

**DICTIONNAIRE
DE LA
LANGUE OUBYKH**

INSTITUTTET FOR SAMMENLIGNENDE KULTURFORSKNING
THE INSTITUTE FOR COMPARATIVE RESEARCH IN HUMAN CULTURE, OSLO



SÉRIE B : SKRIFTER

L II

HANS VOGT

DICTIONNAIRE DE LA LANGUE OUBYKH

INSTITUTTET FOR SAMMENLIGNENDE KULTURFORSKNING

DICTIONNAIRE
DE LA
LANGUE OUBYKH

AVEC

INTRODUCTION PHONOLOGIQUE
INDEX FRANÇAIS-OUBYKH
TEXTES OUBYKHS

PAR

HANS VOGT
PROFESSEUR DE L'UNIVERSITÉ D'OSLO

PK
9201
.434
V6

UNIVERSITETSFORLAGET 1963

© *The Institute for Comparative Research in Human Culture 1963*

(Instituttet for sammenlignende kulturforskning)

Oslo — Norway

UNIVERSITETSFORLAGET

Distribution offices

NORWAY

KARL JOHANS GATE 47, OSLO

UNITED STATES :

355 NORTH ST. BOSTON 9, MASS.

Special agents for this series

MUNKSGAARD, LTD.,
NØRREGADE 6, COPENHAGEN, DENMARK

KEGAN PAUL, TRENCH, TRUBNER & Co.
43 GREAT RUSSEL STREET, LONDON, W. C. 1, ENGLAND

OTTO HARRASSOWITZ,
TAUNUSSTRASSE 5, WIESBADEN, GERMANY

Printed in France by A. Bontemps Limoges



Tevfik ESENÇ

A mes maîtres et amis,

Georges Dumézil.

Tevfik Esenç.

AVANT-PROPOS

Lorsque, en 1957, mon collègue M. Georges Dumézil, professeur au Collège de France, a bien voulu m'associer à ses recherches sur la langue oubykh¹, il m'a suggéré de donner une description phonétique et phonologique de cette langue qui pose tant de problèmes d'un grand intérêt pour la linguistique générale et sans doute aussi pour l'étude comparative des langues du Caucase du Nord-Ouest. Ayant pu enregistrer au magnétophone, un certain nombre de textes, j'ai décidé de publier en même temps la transcription d'un choix de ces textes. C'est l'étude des textes qui m'a amené à l'idée de présenter, sous forme d'un dictionnaire, un exposé d'ensemble du lexique oubykh, tel qu'il nous est révélé, dans des transcriptions très différentes, par les textes publiés jusqu'ici et par le dictionnaire oubykh-allemand de Mészáros, augmenté des matériaux que j'ai pu recueillir moi-même sur place.

Sur l'initiative de M. Dumézil, je l'ai accompagné en Turquie en 1958, pour travailler pendant quelque cinq semaines à Istanbul avec son principal informateur M. Tevfik Esenç², et pour prendre contact avec les Oubykhs des deux villages de Hacı Osman et Hacı Yakup köyü. Dans la première localité, j'ai surtout travaillé avec M. Halil Ural, qui devait mourir l'année suivante des suites d'une pneumonie. En 1959, il me fut possible de faire venir M. Esenç en Norvège, et pendant six semaines nous avons travaillé ensemble, tranquillement installés à la campagne. C'est pendant ce séjour que tous les textes furent enregistrés — à une exception près (le texte intitulé « Les Nartes », enregistré à Istanbul), et que tous les enregistrements ont été transcrits. En même temps, nous avons eu l'occasion de revoir, surtout au point de vue phonologique, tous les matériaux lexicologiques que j'avais réunis en dépouillant les publications antérieures. Au cours d'un bref séjour à Istanbul en octobre 1961, j'ai procédé, toujours avec le même informateur, à l'ultime révision de mon manuscrit. Je dois ajouter que, pendant toute cette période, je me suis tenu constamment en rapport, par correspondance, avec M. Dumézil qui, grâce à son expérience inégalée du monde oubykh et à sa connaissance approfondie des langues caucasiennes apparentées, m'a apporté une aide extrêmement précieuse.

(1) Pour l'histoire des études oubykhs, l'essentiel se trouve dans les deux préfaces des ouvrages de M. Dumézil « La Langue des Oubykhs » et « Contes et Légendes des Oubykhs » — avec quelques détails supplémentaires dans mon article « På jakt etter et ukjent språk » (A la poursuite d'une langue inconnue), publié en norvégien dans la revue « Samtiden », Oslo 1959.

(2) Pour la vie de M. Esenç, voir le texte XII de cet ouvrage, ainsi que les renseignements donnés dans la Liste des principaux informateurs.

M. Esenç est un informateur de tout premier ordre. Doué d'une excellente mémoire, il a pu faire revivre devant nous, après quelque cinquante ans, tout ce passé que lui avait légué son grand-père, homme d'âge mûr à l'époque du tragique exode. D'une gentillesse et d'une patience à toute épreuve, il s'est plié à toutes nos exigences, répondant à toutes nos questions tant de fois répétées, n'inventant jamais pour se tirer à moins de frais de ces séances monotones, n'hésitant jamais à avouer son ignorance dans les cas où sa mémoire le trahissait, et surtout ne se contredisant que très rarement. La correction générale de ses informations ressort avec évidence des recoupements multipliés dans les deux villages auprès des autres informateurs, de beaucoup ses aînés, et aussi de la parfaite concordance des notes que M. Dumézil et moi avons prises à des mois d'intervalles — parfois même des années. Servi par une intelligence innée, il a très vite compris le but de nos recherches, et c'est en pleine conscience de son devoir de sauver de l'oubli la langue et le passé de son peuple, dont il est fier, qu'il s'est prêté à ce travail fatigant durant les heures de loisir que lui laissait son poste de fonctionnaire à Istanbul. Comme l'a remarqué M. Dumézil, il est plus puriste que la plupart des autres Oubykhs, distinguant mieux qu'eux entre ce qui est proprement oubykh et ce qui est emprunté aux langues voisines, évitant dans la mesure du possible les mots et les expressions turco-arabes qui ont envahi la langue.

La situation actuelle de l'oubykh est sans espoir. Au temps des deux visites de Mészáros, l'oubykh était encore parlé dans beaucoup de villages de la région de Manyas ; aujourd'hui, la langue n'y est plus connue que d'une vingtaine de personnes. Mais comme la présence d'un seul villageois ignorant l'oubykh suffit à imposer l'usage du turc, les occasions de se servir de la langue ancestrale se font de plus en plus rares. La plupart de ces personnes ont plus de soixante-dix ans ; quant à Tevfik Esenç, il avait été élevé par ses grands-parents et n'a pas encore soixante ans. Il est donc une exception, de même, probablement, que le fils de Ali Çavuş, robuste gaillard d'une quarantaine d'années. Dans une génération il ne restera de cette langue que le souvenir — à moins de découvertes sensationnelles de nouveaux îlots oubykhs¹. Certes, il y a deux générations il eût été possible de recueillir des matériaux sensiblement plus abondants parmi les Oubykhs vivant alors en Turquie, et l'on aurait pu se former une idée beaucoup plus nuancée du fonctionnement de la langue. Ce qui a été sauvé de l'oubli par Dirr, Mészáros et Dumézil ne représente sans doute qu'une partie des richesses d'autrefois. Je suis heureux d'avoir été associé à ce travail de sauvetage et de pouvoir ici offrir aux caucalogues du présent et de l'avenir un répertoire des faits connus, susceptible de rendre plus aisée l'utilisation de leurs contributions.

Je tiens à exprimer ma reconnaissance au Conseil Norvégien de la Recherche Scientifique qui a généreusement subventionné mes deux séjours en Turquie, le voyage en Norvège de M. Esenç et la publication de cet ouvrage. Le directeur de l'Institut français d'archéologie d'Istanbul, M. Louis Robert, professeur au Collège de France, et Madame Robert qui m'ont accueilli dans leur Institut où j'ai trouvé d'excellentes conditions de travail et un milieu sympathique, qu'ils veuillent bien

(1) En 1961 encore, des amis de Tiflis m'ont signalé l'existence aux environs de Sotchi, sur la mer Noire, d'un village dont les habitants parleraient oubykh. L'examen des dix premiers noms de nombre, que mes amis m'ont communiqué en lettres cyrilliques, a suffi à montrer que la langue en question n'était pas l'oubykh. Il s'agit probablement du village Golovinka dont les habitants se disent Oubykhs, mais parlent un dialecte chapsough — renseignement que je dois à mon collègue E. A. Bokarev, de l'Institut de Linguistique de Moscou.

trouver ici l'assurance de ma gratitude, de même que mes amis turcs, en premier lieu M. Süreyya Yarasa et Madame Yarasa qui ont tout mis en œuvre pour me faire connaître Istanbul et ses magnifiques environs. Mais surtout je n'aurais garde d'oublier mon éminent collègue et ami M. Georges Dumézil, qui, en guide averti, m'a introduit auprès de ses amis oubykhs dont il avait su gagner la confiance et l'estime — ni mon ami et cher collaborateur M. Tevfik Esenç à qui je dois plus que je ne saurais dire.

En terminant ce travail, mes pensées vont aussi aux paysans oubykhs de Hacı Osman et Hacı Yakup köyü qui m'ont accueilli, logé et nourri selon les meilleures traditions d'hospitalité des montagnards caucasiens.

Je revois la maison de Şerif Bilağ à l'heure où les vieillards oubykhs revenaient de leurs champs. Ils entraient un à un, allaient s'asseoir à même le sol, le long des murs, selon l'ordre immuable dicté par leur statut et leur âge, le plus vieux — et le plus sourd, hélas — à la place d'honneur à mes côtés. Pendant des heures, ils allaient répondre aux questions de cet étranger qui, animé d'une insatiable curiosité, griffonnait des notes à la lueur d'une pauvre chandelle projetant ses ombres sur les murs blanchis à la chaux. Vénérable sénat dont les débats n'étaient interrompus que par le chant du muezzin, les notes plaintives d'un chalumeau de berger ou les aboiements d'un chien. Le souvenir de ces soirées restera gravé dans ma mémoire comme celui d'une authentique expérience humaine qui a bien valu la peine que m'a coûtée le travail dont j'offre maintenant le fruit au public susceptible de s'y intéresser.

Oslo, janvier 1962.

PREMIÈRE PARTIE

INTRODUCTION PHONOLOGIQUE

TABLEAU DES PHONÈMES

	Occlusives et mi-occlusives			Spirantes et fricatives		Sonantes
	sonore	sourde aspirée	sourde glottalisée	sonore	sourde	
I. Labiales simples pharyngalisées	<i>b</i> <u><i>b</i></u>	<i>p</i> <u><i>p</i></u>	<i>p'</i> <u><i>p'</i></u>	<i>w</i> <u><i>w</i></u>	<i>f</i> <u><i>f</i></u>	<i>m</i> <u><i>m</i></u>
II. Dentales simples labialisées	<i>d</i> <i>d</i> ^o	<i>t</i> <i>t</i> ^o	<i>t'</i> <i>t'</i> ^o	<i>y</i> <i>z</i> ^o	— <i>ʃ</i> ^o	<i>n, r</i>
III. Sifflantes simples labialisées apicales	<i>ʒ</i> <i>ʒ</i> ^o <i>ʒ</i>	<i>c</i> <i>c</i> ^o <i>c</i>	<i>c'</i> <i>c'</i> ^o <i>c'</i>	<i>z</i> <i>z</i> ^o <i>z</i>	<i>s</i> <i>s</i> ^o <i>s</i>	
IV. Chuintantes simples palatalisées	<i>ʃ</i> <i>ʃ'</i>	<i>ç</i> <i>ç'</i>	<i>ç'</i> <i>ç''</i>	<i>ʃ</i> <i>ʃ'</i>	<i>ç</i> <i>ç'</i>	
V. Latérales	—	—	<i>λ'</i>	<i>l</i>	<i>ʎ</i>	
VI. Palatales palatalisées labialisées	<i>g'</i> <i>g</i> ^o	<i>k'</i> <i>k</i> ^o	<i>k''</i> <i>k</i> ^o '	<i>ǰ</i> —	<i>χ</i> —	
VII. Vélares simples palatalisées labialisées	— — —	<i>q</i> <i>q'</i> <i>q</i> ^o	<i>q'</i> <i>q''</i> <i>q</i> ^o '	<i>γ</i> <i>γ'</i> <i>γ</i> ^o	<i>x</i> <i>x'</i> <i>x</i> ^o	
VIII. Pharyngales simples labialisées	— —	<i>q̄</i> <i>q̄</i> ^o	<i>q̄'</i> <i>q̄</i> ^o '	<i>q̄</i> <i>q̄</i> ^o	<i>x̄</i> <i>x̄</i> ^o	
IX. Laryngales	—	—	—	—	<i>h</i>	

Vocalisme

Voyelles brèves *a* *ə*
— longues *a:* (*o:*)

INVENTAIRE PHONÉMIQUE

Consonantisme.

L'inventaire des phonèmes est donné dans le tableau. Il comprend 80 phonèmes consonantiques. Par sa richesse il rappelle les autres langues cauca-

siques du N.-O., surtout les langues du groupe abkhaze. On peut mentionner que K. Lomtatzie attribue au dialecte de Tapanta 78 phonèmes consonantiques¹, mais il semble que ce nombre indique plutôt le maximum théorique, obtenu en faisant la somme des types phonétiques représentés dans tous les parlers locaux que le nombre d'oppositions phonémiques présentes dans le parler d'un seul et même individu. D'après A. N. Genko, le parler de Loov de l'abaza comprend 76 phonèmes consonantiques², 88 si nous interprétons les 12 consonnes longues comme autant de phonèmes indépendants.

Le système représenté dans le tableau est, pour le nombre des phonèmes, identique à celui auquel M. Dumézil s'est arrêté, après des tâtonnements, dans le recueil Contes et Légendes des Oubykhs de 1957, avec les exceptions suivantes : nous avons exclu, comme le fait d'ailleurs M. Dumézil lui-même dans ses publications postérieures³, les occlusives palatates simples *g k et k* qui n'apparaissent que dans des mots d'emprunt (dont quelques noms propres, v. l'Index des noms propres) et le phonème *c'*, attribué au seul mot *c'o'a* maison, où l'interprétation *c'o'ya* est la seule naturelle⁴. Nous avons par contre compris dans le système les phonèmes *p* (aspirée sourde pharyngalisée) et *h*. L'inventaire que nous proposons est aussi celui qui se dégage d'une interprétation phonémique de la transcription de Mészáros, utilisée dans son ouvrage Die Pächy-Sprache.

Quelques-unes des oppositions distinctives les plus remarquables ressortent des exemples suivants.

<i>b</i> ∞ <i>b̄</i>	-ba si	<i>b̄a</i> - amonceler
<i>p</i> ∞ <i>p̄</i>	<i>pəzə́</i> hérisson	<i>caqapə́</i> mais torréfié
<i>p'</i> ∞ <i>p̄'</i>	<i>p'ala-</i> délier	(a) <i>l'áp'ə́n</i> il éclate
<i>m</i> ∞ <i>m̄</i>	<i>ma</i> négation	<i>ma</i> pomme
<i>w</i> ∞ <i>w̄</i>	<i>wa</i> long	<i>wa</i> chien
<i>f</i> ∞ <i>v̄</i>	<i>fa-</i> payer	<i>va</i> moustache
<i>z</i> ∞ <i>z̄</i>	<i>za</i> empan	<i>za</i> enclos couvert
<i>c</i> ∞ <i>c̄</i>	<i>ca</i> soupe	<i>ca</i> boîte
<i>c'</i> ∞ <i>c̄'</i>	<i>c'a-</i> s'écouler	<i>c'a-</i> savoir
<i>z</i> ∞ <i>z̄</i>	<i>za</i> un	<i>za</i> - peigner
<i>s</i> ∞ <i>s̄</i>	<i>sa-</i> sommeiller	<i>sa-</i> pourrir
<i>z^o</i> ∞ <i>z̄^o</i>	<i>z^o</i> foule	<i>z^o</i> vieux
<i>s^o</i> ∞ <i>s̄^o</i>	<i>s^o</i> blanc	<i>s^o</i> mer
<i>š</i> ∞ <i>š'</i>	<i>š-</i> vomir	<i>š'</i> - être avec
<i>č</i> ∞ <i>č'</i>	<i>ča-</i> tomber	<i>ča</i> cavalier
<i>č'</i> ∞ <i>č''</i>	<i>č'a</i> bon	<i>č'a</i> bouche
<i>ž</i> ∞ <i>ž'</i>	<i>ža</i> bûche	<i>ž'awa</i> ombre
<i>š</i> ∞ <i>š'</i>	<i>ša</i> tête	<i>š'a</i> flèche
<i>k'</i> ∞ <i>k''</i>	<i>k'a</i> hangar	<i>k''a-</i> aller
<i>q</i> ∞ <i>q̄</i>	<i>qa</i> tombeau	<i>qa-</i> courir
<i>q'</i> ∞ <i>q̄'</i>	<i>q'a-</i> dire	<i>q'aq'</i> - mâcher
<i>q^o</i> ∞ <i>q̄^o</i>	<i>q^oənə́</i> rat	<i>q^oən</i> il aboie
<i>q^o'</i> ∞ <i>q̄^o'</i>	<i>q^o'ən</i> il se tait	<i>q^o'ə</i> poil

(1) Apxazuri enis t'ap'anturi dialekt' i, Tiflis, 1944, p. 44.

(2) Abazinskij jazyk. Grammatičeskij očerk narečija Tapanta, Moskva 1955, p. 49-50.

(3) Études Oubykhs, p. 12, note 1.

(4) Études Oubykhs, p. 12 note 6.

$\check{g} \sim \gamma'$	$\check{g}a$ testicule	$\gamma'a$ viande
$\chi \sim \check{x}'$	$\chi a-$ tamiser	$\check{x}'a$ écurie
$\gamma \sim \bar{\gamma}$	$\gamma-$ sécher	$\bar{\gamma}-$ naître
$\gamma^o \sim \bar{\gamma}^o$	$\gamma^o a$ huit	$blay\bar{\gamma}^o a$ aveugle
$x \sim \bar{x}$	$x a-$ tricoter	$\bar{x} a-$ gratter
$x^o \sim \bar{x}^o$	$x^o a-$ prier	$\bar{x}^o a$ cochon

La description du système qui suit est basée sur mes propres observations, faites pendant mon séjour dans le village Hacı Osman köyü en 1958, pendant mes nombreuses séances avec M. Esenç en 1958, 1959 et 1961 et aussi en jouant et en jouant mes textes enregistrés au magnétophone. En général c'est la prononciation de M. Esenç que je décris, souvent aussi ma propre imitation de sa prononciation. Sauf pour les phonèmes s^o et \check{s}^o dont une analyse spectrographique a pu être faite à Oslo en 1959, il s'agit partout d'observations directes, sans l'aide d'instruments. Des investigations dans un laboratoire de phonétique bien équipé apporteraient sans doute sur beaucoup de points des corrections et des précisions.

Sonorité, aspiration et glottalisation. Avec l'exception de la série latérale qui ne comporte que la sourde glottalisée, nous avons pour chaque zone d'articulation des occlusives et mi-occlusives soit une opposition ternaire : sonore \sim sourde aspirée \sim sourde glottalisée, soit une opposition binaire : sourde aspirée \sim sourde glottalisée. Les spirantes et fricatives se présentent partout, à l'exception de y , en couples sonore \sim sourde. Dans les zones d'articulation vélaire et pharyngale le terme sonore fait défaut, cas d'assymétrie assez commun dans les langues caucasiennes.

Les occlusives, mi-occlusives et spirantes semblent sonores dans toute la durée de l'articulation. A l'initiale des racines verbales elles sonorisent les préfixes pronominaux $s-$ s^o- et $\check{s}'-$. Elles gardent leur sonorité même en position finale. Le cas se présente assez rarement, mais nous l'avons par ex. dans le mot *lapád* chaussette et dans des formes d'impératif singulier. Dans les sonantes m \underline{m} n et r la sonorité ne joue pas de rôle phonémique.

L'aspiration des sourdes aspirées est de force moyenne, probablement moins forte qu'en géorgien. Dans les occlusives vélares et pharyngales l'aspiration a un caractère fricatif, de râclage, très marqué, ce qui explique que Dumézil dans ses premiers ouvrages y voit des affriquées qx et $\check{q}\check{x}$.

La glottalisation des occlusives et mi-occlusives consiste en une occlusion complète des cordes vocales, dont la détente semble coïncider avec l'explosion buccale, sans décalage perceptible. Elle est probablement moins forte qu'en géorgien, souvent assez difficile à saisir pour les dentales labialisées et pour les pharyngales.

Labialisation. La labialisation est dans notre système de transcription marquée par le même signe diacritique. Au point de vue phonétique, il semble que nous devions distinguer plusieurs espèces de labialisation.

Dans les séries postérieures (désignant par ce terme les palatales, les vélares et les pharyngales) la labialisation consiste en une projection en avant des lèvres, formant un orifice assez étroit, arrondi, par lequel l'air phonateur s'échappe. Puisque la langue dans l'articulation de ces consonnes est massée dans la partie postérieure de la cavité orale, nous pouvons parler d'une labio-vélarisation, très souvent indiquée pour d'autres langues par w ou μ non-syllabique. La labialisa-

tion caractérise les consonnes dans toute leur durée, fait particulièrement net dans le cas des spirantes où la distinction entre par ex. $-w\gamma^o-$ et $-\gamma^o-$ est difficile. C'est sans doute ce phénomène phonétique qui explique la variante $\gamma^o a$ toi de la forme pleine $w\gamma^o a$, par l'intermédiaire de la forme postvocalique $w\gamma^o d$. L'élément labial exerce une forte influence sur le timbre des voyelles qui suivent. Dans le cas de ε suivant, passant à [u], l'élément labial n'est souvent pas perçu comme un élément isolable.

La labialisation des mi-occlusives sifflantes me semble un peu différente. Comme ces phonèmes sont à articulation alvéolaire, avec la pointe de la langue appuyée contre le bord postérieur des incisives inférieures, tout élément vélaire est absent. La labialisation elle-même est produite par un léger avancement des lèvres qui forment un orifice plus large que dans le cas des occlusives et spirantes postérieures, presque une fente horizontale. La labialisation semble se produire au moment de la détente de l'occlusion alvéolaire, et il n'y a par conséquent jamais ici d'anticipation de l'élément labial. Les voyelles qui précèdent ces phonèmes n'en sont pas affectées, et les voyelles qui suivent ne sont pas autrement affectées que par les mi-occlusives sifflantes non-labialisées. Les syllabes $c^o a$ et $c^o \varepsilon$ ne diffèrent pas, quant au timbre de la voyelle, des syllabes ca et $c\varepsilon$. Au point de vue phonétique, cette labialisation me semble plutôt apparentée à la spirante bilabiale b qu'à la spirante bilabiale vélarisée w .

Dans le troisième cas, celui des occlusives dentales labialisées il s'agit d'une occlusion labiale complète effectuée en même temps que l'occlusion supradentale. Dans l'occlusion labiale la lèvre inférieure s'appuie sur le bord intérieur de la lèvre supérieure pour soulever légèrement celle-ci, dans l'occlusion dentale, la pointe de la langue semble s'appuyer sur les incisives supérieures. Les deux détentes, labiale et dentale, semblent simultanées, l'air s'échappant par un orifice assez étroit, plus étroit que dans le cas des postérieures labialisées, donnant aux occlusives en question le timbre [ü]. L'explosion labiale peut être accompagnée, dans une prononciation emphatique, d'une vibration des lèvres, fait signalé par M. Dumézil¹. La voyelle ε , suivant ou précédant l'occlusive, est souvent colorée en [ü], par ex. $s\dot{\varepsilon}^o$ mon père [süt^o], $ad^o\dot{\varepsilon}$ la plaine [ad^oü]. Selon Dumézil, ces occlusives composites sont considérées par les Oubykhs comme des dentales un peu particulières². Ce sentiment peut être dû au fait que dans certains cas bien définis nous avons une alternance régulière dentale ∞ dentale labialisée, à savoir dans la racine t^o être (quelque part) dont le présent (toujours composé) est par ex. $s\dot{\varepsilon}l\dot{\varepsilon}t$ je suis (là) et le parfait $s\dot{\varepsilon}l\dot{\varepsilon}t^o q'a$, et dans la désinence de futur - t , par ex. $s\dot{\varepsilon}\dot{\varepsilon}'\dot{\varepsilon} : t$ je serai, deviendrai, au passé $-t^o q'a$, par ex. $s\dot{\varepsilon}\dot{\varepsilon}'\dot{\varepsilon} : t^o q'a$ je serais, deviendrais. Cette alternance peut être vieille, mais dans la langue moderne, où l'existence des dentales labialisées est apparemment menacée, on peut observer qu'elles sont remplacées assez souvent par des labiales (simples ou pharyngalisées). L'informateur Halil Ural avait une tendance dans cette direction, s'excusant en disant que les labiales étaient « plus faciles à prononcer », et Tevfik Eseng, très puriste, reconnaît la forme $s^o a\dot{h}a$ hanche à côté de $s^o ad^o d$. Ce caractère de la labialisation semble se retrouver **mutatis mutandis** (constriction au lieu d'occlusion labiale) dans les sibilantes \dot{z}^o et \dot{s}^o . Ces sibilantes sont difficiles à distinguer des sibilantes z^o et s^o ; elles sont souvent confondues chez Dirr comme dans les premiers ouvrages de

(1) Système des sons de l'oubykh, p. 167.

(2) La langue des Oubykhs, p. 3.

Dumézil¹. Dans *z*^o et *s*^o nous sommes en présence de la même espèce de labialisation que nous avons décrite pour les mi-occlusives *ʒ*^o et *c*^o. Si la distinction est difficile à saisir pour l'oreille, la différence de l'articulation labiale est nettement perceptible à l'œil : dans la prononciation d'un mot comme *š^ods^oa* la mer Égée, litt. mer blanche, on perçoit nettement le changement dans la position des lèvres pour *š*^o et *s*^o. Avec les sibilantes *ž*^o et *š*^o nous remarquons, à un degré encore plus marqué que dans le cas des occlusives, cette coloration en [ü]. Devant *ž*^o il se dégage souvent après un *a* qui précède un (ü) furtif, son de transition très bref, par ex. *baž^o* vieillard prononcé à peu près [bäyž^o], et le son *a*, suivant ou précédant une de ces sibilantes labialisées, prend le timbre [ü] par ex. *canš^o* prononcé [cänüş^o]. Il est caractéristique que le mot turc *sütnene* « nourrice » est rendu en oubykh par *š^oätne* (SS. 177. 14). On peut se demander si le mot transcrit *naynš^o* ou *nayš^o* jeune homme, prononcé [näünš^o, avec diphtongue nasalisé] n'est pas à interpréter comme /nanš^o/ avec anticipation du timbre [ü] de la sibilante finale.

Si comme nous l'avons dit, ces sibilantes se confondent aisément avec les sibilantes *z*^o et *s*^o, dans la prononciation relâchée elles peuvent se rapprocher de *w* et *f*. Ainsi Mészáros donne *ž^oz^o* gros, où Tevfik Esenç ne connaît que *wz^o*, et Dumézil a suggéré que l'adverbe de temps, qui introduit tant de contes, *fá:x'a* jadis, serait un dérivé en-*x'a* de *š^oa* an(née)². Dans la prononciation emphatique les deux sibilantes en question, surtout la sourde, sont souvent accompagnées d'un son sifflé très net (all. Pfeiflaut, angl. whistling sound). Ce fait a reçu une preuve expérimentale par les analyses spectrographiques que nous avons fait faire à Oslo en 1959 — le spectrogramme de *s*^o rappelle celui de *c*^o, celui de *š*^o montre les mêmes configurations que le son produit par un sifflet. Toutes ces considérations phonétiques, acoustiques et articulatoires, nous ont amené à paralléliser *ž*^o et *š*^o avec les dentales labialisées *d*^o et *t*^o d'un côté, et *z*^o et *s*^o avec les mi-occlusives labialisées *ʒ*^o et *c*^o de l'autre³.

On pourrait parler d'une quatrième espèce de labialisation qui cependant n'est pas marquée dans notre transcription, à savoir celle qui s'observe dans la prononciation des chuintantes *ʒ* *č* *č'* *ž* et *š*. L'articulation orale semble alvéolaire⁴, accompagnée d'une projection en avant des lèvres, formant un orifice assez large pour que la labialisation ne soit pas perçue comme un élément isolable. C'est la même espèce de labialisation qu'on retrouve assez régulièrement dans la pronon-

(1) Dirr donne, cependant, une description qui me paraît très bonne dans son Einführung in das Studium der kaukasischen Sprachen, Leipzig 1928, p. 32. Il signale entre autres que dans l'articulation de ces sons la langue semble se trouver dans la position de repos, la pointe de la langue derrière les incisives inférieures. Il les appelle « Pfeiflaute ».

(2) La langue des Oubykhs, p. 4.

(3) Pour *ž*^o et *š*^o Dumézil écrit *z*^o et *s*^o avec point suscrit, transcription que nous avons changée pour ne pas suggérer une affinité entre ces sibilantes et les sibilantes coronales transcrites *z* et *s*. A l'Institut d'audiologie, Université d'Oslo, M. Knut Fintoft a eu l'obligeance de faire quelques analyses spectrographiques des phonèmes *s*^o et *š*^o. Il m'écrivit : « Les spectres de *š*^o et de *s*^o ont tous les deux un caractère de bruits, c.-à-d. l'énergie est distribuée sur une large bande de fréquences. A ce caractère de bruit se superpose cependant, un ton de 'sifflement' (all. Pfeifen, angl. whistling) qui donne au spectre de *š*^o un sommet marqué vers 2000 Hz, tandis que *s*^o a son sommet vers 2500 Hz, sommet pourtant moins bien marqué. *s*^o est en même temps plus énergique dans la zone 2-5000 Hz que *š*^o. On peut ainsi constater une différence caractéristique entre les deux spectres. Les spectres de *s*^o et de *š*^o se distinguent de celui de *s* en ce que *s* a la plus grande partie de son énergie au-delà de 3000 Hz, ne comportant aucun sommet ni vers 2000 ni vers 2500 Hz. Le spectrogramme de *c*^o montre une plus grande affinité entre *s*^o et *c*^o qu'entre *š*^o et *c*^o ».

(4) Selon Dumézil ces sons sont d'articulation rétroflexe (Système des Sons, p. 163), opinion que nous ne pouvons partager.

ciation française de *j* et de *ch* dans *jour* et *cheval*, encore plus dans la prononciation de l'allemand *sch*.

Palatalisation. La palatalisation en oubykh est caractérisée par deux traits articulatoires indépendants, premièrement le large étalement de la partie de la langue engagée contre le palais, deuxièmement l'étirement marqué des commissures des lèvres. Ce dernier trait est particulièrement important pour les occlusives et les spirantes postérieures. Les occlusives et les spirantes palatales palatalisées s'articulent contre la partie antérieure du palais dur, plus avant que les occlusives palatales labialisées correspondantes. Les spirantes sont très douces. Les vélares palatalisées s'articulent, semble-t-il, avec la partie postérieure de la langue contre le palais mou ou la région uvulaire et se distingue des vélares simples à la fois par la plus large surface de contact articulatoire et, surtout, par l'étirement caractéristique des lèvres, rappelant celui de la prononciation de la voyelle *i*. Les spirantes x' et γ' ont un caractère fortement fricatif qui les distingue des spirantes $\check{\gamma}$ et $\check{\chi}$. Dans la prononciation tant soit peu emphatique cet élément fricatif peut s'approcher d'un son de râclément produit par le tremblotement de la surface du vélum, occasionnellement d'une vibration de la luvette. La distinction acoustique des vélares simples et palatalisées est renforcée par l'influence exercée sur les voyelles suivantes ; après les palatalisées la voyelle *a* tend vers une prononciation [ä] ou [ɛ] la voyelle *ə* vers [ɛ̃]. Devant la voyelle *o* : et *a* : les palatalisées, palatales comme vélares dégagent souvent un son de transition [i̯], qui après vélares peut s'ouvrir en [ɛ̃]. Le caractère palatal des sifflantes $\check{\zeta}'$ et $\check{\varsigma}'$ affecte aussi les voyelles qui précèdent, la voyelle *ə* tendant vers [i̯], la voyelle *a* dégagant un son de transition [i̯] furtif, par ex. *až'* le vase [äiž'].

Il faut aussi mentionner ici le caractère fortement palatalisé des consonnes latérales, surtout remarquable dans les spirantes *l* et *l'*, palatalisation purement phonétique. On remarque que chez Dirr et chez Dumézil de la Langue des Oubykhs la spirante sonore est souvent notée *l'* et que la confusion entre *l* et χ est assez fréquente, par ex. dans les racines verbales de sens collectif *l-* et $\chi a-$, resp. 'mettre dans un endroit' et 'être dans un endroit'. L'occlusive sourde glottalisée qui est entièrement isolée ne s'opposant ni à une sonore ni à une sourde aspirée, pourrait être décrite comme un *l* glottalisé palatalisé à explosion latérale. C'est un phonème qui apparaît surtout dans les emprunts à abzakh, mais comme il est attesté dans le nom de nombre *p'λ'ə* quatre et dans le suffixe verbal *-λ'a-*, d'origine abzakh, mais complètement intégré au système oubykh, il est impossible de l'exclure de l'inventaire phonétique.

Pharyngalisation. Comme nous distinguons entre consonnes palatales, c.-à-d. articulées dans la zone du palais dur et consonnes palatalisées, nous distinguons entre consonnes pharyngales et consonnes pharyngalisées.

La pharyngalisation des consonnes labiales semble consister en un massement du dos de la langue vers la paroi du pharynx, accompagnée d'une tension musculaire accrue, parfois d'un soulèvement du larynx. Les lèvres sont moins projetées en avant, pour la spirante *w* elles sont légèrement étirées et forme plutôt une fente horizontale que l'orifice arrondi de *w* simple. Le changement de la forme de la chambre de résonance créé par la position de la langue donne à ces consonnes un timbre «étranglé» très particulier, qui rappelle, sans s'identifier à lui, le timbre des consonnes palatalisées. La voyelle *a* qui suit par ex. en *h* ou un *w* a un timbre antérieur [ä], différent pourtant du timbre [ä] après consonne palatalisée. Dumézil perçoit une résonance [ö] (Système des Sons, p. 167) ; c'est exact surtout pour la

voyelle *a* qui après une pharyngalisée prend le timbre d'un [ö] fermé, très tendu. Quant à la fréquence de ces consonnes nous observons des différences considérables. Si *b* et *m* sont relativement fréquents, la sourde glottalisée n'est attestée que dans la racine verbale *t'ap'* — éclater, exploser, et dans les mots *q̄ap'š* branche, *q̄'ap'á* poignée et le nom propre *p'áp'áž°*, et la sourde aspirée n'est attestée que dans les seuls mots *q̄°ap̄š* frère de lait, *caq̄apš* maïs torréfié. et *zapás*, v. Dict. 2492 a. Dans les deux premiers mots, on remarque la présence des pharyngales *q̄* et *q̄°*, et on se demande si la pharyngalisation de *p* serait due à l'influence assimilatrice des pharyngales. Dans ces cas *p* ne serait qu'une variante positionnelle de *p* simple. Vu le petit nombre des exemples, il est difficile de se prononcer.

Le phonème noté *v* appelle des remarques particulières. C'est une spirante labio-dentale pharyngalisée, mais en même temps nettement sonore. Elle se distingue de *w* bilabial uniquement par l'articulation labiodentale, de *f*, spirante labiodentale sourde, par la pharyngalisation et la sonorité. Son placement dans la colonne des sourdes du tableau est par conséquent au point de vue phonétique assez arbitraire. Au point de vue phonémique, ce placement ne se justifierait que si l'on considérait l'articulation labiale, la pharyngalisation et le caractère de fortis comme les traits pertinents de *v*, la sonorité comme une qualité phonétique sans valeur phonémique. L'opposition entre l'articulation bilabiale de *w* et de *w* et l'articulation labiodentale de *f* et de *v* serait de même de caractère non-phonémique. La conséquence d'un tel raisonnement serait que la distinction entre spirantes sourdes et spirantes sonores serait au point de vue phonémique une distinction entre fortes et douces. Quoi qu'il en soit, le phonème *v* est un phonème rare dans le vocabulaire de l'oubykh, il n'est attesté que dans quatre homonymes de la forme *va*.

Dans les labiales pharyngalisées la pharyngalisation joue ainsi le même rôle que la palatalisation et la labialisation dans les autres séries — l'articulation fondamentale est labiale, le mouvement de la langue modifiant le timbre de la consonne. Dans les consonnes pharyngales l'articulation fondamentale se produit dans la zone pharyngale — la racine de la langue s'appuie contre la paroi du pharynx dans le cas des occlusives, s'en rapproche dans le cas des spirantes. La labialisation intervient ici comme un facteur secondaire dans les labialisées. Le timbre de la voyelle *a*, suivant une pharyngale, est [ä] dans le cas des simples, [a postérieur] dans le cas des labialisées.

Les labialisées pharyngalisées et les pharyngales simples et labialisées ont ceci de commun que l'opposition entre les labiales pharyngalisées et les labiales simples d'une part, l'opposition entre les pharyngales et les vélares de l'autre sont des oppositions instables, dans ce sens qu'elles sont assez souvent éliminées au profit des labiales simples et des vélares. Il y a ici des variations considérables d'informateur à informateur. Pour les labiales Tevfik Esenç prononce par ex. *wába* Dieu, la plupart des autres prononcent *wába*. Mészáros qui connaît bien la classe des pharyngalisées, donne avec labiale simple les mots suivants : *bafém* soie, *bag'áš°* chacal, *baq̄á* ennemi, *baq°'š* chapeau, *baž°* vieillard, *tabag'š* plante du pied, *na:bá* brouillard, *q'abag'š* paume de la main et *γabá* force où nous avons noté partout la labiale pharyngalisée. D'autre part Mészáros donne la racine verbale *p'at'awa-* frétilleur, où Tevfik Esenç prononce *p'at'awa-*. Comme ces cas de désaccord ont été examinés avec un soin particulier et comme on hésite à y voir des erreurs d'audition de la part de Mészáros, on doit conclure à l'existence d'un flottement dans la langue même, Il est d'autre part évident que la pharyngalisation dans beaucoup de cas est secondaire. Le rapport entre *q'a* : *p'á* main et *q̄'ap'á* poignée, entre *γabá* fort,

dur et $\bar{y}abá$ est indéniable. On remarque aussi la pharyngalisation dans le mot $\underline{bafám}$ soie qui doit remonter à une source qui ne connaît pas de phonèmes pharyngalisés, de même le mot $k'o'ak'o'máw$ chouette doit être emprunté au turc *kukumav*. Les mêmes remarques s'appliquent aux pharyngales proprement dites. Mészáros donne $qača-$ tromper et $q'oayá$ refuge où nous avons noté $\bar{q}ača-$ et $\bar{q}oayá$. Nous avons déjà cité les mots $\bar{q}'ap'á$ et $\bar{y}abá$ où les pharyngales initiales semblent remonter à des vélares. On pourrait ajouter le mot $q'oá$ vallée qui, avec le mot $bla\bar{y}oá$ aveugle, forme le composé $\bar{q}oabla\bar{y}oá$ vallée aveugle, c.-à-d. sans eau en été et le mot $bla\bar{y}oá$ lui-même qui est évidemment un composé de bla œil et $yoá$ trou, creux. Le mot $q'oá$ fils, homophone de $q'oá$ vallée, a l'initiale pharyngale dans le composé $\bar{q}'ap\bar{x}á$ frère de lait. Il semble ainsi que la pharyngalisation des labiales et la substitution de l'occlusion (constriction) pharyngale à l'occlusion (constriction) vélaire jouent le rôle d'un procédé de dérivation, dont la valeur a pu être expressive. En même temps on constate que le caractère pharyngal d'un phonème a une tendance à s'étendre, dans les cadres du système, aux autres phonèmes du mot. Il est rare en effet que dans un seul et même mot coexistent des pharyngales et des labiales simples ou bien des pharyngales et des vélares. Les mots cités fournissent des exemples et on pourrait ajouter les suivants : $\underline{b}a\bar{y}a-$ éplucher, $\bar{q}abá$ monceau, $\bar{q}'amá\bar{q}'$ coude, $\bar{q}'a'\bar{q}'$ mâcher, $\bar{q}'anza\bar{q}'o'$ bras, $\bar{q}'o'\bar{a}\bar{q}'o'$ s'accroupir, $w\bar{a}\bar{q}'o'á$ berger, $\bar{y}á\bar{l}wa$ trop et $\bar{q}'o'\bar{a}\bar{y}'$ tailler — le phonème m semble résister à cette contamination pharyngale. Il y a peu d'exceptions : $(y\bar{a}c'o-)\bar{l}x'oabá$ taupe, $b\bar{a}\bar{q}'o'$ gros, épais et $bla\bar{y}oá$ aveugle. Il n'y a rien de comparable pour le trait de labialisation ou de palatalisation et il n'y a aucun flottement comparable dans la distinction entre vélares et palatales. L'existence des labiales pharyngalisées est bien assurée par l'accord parfait, pour la grande majorité des mots, entre Dumézil et moi-même. Si un flottement s'observe d'informateur à informateur, le même informateur est très conséquent. Les pharyngales comme les pharyngalisées sont, par conséquent, des phonèmes sur un autre niveau, un peu à part, que les autres groupes de phonèmes.

Coronalité. Pour les sifflantes il faut distinguer entre articulation dorsale et articulation coronale de la pointe de la langue. Dans l'articulation de $z c c' z$ et s la pointe de la langue s'appuie mollement sur les incisives inférieures, tandis que dans l'articulation de $\bar{z} \bar{c} \bar{c}' \bar{z}$ et \bar{s} la pointe de langue est relevée vers les alvéoles, rappelant par leur timbre le s du castillan. Elles se distinguent des chuintantes par l'absence de l'élément labial que nous avons mentionné et aussi sans doute par la forme aplatie de la couronne de la langue.

Phonèmes isolés. Le phonème r , qui à l'initiale est attesté dans le seul mot $raq'o'á$ sarment, est une vibrante apicale-alvéolaire, très fortement roulée, sonore, sans palatalisation. On remarque que le r est souvent chez Dirr comme chez Dumézil de la Langue des Oubykhs noté rr . Dans certains mots il a un caractère marqué de symbolisme phonétique, par ex. dans les doublets $b\bar{a}\bar{q}'\bar{a}rda-$ et $b\bar{a}\bar{q}'da-$ rouler et $\bar{x}o\bar{a}\bar{x}o\bar{a}rda-$ et $\bar{x}o\bar{a}\bar{x}o\bar{a}da-$ glisser comme un serpent, où la présence de r selon Tevfik Eseng accentue l'idée de glissement, de roulement.

Nous avons inclus dans notre inventaire de phonèmes la spirante laryngale sourde h . Il est très pauvrement attesté : à part les interjections comme ha et $aháx$, dans le seul mot $h\bar{a}ndá$ maintenant, avec les composés $h\bar{a}ndás'a :x'a$ jusqu'à maintenant, et $h\bar{a}ndág'\bar{a}\bar{y}\bar{a}$ immédiatement, avec la variante $h\bar{a}ddá$, connu aussi par Dirr. On peut croire à un rapport avec da maintenant. Tevfik Eseng connaît

le mot, mais doute de son authenticité. L'aspiration apparaît occasionnellement dans l'initiale vocalique *a-*, ainsi dans le texte VIII. 1 de cet ouvrage, enregistré au magnétophone, Tefvik Esenç dit nettement *hádəya hak'o'ábo:ma*. Cette variante a été notée également par Dirr. Le coup de glotte qui serait la contrepartie sourde glottalisée de *h*, existe comme variante libre de *q'* uniquement dans la désinence de parfait *-q'a*, par ex. *áynš''a* il le fit, pour *áynš'q'a*. Cette variante est plutôt rare dans la prononciation soignée de Tefvik Esenç, elle était presque constante chez Halil Ural.

Le système. Le classement proposé des phonèmes, qui repose sur des critères phonétiques, produit un système très symétrique. Il y a des cas de distribution asymétrique : l'isolement de *λ'*, l'absence de la spirante sourde (ich-Laut) qui correspondrait à *y*, et l'absence de termes sonores dans les séries vélares et pharyngales. On pourrait ajouter la nature exceptionnelle de *v*.

La distinction fondamentale, si nous écartons les sonantes, est celle entre occlusives (avec les mi-occlusives) et les constrictives en général (spirantes et fricatives). Pour ces dernières nous avons, sauf pour *y*, une opposition entre sourde et sonore (forte et douce ?), pour les premières une opposition entre trois termes : sonore-sourde aspirée-sourde glottalisée, opposition réduite à une opposition binaire, par l'absence du terme sonore, dans le cas des vélares et des pharyngales.

D'après les zones et modes d'articulation — la latérale *λ'* et *h* à part, on peut répartir les phonèmes sur sept classes : dans cinq d'entre elles une série d'occlusives simples (non-marquées) s'oppose à une série d'occlusives marquées, soit pharyngalisée, soit labialisée, soit palatalisée — au point de vue phonémique les palatales palatalisées *g' k' k''* sont sans doute à interpréter comme des phonèmes simples. Deux classes sont à part : les vélares simples s'opposent à la fois à des labialisées et des palatalisées et les dentales dorsales s'opposent à des dentales coronales, et à l'intérieur des dentales dorsales nous avons une opposition entre dentales dorsales simples et dentales dorsales labialisées.

Le parallélisme entre les spirantes-fricatives et les occlusives (et mi-occlusives) est parfait, à part l'absence des spirantes palatales labialisées.

Vocalisme.

Si le système consonantique est d'une richesse exceptionnelle, l'établissement de l'inventaire phonémique ne pose pas trop de problèmes théoriques. On peut hésiter sur le statut phonémique de quelques unités rares telles que *h* et *p*, et on constate que quelques oppositions phonémiques admettent des flottements inconnus ailleurs, comme c'est le cas des labiales pharyngalisées et les pharyngales. Il en va autrement du système vocalique qui pose des problèmes d'interprétation phonémique réels. La notation impressionniste et peu conséquente de Dirr ne se prête pas, sans les plus grandes difficultés, à une interprétation phonémique. Celle de Mészáros, en apparence si précise, peut faire croire à un système rigide de quelque 12 voyelles — systématisation illusoire, parce qu'elle masque l'extrême variabilité de leurs réalisations dans le même mot et chez le même informateur. Dans ses premières publications Dumézil utilise, pour la notation des voyelles, un nombre de symboles qui n'est guère inférieur à celui de Mészáros, mais dans l'article Le vocalisme de l'oubykh (v. Bibliographie) il a mis à jour la simplicité fondamentale du système, qu'il réduit à deux voyelles fondamentales */a/* et */ə/* et esquissé les règles qui déterminent leurs timbres. Le vocalisme oubykh est ainsi ramené au

type qui se laisse dégager d'une analyse d'autres langues caucasiennes du N.-O.¹ Cette opposition fondamentale entre deux voyelles est, cependant, en partie voilée par des développements secondaires et par l'introduction massive de mots d'emprunt.

Cette extrême pauvreté du système vocalique est certainement frappante à côté de la richesse luxuriante du système consonantique. Elle peut paraître paradoxale. Une telle opinion ne semble pas justifiée. On peut dire que ce sont les distinctions consonantiques qui dominent le système phonémique, et on peut se demander si cette hypertrophie consonantique ne serait pas conditionnée par une pauvreté correspondante du système vocalique. En effet, les distinctions consonantiques sont souvent, d'un point de vue phonétique, articulo-acoustique, très délicates. Si elles réussissent à se maintenir, c.-à-d. à être perçues par les sujets parlants dans le débit naturel des énoncés, c'est précisément parce qu'elles sont renforcées par les différences de timbre qu'elles provoquent dans l'articulation des voyelles qui suivent ou qui précèdent les consonnes. Mais cette influence qui s'exerce sur les voyelles, suppose une latitude très grande dans les réalisations phonétiques des voyelles — latitude qui elle de son côté suppose un inventaire vocalique pauvre. En d'autres mots c'est l'existence même des variations combinatoires (allophoniques) des voyelles qui, créant autant de 'traits redondants' au point de vue phonémique, rend possible ou en tout cas plus aisée l'identification et la distinction des unités consonantiques. L'interprétation automatique par l'auditeur des énoncés suppose, dans cette hypothèse, la variabilité à l'extrême d'un petit nombre de voyelles.

Nous avons parlé jusqu'ici d'un système fondamental de deux voyelles. Il faut, cependant, ajouter la voyelle /a:/, probablement secondaire, et nous verrons, en examinant l'action des sonantes *w* et *y*, d'autres développements secondaires qui rendent une interprétation satisfaisante du système total assez malaisée. Laissons de côté pour le moment les problèmes que pose l'action de *w* et de *y*.

Les deux voyelles /a/ et /ə/ se distinguent donc, du point de vue phonémique uniquement par leur degré d'aperture, la voyelle /a/ étant plus ouverte que la voyelle /e/. Cela ne veut pas dire que toute voyelle *a* soit plus ouverte que toute voyelle *ə*, si on compare, d'un point de vue strictement phonétique, leurs réalisations. Il est fort possible qu'il y ait des cas de 'overlapping'. Mais il semble que dans toute position spécifique, dans le même contexte phonétique, les réalisations de la voyelle /a/ sont plus ouvertes que les réalisations de la voyelle /ə/.

En principe, l'articulation des voyelles est affectée par ce qui précède et par ce qui suit, la force assimilatrice de la consonne qui précède étant en général plus grande que celle de la consonne qui suit. Il s'ensuit que les voyelles initiales sont moins variables que les voyelles finales, et que les voyelles intérieures sont soumises à l'action de deux forces assimilatrices qui peuvent se renforcer mutuellement ou qui peuvent agir en sens contraire. Nous tâcherons dans ce qui suit de démêler le jeu complexe de ces facteurs, décrit d'ailleurs dans ses grandes lignes dans l'article cité de Dumézil, mais nous nous permettons d'insister sur le fait important que les règles que nous formulerons ont plutôt le caractère de moyennes

(1) Pour le kabardien, dont l'analyse est poussée très loin, jusqu'à une quasi-élimination des voyelles, voir Aert H. Kuipers, *Phoneme and Morpheme in Kabardian (Eastern Adyghe)*, *Janua linguarum*, ed. Cornelis H. van Schoonveld, 1960, et pour l'abaza voir A. N. Genko, *Abazinskij jazyk*, Moscou 1955, et W. S. Allen, *Structure and System in the Abaza Verbal System*, dans *Transactions of the Philological Society*, London 1956, p. 127-176.

statistiques que de règles rigoureuses ; les variations individuelles restent grandes, et elles s'observent aussi bien dans la prononciation du même informateur. Le timbre des voyelles d'un mot, répété lentement à la requête de l'enquêteur, peut différer sensiblement de celui qu'on a noté dans un contexte plus étendu. Les textes enregistrés au magnétophone le prouvent.

La voyelle /a/. La voyelle /a/ définie comme la voyelle la plus ouverte peut prendre toutes les valeurs, depuis un e moyen [e], en passant par les timbres d'un e ouvert [ɛ], par un a palatal [ä], central [a] et postérieur [ɑ] jusqu'à un [ɔ] ouvert.

A l'initiale absolue, la voyelle /a/ — presque toujours élément morphologique, article défini ou préfixe pronominal — est assez stable, réalisée comme un [a] médian, relativement peu affectée par les consonnes qui suivent, probablement plus palatal avant consonne palatalisée, plus vélaire avant consonnes postérieures. A l'oreille la différence est minimale. Devant une spirante chuintante palatalisée et devant spirante vélaire labialisée, on observera souvent le développement, en guise de son de transition, de [i] ou de [ɥ], par ex. /až'/ et /aγ^oa/ prononcés [ajž'] et [aɥ^oa], sans que le timbre de a lui-même soit sensiblement influencé.

En finale absolue, la prononciation « normale » est [ä], ce n'est qu'après consonne vélaire que la prononciation postérieure [ɑ] est de règle. Nous avons ainsi des variantes palatales dans des mots comme *sóna* ma mère, *baná* herbe, *aš'á* chemise, *cacá* petit, *d^oá* aiguille, *žəng^oá* fourmi, *sá* trois *t^oá* stérile, avec un timbre antérieur plus marqué après les consonnes palatalisées. D'autre part on a un [ɑ] postérieur dans des cas comme *q'aq'á* il a dit, *čəq'á* serment, *səq^oa* mon fils, *č'áx^oa* aujourd'hui. On remarque que, après les labiales pharyngalisées comme après les pharyngales simples, le timbre de a est plutôt palatal, différent cependant du a palatal des mots mentionnés ci-dessus. On remarque que la labialisation de la consonne précédente ne provoque jamais l'arrondissement de a final, les prononciations [-q^oɔ -x^oɔ, -γ^oɔ etc.] ne se rencontrent pas.

En position intérieure la voyelle est exposée à l'influence de ce qui précède et de ce qui suit. Quelques exemples montreront le jeu de ces facteurs. Le mot *məzá* lune, lumière, est prononcé avec un [-ä] final. Composé avec le mot *q'á* comme deuxième terme, la voyelle a, en position intérieure, prend une valeur encore plus palatale et on obtient *məzáq'á* chandelle avec [-ɛ-] ou même [-e-], mais composé avec le mot *q^oa*, la vélaire amène une prononciation postérieure de la voyelle a. De même le a accentué de *ža:k'áž'a* barbe noire est nettement plus palatal que le a final de *ža:k'á* barbe.

A la différence de a initial ou final, un a en position intérieure peut, sous l'influence d'une consonne palatale ou vélaire labialisée, s'arrondir pour donner [-ɔ]. Nous avons ainsi en général de *k^oabž'á* mari la prononciation [k^oɔbž'ä], et de la même façon *q^oaq'á* il le saisit, *aq^oaxaq'án* ils le saisirent (en dépit de la spirante palatale) *səx^oač'án* je cherche. Mais cette assimilation n'est pas obligatoire, on entend [k^oɔnə] et [k^oänə] ; à l'état isolé, la prononciation avec [ä] est de règle.

Après vélaire simple la variante moyenne ou postérieure est de règle, ainsi *q'ásan* il le soulève [q'ásän], *qafá* bord [qafä], *γabac'á* sous lui [γabäc'á] après les autres consonnes une variante antérieure : [ä] : *asaq'á* il pourrait [asäq'á], *šanó* table [šänó], *bžat^oən* il le lie fortement [bžät^oən]. Mais une vélaire suivante peut amener la variante moyenne ou postérieure, à moins que la consonne précédente ne soit palatalisée. Nous avons ainsi avec [-q-] *máx^oča* chameau, *bčáq^o* espèce de corbeille, *áč^oəyaya* dans la maison (contre *áč^oəya* [áč^oiyä], mais de l'autre côté *ax'aq'á* il tomba [ax'äq'á]. La variante moyenne semble de règle après et avant r.

En syllabe intérieure fermée la voyelle est sensiblement plus fermée, plus

palatale, et sans doute aussi plus brève. Si dans *č'alanó* 'étant devant lui' la voyelle *a* vaut [ä], elle s'approche de [e] dans *č'át* 'c'est devant lui', fait qui s'observe même si la consonne qui précède n'est pas palatalisée : *alásq'a* il était assis, *amáč'* le matin suivant, *s^oand^oá* gibier, *cacáš^o* petit. Même après vélaire on peut trouver en syllabe fermée des variantes palatales, ainsi dans la clausule fréquente... *q'an q'aq'á* dit-il, le premier *a* est souvent palatal, s'opposant nettement aux deux *a* de *q'aq'á*.

Dumézil suggère (Vocalisme p. 201) une influence possible de l'accent : sous l'accent le timbre serait plutôt [a] que [ä], par ex. dans *baná* herbe, *cacá* petit. Nous pensons que si l'accent a une influence, c'est plutôt dans le sens contraire : selon nous le *a* final des deux mots cités est légèrement plus palatal que le *a* de la première syllabe, probablement parce que plus bref — brièveté et caractère palatal étant, en effet, souvent solidaires.

La voyelle *a*. Cette voyelle peut prendre toutes les valeurs fermées, depuis un [i] ou [ü] jusqu'à un [u] assez ouvert.

La voyelle n'est attestée à l'initiale que dans des cas assez rares, où elle joue le rôle de préfixe pronominal, par ex. *š^oan* elle creuse (HV. X. 5) *š^onq'aq'a* il le lui dit. Dans ces cas nous avons une voyelle médiane, d'aperture moyenne, non-arrondie, d'articulation assez relâchée, moins fermée que le *ı* turc.

En position non-initiale, la voyelle *a* prend après palatales et vélaire labialisées le timbre [u], voyelle postérieure d'aperture moyenne nettement arrondie, dans laquelle peut se fondre l'élément labial de la consonne, par ex. *ak^oán* il pleut [ak^oún ou akún], *k^oap* groupe [k^oup ou kup], de même *q^oánš* rat, *ax^oáč'an* il cherche, *γ^oeγ^oá* broche, *aš^oáč^odán* il roule.

Après consonnes palatalisées nous avons des variantes antérieures allant de [e] fermé à [i] ouvert : *x'a* prince [x'e], *γáč'á* son cheval [γáč'i]. On remarque que *a* est plus fermé et plus palatal après *x'* qu'après *γ*. Dans *š'χa* cinq nous avons une voyelle assez fermée, légèrement arrondie, plus médiane que palatale. Des variantes plus ou moins palatales et fermées s'observent aussi après les dentales simples *d t t'*, *s z* et après *n l* et surtout après *ł*. Le caractère palatal de la voyelle est plus prononcé en syllabe fermée qu'en syllabe ouverte — la différence du timbre de *a* dans *wədə* diable et dans *wədəšš'* ou *wədən* est marquée. Même après les coronales nous pouvons avoir des variantes antérieures.

Après les sifflantes labialisées et les chuintantes simples nous avons un *a* légèrement arrondi, rappelant le « e muet » du français, par ex. *ažán* il vomit, *čedá* âne, *az^oá* la foule, *as^oán* l'aube point, après *ž^o* et *š^o* un plus fermé, se rapprochant d'un [ü] assez relâchée dans *daš^oá* laine, *ast^oán* je le lui donne, *až^oá* le vieux.

Après vélaire l'articulation de *a* est postérieure, par ex. *səqán* je suis transi, en position inaccentuée souvent difficile à distinguer d'un *a* postérieur, par ex. *q'aq'á* doux, souvent noté *q'əq'á*, *səg'á wá : q'an* je t'aime interprété par Dumézil dans LO. 123. 6 comme s'il s'agissait d'une forme de *q'a-* dire.

L'influence de *w* et de *y*. En principe l'influence de ces phonèmes est la même que celle exercée par les consonnes palatalisées et labiovélarisées, mais des développements secondaires posent parfois des problèmes qui méritent un examen détaillé. *ya- yə-*. La réalisation de *yə-* est [yi-] ou [i-], l'absorption de l'élément palatal dans la voyelle étant assez fréquente, par ex. *yəc^oá* terre, *yəná* celui-ci. La réalisation de *ya-* est [yä-], en syllabe fermée souvent [yε-], par ex. *yal^oá* sueur et *yás* il est au-dessous.

wa-wə. La réalisation de *wə-* est [wu-], moins souvent [u-], par ex. *wəbəx* oubykh, *wədə* diable. Pour *wa-* nous avons à la fois [wä-] et [wə-]. La première variante semble être la règle dans le cas du préverbe *wa-* dans, parmi, de même dans les séquences intérieures *-əwa-* [-u(w)ä-] ou [-u(w)a-] selon la nature de la consonne qui suit, ainsi avec [-ä-] dans *adəwán* il meurt, avec [-a-] dans *adəwaq'á* il mourut, *səwaxən* je crie. Pour le pronom *waná* la prononciation normale est [wänä], mais dans le débit rapide souvent [wənä]. L'informateur prié de répéter donne [wänä]. Dans les mots polysyllabiques, inanalysables en oubykh la labiovélarisation semble être la règle, par ex. dans *wárada* chanson, *wafáda* printemps, *waráz* marécage. On remarque que les mots turcs *ocak* 'foyer', *oda* 'chambre' *oka* 'mesure' apparaissent en oubykh dans la forme [wənʒaq, wəda wəqa], que nous écrivons [wanʒáq/ wadá/ et waqá/].

əy et *əw*. La réalisation dépend de la syllabation, si *y* et *w* appartiennent à la syllabe suivante, la réalisation est [-i-y-] [-u-w-], par ex. dans *bəyá* mouton, *dəwá* mort. En position finale, comme en position intérieure devant consonne, la réalisation est [-i:(y)-] [u:(w)-]. En dépit des graphies occasionnelles de Mészáros et de Dumézil [i:] et [u:], nous croyons toujours percevoir un élément consonantique final, par ex. *k'əməy* moustique, *səwš'ənəy* que fais-tu ? *ax'əyt* il était prince, *zənt'əw* hibou, *zəwəw* clochette, *səwəwən* tu me vois, *bač'asəwto'ən* je l'enlève d'en-dessous. Dans quelques rares mots (mots empruntés ?) la prononciation monophthongale semble être la seule attestée, par ex. [du:šaq'á] pauvre, misérable, [pu:tš] bon marché, *dəwmafa* diable (?), *k'ətəwla* enfer (?) *psəwna* lieu d'aisance, où l'informateur Tevfik Esenç réagit contre l'analyse en [-əw/]. Vu la rareté de ces mots et l'absence d'opposition nette entre [u:] et [u:w] nous écrivons partout [-əw/].

ay et *aw*. Ces deux groupes posent des problèmes qui ont reçu les solutions les plus diverses chez Dirr, Mészáros et Dumézil. Examinons d'abord le cas de *ay*.

A l'initiale comme à la finale, la prononciation diphtongale est la règle. A l'initiale la diphtongue *ay-*, réalisé comme [äy- əy- ey-] et même [e:y-], apparaît comme le résultat de la chute de *ə* dans les thèmes en *yə-* initial, par ex. *əyc'ə* la terre < **ə-yəc'ə*, *ayk'ən* il vient < **ə-yək'ən*, *əynš'q'a* il le fit < **ə-yə-n-š'q'a*. A l'intérieur des mots, le groupe se réalise, devant consonne, comme un diphtongue à premier élément très fermé [-e:y-], qui tend vers une monophthongaison complète [-e:-] : *ləyš'ə* usage, *š'ə wəyš'a* serviteur < *š'əwə-yəš'-a*. Le cas se présente surtout dans les formes d'imparfait, par ex. *asč'anəyt'* il le connaissait, le premier élément de diphtongue étant moins fermé dans les formes de plus-que-parfait en *-q'əyt'*. Dumézil a adopté la transcription *-əl'* dans ses premières publications et *-äl'* dans Les Études Oubykhs, pour s'arrêter à la transcription *-əyt'* dans Les Textes Oubykhs, que nous adoptons aussi. Le parallélisme avec *-əyt'* est net.

Le cas du suffixe verbal d'itératif-réparatif est différent. Le suffixe est, selon nous, *-əy-*, et non *-ay-* comme le suppose Dumézil. Au présent la finale *-əyən* est nettement prononcée en deux syllabes, le timbre de *a* dépendant aussi de la consonne qui précède, par ex. *ask'əyən* je le tue enfin avec [- a(y)in], mais *səš'əyən* je redeviens avec [-ε(y)in]. Au parfait, devant le suffixe *-q'a* la prononciation du suffixe reste dissyllabique, mais avec une réalisation moins palatale de [-ə-] par ex. *səš'əyəq'a* je redeviens [siš'ə(y)iq'a]. Nous distinguons de cette façon entre la désinence *-əyt'* [-e:(y)t] et *-əyən -əyəq'a*. Nous nous séparons ici de Dumézil qui pour le suffixe d'itératif postule une prononciation à *a* central stable, noté *ā* dans les Études

Oubykhs, à dans Les Textes Oubykhs. Nous ne pouvons accepter cette vue ; d'après nos observations sur la prononciation de Tevfik Esenç et de Halil Ural, la réalisation de *a* dans *-ayə-* comporte les mêmes variantes que n'importe quel autre *a* suivi de consonne palatalisée. Ces observations sont confirmées par Mészáros, qui dans son dictionnaire indique toutes ces variantes de *a* à *e*, et aussi par les enregistrements au magnétophone qui ne laissent aucun doute. La graphie *-ayq'a* des Textes Oubykhs est par conséquent à interpréter comme *-ayəq'a*.

En position finale *-ay* se réalise toujours en diphtongue, par ex. *wəš'áy!* redeviens ! [-ey] <*wəš'-ayə*, *sawq'aq'áy?* qu'as-tu dit ? [-äy] <-*a-y*.

Pour le groupe *aw* nous avons des cas de monophthongaison complète, de sorte que, dans certaines positions, il y a opposition entre le monophthongue *o:* et le diphtongue *aw*. Ce cas se produit surtout à la finale. Nous distinguons ainsi entre *səqəmə:lə* : je jouerai et *səqəmə:law* mon jouet. La finale *-aw* se trouve dans les dérivés nominaux désignant l'instrumental, où le timbre de *a* varie selon la nature de la consonne qui précède le suffixe, ainsi *psaq'aw* instrument pour prendre le poisson, filet, avec *a* postérieur, et *pš'aw* instrument pour peser, balance, avec *a* légèrement antérieur. La finale *-o:* par contre (avec la variante *-o:w* devant mot commençant par voyelle), dans les formes du premier futur : *səš'ə* : je serai, deviendrai, *əzbəyə* : je le verrai *a-s-bəyə* :. La finale *-o:* de ces formes vient sans doute de *-aw*, comme on le voit aux formes du passé du premier futur en *-awəyt'* [-awf:(y)t'] ou [-awf:(y)t'] <-*aw-əyt'*. La distinction entre *o:* et *aw* se retrouve à l'intérieur des mots, bien que moins nettement. Le monophthongue pur se trouve dans les formes du deuxième futur en *-o:t* (négatives *-o:mət*) et dans le passé des mêmes formes en *-o:təq'a*, dans les désinences de gérondif *-o:ma*, *-o:ma:la* et *-o:na*, dans les désinences de cas instrumental *-o:nə*, dont le rapport avec le suffixe de dérivation *-aw* est évident, et de cas terminatif *-o:nza*, dans les préfixes possessifs *so:-wo:-* γο:- š'o:- s'o:- et *əγo:-*, et dans quelques cas isolés comme *sə:ma* piastre, *zo:žə*, *zo:žə* tous (avec les synonymes *zo:rə*, *zo:qə*), *bə:zadə* nom d'une rivière, et *tə:dəq'a* pas. Le diphtongue *-aw* se trouve, en plus des formes déjà citées, dans des formes verbales composées comme *bač'awtə'an* tu le sors d'en dessous, du thème *bač'a-tə-*, *wəbač'awtə'an* tu sors d'en dessous, du thème *bač'a-wə-tə-*, *səlawtə'ba* si tu me prends, où la réalisation varie entre [-äw- -aw-] et [-aw- -əw-] et dans un nom propre comme *səwsəraq'a*. A l'initiale *aw-* provient toujours de *a-wə-*, par ex. *awdə* [aw-] le diable, de *a-wədə*, *awbəyan* tu le vois, de *a-wə-bəyan* [äw- əw-] *awž'q'a!* dis-le ! de *a-wə-ž'ə-q'a* [əwž'əq'a] ou [əwž'q'a].

La transcription adoptée par Dumézil a l'avantage de la simplicité, en évitant l'introduction d'un nouveau phonème *o:*, mais elle a le défaut de laisser sans expression graphique la distinction phonémique réelle entre *o:* et *aw* qui se présente dans certains cas assez bien définis. On pourrait sans doute escamoter la difficulté en interprétant cette opposition comme une opposition entre *|aw|* et *|awə|*. C'est une solution que nous ne pouvons accepter, parce qu'elle introduit dans la position finale inaccentuée une opposition phonémique entre *zéro* et *ə*, opposition qui ne se retrouve nulle part ailleurs. D'autres solutions du même type se heurtent à des obstacles analogues. Nous nous sommes par conséquent décidé à accepter comme phonème la voyelle longue *o:*, développement secondaire, dans des conditions inconnues, de *aw*.

La voyelle *a:*. A côté de la voyelle longue *o:* nous avons la voyelle longue *a:*, qui, au moins dans certains cas, comme *o:*, est secondaire, provenant d'une contraction de *a+a*. Le fait est évident dans le cas de la particule enclitique de coordination *-ala* suffixé à des thèmes consonantiques et vocaliques, par ex. *sətəala sənə:la*

mon père et ma mère [sût^oälä sínna:lä], où la différence de quantité ne peut s'expliquer que par *sóna:la* < *sóna-ala*. La différence quantitative est ici doublée d'une différence qualitative, le *a* bref étant réalisé comme un *ä* palatal, le *a* long comme un *a* central, légèrement antérieur. Ce fait, de portée générale, indique que le *a* long est beaucoup moins soumis aux influences des consonnes environnantes que le *a* bref. Celui-ci a des variantes s'échelonnant sur toute la gamme depuis la nuance notée [ɔ] jusqu'à la nuance notée [ɛ] et même [e], la contrepartie longue a une latitude de variations beaucoup plus restreinte, un *a* : légèrement postérieur dans *asá:q^oən* je l'entends, *táq'a:la* après, plutôt antérieur dans *za:tá* pont, et dans le cas particulier où la voyelle longue est précédée d'une consonne palatale ou palatalisée et suivie de *n* final un *a* palatal [ä:], par ex. dans *ayá:n* ils le frappent, *š'ə k'^oá:n* nous partons. Cette différence qualitative n'est pas le seul trait « redondant » qui, dans certaines positions, facilite la distinction de la longue et de la brève. Il y a une différence marquée de syllabation entre *ya:lan* il l'atteint et *yála* son armée ; dans le premier cas la frontière syllabique est entre *a* : et *l*, dans le deuxième elle tombe dans la consonne même qui est longue (gémignée). Cette gémination est régulière après *á* accentué, particulièrement perceptible devant sonantes, par ex. *yána* sa mère, *áwa* le chien, *áma* la pomme, où nous avons d'ailleurs souvent chez Dirr et Dumézil une notation correspondante à gémignée.

D'autres exemples de *a* : < *a-a* sont *l'q^oá:na* (cas oblique *l'q^oá:nan*) les deux femmes d'un même homme, sans doute de *l'q^oa-a-na¹*, en face de *l'q^oána* (cas oblique *l'q^oánana*) deux mères (dans ce cas aucune différence de timbre entre *-a:-* et *-a-*), *ša:g'á* stupide, bête, composé de *šá* tête et *ag'á* mauvais, en face de *sag'á* je suis mauvais², *ya:by'á* son nid, de *ya-aby'á*, en face de *yaby'á* sa partie supérieure.

La voyelle longue apparaît aussi dans des cas où une décomposition en *a+a* n'est pas évidente du point de vue de l'oubykh, par ex. *za:tá* pont, la racine verbale *k'a:da-* dans *sək'a:dán* je tremble, à côté de *səyak''adán* je l'accompagne, *g^oá:ya* enclos, *qa:má* poignard, *bá:da* tous, *bra:za-* retourner, *nc'á:ya* assiette, etc. Elle se trouve également dans quelques éléments morphologiques, comme par ex. dans le préfixe pronominal de l'agent de la 3^e p. pl. de certaines formes *na:-*, et les préfixes pronominaux *sa:- wa:- ya:- š'a:- s^oa:-* et *aya:-* (voir Dictionnaire sous *ya-ya:-*, 2327).

Dans son dictionnaire Mészáros observe la même distinction quantitative entre *a* :, noté *ā* et *a* bref, noté *a á ε* et *e* selon les timbres. Sur les quelque 150 thèmes qui dans notre dictionnaire sont notés avec *a* :, quelque 130 se retrouvent chez Mészáros. Sur ce nombre 110 sont notés avec *a* long (*ā*). Quant à la vingtaine de thèmes qui sont chez lui notés avec *a* et chez nous avec *a* :, on remarque que le symbole phonétique employé est toujours celui de *a* central (non-palatal). Ce désaccord partiel s'explique facilement : si la différence quantitative est accompagnée d'une différence qualitative (provoquée par le contexte phonétique), elle est aisément perçue à l'oreille, mais dans un environnement phonétique qui commande, pour *a* bref, un timbre central ou postérieur, la différence de durée peut être difficile à saisir, surtout en position inaccentuée, encore plus dans les mots longs, où toutes les voyelles, longues et brèves, tendent à s'abrèger. Si la différence de durée est

(1) La voyelle *a* apparaît comme voyelle de liaison dans certains composés, comme *g^omá:x'a* étable, de *g^omá* vache et *x'a* étable, écurie, *g^omá:t^oa* vache tachetée, de *g^omá* et *t^oa* bariolé, d'où par analogie *š'a:x'a* écurie, de *š'a* cheval et *x'a*, *š'a:t^oa* cheval pie, etc.

(2) Dans *ag'á*, comme dans *abá* et quelques autres mots, on suppose que le *a* initial représente l'article défini soudé à la racine.

nette dans des cas comme *ɣá:lan* il l'atteint et *ɣála* son armée, si elle est encore perceptible dans *táq'a:la* après et *da:ɣ^oá* ainsi, elle échappe facilement à l'attention dans des cas comme *wanaɣatáq'a:la* ensuite, et *ɣánáda:ɣ^oa* ainsi, de cette façon. C'est ce jeu de facteurs phonémiques et phonétiques qui explique aussi notre désaccord sur ce point avec Dumézil qui désigne, dans les Textes Oubykhs, par le même symbole à les *a* longs et les *a* brefs de timbre central ou postérieur.

Dans notre mention ci-dessus du suffixe itératif *-ayə-* nous n'avons pris en considération que les thèmes verbaux consonantiques. Dans les thèmes vocaliques la contraction attendue : *səš'áyən* je redeviens, mais *sək''á:yən* je repars, de *sə-k''a-ay-ən* avec un *a* palatal. A cause de l'absorption fréquente de l'élément palatal *-y-* du suffixe dans la voyelle qui suit, la différence entre *-a:yən* [-ä:in] et *-ayən* [-äin] est souvent délicate.

Un autre phénomène de contraction qui joue un rôle morphologique considérable, qui a été entrevu par Mészáros et décrit en grand détail par Dumézil, est celui qui se produit dans les pluriels du présent des thèmes verbaux vocaliques. En face de l'opposition entre singulier et pluriel dans un thème consonantique du type *səš'án* je deviens et *š'ə's'án* nous devenons, nous avons dans les thèmes vocaliques l'opposition entre par ex. *sək''án* je vais ∞ *š'ək''á:n* nous allons, de *š'ə-k''a-an*, *azbəyán* je le vois ∞ *azbəyá:n* je les vois¹. Après consonne radicale palatale ou palatalisée la voyelle *a:* se réalise devant le *-n* final comme palatale [-ä:-]. Cette réalisation ne justifie pourtant pas l'introduction d'un nouveau phonème /ä:/, car il n'y a nulle part d'opposition entre un /a:/, réalisé [a:], et un /a:/ réalisé [ä:]. Dumézil qui, plus ou moins, identifie la voyelle longue *a:* avec le *a* bref, réalisé [a], pose, dans toutes ces formes verbales, un *a* long central [a:], à notre avis à tort. Les formes fréquentes de pluriel de thèmes consonantiques à consonne palatale sont nettement en [-ä:] par ex. *š'ək''á:n* nous entrons, *ayá:n* ils le frappent, *azbəyá:n* je les vois, en face de *š'ək''á:n* [-a:n] nous gémissons.

Le système vocalique, auquel nous sommes arrivé, comprenant les quatre termes *a ə a:* et *o:* est peu symétrique, et on est tenté par des artifices d'interprétation de le réduire au système fondamental de *a ə*, en décomposant les longues. On peut, cependant, se demander si précisément cette assymétrie n'est pas une caractéristique de l'état présent du système vocalique de l'oubykh. On conçoit parfaitement une évolution qui aurait produit les phonèmes *e: u: i: < ay əw əy*, et avec phonologisation des variantes phonétiques, les brèves *i e u* et *o*. Le résultat final aurait été

<i>i</i>	<i>i: < əy</i>	<i>u</i>	<i>u: < əw</i>
<i>e</i>	<i>e: < ay</i>	<i>o</i>	<i>o: < aw</i>
		<i>a</i>	<i>a:</i>

une évolution qui, dans des conditions normales aurait été appuyée par l'introduction massive de mots d'emprunt turcs. C'est l'évolution qui, dans une certaine mesure, est anticipée dans la graphie des nouvelles langues littéraires du Caucase du N.-O., l'abkhaze, l'abaza, le kabarde et l'adyghé. On peut penser que

(1) Nous croyons que la désinence *-an* est de son côté analysable en *-a-*, marque de pluriel, et *-n*, marque de présent, où le *a*, marque de pluriel, correspond à *-na-* des formes gérondivales comme *š'ək''ánan* étant partis (1 p. pl.) et des formes d'impératif *sək''á:n* vous allez, mais *sək''án!* < **səə-k''a-na*, *š'ək''á:n* nous allons, mais *š'əɣək''án* allons ! Il faut pourtant ajouter que la marque de pluriel *-a-* est souvent omise dans les formes verbales où l'idée de pluriel est déjà indiquée par la racine elle-même, par ex. du thème *la-ɣa-* être (là), racine plurielle : *š'əlayán* ou *š'əlayá:n*.

la langue oubykh se trouvait déjà au moment de l'exode dans la première phase d'une telle évolution, état transitoire qui crée, pour nous, des difficultés d'interprétation phonémique. Cette hypothèse restera invérifiable, car la situation actuelle de l'oubykh rend improbable toute évolution ultérieure — ce qui attend la langue oubykh, ce n'est malheureusement pas une transformation, mais l'extinction complète et irrémédiable.

Groupes consonantiques.

Le nombre des groupes consonantiques à l'initiale est relativement petit. Seuls les groupes à occlusive labiale comme premier terme forment un système assez régulier :

<i>br-</i>	<i>bl-</i>	<i>bz-</i>	<i>bž-</i>	—	<i>bž'-</i>	<i>bɣ-</i>	<i>bɣ'-</i>	—	<i>bɣ̄-</i>
<i>pr-</i>	<i>pl-</i>	<i>ps-</i>	<i>pš-</i>	<i>pš'-</i>	<i>px-</i>	<i>px'-</i>	<i>px^o-</i>	<i>pḡ-</i>	<i>pḡ̄-</i>
			<i>pč-</i>	<i>pč'-</i>	<i>pq-</i>	—	<i>pq^o-</i>		
<i>p'λ'-</i>	<i>p'c'-</i>	<i>p'č'-</i>	—	<i>p'č''-</i>	<i>p'q'-</i>	—	<i>p'q''-</i>		

On remarque que les groupes à *l* et *l'* sont parallèles à ceux en *z* et *s*, *ž* et *š*, etc., une des raisons pour lesquelles *l* est interprété par nous comme une spirante sonore et non comme une sonante, à la différence de *r* qui est indifférent à la qualité sourde ou sonore du terme précédent.

Les groupes à initiale dentale simple sont peu nombreux :

<i>dɣ-</i>	—	—	—	—	<i>ʒɣ-</i>
<i>tɣ-</i>	<i>tɣ'-</i>	<i>tɣ^o-</i>	<i>tɣ̄-</i>	<i>čɣ-</i>	—
<i>t'q'-</i>	—	<i>t'q^o'-</i>	—	—	—

Les groupes à sibilantes sont également peu systématiques :

<i>st'-</i>	<i>sk^o-</i>	—	<i>sx-</i>	<i>sx^o-</i>	<i>zɣ-</i>	—
—	—	<i>šk''-</i>	<i>šx-</i>	—	—	—
—	—	—	<i>šx-</i>	<i>šx^o-</i>	—	<i>žɣ^o-</i>
—	—	<i>š'k''-</i>	<i>š'ɣ-</i>	—	—	—

auxquels il faut ajouter le groupe isolé *s^ol'*-

En dehors de ces groupes il y a un certain nombre de groupes à nasale initiale :

nc'- nc^o- nc^o'- nd- nd^o- ng'- nk'- nk^o- nk^o'- nt^o- nž- et *mp'-* et les groupes isolés *zn-* (dans le mot douteux *zna*) *zl-* (secondaire, <*za-l-*) et *lw-*, et deux groupes à trois termes *pst-* et *ndɣ-*.

Quant aux occlusives et spirantes (sibilantes et fricatives) on remarque certaines règles de structure, connues d'autres langues du Caucase :

1. les sonores ne sont suivies que de sonores, les sourdes que de sourdes,
2. dans les groupes de deux occlusives (ou d'une occlusive et d'une mi-occlusive) les deux termes sont glottalisés ou aucun des deux ne l'est.

On remarque ensuite que les mi-occlusives ne sont pas attestées comme premiers termes, ni les consonnes labialisées, à l'exception du seul groupe *s^ol'*- attesté dans le seul radical *s^ol'er-* donner un coup de pied, évidemment apparenté au radical *t'arq^o'-* dont le sens est presque identique (voir Dict.). La comparaison des deux

montre qu'il faut partir d'une racine **t'ər-* avec les affixes autrement inconnus *s^o-* et *q^o'-* (à rapprocher de *-q^o'a* un peu ?).

Ce fait nous fait préférer la notation *c^oəyá* maison *š^oəwá* chose, affaire, à celle de Dumézil *c^oyá š^owá*, qui introduit un type de groupes consonantiques aberrant. Par analogie nous écrivons de même *dəyá* cadavre, *bəyá-* voir, avec préfixes *ác^oəya*, *áš^oəwa* *ádəya* *abeyán* — notation qui d'ailleurs nous paraît mieux correspondre à la prononciation [-i(y)ä-] [-u(w)ä-].

On retrouve les mêmes groupes à la finale, fait qui s'explique facilement. Les groupes à la finale sont des groupes initiaux qui dans des composés sont venus se trouver en position finale, par ex. *pqš* tige, *tapqš* race < *ta* sang et *pqə*, forme définie *atápq*.

Les groupes attestés à la finale sont les suivants :

<i>bl</i>	<i>bz</i>	<i>bž'</i>	<i>by'</i>	<i>ps</i>	<i>pš</i>	<i>pš'</i>	<i>pq</i>	<i>p'q'</i>	<i>p'q''</i>	<i>px</i>	<i>pχ</i>	<i>pt</i>	<i>p'λ</i>
<i>tx'</i>	<i>tx^o</i>	<i>tχ</i>											
<i>sx</i>	<i>šx^o</i>	<i>šx^o</i>	<i>š'χ</i>										
<i>mp'</i>	<i>mγ'</i>	<i>nt</i>	<i>nč'</i>	<i>nk'</i>	<i>nk''</i>	<i>ns^o</i>	<i>nš^o</i>	<i>rt</i>	<i>rc^o</i>	<i>rk'</i>	<i>rg^o</i>	<i>rq^o</i>	<i>rx.</i>

L'absence de certains groupes attestés à l'initiale, comme par ex. *bz by ps.* etc., est certainement accidentelle.

Comme résultat des procès morphologiques de la dérivation et de la composition tous les groupes attestés à la finale et à l'initiale peuvent apparaître en position intérieure, entre voyelles.

Tenant compte seulement des groupes attestés dans des mots polysyllabiques qui, du point de vue de la langue actuelle, ne se révèlent pas immédiatement comme des composés ou des dérivés, nous trouvons en position intérieure, en dehors des groupes déjà relevés, les groupes suivants :

<i>mb</i>	<i>mp</i>	<i>mḥ</i>	<i>m'</i>	<i>mč'</i>	<i>mč'</i>	<i>ms</i>	<i>mš</i>	<i>ms^o</i>	<i>mš^o</i>	<i>mš</i>	<i>mγ</i>	<i>mχ</i>	<i>ml</i>
<i>ml</i>	<i>ntx</i>	<i>nl'q^o</i>	<i>nc</i>	<i>nž</i>	<i>nč</i>	<i>nč''</i>	<i>ng^o</i>	<i>ns</i>					
<i>rb</i>	<i>rp</i>	<i>rl'</i>	<i>rc^o</i>	<i>rč'</i>	<i>rč''</i>	<i>rk^o</i>	<i>rk^o'</i>	<i>rz</i>	<i>rs</i>	<i>rž</i>	<i>rγ</i>	<i>rγ^o</i>	<i>rx^o</i>
<i>rχ</i>	<i>rm</i>	<i>rn</i>											
<i>pḫ</i>	<i>dǰ</i>	<i>tr</i>	<i>k''l</i>	<i>q'd</i>	<i>q̄'d</i>	<i>γb</i>	<i>γ̄d</i>						
<i>zd^o</i>	<i>zy</i>	<i>zm</i>	<i>žγ</i>	<i>z^oγ</i>	<i>ž^on</i>	<i>sk'</i>	<i>sk''</i>	<i>sq^o</i>	<i>sm</i>	<i>st</i>	<i>so't</i>		
<i>š'k^o</i>	<i>š'x</i>	<i>š'm</i>	<i>tm</i>	<i>tx</i>	<i>tx'</i>	<i>xd.</i>							

Un certain nombre d'entre eux se révèlent immédiatement, par leur structure même, comme secondaires *k''l q'd q̄'d sm š'k^o š'x š'm xd.*

L'examen de ces groupes consonantiques et de la distribution de ə inaccentué fait constater qu'il n'y a presque jamais opposition phonémique entre C + C et C + ə + C : la présence de ə inaccentué est, dans la grande majorité des cas, conditionnée uniquement par le contexte phonémique. Il y a une opposition nette, en position accentuée, entre les deux voyelles á et á ; en position inaccentuée, la voyelle a s'oppose à l'absence de voyelle, à la voyelle zéro, qui, dans des cas déterminés, peut se réaliser comme un ə, sans valeur différenciative. La situation est assez comparable à celle du soi-disant e muet en français.

Position accentuée á [á:] ∞ á

Position inaccentuée a [a:] ∞ 0 [0] ou [ə] avec ses nombreuses variantes.

On est naturellement amené à l'hypothèse séduisante, proposée par Allen pour l'abaza et par Kuipers pour l'adyghé, d'une notation simplifiée qui se passe

du symbole ə inaccentué. On écrirait *asmdwán* je ne l'envoie pas, en formulant les règles qui permettent d'arriver à la réalisation *asəmdawán*. A cette solution élégante il y a deux objections, l'une de nature théorique, l'autre de nature pratique : il y a quelques cas où ə inaccentué paraît s'opposer à zéro, par ex. *abəlán* ils sont avalés vs. *ablán* l'œil (cas oblique en -n), *pramásš'* jus de raisin cuit, vs. *pərán* il s'échappe, tombe en glissant, *nk'á* foyer, famille (déf. *ánk'o'a*) vs. *nək'o'á* ventre (déf. *anáko'*). En faisant intervenir des éléments morphologiques, ces cas deviennent plus nombreux : *st'á* chèvre, vs. *səl'á* je suis moindre, *š'χá* vendredi vs. *š'əχá* notre veine, *ast'alán* je le délie vs. *asəl'alán* je le lui fais délier, *asəyán* il me frappe, vs. *azyán* < **asyán* je l'enduis (de mortier), *azwán* < **aswən* je l'emporte vs. *asəwán* je le fais emporter, je l'envoie, etc.

La raison pratique est que les règles à formuler pour la présence et l'absence pour ə seraient sans doute très compliquées et la formulation serait impossible sans qu'on tienne compte de facteurs morphologiques. Nous avons par conséquent décidé de noter partout ə, ə accentué et ə inaccentué, bien que ce dernier ne soit pas toujours phonémique. Notre notation est donc sur ce point phonétique et phonémique. De cette façon nous avons évité toute normalisation des faits observés, procédé dangereux dans le cas de matériaux qui sont autrement peu connus, parce qu'il risquerait de voiler des faits qui iraient à l'encontre de l'hypothèse adoptée.

L'accent. La nature de l'accent en oubykh ne ressort pas nettement des ouvrages de Dirr, de Dumézil et de Mézsáros, qui semblent être en désaccord sur des points importants. Dirr ne note partiellement l'accent que dans un seul des trois contes qu'il a publiés, le plus bref (Caucasica IV. 110), la notation de l'accent est omise dans la réédition du même texte par Dumézil (Études oubykhs, p. 71). Dumézil n'indique la place de l'accent que dans un texte assez bref de La langue des Oubykhs (p. 167-69) dans les textes de Récits oubykh I et dans les textes publiés en appendice à son article Système des sons de l'oubykh, mais il omet toute notation de l'accent dans la réédition des mêmes textes dans Études oubykhs (p. 64-65, 71-75) et dans Textes oubykhs (p. 71-76). Seul Mézsáros note systématiquement l'accent, non seulement l'accent principal, mais aussi — on ne voit guère pourquoi — l'accent secondaire. Chose curieuse, il y renonce dans les rares exemples de phraséologie contenus dans le Dictionnaire et dans les Proverbes.

Selon Mézsáros l'accent joue un rôle important dans la langue, il peut à lui-même, dit-il, amener une différence de sens dans des formes autrement homonymes (p. 40), mais l'auteur n'en donne aucune description phonétique. Des trois exemples qu'il nous donne de cette fonction différenciatrice de l'accent, aucun ne nous paraît très convaincant, et l'un des trois est unanimement rejeté par nos informateurs : *ála* l'intestin (et l'on pourrait ajouter 'l'armée', cp. M. p. 298), vs. *alá* le lièvre. Tous nos informateurs disent dans les trois cas *ála*.

Dirr et Dumézil ne se prononcent pas nettement sur la valeur phonémique de l'accent. Dirr se contente d'en signaler la grande liberté. Dumézil se range à son avis, en constatant que l'accent n'est pas soumis à des règles générales et fixes comme en tcherkesse, que sa place dans les mots semble arbitraire (LO. 12-13), pour conclure prudemment que l'étude n'en est pas faite (EO. p. 13). Il signale toutefois qu'il y a un très petit nombre de mots qui semblent toujours accentués et de même façon : *səγ'á* moi, (*wə*)*γ'á* toi, *š'əγ'áta* nous, etc. ; *yadán* beaucoup, *sá:k'a* quoi, *átwá:k'a* ensuite (pour lequel mot il donne d'ailleurs la variante **átwa:k'a*, que nous ne connaissons pas, LO. p. 13).

Les conclusions auxquelles nous sommes arrivé, sont les suivantes :

Dans un mot polysyllabique prononcé isolément, il y a toujours une syllabe qui est mise en valeur par un accent expiratoire, relativement faible et souvent difficile à saisir. Les informateurs eux-mêmes n'en semblent pas conscients, et y paient en tout cas peu d'attention : si l'on répète un mot devant l'informateur, en déplaçant l'accent, tout en ayant soin de ne pas lui donner trop de force, l'informateur ne réagit en général pas. Les cas où un informateur averti comme Tevfik Eseng de lui-même signale une différenciation par l'accent sont exceptionnels ; l'on constate, en effet, que le cas se présente rarement. Nous en citerons les suivants — tous dans la prononciation de Tevfik Eseng : *ás^oan* il le pousse, vs. *as^oán* l'aube blanchit, *asán* il pourrit, vs. *ásan* il le vend (M. p. 187 donne *asán* dans les deux sens), *anán* là, vs. *ánan* la mère (cas oblique) *s^oaq'án* huile (cas oblique), vs. *s^oáq'an* il est ennuyé, *sáq^oa* mon fils, vs. *sáq^oá* je suis fils, *sát^o* mon père, vs. *sát^os* je suis père, *í^oát^oa* or, vs. *í^oa(:)í^oá* pivert, *wánžá* petit d'un chien, vs. *wánžá* secret, *səlalan* je suis prêt, vs. *selálan* je suis desserré (avec la variante plus fréquente *selánlan*), *la:γá* là-bas, vs. *lá:γa* ici près, etc. L'accent a en tout cas un rendement fonctionnel très modeste.

Dans un texte suivi où s'établit une hiérarchie des mots, il se forme des groupes de mots reliés par un seul accent — certains mots perdent l'accent qu'ils portent à l'état isolé. Le mot *yadán* 'beaucoup' perd son accent dans un groupe tel que *yadan áč'a* 'très bien, oui', le mot *zatát* 'un homme' peut de même devenir proclitique dans un syntagme comme *zatátayk'aq'á* 'un homme est venu', et la forme verbale *q'án* 'il dit' peut perdre complètement l'accent dans les clauses fréquentes du type... *q'an q'aq'á...* » dit-il, t. diye söyledi. L'apparition d'un faible accent secondaire dans ses groupes, par ex. *yádan áč'* est certainement responsable d'une partie des contradictions dans la notation de l'accent, de texte à texte, d'auteur à auteur.

Dans le texte suivi, composé de plusieurs groupes accentuels, les syllabes accentuées ont en général un timbre plus haut que les syllabes inaccentuées, avec l'exception pourtant de la fin de phrase, devant la pause, caractérisée par un ton descendant. Si le dernier mot de la phrase est accentué sur la syllabe finale, celle-ci sera prononcée avec un timbre plus bas que les syllabes précédentes. Inversement, dans une phrase interrogative à intonation montante, la dernière syllabe, contenant les particules interrogatives *-(ə)y* et *-(ə)s* (v. Dictionnaire), est prononcée avec timbre haut. Dans ces cas il peut y avoir désaccord entre accent expiratoire et ton musical, par ex. *ánq'aq'a* il le lui dit, avec la première syllabe portant en même temps l'accent expiratoire et le ton haut, tandis que dans *sánq'aq'ay?* que lui dit-il ? c'est la finale qui porte le ton, et la première qui porte l'accent.

La présence du ton haut peut dans certains expliquer une anomalie qui peut paraître déconcertante : les notations *qáməla qáməla* chalumeau. Il s'agit sans doute de */qáməla/* où le timbre haut de la syllabe accentuée déteint sur la voyelle de transition entre les deux sonantes. L'association fréquente entre ton et accent peut ainsi créer l'impression d'un *ə* accentué alternant avec zéro. Les mêmes hésitations de notations se rencontrent avec *tárγa*, souvent noté *tarəya*, mais rien de tel ne se produit dans un mot comme *q'ar(ə)c^oá* espèce de sac, accentué sur la finale.

Rien ne laisse prédire la place de l'accent dans un mot donné, toutes les syllabes peuvent porter l'accent. La situation se complique du fait que dans le procès morphologique l'accent d'une forme peut se déplacer. Certains monosyllabes gardent ainsi un accent fixe sur la syllabe radicale dans la forme définie, d'autres

le reportent sur l'article (ou sur les préfixes possessifs ou démonstratifs). Nous avons par ex. les oppositions suivantes assez caractéristiques :

k^oá, déf. *ák^o* pluie, voiture, vs. *k^o'á*, déf. *ak^o'á* manche (m).
t^oá père, *sát^o* mon père vs. *sát^oá* je suis père.
ž'á vase, déf. *áz'* vs. *z^oá* foule, déf. *az^oá*.
c^oá bœuf, déf. *ác^o* vs. *č'á* cheval, déf. *ač'á*.
bzá langue (organe), déf. *ábza*, vs. *bzá* langue (langage) déf. *abzá*.
lá armée, intestin, lièvre, déf. *ála*, vs. *tá* sang, déf. *atá*.
wá chein, def. *áwa* vs. *vá* moustache, gland, déf. *avá*.
ix^oá champ, déf. *átx^oa*, vs. *šx^oá* force, déf. *ašx^oá*.
q^oá, vallée, déf. *áq^oa* vs. *q̄^o'a* caverne, déf. *aq̄^o'á*.

Les monosyllabes à accent fixe semblent être à peu près deux fois plus nombreux que ceux à accent mobile. Les monosyllabes à consonnes finale sont en général à accent fixe. Les mots dissyllabiques à voyelle finale accentuée montrent les mêmes oppositions : ainsi les mots *k'a : h^é* loup, *ž'atá* frère, *g^oamá* vache, *taxá* forêt, *ng'a : q^é* mur reportent tous l'accent sur l'article, *ák'ab(ə)*, etc., tandis que les mots *bəná* fosse, *t^oaxá* oubykh, *dax^oá* été, *z^oand^oá* bête sauvage ont un accent fixe. Les mots à accent fixe sont à peu près deux fois plus nombreux que ceux à accent mobile. On remarque les oppositions fréquentes : *másá* odeur, déf. *ámsa*, et de même *más^oá* jour, *más^oá* ours, *məy'á* chemin, *məzá* lune, *məžá'* feu, vs. *mécá* mensonge *amécá*, et *anés^oa* beau. Avec d'autres consonnes initiales nous avons *wəq̄^o'á* berger, déf. *áwq^o'a*, *wəsá* compagnon d'âge, *yəc^oá* terre, *γəbá* bateau. Les mots dissyllabiques de la même structure, accentués sur la première syllabe, gardent un général l'accent sur cette syllabe. Quelques mots dissyllabiques accentués sur la finale reportent l'accent non sur l'article mais sur la première syllabe, *tapq^é* race (mot composé de *tá* sang et *pq^é* tige, déf. *ápq*), *nəq'^é* clou, déf. *anəq''*, contre *nəč'á* animal tué en l'honneur de l'étranger, déf. *ánč'(ə)*.

Dans les radicaux verbaux nous observons les mêmes oppositions accentuelles : *sədəwán* je meurs, d'où le causatif *asədəwan* je le fais mourir, je le tue, *səbəxən* je péris, caus. *asəbəxən*, *adyəzən* il gèle, caus. *asədyəzən*, mais à accent fixe *səγ^oərdán* je suis détruit, caus. *asəγ^oərdán*, *səzən* j'engraisse, *səq^o'átəən* je suis debout, *səq^oamá :-lan* je joue.

Ces faits qui appartiennent à la morphologie ne seront pas examinés en détail ici. Nous renvoyons au dictionnaire. Nous n'avons pas essayé de normaliser les notations divergentes, ainsi pour le mot *qásá* village, nous avons la forme définie *áqás*, mais aussi *aqásyá* dans le village, *áyc^oa* la terre, et *ayc^oayá* à la terre, *səblá* mon œil, mais dans une exclamation *səbla!* mon œil ! Il est possible qu'une comparaison minutieuse avec l'abaza dont l'accent, bien que d'un rendement fonctionnel beaucoup plus grand, rappelle celui de l'oubykh, puisse apporter un peu de lumière dans la question de l'origine de cet accent fuyant et capricieux.

Structure des radicaux.

C'est une hypothèse raisonnable que tous les radicaux de l'oubykh se laissent ramener à un nombre fini de racines monosyllabiques composées d'une consonne ou d'une consonne et d'une voyelle. Mais du point de vue de la langue actuelle les radicaux sont monosyllabiques et polysyllabiques. Nous avons examiné la structure phonématique et accentuelle de quelque 700 radicaux à une ou deux syllabes qui ne s'expliquent pas à l'intérieur de l'oubykh comme des composés

ou dérivés. Si nous désignons par le symbole C une consonne ou un groupe de consonnes, nous obtenons le tableau suivant où nous n'avons pas distingué entre C et CC :

I. C — é (87)	III. C — ə — C — é (38)
II. C — é — C (65)	IV. C — ə — C — á (61)
VI. C — á (144)	V. C — é — C — a (20)
VII. C — á — C (75)	VIII. C — a — C — á (82)
XI. C — á : — C (3)	IX. C — á — C — a (27)
	X. C — a — C — é (47)
	XII. C — a : — C — á (33)
	XIII. C — á : — C — a (14)
	XIV. C — a : — C — é (6)

Exemples :

- I. *f*- manger, *t^o'*- sortir ; *bz^é* eau, *q^o'^é* poil
- II. *pər*- voler, *q^o'əz*- taire ; *k^oáp* groupe, *t^oəq* cou
- III. *cəγ^o'^é* jeune taureau, *məš^o'^é* raisin *məz^oγ^é* veau
- IV. *čəq'^á*- jurer, *γ^oərdá*- détruire ; *γəbá* bateau, *c'əná* frais
- V. *s^oáq'a*- ennuyer, *máša*- appeler ; *čáca* gens, *č'áfa* savon
- VI. *la*- atteindre, *d^oa*- coudre ; *č'a* lait, *z^oa* ciel
- VII. *t^oas*- asseoir, *šás*- cogner ; *t^oaš'χ* grêle, *bał'* bufflon
- VIII. *t'alá*- délier, *k'adá*- accompagner ; *g'as^oá* hache, *k^oabž'á* mari
- IX. *q'áša*- lever ; *páx^oa* lime, *γála* ferment
- X. *laq'^é* veau, *γ^oay^o'^é* broche, *māžš* frimas
- XI. *má:γ* espèce de corbeille, *nk'a:γ* camarade
- XII. *k'a:dá*- trembler ; *sa:cá* navet, *la:šá* bélier châtré
- XIII. *dá:γ'a* frais, *lá:ž'a* faute, *žá:pza* chaudron
- XIV. *γa:bš* fort, *k'a:hš* loup, *g'a:fš* autant.

Statistiques de fréquence des phonèmes.

Pour avoir une idée de la distribution des phonèmes dans des textes suivis, nous avons compté les 10.000 premières consonnes des textes publiés dans cet ouvrage, auquel nombre correspondent 8367 voyelles.

<i>a</i>	5521		Voyelles longues	677
<i>a:</i>	469	5990	Voyelles brèves	7690
<i>ə</i>		2169		
<i>o:</i>		208		
		<hr/>		<hr/>
		8367		8367

I. Consonnes par fréquence décroissante :

<i>n</i>	1485	<i>g'</i>	382	<i>š'</i>	264
<i>q'</i>	778	<i>m</i>	316	<i>γ^o</i>	199
<i>y</i>	619	<i>z</i>	306	<i>t</i>	197
<i>w</i>	569	<i>l</i>	305	<i>k''</i>	189
<i>γ</i>	513	<i>s</i>	302	<i>t</i>	174
<i>d</i>	422	<i>b</i>	301	<i>l'</i>	131

<i>p</i>	131	<i>x</i> ^o	47	<i>c</i>	16
<i>č'</i>	129	<i>q</i>	45	<i>z</i> ^o	13
<i>x'</i>	127	<i>č''</i>	42	<i>q</i> ^{o'}	12
<i>š</i>	125	<i>k</i> ^{o'}	38	<i>č</i>	12
<i>š'</i>	116	<i>ž'</i>	37	<i>x</i> ^o	9
<i>š</i> ^o	111	<i>ž</i> ^o	37	<i>w</i>	8
<i>t</i> ^o	106	<i>z</i> ^o	37	<i>q</i> ^o	7
<i>r</i>	104	<i>p'</i>	36	<i>q'</i>	7
<i>f</i>	100	<i>k'</i>	33	<i>γ</i> ^o	6
<i>g</i> ^o	96	<i>č</i>	31	<i>ž</i>	5
<i>γ'</i>	92	<i>č'</i>	28	<i>q'</i> [']	5
<i>t</i> ^{o'}	87	<i>c</i> ^{o'}	28	<i>š</i>	4
<i>x</i>	73	<i>ž</i>	26	<i>γ</i>	4
<i>q</i> ^{o'}	73	<i>q</i> [']	23	<i>x</i>	4
<i>č</i>	71	<i>g'</i>	22	<i>h</i>	3
<i>š</i>	69	<i>c'</i>	19	<i>v</i>	2
<i>χ</i>	59	<i>k</i> ^o	18	<i>q</i> [']	1
<i>s</i> ^o	58	<i>ž</i>	18	<i>λ'</i>	1
<i>c</i> ^o	55	<i>b</i>	18	<i>m</i>	0
<i>z</i>	47	<i>d</i> ^o	17	<i>p</i>	0
				<i>p'</i>	0
				<i>q</i> ^o	0
					10.000

II. Tableau de fréquences

<i>b</i>	301	<i>p</i>	131	<i>p'</i>	36	<i>w</i>	569	<i>f</i>	100	<i>m</i>	316
<i>č</i>	18	<i>p</i>	—	<i>p'</i>	—	<i>w</i>	8	<i>v</i>	2	<i>m</i>	—
<i>d</i>	422	<i>t</i>	197	<i>t'</i>	131	<i>y</i>	619		—	<i>n</i>	1485
<i>d</i> ^o	17	<i>t</i> ^o	106	<i>t</i> ^{o'}	87	<i>ž</i> ^o	37	<i>š</i> ^o	111	<i>r</i>	104
<i>z</i>	47	<i>c</i>	16	<i>c'</i>	19	<i>z</i>	306	<i>s</i>	302		
<i>ž</i>	26	<i>č</i>	12	<i>c'</i>	71	<i>z</i>	18	<i>š</i>	125		
<i>z</i> ^o	13	<i>c</i> ^o	55	<i>c</i> ^{o'}	28	<i>z</i> ^o	37	<i>s</i> ^o	58		
<i>ž</i> ^o	4	<i>č</i>	31	<i>č'</i>	28	<i>ž</i>	5	<i>š</i>	69		
<i>ž'</i>	116	<i>č'</i>	129	<i>č''</i>	42	<i>ž'</i>	37	<i>š'</i>	264		
		<i>k'</i>	33	<i>λ'</i>	1	<i>l</i>	305	<i>t</i>	174		
<i>g'</i>	382	<i>k</i> ^o	18	<i>k''</i>	189	<i>g'</i>	22	<i>χ</i>	59		
<i>g</i> ^o	96	<i>q</i>	45	<i>k</i> ^{o'}	38	<i>γ</i>	513	<i>x</i>	73		
		<i>q'</i>	7	<i>q'</i>	778	<i>γ'</i>	92	<i>x'</i>	127		
		<i>q</i> ^o	7	<i>q</i> ^{o'}	73	<i>γ</i> ^o	199	<i>x</i> ^o	47		
		<i>q</i> [']	23	<i>q</i> [']	1	<i>γ</i> [']	4	<i>x</i> [']	4		
		<i>q</i> ^{o'}	—	<i>q</i> ^{o'}	12	<i>γ</i> ^{o'}	6	<i>x</i> ^{o'}	9		
								<i>h</i>	3		

Comme on voit, les voyelles ne sont pas beaucoup moins nombreuses que les consonnes, par conséquent les groupes consonantiques ne sont pas statistiquement très importants. Les consonnes représentent dans les textes examinés 54,5 %, les voyelles 45,5 % des phonèmes comptés.

Ce qui est le plus remarquable est la distribution extrêmement inégale des phonèmes, ce qui dans une certaine mesure tient au poids des quelques phonèmes qui constituent les éléments flexionnels les plus importants, comme l'indice de présent -n, d'imparfait -t, de parfait -q' (a), etc.

Nombre d'attestations	Nombre de consonnes
2000-1000 fois	1 } 4387
999- 400 —	5 } 2176
399- 200 —	7 } 2437
199- 100 —	14 }
99- 0 —	53 }

Les huit phonèmes les plus fréquents, attestés 5065 fois ont une fréquence moyenne de 633 sur 10.000, les 72 autres phonèmes, attestés 4933 fois une fréquence moyenne de 68,5. La première moitié des consonnes ont une fréquence moyenne de 233,5, la dernière de 16,5 sur 10.000.

	total	sonores	sourdes
Occlusives et mi-occlusives	3791	1442	2349
Spirantes et fricatives.....	4304	2777	1527
Sonantes.....	1905	1905	
	<u>10,000</u>	<u>6124</u>	<u>3876</u>

Sur les occlusives sourdes, en tout 2.349, les sourdes glottalisées sont 810, les aspirées 1.539.

I

Le rouge-gorge

1. fá:x'a adəǵaγá čá:nča aq'ag'ə zatətg'ara (1) lat'q'a. yətətə (2) yadá nk'ág'ə wəsag'ə q'a:γənə γap'č'ác'əya č'awt'q'anə ak'anə áyž'ənə wázaq'a:la γánq'azayəg'ə yá:nəfg'ə yá:nəz'ag'ə (3) lát'q'a. 2. yənáda:γ'ə latənə zams'ág'ara zač'ág'ara ayk'an ag'á:γan č'áwəq'a. 'čá:nča' q'an aməsaq'á (4). čá:nča aγ'at'ən fá:k'aq'a. 'wəγá:q'az' ənq'aq'a. 3. 'səγá:q'azo:təg'ala (5), só:həq'a sətəq'an ag'əš'ən (6) g'əxán (7), watána sáwawət'ayəfo:təda səγá:q'azo:, wanázamada selax'ə:t' q'aq'á. 4. čá:nčag'ə 'wəγá:q'az p'č'an wəx'ás'q'ada, səγ'á səpsá aməšsa (8) γ'á wəpsá ást'amət watána (9) 'ənq'aq'a. ač'á ač'áz'at'an-aγ'ada ap'č'ác'əyaγa šawəq'á. 5. alaž'ənan yadác'ə mc'ás'a:la (10) waná γó:həq'a γó:šəc'ə γátəq'o:n γá:laq'an (11). 'čá:nča' aq'an aməsaq'an. dγaməšanət'ən čá:nča afá:k'aq'a. 'səγá:q'azən səp'č'ánada' ənq'aq'a. 6. 'š'əγá:q'azno:mət, š'əhəq'a yəzaq'a:la dγayk'aq'a (12) š'á:q'əq'a. waná š'q'asáγ' əq'aq'a. 'ya:wáy, waná səγ'á p'č'an sx'as'q'á. š'atá ap'č'á š't'adag'ə aláyš'ama' ənq'aq'a-dag'ə, γá:məlaq'əno:tən dγamγ'ak'anət'ən (13) 'waná as'əst'əfanamət (14), səγ'á səpsá s'əst'əno:' ənq'aq'a. 7. wanátəq'a:la ač'ág'ə ag'əbž'q'anən (15) ənt'an č'əxəq'an. čá:nča 'waná γá:nc'ən səγ'á səsá šawt'ən! (16) 'ənq'aq'a. watá č'anag'ə má:g'əbž'q'anən (17) yəyanən (18) čá:nča γasá šaná:wət'q'a. 8. anán (19) wába dak'o:nə čá:nča aγ'ənd'əš'ən-aγ'ada áz'əya pərq'a. áyta č'ág'ə anán g'əxənə γ'ənd'ənan š'ənán-aγ'ada (20) apərq'an. 9. čá:nča γat'əqpt'əš'ənə bž'á:la ác'əyana ∪ ac'əc'ana aγá:q'azən ác'əyana ∪ ášawəg'ə ayk'ag'ə zəγ'ənd'əš'ən š'q'á. 10. áytag'ə átəxəγa tətən má:məbəyano:tən šəšo:nə ∪ ablayat'ənaša áyina:š'q'an (21) aγag'ə x'aγ'áž'ayəg'ə 'hú:y hú:ú:ú:y' (22) aq'ag'ə átəxən wəg'əxəq'an. 11. wanáγa:fa p'č'an awx'ayk'anən amál wəwátəda č'an wəpt'ə:t, wəpsá bγ'áwdəwəyabəg'ə waná awt'ádo:tən aláyš'ama. 12. səγ'ag'ə čá:nča γáqas'əya sək'aq'áy'. z'əz'əz'əz'əz'ə g'ətq'a. az'əz'əz'əz'ə səγ'ag'ə sá:wawən-aγ'ada (23) yadán aq'əmá:laq'an. 13. yas'fq'á, yaž'z'əz'əz'əz'ə dγás't'ən (24) asázanž'a səná:t'ən, asq'a:γənə 'masəž'ən γá:laq'anna ∪ ax'ázwəž'o:sq'an səyž'g'ə amγ'əγa zəwáγa:bəg'əra sx'abžən səza:məx'əfəša dγás't'ən, áwan asázanž'a yəst'ən, səza:x'án səyž'q'a. ámasəž'ə la:lá č'aq'á. txa:lá sək'an č'áx'ə səyž'q'a (25).

NOTES

(1) Un homme appelé Č., litt. un homme étant dit par eux Č., construction fréquente pour introduire un nom propre, cp. X. 1, 12, 21, XI. 1, XII. 1, 23 2t, 27. Une autre construction fréquente est celle du type relatif *Aleman záya t'ána:q'an záya* litt. la guerre pour laquelle ils disent 'la Guerre allemande', XII. 24, cp. XII. 1, 3, 19, 25, 26, 27 et IX.1. Cette construction alterne, s'il s'agit d'un nom de lieu, avec la construction participiale en *ma:- -n*, par ex. *Soma cephe má:q'anən* au front de S., litt. là où ils disent le front de S., XII. 11, cp. XII. 27, VI. 15. Il y a d'autres constructions telles que *šanš awg'anayt, dəyasanš aq'ása: la* ils apportaient des tables, appelées tables mortuaires, VII. 2 et *səž'ətəγáz'ə Refat dγap'č'anə* mon

frère aîné, appelé R., litt. dont son nom (est) R., XII. 2. (2) Au cas sujet, s'accordant avec le verbe principal qui termine la phrase. La forme oblique en *-n* aurait été également possible, l'accord se faisant avec les participes et les gérondifs en *-š* et *-g'e*. Il y a dans des conflits morphologiques de ce genre liberté de choix; nous signalons le fait une fois pour toutes. (3) Ces trois gérondifs sont tous trois causatifs. On remarque que le préfixe pronominal de la 3 p. sg., renvoyant à l'agent, apparaît tantôt sous la forme *n-* tantôt sous la forme *nə-*. A la 1 p. sg. on n'aurait, semble-t-il, que *asə-*, en face de *as-* des verbes transitifs non-causatifs. La nature de ce flottement m'est inconnue. (4) On remarque l'accentuation de *aməsaq'á*, mais plus bas *aməsaq'an*. Selon TE *aməsaq'á* signifie 'il cria', t. seslendi, sans régime indirect, tandis que *aməsaq'a* signifie 'il lui cria', pl. *aməsaq'an* ils lui crièrent, t. ona çağırdı (lar). On peut comparer l'opposition maintenue par TE entre *aməşın* il est fâché et *aməşın* il est fâché contre lui, *səwəşın* je réfléchis, mais *sə'alawəşın* j'y réfléchis. La place de l'accent pose des problèmes nombreux. Quelle que soit d'ailleurs la place de l'accent dans les formes de la racine *məsa-* la voyelle *ə* reste stable, ne subissant pas la syncope. (5) La particule *g'əla* qui exprime une opposition entre deux propositions, peut, comme ici, s'appuyer sur le verbe de la première ou bien elle peut, précédée d'une légère pause, introduire la deuxième, sans distinction perceptible. (6) Le mot est un dérivé de *agəš* bref, court, avec le suffixe *-šə* indiquant l'endroit. (7) *g'əχán* (cp. IX. 7 et 8) ou *g'əχá:n* (cp. XI. 3, XII. 7). La distinction en nombre est régulière dans les verbes ordinaires, mais est souvent négligée dans les verbes supplétifs, où la racine indique par elle-même le pluriel, comme *χa-*, pl. de *tə-*, *šə*; pl. de *s-*. Nous signalons le fait une fois pour toutes. (8) *aməwəša*, gérondif négatif en *m-* *-ša* de la racine *wə-* emporter, la voyelle initiale indiquant le pluriel de l'agent, 'sans qu'ils l'emportent'. (9) Ordre des mots exceptionnel, la grande majorité des propositions se terminant par une forme verbale finie. Comme la forme verbale *dəst'aməi* est ambiguë, pouvant signifier à la fois 'je ne la lui donnerai pas' et 'je ne la leur donnerai pas', il se peut que le narrateur ait ajouté le régime indirect pour préciser le sens. Il est aussi possible que l'ordre des mots soit ici expressif — on le retrouve parfois dans des propositions impératives. Le sens serait alors 'je ne la donnerais pas — à des gens comme eux'. (10) Litt 'trop de temps ne s'écoulant pas', *-cə* étant le suffixe d'excessif. (11) Ils arrivèrent jusqu'à lui, l'atteignirent, parfait de *(a)γald:n* ils le rattrapent (cp. VI. 1), *azγald:n* ils me rattrapent (en me poursuivant). Cette différence est signalée TO. p. 78 note 3. Il faut, cependant, remarquer que la distinction ne repose pas uniquement sur la place de l'accent, mais aussi sur la quantité du préfixe *γα:* *γα*. (12) Ou bien, selon TE, *ayk'aq'á* t. gelmiş oldugunu duyduk, au prés. *ayk'an š'a:q'ən* nous entendons qu'il vient, t. geldigini duyuyoruz. (13) Litt. 'commençant à ne pas vouloir l'écouter'. Le verbe *məγ'a-wə* régissant un participe futur, a souvent le sens de '(ne pas) être disposé à, (ne pas) faire mine de vouloir', cp. XI. 4. Avec le gérondif en *-g'ə* il a le sens de 'commencer à faire qch', cp. IV. 5. (14) Forme verbale plurielle, bien que le direct soit au singulier. Dumézil signale EO. 18 cette règle curieuse qui demande le pluriel de toute forme verbale où entre le préfixe pronominal de la 2 p. pl. (ou 'singulier poli'), quel que soit le rôle grammatical du préfixe. Les infractions à cette règle sont, dans la langue de TE, très rares, il les corrige dans la langue des autres informateurs. Il faut excepter l'impératif où nous avons par ex. *səək'an!* allez! en face de *səək'a:n* vous allez. (15) Gérondif parfait, t. kızımsı olarak, dérivé de la forme finie **ag'əbb'q'ana* qui n'apparaît que pourvue de la négation *ag'əbb'q'anama*. Dans la forme positive le *a* final tombe: *ag'əbb'q'an*. Au présent on aurait *ag'əbb'nan* se mettant en colère, en face de la forme finie *ag'əbb'an*. (16) L'impératif se distingue du présent par le vocalisme: *šasəwə'an* vous le décapitez, voir note 14. (17) Litt. 'là où ils se sont mis en colère', t. kızımsı oldukları yerde. (18) Le t.e. a ici *yəyan* qui suppose un sujet au singulier (le verbe *ya-* 'frapper' est intransitif, comme le t. vurmak); TE corrige en *yeyanan* (rejetant d'ailleurs la faute sur le magnétophone!) (19) L'adverbe *anın* désigne soit l'endroit 'là', soit le moment 'alors'. (20) Selon TE *γəndəən š'anən* serait également possible. En général l'expression du nombre est négligée dans le nom si elle apparaît dans la forme verbale, cp. plus bas (§11) *p'ə'an awə'ak'anən* quand des hôtes viennent chez toi. On remarque les deux constructions *γəndəən š'an* devenant un oiseau et *αγəndəəš'an* devenant oiseau du verbe composé *γəndəə-š-* devenir oiseau. Avec le diminutif *γəndəəš'ə* seule la première doit être possible (cp. plus bas § 9.) (21) Cas oblique en *-n* du participe *áyna:š'q'a* 'ce qu'ils ont fait' homonyme de la forme finie 'ils l'ont fait'. Au présent la distinction des deux formes peut être faite: *asq'an* je le dis, en face de *asq'an* ou *asq'anə* ce que je dis. (22) C'est, selon TE, le cri du hibou, oub. *ənəšw*. (23) *šə:wawən* (avec *a:*) suppose un régime indirect au pluriel qu'on supplée aisément par *ʔəʔəʔəγá* à la fête. (24) Il y a une différence de sens net entre *dγəsəyʔ'an* aussitôt rentré, et la périphrase *səyʔg'ə dγəs'ʔ'an* quand le moment arriva où je devais rentrer, construction alternant avec *səyʔ'o:tən dγəs'ʔ'an*, cp. II. 4. Avec le verbe régi négatif on peut avoir *-g'ə* ou *-ša*, cp. *səʔa:məwəfəsa dγəs'ʔ'an* quand il arriva que je ne pouvais pas passer, § 12. (25) Nous avons un conte additionnel pareil à celui-ci, introduit pour permettre quelques plaisanteries au narrateur, dans CL. 33. 18-21. Pour la clause 'je suis parti hier, je suis rentré aujourd'hui', cp. la fin du texte IV et encore EO. 73. 79. — Comme ce conte prétend donner une explication du nom de l'oiseau *ča:nčəpəš* rouge-gorge, on suppose l'existence d'un mot disparu **ča:nča* gorge.

TRADUCTION

1. Il y avait autrefois en Circassie un homme appelé *Čanča*. Cet homme avait beaucoup d'amis et de camarades et, dans son pavillon d'hôtes (toujours) ouvert il accueillait des passants et leur donnait à manger et à boire. 2. Un jour un cavalier est venu se présenter à son enclos. '*Čanča!*' appela-t-il. *Č.* sortit et alla à sa rencontre. 'Entre!' lui dit-il. 3. 'Je veux bien entrer, mais mes ennemis sont à mes trousses, à peu de distance d'ici. Si je peux leur échapper, j'entrerai. Sinon, je passerai' dit-il. 4. *Č.* lui dit : 'Entre, si tu es venu à moi en hôte. Je ne te leur donnerai pas, sans qu'ils me tuent.' Le cavalier descendit de cheval et entra dans le pavillon des hôtes. 5. Ils s'y assirent et peu de temps après ses ennemis qui le cherchaient arrivèrent. '*Čanča!*' appelèrent-ils. A leur appel *Č.* alla à leur rencontre et leur dit : 'Si vous êtes des hôtes, entrez!' 6. 'Nous n'entrerons pas', dirent-ils, 'nous avons entendu dire que notre ennemi est venu ici. C'est lui que nous voulons.' — 'Hélas, il est venu à moi en hôte. Il n'est pas admis qu'on trahisse un hôte' leur répondit-il. Mais comme ils n'étaient pas disposés à l'écouter, il ajouta : 'Je ne pourrai pas vous le donner, je vous donnerai (plutôt) ma vie'. 7. Alors les cavaliers se sont mis en colère et se sont approchés de la porte. *Č.* leur dit : 'Coupez-moi plutôt la tête!' Dans leur colère les cavaliers le frappèrent et lui coupèrent la tête. 8. Alors, par la volonté de Dieu, *Č.* s'est transformé en un oiseau et s'est envolé au ciel. Les cavaliers furent, au même moment, transformés en oiseaux et s'envolèrent. 9. *Č.*, la gorge rouge (de sang), était devenu un petit oiseau, qui l'hiver s'approche des villages et des hommes, entrant et venant dans les maisons. 10. Les autres vivaient dans les forêts où nul homme ne les verrait, sortant la nuit et se repentant de leur action, ils criaient : 'Houi, hou-hou-houi!' 11. Ainsi, traite bien, selon tes moyens les hôtes qui viennent chez toi! Même si tu risques la vie, tu ne dois pas les trahir. 12. J'étais venu moi-même (une fois) au village de *Č.* Il y avait là grande fête. Moi aussi je fus de la fête, on dansait et chantait. 13. Nous avons mangé, nous avons bu, et au moment de mon départ, on m'a donné la moitié d'une tête. Je l'ai prise (avec moi) et suis parti, dans l'intention de l'apporter à ceux qui écoutent mon conte. Mais un féroce chien m'a barré la route et comme je ne pouvais pas passer, je lui ai donné la moitié de la tête. J'ai passé et suis rentré chez moi. Voilà la fin du conte. Hier je suis allé, aujourd'hui je suis rentré.

II

La mauvaise servante

1. fá:x'a adəǵaǵá zapx'ásš° š°əwáyš'a:k'ag°ara lát°q'a. yəpx'ásš° má:k'a šawés'ag'ə wá'c°əya dəbəχnayt'. yənáda:γ°a blənk°á dəbəχq'ayt'. yəná adəbəyanə c°ag'áməq°o:nə ptánag'ə alag'ət°q'ayt' (1). 2. zams°á zax'əg°aran yəná γá:q°q'a. 'yəpx'ásš° azbəyó:' q'an māsán apx'ásš° zánəbəyaq'a. dγaptal'ən γáq'a:p'áta:p'o:nə ~ ap'e'aq'anə zapx'ásš°, 'yəpx'ásš°ən lá:ž'a q'a:məγ' q'an-αγ°ada γálaq alánəwt°o:tən q'aq'á (2). 3. apx'ásš°ən γá:zγaq'a 'səγ°á sálaq š°əwáyš'a wəyk'awés'?' q'aq'á. 'səláwt°o'ba (3) səyk'°ó:' ənq'aq'a (4). apx'ásš° wázaq'a:la ~ yk'°án əc°əyaya

š^owáynš'g'ə anš^oag'əγən məzázawəla ač'ag'ət^oq'a (5) 4. aš'áš'ang'ə ax'əng'ə yadán č'án γag'á ~ ánəbəyaq'a. yənáda:γ^oa zaš^oag'a:fə asatənə zams^oá ax'ə zág'a:la ak''o:tənš'q'á. γapx'áš^og'ə γak''ado:tən šž'ən (6) aγ^oat^oq'á. 5. ax'ə k''án-aγ^oada apx'áš^o ac^oəyaγa dadəbra:za:yəl'ən wáš^owəyš'apx'áš^o ac^oag'ə alasənə bəyaq'á. 'sá:k'ay wədx'ác^o'an (7) ?' q'án γá:zγaq'a. 'ya:wáy, g'a wəsá:məzγa g'a ~ asəwmdəq'a, səs'ášá!' šnq'aq'a. 6. 'sá:k'ay azdəq'á (8)!' daq'al'ən 'ya:wáy, yəš'əx'ə (9) γaláyš^oa zánk''as^oq'a, žamá zapx'áš^o č'anbəyán, γ^oa wəlasayo:tən γáta-q'an g'ət' q'aq'á. 'awmq'á!' q'aq'ádag'ə 'səbló:n azbəyaq'á. 7. yənáda:γ^oa aynš'ó:t daq'al'ən aš'áš'g'ə γag'ə wazán alasənə wáš^owəyš'an 'səγ^oá zapx'ázáz^og^oara sc'án, yəná ašx^oáxq'a, γašx^oáxəg'ə yəs'əγ^oerdo:(10) šnq'aq'a. 8. 'yámaž', awč'ánda wək''á!' q'án wáš^owəyš'apx'áš^o wázaq'a:la ak''aq'á. dadəbra:za:yəl'ən 'γaγ^oərdáta zásəč'aq'a' šnq'aq'a. 'sá:k'ay?' q'an dáγa:zγal'ən 'ax'ə ~ áyž'əba γazámγabac'əγa γak''ənk''ərlaq šaš^oəq'á fáwq'əg'ə (11) x'áyž'wəba wəlag'ət^oayo:t' šnq'aq'a. 9. 'ač'ag'əγə' q'an aš'áš'an γák^oabž'a ms^oázawəla táq'a:la dáyž'l'ən aš'áš'a γag'ə dγazafənyl'γa:fa ánk^o'əγγa aγ^oat^oən ak''aq'á. wáš^owəyš'apx'áš^o dag'ə ax'əlaq ayk''án 'yámaž', səx'ə, səg'ə wazág'ə yadanə zág^oara sá:q^oq'a. awəsəmq^o:-wən (12) stak''o:mət (13) šnq'aq'a. 10. 'sá:k'ay?' q'an dáγa:zγal'ən 'səs'áš'a yadanə γag'ə wəγ^oá wəx'ábž'q'a, wəšá šánəw^oo:t' šnq'aq'a. 'awmq'á!' q'aq'ádag'ə γábla-š^oa zəpəxdəq'ə aqá:nc'a γáns'q'a. 11. ázəpsəž' aš'áš'a:la ax'alá (14) ayc^o'ak'á-ž^oa:yəq'an, g'ələ ax'ə γag'á dəc^oan amc^oáša ~ ayc^o'át^oq'a. ášəš'q^oo:nə aš'áš'a ~ adát^oən γák^oabž'a γazámγabac'əγa šaš^oəq'á fánq^o:tən acanəš^o yánəxq'an zak'átalo:n awəč'adan dγabəyal'ən 'yátəx, wáš^owəyš'apx'áš^oən q'aq'á páž'!' q'an yəyan γapx'áš^o k^oq'á. 12. aγ^oag'ə ášəš'q^oo:n tətən məbəyasa aγ^oat^oən aqāq'á. yənán x'alatən áγ^oax nk^o'áš'g'ə dəbəxq'ayl'. 13. wanátəq'a:la apx'áš^o γó:-ž'ətə máč^o ayk''ánan γádəya aq'áša:yəq'a. 'yənán zág^oara wát, yəpəx'áš^oməγ^oan yənk^o'ag'e dəbəxq'a, yənán watə ~ azás'ec'ə: , yepəx'áš^o γás'ezo: 'aq'án apx'áš^o ag'anə γána:zq'a. 14. məq'abžasa dás'l'ən γó:q'anc^oəž^oa. γó:tanc^oəž^oa šaná:txəno:-tən amγ'ak'ánan apx'áš^oən məžəyəfəša ášəwədəg'ət ənq'aq'a. apx'áš^o γó:ž'ətə aγáməx γátaq'an gək'ánan azána:γ^oawən (15) áyna:wəž'q'a. 15. 'wəpəx'áš^o šəwáyš'a:k'án wəγá:zγa! wá:nl^oaq'a wənəq'ag'aq^o!' ná:q'aq'a. wanag'ə dáγa:zγal'ən ášəwədəg'ət bá:dag'ə yənq'aq'a. 'sá:ba da:γ^oá ~ wš'q'ay? sá:ba səwdə' bəx-q'ay?' daq'al'ən. 16. 'wán yənáda:γ^oa səγ^oa zwánətq'a, asəməž'fán, áysəməš'ba səmq^o'át'fan' šnq'aq'a. 'wanážada ač'ag'əγə' aq'án apx'áš^o aq^o'án-aγ^oada zač'əm-dəcaq'a γak^o'áč'án faná:bžat^oən ašalánc^oag'əmsa γapsá wána:c^oa γána:š'q'a. 17. wanó:nə áγ^oank^o'ə dəbəxən ak''aq'á. aγ^oag'ə pəqəč'ə pəqəč'ə ač'ənə ač'ək^o'áč'án fatənə γapsá wat^oən áqāšg'ə lag'əxá:yəq'an (16).

NOTES

(1) Litt. elle avait vécu, ceux qui la voyaient la regardant avec une mauvaise mine, t. onu görenler fena nazarla ona bakarken. Le t.e. a d'ailleurs *ptág'ə*, corrigé par TE en *ptánag'ə*, cp. I. note 18. (2) Litt. il dit, mais le verbe *g'a*- 'dire' s'emploie souvent dans le sens de décider, cp. III in fine, VI. 11, dans le sens de 'promettre' X. 21, EO. 75. 18 et 19. (3) Prononcé [siló:t^oəbá], avec échange de préfixes pronominaux on aurait eu *wəlást^oəba* [ulást^oəbá] si je te prends. (4) Les deux derniers mots sont prononcés d'un seul trait, avec un son de transition -w- entre la voyelle finale et la voyelle initiale. (5) Le *a* initial renvoie ici, selon TE, au régime indirect, 'elle restait auprès d'eux, à leurs côtés'. (6) Ou *yšž'ən*? Les deux seraient prononcés [tž'in]. (7) *wədx'ác^o'an*, forme relative (dont le préfixe *d-* est ici prononcé comme une soude douce non-aspirée) de *wəx'ác^o'an* tu pleures à cause de cela, donc litt. 'ce à cause de quoi tu pleures, qu'est-ce?' TE traduit plus librement t. *seni ađlatan nedir?* (8) L'impératif du causatif, employé dans le sens du simple, cp. XI. 5, EO. 32. 18 et EO. 29 note 25. (9) On remarque l'absence de la désinence -n de l'agent, phénomène régulier lorsque le régime direct est déterminé par le préfixe possessif *γa-* renvoyant à la personne exprimée par l'agent, cp. IV. 5, X. 29 et XIII premier fragment 1.

(10) t. *büyüsünü ona (kocakarıya) bozduralım.* (11) TE préfère *fawq'an* à la forme du t.e. (12) Ou *awšəm q'awən* — la différence, en position inaccentuée, entre *-o:wən* [-o:un] et *-awən* [-oun] est difficile à saisir. (13) L'idée de 'pouvoir' est en général exprimée par le suffixe de potentiel *-fa*, par ex. *azbəyafən* je peux le voir, t. *görebiliyorum*, *asəmbəyafən* je ne peux pas le voir, t. *göremiyorum*, bien que l'emploi du verbe indépendant *tək* ne soit pas rare. Mais pour exprimer la double négation de 'je ne peux pas ne pas le faire', l'emploi de ce verbe s'impose, à moins qu'on ne recoure à des périphrases comme ci-dessous (§ 18) : *əysəməş'ba səmq'ətəfan* litt. je ne peux pas rester si je ne le fais pas. (14) Ici on entend nettement la distinction quantitative entre *-a:la* < *-a-ala* et *-ala* < *-ə-ala*, tout comme dans *pə'əš'ala γək'əbz'a:la* la femme et son mari, III. 13. Il y a, cependant, une tendance à généraliser la forme *-a:la*, ainsi par ex. *bəna:la* XII. 1 de *bən-* et *c'ənk'a:la* XII. 13 de *c'ənk'*. L'affirmation de EO. p. 14 selon laquelle ce suffixe a toujours la prononciation [-a:lā] est à modifier. (15) La forme *ay'əwən* serait également possible, mais elle ne comporterait pas cette nuance particulière des formes à *za-* (v. EO. 17). (16) Forme plurielle du verbe, le mot *əqəs* 'le village' étant souvent traité comme un pluriel, à traduire par 'les gens du village, les villageois, les paysans'.

Le thème de ce conte n'a rien de spécifiquement caucasique. Dans les contes populaires norvégiens il est connu sous le nom de 'les gens méchants sont pires que le diable'.

TRADUCTION

1. En Circassie il y avait autrefois une servante. Elle faisait le malheur de toutes les maisons où elle entra. Elle avait ainsi causé la perte de sept ménages. Elle avait vécu entourée de l'hostilité générale. 2. Un jour un certain prince en a entendu parler. 'Que je voie cette femme !' dit-il et, l'appelant chez lui, il se la fit montrer. Il la regardait (et il voyait) une femme très propre de ses mains et de ses pieds. 'Cette femme est innocente' dit-il et décida de la prendre chez lui. 3. Il lui demanda : 'Veux-tu venir chez moi comme servante ? — 'Si tu me prends, je viendrai' lui dit-elle. La femme vint et resta là quelques mois, en faisant très bien le travail dans la maison. 4. Elle se fit beaucoup aimer par la princesse et le prince. Quand elle avait ainsi passé un an dans la famille, il arriva un jour que le prince devait s'en aller quelque part. Sa femme sortit avec lui pour l'accompagner (au départ). 5. Le prince parti, elle rentra chez elle et vit la servante en pleurs. 'Qu'est-ce qui te fait pleurer ?' lui demanda-t-elle. 'Hélas, ne me le demande pas, ne me le fais pas dire, maîtresse !' répondit-elle. 6. 'Dis ce que c'est !' — 'Hélas, notre prince a changé, il aime une autre femme, il cherche les moyens de te divorcer.' — 'Qu'est-ce que tu dis (litt. Ne le dis pas !)' — 'Je l'ai vu de mes propres yeux', dit-elle. 7. Quand la servante eut révélé les intentions du prince, la princesse s'attrista beaucoup. La servante lui dit : 'Je connais une vieille femme. On l'a ensorcelé, nous allons lui faire rompre l'enchantement'. 8. 'Mon dieu, si tu la connais, va !' La servante y alla et, rentrant, elle dit : 'J'ai appris comment rompre l'enchantement' — 'Qu'est-ce que c'est ?' demanda la princesse. Elle lui répondit : 'Quand le prince sera rentré, si tu coupes trois poils sous son menton et si nous les lui apportons, tu seras sauvée'. 9. 'Très bien !' dit la princesse. Quelques mois après, son mari rentra. Très fâchée contre lui, elle sortit et alla chez sa voisine. La servante aborda le prince et lui dit : 'Hélas, mon prince, j'ai appris une chose qui me fait beaucoup de peine, mais je ne peux pas ne pas te le dire'. 10. 'Qu'est-ce que c'est ?' demanda-t-il et elle répondit : 'Ma maîtresse est très en colère contre toi, elle te tuera'. — 'Ne le dis pas !' s'écria-t-il, mais elle le convainquit à force de larmes. 11. Le soir même, la princesse et le prince allèrent se coucher. Mais le prince s'est couché sans dormir, tout en faisant semblant de dormir. Vers minuit, la princesse se leva, tira un couteau pour couper trois poils sous le menton du mari et l'approcha de la gorge. Le mari se redressa immédiatement et voyant (la femme avec le couteau) (se) dit : 'Hélas, ce que la servante a dit, c'est la vérité'. Il frappa sa

femme et la tua. **12.** Lui-même s'enfuit, en pleine nuit, en courant, sans être vu de personne. De cette manière elle eut fait le malheur de la huitième famille. **13.** Le matin suivant, les frères de la femme sont arrivés pour emporter la morte. 'Dans cette affaire, il y a quelque chose dessous', dirent-ils, 'cette femme méchante a ruiné la maison. Tâchons d'apprendre les dessous de l'affaire, questionnons cette femme'. Ils la questionnèrent durement. **14.** Comme elle ne disait absolument rien, ils se sont mis à lui arracher les ongles des mains et des pieds, et la femme, n'y tenant plus, leur dit la vérité. Les frères de la princesse partirent à la recherche de leur beau-frère et quand ils l'eurent retrouvé, ils le ramenèrent à la maison et lui dirent : **15.** 'Questionne la servante, qu'elle te dise ce qu'elle t'a causé !' Il la questionna et elle lui dit la vérité. Il lui demanda : 'Pourquoi as-tu agi de cette manière ? Pourquoi m'as-tu perdu ?' **16.** et elle lui répondit : 'Dieu m'a créée ainsi, je ne puis y résister, je ne peux m'empêcher de le faire'. — 'S'il en est ainsi, très bien', dirent-ils, la saisirent et l'attachèrent à la queue d'un cheval indompté et ils lui firent rendre l'âme en lui faisant casser la tête par le cheval. **17.** Ainsi elle causa perte de huit ménages et mourut. Attachée au cheval, à la queue du cheval, elle fut mise en pièce et expira. Le village était sauvé.

III

Le bon berger

1. fá:x'a adəǵayá zalátg^oara lát^oq'a (1). bəyəwq^oás' mazá:la š^owá ~ ynəmá-š'anayl'. yənáda:γ^oa ábəyəna ~ aǵ'ən məs^oá:ašasən zábəy wádəya:yəs'q'a. 'yóbəy dγas'əns'ay? s'ən wəcəns'ay?' q'an x'alawásag^o (2) zams^oá ábəyəna ~ áwat^oən zabəyǵ^oara átaxa dak''á aǵag'ə bəyaq'á. **2.** 'yəná má:k'anəs'ay?' q'an γáta-q'an g'əwən ak'ag'ə zaq^oá támsaya zaγ^oág^oaran ábəy γac'ac'adaq'án (3) bəyaq'á. aγ^oag'ə γátaq'an g'ətənə dγak'al'ən zak'a:həblaγ^oag^oaran ábəy fəg'ə š'átən (4) bəyaq'á. **3.** zag'ə məq'ásá dəbra:za:yən-aγ^oada γó:bəyənalaq áyǵ'ən γó:bəy azo:rəg'ə zawanq^oáǵ'ənan γáǵas'ya ~ áyǵ'q'a. dγáz^oapsl'ən ábəy dáwx^oana (5) ábəy ánt^oayəq'an. **4.** aγ^oag'ə ác^oəyaya áyǵ'ən ayc^oawát^oayəq'a. γapx'ás^oən 'sa:wə-š'anay? š'ó:c'əsəna sá:š'əfo:ləy? yəbəyəwq^oás' sá:ba ~ yc^oáwlat^oq'ay?' q'aq'adag'ə γá:laq^oq'ama. **5.** 'səγ^oá ak''a:həblaγ^oan zəbəyaq'á, dátaq'a:la bəyəwq^oá sk''á:-yo:mət' q'aq'á. 'yá:way, ak''a:həblaγ^oan š'atá š'anək^o γazáyns'amət, da:γ^oá ~ wməš'!' q'aq'adag'ə γá:laq^oq'ama. **6.** az^oapsš' (6) ayc^oak'áz^oa:yəq'an. ac^oá:yəq'anana apx'ás^oən zap'c'əhəg^oara bəyaq'á. γap'c'əhó:nə átaxaya záq'a:la zaγ^oənbač'aγá zaǵ'əš^o γazát^oat^oa latən bəyaq'á. mác^o γák^oabz'a dəwəč'adan 'zap'c'əhəg^oara zəbəyaq'á. yənán zač'ás'g^oara wát š'ó: (7) ənq'aq'a. **7.** 'sá:k'ay awbəyaq'á? (8) daq'al'ən 'yənáda:γ^oa zaγ^oənbač'aγá t^oát^oa ~ áyc^oatən zəbəyaq'á, š'əγak'án!' q'aq'adag'ə γák^oabz'an 'š'əγ^oá as'əxəda, waná š'ətá:p'aləq aγk'ó:' q'an x'ag^oá:q'aq'ama. **8.** apx'ás^oən áynš'o: məc'asa γánk^oay px'ás^olaq ak'án 'yənáda:γ^oa zap'c'əhə zəbəyaq'á, š'əγak'án!' q'aq'a. 'yadan ~ áč'a (10) q'an azaǵ'ənan ak'ag'án. **9.** daq'a-q'áng'ac' waγ^oənbač'án dáγa:lanal'ən át^oən dya:ptánal'ən zaǵ'əš^oən γáza t^oát^oa γac'atən (11) abəyaq'á. γak''áγ px'ás^oən 'yəná dá ~ aǵ'wəba ms^oatá, ac'écana ~ abəyó:, az^oapsš'ba awasənə ~ aǵ'wáyo:' q'an γáby'a šana:k'án áyǵ'q'an. **10.** dγáz^oapsl'ən amz^oapsš'a:la (12) wánk^oaypx'ás^oə γák^oabz'a:la aγ^oá:la ak''ánan at^oát^oa ayc^oá-na:w^oən áyna:wəǵ'q'a, awq^oá γapx'ás^o dγáz^oapsl'ən 'š'ək'anó:' q'an γánk^oaylaq

ayk''aq'á. 11. γánk'o'ay px'áš'o'ən 'sák'abž'a aməχ'ən, sək''af'o:mət' ənq'aq'a. 'yá:way, saysš'awəy?' q'an azán ak''aq'á. dγaptal'ən áž' ma:yc'o'atán ž'á lamətáy! aptaq'o'anəg'ə lamətáy! (13) 12. γag'ən yág'ə dšbra:zan áyž'q'a. γák'abž'ay'a:fa 'awšq'aq'ayl'mas, š'əwγak''aq'ánama (14), az' azγ'á:yəq'ama' q'aq'á. 'waná š'atá aš'əxada, š'atá:p'alaq ayk''ó:' ənq'aq'a. 13. da:γ'á laχánan ášəšt'q'o'a š'q'á. aptaq'o'anə dəwq'áyt'ə px'áš'ala γák'abž'a:la 'yená š'ptaq'o'ó:, sá:ng'a:fə š'enəy?' aq'án az'γasá šaná:wł'o'ən daγac'apłánal'ən áž' γac'ayá g'o'macáq'o' γazán abəyaq'á. 14. yəpx'áš'o'ən 'š'alá š'əlánan-ay'ada ág'o'macáq'o' t'át'o'an aš'ənəbəyaq'a, yəná səγ'á ~ azwó:ma:la áwq'o'a γawánžaqo:nə azaspaxázo:ma:la γámsa γáp'x'ag'aq'o'!' q'an ag'əbž'an áž' lánəwł'o'ən- ay'ada áwq'o'a γác'o'əyayá γáγ'o'an awánžaqo:nə azoanpxádaq'a. 15. dγáz'oanpxadał'ən laγ'á γág'ak''a apx'áš'o'ən γá:q'o'q'a. γák'abž'ay'a:fa 'wəđát'o! zág'ara š'ən' q'an adát'o'nən dγáptanal'ən ašəž' γáza t'át'o'a abəyaq'á. 16. γapx'áš'o'ay'a:fa 'ya:, səpx'áš'o', awšq'aq'amas, wəban awənt'o:t š'əba, wətá:p'alaq áynək''o:t, at'át'o'a š'atá:p'alaq ayk''aq'á' q'aq'á. wanáγ'a:fa wába awq'afaməg'o'asa:la wəγ'á sa:wq'as'áγəš'ag'ə awəš'fo:mət. wəban q'aq'ang'ə zax'as'o'a q'a:məγ.

NOTES

(1) Prononcé [léto? a]. La variante [ʔ] de [q'] est fréquente dans la désinence de parfait, presque générale dans la prononciation de Halil Ural, plutôt exceptionnelle dans celle de TE. (2) Pour l'accent v. I note (4). (3) Le participe à désinence -n sert d'attribut à *ábəy*, régime direct du verbe. (4) La structure de la phrase est impossible à rendre dans une traduction en français : *ábəy* est le régime direct de *bəyaq'á*, en même temps le sujet du participe attributif *č'átən* 'se trouvant dans la bouche de q.' et aussi le régime direct du gérondif *fəg'ə*; *zak''a:žəbləγ'ag'aran* est à la fois le régime indirect du participe et l'agent du gérondif. (5) Le thème est *x'a-* racine plurielle de *x-* qui indique le singulier de la chose possédée. Ici le préfixe *a-* précédé du relatif *d-* renvoie au régime indirect, les possesseurs. (6) *az'apsəž'* le soir venu, t. akşam olunca, *az'apsəž'ə* le soir, t. o. akşam, selon TE. Dans les textes, les deux expressions semblent à peu près synonymes. (7) *š'o:*, premier futur de *š'*- devenir, suivant une forme verbale finie, exprime la probabilité, t. belki, ihtimal. (8) Litt. ce que tu as vu, qu'est-ce ? en face de *sa:wəyaq'áy* qu'as-tu vu ? (9) Pour d'autres emplois de cet impératif de la 1 p. pl., v. Dictionnaire sous *γa-* (2377). La distinction quantitative entre *š'əγak''án!* sans doute de **š'ə-γa-k''a-na*, et *š'ək''á:n* < **š'ə-k''a-a-n* 'nous allons' est très nette. (10) '(C'est) bon, bien' se dit *ač'á* (cp. *yadán ač'á* V. 8), mais dans cette locution nous avons souvent ce déplacement de l'accent., cp. XI. 12. (11) La construction de l'adjectif 'plein' en *oubykh* est assez analogue à celle du t. *dolu*, et à celle qu'on trouve occasionnellement en français dans par ex. l'argent plein la poche. Ici c'est *γazát'o'a* 'son plein d'or' qui est le régime direct du verbe, avec l'attribut *γac'atən* de *γac'át* (ces choses) se trouvant dedans, et *zəž'əš'o'ən* est le régime indirect de cet attribut. (12) Cette forme gérondivale qui est nette dans le t.e., a beaucoup intrigué TE au moment d'écouter son propre texte. D'abord il a voulu la rayer comme superflue (t. *fazla geliyor*), ensuite il a voulu la sauver en y voyant un *lapsus linguae* pour *amz'apsəž'ada* sans qu'il fasse complètement soir, du thème *z'aps-* avec le suffixe d'exhaustif *-la* (voir Dictionnaire 893), donc ici 'le soir, avant la tombée de la nuit'. (13) La combinaison de la négation et du suffixe itératif *-ayə-* correspond au français 'ne- plus'. Je ne m'explique pas dans notre forme la délabialisation de *l'o-* 'être' en face de *wəlag'ət'əyo:t* II. 8. Nous retrouvons la forme V. 14 et XII. 12. La délabialisation de *l'o-* 'être' est la règle dans le présent d'état, dans le participe en -n, dans les formes interrogatives en -y et -s et, parfois, dans l'optatif en -x. (14) TE traduit t. *biz seninle beraber gitmedik*. Au point de vue morphologique on peut, cependant, se demander si nous ne sommes pas tout simplement en présence d'une forme causative régulière 'tu ne nous as pas fait aller', c.-à-d. 'tu t'es opposé à ce que nous y allions ensemble'. (15) TE insiste sur la correction *adəχanan* qui correspond au sg. *adát'o'n*; *adát'o'nən* est une forme hybride.

TRADUCTION

1. Il y avait autrefois un homme en Circassie dont le seul travail était de garder les moutons. Chaque semaine, quand il était avec ses moutons, un mouton disparaissait.

2. 'Que devient ce mouton? Qui le vole?' se demande-t-il. Un jour il vit un mouton qui se séparait des autres pour courir vers la montagne. 'Où est-ce qu'il peut bien aller?' se dit-il et se mit à le suivre. Il vit que le mouton s'était jeté dans une fosse, au fond d'une caverne. Il courut après, et, arrivé, il aperçut un loup aveugle qui dévorait le mouton à pleines dents. 3. Sans rien dire, il s'en retourna auprès de ses moutons, les rassembla tous et rentra au village. Le soir, il rendit tous les moutons à leurs maîtres. 4. Lui-même rentra chez lui et se coucha. Sa femme dit : 'Que fais-tu? Qu'est-ce que nous donnerons à manger à nos petits? Pourquoi as-tu quitté ton métier de berger?' Lui ne fit pas attention (à ses reproches.). 5. 'J'ai vu un loup aveugle, dorénavant je n'irai plus garder les moutons' dit-il, 'Hélas!' dit-elle, 'le loup aveugle ne remplira pas nos ventres. Ne fais pas comme cela!' mais il ne l'écouta pas. 6. Le soir venu, ils se couchèrent. Quand ils se furent endormis, la femme eut un rêve. Dans le rêve, elle vit, quelque part dans la montagne, sous un arbre, un vase plein d'or. Le lendemain matin, elle réveilla son mari et lui dit : 'J'ai eu un rêve. Il nous apporte certainement du bonheur'. 7. 'Qu'est-ce que tu as vu?' lui demanda-t-il. Elle répondit : 'Comme cela, j'ai vu de l'or enfoui dans la terre, sous un arbre; allons!' Mais le mari répondit : 'Si cette chose est à nous, elle viendra à nos pieds', et ne réagit pas (autrement). 8. La femme qui ne savait pas ce qu'elle ferait, alla chez sa voisine et dit : 'J'ai eu un rêve tel et tel, allons!' Elle répondit : 'Très bien', et elles partirent ensemble. 9. Comme elle avait dit, elles arrivèrent au pied de l'arbre, creusèrent et regardèrent. Elles virent un vase tout plein d'or. Sa compagne lui dit : 'Si nous l'emportons maintenant en plein jour, on le verra. Quand il fera nuit, nous le remporterons dans l'obscurité?' Elles recouvrirent le vase et rentrèrent chez elles. 10. Le soir, avant la tombée de la nuit, la voisine partit avec son mari, ils déterrèrent l'or et le remportèrent chez eux. Le soir venu, la femme du berger décida d'aller et revint chez sa voisine. 11. La voisine lui dit : 'Mon mari est de mauvaise humeur, je ne peux pas aller'. — 'Hélas, que ferai-je?' dit-elle et partit toute seule. Elle regarda, mais là où le vase était enfoui, il n'y avait plus de vase ni d'or. 12. Se frappant la poitrine, elle retourna chez elle et dit à son mari : 'Ne te l'avais-je pas dit? Tu n'y est pas allé avec moi, je n'ai pas retrouvé le vase'. — 'Si cette chose est à nous, elle viendra à nos pieds' lui répondit-il. 13. Sur ces entrefaites, la nuit tomba. La femme qui avait emporté le trésor et son mari se dirent : 'Comptons-le (pour voir) combien c'est!' Ils ôtèrent le couvercle du vase, regardèrent à l'intérieur et virent qu'il était plein de bouses de vache. 14. La femme, en rage, dit : 'Elle nous a trompés, elle nous a fait croire que les bouses, c'était de l'or. Je l'emporterai et le jetterai dans la cheminée du berger pour qu'elle en sente l'odeur'. Elle prit le vase, monta sur (le toit de) la maison du berger et versa le tout dans la cheminée. 15. Aussitôt qu'elle l'eut versé dedans, la femme (du berger) entendit le bruit, en bas, et dit à son mari : 'Lève-toi, il y a quelque chose'. Ils se levèrent et, regardant, ils virent que le foyer était tout rempli d'or. 16. Il dit à sa femme : 'Eh bien, ma femme, ne te l'avais-je pas dit? S'il arrive que Dieu veuille te donner quelque chose, il le fera venir à tes pieds : l'or est venu à nos pieds'.

En fait tu ne pourras pas faire ce que tu veux, quoi que ce soit, sans l'aide de Dieu. Il n'y a pas moyen de passer outre à la décision de Dieu.

IV

L'œuf, l'aiguille et la pelle

1. fá:x'a zadémac'məq' zad^oá zaḗás' azayó:k'ay'a š'ənán 'š^oablá š'k^oaxó:' aq'an ak'ánan-aγ^oada ák^o'axg'ə wáxanan (1) adóbra:zan áyž'no:tən ámγ'an g'əχánan (1) ag'əx'aq'an. afo:tg'ə č'aq'á. 2. ámγ'aya zak'ázá χást'ana ax'abzq'an. 'yətánank'a za ∪ awás'əwt^o:o:ma:la aš'k^o:o:ma ∪ aš'fó:' aq'an zag^oəmant^oáq^oará awána:wí^oən áq'a:γən ayk'ánag'ə záq'a:la zaq^o'áq^oaran γá:laq'an. 3. wázaq'a:-la waq^o'án ašak'ánan məž'ág'ə acáγan (2) áq^oəmag'ə ak^o'ən γag'əc^oá:ħa γac'ána:-wí^oən 'až'ž^o: ' aq'an-aγ^oada məž'ág'ə acáγaq'an tafáž^oanan áq^oəma dəxəyí' zabáž^og^o-ara ayk'ag'ə ∪ abeyaq'á. 4. 'yá:way, áq^oəma dəxəvγk'án, sayš'š'awəy?' aq'an aγag'á adəqárdo:tən adémac'məq' ámž'a-tx^oáca-vácan wáwəsq'a, ád^oáš^og'ə aq'aməg^oən wát^oasq'a. 5. aḗás'g'ə (3) ánt^oasánž'aya γāg'á γánəč'aq'a. wanás'a:x'a áq^oəma dəxə ∪ abáž^o dγásawət'ən γáq^oəma k^o'q'anə γáγ'ag'ə zač'awət^o'q'anə bəyag'á. 6. 'yá:way, ség^oəma yəzaq'a:la ak^o'q'á' q'an-aγ^oada γáluləna blá:γanəwí^oən átutunə γac'ansəħən-aγ^oada 'ámž'a-tx^oáca-vácan fá:ss^o:ma fá:səwt^o:ma (4) səyáγ^o: 'daq'at'ən adémac'məq' at'á:p'en abáž^o γábla-γafálan azawancaq'q'a. 7. 'yá:way, səbla!' q'an pš'ámp'o:n dázawat'ast'ən aq'aməg^oən wásq'ayí' ad^oáš^o γápš'aša:man wáyaq'a. wanó:ng'ə 'yá:way, sépš'aša:ma g^ošš'a!' q'an-aγ^oada dádat^o'ən ánt^oan γá:laq'anə aḗás'g'ə bla:γat^o'ən γátaq'o:n yəyamsa abáž^o dəwəsq'ayí'ə (5) áš^o'aq'a. 8. adóbra:za:yənan at^o'áz^oá:yənan-aγ^oada áq^oəmag'ə áž^oan afq'á. aγ^oátag'ə azaž'ənan aγak^o'áš' áfq'anə aγáš^oablaγa áyž'q'an. txa:lá sk'án č'áx^oa səyž'q'a.

NOTES

(1) On remarque la place de l'accent dans les deux gérondifs tantôt sur le préverbe, tantôt sur la racine. Le t.e. est net. (2) TE veut corriger le t.e. en *acáγaq'an* ayant allumé le feu, correction qui ne semble pas s'imposer. (3) Pour l'absence de la désinence *-n*, v. II (note (9)). (4) Les gérondifs en *-o:ma* et *-o:ma:la* s'emploient subordonnés à un verbe fini au futur (en *-o:*, *-o:t* et *-o:təq'a*). Pour une exception apparente v. VIII. 4 (note (8)). Il n'y a sans doute aucune différence de sens entre les formes en *-o:ma* et celles en *-o:ma:la* (cp. ci-dessus § 2), comme il n'y en a pas entre les formes en *-sa* et celles en *ša:la*. (5) Pour cet emploi de la désinence d'imparfait *-yí'*, dans le sens de 'le nommé, le susdit' on peut comparer V. 11 et VII. 3. Voir TO, p. 16.

TRADUCTION

1. Une fois un œuf, une aiguille et une pelle se sont liés d'amitié. Ils ont décidé de voir du pays. Ils sont partis et ont voyagé. S'en retournant pour rentrer chez eux, ils eurent faim en route. Leurs provisions étaient épuisées. 2. Chemin faisant, ils rencontrèrent un troupeau (de vaches). 'Choisissons l'une d'entre elles' dirent-ils, 'tuons-la et mangeons-la !' Ils choisirent une jeune génisse et, l'emmenant avec eux, ils trouvèrent quelque part une grotte. 3. Ils y entrèrent, firent du feu, tuèrent la vache et enlevèrent les intestins. 'Rôtissons-la !' dirent-ils, et s'assirent autour du feu qu'ils avaient allumé, quand ils virent venir un vieillard, le maître du troupeau. 4. 'Mon Dieu, le maître du troupeau s'amène ! Qu'allons-nous faire' dirent-ils et, pour se cacher, l'œuf s'introduisit dans le brasier, la petite

aiguille se posa sur l'escabeau, 5. la pelle s'appuya contre le derrière de la porte. A peine entré, le maître du troupeau vit sa vache tuée, ses chairs découpées. 6. 'Hélas !' dit-il, 'on a tué ma vache'. Sortant sa pipe et la bourrant de tabac, il se dit : 'Approchons-la du feu, allumons-la et fumons', quand l'œuf éclata et brûla aux yeux et à la figure le vieillard. 7. 'Aïe ! mes yeux !' s'écria-t-il et s'assit sur son derrière. La petite aiguille qui s'était posée sur l'escabeau, le piqua au cul. 'Aïe ! mon pauvre derrière !' s'écria-t-il et se leva (pour sortir). Arrivé à la porte, la pelle sortit (de sa cachette), frappa de derrière le pauvre vieillard et (ensemble) ils le chassèrent dehors. 8. Retournant, ils se rassirent, rôtirent la vache et mangèrent. Ayant mangé à leur faim, ils sont retournés dans leur pays. Je suis parti hier, je suis rentré hier.

V

Le Tcherkesse au pays des diables

mašaz'ó

1. fá :x'a l'q'o' azaγó :k' aγ'a ač'ábγ'ak' ač'anan-aγ'ada ak''ánag'ə amγ'aγa aγáza wəð'ablawə (1) az'at'o :təns'q'á. ač'áz'at'o'an-aγ'ada γač'ə fánč'at'oən (2) aγ'ag'ə záq'a :la at'o'ásən γáš'əwa bəγag'ə γak''áγ'g'ə amγ'an g'ətən ak''aq'á. 2. dəbra :za :yən γač'əlaq' əyž'ən γač'ən bγ'áwəsən amγ'an dγ'ág'əwəł'ən γámγ'a c'əwadəyan ak''ag'əmsa zaq'ásəg'əaran g'əwəq'á. wáqasən ma :g'əwəq'án g'əγa č'əcəna yəná aməbəyaša aγ'án watá bəyánag'ə áwatəns'q'a. 3. záq'a :la zag'á :γag'əaran g'əwən-aγ'ada ánt'ə xaq'án (3) dabəyal'ən ác'əyan γá :q'ázən ášawəq'á. zapx'ádək'o' anəsoa lás, wanán yána :fən yána :z'an ač'án ptánag'ə aγ'ag'ə ak''án-aγ'ada wanálaq' č'ag'ət'ásq'a. 4. g'əla ác'əyan šaxána aγ'á aməbəyan. alasənə ag'əx'aq'á. apx'ádək'o'ən ax'ána :wəq'a ašanən g'ətənk'a zas'əhəbzq'a g'ənəw'əł'ən əfq'á. 5. da :γ'á l'q'o'ásams'ə latən l'q'o'ásams'ə alasənə apx'ádək'o'ən 'səna, sənək'o' γazá mš'əyən, azγat'aq'á səmc'án 'q'ag'ə amγ'awəq'á (4). 'yá :way, səpx'a, sa :wəγat'o'ag'á-š'ay? záq'ara γác'ə wá :lanəš?' q'an fa :sənə laq'áxəms'ag'ə x'ána :wən s'əhə γat'q'o'a-bzáx g'ənəw'əł'əq'a, γač'əγ'ank'a zac'á :γa g'ənəw'əł'ən əfq'á. 6. apx'ádək'o' č'a ag'á :q'ag'ə š'q'á. 'yənán záq'ara γat'o'aq'á, yəž'γáptano :aq'án-aγ'ada ak''ánan zatət'g'əara áyna :wəq'a. γašá zawaž'át'q'an γáza :k''a awag'əγənə ayk''án. apx'ádək'o'laq' at'o'ásən yəpsáx'əq'a. 7. mšaq'a (5) áč'an dapsáx'ət'ənə watətən (6) lásq'ayl'ə áž'əž'əγo :nza g'ənč'awəq'a. atxá :k''ag'ə at'o'ásayəq'a. 'k''á alax'ó :š'ó :aq'án-aγ'ada watətə psáx'ə :k''an ayk''aq'áyl' adát'ən ak''á :yəq'a. 8. waná γatáq'aγa dag'ə apx'ádək'o'ən zams'əg'əara ma :lasən q'a :p'ó :nə č'ag'əyaq'a. dγač'əγ'əyal'ən apx'ádək'o'awaxən 'záq'ara zγat'án' q'an-aγ'ada γána γá :laq'a. 9. 'saš'ənáy?' — 'yənáda :γ'ə záq'ara spš'ayəg'án' q'ag'á. 'yá :way, záq'ara γác'ə γ'ə wá :lan!' q'an-aγ'ada ak''ánan žamá zamšaq'ag'əza áyna :wəq'a. 10. wá :nc'ən ayk''aq'áčax'ən g'a g'əzə g'a γáza :k''ag'ə γašáγ'ə zawaž'át'q'an at'o'ásən apx'ádək'o'laq' mšag'ə psáx'əg'ə mγ'awən wap'č'án lásq'ayl'ə ánc'ən dγapsáx'ət'ən áž'əž'əγo :nza g'ənč'awəq'a. at'q'o'ámč'apsax'ə :n ánt'əaq'əšan γánlaq'a (7). 11. ášamč'ə :n adəγá γ'anəčaq'á. aγ'anəčaq'á g'əla, atətən dag'ə dəbra :zan ášawáyəq'a. wayk''aq'áyl'ə (8) mšaq'ayl'ən l'q'o'ásams'ə yənán fá :sq'a g'əla, γá :fa ymək''án atáq'a :la 'səγ'á záq'ara s'əsq'ano :q'an ánk'o'an mšən-aγ'ada 'áwž'əq'a !' (9) aq'aq'a. 12. 'yəzaq'a :la yənán γác'ə

γά:lan, dazγ^oanšžada (10) zač'šg^oara adəhazərəx (11), wanán za:tməqg'ə bγ'ádətən t^oát^oag'ə atməqən γac'adətən fábžat^oənamala (12), yənan γác^o γά:lanə wanán fatənə(13) ∪ ak''ó:' q'an-ay^oada ánq'aq'a. 13. 'ač'ag'əγə 'aq'án-ay^oada zač'šg^oara áyna:wən wá:wa bγ'ána:tən zabžaq'ág'ə fána:bžat^oən t^oát^oa wanán γac'aná:tən-ay^oada dadə-q^oát^ol'ən zaq^o'š zaq^o'ən watšlg'ə ay^oat^o'ən ač'ən bγ'áwəsən ay^oá γač'əg'ə q'adáž'ən (14) q'a:γən áqasən g'ət^o'ən áyž'g'ə γáqasən γá:q'azq'anə dag'ə wəd^oablawə ak''o:təns'q'a. 14. ač'ázat^o'an-ay^oada wəd^oablawə ak''aq'a. γásəwa dəč'án dadəbra:za:yəl'ən ay^oá γač'ə q^oát^oq'a, áyda áynək'anayt'č'ə alamətáy. (15) 'yá:way, dás'q'as'ay?' q'aq'a g'əla, γá:yəq'ama. wanán g'ətən γáqas'ya áyž'q'a.

15. wanáya:fa á:dəğə ač'ábγ'až'anə ak''ána š'əba:la, da:γá aγak''áγ ač'á-zat^o'aba wəd^oablawə ak''ába:la adət^oáyəš'a:x'a áyž'g'ə γač'ən bγ'áwəsəyəs'a:x'a faná:pta:nayt. 16. ma:lasən ya amásəš'ən ya ámγ'a dəwádəyo:' aq'ása:la bžən ž'ay^o:t š'əbag'ə yak''áγ abzən ž'ay^oag'ə x'ádaž'ayə lax^oás'a:x'a laγáxqafə:n ay^oá yak''áγ faná:pta:nayt. yənada:γ^oa láxq'an, ánc^o'ənə adəğá.

17. watštənə, wač'ánə (17) má:k'aq'ayt'ə áwədəna aγásəablažayt'. wanáya:fa áwədəna ay^oá aməbəyanayt', ay^oán áwədə bəyá:nayt. yənada:γ^oa awat^o'ən (18) áyž'q'a.

NOTES

- (1) Composé de wəd^oa haie, clôture et de bla-wə-entrer à l'intérieur d'un espace fermé ou couvert — expression polie pour 'aller à l'écart se soulager'. (2) On remarque la conservation de la labialisation radicale. C'est la règle des présents de procès de cette racine t^o-, tandis que les présents d'état de la même racine délabialisent la dentale, qui ici se trouve en position finale. Voir IV note (13). (3) áni^oa xaq'án, correction par TE du t.e. qui porte, moins bien, ácəya xaq'án la maison ouverte. (4) Pour məγ'a-wə-, régissant un gérondif en -g'ə, dans le sens de 'commencer à', voir I note (13). (5) Litt. qui a lu, participe désignant ici le médecin-magicien qui fait les incantations (racine məša- lire), ailleurs un savant en général, cp. XII. 27. (6) Cet emploi du cas oblique en -n pour désigner le sujet d'un participe intransitif ou le régime direct d'un participe transitif, les participes dépendant du verbe principal, est bien assuré, pour inattendu qu'il soit, cp. II. 11, V. 7 et 10, VII. 7, X. 5 et 10, XII. 20 et XIV. 1. Dans tous ces cas le nom au cas oblique précède le participe. Si au contraire il suit le participe, le cas est le nominatif, par ex. aq'aməg^oən wásq'ayt' adəšə...wáyaq'a l'aiguille qui était posée sur l'escabeau... le frappa, IV. 9, áynək'anayt' č'ə alamətáy le cheval qu'il avait amené n'est plus là, V. 14. On peut supposer que le nom mis au cas oblique est à interpréter comme l'attribut du participe qui de son côté est à considérer comme le régime direct du verbe principal, si celui-ci est transitif, comme son sujet, si le verbe est intransitif. (7) γán-laq'a parfait du causatif γásəlan je l'y fais arriver du verbe səyalán j'y arrive, voir I note (11). (8) t.o gelen okumuş adam. (9) áwž'əq'a [šwž'iq'a] alterne apparemment librement avec awž'q'a [šwž'q'a], cp. VI. 8. (10) Litt. si (-da) c'est (-ža-) comme (da-) ce que je crois (azγ^oanš de azγ^oán je le crois). (11) Formé sur le mot turc hazır prêt, la forme oubykh serait adəpsəx! Ces turquismes sont fréquents dans la langue de beaucoup d'Oubykhs. TE qui est très puriste en matière de turquismes, les évite soigneusement, mais sans succès complet. On n'a qu'à comparer les textes notés par Dirr avec les mêmes textes réédités par Dumézil après une révision avec TE. Voir cependant keyif XII. 25, daha premier fragment 2 et 3. (12) Ce gérondif est basé sur l'impératif pluriel fábžat^oən(a), tout comme γac'adəsmə:la est basé sur l'impératif singulier. Ils correspondent aux gérondifs en -oma(:la) sans distinction apparente de sens. (13) Litt. attaché à lui (au cheval), en parlant d'une chose suspendue en haut, attachée en haut, t. bitişik olarak. (14) Cette forme verbale contient évidemment les racines q'a- main et ž'- être avec. La forme est homonyme de q'adáž'ən il le raconte (cp. VIII in fine) dérivé de q'a- dire. (15) ala-mətáy, voir IV note (13). (16) Le verbe fini est au pluriel, yak''áγ vaut, par conséquent, γə:k'ay'a qui, selon TE, serait également possible dans ce contexte. (17) Cet emploi curieux du cas oblique en -n rappelle celui qui a été discuté dans la note (6) ci-dessus. (18) Litt. sortant (-t^o-) d'entre (-wa-) eux (a-).

TRADUCTION

1. Une fois, deux amis sont montés à cheval et sont partis. Chemin faisant, il arriva que l'un d'eux devait descendre de cheval pour aller à l'écart (se soulager) Il descendit de cheval, l'attacha et s'accroupit quelque part, et fit ce qu'il avait

à faire. Cependant, son camarade se remit en route. **2.** Retournant, il retrouva son cheval, remonta et se remit en route. Il se trompa de chemin, et après une longue course, il entra dans un village. Comme les gens du village où il était entré, ne le voyaient pas, tandis que lui les voyait, il se mêla à eux. **3.** Il entra quelque part dans une cour et voyant la porte (de la maison) ouverte, il approcha et entra. Une belle jeune fille y était assise ; on lui donnait à manger et à boire et l'entourait de soins. Il alla s'asseoir auprès d'elle. **4.** Mais ceux qui se trouvaient dans la chambre, ne le voyaient pas. Assis là, il eut faim. Il prit une tranche de pain d'entre toutes les choses qui se trouvaient sur la table qu'ils avaient apportées pour la jeune fille, et la mangea. **5.** Cette situation se prolongeant deux ou trois jours, la jeune fille se mit à dire : 'Mère, mon ventre ne se remplit pas, je ne sais pas ce qui m'est arrivé'. La mère disait et redisait : 'Mon Dieu, qu'est-ce qui t'est arrivé, ma fille ? Quelque chose te fait du mal ?' Le lendemain il prit encore une deuxième tranche de pain, apportée pour la jeune fille et, des plats, il remplit une assiette et mangea. **6.** La jeune fille s'agita encore plus. 'Quelque chose lui est arrivé, faisons-la soigner !' dirent-ils et allèrent chercher un certain homme qu'ils firent venir. L'homme, aux cheveux en désordre et à la barbe très longue, vint s'asseoir auprès de la jeune fille. Il souffla sur elle, **7.** fit des incantations et, soufflant très fort, fit tomber par terre cet homme qui était là. Mais lui se rassit. 'Eh bien, ça passera sans doute' dirent-ils et l'homme-souffleur qui était venu, se leva et repartit. **8.** Après cela, un jour, comme la jeune fille était toujours là, il la toucha de la main (involontairement). Touchée, la jeune fille s'écria : 'Quelque chose m'arrive !' Sa mère accourut. **9.** 'Qu'y a-t-il ?' — 'C'est que quelqu'un me pousse' répondit-elle. 'Mon Dieu, quelqu'un te fait du mal' dit la mère. On repartit et ramena un autre grand médecin. **10.** Celui-ci, plus grand que le premier, la barbe et les cheveux encore plus abondants, s'assit auprès de la jeune fille et commença à réciter et à souffler sur elle. Au premier souffle, il fit tomber par terre cet hôte qui était assis là. Au second souffle, il le rejeta vers le seuil de la porte, **11.** au troisième il le lança dehors. Malgré cela, l'homme se releva encore et rentra. Le médecin resta auprès d'elle deux ou trois jours, mais comme l'effet était nul, il dit : 'Je vais vous dire une chose'. Il appela les membres de la famille qui lui demandèrent de le leur dire. **12.** 'Il y a ici quelqu'un qui lui fait du mal. A mon avis, préparez un cheval. Mettez-lui au dos un sac, remplissez-le d'or et quand vous l'aurez attaché (à un pieu dans la cour), celui qui lui fait du mal, partira avec le cheval' leur dit-il. **13.** 'Très bien' dirent-ils, ils amenèrent un cheval, le sellèrent, attachèrent un sac à la selle, y mirent de l'or. A peine l'eurent-ils laissé là que l'homme sortit tout doucement, monta sur le cheval, et menant avec lui par les rênes son propre cheval, il sortit du village pour rentrer chez lui. S'approchant du village, il dut encore une fois descendre de cheval pour aller à l'écart (se soulager). **14.** Il descendit et alla à l'écart. Ayant fini, il revint : son propre cheval est là, mais l'autre qu'il avait fait venir, n'y est plus ! 'Mon Dieu, comment cela s'est-il passé ?' se dit-il, mais il ne le retrouva pas. Sur ce, il rentra chez lui.

15. C'est pour cette raison que, quand il arrivait que des Tcherkesses partaient à cheval et qu'un de la compagnie descendait pour se soulager à l'écart, ils attendaient qu'il se fût redressé et que, revenant à eux, il fût remonté à cheval. **16.** Ils se disaient que, peut-être, il s'est évanoui ou bien qu'il se tromperait de chemin. S'il avait à traverser un cours d'eau, ses amis l'attendaient à l'autre rive qu'il repassât l'eau et qu'il revînt à l'autre rive. Dans les vieux temps, c'est comme cela qu'ils faisaient, les Tcherkesses.

17. Le pays où cet homme, ce cavalier, était allé, c'était le pays des diables. C'est pour cela que les diables ne le voyaient pas, tandis que lui les voyait. Ainsi (sans être vu) il les a quittés et est rentré chez lui.

VI

Pourquoi le diable ne vient plus chez les Tcherkesses

1. fá:x'a adəǵaγá zatətg^oara áq̄asən g'ət^o'ən zámá zaq̄asγá ak'ag'ə ámγ'an g'ətənə γátaq'o:nə zawedəg^oara γalaq'á (1). 'má:wk'anay, wómγ'a é'anə!' q'aq'á. 'la:γá, zámá zaq̄asγá sk'án' q'aq'a. 2. 'daq'á k'áγən s'əzaž'əš'əno:' q'an-aγ^oada azag^oəč'á:q'anag'ə (2) má:k'a:nən ámγ'aγa zabəšáγ^oaran x'abzq'án. áwədən 'yəza-q'a:la za:lá za:lá s'əzag^oəč'a:q'ano:ma, yəbəšan s'əγáγ^oana s'əba:la s'əzabγ'a-k'áz^oanamsa (3) s'əγáγ^oano:' q'aq'á. 3. áyda ádəǵang'ə 'ač'ag'əγə' q'an-aγ^oada áwədən 'anc^o'ənə səγ^oá səwbγ'awəso:t, wárada sq'ó:t, səwárada č'ába, waná γatáq'aγa γ^oa wəzbγ'awəso:' éng'aq'a. 4. 'ač'ag'əγə' q'an-aγ^oada áwədə anc^o'ənə ádəǵan bγ'áwəsq'a. wárada q'ag'əmsa až'á:γa γazanž'án γá:lan (4) 'ač'aq'á' q'an az^oat^o'aq'á. waná γataq'aγa ádəǵa áwədən bγ'áwəsq'a. 5. k'a wárada q'ag'əmsa áwaradag'ə mč'án áwədəng'ə γančaq'a' g'əla, q'ó: məc'ása abəšan γá:laš'a:x'a áwədən bγ'ásəmsa γáγ^oaq'a. wázaq'a:la az^oat^o'á:yən azag^oəč'á:q'anag'ə ámγ'an g'əχánan ak'ánag'ə áwədən 'ənk'anə s'əzax'ás'əno: γ^oá:la səγ^oá:la' (5) q'aq'á. 6. 'ač'ag'əγə', s'əzax'á-s'əno:' q'an ənk'anə azax'ás'q'an. 'zatx^oáγ^oara azaž'əwás'əto:, wát^o'ənə l'q^o'ázag'ac'ənə ~ yš's'ó:ma γazanž'á γ^oá wəxən, γazanž'á səγ^oá səxən s'ó:' q'aq'á áwədən. 7. ádəǵang'ə 'ač'ag'əγə', wás'əto:' q'an wás'ə zatx^oá (6) ž^oamté wána:tq'a až^oamté anəsq'əγən až'án-aγ^oada aγabzabzəq'anə γap'č'áwa, áwədə ~ yk'án atx^oáγá zaž'ənan ak'ánan ptaq'án, γap'č'áwank'a afq'á. 8. 'yadán ač'á, yəná aš'q'á' q'an áwədən ádəǵaγa:fa 'dá záγ^oara wəsq'ó:t, asq'anə žž'əláwt'ba' q'aq'á. 'awəž'q'a!' — 'yélx^oan γábγ'an bγ'atə səγ^oá ~ ast^oə, γabac'aγá bac'atəg'ə γ^oá wəx (7) s'əg'aq^o!' q'an 9. ádəǵan 'ač'ag'əγə' q'an-aγ^oada až^oamté azawaγ^oəł^oə dγás'l'ən áwədə ~ yk'án γábγ'aγa bγ'átq'ayl'ə γap'č'ap'á fánq'ən-aγ^oada wáyəq'a. alag'əł^oq'ayl'ə až^oamté ayc^oán bac'a-təg'ə ádəǵan bac'ánəwt'ən, wən-aγ^oada yšəsq'a. 10. áwədəng'ə γápša wəq'á g'əla, s'ən x^oádawəy? šaš^oac'aq'án. 'yálxə, yənán səlaq'á, dag'ə zak'á səptó:' q'an-aγ^oada dəbra:za:yən-aγ^oada áyž'ən dag'ə áwədə γánk'a ádəǵalaq 'dag'ə zak'á zatx^oá wás'əto: γal'q'á:la' q'aq'á. 11. 'ač'ag'əγə' q'an-aγ^oada áš^oak^o'ac'ó:nə álx^oan k^oacə awána:to:tən aq'aq'á. áwədən 'yəzak'a' səγ^oá yádəǵan səg'á səláməl' q'an-aγ^oada ák^oacə až'aq'á aγabzabzəš'q'á, g'a ašac'ən-aγ^oada γaš'əγ'a dγás'l'ən áwədə dag'ə ~ yk'aq'á. 12. 'áy, sən k'a dá, áyš's'ó:tə ~ wč'anəš?' — 'áwž'əq'a!' q'aq'á. k'a yəš^oaxáxo:nə γábγ'aγa bγ'át γ^oá wəx, γabac'aγá bac'atə səγ^oá səx!' éng'aq'a. 13. 'ač'ag'əγə' q'an-aγ^oada ádəǵan wanán q'aq'á (8) áynš'ən álx^oanə ák^oacən g'ətə s'ən-aγ^oada (9) wáyəq'a, áyda lag'əł^oq'a. wátamsag'ə áwədən ž^oəč'án-aγ^oada γác^oəyaya wáyəq'a. 14. 'ásšo:' q'aq'á g'əla, s'ən x^oádawəy? zəng'ə x^oádaq'ama. wanán x'ag'əbž'g'ə da:γ^oá ləłənə ~ áwədə, zams^oáγ^oara č'ázəms^oayl'. 15. ádəǵa g'a g'əx'aq'á, ác^oəyaya yafó:t s'əbag'ə abəyó:t, wanáng'ə c^oəγ^oánəq'ən. zamsámša áq̄asə má:k'a ax^oa:nə žáməya má:q'anən (10) asak'ánan awat^o'áyəq'an aγ^oag'ə 'yəzaq'a:la səšawəba, zəng'ə səč'amət' q'an-aγ^oada l'q^o'ása dəmac'g'ə γámeq'an γac'ánəłən wázaq'a:la ašawəq'á. 16. s^oəná:pamzan ləχánank'a zán fá:nəwt'ən ažáməya γac'əpaxəg'əzá lánəwt'ən waná γápš'atx^oən adəmac'məq' γac'ánəsən -

-aγ^oada γabac'ó:nə ámž'a dayanayt'əγa:fa (11) apšənáš'əg'ə 'azž'ó:' q'ag'ə adá-mac'məq' q'afá:žaq'a. 17. 'yá Allahən wəwədəməγ^oandáx (12), má:k'ó:nə wəyk''aq'áy?' dag'ə q'ag'ə γašaps'ənáš ag'əč'á:q'ag'ə γašanž'ó:nə áwədə bla:γat'ó'án-aγ^oada 'sawəq'anay' q'aq'á. 'sasq'awəy? adəmac' sq'afá:čaq'a' q'aq'á. 18. 'daq'á awq'afá:žaq'ada səγ'á sá səlá:ž'ay? 'ma:k''a wəlat'əq'áy, wədəməγ^oa' awq'ag'ə wəfá:s. səγ'á səwədəš'ədəq'ə dəmac'ə c'əpəxá č''awt'əwəwə:n daž'ó:t səmə'anáy!'. γ'á yəná dáwə'aq'a łaq'a:la dátaq'a:la γ'á:la səγ'á:la k''aγ'əš' zaž'əš's'ayəfo:mət' q'an azac''ag'ət'əyəq'an (13).

19. wanán á:zlaq'a:la ádəğana adak''á š'ədək''a alaməx'ə:yan. s'əzax'ag'ə-bž'nən-aγ^oada səγ'ag'ə asəmbəyá:n, má:k''aq'anə asəməč'án.

NOTES

(1) Pour la distinction de γalaq'á et γá:laq'a, voir I note 1. (2) Correction du t.e. par TE qui, moins bien, a dit azag'əč'á:q'ag'ə au singulier. (3) Les gérondifs en -msa expriment une action qui dure longtemps ou qui se répète. Ils sont souvent formés sur le thème d'habituel en -g'ə-, cp. q'ag'əmsa plus bas (§ 5). (4) Il semble y avoir une légère contradiction dans le récit. Le diable veut qu'on porte et qu'on soit porté à tour de rôle, tandis que le Tcherkesse, une fois monté au dos du diable, allonge indéfiniment sa chanson, se faisant ainsi porter par le diable la plus grande partie de la montée. Le mot zanž'á supprime cette idée d'inégalité de corvée. (5) Le t. e. dit nettement [γ'ə:zγ'á:la] comme dans le § 18 (où d'ailleurs le débit extrêmement rapide rend toute décision difficile), mais TE corrige. (6) On remarque le cas nominatif (ils plantèrent un champ d'oignons) où zátəx'a indique la mesure dans l'espace. Avec le cas oblique en -n le sens serait 'ils plantèrent des oignons dans un champ'. (7) Ou bien γ'á (wəγ'á) wəxən šəg'áq'ə; TE admet les deux. (8) Participe 'ce qu'il a dit'. (9) Le gérondif vient de asš'ən je le coupe, fauche (le blé, l'herbe, etc.). La racine š'- couper, faucher, t. biçmek, est homonyme de š'- devenir, mûrir. (10) Litt. 'là où ils disent žáməya où ils prient. (11) Litt. parce que le feu le frappait, t. atəš (altından yumurtaya) vuruyor gibi. Le t. e. semble porter dayátəγa:fa le feu étant en dessous, mais TE demande la correction dans le sens indiqué. (12) TE traduit t. Allah şeytan gibi fenasını versin ! La construction ne m'est pas entièrement claire, en partie parce que le radical *da- n'apparaît que dans quelques expressions plus ou moins figées. Mais le sens général est évident : le Tcherkesse, plein de dépit, maudit l'œuf, en rendant le diable responsable, par le juron du texte, et le bon diable, entendant mentionner son nom, se présente à l'appel. (13) Selon TE le sens est celui-ci (si je le comprends bien) : Le diable, plein de bonne volonté envers le Tcherkesse, a tout fait pour gagner son amitié et pour obtenir sa coopération. Il a fini par y renoncer, désillusionné par la malice et les ruses du Tcherkesse. Revenant une dernière fois, maudit par le Tcherkesse, il voit que le Tcherkesse pour cuire un œuf use des procédés les plus exceptionnels, très suspects. Il comprend que toute association sur un pied d'égalité avec un tel homme est impossible. Il en prend son parti et le quitte — pour toujours.

TRADUCTION

1. Il y avait une fois en Circassie un homme qui est sorti de son village et s'est mis en route vers un autre village. Chemin faisant, un diable le rattrapa. 'Où vas-tu ? Bonne route !' dit le diable. 'Je vais là-bas, à un autre village' répondit-il. 2. 'Mais alors, soyons compagnons !' dit le diable. Comme ils causaient ensemble, ils se sont trouvés, là où ils marchaient sur la route, au pied d'une colline. Le diable dit : 'Ayant causé ensemble, si nous devons monter cette colline, montons-la assis (à tour de rôle) sur le dos l'un de l'autre !' 3. L'autre, le Tcherkesse, dit : 'Très bien', et le diable dit : 'D'abord moi, je monterai sur toi, et je chanterai une chanson. Quand la chanson finit, c'est à toi de monter sur moi'. 4. 'Très bien', dit l'autre, et le diable monta sur le dos du Tcherkesse. En chantant, il fit une partie de la montée. Il dit : 'C'est fini' et mit pied à terre. Alors le Tcherkesse monta sur le diable. 5. Il ne cessa de chanter, et comme la chanson ne finissait pas, le diable en eut assez, mais il ne sut pas quoi dire. Le Tcherkesse, toujours au dos du diable, monta jusqu'au sommet de la colline. Là

il mit pied à terre, et, causant ensemble, ils se remirent en route. Le diable lui dit : 'Soyons amis, toi et moi !' — 'Très bien' répondit-il, et ils conclurent un pacte d'amitié. 'Cultivons ensemble un champ, divisons la récolte en deux parties égales, l'une sera à toi, l'autre à moi' dit le diable. Le Tcherkesse dit 'Très bien, plantons !' Cette année ils plantèrent des oignons, tout un champ. L'oignon venait très bien et quand les plantes commencèrent à prendre une belle couleur verte, le diable arriva. Ils allèrent ensemble au champ, le regardèrent et goûtèrent aux feuilles.

8. 'C'est très bon, il est mûr' dirent-ils. Le diable dit au Tcherkesse : 'Je vais te dire une chose, pour voir si tu es d'accord avec ce que je dis'. — 'Dis !' — 'Cette année, donne-moi ce qui est au-dessus, ce qui est au-dessous (dans le sol) sera à toi !' dit-il.

9. Le Tcherkesse répondit : 'Très bien !' Quand les feuilles des plantes commencèrent à jaunir un peu, le diable vint et coupa la verdure qui était au-dessus du sol et la remporta. Le Tcherkesse déterra les oignons qui étaient dans la terre, les emporta et les vendit.

10. Le diable emporta la paille, mais qui l'achètera ? On se moqua de lui. 'Ah il m'a trompé, mais nous verrons une autre fois' dit-il. Retournant, il dit encore une fois au Tcherkesse : 'Cultivons encore une fois un champ, pour l'an prochain'.

11. 'Très bien', dit-il. Vers la fin de l'année il décidèrent de semer du blé dans le champ. Le diable (se) dit : 'Cette fois je ne me laisserai pas tromper par le Tcherkesse'. Le blé venait bien, il verdit, puis les épis commencèrent à mûrir. Le temps de la moisson venu, le diable vint encore une fois.

12. 'Eh bien mon ami, sais-tu ce que nous ferons maintenant ?' — 'Dis-moi !' dit le Tcherkesse. 'Eh bien, cette année, ce qui est au-dessus sera à toi, ce qui est au-dessous sera à moi' lui dit-il.

13. 'Très bien' dit le Tcherkesse et fit ce que l'autre avait proposé. Il coupa le blé du champ et l'emporta. L'autre partie (les racines) restait là. Le diable ramassa les racines, et les emporta chez lui.

14. 'Je les vendrai' dit-il, mais qui l'achètera ? Personne ne l'a acheté. Les choses étant ainsi, le diable était très fâché contre l'autre, quand venait le Ramadan.

15. Le Tcherkesse eut faim, mais s'il se met à manger chez lui, on le verra et de cela il a honte. Un jour à midi, les gens du village sont entrés dans la mosquée, là où ils faisaient leurs prières, et puis sont ressortis. Il (se) dit : 'Si j'entre là, personne ne le verra', et mettant trois œufs sous son manteau, il y entra.

16. Des chandelles qui se trouvaient là, il en alluma une et prenant la grosse clef de la mosquée, il posa l'œuf dans le trou de la clef (le rond formé par le manche). Quand l'œuf commença à devenir chaud, à cause du feu qui brûlait en dessous, il (se) dit : 'Je vais le cuire,' quand l'œuf tomba par terre.

17. 'Que Dieu te maudisse, méchant diable ! D'où es-tu venu ?' s'écria-t-il, parlant à lui-même. Derrière lui, le diable apparut et dit : 'Que dis-tu ?' — 'Que dirai-je ? mon œuf m'est tombé des mains !' dit-il.

18. 'Mais s'il est tombé de tes mains, quelle est ma faute ? Tu restes là à dire : D'où es-tu venu, méchant diable ! Jamais dans toute ma vie de diable je n'ai su qu'on cuit des œufs avec la clef d'une serrure. Puisque tu l'as su, toi, nous ne pourrons plus être compagnons !' dit-il et ils se quittèrent.

19. Depuis ce temps-là, les diables ne viennent plus chez les Tcherkesses, ni chez nous. Depuis que nous nous sommes brouillés, je ne les vois plus. Je ne sais pas où ils sont allés.

VII

Le trompeur trompé

1. fá:x'a adəǵaγá alaž^oánan at^oaxé (1) ásəpǵ'ya ǂ'áχaq'an aš'ənz'as^oag'ə laγ^oá ad^oəs^oáχ dak''a alaž^oaq'án. yətá za:lá za:lá azaxaq'ánag'ə azax'áž'nag'ə láχaq'an. 2. yənáda:γ^oa zams^oáǵ^oara zawbəχǵ^oara, l^oaxéǵ^oara, aš'ənz'as^oablaxa ak'ag'ə ámγ'axa zas'ənz'as^oa ǂ'áǵ^oara ~ yk'ag'ə x'abzq'á. aǂ'əǵ'ə ǂ'əp'ǂ'aq'á. bγ'ásǵ'ə lətp'ǂ'aq'an ayk'ag'ə yəwbəχǵ'ə má:k'anən 'mγ'áǂ'a-wγ^oáwǵ'ə (2) q'an ábzaxən ənq'aq'a. 3. 'wán wəp'q'əx! má:wk'anay? — 'k'a yámγ'o:nə, aš'ənz'as^oablaxa sək'án' ənq'aq'a. 'aǂ'ag'əǵ'ə wanázada' q'an waǂ'áyl'ə aǂ'áz^oa-l^oan áwbəχəyl'γa:fa 'yəǂ'ə l'ák^oən adək''áǂ'a!' q'an aǂ'ə nt^oq'a. 4. áwbəχəng'ə aǂ'ə dək''áǂ'an aš'ənz'as^oan waná sarmaǵ^o:n áyns'ə: γ^oáǵ'ə (3) mášan-aγ^oada γá:-ǵ^oəǂ'a:q'ag'ə áwbəχən 'yəǂ'ən bγ'át sá:k'ay? azbəyábzaq'ama' ənq'aq'a. aš'ənz'as^oan 'yənán wá:wa ná:q'an, aǂ'ən bγ'ána:tša yənán bγ'át^oaz^oa:n' q'aq'á. 5. 'daq'á yətá — γó:tarəyan faxánaγa:fa (4) — yətá sá:k'anay? yətá aǂ'ádaq^o'a səγ^oá zbə-yaq'ama' q'aq'á. 'watáǵ'ə aǂ'ən wəbγ'awəs š'əba, wanán (5) wəǵ'əq^o'át^oša:la wəγ'áγ'an, wanáng'ə 'tawáy' ná:q'an' q'aq'á 'š'ənz'as^oabzo:nə'. 6. 'sá:k'ay dəaxáwəwə yətá, səγ^oá aǂ'ádaq^o'a azbəyay'ama' q'an aš'ənz'as^oan ənq'ag'ə aš'ənz'a-š^oang'ə yə^oaxé wəbəχ sarmaǵ^o:n áyns'ən γ^oáǵ'ə 'yənán wəǵ'əq^o'át^oš^o:ma:la wəǂ'ábγ'awəso:t' ənq'aq'a, 'wəbγ'awəsbaǵ'ə yəǂ'ən wəmγ'ánəwl^o: wəwó:' 7. 'dán awdəq^o'át^oayəfo:təy?' q'an aš'ənz'as^oan dáγa:zγat'ən 'yəǂ'əšanə ǂ'at awbəyánəš, yənán 'š'əmγá:q^o'á ná:q'an, wanán wayáγ'aba:la aq^o'át^o:t' ənq'aq'a. waná əwədəaxáwəwə (7) áwbəχən aš'ənz'as^oan 'yəwbəχ yəǂ'ən bγ'ázwəso:ma:la az^oančáda γásš'ə:' q'an-aγ^oada 'sarmaǵ^o:n áyns'ə:' q'ag'ə 'yəǂ'ən wəbγ'áwəsən-aγ^oada l'ák^oən adək''áǂ'a!' ənq'aq'a. 8. 'asək''áǂ'ə: g'əla, yəǂ'ən səz^oančádo:, səγ^oá šəc^oəǵ'ə-g'an' q'aq'á ~ áwbəχən. 'wəc^oəmǵ'əǵ'ə, wəbγ'awəsǵ'ə yəǂ'əšá áwq^o'ag'ə wəγ^oá wəyá-γ^oaba:la aq^o'át^o:t, awdəǂ'awəba ak''ó:t' ənq'aq'a. 9. aǂ'ən bγ'ánwəsən-aγ^oada áqamǂ'ə q'á:γq'ayl'ə áwbəχən ənt^oən 'yənó:nə aǂ'ən wəyaba:la ak''ó:t' q'aq'á. 'aǂ'ag'əǵ'ə g'əla, səz^oanəməčádaša ak''ó:təda aš'ó:' (8) q'an záq^o'ə záq^o'ən áwbəχeyl' aǂ'ən bγ'áwəsən-aγ^oada áqamǂ'ə lánəwl^o'ən aǂ'ən l'q^o'ásamǂ'a dáγat'ən aǂ'ə ǂ'əlxá-ž'q'an lət^oq'ayl'ax amγ'awáyəq'a. 10. aš'ənz'as^oa γátaqo:nə 'š'əmγá:q^o'an yaq^oədəy! — aǂ'əšan wəyáγ'a!' — awəmdək''á!' q'an awaxən g'əla áwbəχ aǂ'ənə bγ'áwəsənə awx'áž'áptaž'ayawəs (9) fatənə ak''aq'á. 11. aš'ənz'as^oang'ə dəbra:zan-aγ^oada 'yámana x'ásawəx! yəwbəχə yəǂ'ən bγ'ázwəsən-aγ^oada Allahən ǂ'án má:k'a z^oančádo:ma:la sa:pa sáləyan š'ó:t' q'an x'alawəšag'ə dəbra:zan áǵas'ə ~ dy-ž'q'a. alasenə má:zawəž^oanan (10) 'ǂ'áx^oa zay-məš'əpax ~ aysš'q'a. zatəlg^oara γatán səwáwəq'a' q'aq'á. 12. 'sas'q'áy?' — 'yənáda:γ^oa zawbəχǵ^oaran sx'abz-q'áyl', aǂ'ádaq^o'a ǂ'ə bəyay'ama. aǂ'ən bγ'ázwəsən-aγ^oada dásəǂ'awəł'ən səǂ'ən fatənə wátaxan wánəwən əwq'á, má:k'a šalán^oan γapsá wánəc^oaq'a š'ən ǂ'án? azǵ'əc^o'ac^o'ayəq'a' q'an γó:k'ay'ana ~ áng'aq'a. 13. wázaq'a:la laž^oána (11) zahá-ž^oǵ^oara awásq'a, waná aš'əǂ'ag'ə mγ'awəq'á. 'sá:k'ay γ^oá wədx'as^oəǂ'ánə?' aq'an dáγa:zγanał'ən 'wáwbəχən waǂ'ə dγaγ^oáwl'ən awx'áž'áptaž'ayawəs wanán fatən γás^oablaxa k'aq'á. 14. γ^oá áwbəχ əwlán awγ^oáǵ'ə γ^oá wəlaq'á' ənq'aq'a. 'yá:way, səγ^oá waná sə'ay'ama!' q'án wanán ázlaq'a:la aš'ənz'as^oana wəbəχ abəyába, aǂ'áz^oat^oanag'ə aγaǂ'ə ná:ml^oayən (12). yənáda:γ^oa adəǵaγá š'q'á.

NOTES

(1) On remarque que les Oubykhs sont désignés une seule fois par le terme oubykh *t'axš*, seize fois par le terme tcherkess *wabšx*, deux fois précisé par l'apposition de *t'axš*. D'autre part, les Tcherkesses sont désignés une seule fois par le terme *abzáx*, onze fois par le sobriquet que leur donnent les Oubykhs, *š'šnž'aš'a*, terme qui, selon TE, est un composé de *š'šnž'a* baquet et *š'a* prix, c.-à-d. 'valeur d'un baquet, valant peu de chose'. (2) Sous-entendez un verbe comme par ex. *wək'á!* ou *wək'ag'áq'* va ! que tu ailles ! Un peu autrement dans XI. 11. (3) Le verbe *arγ'an* a le sens de 'croire, penser' quand il régit un participe présent (cp. ci-dessous, § 6) ou futur, comme ici. Dans le sens de 'désirer' il régit un gérondif en *-š'a*, cp. X. 15. (4) Ces deux mots forment sans doute une parenthèse : '(parlant) pour les choses qui sont suspendues (à la selle) en étriers', t. *takılı özengiler için söyliyör*. (5) La phrase commence par un mot au pluriel, mais, après l'incise, continue par un singulier -anacoluthe qui ne surprend pas dans un dialogue comme celui-ci. (6) TE traduit par t. *beygir ağızında olan gemi görüyör musun ?* On suppose que *γəč'əšanə* 'ce mors', cas oblique de *γəč'əšá*, est le sujet du participe intransitif — ou bien l'attribut du sujet implicite — *č'át* 'ce qui se trouve dans la bouche (du cheval)' régi à son tour par le verbe principal. Le *-n* serait analogue à celui que nous avons signalé ci-dessus V. note 6. (7) t. *tohafına giderek*. (8) t. *gidecekse olur* — allusion de la part de l'Oubykh au résultat final ? (9) Litt. *te regarderá-t-il en se retournant ? t. dönerek sana artık bakar mı ?* Cette question rhétorique qui suppose la réponse : non !, semble, avec le régime indirect à la 2 p. du sg., être une expression figée, employée adverbialement, cp. plus bas § 13. Le narrateur veut dire que l'Oubykh, une fois bien en selle, le fouet à la main, laisse tomber le masque de naïveté et d'innocence qu'il a assumé jusqu'ici, pour partir à bride abattue avec le butin, le beau cheval — plus besoin de s'occuper de la dupe, laissée pour compte loin de son village. (10) Je ne m'explique pas bien cette forme, demandée par TE, j'attendrais *má :zawaž'a :nən*. Il est vrai que la distinction entre *-a:nən* et *-anan* en position inaccentuée est souvent difficile à saisir, surtout ici où le débit est très rapide, en partie brouillé par le rire que le narrateur n'arrive pas à contenir. (11) Le t. e. a nettement *laž'ədana*, mais TE demande la correction en *laž'ədna*. (12) La négation du verbe principal déteint pour ainsi dire sur le gérondif, cp. le t. *inip vermezler*.

TRADUCTION

1. Quand autrefois les Oubykhs vivaient en Circassie, ils habitaient du côté des montagnes, tandis que les Abzakhs vivaient plus bas, du côté de la plaine. Vivant les uns à côté des autres, ils étaient en communication constante. 2. Un jour un Oubykh, marchant dans la direction du pays des Abzakhs, rencontra un cavalier abzakh. Le cheval était un beau cheval et le cavalier très noble. Comme il venait (vers lui), l'Oubykh, marchant, dit à l'Abzakh : 'Bonne route !' 3. 'Que Dieu te protège ! Où vas-tu ?' — 'Eh bien, par cette route je me rends au pays des Abzakhs' lui répondit l'Oubykh. 'Très bien alors' lui dit le cavalier, qui descendit de cheval et lui passa les rênes en lui disant : 'Fais-le caracoler un peu !' 4. L'Oubykh le faisait trotter un peu ; l'Abzakh, pensant qu'il se paierait la tête de l'Oubykh, l'appela et se mit à causer avec lui. L'Oubykh demanda : 'Ce qui est mis sur le cheval, qu'est-ce que c'est ? Je n'ai jamais de ma vie vu ça'. L'Abzakh lui répondit : 'Cela, on l'appelle la selle, on la met sur le cheval et on s'assoit dessus.' 5. 'Mais, ces choses-ci — à propos des étriers qui pendaient de la selle — ces choses-ci, qu'est-ce que c'est ? Je n'ai jamais vu ça.' — 'Ces choses-là, quand tu dois monter sur un cheval, tu y poses ton pied et tu montes. On appelle ça *tawáy* — en abzakh'. 6. 'Mais qu'est-ce que c'est que ces choses curieuses ? Je ne les ai jamais vues' demanda l'Oubykh, et l'Abzakh, croyant toujours se jouer de cet Oubykh, lui dit : 'Tu y poses ton pied, tu montes sur le cheval et, une fois monté, le cheval t'emportera'. 7. 'Comment fais-tu pour l'arrêter ?' demanda-t-il à l'Abzakh qui répondit : 'Ce qui se trouve dans la bouche du cheval, comme mors, tu vois, on appelle ça *š'amγá :q'a*. Si tu tires dessus, il s'arrêtera'. L'Oubykh n'en revenait pas de son étonnement, et l'Abzakh se dit : 'Quand j'aurai fait monter cet Oubykh, je le ferai jeter à terre par le cheval, je

me paierai sa tête'. Il lui dit : 'Assieds-toi sur le cheval et fais-le marcher un peu !'
8. L'Oubykh dit : 'Je le ferai sans doute marcher, mais le cheval me jettera par terre, j'en ai peur'. — 'N'aie pas peur, montes-y, saisis les rênes et quand tu tireras, il s'arrêtera ; si tu les lâches, il partira'.
9. Il le fit asseoir sur le cheval, lui donna le fouet qu'il tenait et lui dit : 'Si tu frappes avec celui-ci il partira'. — 'Très bien' dit l'Oubykh, 'mais peut-être qu'il partira sans me jeter par terre.' L'Oubykh monta tout doucement, prit le fouet, frappa deux ou trois fois et comme c'était un cheval en excellente condition, il partit (immédiatement).
10. L'Abzakh cria après lui : *š'emγá:q° am yag°edáy!* — tire sur la bride ! — ne le fais pas courir !
11. L'Abzakh s'en retourna et (se) dit : 'Que Dieu le punisse ! Cet Oubykh monté à cheval, le cheval le mettra par terre Dieu sait où, et il sera mis en pièces.' Dans ces pensées il rentra dans son village. Assis avec les autres, il dit : 'Aujourd'hui j'ai fait une chose inadmissible. Je suis responsable de la mort d'un homme'.
12. 'Qu'est-ce qui s'est passé ?' — 'C'est que j'avais rencontré un certain Oubykh qui n'avait jamais vu un cheval. Je l'ai fait monter, et mon cheval l'a emporté vers la montagne pour le tuer, en lui faisant se casser la tête, qui sait où. Cela m'a fait beaucoup de peine' dit-il à ses compagnons.
13. Parmi ceux qui étaient là, il y avait un vieillard qui se mit à rire. Quand ils lui demandèrent : 'Qu'est-ce qui te fait rire ?' il leur répondit : 'Quand cet Oubykh a mis la main sur ce cheval, il est reparti chez lui, avec le cheval, sans même regarder en arrière, n'est-ce pas ? Quand tu as cru tromper cet Oubykh, c'est lui qui t'a trompé !' — 'Oh mon Dieu, je n'ai pas compris' dit-il, et depuis ce temps-là, quand les Abzakhs voient un Oubykh (marchant) ils ne descendent pas de cheval pour lui passer le cheval. Voilà ce qui s'est passé en Circassie.

VIII

Funérailles tcherkesses

1. *fá:x'a adəǵaγá š'ó:t°g'əza daláxanał'ən ádəwanə ádəya yadanə adətaq'anaył'. zaqasəən zág°ara dəwaq'án š'əba:la ač'ábγ'ak'az°anan má:k'azas'ag'ə aná:q'o:t°q'a* (1) *más'a wanán x'alatə γánk'a γawəša wazaq'a:la azax'abz°:t°q'a* (2). *dázax'abzənaša táq'a:la ádəya ak'°ábo:ma* (3) *adəp'č'ó:ma:la áqayə awó:ma ~ ayc'ána:-to:t°q'a. waná γatáq'ayə azayat'á:yanaył.* **2.** *adəǵaγá áqaxa:taγə zaqac°ə-yág°ara lát°q'a. wác°əyaγə da:γ°á zág°ara dadəwáša:la bləz°apsəš'ž' šanə ~ awg'á-naył* (4), *dəyašənə ~ aq'áša:la. wác°əyaγə ~ ašanə ~ aq'át°ša γán°ə č'aná:t°ayənaył'. bləz°apsəš'ž' táq'a:la wanág'ə adəč'áša:la ž°əš'χəms°ə t'q'at°šms°ə žəza:k'á* (5) *ak'ánag'ə áyž'nag'ə wádəya dəxəlaq ayk'ag'ánaył.* **3.** *zamzá t'q'ámč'at'q'at°šms°ag'a:x°ə dalax°áša:la 'ádəya γač'ədəqə lat' aq'áša áš°ablaγə má:k'azas'ag'ə adəq'ənanaył'* (6). *wáms°ə más'a γač'ə q'a:γen ač'ábγ'asən wazaq'a:la ~ azax'abzən°:t°q'a.* **4.** *č'ədəqag'əza ~ yná:š'o:ma* (7) *wádəwaq'a γač'əg'ə wazaq'a:la awáwo:ma* (7) *'adəwaq'á γač'ə γak'°ač' áqaz' aq'áša:la č'ədəqə ayná:š'ša:la γač'əg'ə adəq'át°ayənaył'. zams°á:γə táq'a:la dag'ə yənáda:γ°ag'əγə má:k'azas'ag'ə aná:q'áša:la psá:γan yáno:tən azax'abzánaył.* **5.** *'wádəwaq'a γatóp k'°ač'as'áya* (8) *aq'áša:la azax'abzənaša psá:γan yá:naył, wádəwaq'a γatópγ'ə k'°ač'as'áyan adəš'ayá:yənaył. wanág'ə dyač'áša táq'a:la zamzá t'q'ámč'at'q'at°šms°ə dac'áša*

dag'ə 'dəyaš'g'əzə lat' aq'əsa :la má :k' 'ažəš'ag'ə ač'á ~ aγak' 'ánaša :la aγaná :q'ə-nayt'.

6. wázaq'a :la dag'ə azax' abzáyənaša :la dəyaš'g'əzə ~ yná :š'ša :la ya :k'əžn ya :fən wázaq'a :la. wanáγa táq' aγa máš'a γác'əyayə ak' 'áyəša :la ádəya dəxəyt' γa :fa (9) wázaq'a :la 'wán yənáng'ac' wənémdəbəyax !' aq'əsa :la x'əžəžanaša :la azayət'ə :yanayt. ádəğana aγaláyš'a yənáda :γ'ə lát'əq'a.

7. žəza :k' 'á ak' 'ána š'šba :la zəqəšən g'əlé tšáma :la γáz' (10) azó :γ'əyənəša :la aγac'afayá zətšáma :la g'ətənš ác'əyay (11) — ádəwaq'a γác'əyən — γá :q'əznag'ə yag'ə :γan g'ək' 'ano :iš'əba :la aγasán yánag'ə aγalák' 'afáč' 'ag'ə g'ək' 'á :nayt' (12).

8. yənáda :γ'ə zams'ə sət'əg'əzə (13) : 'š'ezəγó :k' 'ay'anan zəq'a :la žəza :k' 'á š'ək' 'ánag'ə š'əč'afán g'əlé tšáma :tan (š'ətaq' 'əž'ən) (14) ác'əyən š'əγá :laq'an, dá azo :rəng'ə 'səγ'ə səmy'awó :t, səγ'ə sətəq' 'o :ng'ə s'əatá azəza :k' 'ay'ana (15) aš'q'anš g'əč' 'á :q' 'a azž'əq' 'án !' q'an-aγ'ada

9. ánc'ən k' 'á waná amγ'awəq' 'á, γasán yag'ə γalák' 'fáč' 'ag'ə — aγ'atánag'ə 'š'atá psəš'tamót l'ák' 'ən š'k' 'ánaš'a :x'a' aq' 'án azag'əč' 'á :q' 'anan — zak' 'at' q' 'ámč' 'a q' 'ak' 'á dəq' 'q' 'adag'ə ač'afán g'ətən aytána psáməta dás't' 'ən (16) dšbra :zan zəq' 'ə zəq' 'ən 'wanán bγ' 'áč' 'at'əq' 'a s'əatəg'ə az'əbγ' 'a-č' 'aləx ! sá :ba s'əmwəxənanəy ? s'əmc' 'á :nəy ?' q'an-aγ'ada

10. 'aš'əməš'γ' 'a' q' 'an səγ' 'əg' 'ə asəng' 'adaž' 'ayəq' 'a — k' 'a waná táq' 'aγa aytaq' 'ə awəxánag'ə aγalák' 'aγasá afáč' ' 'ag' 'əmsa :la ag' 'ə :γan g'ək' 'ánan ádəya dəxəyt' 'ən x'əžəžanan g'ət' 'əyəq' 'an.' sət'əg' 'əzan yənáda :γ'ə asəng' 'adaž' 'q' 'ayt'.

NOTES

(1) Dans ce récit on emploie pour désigner des actions habituelles dans le passé tantôt les formes du passé du deuxième futur, tantôt les formes d'imparfait (souvent du thème d'habituel). (2) Forme de singulier, en face de la forme de pluriel du même verbe dans un contexte à peu près identique à celui-ci § 3 in fine. (3) Dans ces deux mots on entend nettement au magnétophone des initiales aspirées [hə-]. (4) Le suffixe d'habituel a les deux formes -g'ə- et -g'a- qui selon TE sont également bonnes. Il semble en parlant préférer la première. On a ainsi de ce verbe le présent awg' 'ən ou awg' 'án (sg.), awg' 'án ou awg' 'á :n (pl.), à l'imparfait 'awg' 'ənayt' (qui ne semble pas attesté) et awg' 'ənayt' (sg.) awg' 'ənayt' ou awg' 'á :nayt' (pl.). (5) L'absence de la désinence -n rappelle l'expression mšša :k' 'a sək' 'án je vais à l'école XII. 9, la :š'a sək' 'an je vais chasser le lièvre. (6) Litt. ils le faisaient entendre, imparfait du causatif du verbe intransitif aq' 'ən qch est entendu, mais plus bas (§ 5 in fine) aγaná :q' 'ənayt' ils le leur faisaient entendre (avec régime indirect) du verbe intransitif de la même racine ; avec régime indirect aγá :q' 'ən cela est entendu par lui, il l'entend. On peut comparer aq' 'əsa :la eux le disant et aná :q' 'əsa :la eux le leur disant (§ 4). (7) Ici les deux gérondifs en -o :ma sont exceptionnellement subordonnés à un verbe fini à l'imparfait — fait qui s'explique sans doute par l'équivalence dans ce texte des imparfaits et des passés du futur, qui, eux, demandent des gérondifs de ce type, voir IV note 4. (8) Sans la copule — qui se trouve dans la phrase analogue ci-dessus § 4. (9) Ces deux mots représentent une correction par TE du t. e. qui a ádəyag'ə dəxəyt' 'g'ə, difficile à comprendre, certainement un lapsus. (10) Selon TE on aurait pu dire aussi bien g'əγa tšáma :la aγáz'. On remarque que γáz' du texte est traité comme un pluriel, comme on le voit au gérondif qui suit. (11) Le mot, au nominatif, est précisé par l'apposition ádəwaq' 'a γác' 'əyən qui est mis au cas requis par le verbe γá :q' 'əznag' 'ə. (12) TE dit d'abord g'ək' 'á :yənayt, mais se corrige et reprend par la forme non-itérative. (13) Ce mot, mis en tête, suppose un verbe transitif avec régime indirect (azo :rəng' 'ə), par ex. áng' 'aq' 'a, qui cependant ne vient pas. On attendrait le cas agent sət'əg' 'əzan. Mais la période est très longue, s'étendant jusqu'à la fin du paragraphe final ; alors seulement le mot sət'əg' 'əzan est repris, mais dans un autre contexte. (14) Ce mot ne se trouve pas dans le t. e. — TE veut qu'il soit ajouté pour plus de précision. (15) Cas en -n de žəza :k' 'áγ' 'a le temps de dire des condoléances. En écoutant le t. e. TE suggère la correction žəza :k' 'áγ' 'aγa.

TRADUCTION

1. Autrefois quand nos pères vivaient en Circassie, on payait beaucoup de respect au mort. S'il arrivait que quelqu'un dans le village mourût, ils monteraient à cheval, et porteraient partout la nouvelle. Tous les parents du défunt, ses amis et camarades, se réuniraient là, et s'étant réunis, laveraient et nettoieraient le

corps, et le portant à la tombe, ils l'y enterreraient. Puis ils se quitteraient.

2. En Circassie, il y avait au cimetière une certaine maison tombale. Ainsi quand quelqu'un était mort, on avait l'habitude d'apporter dans cette maison, le soir, pendant toute une semaine, des tables qu'ils appelaient tables mortuaires. Quand ils y avaient posé les tables, ils refermaient la porte. Quand ils avaient fait cela le soir sept fois, ils allaient et venaient chez le maître du mort pour le plaindre.

3. Après un mois ou quarante jours, ils disaient : 'Il y a course de chevaux funéraire', et allaient partout dans le pays porter cette nouvelle. Ce jour ils se réuniraient là, tous à cheval.

4. Quand ils organisaient la course et y faisaient prendre part le cheval du mort, ils disaient : 'C'est la dernière course du cheval du mort', et faisaient courir le cheval et le laissaient.

5. Après une semaine ils se réunissaient pour tirer au but, en informant tout le monde exactement de la même manière. Ils se réunissaient en disant : 'C'est le dernier tir du fusil du mort', et tiraient au but. Ils faisaient aussi tirer des coups, pour la dernière fois, par le fusil du mort. Ceci terminé, ils disaient encore après un mois ou quarante jours : 'Il y a grande fête de mort', et envoyant partout des cavaliers ils en informaient tout le monde.

6. Se réunissant là encore une fois, ils avaient une grande fête, tuant (des animaux), et mangeant, là. Ensuite, chacun repartant chez lui, ils disaient là au maître du mort : 'Que Dieu ne te fasse jamais voir une chose pareille à ceci !' le plaignaient et se quittaient.

7. Lorsqu'on devait aller exprimer sa douleur, les plus vieux chefs du village se réunissaient, et, avec l'un d'eux à leur tête, ils se dirigeaient vers la maison, à savoir la maison du mort, et quand ils devaient entrer dans la cour, ils y entraient en se frappant la tête et en s'arrachant les cheveux. Telle était la coutume des Tcherkesses.

8. Un jour, mon grand-père (me dit) : 'Nous étions un groupe d'amis qui devaient aller quelque part porter nos condoléances. Nous sommes arrivés, le chef à la tête (du cortège) à la maison. Lui a dit à tous les autres : 'Moi, je commencerai, vous, après moi, dites avec moi les paroles convenues quand le moment est venu', et

9. entré le premier, il se mit à se frapper la tête et à s'arracher les cheveux — (mais) les autres se sont mis d'accord pour ne pas souffler un mot avant d'avoir avancé un peu. Quand, marchant en tête, il avait entonné une ou deux fois, sans que les autres se fassent entendre, il s'est retourné et leur a dit, tout doucement : 'Que ce qui est arrivé à lui (au mort), vous arrive aussi ! Pourquoi ne criez-vous pas ? Pourquoi ne pleurez-vous pas ?' — Il était fâché contre nous, me dit-il (mon grand-père) en me racontant cela. Mais alors, voilà que les autres crient, s'arrachent les cheveux de leurs têtes, et entrent dans la cour. Ils ont dit leurs plaintes au maître du mort et puis sont repartis. Mon grand-père m'avait raconté cela.

IX

La veillée des malades

č'a:pš'á

1. fá:x'a adəǵayá záya ~ áyna:s'əǵ'ə azáyanaba:la áš'χaq'a áyna:γak'až'na-ša:la (1) č'a:pš'á tx'ána:q'an q'əmə:ləǵ'ə áyna:s'ənayl'. ášχalaq azax'abzənaša nəč' ak'əša:la č'a:pš'á warada ~ áq'anayl'. aq'án (2) wáradag'ə yəndəžayl' :

2. *q̄ašecacán, ya warada, yadá č'ap'č'aq'dá g'ól'o'q'ayl' wárada rá: waráydara wará: waráydara: (a)*

3. *sák°abž'ag°əš'an (3), ya wárada, bləc°atábž'a x'ázd°əq'ag°əš' wárada ra: waráydara: wasé: ya waradá: (b)*

4. *awáptag°əš'an, ya wárada, zatádəγazə wánəwt'o'q'a wárada rá: waráydara wasé: waráydara: (c)*

5. *áyda fətádəγazəg'ə, ya wárada, at'o'ásš°abac'aγa bac'asaq'dá (c)*

6. *γasáxaxan (4), ya wárada, š'əwánžəž°ə delxáz'q'a (c)*

7. *ač'á:x'aγa sək'°əg°əš'an, ya wárada, ač'ətəž'q'a wásəwt'o'q'a*

8. *ác°əyayag'ə səšəwəg°əš'an, ya wárayda, at°át°a-wa:wa bγ'ásətq'a (c)*

9. *sák°abž'ag°əš'a ač'ábγ'aswesen ag°á:γan g'esót'o'q'ag°əš' (c)*

10. *γátəq'o:nə dasəγáptadag°əš'al'en ya warada atá:p'ana bləptáč'axag'ə na:mət°ən (5) (c)*

11. *ač'ən γalá:ž'ada ya waráydə ač'azápsq'an šátatax! (6) (c)*

12. *sák°abž'ag°əš'an γalá:ž'ada ya wárada: sədəγəcafəč'ən šátatax (6) (c)*

Le refrain a trois formes légèrement différentes, désignées par les lettres a, b et c. Le vers 7 n'est pas suivi de refrain. La transcription de la mélodie, comme celle qui suit le conte suivant, a été faite par les soins de M. Karl Dahlback, assistant de recherches, à l'Institut de musique populaire du Conseil Norvégien de la Recherche Scientifique. Je tiens à lui exprimer ici toute ma reconnaissance. M. Dahlback me fait savoir que la qualité des enregistrements était insuffisante pour permettre une analyse instrumentale des deux mélodies. Il s'est par conséquent contenté de donner une transcription approximative, faite à l'oreille et adaptée à la notation conventionnelle, d'une seule strophe, sans égard aux variations et aux irrégularités de strophe en strophe.



NOTES

(1) Causatif pluriel du verbe *γəwəž'-*, pl. *γek'až'-*. (2) est ici un participe, litt. la chanson qu'ils disent, l'oubyk ne possédant pas de verbe spécialisé dans le sens de 'chanter'. (3) La particule *-g°əš'(a)*, exprimant la commisération, la pitié, est employée comme un suffixe de dérivation, précédant les désinences dans le nom comme dans le verbe. (4) Litt. son très pourri. (5) L'idée est celle-ci : Ce pauvre mari s'empêtre dans la foule des piétons, chose ridicule et déshonorable pour un cavalier qui est supposé commander du respect. TE traduit t. *arkasından ben bakınca piyadeler ona yol vermiyorlar*. (6) Forme d'optatif d'un thème *ta-* qui paraît synonyme de *t°-*. Selon TE *šátát°ən* veut dire 'il est embroché (sur qch de pointu), t. *saplanıyor*, dont l'optatif serait *šátát°əz*, m. s. que *šátatax* du t. e. Cp. une expression analogue dans le texte précédent *az°əbγ'ad'atəx! VIII, 9* où l'on attendrait *-t°əz!*

TRADUCTION

1. Autrefois, quand ils faisaient la guerre en Circassie, et qu'on renvoyait des blessés, ils avaient un jeu qu'ils appelaient *ǝ'a:pš'á*. Ils se réunissaient autour du blessé, tuaient un animal et chantaient la chanson de *ǝ'*. La chanson qu'ils chantaient était celle-ci :

2. Du petit village beaucoup de nobles cavaliers étaient partis. 3. A mon pauvre mari, j'avais cousu sept paires de chaussures. 4. Regardant dans le tas, il en a choisi une. 5. Les autres six ont pourri sous la chaise. 6. Celles qui étaient pourries, ont rassasié notre vieux chien. 7. Allant dans l'écurie, j'ai choisi un cheval bien nourri. 8. Rentrant dans la maison, j'ai mis sur le cheval une selle d'or. 9. J'y ai fait monter mon pauvre mari, et je l'ai fait sortir de l'enclos. 10. Quand j'ai suivi des yeux le pauvre, les piétons ne lui donnent pas, hélas, droit de route. 11. Si c'est la faute du cheval, qu'il soit embroché sur un pieu effilé ! 12. Si c'est la faute de mon pauvre mari, qu'il soit embroché à la pointe de mes ciseaux.

X

Les Nartes

1. fá:x'a nart dʒaláχano:na (1) satáneya aq'ag'ǝ nártna aǵák'ǝ aš'aš'an waná ǵák'ǝabž'a azáyayá ak''án ak'o'q'á (2). zaməzəšǝ aláng'ǝtǝq'a. satáneya waláng'ǝtǝq'ayl'ǝ (3) ǵáməzə p'q'ǝn aǵ'ǝzánəš'q'a. 2. l'q'o'atǝ'ǝš'ǝán g'ǝwq'anǝ atá:qǝrǝ ~ š'q'anǝ ámǵ'o:nə alaxǝag'ǝ l'q'o'áməzəšǝ azaqǝámá:lánag'ǝ bəyag'án. 3. watánalaq'ǵ'án at'q'o'aməzəšǝna aǵašá zašaláncǝag'a. áməzəšǝ aǵ'ǝbž'ǝnan 'ǵǝá š'ǝšá dʒázašalawǝǝ:t awǝ'án, wǝtǝn šázag'a (4) wǝnan dǝqárdag'ǝ q'á:ǵ waná ǵawǝ'ǝta awǝmǝ'án' ná:q'ag'a. 4. áməz ǵap'ǝ'á yarǝǝ'ǝwǝyl'. yarǝǝ'ǝwǝ áyǵ'ǝn ǵánalaq'ǝsǝna, šǝtǝn šázag'a ascǝáwdǝqardan (5) sá:k'ay? sá:ba asǝwmǝtǝnǝy? q'an ǵána ǵánsǝq'ag'a. 5. ǵánan 'ǵá:way, sǝqǝa, dag'ǝlá wǝcacá, awǝǝ'ǝfamǝt' ǝnq'ag'adag'ǝ, x'alánxǝada-q'ama. 'wanázada, wǝyk'a'! ~ q'an aǝ'á:x'ǵa ak''án aycǝabaǝ'ǵá ǝtǝn dǝq'árdag'ǝ aǝ'ǝn (6) baǝ'átǝq'ayl'ǝ nǝbəyag'a. 6. ǵátǝn šázag'ayl' ǵacanǝ ǵag'ǝtǝ'ǝ watag'ǝ nǝǵábəyag'an. yarǝǝ'ǝwǝn (7) aǝ'ǝ ǵǝanǝwǝtǝ'ǝn awá:wa bǵ'ánǝtǝn bǵ'áwǝsǝn adǝǝn (8) g'ǝwǝq'á. dag'ǝwǝl'ǝn aǝ'ǝ tǝxǝž'q'ayl'ǝ ázǝǵa ǵáǵǝaq'a, ǵag'á ~ žadaq'a, acádaq'a g'ǝla, yarǝǝ'ǝwǝ azǝanǝádawǝn ták'q'ama. 7. áǝǝyǵa ǵánalaq'ǝyǵ'q'a. 'sǝna, sǝǵǝá sǝq'ǝca tǝqǝ'ǝsá yǝšǝablan tǝt g'ǝtǝš? q'an ǵánan ǵá:zǵag'a. ǵánan 'ǵá:way, sǝqǝa, ǵǝá wǝ:naž'ǝta nart blǝzǵo:ž'ǝta lǝχán, watána ǵǝá bǝwǝ:nə wá:lalo:' ǝnq'ag'a. 8. 'yátǝa, watá sǝǵǝá asǝmbəyánaba š'amát. watánalaq' sk''ǝ:t' q'an aǝ'ǝbǵ'awǝsǝn ámǵ'an g'ǝwǝn ak''ag'á. watána aǵášǝablan ǵá:laq'a. tǝwǝ:nə aǵášǝxǝ-ášǝa blǝmsǝa:k''an aš'ǝnáy!'. 9. ášǝǝášǝan dag'ǝwǝl'ǝn aǵáž'ǝž'ag'ǝtǝn 'zaǝ'ǝǵǝara ayk''án' q'an nártna ánq'ag'a. waná q'áš'a:x'a (9) aǵǝá:ǵǵa ǵá:laq'a. 'yátǝa, ǵá:laq'a' aq'án áblǝzǵo:ž'ǝta aǝ'ǝn fá:k'ag'an. 10. aǝ'ǝ xǝatǝ'ag'a, ǵáǵ'ǝtǝ'ǝn (10) q'á:ǵq'ayl'ǝ áycǝǵa aycǝ'ánsǝq'a. 'wǝǵá:q'az!' aq'án 'ǵǵ'ǝtǝ'ǝ aycǝ'áš'ǝxǝo:' aq'án áblǝzǵo:ž'ǝta yáǵǝaq'an, aycǝ'ána:tǝxǝo:wǝn aták'q'ama (11). 11. 'sǝatá sǝǝta-qǝ'ǝsán dǝq'ag'án (12) sǝǝǝχǝna dǝǵǝǝǝǝx'!' q'an ǵáǵ'ǝtǝ'ǝ ~ycǝ'ánǝtǝǝn áǝǝyǵa šawǝq'á. zaq'amǝǵǝǝǝara ná:tǝq'a. 'wǝǵ'ǝtǝ'ǝs!' aq'an-aǵǝada aq'amǝǵǝǝn dǵag'ǝtǝ'ǝs-

- l'en aq'amágo zawač'əč'án blázan áyc^oaya ayc^oawəq'á. 12. wanás'a :x'a (13) zat'ásš^oa (14) ná :bəyan at'ásq'a. ayaž'apx'á za :q̄a lát^oq'a, g^oənda anás^oa aq'ag'á, waná šáy^oa láy^oa wanán áys'əpxa x'ánš'anayl'. azayó :ž'ətana 'yátxa, š'əfo :tən zatət šx'ayk'aq'á. yənan š'atá š'əšáza :yənamat (15) 'aq'án. 13. az^oapsá das'l'ənó 'š'əp'č'á, sáwfo :wəy, sáwz^oawəy, sáwfm^oay? 'aq'án yá :zɣaq'an. 'səy^oá səfəm^oγ'a : bləš^oá ant^oanó zag^oəmə, səč'áγ'as' ; bləγ'az^oacān aγáza bātəg'ə, səbátas' ; wágoəma γac^oá yáza z^oátəg'ə səz^oátas' 'ánq'aq'a. 14. 'waná š^oəwáma' aq'án ágoəmant^oa aγ^oáwən-aγ^oada ak^o'ən áz^oan-aγ^oada abátəg'ə ~ yná :š'ən az^oátəg'ə áyna :š'ən γac'əfayá ~ áyna :wən adəq^o'át^oq'a. 14. p^oqəč'ə p^oqəč'ə 'ən áγ'a fən, abátəg'ə wanán ž'ənfáyən, az^oátəg'ə waná γábγ'aya bγ'ánwayen-aγ^oada at'ásayəq'a. 15. 'yátxa, š'atá yəlátən š'əšáza :yəno :mat' aq'án alaz^oánan 'ya š'əp'č'á, k^o'anó š^oand^oáγ'a áwž'š'əfš'a (16) ž'γ^oán, š^oand^oá š'k^o'o :tən š'k' 'anó :t' 'áq'aq'a. 'ac'ag'əγá, səš^ofaná :ptano : 'q'an ábləzay^o :ž'ətá átaɣaya asəp^oq'ya ak' 'aq'án. 16. ak' 'ánəg'ə zəw^oágoəran x'abzənan yəyanan aš^oá ~ áš'ɣaq'a. aš^oag'ə aγátəq'an dɣag'əwəl'ən ábləzay^o :ž'ətá zay^oənq^o'arlat^oq'án šəq^o'ak' 'aq'án. 17. az^oat^o'a :yənaba ~ aš^oá aγabač'əγá bac'át. az^oamat^o'a :yəfanáša šəq^o'áɣanan zams^oá lax^oaq'á, láməɣan. yarəč'xáwən 'yətána zág^oara aγat^o'aq'ás'ay? 'q'an aγátəq'an g'əwən ak' 'ag'ə zaq'ak' 'ágoəra yá :q^o'q'a. 18. dɣáptac'at'ən zay^oənən ábləzay^o :ž'ətá šəq^o'áɣan. 'sáys^oš'anay? — 'yámaž', wəymək' 'a! aš^oá š'əbac'əγá bac'át, wəfo :t' ná :q'aq'a. 19. 'ma :təy? 'q'an daptac'at'ən aš^oá abrá :zag'ə aγabač'əγá bac'át. γacān blá :γanəwt^o'ən aš^oán k' 'al'án yəyan aš^oá γasá šanəwt^o'q'a. 's^oəz^oat^o'án la :lá! s^oətag^o'əsán dəq'aq'án s^oəč'xəna dəg^oag^oáx! 'q'an wázaq'a :la az^oanγat^o'ánan aš^oag'ə ac'ək^oana :wt^o'ən ác^oəyaya ~ áyž'q'an. 20. məš^oázawəla alásq'a. 'áy, dá səy^oá sək' 'á :yo :t' 'ánq'aq'a. 'wək' 'á :yo :təda sawq'asəy, lánd^oan wəfən? aq'án yá :zɣaq'an. 21. 'səy^oá lánd^oag'ə sq'asəməy, wəfəg'ə sq'asəməy, s^oəž'apx'ána g^oənda anás^oa asəs^oəfənaba ~ asq'a :γən sk' 'á :yo :t' 'ánq'aq'a. 'yá :way, awš'əawəyt' g'əla as'šəmaq'á. q^oazarpš^o aq'ag'ə zəg^oaran yəst^oo :tən š'q'aq'á. 22. č' 'áx^oa γapx'azáč'ə q'a :γən ayk' 'ó :t' ná :q'aq'a. 'waná səy^oá zbəyó : , š^oəwáma waná 'q'an aγ^oatəg'ə c^oəg'əg'əanəg'ə aγaž'apx'áytl' yána :k' 'asən ac' 'á :k' 'a bγ'aná :č' 'at^oən ámγ'an g'əwən yarəč'xáw áyž' g'ə q^oazarpš^oəg'ə γapx'azáč'ə q'a :γən ayk' 'áγ'ə (18) azafá :k' 'aq'an. 23. 'má :wk' 'anəy, q^oazarpš^oə? 'q'an yá :zɣaq'a. 'nártna aγaž'apx'á g^oənd^oa :nəs^oaləq sk' 'án áyzwo :tən asəmaq'áytl'ax' q'aq'a. 'daq'á waná yáq'asas awbəyába ~ awč'awš'ə? (19) šnq'aq'a. 'yátxa, bləms^o-ak' 'o :ng'ə asc' 'ó : 'dɣaq'at'ən ac' 'á :k^o'a bac'əγá yáq'a :p'a blá :γanəwt^o'ən apx'ádək^o' nəbəyayq'a. 24. 'yá :way, səwk^o'ən (20) má :wk' 'anəy? 'q'aq'a. 'áwš' 'o :t' látəda, az^oa :la γ^oá wəx' ' q'aq'a. q^oazarpš^o aš'áyan, yarəč'xáw γaž'ag'á fānc^oaq'a. yarəč'xáw das'áyat'ən q^oazarpš^o γasázanž'a yətx'q'á. 25. da :γ^oá ~ azafá :ž^oənan bləš^oá azáyaq'an. azamək^o'fanaša azafá :ž^oəq'an. aγána (21), yarəč'xáw yána, satánəya š^oo :nə zak' 'á zams^oágoəra γaq'á š'g'anáytl'. 26. 'yətá azamγawadəyafa :n, wába má :q^o'axaq'anə laq'án áys' 'ən! 'q'an ax^oaq'á. dáx^oat'ən át'q^o'a ma :laxánan laq'án š'q'án. yarəč'xáw ac'əbγ'asənə g^oənda yátəq'aya yá :k' 'asq'anə aləg'ət^oq'a. 27. q^oazarpš^o q^o'ag'əzán əq̄as bac'əq^o'áɣanəg'ə (22) q^o'ag'əzán áš'q'a. yəná sət^og'əza adəg'əγá lat^o'a :yən səy^oá sənq'aq'a. 'yarəč'xáw q^o'an má :š'q'alaq ac' 'ə γabač' 'ó :nə š'əbac'əγalax^oaq'án. 28. š^oázawəla təq'a :la das'əbra :za :yənət'ən ayc^oəγá čáx'ən ayc^oəwəq'anə az' bəyayq'á. 'waná ayc^oəγá ~ yc^oəwəlába :la yədünəya γay^oərdáž' wanáž' aq'án 'q'an sət^og'əzan asənq'adaž'q'aytl'. 29. watá dadəwánat'ən təq'a :la yarəč'xáw yánan zawaradəg^oara ax'ánq'a :yəq'a, yáq^oa dədəwəq'áytl'γa :fa. satánəya (23) yáq^oa dadəwádəyat'ən təq'a :la γag'ə x'áγa :yən γəbzawárada x'ánq'aq'a (24) as^oəsq'ano :

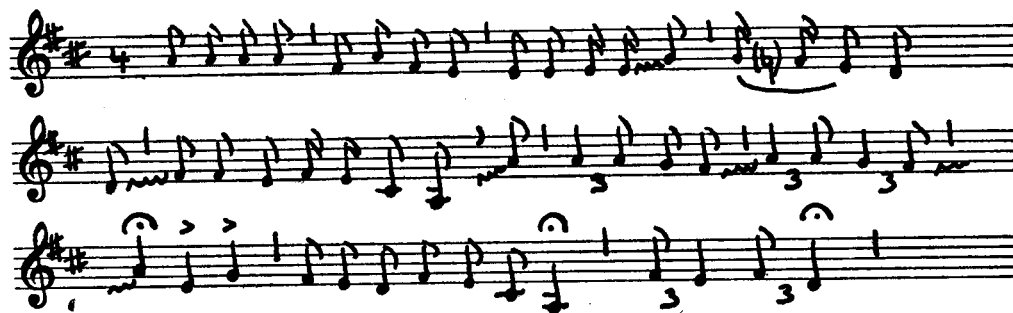
30. *nárltamsana wašázaq'ayl'*
wáśš'əš'əmsa wəg'əzásəš'q'ayl'
səq^oa zá :q̄a səyarəč'xáw
dəwšaq'ag'ə satanáy aha :ha há :
háy háy sarasánə salanáy aha :hahá :

(le refrain est répété, sans variations, après chaque strophe)

31. *wəč'ábɣ'asən wəg'əsət'o'q'ayl'*
wəcaná ~ wɣ'ət'o'á ~ wɣásətq'ayl'
g^oánd^oa :nəs^oan wəbɣ'áwadəyayl' (25)

32. *wəcán wəg'ət'o' əwɣásətq'ayl'*
nárltamsana wašázaq'ayl'
səq^oa zá :q̄a səyarəč'xáw

33. *ɣáq^oa zá :q̄a dəwádəya :yəq'a*
ɣáša ɣálak'' dəfač''á :yəq'a
ɣal'q^o'a ž'ág'a dəšəsəyeq'a.



NOTES

- (1) Le t. e. a *nárlna* (la dernière syllabe soufflée, à peine perceptible), corrigé par TE en *nárl*, la forme attendue, cp. VIII. 1. (2) TE traduit t. *Sataniya isminde onlarin ev hanımı olanın kocası harba gidip öldürülmüştü*. On voit qu'il traduit l'oub. *ak^oq'd* par un passif (de causatif) turc. En effet la distinction entre actif et passif ne se fait pas en oubykh, le choix de l'une ou de l'autre diathèse dans la traduction dans une langue qui fait cette distinction est évidemment arbitraire. (3) Dans cette forme, la syllabe initiale est le pronom démonstratif *wa-* et non le préverbe. (4) t. *babasından kalan*, mais du point de vue oubykh, *wətən* est le régime indirect de *šázaq'a* cp. ci-dessous 30. 1. (5) Forme participiale 'ce que tu me caches', attribut du sujet *šázaq'a*. (6) Pour le -n de *ač'ən*, voir V note 6. (7) Correction par TE du t. e. qui a nettement *yarəč'xáwə* suivi d'une légère pause. (8) Litt. le dehors, c.-à-d. la plaine autour de la maison, il veut essayer le cheval en rase campagne plutôt que dans l'enclos trop petit. (9) Litt. avant qu'il ne le dise, t. *bunu deyinceye kadar*. (10) Pour le -n de *ɣág'ət'ən*, voir V note 6. (11) Expression périphrastique, sensiblement de même sens que *ayc^oaná :təwəq'ama*, voir II note 13. Faut-il comprendre *ayc^oaná :təwəwən* au lieu de *-o :wən*? (12) *dəq'aq'an* participe relatif 'celui qui a dit : 'vous êtes des héros', agent du verbe principal. (13) Litt. jusque là, jusqu'alors, TE traduit par t. o *aralıktá*. (14) *t'ásš^oa* un lieu pour s'asseoir, ici sans doute un endroit par terre, puisque les sièges ne supportent pas le poids du héros. Le sens peut, dans d'autres contextes, être 'siège, chaise'. (15) La forme négative du futur en *-o :*, en face de la forme négative du futur en *-o :f* du même verbe ci-dessous § 15. TE traduit les deux t. *kurtulmayız* et *kurtulmıyacağız*. (16) Ou bien avec vocalisation différente *áw'zəš'fəš' a*. (17) Ici dans le sens de 'permettre', cp. II note 12. (18) Correction du t. e. qui a *ayk''án*. (19) On remarque que la forme interrogative de *awč'o :* tu le connais, est non **awč'ó :s*, mais *awč'awšš*, tout comme le passé du premier futur est *asc'awšyi'* je le connaissais et non **asc'ó :yf*. On suppose que *awč'ó :* vient de **awč'áw*. Voir pourtant *awptaq^o :s?* Le vas-tu compter ? EO. 56.31. (20) Selon TE le gérondif et non le présent, il traduit t. *sen beni öldürüp nereye gidiyorsun ?* (21) *ağána* 'leur mère' surprend; on suppose que c'est un lapsus linguae, immédiatement corrigé par le narrateur dans les mots qui suivent. (22) TE traduit t. *altında köy duracak kadar büyük, insanlar barnabilecek şekilde*.

(23) Pour l'absence de *-n*, voir II note 9. (24) Participe, régime direct du verbe qui suit. Le texte a-t-il *γ#bzawaradan*? C'est difficile à dire à cause de *x'* qui suit. (25) Sic. On attend *wəby'awadəyaq'ayt* mais le t. e. est net, et TE maintient la forme. C'est comme si c'était l'imparfait d'un verbe d'état ou d'un nom.

(26) Formes causatives, dans le sens du verbe simple. TE ne réussit pas à en rendre compte. Ces cavaliers pétrifiés, formant une espèce de galerie où l'on pouvait passer entre les jambes des 'chevaux', sont bien connus par ailleurs. Je renvoie à TO p. 74-75 où M. Dumézil donne un grand nombre de renseignements sur ce point, avec bibliographie.

TRADUCTION

1. Autrefois, au temps des Nartes, le mari de la maîtresse de maison des Nartes, nommée Sataniya, est allé à la guerre et a été tué. Il lui laissa un petit garçon. S. nourrit et éleva ce fils qu'il lui avait laissé. 2. Quand il eut atteint l'âge de vingt ans, devenu un homme grand et robuste, il passa un jour sur la route, et vit deux enfants qui jouaient ensemble. 3. Il les accosta et cogna leurs têtes l'une contre l'autre. Les enfants se fâchèrent et lui dirent : 'Tu sais comment cogner nos têtes l'une contre l'autre ; mais les choses que ton père a laissées et que ta mère tient cachées, tu ne sais pas comment t'en servir'. 4. Le nom du jeune homme était *Yarə'xaw*. Y. rentra, alla trouver sa mère, et en la pressant de questions, il lui demanda : 'Ma mère, ce que mon père a laissé et que tu me caches, qu'est-ce ?' 5. Sa mère répondit : 'Hélas, mon fils, tu es encore petit, tu ne sauras pas t'en servir'. Mais il ne l'écouta pas. 'Eh bien, puisque c'est comme cela, viens !' dit-elle, alla à l'écurie, creusa dans la terre et lui montra le cheval caché sous la terre. 6. Elle lui montra aussi l'épée et la lance que son père avait laissées. Y. sortit (de l'écurie) le cheval, le sella, monta et partit dehors (dans la plaine). Aussitôt dehors, le cheval qui avait été bien nourri, bondit en l'air, s'agita violemment, mais malgré ses cabrioles ne put faire tomber par terre Y. 7. 'Ma mère, y a-t-il au monde un homme plus vaillant que moi ?' lui demanda-t-il. La mère lui répondit : 'Hélas, mon fils, il y a tes oncles, les sept frères Nartes, ceux-là te suffoqueront en soufflant sur toi'. 8. 'Eh bien, il faut absolument que je les voie, j'irai chez eux' dit-il, monta à cheval et se mit en route. Il arriva dans leur pays. Leurs champs s'étendaient au loin, sur une distance de sept jours (de marche). 9. Quand il fut entré dans leurs champs, le serviteur des Nartes leur cria : 'Il vient un cavalier !' A peine l'eut-il dit qu'il arriva dans leur cour. 'En fait, il est arrivé' dirent-ils et les sept frères allèrent à la rencontre du cavalier. 10. Il descendit de cheval et ficha en terre la lance qu'il avait avec lui. 'Entre !' lui dirent-ils, 'nous allons retirer la lance'. Ils tirèrent mais ne purent l'arracher. 11. 'Celui qui a dit que vous êtes des héros, qu'il pétrisse vos excréments !' dit-il et l'arracha de la terre. Il entra dans la maison. Ils lui offrirent un escabeau. 'Assieds-toi !' dirent-ils et il s'assit ; l'escabeau se cassa et s'enfonça de sept empan dans la terre. 12. Alors ils lui offrirent une place pour s'assoier et il s'assit. Ils avaient une sœur unique, nommée *Gōnda* la belle, elle faisait partout pour lui ce qu'il fallait. Les frères se dirent : 'Sûrement cet homme est venu chez nous pour nous dévorer'. 13. Le soir venu, ils lui demandèrent : 'Notre hôte, que mangeras-tu ? que boiras-tu ? quel est ton repas de route ?' Il leur répondit : 'Mon repas de route, c'est ceci : une vache de sept ans qui n'a jamais vélé, c'est mon plat (de viande) ; sept chaudrons pleins de pâte de maïs, ma part de pâte de maïs ; la peau de cette vache remplie de boza, ma part de boisson'. 14. 'Ce n'est rien' dirent-ils, allèrent trouver la vache qui n'avait pas vélé, la tuèrent, la rôtirent, préparèrent la pâte de maïs et la boisson, l'apportèrent et le posèrent devant lui. Il déchiqueta la vache et mangea la viande, mangea

le maïs avec, et l'arrosa du boza. Il mangea à sa faim. 15. 'Certainement nous ne nous sauverons jamais des mains de cet homme' dirent-ils. 'Notre hôte, nous voulons te faire manger du gibier avec nous, nous irons à la chasse'. — 'Très bien, je vous attendrai (ici)' dit-il, et les sept frères partirent pour les forêts, pour la haute montagne. 16. Arrivés, ils rencontrèrent un sanglier, le frappèrent et le blessèrent. Le sanglier se lança sur eux et les sept frères montèrent dans un arbre tordu. 17. S'ils redescendent, le sanglier est là, sous eux. Sans pouvoir descendre, ils restèrent juchés là-haut. Un jour passé, ils ne sont pas là (à la maison où Y. les attendait). Y. se dit : 'Est-ce que quelque chose leur est arrivé ?' et alla les chercher. Il entendit un bruit. 18. Regardant autour de lui, (il vit que) les sept frères se tiennent au haut d'un arbre. 'Qu'est-ce que vous faites ?' — 'Oh, ne viens pas ! Il y a un sanglier sous nous, il te dévorera !' lui dirent-ils. 19. 'Où est-il ?' demanda-t-il et regardant autour de lui, (il vit) le sanglier (qui) tournait autour de l'arbre, sous eux. Il tira son épée, marcha sur le sanglier, le frappa et lui coupa la tête. 'Descendez ici ! Celui qui a dit que vous êtes des héros, qu'il pétrisse vos excréments !' dit-il, les fit descendre là, et prenant le sanglier au dos, ils rentrèrent à la maison. 20. Il resta quelques jours. 'Eh bien, maintenant je vais m'en aller' leur dit-il. 'Si tu veux t'en aller, que veux-tu comme cadeaux, comme provisions de route ?' lui demandèrent-ils. 21. 'Je ne veux pas de cadeaux, je ne veux pas de provisions de route. Si vous me donnez la belle G., je partirai avec elle' leur répondit-il. 'Hélas, nous te la donnerions (volontiers), mais nous l'avons promise en mariage. Nous nous sommes engagés à la donner à un homme qui s'appelle *Q^oazarpás^o*. 22. Demain il viendra avec son cortège de noces' lui dirent-ils. 'C'est ce que je vais voir' dit-il, 'cela n'a aucune importance'. Les autres qui avaient peur de lui, firent monter leur sœur en croupe sur son cheval, et la recouvrirent d'un gros manteau. Y. se mit en route. Comme il allait, Q. vint avec son cortège de noces. Ils allèrent à la rencontre l'un de l'autre. 23. 'Où vas-tu, Q. ?' demanda-t-il. 'Je vais chez la sœur des Nartes, la belle G., puisqu'ils me l'ont promise en mariage' répondit-il. 'Eh bien, si tu vois son anneau, le reconnaitras-tu ?' — 'Certainement, je le reconnaitrai à une distance de sept jours' dit-il. Y. retirant sa main de dessous le manteau, lui montra la jeune fille. 24. 'Mon Dieu, toi qui me tues, où vas-tu ?' — 'Si tu as à faire, c'est à toi de tirer le premier !' dit-il. Q. tira et cassa la cuisse de Y. De son côté Y. tira sur Q. et lui cassa la moitié de la tête. 25. Sans interruption, ils ont lutté pendant sept ans, ils ont lutté sans que l'un ait réussi à tuer l'autre. Un jour tous les ans, leur mère, la mère de Y., se faisait entendre quelque part. 26. 'Comme ils ne peuvent se tuer, Dieu, là même où ils se sont arrêtés, transforme-les en pierre !' pria-t-elle. A peine eut-elle fini sa prière que tous les deux, à l'endroit même où ils se tenaient, furent transformés en pierre. Y. était là, assis sur son cheval, G. assise derrière lui en croupe. 27. Q. devint une immense voûte de pierre assez grande pour que le village pût tenir dessous. C'est ce que mon grand-père, qui venait de la Circassie, m'a raconté. 'Là où Y. était devenu une galerie de pierre, nous sommes passés sous le cheval. 28. Quelques années plus tard quand nous y sommes retournés, nous avons vu qu'il s'était enfoncé encore plus dans la terre. 'Quand il sera complètement disparu sous la terre, c'est la fin du monde' dit-on. Voilà ce que mon grand-père m'avait raconté.

29. Après leur mort, la mère de Y. a chanté une chanson pour son fils qui était mort. Je vous chanterai la plainte que Sataniya, pleine de remords, a chantée pour son fils qu'elle avait perdu.

30. 'Toi; tu étais resté (seul) de la race des Nartes. Je t'avais fait grandir à force de caresses. Mon fils unique mon Y., pauvre Satanay...

31. Monté à cheval, je t'avais fait partir. J'avais suspendu à tes côtés ton épée et ta lance. Tu te perdis pour la belle G...

32. J'avais suspendu à tes côtés ton épée et ta lance. Toi, tu étais resté (seul) de la race des Nartes. Mon fils unique. ...

33. Elle perdit son fils unique. Elle s'arracha les cheveux de la tête, elle se meurtrit les deux cuisses'...

XI

Prélude à l'exode

1. fá:x'a adəǵaγá sət^og'əzan γát^oən (1) q^oáq^oəš^o aq'ag'ə zatətg^oara lát^oq'a. yətətən bzázawəla c'ag'ə, wərésəbza, t^oaxəbzá. azγabzá (ǵ'əχəbzá) (2) dač'anəy^lγa:fa š^oábla k^oaxg'ə ak'ag'ə áyǵ'g'ə ənk'a wəša yadá q'a:γq'a. 2. yənáda:γ^oa wás^oablan g'ət^oən ak'ag'anə blátən (3) zafəmzag'a:x^oa c'ag'anə dadəbra:za:yət'ən əzγaš^oablan g'əwəq'á. əzγax'ə c'ag'ə dγalát^oq'ay^lγa:fa γap'ə'ác^oəyayə ač'áz^oat^oaq'a. 3. dγaptáč'al'ən ap'ə'ác^oəyayə ~ aγ^oá γás^oablank'an ž^oəš'χk^oabž'ag'a:fə t^oxáma:ta laž^oánan bəyaq'án. 'ž^oəš'χəms^oa c'ag'á yəzaq'a:la š'əyk''aq'ánan š'əlaz^oá:n, 'yəx'ə ž'əyó:' š'q'ag'á, až'əyawən š'əmlák'ən' aq'ag'á. 4. 'waná dag'əγə səγ^oá azásəbəyo:' q'an adat^oən ax'ə γác^oəyayə ak'ag'á. ánt^oan dáγalat'ən ax'ə γó:šaptana ašaná:mdəwo:tən mγ'ak'ag'án (4). 5. 'yədəq'án! da:γ^oá zatət ayk''aq'á s^oəž'q'an!' q'ag'adag'ə γá:laq^oq'anama. aγ^oán zalúləna zəg^oara q'a:γq'a. waná blá:-γanəwt^oən 'yənó:nə s^oəšá sč'əč'ánó:t (5), x'acənə dəq'án!' q'an ánq'ag'a. 6. átaq'ala: aməš'əyəbzo:tən dač'al'ən (6) ak'ánan ax'ən ná:q'ag'a. 'da:γ^oá zatətg^oara ~ yk''aq'á. zalúlənaγ^oara q'a:γ. 'wanó:nə s^oəšána sč'əč'ó:t' q'ag'ə ánt^oan č'át' aq'ag'á. 'aydək'án daq'á, waná sá:k'atət zásəbəyo:' q'an ayk'ánan-aγ^oada mšəsa-q'an. 7. ax'əlaq dak'al'ən ax'ə zak'átalo:n fá:k'ag'a. ánc^oəng'ə azác'anag'ə dγalát^oq'ayə:fa (7) 'wəγá:q'az!' q'an-aγ^oada 'səγá:q'azo:mət, γ^oá x'ən wəš'q'ada ak'ánə áyǵ'ənə wó:p'č'ana wax'aməzγaša wəγá:mγ^oəč'a:q'áša (8) la:lá wəláso:təš' q'ag'á. 8. 'yá:way, yənáda:γ^oa zag'ə sá:q^oq'ama, sá:k'ay wəq'án?' daq'al'ən 'ž^oəš'χək^oabž'a, ž^oəš'χək^oabž'a t^oaxə, ayk''aq'anə wəp'č'ác^oəyayə laz^oá:n, ž^oəš'χəms^oa c'ag'á, watána sá:ba wəγá:mγ^oəč'a:q'ag'ay?' (9) ənq'ag'a. 9. zak'átalo:nə ašáptana ~ aməšan 'yənáda:γ^oa p'č'á ~ yk''aq'anás?' daq'al'ən 'ayk''aq'án 'aq'ag'á. 'daq'á sá:ba asəs^oəmdəbəyaq'anay daš'a:sx'á?' (10) q'an ag'əbž'ən aγašáptag'ə qámč'ə:nə γác^oa g'ənc^oaq'a. 10. 'x'acag'əγənə watána ž^oəš'χəms^oana ázlaq'a:la aq'əc^oq'án aγaxəš'a zadək''ás^oən' q'án-aγ^oada ánq'an aγaxəš'a zaná:k''as^oq'a, ap'č'ag'ə aγáp'č'anə γálaq'əyna:k'ag'an. 11. 'sá:k'ay s^oədətəq'áž'əna (11), č'ás^oq'anag'ə?' q'an aγá:zγaq'a 'yənáda:γ^oa š'əš^oablaγa aq'aγəš'q'á, aməš^oás'q'a (12), wanáγa:fa š'ó:čəčana báta l'ák^o ax'áz'γ^oawo:tən š'əyk''aq'án' aq'ag'á. 12. 'yadán áč'a, yawáy, daš'a:x'á asá:q^oq'a dás'!' q'an aq'ašáγg'a:fə ánt^oo:tən ánq'an 's^oatá s^oək'á:yən da, səγ^oá as^ox'ána:wə γasš'ənó:' q'an-aγ^oada q^oáq^oəš^oən aq'ašəγg'a:fə báta ~ ént^oən, waná q'a:γən at^oaxənə ~ aγaš^oáblaγa ~ ak'á:yəq'a. más'a t^oáq'ag'a (13) x'ázana:š'ən-aγ^oada afáyəq'a. 13. waná γatáq'a:la š^oasənž'əγá lat^oaq'ánan l'q^oák^oabž'a ~ yk''aq'ay^l (14), ádəǵa dáx^oa sanγ'a:fá:x^oa áptaq^oo:tən. waná áptaq^oalan-aγ^oada ak'á:yəno:t

dγás't'ən 'lxáma:ta yaśá:fan áwaχa śamč'át'q'at'ak'abž'a ś'əγak'adanó: 'aq'án-ay'ada áyž'nán ś'oaśanž'ayá ax'əg'əzálaq (15) ayk'aq'án. 14. wázaq'a:la laxánan aγaśanž'ó:nə aγáś'abla γ'ərdaq'á (16). səl'og'əzayl'ə p'áp'əž'əg'ə 'səl'ə ś'oaśanž'ayá lát, wázaq'a:la səl'ə zəbəyá:yo:' q'an dγayk'at'ən ś'oaśanž'ayá γát'ə dadəwaq'á, wásamč'at'q'at'ak'abž'ank'a zag'ə lámg'ət'əyəśa dadəwaq'á (17) ná:q'aq'a. 15. wanó:nə alax'ánan-ay'ada aqás azaž'ənan Bandərmaγa ayk'ánan Baləksər (18) lx'ána:q'an qásna ax'ázana:ś'ənan waná γatáq'ayá Manyasayá (19) lak'á:s'oa (20) lx'ána:q'an záq'a:la qásg'əq'á áyna:ś'ən anán g'ət'əž'an-an-ay'ada qásən ś'ənán śamč'át'q'at'ə nk'əg'a:x'oa (21) áx'oaś'əg'ə dag'əq'a:la alaz'á:n.

NOTES

(3) On remarque la construction possessive *-n γa-*, rare dans la langue de TE qui presque toujours supprime la désinence *-n*. Dans les quelques exemples de cette construction que donne Ouslar nous avons toujours la désinence *-n*. La finale *-n* de *γat'ən* doit, d'autre part, s'expliquer par la valeur d'attribut (au sujet *zatšit*) de *γát'ə*. (2) Le nom de cette langue a été ajouté après coup par TE; il n'est pas dans le t. e. Simple oublié. (3) t. memleketerde iken. (4) Pour cette construction voir I note 13, *γó:šaptana* s'accorde ici avec le participe futur transitif. (5) On peut comparer *s'əśá ś'əž'əno:t* avec *s'əśána s'əž'əž'əno:t* plus bas. Dans le premier cas le verbe est au pluriel, dans le deuxième cas au singulier. Dans ce deuxième cas *-na* de *s'əśána* n'est pas une marque de pluriel de *ša* 'tête(s)', cette désinence est appelée par le préfixe possessif *s'ə-*. 'Vos têtes' se dirait *s'ə:śána*. Le pluriel du verbe dans le premier cas résulte d'une *constructio ad sensum*. (6) t. hiç almyacağını anlayınca. (7) Selon TE *dγaláχaq'anγa:fa* serait également possible. (8) A cause de la faiblesse de l'articulation de *γ* intervocalique dans cette forme, on peut hésiter entre l'interprétation */waγa-/* et */waγa:/. (9) La place de la négation avant le thème verbal montre que la forme interrogative a une autre origine morphologique que la forme affirmative correspondante qui serait *waγa:g'əž'á:q'aq'ama* tu ne leur as pas parlé. La même remarque pour *asš'əmədəbəyag'anay* en face de *asš'əməbəyag'anama* vous ne me les avez pas montrés (ou mieux *asž'əyabəyag'anama*, puisque le régime direct est au pluriel). (10) Variante occasionnelle qui se retrouve XII.27, de *dds'a:x'a* qu'on a plus bas § 12. (11) Participe relatif de *s'ətaq'əž'ən* vous le poursuivez, le cherchez, de *s'ətaq'əž'* je le poursuis, le cherche (verbe d'état). Pour *d'as'əq'anag'ə* voir VII note (2). (12) *q'ayš* t. kuraklık, *maš'á* t. kitlik (v. XIV. 14). (13) Forme relative 'ce dont il besoin, ce qu'il lui faut' de *səx'əq'ag'a*, où *sə-* représente le sujet, avec la chose dont on a besoin comme régime indirect. (14) Le singulier du verbe après un sujet déterminé par un nom de nombre ou par *yadá* (voir IX.2) est la règle. (15) Litt. le grand roi, appellation du Sultan, voir ROII. 441.20, mais *apadgaha* XII.12. (16) Litt. dans leur dos (derrière eux, t. arkalarında) leur pays fut détruit — allusion à l'écrasement des derniers nids de résistance des Tcherkesses (y compris les Oubykhs) par les Russes vers 1864. (17) Cette forme verbale, au singulier, semble répéter la forme verbale qui précède, litt. on lui dit que son père était mort sans que nul d'entre les soixante hommes restât en vie. (18) *Baləksər*, t. Balıkesir, le vilâyet où se trouvent les deux derniers villages oubykhs. Le récit de ces événements est extrêmement condensé, pour bien comprendre on fera bien de se reporter à la dernière partie du texte de ROII p. 441-442 et les notes de LO. 170-71. Ici il faut comprendre 'les répartissant sur les villages de la région dite B.' (19) t. Manyas, la forme à *-a* final se retrouve XII.25. (20) Le nom oubykh du village qui plus tard a reçu le nom de Hacı Osman köy(ü), dont les habitants venaient d'un village en Caucasic portant ce nom oubykh. (21) 60 foyers c'est le nombre actuel de foyers au village, quelque 300 âmes.*

TRADUCTION

1. Il y avait autrefois en Circassie un homme appelé *Q'əq'əš'ə*, père de mon grand-père. Cet homme savait beaucoup de langues, et grâce à sa connaissance du russe, de l'oubykh, de l'abaza (et de l'abzakh) il avait beaucoup d'amis et de camarades dans les pays où il allait et venait dans ses voyages. 2. Une fois, il a quitté son village et est parti (en voyage) et, s'en retournant après une absence de quelque six mois, il est entré (de passage) dans le pays des Abaza. Comme il connaissait déjà le prince des Abaza, il descendit dans le pavillon d'hôtes de celui-ci.

3. Regardant autour de lui, il vit, installés dans le pavillon, quinze chefs de son propre pays. 'Il y a quinze jours nous sommes venus ici, et (voilà que) nous restons ici. Nous voulons voir le prince, mais nous ne réussissons pas à le voir' lui dirent-ils.

4. 'J'irai le voir immédiatement' leur répondit-il, se leva et se dirigea vers la maison du prince. Quand il fut arrivé devant la porte, les gardes du prince ne voulaient pas le laisser entrer.

5. 'Dites, dites qu'un tel est venu !' dit-il. Mais ils ne l'écoutèrent pas. Lui avait une espèce de pipe, il la sortit et leur dit : 'Avec celle-ci je vous casserai la tête, dites-le-lui vite !'

6. Comprenant qu'il n'y avait rien à faire, ils allèrent avertir le prince. 'Un tel est venu, il a une pipe'. 'Avec celle-là je vous casserai la tête' nous dit-il, et reste devant la porte' dirent-ils. 'Faites-le entrer alors, que je voie qui c'est' dit le prince. Ils vinrent l'appeler.

7. Entrant chez le prince, le prince alla immédiatement à sa rencontre, et comme ils se connaissaient de longue date, il lui dit : 'Approche !' L'autre répondit : 'Je n'approcherai pas. Si tu es devenu prince, est-ce une raison pour que tu restes ici sans t'informer des hôtes qui vont et viennent, sans leur parler ?' Le prince répondit :

8. 'Hélas, je n'ai rien entendu, qu'est-ce que tu dis ?' Il lui dit : 'Quinze hommes, quinze Oubykhs, sont venus et se tiennent dans ton pavillon d'hôtes. Quinze jours sont passés. Pourquoi ne leur as-tu pas parlé ?'

9. Il appela tout de suite les gardes et leur demanda : 'Est-ce que de tels hôtes sont venus ?' — 'Oui', répondirent-ils. 'Pourquoi ne me les avez-vous pas fait voir jusque maintenant ?' dit-il et, furieux, il frappa au visage, avec son fouet, le commandant et

10. leur dit 'Faites vite changer leurs vêtements, sales après quinze jours d'attente'. Ils leur donnèrent de nouveaux vêtements, les lavèrent et les amenèrent chez le prince. 'Qu'est-ce que vous cherchez, hôtes bienvenus ?' — 'Dans notre pays il y a une grande sécheresse et la famine. Pour cela nous sommes venus trouver un peu de maïs pour les nôtres' dirent-ils.

12. 'Très bien, si seulement je l'avais su auparavant !' dit-il et leur dit qu'il leur donnerait autant qu'ils voulaient. 'Retournez maintenant, je vous le ferai apporter par eux.' dit-il. A Q. il donna autant de maïs qu'il voulait. Avec cela, il retourna au pays des Oubykhs, où ils distribuèrent le maïs selon les besoins de chacun, et ils mangèrent de nouveau.

13. Plus tard, deux hommes étaient venus de Constantinople. Ils voulaient compter combien il y avait d'Oubykhs. Quand ils allaient repartir, le compte terminé, les Oubykhs se dirent : 'Faisons-les accompagner de soixante hommes (choisis) parmi les chefs les plus éminents', et ils vinrent ensemble à Constantinople, se présenter au Sultan.

14. Pendant leur absence leur pays fut détruit' Mon grand-père *P'áp'az'o* se dit : 'Mon père est à Constantinople, je vais le voir là'. A son arrivée on lui apprit que son père était mort sans qu'un seul d'entre les soixante hommes fût en vie. Alors tous les habitants du village passèrent la mer ensemble pour venir à Bandırma et de là ils furent répartis sur les villages du vilâyet de Balıkesir, ensuite ils fondèrent quelque part un village qu'ils appelèrent *Laq'á:s'oa*. Ils s'y installèrent et vivant ensemble ils vivent là jusqu'à nos jours, au nombre de soixante foyers.

XII

Souvenirs de Tevfik Eseng

1. *səγ^oá sətápq t^oaxətápq* (1) *səmž'aša záys^oanank'*, *səzáys^oa*, *səp'č'á* Tevfik Eseng. *bána:la* (2) *bγ'áš^oa:la p'λ'áš^o:n səγ^oq'á*. *azáyaγ'əza dāmγ'awəł'ən* Seferberlik (3) *tə'ánaq'an γ^oaš^oá bγ'əš^oán səγ'ət^oq'a*. 2. *waná γá:nc^oən* Balkan *záya* ~ *aq'ag'ə* *zazáyaš'ən* *səž'ətayáz^o lát^oq'a*, *Refat dγap'č'anə*; *waná wázaq'a:la* *adəwaq'á*. *waná γatáq'a:la sət^o aħaš'ən*, *səγ^oá səcacanə*, *sət^og'ə* *adəwaq'á*. 3. *Seferberlik záya* *tə'ána:q'an záyaγ'əza mγ'awəq'áył'*, *wanó:n átayax* *səž'ətayáz^o* *Zekeriye dγap'č'á*, *wanáγ'ə* *đlaya* ~ *awəq'á*. *Çanakkale má:q'anən záyaγ'əza š'ənáył'*. 4. *sənaž'əta azáyan dγáwal^oγa:fa* *Çanakkaleγa dγálat^oγa:fa* *atópq'ak'a* *š'əqasγa* *aq^oənáył'*. *š'ó:cəya* *γak''a:dá:naył'*. *sənanγ'ə* *waná dáγa:q^oša* *'səž'əta wázaq'a:la* *awát*, *səγat^oaq'ás'ay?* *q'áša* *ac^oag'ánaył'*. 5. *səγ^oag'ə* *səcacanə* *waná* *səγá:laq^oənaył'*. *wanátaq'a:la* *sənaž'əta* *ás'ħan-aγ^oada* *š^oašanž'ayá* *áyna:wəž'q'a*. *wázaq'a:la* *ptánan* *γáq'əzaq^o* *q'aγ^oən* *š'q'á*, *dá* (4) *milli müdafaa* *tə'ána:q'an* *harbiye nezaretya* *wázaq'a:la* *lag'ət^oq'a*. 6. *š'atag'ə* *š'əcacán* (5) *səna sət^og'əza*, *š^oa:la* *ž^oəš^oán* (6) *g'ətənə*, *sənaγ'əza* *p'λ'əmc'at'q^oat^oala* *ž^oəš^oán* *g'ətənə*, *š'əp'λ'anə* *š'əla-g'əħaq'an*. 7. *sət^oəg'ə* *dadəwaq'áył'γa:fa* *š'atá* *š^oašanž'ayá* *š'ayak''aq'án*. *səγ^oag'ə* *məša:k'a* (7) *aməšaš^oan* *səná:t^oq'a*. *da:γ^oá* *š'əlaħánan* *sət^og'əza* *'š^oašanž'ayá* *səγ'əč'ən*, *səγ^oá* *só:ħaž^oək''ay* (8) *səqasγa* *laħá:n*, *səq^oa*, *sədək''á:y!* *q'an* *sənaž'ətan* *yənə-q'aq'a*. 8. *wanáγ'ə* *sáyns'awəy?* *'ac'ag'əγ'ə*, *wanáda:γ^oa* *awq'as'əγəda* *'q'an* *sət^og'əza:la* *sənaγ'əza* *səna* *đqasγa* ~ *áyna:ž'q'an*. *səγ^oá* *wázaq'a:la* *səlag'ət^oq'a*. *t'q^oás^oag'a:fa* *səməšag'ə* *aməšaš^oayá* *səlatənə* *azáya* *as'cəwádəyan* *š^oašanž'án* *š'ó:ħaqa* *g'ək'aq'án*. *aməšaš^oag'ə* *x'aná:š'ənən* *səγ^oag'ə* *səqasγa* *səyž'q'a*. 9. *dγasəyž'ł'ən* *sət^og'əzan* *yadán* *č'án* *səbeyánaył'*, *q'á:p'a* *zγánək''an* *sədəg^oəžən-aγ^oada* *səlasənə* *sət^og'əzayá:fa* *'sət^og'əza*, *səγ^oá* *š^oašanž'ayá* *dag'ə* *məša:k'a* *sək''a:yó:t'* *sq'aq'á*. 10. *'yátəa*, *wəsək''á:yamət*, *səq^oa*, *γ^oá* ~ *wmáza:la* *š'atá* *yəzaq'a:la* *zag'ə* *š'q'ag'əħaq'ama*, *š'əqatamsa* *č'ó:t*, *γ^oá* *wəlag'ət^o:t'* *sənq'aq'a*, *sədəč'awəq'ama*. *səγ^oag'ə* *səlag'ət^oq'a*. *zaš^oá* *táq'a:la* *sət^og'əza* *adəwaq'á*. *sənaγ'əza:la* *səna:la* *səγ^oá:la* *š'əlag'əħaq'an*. 11. *səž'ətayáz^og'ə* *áyunan* *tə'ána:q'an* *ħáqa* ~ *ás^oablan* *dγag'əwq'áył'γa:fa* *Soma cephe* *má:q'anən* *áyunana:la* *azáyanag'ə* *wanáγ'ə* *wázaq'a:la* *ak^oq'á*. *wanátaq'a:la* *ás^oabla* *zawawəq'á*. 12. *məš'a* *za:lá* *za:lá* *azamlaq^oáyənəša* *ápəđsaha* *γaq'ás^oa* *lamətáyəša* *γáq'a* *məš'áyəša*, *zatóp* *dəγ^oáwən* *átayayá* *wawən* *áyunanna* *ayá:zaya:n*, *tət* *ak^oən*, *ya:wəčən*, *azafáyənag'ə* *azawag'əħaq'an*. 13. *səγ^oag'ə* *watá* *yəməš'əpəca* *dγazbəyánaša* *səγ'ó:n* *asq'asaməγ* *g'əla* *sáyss'awəy?* *sástak''awəy?* *sət^og'əzan* *səcacanə* *'yá:səq^oa*, *yəš^oablan* *zak''á* *zawəšəsg^oara* (9) *g'əwó:t*, *š^oázawəla* *g'ət^o:t*, *ž'ág'ə* *zəbəyanó:t* *g'əla*, *ándγa* *blá:t^oš^oa* *dak''á* *zatətəg^oara* *blá:γat^oó:t*, *γašəč'afán* *məžáq^oa:la* *c^oánk''a:la* (10) *g'ətən* *waná* *yəš^oablan* *g'ətə* *ħáqa* *g'əns^oama* (11) *γá:bγ'an* *γac'áneoyó:t'* *q'ag'ánaył'*. 14. *səγ^oag'ə* *səcacán* *dγásəlat^oγa:fa* *'γašəč'afán* *ámzaq^oa:la* *ac^oánk''a:la* *dγán* *g'ət* *š'ó:təy?* *sq'án* *sə'alawəšanaył'*. *waná* *zγ'əyalat^oá:yən-aγ^oada* *'yənán* *zak''ág^oara* *yəzaq'a:la* *yəpšaq^o* *as'ayó:t'* *sq'ag'ə* *sə'alawəšag'ə* *səlasənə* *áyunan* *ayk''ánaša* *đqasγa* *azγá:n* *átayən* *wáħa* *watána* *ayá:zaya:n* *'çete* *tə'ána:q'an* *čəča* *má:ħanay'* *aq'án* *š'əγá:na:zan* *zak''ama:k'ag'ə* *as'əyáq'a:naył'*. 15. *səγ^oag'ə* *dyss'ó:səmč'áša* *átayən* *səwáwəba*, *ag'as'ə* ~ *yss'fo:mət*, *səlag'ət^oba* *səγ'ənə* *mlat^oən*, *zams^oá* *səwəšaq'á*. *đqasγ'ə* *alaž^oánan*

'ya: só: nk' aγ 'sq' aq' á ' g' o' máwq' o' a s' o' q' á: m' aγ' a' n (14), g' o' má: wq' o' a' n s' a' s' o' x' a' s' ' a' n' o' : ' á' s' q' a' q' a. 16. 'yadán á' é' a' g' ' a' γ' á' a' q' á' n g' o' máwq' o' a' n s' a' s' ' a' n' z' a' k' ' ' á' γ' l' á' s' a' w' t' o' ' a' n á' g' o' e' m' a' s' q' a' γ' ' á' n' a' n' m' á' c' o' ' á' t' a' γ' a' γ' a' s' k' ' ' á' n' , z' o' a' p' s' á' z' ' ' s' é' y' z' ' ' a' n' ; á' t' a' γ' a' γ' a' w' a' t' á' w' a' r' a' s' n' a' a' γ' á' : z' a' y' a' : n' , š' a' p' ' l' ' á' ' c' e' t' e (15) ' l' á' γ' a' q' a' n. 17. w' a' t' á' z' á' z' γ' a' b' é' y' a' n' a' n' w' a' t' á' n' a' s' a' γ' á' : - g' o' a' c' ' a' : q' a' n (16) m' a' s' o' a' t' o' : n' a' (17) s' a' s' o' á' y' a' c' a' y' a' n (18) d' γ' á' s' a' l' a' t' o' γ' a' : f' a' á' q' a' s' s' k' o' ' a' x' á' n' s' á' : w' a' w' a' n' á' w' a' r' a' s' m' a' : l' a' z' o' á' n' a' z' á' s' a' b' é' y' a' n' , a' γ' a' q' á' s' x' a' z' á' s' a' c' ' a' n' s' é' y' z' ' ' s' a' : l' a' w' a' t' á' n' a' a' s' o' w' á' d' a' g' ' a' t' á' x' o' a' s' ' a' n' (19) á' s' q' a' g' ' a' n' a' y' t' ' . 18. y' a' n' á' d' a' : γ' o' a' s' ' a' f' a' : z' o' á' n' a' n' z' a' s' ' γ' a' f' a' - m' z' a' c' ' a' q' á' . s' ' γ' a' f' a' m' z' a' t' á' q' a' : l' a' A' n' g' a' r' o' : n' a' K' e' m' a' l' P' a' s' a' t' a' x' ' á' n' a' : q' a' n' γ' á' o' r' d' u' q' a' : γ' a' n' á' y' u' n' a' n' d' a' γ' o' e' r' d' a' q' á' ' a' q' a' g' ' á' (20) a' s' ' á' : q' o' ' q' a' . s' a' γ' o' á' s' á' t' o' g' ' a' z' a' n' q' a' q' á' z' g' ' a' γ' a' l' a' t' o' á' : - y' e' q' a' . 19. ' d' a' g' ' a' γ' á' s' á' t' o' g' ' a' z' a' n' q' a' q' á' s' ' a' n' ' s' q' a' n' d' γ' a' s' a' p' t' a' t' ' a' n' a' p' á' z' ' g' ' a' γ' a' n' a' γ' a' s' a' c' ' - a' f' á' z' a' m' á' , γ' á' b' a' q' ' a' n' c' o' ' á' n' k' ' ' a' : l' a' m' a' z' á' q' o' a' : l' a' g' ' a' l' a' n' a' Mustafá K' e' m' a' l' P' a' s' a' t' a' x' ' á' n' a' : q' a' n' γ' á' o' r' d' u' q' a' : γ' a' n' a' á' y' u' n' a' n' á' s' o' a' b' l' a' n' g' ' a' n' s' o' a' n' s' ' a' t' a' g' ' á' s' ' a' l' a' g' ' a' γ' a' : y' e' q' a' n' . 20. s' a' γ' o' d' a' q' o' a' (21) g' o' e' m' á' w' q' o' a' s' a' s' ' a' n' - a' γ' o' a' d' a' w' a' t' á' w' a' r' a' s' n' a' d' γ' a' s' a' w' a' t' o' q' a' y' t' ' z' ' a' n' (22) z' b' a' y' a' q' á' y' t' ' a' s' s' á' s' o' a' d' a' : y' a' m' a' t' . w' a' n' á' γ' a' t' á' q' a' γ' a' s' a' n' a' g' ' a' z' a' d' a' w' a' q' á' . s' a' n' a' : l' a' s' a' γ' o' á' : l' a' s' ' a' l' a' g' ' a' γ' a' q' a' n' . 21. z' a' s' o' á' t' a' q' a' : l' a' á' l' a' γ' a' a' s' e' m' á' s' a' q' a' n' . z' a' s' o' á' : l' a' z' a' z' ' a' : l' a' s' o' a' s' a' n' - z' ' a' γ' á' á' l' a' γ' á' s' o' e' w' a' ~ y' s' s' ' q' a' . w' a' n' á' t' a' q' a' : l' a' a' s' a' b' r' a' : z' a' n' s' a' q' á' s' a' γ' a' s' é' y' z' ' q' a' . s' a' g' ' a' t' e' n' a' z' a' s' o' á' t' a' q' a' : l' a' d' a' g' ' á' é' ' a' z' á' m' γ' o' a' p' x' ' a' n' a' n' k' ' ' a' n' z' a' p' a' á' d' a' k' o' ' é' ' a' n' z' b' é' y' a' n' , s' a' n' a' g' ' a' d' γ' a' z' o' - a' s' ' q' á' y' t' ' γ' a' : f' a' w' a' n' á' á' y' z' w' a' n' - a' γ' o' a' d' a' w' a' n' o' : n' a' c' o' e' y' a' s' ' k' o' ' a' s' ' z' a' z' ' s' s' ' g' ' a' s' ' a' l' a' γ' a' n' a' n' á' q' a' s' a' n' ' t' a' x' a' m' a' : t' a' n' w' a' s' ' s' o' : t' ' a' q' á' n' s' e' w' á' n' a' : w' t' o' ' a' n' m' u' h' t' a' r' a' n' s' e' n' á' : s' ' q' a' . 22. g' a' s' a' m' e' z' g' ' a' γ' a' n' a' (23) . w' a' n' á' n' s' a' f' a' : s' e' n' a' s' e' n' a' t' o' ' á' s' o' a' s' a' q' á' s' e' n' s' a' x' ' a' p' s' á' s' ' q' a' , á' n' t' o' a' g' ' a' (24) á' q' a' s' γ' á' s' o' w' a' g' ' a' ~ y' s' s' ' a' g' ' á' . l' ' q' o' ' á' s' o' a' t' á' q' a' : l' a' d' a' s' e' w' a' t' o' ' á' y' a' t' ' a' n' s' o' a' s' a' n' z' ' a' γ' á' s' k' ' ' a' - q' á' . w' á' z' l' a' q' o' : n' a' z' a' p' a' á' d' k' o' ' a' s' o' a' s' x' ' a' s' ' q' á' y' t' ' . 23. s' o' a' s' a' n' z' ' a' γ' á' s' e' l' a' t' e' n' a' Alfred P' a' l' u' k' o' d' o' k' t' o' r' K' o' h' l' e' r' a' q' a' g' ' á' l' ' q' o' ' á' k' o' a' b' z' ' a' n' á' x' e' n' a' (25) z' a' m' á' : d' a' n' g' o' a' r' a' a' d' a' p' s' á' s' ' a' n' a' y' t' ' . w' a' t' á' z' á' z' γ' a' b' é' y' a' n' a' n' w' a' t' á' n' a' a' γ' á' m' a' : d' a' n' γ' a' K' ü' t' a' y' a' γ' a' s' k' ' ' a' q' á' . w' á' z' a' q' a' : l' a' t' γ' a' : k' o' ' a' n' a' (26) s' ' γ' a' s' o' a' s' á' : w' a' t' o' q' a' . 24. y' a' d' a' n' é' ' a' n' s' a' : b' a' y' a' g' ' á' s' a' γ' o' a' g' ' á' w' a' t' á' g' ' a' é' ' a' n' z' b' a' - y' á' n' a' g' ' a' s' e' l' a' t' e' n' a' s' ' γ' a' s' o' a' t' á' q' a' : l' a' A' l' e' m' a' n' z' á' y' a' t' a' x' ' á' n' a' : q' a' n' z' á' y' a' m' γ' ' a' w' a' e' q' á' . s' e' γ' o' a' g' ' á' w' á' z' a' q' a' : l' a' s' a' c' ' a' g' ' a' t' o' ' a' n' s' a' q' á' s' a' γ' a' s' é' y' z' ' q' a' . s' a' q' á' s' e' n' s' a' g' ' a' t' e' n' a' s' d' a' g' ' á' l' ' q' o' ' á' s' o' a' t' á' q' a' : l' a' ' t' a' x' a' m' a' : t' a' n' w' a' s' ' s' o' : t' , m' u' h' t' a' r' a' n' w' a' s' ' s' o' : t' ' a' q' á' n' d' a' g' ' á' a' γ' a' t' ' q' o' ' á' m' c' ' a' k' ' ' a' x' o' : n' a' k' o' o' y' ü' n' t' a' x' a' m' a' : t' a' n' s' e' x' ' a' s' ' q' á' . 25. l' ' q' o' ' á' s' o' a' a' q' á' s' γ' á' s' o' e' w' a' ~ a' y' s' s' ' a' g' ' á' z' a' m' s' o' á' M' a' n' y' a' s' a' (27) t' a' x' ' á' n' a' : q' a' n' γ' a' s' k' ' ' a' q' a' n' a' s' k' e' f' c' e' (28) s' s' ' a' n' - a' γ' o' a' d' a' z' a' m' e' z' d' o' a' g' o' a' r' a' s' t' a' : - p' ' a' n' w' á' n' a' : t' q' a' . w' a' n' a' g' ' á' p' s' ' á' s' e' n' w' á' n' a' : t' q' a' - s' ' a' n' s' á' : r' m' a' z' ' a' g' ' a' a' t' a' : é' n' a' s' a' l' a' g' ' a' t' o' q' a' . 26. ' w' a' n' á' á' y' n' a' : s' ' a' y' γ' a' s' s' o' : z' γ' á' p' t' a' n' o' : ' s' q' á' n' a' t' a' x' a' m' a' : t' a' s' ' a' n' s' e' w' a' t' o' ' a' n' s' o' a' s' a' n' z' ' a' γ' á' s' k' ' ' a' q' á' . s' a' t' á' : p' ' a' n' z' γ' á' p' t' a' q' a' n' , g' ' a' l' a' γ' á' : f' a' ~ y' k' ' ' á' c' o' a' q' a' m' a' . w' a' n' o' : n' a' ' á' q' a' s' a' γ' a' s' a' k' ' ' á' : y' e' b' a' g' ' a' q' a' s' á' s' o' e' w' a' á' y' s' s' ' f' a' m' a' t' ' s' q' á' n' s' o' a' s' a' n' z' ' a' γ' á' s' u' l' a' r' i' d' a' r' e' (29) t' a' x' ' á' n' a' : q' a' n' z' á' q' a' : l' a' s' a' k' ' ' á' n' - a' γ' o' a' d' a' z' á' s' o' w' a' g' o' a' r' a' s' e' n' á' : t' o' a' n' , w' á' z' a' q' a' : l' a' t' γ' a' : k' o' ' a' n' a' s' a' g' ' á' t' m' a' y' a' m' u' : r' t' a' x' ' á' n' a' : - q' a' n' m' a' y' a' m' u' : r' e' n' (30) s' e' n' á' : s' ' q' a' n' . w' á' z' a' q' a' : l' a' s' a' w' á' t' . 27. y' e' z' a' q' a' : l' a' s' e' l' a' t' e' n' a' N' o' r' w' e' γ' a' l' a' t' o' a' q' a' n' a' s' m' á' s' a' q' a' g' ' a' z' a' n' H' a' n' s' V' o' g' t' q' a' q' a' g' ' á' z' á' g' o' a' r' a' ~ y' k' ' ' á' n' , ' w' a' n' á' : l' a' (31) u' b' u' h' a' b' z' á' γ' a' g' o' e' c' ' á' : q' a' t' a' z' a' s' e' c' o' : t' a' s' t' γ' o' : t' ' q' a' n' p' ' e' ' a' n' a' s' e' m' a' s' a' n' N' o' r' w' e' γ' t' a' x' ' á' n' a' : - q' a' n' s' o' á' b' l' a' γ' a' s' k' ' ' a' q' a' n' a' s' F' i' l' i' s' a' (32) m' á' : q' a' n' a' n' z' á' q' a' : l' a' V' i' c' t' o' r' i' a' H' o' t' e' l' γ' a' s' ' a' l' a' z' o' á' n' a' n' y' e' s' q' a' q' a' w' á' z' a' q' a' : l' a' a' s' q' á' n' , d' a' s' ' a' : s' x' ' á' s' e' s' á' n' b' γ' ' á' l' a' x' o' a' q' a' a' z' b' a' y' a' q' á' y' e' n' á' z' . d' á' t' a' q' a' : - l' a' a' z' b' a' y' o' : t' á' g' ' a' s' a' m' e' ' a' n' .

NOTES

(1) La prononciation du groupe final *-pq* a un certain intérêt. Le groupe est dissocié par le développement d'une voyelle *a* entre les deux termes du groupe, en même temps que *-p-* garde sa prononciation de premier terme de groupe, c.-à-d. comme une sourde douce non-aspirée. (2) Pour *bēna:la* et *áyunana:la* (plus bas § 11) au lieu de *bēnala* et *áyunanala*, voir II note (14). (3) Mot turc, litt. mobilisation, nom traditionnel de la Première Guerre Mondiale, en turc comme en oubykh. La chronologie est un peu lâche : né en 1904, TE aurait 9 ou 10 ans en 1914. (4) Litt. maintenant. (5) Litt. nous étant petits ; le pluriel est sans doute amené par l'idée de comitatif implicite dans la phrase, nous tous, moi petit, avec

ma mère, etc., phénomène connu de beaucoup de langues, par ex. russe *mý s tobóy*, turc *bizim ile sen 'moi et toi'*. (6) L'âge extraordinaire des vieillards dans le passé est un thème chéri des Oubykhs. Si l'on peut mettre en doute le renseignement que le grand-père de TE serait mort à l'âge de 120 après la guerre (le fait n'est évidemment pas impossible), il est certain qu'il était un homme mûr lors de la grande émigration. Selon ROII. 447 note 8 cette émigration a, comme *terminus ante quem*, la fondation de Hacı Yakup köyü en 1864. Comme les Oubykhs dont il est question ici, avaient vécu dans quelques autres villages avant de trouver les sites des villages actuels (v. ROII. 442.4 et sqq.), il semble qu'on doive placer l'exode au plus tard dans les années 1860-63. Mézaros donne les années 1871 et 1878 (p. 16), sans nous renseigner sur ses raisons de cette datation. On peut penser qu'il y a eu plusieurs vagues d'émigration — ce qui était le cas des Tcherkesses. (7) Pour ce nominatif, voir *taza:k''á* VIII.8 et la note (6) et *mása:k''a* plus bas § 9. (8) Selon TE *só:haž°ok''aγ'a* serait également possible. (9) Le mot *wares* russe est ici employé dans le sens général de 'ennemi'. (10) Ce mot représente une correction du t. e. par TE lui-même. Le t. e. a ici (comme plus bas §§ 14 et 19) *məzdaq°a: -la məzda:la* le croissant et la lune, ce qui n'a pas de sens. (11) La distinction entre *γá:by'a* son nid, son lieu d'origine, sa patrie, de *γa-aby'a* et *γáby'a* son dessus, son couvercle (III.19) est très nette. (13) Mot tcherkesse que TE évite d'habitude en le remplaçant par *ánt°a* la Porte, calque du t. kapı dans le même sens de 'gouvernement' (v. la note (24)). (14) La désinence *-ən* est amenée par le préfixe pronominal *s°-*. A la première personne du pluriel nous aurions *s'q'a:məγ* nous n'avons pas (de berger). Avec le sujet au pluriel on aurait *s°q'a:məγ'd:n* vous n'avez pas de bergers. (15) Selon TE un *çete* comprenait quelque 30 hommes. (16) Cp. XI note (8). (17) t. *gündüzleri*. (18) t. *yırtık elbiseli*. (19) t. *ne kadar olduklarını*. (20) Correction par TE du t. e. qui a *aq°án*. (21) Litt. depuis ma naissance, avec négation 'jamais de ma vie', t. *doğduğumdan beri*. De même *wəγ°adaq°a* depuis ta naissance. L'adverbe *aγ°adaq°a* 'jamais' représente la forme figée de la 3 p. pl., litt. depuis leur naissance. Cp. l'hypothèse de Dumézil EO. 29 note 28. (22) Pour la désinence *-n*, voir V note (6). (23) TE n'était pas, à cette époque, tellement jeune, mais sachant lire et écrire et jouissant de l'estime de tous, il a été élu à ce poste important, d'habitude réservé aux vieux du village — élection dont le narrateur est resté justement fier. (24) On peut ici, en écoutant, entendre comment le narrateur esquisse l'articulation de *apš(áq°)*; il se reprend pour dire *ánt°a*. (25) Voir Dictionnaire sous *x-* (2092). (26) La forme tcherkesse, assez fréquente, du mot qui en oubykh est *tγá:k''a*. (27) Le t. e. a *Manyasaya tx'ána:q'anγa*. TE corrige en supprimant le premier *-γa*. (28) Dérivé hybride du t. *keyif* 'santé' et le suffixe privatif oubykh *-šš*. (29) En t. *sular idaresi*. On remarque en oubykh l'omission générale du suffixe possessif turc dans un contexte oubykh, cp. ci-dessus Soma cephe (t. *cephesi*) et les noms Hacı Yakup et Hacı Osman köy (t. *köyü*) et Değirmen Boğaz (t. *Boğazı*), village tcherkesse entre Hacı Yakup köyü et Manyas, le village où TE a fait ses premières classes. Il y a appris le turc que ses parents et grands parents savaient mal (ou pas du tout) et aussi le tcherkesse (*abzax* dans sa terminologie) par ses camarades de classe. (30) Déformation assez étrange du t. *memur*. (31) c.-à-d. avec TE. (32) En norvégien Flisa, petite agglomération de maisons, autour de la gare du même nom, quelque 150 km au nord d'Oslo, où l'enregistrement a été fait.

TRADUCTION

1. Ma race est la race oubykh. Ma famille appartient aux *Záys°a*, je suis un *Záys°a*. Mon nom est Tevfik Esenç. Je suis né en 1904. Quand la grande guerre, appelée *Seferberlik* a commencé, j'avais quelque huit ou neuf ans. 2. Avant cette guerre il y avait eu la guerre des Balkans. J'avais un frère appelé Refat. Il y est mort. Ensuite mon père est tombé malade et est mort quand j'étais encore tout petit. 3. La grande guerre, la guerre de *Seferberlik*, avait commencé. Mon second frère Zekeriye, a été appelé à l'armée, lui aussi. Il y avait une grande bataille à l'endroit qu'on appelle Çanakkale. 4. Comme le frère de ma mère était au front et qu'il se trouvait à Çanakkale, le son du canon se faisait entendre jusque dans notre village. Il a fait trembler les maisons. Lorsque ma mère l'a entendu, elle pleurait en disant : ' Mon frère est là, qu'est-ce qui lui est arrivé ? » 5. Moi aussi tout petit que j'étais, je l'entendais. Puis mon oncle a été blessé. On l'a emmené à Istanbul où on l'a soigné, mais il est resté manchot. Il est resté (comme employé) au Ministère de la Guerre, dit *Milli Müdafaa* (la Défense Nationale). 6. Nous restions quatre, moi tout petit, ma mère, mon grand-père âgé de cent dix ans, et ma grand-mère âgée de quatre-vingts dix. 7. Comme mon père était mort, on

nous a fait aller à Istanbul. Ils m'ont envoyé à une école pour étudier. Après un certain temps, mon grand'père a dit à mon oncle : « Je ne supporte pas la vie à Istanbul. Mes vieux compagnons vivent dans mon village. Mon fils, renvoie-moi ! »

8. Lui, que pourrait-il faire ? Il a répondu : 'Puisque tu le veux, soit !' et il a renvoyé au village mon grand'père, ma grand'mère et ma mère. Moi je suis resté. Après deux années de classes à l'école, la guerre était perdue pour nous. Nos ennemis sont entrés à Istanbul. Ils ont fermé les écoles et je suis rentré au village.

9. Quand je suis rentré, mon grand'père qui m'aimait beaucoup, m'a pris dans ses bras et m'a embrassé. Moi je lui ai dit : 'Grand'père, je veux retourner à Istanbul pour aller à l'école!'

10. 'Non, je ne te laisserai pas retourner, mon fils. A part toi, personne de notre lignée n'est resté. Ma lignée s'éteindra (sans toi), toi tu resteras' m'a-t-il dit et il ne m'a pas laissé partir. Je suis resté au village. Un an plus tard, mon grand'père est mort. Ma grand'mère, ma mère et moi, nous sommes restés.

11. Quand l'ennemi, les Grecs, ont envahi le pays, mon frère aîné a été tué lui aussi dans les combats contre les Grecs, au front de Soma. Alors le pays est tombé dans le chaos.

12. Personne n'obéissait plus à personne, le pouvoir du Sultan était disparu, sa parole ne se faisait plus entendre, ceux qui trouvaient des armes se réfugiaient dans les montagnes (les forêts), combattant les Grecs, tuant et enlevant des hommes, s'entre-déchirant dans une confusion générale.

13. Quand je voyais ces horreurs, je les repoussais de tout mon cœur, mais que pouvais-je faire ? Quand j'étais petit, mon grand'père me disait souvent : 'Oui, mon fils, le temps viendra où l'ennemi fera invasion dans ce pays. Il restera quelques années ; vous verrez des jours noirs ; mais du côté du soleil levant un homme apparaîtra qui, portant le croissant et la lune sur son front, chassera l'ennemi qui se trouvera dans ce pays, et il le renverra d'où il est venu.'

14. Comme j'étais tout petit, j'y réfléchissais et me disais : 'Comment se fera-t-il qu'il porte le croissant et l'étoile sur son front ?' Quand je me le suis rappelé plus tard, j'y réfléchis (de nouveau) et me disais : 'Une fois, cet homme rétablira le gouvernement ici.' Cependant, les Grecs étaient venus questionner les gens du village et se battre contre ceux qui se trouvaient dans les montagnes. Ils nous pressaient durement de questions, nous demandant où étaient ces hommes qu'on appelait *çete* (bandes de partisans). Souvent ils nous battaient.

15. Moi, je ne savais pas ce que je devais faire. 'Si je me réfugie dans les montagnes, je ne serai pas capable de prendre part à ces actions cruelles. Si je reste au village, ils ne me laisseront pas en vie' me suis-je dit un jour. J'ai dit à ceux qui vivaient dans le village : 'Mes voisins, vous n'avez pas de vacher, je serai votre vacher'.

16. 'Très bien' ont-ils dit et, devenu vacher, j'ai pris un camarade et (avec lui) j'allais gardant les vaches dans les montagnes, le soir je rentrais. Dans la montagne il y avait trois ou quatre bandes de partisans qui se battaient contre les Grecs.

17. Prenant contact avec eux, je leur parlais et parce que dans la journée, je me promenais (librement) en haillons, je parcourais les villages, me mêlais aux paysans, découvrais où se trouvait l'ennemi, me renseignais sur ses effectifs et à mon retour, je leur disais (aux partisans) combien ils (les ennemis) étaient exactement.

18. Cinq ou six mois se sont écoulés de cette façon. Après cinq mois, nous avons entendu dire qu'un homme appelé Kemal Paşa était venu d'Ankara et qu'il avait, avec son armée, écrasé les Grecs. Je me suis rappelé ce que mon grand'père avait dit et quand j'ai regardé, (j'ai vu qu') il portait vraiment le croissant et l'étoile, non pas sur son front, mais sur son képi ! Mustafa Kemal Paşa a repoussé du pays l'ennemi et nous étions sauvés.

20. Je n'oublierai jamais la misère que j'ai connue sous l'occupation de l'ennemi quand j'étais vacher.

21. Un an après, j'ai été appelé à l'armée. J'ai fait mon service militaire à Istanbul,

pendant un an et demi. Ensuite je suis rentré au village. Une année passée je suis tombé amoureux d'une jeune fille du clan des *Č'ezámγ'a* et comme ma mère avait beaucoup vieilli je me suis marié et nous avons fondé ensemble un ménage. Les gens du village m'ont dit : 'Nous te ferons *muhtar* (maire) et ils m'ont élu maire. 22. Moi qui n'étais qu'un enfant ! Comme maire, je travaillais pour mon village, administrant les affaires du village et celles de la Porte. Après deux ans j'ai quitté ce poste et me suis rendu à Istanbul. Dans l'entretemps une petite fille m'était née. 23. Pendant que j'étais à Istanbul, (j'ai appris que) Alfred Paluko et le docteur Kohler exploitaient en commun une mine. Je me suis présenté à eux et suis allé à leur mine, à Kütahya. J'ai travaillé cinq ans pour eux, comme fonctionnaire (contre-maitre). 24. Ils m'aimaient beaucoup et moi de mon côté je les aimais bien ; mais alors la guerre, dite la Guerre allemande, a éclaté. Je les ai quittés et suis rentré au village. Après deux ans au village, on m'a dit : 'Nous te ferons maire', et pour la deuxième fois je suis devenu maire du village. 25. J'ai travaillé deux ans comme maire. Un jour que je me trouvais dans la ville appelée Manyas, je suis tombé malade. On m'a fait une piqûre à la jambe, mais on l'a mal fait et ma cuisse gauche est restée percluse. 26. Je me suis dit que je me ferai rétablir et que je me ferai soigner, et quittant mon travail de maire je suis allé à Istanbul. Je leur ai fait soigner ma jambe, mais sans grands résultats. Alors je me suis dit que si je restais au village je ne pourrais guère faire le travail (du paysan) et me présentant, à Istanbul, à ce qu'on appelle les Services des Eaux, j'y ai obtenu un poste. J'y suis fonctionnaire. On m'a donné le travail de ce qu'on appelle *memur* et je travaille dans ces bureaux. 27. Alors un savant du nom de Hans Vogt, est venu ici de Norvège et dans l'intention d'apprendre avec moi à parler et à écrire l'oubykh, il m'a invité (pour l'année suivante) dans le pays appelé Norvège. J'y suis allé et (en ce moment) nous sommes installés dans un endroit appelé Flisa, à l'Hôtel Victoria. Ce que j'ai raconté (fait enregistrer), c'est là que je le raconte.

Voilà ce qui m'est arrivé et ce que j'ai vu jusqu'ici. Ce qui m'arrivera ensuite, je ne le sais pas.

XIII

Fragments

Premier fragment. ...1. *q'ayšš'əba zak'áma:k'a š'óšášəən ax'ag'á:nayt. ax'ano' :iš'əba :la azawak'áž'naša :la šams'oa p'λ'əms'oa aq'əmə :la :nayt fá :ž'oa :nayt.* 2. *aq'əmə :lanas'əba :la məšámša taq'a :la z'apsəž'q'oa* (1) *p'λ'əpx'ádək'ə* (2) *γag'á l'áč'o :ma dāmk'əša :la* (3) *'ak'og'aq'o, waba !' aq'áša wában x'ax'ánag'ə aq'əmə :lanag'ə fá :ž'oa :nayt.* 2. *γat'q'o'ámč'aγa γat'q'o'ámč'axəms'oo :nə ap'λ'əpx'ádək'əən p'λ'əpx'ádək'ə daha* (4) *x'ax'áyəša γ'əpx'ádək'ə š'ənáyl'* (5) *.aγasá-mč'axon ž'óš'q'oa px'ádək'ə š'ənáyl'.* *yənáda :γ'oa ž'óš'q'əpx'ádək'ə ášams'oxo :nə aq'əmə :lanag'ə dag'ə ák'q'ama.* 3. *aγap'λ'əmə'axəms'oo :nə* (6) *dag'ə p'λ'ə daha x'ána :x'ayən-aγ'ada ž'óš' px'ádək'ə məšámša taq'a :la z'apsəž'q'oa aq'əmə :lanag'ə at'áč'aq'anán áytag'ə* (7) *ax'ánag'ə aq'əχaq'anán wába dak'o :n áz'oo :nə zašawə-dag'əžá zandγáya zak'og'əžá č'ánlx'əən máš'a γasáq'a :γən* (8) *γác'əyayə k'á :yəq'a.*

Deuxième fragment. ...1. *š'əγ'óá š'əq'ášəənə zap'ax'azáž'og'ara p'λ'əmə'al'-q'o'ato'ala ž'óš'ə :la g'ətəné sənag'əzalaq ayk'áša ag'əč'á :q'anag'ə γap'č'á č'upxáyl',*

azγač' upxáyť'. watá t'q' apx' azáz' azag' ač' á : q' ana s' ába : la 2. 'š' atá š' áš' ablaγa, š' azγaš' ablaγa, səpə' ádək' on səlātənə š' əzawaq' áž' naša : la q' aγeš' ába : la š' əx' ag' á : - nayť. apx' ádək' na, šap' l' əpə' ádək' na aγag' á at' áč' aša : la aq' əmá : la : nayť. 3. 'səγ' ág' ə watána sawáwəq' a səq' əmá : laq' á' q' ag' ə sənag' əzan nq' ag' á səγ' ág' ə səcacán sá : q' q' ayl'. yətá wázaq' alo : nə (1) asá : q' q' anan (2) asq' án aməč' áma. čál γapáz' q' a (3) dəc' anə látəda, q' ába, səγ' ag' á azg' əš' á : f. səγ' á asč' anə yənanag' a : fəž.

Troisième fragment. ...1. ádəğana abzəlfəγanag' ə aγó : pə' aš' ənag' ə yadanə láyš' ə a ax' ána : š' ənayť'. dá amγ' án g' ətənə t' q' ač' á šač' á ~ yk' ' ag' á zak' ' ažapə' áš' əna ax' abzənaša tawó : nə ač' áz' at' ano : ma : la watá pə' áš' əna lax' á : n ač' áby' aməž' ənaša ak' ' anó : t' q' a. 2. apx' áš' əg' ə aγač' á dəbra : zo : ma watána 'sá : ba s' əš' əz' at' a- q' anay? wán s' əmγ' ana č' anə š' əx' ' aq' ó : ma : la alána : x' ano : t' q' a. š' əzaž' á to : d' əq' a š' ə to : d' əq' a dák' ' anaša taq' a : la ač' áby' ak' ' až' əno : ma : la aγámγ' an g' ək' á : yəno : - t' q' a (1). 3. ataq' əsá dəγ' ənə abzəlfəγaž' apx' áš' əž' wanáγa : fa apx' áš' əna láyš' ə a yada ~ ax' ána : š' ənayť'. ádəğana aγalápťa aγaláyš' ə da : γ' ážayť', dag' əq' a : la wanán fa : ž' ən...

NOTES

Premier fragment. (1) Pour le suffixe -q' a, analogue au suffixe -c' a, voir Dictionnaire (1504), cp. I note (10). (2) Sans désinence d'agent, voir II note (9). (3) t. yağmur yağmayınca. (4) Adverbe turc échappé par inadvertance au puriste TE, qui d'ailleurs en était choqué quand j'y ai attiré son attention. (5) Verbe au singulier, cp. XI note (14). (6) Ou bien aγap' l' əxəmə' əms' ə : n. Il y a un certain flottement dans la formation des noms de nombre ordinaux. (7) t. ötekiler, c.-à-d. les autres qui regardaient la danse des jeunes filles. (8) Peut-être un calque du t. başım alıp. Les parfaits de la dernière partie du fragment sont amenés par le passage de la description d'un état passé à la description de certains faits faisant partie d'un récit que nous ne publions pas.

Deuxième fragment. (1) t. onlar yanından. (2) t. duymuş olarak. (3) t. doğru söz, doğru demek.

Tous les enregistrements ont été faits avec un magnétophone ordinaire, sans équipement spécial, de la marque Tandberg Tape Recorder 1958, vitesse 7 ½.

TRADUCTION

Premier fragment. 1. Quand il y avait sécheresse (en Circassie), ils avaient l'habitude de prier, chaque année à des intervalles réguliers. Lorsqu'ils voulaient prier, ils se réunissaient et dansaient trois ou quatre jours. Lorsqu'on devait danser, de midi jusqu'au soir, quatre jeunes filles se dévêtaient et tant qu'il ne pleuvait pas, elles disaient : 'Dieu, qu'il pleuve !' ne cessant de prier et de danser. 2. La deuxième fois, le lendemain (s'il ne pleuvait toujours pas), aux quatre jeunes filles étaient ajoutées encore quatre jeunes filles (de sorte qu') elles étaient huit. La troisième fois, elles étaient douze jeunes filles. Ainsi le troisième jour, douze jeunes filles dansaient, mais la pluie ne venait toujours pas. 3. La quatrième fois, le quatrième jour, on leur ajoutait encore quatre, et seize jeunes filles dansaient depuis midi jusqu'au soir, toutes nues. Les autres se tenaient en prière. De Dieu, du ciel, un grand nuage (apparut), un éclair, une grande pluie tomba à verse et tous, chacun pour soi, regagnèrent leurs maisons.

Deuxième fragment. 1. Dans notre village il y avait une vieille femme de quatre-vingt-dix ans qui venait souvent causer avec ma grand'mère. Elle s'appelait Č' upxa et était Abaza. Quand ces deux femmes causaient ensemble,

j'ai entendu, quand j'étais tout petit, qu'elle disait à ma grand'mère : 2. 'Dans notre pays, chez les Abaza, nous nous réunissions en temps de sécheresse et priions. Les jeunes filles, trois ou quatre, se dévêtaient et dansaient. 3. Moi, j'en étais et je dansais aussi'. Je raconte ces choses que j'ai entendues de leurs bouches. Ce n'est pas des choses inventées. S'il y a quelqu'un qui sache mieux dire la vérité, je serai content s'il la dit. Ce que je sais c'est cela.

Troisième fragment. 1. Les Tcherkesses respectaient beaucoup les femmes et les épouses. Si deux ou trois cavaliers rencontraient en route quelques femmes, ils descendraient de cheval, à une certaine distance des femmes et passeraient les femmes à pied, puis s'éloigneraient. 2. Les femmes se tournant vers les cavaliers, diraient : 'Pourquoi êtes-vous descendus de cheval ? Que Dieu vous donne bonne route !' et les laisseraient passer. Quelque cinquante ou cent pas de là, ils remonteraient à cheval et se remettraient en route. Celle qui met au monde un homme vaillant, c'est la femme, l'épouse. Pour cela ils respectaient beaucoup la femme. Telle était la coutume chez les Tcherkesses, encore de nos jours ils l'observent.

XIV

La parabole de l'enfant prodigue

(Traduction en oubykh, faite par Tevfik Esenç, du passage de l'Évangile selon Saint Luc XV. 11-32, d'après le texte turc de Incili Şerif. Kitabı mukaddes Şirketi, Istanbul 1951).

11. *zatl̄t̄ən l'q'áq'a q'á:γq'a.* 12. *yətána aγat'áš° γát̄ən 'sət̄°, lánd°an* (1) *awq'á:γənk'a səγ°á š'anó asá:lan asl̄°ó!* 'əng'aq'a. *γát̄əng'ə q'á:γq'alánd°a azan-š'an wanán š'an* (1) *γá:lanə šnl̄°q'a.* 13. *məs°ázawəla táq'a:la γaq°at'áš° saγ°áwq'as'ag'ə ž°əč'án atawó:nə zaš°ablaγá ak''aq'á.* *wázaq'a:la γalánd°a ayadán fən,* 14. *q'á:γq'a q°əmə:lawən áynš'an* (2), *azo:žg'ə dadəč'al'an táq'a:la wáš°ablaγa ámaš°as'an-aγ°ada afó:t aməγ°á:yəša ač'ázən lag'əχánag'ə š'q'a,* *waq'a:məγ* (3) *γag'ədəγən š'əg'ə mγawəq'á.* 15. *wáš°ablan g'ət°'q'a,* *wáš°abla γó:čəčanank'a zaγálaqən* (4) *g'əwəq'á.* *wanáng'ə aγ°á γó:ix°analaq x°awq°'anə dək''aq'á.* 16. *waməz áx°ana afənənk'a aγ°áng'ə fəg'ə γánək°'ə γazá áynš'š'a γ°anáytl', zəng'ə wanán zag'ə nəm̄l°ənaytl'.* 17. *γašá dəγac'awáyə-l'en* (5) *'sət̄ən γó:š°əways'ana ašázan s°əħa lát, səγ°á yəzaq'a:la səč'ázən sədə-wán.* 18. *sədát°:ma sət̄°laq sk''á:yo :*, *wanán səγax°ó:ma yəsq°: 'sət̄° az°ádk'a wədak''a lá:ž'a áysš'q'a.* 19. *dá γ°á səwəq°á aq°:tən səwá:pazayəma, səγ°á wó:š°əways'anank'a zəng'ac' sš'!' q'an* 20. *adát°'q'a, γát°laq ayk''aq'á.* *tawó:nə γát̄ən g'əc°'ac°'q'a, aqag'əmsa ak''án, γáq'a:p'a nək''at°'ən dəg°əžq'á.* 21. *γáq°an wanán əng'aq'a: 'sət̄°, səγ°á az°ó:nə wəγ°á wəbló:nə awbəyáq'ə* (16) *lá:ž'a yəšš'q'a, səγ°á dátaq'a:la γ°á səwəq°án asəná:q°:tən asá:pazayəma.'* 22. *wanátaq'a:la γát̄ən γó:š°əways'ana əng'aq'a 'acál xš's'a x'acənə áywən, yənán ž'ádəγan, γáq'anc°an zaq'asás fádəsən, aγ°:ta:p'ana c°atábž'a tádəγan,* 23. *az-q'anə zamez°γə aywənan ašáq'ədan* (7), *aš'fó:, š'əq°əmə:lano:,* 24. *dá səγ°á yəšəq°a adəwaq'áytl', aš'áyəq'a: awádəyaq'aytl', ač'γ°á:yəq'a'. watág'ə aq°əmə:lanaq'ə məγ'ak'aq'án.* 25. *wanáš'a:x'a γáq°a aγáz°ó átx°aγa lát°'q'a. ác°əyayə áyž'g'ə dáγa:q'azl̄'ən t°anq'ak''á q°əmə:ləq'ak''a γá:q°'q'a.* 26. *áš°əways'anank'a zán*

γάλαq māsān 'yātá sá:k'anay?' q'an γά:zγaq'a. 27. áš°wayš'an wanán éñq'aq'a : 'wóž'eta áyž'q'a, wát°en azq'anó zaməz°γó k°q'á, waná š°ak'°enó γ°á:yəq'a'. 28. anán aγ°á ag'šbž'q'a, ác°əyayá šawáyš'a məγ°anáytl'. γát° ad°əγá γ°at°q'á, wanán γax°aq'á g'əla 29. q'aq'á γáblak'' (8) éñt°en γát°γa:fa: 'yənáng'a:fəš°a γ°á wəš°əwa áyss'ən, zak''á γ°á áwq'aq'an səz°á:x°aq'ama, aγ°adaq°a zak''á 's°:nk'ano:-nə (9) saž'əq°əmə:lo:' sq'ag'ə zasl'á səwt°q'ama, 30. dá γ°á wəlánd°a wəč'á-ta:g'an apx'áš°ag'ana až'ədəf'q'a yəwəq°a dγáyž'l'ən wanáγa:fa aməz°γəžq'á awk°-q'á. ' 31. γát°en wanán éñq'aq'a: 's°q°a, γ°á š°aγ'ázas'ag'ə səγ°á wəš°əž', səγ°á wəšək''áγ, sasq'á:γəš'ag'ə γ°á wəx! 32. g'əla awg'əšá:fan q°əmə:lo:tən q'ášáγ'q'a (10), γ°á yəwəž'əta adəwaq'áytl' adát°ayəq'a, awádəyay'aytl' až'γ°á:-yəq'a (11).

NOTES

TE a d'abord écrit la traduction en écriture arabe, puis il me l'a dictée. Les accents ont été mis au cours de la dictée et de la révision finale du texte.

(1) Au cas oblique (voir IV note (6)), mais immédiatement après q'á:γq'aland°a au nominatif. De même š'ən dans š'ən γá:lanə la part qui lui revient ou ce qui lui revient en partage, de š'ə part. On remarque l'équivalence des formes š'ən et š'ənə. (2) t. nefahetle yaşıyarak malım telef etti. (3) Litt. ce qu'il n'y a pas, de q'á:γ qui signifie à la fois 'il l'a' et impersonnellement 'il y a', t. yoksulluk. (4) Ou bien, selon TE, zán γálaq. (5) t. kendine geldiği zaman. (6) Essai de traduire, mot à mot, le texte turc (göke karşı ve) benim gözünde. (7) t. getirip kesin! On remarque la construction: la forme dywənan n'est pas le gérondif normal à la 2 p. pl., qui serait áyzoəwanan. C'est le gérondif tiré de l'impératif dywən! apportez! On peut comparer (au singulier) aγaza awž'əq°an adəq°! prends l'un d'eux et courbe-le! (au pluriel) CL.51.2, s°ó:p'ə'a as°əž'ətχənan səγ°á ást°ən! écrivez vos noms et donnez-les-moi! ROIII. 152.11. (8) Essai de rendre mot à mot le t. cevap verip 'ayant répondu'. L'ubykh ne possédant pas de mot spécialisé dans le sens de 'répondre', on emploie surtout le verbe q'a- dire. (9) Instrumental formé sur la forme oblique du pluriel s°:nk'ana de s°:nk'a mes amis, forme assez rare, mais attestée (v. EO., p. 14). (10) La forme q'ášáγ 'il le veut, le désire, le demande' peut être employée impersonnellement dans le sens de 'il faut' t. gerek. (11) On remarque la forme transitive 'nous l'avons retrouvé' où le t. a une forme passive (bulundu).

XV

Proverbes et Dictons

Aux proverbes donnés par Mészáros et qui, sous une forme révisée, ont été republiés par Dumézi dans Documents anatoliens I. p. 79-89, TE ajoute quelques-uns que nous donnons ci-dessous, avec sa traduction en ture.

1. wətx°á:g'an g'ət°ənə wənk'əč'án awənt°əñq'a čál. Var. wətx°á:g'an g'ət°ən-g'a:x°a wənk'əč'án awənt°əfo:mət.
2. əməlan əmək°ən.
3. px'áš°ag'a lamət, láyš°a:g'a lat.
4. wəbló:n awəmbəyayq'á (1), wəlák°mo:n awá:məq°q'a (1) qá:wməc'a!
5. ataγ°əšá γawás°əta γapx'áš°əž.
6. g°əč'á:q'ata awəməč'ánda adəč'anən wəγá:laq°!
7. zašá má:šawənən zapš'á γag'á q'ášanγa:fa γác°əma (2).
8. nk'áz°ala mγ'áz°ala waló:mət.

NOTES

- (1) La place de la négation dans ces participes est la même que dans les formes interrogatives mentionnées XI note (9). Les formes finies correspondantes auraient été *awá:q'o'q'ama* et *awbəyaq'ama*.
- (2) L'idée est celle-ci : Si quelqu'un se présente chez vous en hôte, en entrant comme il faut, par la porte, il faut se lever et l'accueillir avec le respect qui lui est dû. Mais s'il n'entre qu'à demi, c.-à-d. par la tête dans l'entrebaillement de la porte, il suffit de se lever à demi. En d'autres termes : pour accueillir l'hôte qui se présente d'une façon irrégulière et peu polie, il suffit de lui répondre par un geste de politesse à peine esquissé.

TRADUCTION

1. Ce qui sort de ton propre champ (même) mauvais, vaut mieux que ce que ton bon ami te donne, t. *Fena tarlandan çıkan iyi dostunun sana verdiğinden iyi.*
Var. Ton bon ami ne pourra pas te donner autant que ce qui sort de ton propre champ (même) mauvais, t. *Fena tarlandan çıkan kadar iyi dostun sana veremiyecek.*
2. On ne tue pas celui qu'on ne trompe pas, t. *aldanmıyamı (litt. aldatmadıklarını) öldürmüyorlar.*
3. Il n'y a pas de femme mauvaise, il y a des mauvaises mœurs, t. *Fena kadın yok, fena ahlâk var.*
4. Ne crois pas ce que tu n'as pas vu de tes propres yeux ni entendu de tes propres oreilles, t. *Gözünle görmediğine kulağınla işitmediğine inanma!*
5. La lumière du héros, c'est sa femme, y. *Kahramanın ışığı karısıdır.*
6. Si tu ne sais pas comment parler, écoute celui qui sait ! t. *Konuşmasını bilmiyorsan, bileni dinle!*
7. Là où la tête entre seule, il n'y a pas de mal à ne se lever que de la moitié du cul, t. *Bir başın girdiği yerde bir kıçın kalkmasında mahzur yok.*
8. Les vieux amis et les vieilles routes ne te tromperont pas, t. *eski dostlar eski yollar seni aldatmaz.*

III

DICTIONNAIRE OUBYKH-FRANÇAIS

INTRODUCTION

Le dictionnaire que nous présentons ci-dessous repose sur un dépouillement complet de tous les matériaux dont nous disposons, depuis la première liste de mots de Ouslar, avec les textes de Dirr, les nombreuses publications de M. Dumézil et le dictionnaire oubykh-allemand de Mészáros, jusqu'aux textes publiés dans cet ouvrage. A ces matériaux il faut ajouter tout ce que j'ai pu recueillir directement dans les nombreuses séances avec les informateurs oubykhs.

Tous ces matériaux d'où qu'ils proviennent, sont donnés ici sous une forme normalisée, dans la transcription que j'ai tenté de justifier dans l'Introduction phonologique et qui, à quelques détails près, est identique à celle des dernières publications de M. Dumézil. Cette normalisation se réduit très souvent à une simple translittération ; dans d'autres cas, elle suppose une interprétation phonémique. Dans tous les cas, les mots et formes en question ont été examinés et contrôlés un à un en collaboration avec M. Tevfik Esenç.

Les matériaux contenus dans les ouvrages d'Evliya Çelebi, de J. S. Bell et de Ouslar ne représentent aujourd'hui qu'un intérêt historique. Nous n'en avons pas tenu compte ici, sauf pour quelques renvois occasionnels à Ouslar dans les cas où le mot donné est autrement inconnu ou lorsque la forme donne une information de quelque intérêt. Dans une certaine mesure, il en va de même des matériaux de Dirr. Seuls les textes qui ont été revus et corrigés par M. Dumézil, sont immédiatement utilisables. Nous ne renvoyons à son dictionnaire que dans les cas où l'article semble contenir des données supplémentaires, autrement inconnues.

Les sources principales du dictionnaire présent sont, à part mes propres notes, le Dictionnaire oubykh-allemand de Mészáros et les textes publiés par M. Dumézil. Les côtés faibles du dictionnaire mentionné sont nombreux (1), mais ils sont dans une large mesure compensés par la précision phonétique. La sûreté de l'auteur, finno-ougrisant de renom, dans la distinction des nuances phonétiques les plus fines, est remarquable. Là où Dirr est impressionniste, donnant le même mot sous les formes les plus divergentes, dans des articles séparés, sans aucun souci de systématisation, Mészáros normalise et systématise. Cette systématisation est malheureusement assez illusoire, car elle reste souvent sur une base arbitraire. Toute distinction entre phonème et variantes phonétiques lui est étrangère, la systématisation se manifeste uniquement sur le niveau phonétique. La distinction qu'il établit par ex. entre neuf voyelles brèves — classement arbitraire des variantes phonétiques — ne correspond pas à la réalité. Ce raffinement phonétique trompeur complique inutilement une transcription qui, en elle-même, est mal appropriée à

(1) On peut consulter là-dessus la critique sévère mais juste du regretté Gerhard Deeters, dans son compte rendu (v. Bibliographie).

la notation d'une langue caucasique. Mais pour celui qui connaît directement l'oubykh, il est en général assez facile d'interpréter ses matériaux et de translittérer en notation phonémique ses exemples. Tous les cas où il y a désaccord réel entre Mészáros et le présent dictionnaire ont été soumis à un examen particulièrement attentif ; nous donnons en appendice un relevé des cas de désaccord les plus intéressants. Ces cas peuvent révéler l'existence — à moins qu'il ne s'agisse d'erreurs d'audition de part et d'autre — de doublets réels, de variantes dialectales ou individuelles. Il est vrai que la langue des informateurs des villages visités par M. Dumézil et moi semble très uniforme, il y a pourtant des cas de flottement dont il est évidemment difficile de préciser la nature (v. par ex. Dict. 1085, 1481, 1777-80, 1932 et 2074). Chaque mot peut être cité un grand nombre de fois chez Mészáros ; nous nous contentons de renvoyer à la page où le mot en question reçoit le traitement le plus complet. L'absence de renvoi à Mészáros veut dire que le mot ne se trouve pas son dictionnaire.

Les textes de Dumézil représentent notre seconde source principale, et de beaucoup la plus importante quand il s'agit de donner un mot dans un contexte naturel. Comme tous ses textes, sauf quelques rares spécimens, ne donnent pas l'accent, nous n'avons pu les restituer que dans un nombre limité de cas, grâce à M. Esenç. Ces textes s'espacent sur une trentaine d'années et les changements fréquents qu'il a apportés dans son système de transcription, sont autant d'étapes dans un travail de perfectionnement. Lorsque nous le citons, c'est naturellement de préférence aux dernières publications que nous avons eu recours, et nous avons essayé de tenir compte des toutes les corrections que l'auteur a signalées lui-même (surtout dans les TO). Toutes les fois que M. Esenç a suggéré des corrections supplémentaires, nous signalons le fait expressément — à moins qu'il ne s'agisse de corrections absolument évidentes (fautes d'impression) ou sans portée réelle.

L'ordre des articles est alphabétique (v. le tableau ci-dessous). En principe les composés nominaux sont groupés à la suite du premier terme, dans le même article. Ainsi le mot *bzəwá* loutre, litt. chien d'eau, est à chercher sous *bzə* eau. Dans l'article *wá* chien on trouve un renvoi à l'article *bzə* comme à tous les autres articles où sont donnés des composés avec *wá* comme deuxième (troisième) terme. S'il peut y avoir hésitation, soit parce que l'analyse du mot n'est pas évidente, soit parce que l'un des termes n'est pas attesté à l'état simple, le composé est enregistré à sa place alphabétique. Ainsi les mots *bzənt'q'o'a* diarrhée et *bzəγ'* lait caillé, contiennent peut-être le mot *bzə*, mais comme le deuxième terme est peu clair, ils ont chacun leur article.

Les composés verbaux se trouvent à leur place alphabétique. Nous avons ainsi des articles séparés pour *bla-č'awə- bγ'a-č'awə wa-č'awə-*, etc., avec des renvois à tous ces composés dans l'article du simple *č'awə-*. Dans l'article consacré à un verbe, simple ou composé, nous groupons ensemble formes intransitives, formes transitives, formes causatives, formes plurielles (*bla-č'ak'a-* sous *bla-č'awə-*), formes parallèles (terme conventionnel pour désigner les formes d'aspect déterminé formées à l'aide des préfixes *wə-*, au pluriel *k'a-* ainsi *bla-wət'o'* -sous *bla-t'o'-*), les formes élargies à l'aide des suffixes *-c'o'a -fa -g'a (-g'a)-pxa* et *-q'o'a* et à l'aide des préfixes *c'oə -x'a- za-* et *ž'a-* et de leurs combinaisons.

Si un mot est attesté dans un texte publié, le fait est signalé par un renvoi précis (page et ligne pour les textes de Dumézil, numéro du texte et paragraphe pour les textes de cet ouvrage). L'absence d'un renvoi à Mészáros ou à Dumézil indique que le mot, à moins d'erreur involontaire de ma part, n'est pas attesté chez eux. Les exemples sans renvoi sont tous de M. Esenç.

L'astérisque coiffant un mot signifie que le mot en question est inconnu de M. Esenç, l'absence de l'astérisque indique que le mot est connu de lui et accepté comme un mot en usage chez les Oubykhs. Si un mot selon M. Esenç est d'origine tcherkesse ou abaza, le fait est signalé. Nous nous sommes en principe abstenus de porter un jugement sur cette qualification du mot par notre informateur.

Nous avons ajouté la traduction turque (de M. Esenç ou de l'informateur de M. Dumézil) toutes les fois que cette traduction nous semble apporter une précision à la traduction française ou qu'elle nous semble apporter un renseignement utile.

ABRÉVIATIONS

abz.	abzakh, d'origine abzakh d'après la source indiquée.
CL	Dumézil, Contes et Légendes des Oubykhs.
coll.	collectif.
comp.	composé(s).
cp.	comparez.
déf.	(pourvu de l'article) défini.
dim.	diminutif.
Dirr IV	Dirr, Caucasia IV.
Dirr V	Dirr, Caucasia V.
EO.	Dumézil, Études Oubykhs.
f.	féminin.
fam.	(nom de) famille.
fig.	(sens, emploi) figuré, métaphorique.
HO.	Hacı Osman köy(ü).
HV.	Vogt.
HY.	Hacı Yakup köy(ü).
imp.	impératif.
imparf.	imparfait.
litt.	littéralement, sens littéral, mot à mot.
LO.	Dumézil, La langue des Oubykhs.
m.	masculin.
M.	Mészáros, v. Bibliographie.
m. s.	même sens.
Nd.	notation différente (de celle de la tête de l'article).
neg.	pourvu de la négation, négatif.
oub.	oubykh.
pl.	pluriel
qch.	quelque chose.
reg. dir.	régime direct (mis au cas direct).
reg. ind.	régime indirect.
ROI	Dumézil et Namitok, Récits Oubykh
ROII	Dumézil et Namitok, Récits Oubykh II.
ROIII	Dumézil, Récits Oubykh III.
ROIV	Dumézil, Récits Oubykh IV.
sg.	singulier.
SS	Dumézil, Système des sons de l'oubykh.
t.	turc.
t. c.	texte corrigé par Tevfik Esenç.
t. e.	texte enregistré au magnétophone.

TE	Tevfik Esenç.
TO	Dumézil, Documents anatoliens.
TRO	Dumézil, Trois récits oubykhs.
Ou.	Ouslar.
oub.	oubykh.
v.	voyez.
var.	variante, alternant avec.
v. caus.	verbe causatif.
v. intr.	verbe intransitif.
v. tr.	verbe transitif.
*	inconnu de TE. L'absence de l'astérisque indique que le mot est connu de TE, à moins qu'il ne s'agisse des textes de TO et de ROIV que je n'ai pas pu examiner avec TE. Pour une citation à ces textes, l'absence de l'astérisque ne dit rien.
∞	répétition du mot tête d'article ou bien employé entre deux mots ou expressions parallèles : opposition, s'opposant à.
∪	fusion de la voyelle finale d'un mot et de la voyelle initiale du mot suivant (dans les textes enregistrés).
[]	notation phonétique approximative (de la prononciation de l'informateur).

NOTATION PHONÉMIQUE

ORDRE ALPHABÉTIQUE

<i>a</i>	(<i>a:</i>)	<i>b</i>	<i>ḅ</i>	<i>c</i>	<i>c'</i>	<i>ċ</i>	<i>ċ'</i>	<i>c^o</i>	<i>c^{o'}</i>	<i>č</i>	<i>č'</i>
<i>č'</i>	<i>č''</i>	<i>d</i>	<i>d^o</i>	(<i>e</i>)	<i>f</i>	<i>g'</i>	<i>g^o</i>	<i>h</i>	(<i>i</i>)	<i>k'</i>	<i>k''</i>
<i>k''</i>	<i>k^o</i>	<i>k^{o'}</i>	<i>l</i>	<i>ḷ</i>	<i>λ'</i>	<i>m</i>	<i>m̄</i>	<i>n</i>	<i>o:</i>	<i>p</i>	<i>p'</i>
<i>p</i>	<i>p'</i>	<i>q</i>	<i>q'</i>	<i>q'</i>	<i>q''</i>	<i>q^o</i>	<i>q^{o'}</i>	<i>q̄</i>	<i>q̄'</i>	<i>q̄^o</i>	<i>q̄^{o'}</i>
<i>r</i>	<i>s</i>	<i>š</i>	<i>s^o</i>	<i>š^o</i>	<i>š</i>	<i>š'</i>	<i>t</i>	<i>t'</i>	<i>t^o</i>	<i>t^{o'}</i>	(<i>u</i>)
<i>w</i>	<i>w̄</i>	<i>x</i>	<i>x'</i>	<i>x^o</i>	<i>x̄</i>	<i>x^o</i>	<i>χ</i>	<i>y</i>	<i>z</i>	<i>ž</i>	<i>ž^o</i>
<i>ž</i>	<i>ž'</i>	<i>γ</i>	<i>γ'</i>	<i>γ^o</i>	<i>γ</i>	<i>γ^o</i>	<i>ǧ</i>	<i>z</i>	<i>ž</i>	<i>ž^o</i>	<i>ə</i>

a

a- article défini, prononcé [a-], dans les thèmes à *a-* initial [a :-], v. LO 13-15.

(1)

a- préfixe pronominal de la 3^e personne dans les verbes, indiquant le sujet, l'agent, les régimes direct et indirect, au sg. et au pl., alternant dans des conditions mal définies avec zéro et *ya-*, v. LO. 52-55, EO. 17.

(2)

a:- élément de nature peu claire qui, dans certaines formes verbales intransitives, suit le préfixe pronominal de personne de rég. ind., par ex. *səwá:lan* j'arrive à toi, *səyá:lan* j'arrive à lui, *sá:lan* il arrive à moi, *š'a:lan* il arrive à nous, *s^oá:la:n* il arrive à vous, *sa-γá:lan* j'arrive à eux. Voir *γα:-* (3)

-a- suffixe de pluriel au présent et à l'imparfait : *səš'an* je deviens, *š'əš'an* nous devenons, *səyk'an* je viens, *š'əy-k'a:n* nous venons < *-k'a-a-n*, à l'imparfait *səš'anáytl'* je devenais, *š'əš'anáytl'* nous devenions, *səyk'anáytl'* je venais, *š'əyk'a:náytl'* nous venions, de

même dans les verbes transitifs *assán* je le lave, mais *assán* je les lave, *azbayán* je le vois, *azbayá:n* je les vois, v. EO. 18.

(4)

a, a: interjection, EO. 32.31 et 34 (5)

ábzaχ tribu tcherkesse, abadzekh, M. 182, HV. VII. 2. (6)

abγ'a nid, Nd. M. 235 et EO. 70 notes *bγ'a*. La distinction entre *γα:bγ'a* son nid et *γabγ'a* sa partie supérieure est nette. On remarque *sa:wby'a* mes nids. Ici sans doute **nəbγ'a* m. s. Dirr V 19. V. comp. 2313, 2465. (7)

aḥá malade, Nd. M. 237 *bá*; *saḥá* je suis malade, EO. 74.2, *saḥanəš'q'a* cela me rendit malade. Nd. LO. 204 *dá*. On remarque la forme *sa:wḥá* mes malades. Comp. ∞ *cəya* hôpital, EO. 37.17, *aḥa:-g'a* gravement malade, M. 237. ∞ *ptá* médecin, EO. 48. 1. (8)

aḥás' maladie, Nd. M. 237 *bás'* (9)

-a:ca suffixe qui, sur des racines verbales, donne des adjectifs du sens 'ayant

l'habitude de', rapport avec *ca-* habiter (266). V. 238, 621, 813 et 2453. (10)

ad(ə)ǵá Tcherkesse en général, Adyghé, le pays des Tcherkesses dont faisait partie l'ancienne patrie des Oubykhs, M. 184, *adaǵayá* au pays tcherkesse, dans notre ancienne patrie, EO. 31.1, *á:daǵa* le Tcherkesse, HV. V. 15. On remarque la forme *s'á:wdǵa* nos Tcherkesses. Comp. ∞ *sepq'á* les montagnes du Caucase (occidental). (11)

ag'á mauvais, méchant, Nd. M. 366, LO. 193 *g'á*, qui représente la forme primitive, cp. *c°ag'ámaq°* (v) et non *c°a:-*. L'article s'est intégré à la racine (ROIV. 440, note 115 (1)), cp. *s'ag'á* notre mauvais enfant, ROI. 7.5 et non **s'ǵá*, *sǵ'á:g'a* je suis méchant < *sǵ'á ag'á*, M. 360, *yǵnǵ'a cá:g'á lát* il y a pis que cela, EO. 49.3, *ag'án zbǵyán* je le déteste, M. 192, analogue à *ǵ'an zbǵyán* je l'aime, *ag'ánǵ áš'ǵaq'a* ils le blessèrent grièvement, EO.28.5, *ag'ó:nǵ ač'ó:nǵ ač'aq'ama* malgré tous leurs efforts ils ne comprirent rien, CL. 29.10, litt avec mal avec bien. En comp. avec *s'-*: *sa-g'áš'en* ou *sǵ'a:g'áš'en* je me sens mal, M. 366. Avec *x'a:-*: *sǵ'á x'á:g'an* je suis fâché contre lui, t. *kalbim ona karşı dargındır* Comp. ∞ *q'á* espion, litt. qui dit de mauvaises choses, LO. 210, ∞ *šǵǵawa* honte, M. 367, t. *ayıp, wanǵng'ac' taq°-ǵsá awk°ó:tǵnǵ ag'ášǵǵawa* c'est une honte de tuer un héros comme celui-là, EO.31.4, ∞ *yš'* brigandage, M. 367, ROIII. 152.6, ∞ *yš'a* malfaiteur, brigand, EO. 44.2. V. comp. 8, 103, 1095, 1362, 1672 et 1700. (12)

ag'arǵ esclave, EO. 67.18, t. *köle, sǵǵǵá sǵwá:g'arǵ* je suis ton esclave, *s'ǵǵá:-g'arǵn* nous sommes ses esclaves, *sá:-wǵ'arǵ* mes esclaves. Nd. M. 367 *g'arǵ*, EO. 67.22 *yǵg'arǵ* que TE corrige en *yag'arǵ* cet esclave, EO. 57 note 11 h. Ou 101 a *akkerǵ*. (13)

ag'arǵš' esclavage, LO. 178.16, mais le texte révisé Nd. EO. 67.25 *sǵg'arǵš'* mon esclavage. (14)

ag'áš' méchanceté, M. 167, EO. 28.1 (15)

ag°á, v. *g°á*.

ahǵx interjection, CL. 17.4, 17.9 (16)

-a:k'a suffixe de noms d'agents. V. 591, 611, 658, (1054) 1097, 1101, 1278, 1296 (1563), 1682, 1714, 1805, 2026, 2284, 2308, 2364 et 2367.

-ala suffixe coordination, Nd. M. 299, LO. 32,109 *-la*, le plus souvent suffixé aux deux termes coordonnés, par ex. *zapx'ádǵk° anǵs°a:la zanaynš°p'č'aq'a:-la alat°q'a* (TE corrige en *alǵaq'an*) il y avait une belle jeune fille et un noble jeune homme, EO. 27.1, *ǵapx'áš°ala ǵapx'á:laǵa:fa* à sa femme et à sa fille, CL. 90.25, moins souvent au dernier terme seul *sǵǵǵáǵ sǵč'ála* moi et mon cheval, CL. 19.36. Le premier peut ne pas être exprimé: *awrǵsala zams°á záya-g'eza áyna:s'q'a* un jour ils eurent une grande guerre contre les Russes, litt. (eux) et les Russes eurent... EO. 31.1, cp. *ibid.* note 1. Les noms pourvus de ce suffixe ne reçoivent pas la désinence *-n*: *sána:la sǵǵala sǵná:q'aq'a* ma mère et mon père me l'ont dit. On remarque les expressions numériques *l'q°at°ala ž°ala* trente, litt vingt et dix, *l'q°at°ala p'ǵǵ-k°abž'a:la* vingt-quatre hommes, EO. 37.5. Les formes gérondivales **ǵawǵ-ǵk'o:la* lorsque tu arriveras, **áynš'o:la* lorsqu'il le fit (fera ?), citées M. 206, contiennent peut-être notre suffixe, à moins qu'il ne s'agisse d'une variante de *-o:na*. (18)

atmǵq sac, M. 190, t. *torba, satmǵq* mon sac, *l'q°a:tmǵq* deux sacs, *sa:wtmǵq* mes sacs. Dim. EO. 56.7. V. comp. 410. (19)

atǵá:k'a ensuite, alors, var. **atǵ'á:k'a* M. 335, *ǵǵá:k'a* CL. 20.18, **atq'á:k'a* M. 335. Selon EO. 25 déformation de **ataq'a:k'a*. (20)

atǵá:k'ax suivant, qui vient après, var. *atǵ'á:k'ax*, comp. ∞ *ǵms°a* le jour suivant, EO. 28.40, ∞ *šǵǵawa* la nuit suivante. (21)

ampá non mûr, t. ham, olmamiş, avec avec *a-* radical, cp. *pqámpa* prune qui n'est pas mûre. (22)

ana- racine pronominale attestée dans quelques formes isolées : *anán* là, *anán wəq'átó!* reste là ! *anán wək''á!* vas-y ! *anán salát'áyən* j'en viens, M. 185, au sens temporel 'alors', EO. 16, HV. I. 8, *anán g'əyəná* au même moment, HV. I. 8; *anáya láya* (texte *anáya*) dans tous les sens, EO. 45.9. (23)

ana(n)k'a d'entre eux, *anak'aza* l'un d'eux, EO. 44.2, *anank'a za* CL. 2.9. Pour une analyse du mot, v. EO. 14. V. 1190 et 1191. (24)

anc'- avant, M. 297, *anc'g'əyən* pour la première fois, d'abord, *anc'g'əyó:nə* tout d'abord, CL. 1.27. Avec préfixes possessifs *səyóá sá:nc'ən* avant moi, *s'atá s'atá:nc'ən* avant vous, *zams'əya:nc'ən* un jour avant, *txa:láms'əya:nc'ən* le jour avant avant-hier, *š'əzawəla yá:nc'ən* il y a plusieurs années, ROII. 445, 15, *səmək''áša yá:nc'ən* avant que je parte. Avec *ya-* figé : *yá:nc'ən* avant, EO. 15. Comp. dans *ánc'q'a:la y'óá wəyá!* frappe-moi, toi le premier ! TRO. 120.1. (25)

ánc'əx antérieur, M. 297, LO. 34, *ánc'əx wək'abz'a* ton premier mari, EO. 28. 48, *ánc'əxo:nə* d'abord, EO. 55.17, *yá:nc'əx* antérieurement, auparavant. Comp. ∞ *əms'əya* avant-hier, CL. 13.15. (26)

**andək* hyène, monstre de couleur noire, de la forme d'un petit âne, à la queue longue, qui, d'un coup de dents, décapite les petits-enfants, M. 185. TE y voit un mot turc (?) (27)

ant'á serpent, Nd. M. 295 *nt'á*. L'*a-*initial est radical, cp. *za:nt'á* un serpent, *blant'á* sept serpents ; *š'á:wnt'a* nos serpents. Comp. ∞ *t'á* espèce de serpent non vénimeux selon M. 296, vénimeux selon TE qui traduit t. *alaca yılan*, ∞ *lá:ȳda* serpenteau, CL. 70.2. Ici sans doute * ∞ *lá* couleuvre, EO. 71

notes, t. *kör yılan*, inconnu de TE qui suggère ∞ *t'á*. (28)

anás'əya, v. *nás'əya*.

ap(ə)rámsa négligé de vêtements, d'aspect minable, TRO. 117.1, t. *perişan*. (29)

árma gauche, M. 191, LO. 28, *ármo:nə* à gauche, LO. 28, *sárma q'a:p'á* ma main gauche, *š'áwrma q'a:p'á* nos bras gauches. La var. **q'ap'arma* Dirr V. 32 est rejetée LO. 205. (30)

armáw paresseux, M. 191, t. *tembel*, *beceriksiz*, Nd. LO. 209 **rmaw*, **rbaw*. (31)

aš'á chemise, Nd. M. 329 *š'á*; *aš'áčəna tət* un homme sans chemise, *sa:wš'á* mes chemises. Comp. ∞ *bax'əya* chemise large, ROIV. 433.20, ∞ *k'əč'á* bord de robe, M. 329, ROII. 452, 29. V. comp. 1642 et 2055. (32)

-aw(ə) suffixe de dérivation pour former des noms d'instruments. V. 157, 175, 177, 178, 380, 436, 538, 452, 508, 533, 561, 583, 585, 759, 800, 1100, 1124, 1147 (1167), 1235, 1266, 1313, 1327, 1331, 1429, 1498, 1518, 1519, 1570, 1680, 1746, 1753, 1798, 1864, 1931, 2012 (2416), 2465 et 2514.

-awəyt' suffixe du passé du futur en *-o:* (<-**aw*), par ex. *əzbəyawəyt'* je le verrais, EO. 18. Nd. *-o:wəyt'*, *-awəyt'* LO. 58, *-o:yt'* M. 205. (34)

áx interjection, EO. 74.17. (35)

-ax(ən) particule ajoutée à une forme verbale finie ou à une forme nominale attributive, exprimant entre deux propositions un rapport de cause à effet, LO. 97, EO. 23 : *wəg'əy'an-axən wəm-k'án* parce que tu as peur, tu n'y vas pas ; tu as peur, et par conséquent tu n'y vas pas, *zapx'əg'əy'ara q'a:yq'əyt'-axən...* comme il avait une fille... CL. 70. 23, *abá:xən ayk'əq'əyama* étant malade, il n'est pas venu, M. 384. Cp. CL. 71.2, 80.24, 97.10, EO. 36.11, HV. X. 23. (36)

ay interjection, EO. 33.5 et 12, 44.16. (37)

áyda, pl. *áyta* celui-là, l'autre, M. 171, LO. 41, EO. 16. t. başkasi, öteki; *ayda* *γazaž'ag'a* l'autre moitié, EO. 59.14, *aytag'a* les autres aussi, TO. 73.19. Souvent formant un composé avec le nom qu'il détermine: *wač'ag'a aydač'an fanb-zał'q'a* il attacha ce cheval à l'autre cheval, CL. 58.23, *aytaz'apx'anag'a* les autres chaudrons aussi, CL. 32.25, *aydá-q'a:la* l'autre côté, *aydáq'alo:nə* de l'autre côté, LO. 108. Composé avec *wa-*: *wá:yda*, pl. *wá:yta*. (38)

aydanəx celui de l'autre, t. ötekininki. (39)

aydax, pl. *aydax* l'autre, celui-là, LO. 41, TO. 73.10. Comp. ∞ *š'ewa* la nuit suivante. (40)

-ayt', pl. *-ayt* suffixe d'imparfait et de plus-que-parfait, LO. 50 et 60, EO. 18: *səyk'anáytl'* je venais, *azbəyanáytl'* je le voyais, *š'əyk'a:náytl'* nous venions, *azbəya:náytl'* je les voyais; *səyk'aq'aytl'* j'étais venu, *azbəyaq'aytl'* je l'avais vu, *š'əyk'aq'aytl'* nous étions venus, *azbəyaq'aytl'* je les avais vus. Dans les formes participiales nous avons *-ayt'a* et *-ayta*, par ex. *dγas'əyk'aq'ayta məs'ə ač'ədaytl'* le jour que nous étions venus, il faisait froid, t. geldigimiz gün soğuktu. Souvent noté dans les textes de Dumézil: *-ä:t'*, *-ä:t*, *-e:t'*, *-e:t*, LO. 50 et 56, EO. 18. Cp. *-yt'*. (41)

ayγ'a tôt, *ayγ'an* m. s., ∞ *g'əγənə* très tot, EO. 33.3, Nd. M. 166 **yağá*. Ici probablement *yaγán* traduit par erreur 'tard', Dirr V. 31. (42)

-ayə- suffixe verbal d'itératif-réparatif, précédant d'habitude les suffixes d'aspect, de mode et de temps *-fa-la-pxa-n-q'a*, etc., LO. 49, 80-82, EO, 21 (mais v. 69), par ex. *səš'əyən* je redeviens, *sək'a:yən* je repars < *sə-k'a-ayə-n*. (43)

azməč'a êtres fabuleux, espèces d'incubes, EO. 67.12. (44)

azγá abkhaze, abaza, M. 189, EO. 55 note 8, *za:zγá* un abaza. Comp. ∞ *bzá* la langue abaza HV. XI. 1, ∞ *š'əbla* le pays des Abkhazes, des Abaza HV. XI. 2. (45)

azq'a v. *zq'a*.

ayə- préfixe possessif de la 3 p. du pl., par ex. *ayát'* leur père, et avec la chose possédée au pluriel *ayə-*, par ex. *ayə:č'ə* leurs chevaux, LO. 17, EO. 16. (46)

ay'a courbé, TRO. 119 note 19 (1), t. eğri, yamuk. V. comp. 103. (47)

ay'ak'a, dans *ay'ak'an* couché sur le côté, TRO. 119.18, t. yan yatarak (48)

-ay'ada (*n*) particule enclitique ajoutée aux gérondifs en *-n*, EO. 22, par ex. *ak'an-ay'adan* venant, TO. 74.33, *əz'əp-sən-ay'adan* le soir venu, ROI. 30.3. (49)

ay'adaq'a (avec verbe négatif) jamais, EO. 28.37, *ay'adaq'anə* EO. 55.10, litt. depuis leur naissance, composé de *ay'a-*, v. *γ-* naître et *daq'a*. Voir HV. XII note (21). (50)

b

-ba suffixe qui, avec une forme verbale, exprime l'hypothèse, s'ajoutant au thème de présent sans la désinence *-n*, au thème d'imparfait ou au thème de parfait et de plus-que-parfait, LO. 80 et 96, EO. 23, M. 225, par ex. *səyk'ába* si je viens, *š'əyk'anaba* si nous venons, *γ'á wəč'aytl'ba* si tu étais brave, *aməč'a:-yəq'aytl'ba* s'ils ne l'avaient pas reconnu, CL. 21.23, *aməš'q'aba čaləytl'* il eût mieux valu que cela n'arrivât pas, CL. 66.1 et 6, *wəγ'əq'ə da:γ'á awq'aq'aytl'ba* si tu l'avais dit ainsi, CL. 59.19. Dans les deux derniers exemples, la place de la négation montre que les formes en *-ba* ne dérivent pas des formes finies du verbe, mais de formes participiales. La restriction de l'emploi du suffixe aux seuls temps du présent, LO. 80, n'est pas confirmée par les textes. On remarque les constructions fréquentes

avec *š'šba* s'il se fait, s'il arrive, par ex. *yálála alax^oá :yan š'šba* s'il arrive que cet homme repasse..., *ándya blát^oən š'šba* quand le soleil se lèvera..., avec double négation *wamk'ába aš^o:mál* tu dois absolument aller, litt. que tu n'y ailles pas, cela ne se pourra pas, LO. 80. On trouve aussi *-bag'ə : sədəwa :yabag'ə* même si je meurs, ROIII. 164.8, *wəpsá bγ'áwdəwadəyabag'e* même si tu perds ta vie, HV. I. 11. A coté de *-ba* on trouve *-ba:la*, avec le m. s., dans la proportion de 3 à 2 dans les textes publiés ici. (51)

babáy coton, M. 226, EO. 72.21. (52)

bač- v. intr. dans *abáčən* il grossit, se gonfle, est abondant, nombreux, t. kabarmak. (53)

bač'á partie inférieure d'un objet, LO.45, M. 226, *dγabac'a awəmbəyan bən wawa-məwə!* n'entre pas dans une eau dont tu ne vois pas le fond! CL. 64.11, *yabac'o:nə* sous lui, HV. VI. 16. Fréquent en composé : *ašanbac'ayá* sous la table, *ayc^oabac'ayá* sous la terre, et comme préverbe au sens de 'sous'. V. comp. 964, 1211. (54)

bač'a-bza- v. tr. dans *yanəbəž' yabac'ayá...* *bač'anbzaq'a* elle l'attacha sous son nombril, EO. 56.8. (55)

bač'a-g'ət^o-, pl. *-g'əχa-* v. intr. dans *ax^oa yabac'an bač'ag'ət^oq'a* il resta sous le millet, EO. 61.11, *zak'ag^oara yabac'ayá səbac'ag'ət^oq'anə səlag'ət^oq'a* comme j'étais resté sous un hangar je survécus, CL. 20.29. (56)

bač'ak'a doublure, M. 227. V. comp. 2120. (57)

bač'a-la- v. intr. avec rég. ind. dans *bač'alo:məl* il ne peut pas tenir sous cela, ne peut être contenu dans cela, TO. 86, prov. 69. (58)

bač'a-lax^oa- v. *bač'ayá-lax^oa-*. (59)

báč'atač'ayá caleçon, EO. 37.21, t. don. (60)

bač'a-nc^oa- v. intr. dans *acan yabac'ayá bač'anc^oaq'a* il bondit de dessous l'épée, TRO. 112.18, *səcanəbac'an wəbac'anc^oaq'a* tu as bondi de dessous mon épée TRO. 115.8 (le texte a - *nc^oə-*), *ayá-bac'o:nə səbac'anc^oo:ma* bondissant par dessous (les épées), ROIV. 436.13. (61)

bač'a-q^oa- v. tr. dans *ax'ə bač'ánq^oo:t* cela tombera sur le sultan, ROIII. 153. 13, t. sultanı bastırarak. (62)

bač'a-s-, coll. *-t-* v. intr. *bač'ás* il se trouve sous qch., *ašan bač'ayá bač'át* ils se trouvent sous la table, *bač'atš* ceux qui se trouvent sous qch., caus. *yabac'ayá bač'ásəsq'a* je le mis sous cela, coll. *bómba bač'ána:tq'a* ils placèrent des bombes sous (les rails), EO. 36.28. Formes parallèles *bač'áwəsq'a* il s'assit dessous, coll. *bač'áwətq'a(n)*. (63)

bač'a-s^o- v. tr. dans *ayc^oan bač'ans^oo:-tən dayat'ən* comme il frappait pour l'enfoncer dans le sol, EO. 53.34. (64)

bač'a-l^o-, pl. *-χa-* v. intr. *bač'át* il est dessous, M. 226, CL. 32.37, *ayc^oabac'an zapqəg'əza bač'atənə* un grand os se trouvant sous la terre, TO. 73.27. (65)

bač'a-l^o'- v. intr. *səbac'at^oən* je sors de dessous qch., imp. *wəbac'at^oə!* M. 227, v. tr. *bač'ást^oən* je le fais sortir de dessous qch., EO. 37.2. Formes parallèles *səbac'awt^oən*, *bač'ásəwt^oən* (*bač'ázwət^oən*) M. 227, HV. VI. 9. (66)

bač'a-wə-, pl. *-k'a-* v. intr. *səbac'awən* j'entre sous qch., M. 226, *š'əbac'ak'á:n* nous entrons sous qch. (67)

bač'a-wəla-, pl. *-k'ala-* dérivé d'aspect exhaustif du verbe précédent, dans *yarəč'xaw ač'azabγ'asənə ayc^oan dabac'a-wəlaša* quand Y., assis sur son cheval, s'enfoncera complètement sous la terre, TO. 75.21, pl. *š'əbac'ak'ala:n*. (68)

bač'ayá-lax^oa- V. intr. dans *yarəč'xaw yaq^o'an š'əbac'ayá-lax^oaq'an* nous sommes passés sous la galerie de Y., TO. 75.22, *š'əbac'ayá-lax^oafa:yəq'anama* nous ne pûmes passer dessous, TO. 75.23. (69)

bač'aya-wə-, pl. *-k'a-* v. intr. *səba'čaya-wən* j'entre sous qch. (synonyme de *bač'a-wə-?*). (70)

bač'ax la partie inférieure, ce qui se trouve dessous, en bas, CL. 29.21. (71)

bač'á bâton, M. 229, EO. 59.11, t. sopa, değnek. V. comp. 354. (72)

bá:da tout, tous, souvent sous la forme *bá:dag'ə*, synonyme de *zo:žg'š*, cp. *azo:žg'š bá:da* tous. Considéré par TE comme abz. pour l'oub. *zo:žš*. Souvent en composé *aqalába:da* toute la forteresse, ROII. 441.9, *watába:da* eux tous, tous ensemble, EO. 53.27, *azbaya-q'ába:da* tout ce que j'ai vu, CL. 12.16. (73)

bag'əna avoine, EO. 71 notes, t. yulaf, NO. M. 228 *bag'əná*. (74)

bag'əxa araignée, EO. 70 notes, t. örümcek. (75)

bag'ə bouton, pustule, M. 228, t. sivilce, ergenlik. Considéré par TE comme abz. V. comp. 1173. (76)

bak''- v. tr. *azbak''ən* je le presse, l'écrase, le pince, M. 181, EO. 70 notes, t. ezmek, çimdikleme. (77)

-ba:la, v. *ba*.

baməč' mite, tique, M. 228, t. hayvanlar ısiran sinek, kene. (78)

baná herbe, surtout considéré comme remède, M. 227, EO. 40.33, *baná dədə-wəw* poison, t. öldürücü ot. Comp. ∞ *sə* espèce d'herbe vénéneuse, t. acı ot, ∞ *səq'á* espèce d'onguent contre l'eczéma, M. 227, selon TE espèce de graisse végétale. V. comp. 354, 1266 et 1576. (79)

ba(n)žš mouche, M. 227, forme sans *-n-* Dirr V. 25, LO. 204, *abánž ak'o'q'an* ils tuèrent les mouches. Dirr. V. comp. 2086 et 2322. (80)

baqəsmá vin, var. *baqsmá*, *baqsmá* (M. 229), eau-de-vie, ROIV. 435, 25, Nd.

baq'əsmá EO. 74.31. Comp. ∞ *c'a:ya* coupe d'eau-de-vie, ROIV. 436.10. (81)

baq'ər tonneau, réceptacle, M. 229, t. fiğ. Selon TE à distinguer de *baq'ər* du t. bakır 'pot'. (82)

bar- v. intr. *səbarən* ou *sətá:p'a barən* je trébuche, fais un faux pas, glisse, M. 229. (83)

barč'əč' espèce d'oiseau, selon TE 'roitelet', t. çalı kuşu. (84)

bašx'ə espèce de baie, selon TE 'cassis', t. (kara) kuşüzümü, selon M. 227 'vigne sauvage'. (85)

báta céréales, grain; pâte de maïs, M. 227, EO. 40.20 et 70 notes, t. ekin, hububat. Comp. ∞ *č'əwana* chaudron à gruau de maïs, TO. 36.8. V. comp. 1175 et 2542. (86)

bátaš' portion de pâte de maïs, TO. 75.6, HV. X. 13. (87)

batərbəf dans l'expression *batərbəfya* ∞ *wk''á!* va-t'en au diable (M. 227 *batərbəf-awk''á!*), pour TE un endroit lointain, mal déterminé, selon M. déformation de Pétersbourg (St-Petersbourg). (88)

bát' bufflon, LO. 208, t. manda yavrusu; dim. t. malak. (89)

**bát'marza* selon M. 229 titre de noblesse, terme désuet, TE propose d'y voir un nom propre. Nd. TO. 85 prov. 62 *bátmarza*. (90)

baxá- v. intr. *səbaxán* je boude, M. 228, t. küsmek; caus. dans *wəγ'á wəg'š wədəbaxaq'áda* si tu étais fâché, TO. 85 prov. 58 (à corriger en *awdə-?*). (91)

bax'á large, spacieux, M. 230, *š'əcəyə* *bax'á* notre chambre est spacieuse, V. comp. 32. (92)

bax'ás' largeur (par ex. d'une étoffe), M. 230. (93)

baχá ver vivant sous la peau des animaux domestiques, M. 228, t. hayvan kurdu. (94)

báy riche, M. 229, ROII. 445. 16 ; comp. avec *s'*- : *wəbáy-s'ax!* sois riche ! (refus poli d'une invitation), v. caus. *səγ^oa awsqo:t šamašan wəbayənəš'o:t* trois paroles que je te dirai te rendront riche, CL. 64.8. (95)

bayna-wə-, pl. *-k'a-* v. intr. *səbaynawən* je m'éloigne, me perds au loin, nég. *səbaynaməwən* M. 226, t. *uzaklara*, meçhul bir yere gitmek, kendisini kaybetmek. TE ne lui connaît pas de causatif. (96)

bazá membre viril, penis, M. 227. (97)

**báy* selon M. 228 titre de noblesse, nom d'une famille oubykh. Le comp. ∞ *bat'marza* serait, selon TE, un nom honorifique donné à un grand héros. (98)

bayır moineau, M. 229, t. serçe. (99)

bay^oa suie, t. kurum. Le sens de 'rouille' M. 228 est inconnu de TE. (100)

ba:ž'á renard, M. 229, dim. ∞ *š^oa* M. 229, ∞ *š^o* selon TE, d'accord avec Dirr. (101)

**biná* forêt, Ou. 101. Confusion avec *bəná?* (102)

blá œil, M. 230, CL. 19.35, *səbló:nə azbəyaq'a* je l'ai vu de mes yeux, EO. 29.5, le comp. *wə'q^o'abla* tes deux yeux, dans le sens de 'ton hôte', CL. 7.14, CL. 11 note 13. Comp. * ∞ *bzá* l'eau coulant des yeux des malades, M. 230, ∞ *c^oa* paupière, M. 230, EO. 28.43, ∞ *c^oaq^o'š* cil, selon TE m. s. que ∞ *q^o'š*, *bla:g'á* 'le mauvais œil', dans l'expression *bla:g'o:n wəptán* tu le regardes avec le mauvais œil, m. s. que * *bla:-g'apta-* M. 232, rejeté par TE, ∞ *g'š* pupille de l'œil, M. 230, ∞ *ma:γ'á* louche, M. 230, accepté avec doute par TE qui veut ∞ *γ'á* m. s., ∞ *q^o'ərdaq'á* au visage renfrogné, M. 377, t. bulanık, ∞ *q^o'š* cil, M. 230, ∞ *s^oa* le blanc de l'œil, M. 230, ∞ *š^oa* larme, M. 230, HV. II. 10, ∞ *zawawəq'á* grincheux, au visage triste, M. 315, t. huysuz,

gölmez, bulanık gözlü, ∞ *γ'á* louche, M. 230, ∞ *γ^oacaq'á* renfrogné, M. 397, t. bedgözlü, ∞ *γ^oəny'a* lunette, M. 230. V. comp. 1546 et 2086. (103)

bla- préverbe désignant la localisation dans un espace couvert, récipient étroit, intervalle, etc. 'dans, parmi', LO. 46. EO. 16, alternant dans des conditions peu claires avec *blaya-*, cp. 118 et 133, 127, 128 et 134, 135. (104)

bla-bəya- v. tr. dans *zaq^oablaγ^oan zac^oa-yak^o'əš^o* *blanbəyaq'a* elle aperçut une petite cabane au fond d'une vallée aveugle, CL. 72.6. (105)

bla-č'awə-, pl. *-č'ak'a-* v. intr. *səblač'awən* je tombe dans qch, v. caus. dans *zaq^oa-g^oaran blana:γač'ak'a:nayt* ils les jetaient dans une vallée, CL. 43.2. (106)

blač''- (*bla:č''-?*) ou *bla-č''-* v. tr. *abláč''en* je le replie, retrousse, Nd. M. 182 *azbla:č''ən*, t. katlamak. Avec *za-* v. intr. *azabla:č''ən* il se replie, M. 188. (107)

bla-č''at^o-, pl. *-č''axa-* v. intr. *blač''at^oən* il tombe dans qch., Nd. M. 231 *blač''at^oen*, selon TE en parlant d'objets de petites dimensions tombant dans un récipient, v. tr. *blasč''at^oen* je le fais tomber dans qch. Avec *za-*: *γaš'a:la γaš'anbaqala azablanč''at^oen* ayant placé la flèche sur l'arc, TRO. 120.2. Cp. CL. 17.3 (lisez *t^o* et non *t^o'*). (108)

bladəq^o' clignement d'yeux, t. göz kırpması, *anaynš^ona xazanəž^o apə'a-dək^o'ən bladəq^o'o:n na:bəyaša* les jeunes gens montrant, en clignant des yeux, X. à la jeune fille, TRO. 117.6, ∞ *əys-š'^oən* m. s. que *səbla asəq^o'ən* je cligne des yeux, TRO. 117 note 3. (109)

bla:g'a- v. intr. *səblá:g'an* je roule, caus. *asəblá:g'an*, t. yuvarlamak. (110)

bla-g'a-t^o-, pl. *-xa-* v. intr. *səblág'at^oən* je reste entre des choses, M. 232, nég. *səblag'amət^oən*, t. aralarında bulunmak ; au sens figuré 'être gâté, manquer de bonnes manières', selon TE t. şırmamak,

terbiyesiz olmak, v. caus. *γablag'əsə-tən* je le gâte. (111)

blák' retour, échange, compensation, toujours muni de préfixes possessifs : *səblák'* au lieu de, en échange de moi, t. yerime, *səblák'əna* au lieu de vous, *γablak'' ē'as'ən s'ə'ana :š'ayəq'a* ils m'ont fait un bienfait en échange, EO. 28.2, *səγ'ó'á azγat'ó'ay'ayt' γablak'' aysš'ayəq'a* j'ai pris ma revanche de ce qui m'était arrivé, *q'ag'á γablák'' šntən* il lui répond, HV. XIV. 29 et note (8). (112)

blamsá sourcil, M. 230, t. kaş. (113)

blaptač'axa l'occasion de regarder dans qch., HV. IX. 10. (114)

* *blapxa*, v. *blatxa*.

bla-s-, coll. -t-, pl. -ž^oa- v. intr. *blás* il est assis, installé à l'intérieur de qch., M. 231, coll. *blát(an)*, pl. *blaž^oa:n*, LO. 103, par ex. *ac^oa:pán blásq'ayt'* il était couché dans le berceau, caus. *blásəsən*, coll. *blásətən*, nég. *blasəmdətən*. Formes parallèles *bla-wəs-* et *bla-wət-*. (115)

bla-s^o-, v. *blaya-s^o-*.

blátxa aine, LO. 211, t. koltuk altı ; la forme * *blapxa* EO. 71 notes doit être une faute d'impression. (116)

bla-t^o-, pl. -χa- v. intr. HV. XI. 2, avec le suffixe d'habituel -g'a- dans *azayaγa blat^og'anayt'* il était continuellement à la guerre, CL. 12.2. (117)

bla-t^o'- v. intr. *səblát^o'ən* je sors de l'intérieur de qch., M. 231, en parlant du soleil : *ándγa blát^o'ən* le soleil se lève, *ándγa má:blát^o'ən* l'Orient, M. 296. La forme *blát^o'o*: litt. il sortira, est souvent employé dans le sens de 'absolument', t. mutlaka, gerek, cp. CL.18.23. V. tr. *blást^o'ən*. Formes parallèles *səblá-wt^o'ən*, imp. *wəbláwt^o'!* v. tr. *blasáwt^o'ən* M. 231, EO. 65.14, imp. *bláwt^o'!* Avec *za-*: *azablást^o'ən* je le déplie, l'ouvre, M. 188, avec la forme parallèle *azablá-səwt^o'ən*. (119)

bla-t^o'as-, pl. -t^o'az^oa- v. intr. *səblá-t^o'ásən* je m'assieds, me blottis dans

qch., *zaqatəg^oaraya blat^o'ásq'a* il se blottit dans un coin, ROIII. 158.10 (120)

blát^o'əš^oa l'Orient, dans l'expression *ándγa blát^o'əš^oa* l'endroit où se lève le soleil, M. 231, CL. 20.6, acceptée avec doute par TE. (121)

blát^o'əž' le lever (du soleil), dans *k^o'án mác^o' ändγa γablát^o'əž'š'ən* demain matin quand le soleil se lèvera, CL. 43.18. (122)

blawá qui a le mauvais œil, t. nazarcı avec *š'-*: *blawasš'ən* j'ai le mauvais œil, *wəblawaməš'ə!* ne regarde pas avec le mauvais œil ! v. tr. *azblawán* je le regarde avec le mauvais œil, M. 231. (123)

bla-wə-, pl. -k'a- v. intr. *səbláwən* j'entre parmi des choses, *yəmy'an blá-wəq'a* il prit ce chemin, t. bu yol arasına girdi ; surtout en parlant du soleil *ándγa bláwən* le soleil se couche, M. 231, *ándγa má:blawən* l'Occident, m. s. que *ándγa bláwəš^oa* CL. 20.7. Avec *za-*: *aza-blawayəq'a* la tombe se referma, CL. 72. 12, au fig. *γag'ə zablawayəq'a* son cœur s'attrista, EO. 54.34, cp. TRO. 112.15. (124)

bláwəš^oa, surtout *ándγa bláwəš^oa* l'Occident, M. 231, CL. 20.6. (125)

* *blax'amhá* myope, selon Halil Ural, inconnu de TE. (126)

bla-x- v. caus. *blasəxən*, nég. *blasəmdə-xən* je l'enfonce, le fais pénétrer dans qch. (127)

bla-x^o- v. caus. *blasəx^oan*, nég. *blasəmdə-x^oan* je le passe, l'enfonce dans qch., t. geçirmek. Si ce verbe a le m. s. que le précédent, on peut supposer que le rapport entre eux est celui de *x-* et *x^oa-*, v. 2092. (128)

* *blaza* louche, Dirr V. 27, sans doute erreur pour *bla:γ'á*, v. 103. (129)

blaya-nc^oa- v. intr. avec rég. ind. dans *γas'a anayš^oən ablayanc^oaq'a* la flèche traversa le jeune homme, TRO. 120.4, cp. CL. 20.6. (130)

blayaptas̄^oa un trou par lequel on regarde, CL. 6.35. (131)

blaya-s^o- v. tr. dans *wasəpqə ɣašaž'o:n ablayans^oənan* en les poussant de derrière la montagne, TRO.109.11. (132)

blaya-t^o'- v. intr. *səblayat^o'ən* je sors d'un endroit étroit, d'un trou ; je surgis d'entre qch., *zabág'aš^o ablayat^o'q'á* un chacal apparut, TO. 73.26, cp. EO. 40.1, CL. 13.9. Forme parallèle dans *ɣak'ara:-x^oa blayanawt^o'ən* (le jeune homme) levant son pistolet (dufourreau) TO. 72.3. V. *bla-t^o'*-. (133)

blaya-x- v. caus. faire passer qch. par un trou, un passage étroit, etc., par ex. *aqaməla ɣafəč'a ašant^oa ɣapš'atx^oən blayawədaxo:t* (le texte : *-x^oo:i*) tu feras passer le bout du tuyau par le trou de la fenêtre, CL. 91.23, *ɣaq'a:p'a ant^oən ablayanəxg'aq^o'!* qu'elle passe sa main par la porte (entrebâillée), CL. 81.1, cp. TO. 75.14. V. *bla-x-*. (134)

blaya-x^oa- v. caus. m. s. que le précédent, par ex. *az^oapx'ənat^o'ən zabač'a blayana:x^oən* passant un bâton par l'anse du chaudron, EO. 59.30. V. *bla-x^oa-*. (135)

blay'á louche, t. şaşı, Nd. M. 230, *bla:ɣ'á*, v. 103. (136)

blāγ^oá aveugle, EO. 52.15, HV. III.2, Nd. M. 230 *blay^oá*. Comp. 812 et 1488. (137)

blé sept, M. 230, EO. 15. Comp. ∞ *š^oá* sept cents, M. 230, ∞ *mč'a* sept fois. (138)

bləná coin, angle, LO. 204, considéré par TE comme abz. (139)

bləzayó:ž'əta (les) sept frères, CL. 50.16, HV. X. 9 et 10, aussi la constellation de la petite Ourse, M. 230 (140)

bó:zada selon TE nom d'une rivière au Caucase; dans l'ancien pays des Oubykhs. (141)

brask'á mercredi, Nd. M. 227 *b(a)rás-*

k'a, déf. á ∞, ROIV. 438.2 *brásk'a*. (142)

bra:za- v. intr. *səbra:zán* je me retourne, M. 234, v. caus. *asəbra:zan* je retourne, m'en retourne, M. 174 ou *asəbrá:zan* TE, *ác^oəya ɣa* à la maison, chez moi, le plus souvent avec le suffixe d'itératif *asəbrá:za:yən* EO. 27.32. (143)

bra:zaž' l'acte de se retourner, *ɣabra:-zaž'ən watən* juste comme il se retournait, ROIV. 435, 3. (144)

bráç^o nêfle, t. muşmula, Nd. 225 *bəráç^o*, **bərc^o*. (145)

brəwə vrille, tarière, M. 235, d'où le v. tr. *azbrəwən* je le perce, fore, considéré par TE comme abz. pour l'oub. *pš'atx^o'*. Nd. M. 181 *bərwə-*. (146)

bz- v. intr., toujours avec le préfixe *x'a-*, *səx'abzən* je me trouve là par hasard, EO. 28.8, avec rég. ind. *səwx'abzən* je te rencontre, M. 380, au fig. *waban zabɣ'anətq'an səx'abzo:* je supporterai ce que Dieu a décidé, EO. 28.34, *g^oa:q'aš^oən wəx'abzəba* si tu te trouves en difficulté, CL. 18.9, avec *za-*: *azax'abzán* ils se rassemblent, v. caus. dans *azax'az-ɣabzán* je les réunis, M. 189, CL. 73.5 (la remarque LO. 49 sur l'inséparabilité du préfixe et de la racine est, par conséquent, à rayer). V. 2287 (147)

bz- v. tr. *azbzən* je le coupe en tranches, t. dilmek. V. comp. 1649. (148)

bzá femelle, M. 233. V. comp. 387, 1287, 1996, 2169 et pour la variante *bzá*, v. 1383. (149)

bza langue, M. 232, t. lisan, *š'əbzá* notre langue, c'est-à-dire l'oubykh, ailleurs en composé, *wərésəbza* EO. 32.15, cp. HV. XI. 1. Le dérivé privatif *bzač'á* bégayant, EO. 70 notes, est considéré, par TE, comme un calque du t. *dilsiz*. (150)

bzabza- v. intr. *səbzabzán* je tremble, M. 234, EO. 27.14. (151)

bzabzaq'á dans *áγaq'a* ∞ et le comp. *aγa* ∞ tout à fait vert, M. 234, 402,

t. parlak yeşil, yemyeşil. On suppose qu'il s'agit d'un participe du précédent : trembler > miroiter > scintiller. (152)

bzak'o á peigne de tisserand, M. 234. (153)

bza : *pá* aile, M. 234, EO. 66.20, selon TE aussi 'feuille d'un livre'. Dim. EO. 40. 24. V. comp. 2506. (154)

**bzarəx^oa* mare, CL. 33.8, dans *abzarəx^oa* (texte : *-na*) *dəz^oanə* le buveur de la, CL. 32.21 ; selon CL. 39. note 17 le narrateur, Ilyas çavus, serait le seul à connaître ce mot. (155)

bzáx tranche, HV. V. 5, t. dilim. V. comp. 1649. (156)

bzá, déf. *abzá* eau ; cours d'eau, ruisseau ; lac ; jus, M. 233, dim. *bzáš^o* ruisseau, jus, M. 233. Comp. *bzá* : *ni'a* espèce de poisson, selon TE anguille de rivière, t. *yılan baliği*, ∼ *ca* eau chaude, CL. 50. 21, ∼ *cacáš^o* petit cours d'eau, ∼ *čaq^o'š* écuelle, t. *susak*, ∼ *c^o*, v. 1287, ∼ *č'* eau froide, eau de source, EO. 73.1, ∼ *č'awət^o'əš^oa* source, t. *su alnan yer*, ∼ *dəma* canard, EO. 45.2, Nd. M. 233 ∼ *dəma*, t. *ördek*, ∼ *dəməc'əš^o* le petit du canard, ∼ *dəmətaqa* le mâle du canard, Nd. M. 271 ∼ *dəmətaqa*, ∼ *fa* bord de la mer, ROII. 441, 26, ∼ *k^o'šy* puits, M. 233, EO. 71 notes, ∼ *məwa* moulin à eau, M. 233, LO. 212, *-pšš* eau chaude, M. 233, périphrase pour 'thé', CL. 80. 27, ∼ *pšək^o'abaš^oa* bain public, ROIII. 149.2, t. *hamam*, ∼ *qafa* bord de l'eau, M. 233, EO. 36.4, ∼ *q^o'ət^oq'a* eau stagnante, mare, ∼ *q^o'ət^oš^oa* m. s., M. 233, ∼ *s* saule, M. 233, t. *sögüt*, où Dirr V. 26 donne ∼ *γ^oənə*, ∼ *səya* mare, eau stagnante, M. 337, ∼ *t^o'əša* : *γα* puits, EO. 39.21, t. *su kaynıyan topraktan fırlayan yer*, ∼ *wá* loutre, M. 233, t. *susamuru*, selon EO. 70 notes 'castor' t. *kunduz*, ∼ *x'adáz'* rive, ∼ *γac'aq^o-at^oq'ag'əza* une grande eau stagnante, CL. 31.16, ∼ *ž'aγəš^oa* gué, M. 233, ∼ *z^o-áw* écuelle, coupe, M. 233, TRO. 121.13. V. comp. 103, 465, 567, 622, 628, 851, 1855, 1928, 2164, 2319, 2443, 2542. (157)

bzəbzá- v. intr. *səbzəbzán* j'ai soif, M. 233, EO. 39.15. (158)

bzála inondation, M. 233, *bzála* *bγ'awə-q'a* il y eut inondation. (159)

bzəlfəγá femelle, femme, EO. 28.15, HV. XIII tr. fr. 1 ; mot abz. pour l'oub. *s^oəmc'a*. (160)

bzət, v. *bγ'abzət*.

**bzənt'q^o'á* diarrhée, M. 233. (161)

bzəxá pluie torrentielle, averse, M. 233, t. sel, dim. petite averse. V. 2164 m. s. (162)

bzəγ' lait de beurre caillé, t. *ayran*. (163)

bzá langue, M. 232, t. dil. *acanəš^o* *γábza* le tranchant du couteau. Comp. ∼ *lwa* lulette, M. 232, où TE préfère *bzáš^o* ou *bzálwəš^o*. V. comp. 1147 et sans doute aussi 324. (164)

bza- v. tr. *azbžán* je le lie, l'attache M. 182, EO. 27.13, *γəš'χaq'a* *abza* : *yən* bandageant sa blessure, EO. 28.13 ; *bzaq'a* paquet, CL. 71.8. V. comp. 55 et 1700. (165)

-bza suffixe qui renforce la négation, EO. 20, *səmk'abžán* je ne vais pas du tout, M. 232, *əγ^oa* *ak'a* : *dabžaq'ama* il ne bougea absolument pas, CL. 79.15, *wšt^oən* *č'abžo* : *mət* ton père ne le saura absolument pas, CL. 65.35, *q'ašaməγ-bžəša* en ne voulant pas du tout, EO. 28. 29. (166)

bžac^oš bégayant, t. *peltek*. Nd. M. 234 *bžac^oš*. (167)

**bžak^o'á* bégayant, M. 232. (168)

bžala-, aspect exhaustif de *bza-* (165), v. tr. *azbžalán* je le lie fortement, au fig. *azbžaláng'a* : *fə* *əysš'q'a* je l'ai fait aussi bien que je l'ai pu, cp. TRO 106. 19, t. *kuvvetim yettiği kadar yaptım*. (169)

bža : *məq^o* muet, M. 232. V. 1551. (170)

bža : *má* frelon, grande guêpe, t. *eşek arısından büyük bir arı*. (171)

* *bzapxamž'á:k'a* pain cuit sur la poêle, M. 291. V. 2503. (172)

bza-l^o-, pl. -*χα*-, v. tr. *azbzat^oén* je le lie fortement, LO. 83, EO. 21. V. comp. 187, 620 et 2382. (173)

bzál^oa lien, t. bağacık. (174)

bzaw lien, ruban, M. 232. V. comp. 1700. (175)

bzaza- v. tr. *azbzazán* je le pioche, EO. 71 notes. (176)

bzazašawó pioche à un bec, LO. 210. (177)

bzazaw pioche à deux becs, selon EO. 71 notes ; selon TE 'outil pour creuser en général', t. kazma aleti. (178)

bž'- v. intr. *səbž'én* je fonds, CL. 92.8 et 13, v. caus. *asəbž'ən* je le fais fondre M. 174, délayer, EO. 66.17. Avec *x'a*- : *wəx'ábž'q'a* (son cœur) fondit pour toi, c'est-à-dire elle a cessé de t'aimer, HV. II. 10, avec *za*- : *aγag'ó zax'abž'én* ils se fâchent l'un contre l'autre, cp. CL. 29.5. V. comp. 707 et peut-être aussi 1678. (179)

bž'á déf. *ábž'a* hiver, M. 234, *ábž'ada* en hiver, EO. 55.29, cp. LO. 31 et 134 note 2, t. kiş ise, m. s. que *bž'a* : *la* HV. I. 9. Comp. ∞ *tabž'á* chaussure d'hiver, M. 234, t. kundura,, ∞ *ms^oa* jour d'hiver, EO. 27.5 ∞ *x'á* poire d'hiver, M. 234. (180)

bž'ó joug, M. 234, considéré par TE comme abz. pour l'oub. *t^oəqat*. V. comp. 354 et 1659. (181)

bγalóba poitrine, EO. 66.20, selon TE poitrine de poule (?). (182)

bγó vain, gratuit, M. 235, t. boğ, nafile ; *bedava*, *abγán sán^oən* il me le donne pour rien. V. comp. 708. (183)

bγ'- v. intr. *abγ'én* il s'ouvre, s'épanouit (en parlant de feuilles, d'une main, etc.), v. caus. *asəbγ'én* je l'ouvre, le déploie, l'étends, M. 235, *γaq'abag'ə dəbγ'əq'a*

elle ouvrit sa paume, CL. 81.3 (texte : *-bγ'əq'a*), *yənħaša adəbγ'ənan* tendant ces cordes, CL. 51.7. (184)

bγ'á partie supérieure, le haut, M. 235, EO. 15, couvercle HV. III. 9, *ác^oəya* *bγ'á* toit, t. evin üstü, dam, *γabγ'an g'ətən ak'əq'a* il partit en marchant sur la surface (de l'eau), EO. 58.18, *səγ^oá* *səbγ'əγá* sur moi, *γác^oəyabγ'əγa abəšan s^oəg'əq^oəxanan* vous mettant sur la hauteur au-dessus de la maison, CL. 1.10. (185)

bγ'abzát enveloppe de literie, couverture, M. 236, EO. 70 notes, t. yatak yüzü, astar gibi kılıf. (186)

bγ'a-bzat^o- v. tr. dans *Sofu γadəya aγ^oa γač'ən bγ'anbzat^oən* attachant le cadavre de S. sur son cheval à lui, EO. 65.4. (187)

bγ'a-bəya- v. tr. dans *ž'at'ak^o γ^oa wbγ'əzbəyag'ə dγawsəməwq'əγa :fo :n* parce que je ne t'ai pas épousée affrontant pour toi quelques peines, CL. 17.19. (188)

bγ'a-č'ada- v. intr. *səbγ'ac'adán* je saute sur qch., M. 236, EO. 45.20, avec *za*- : *azabγ'ac'adá :n* ils s'accouplent (en parlant des animaux) M. 316. (189)

bγ'a-č'awə-, pl. -*č'ak'a*- v. intr. *səbγ'a-č'awén* je tombe sur qch., M. 236, v. caus. *bγ'ásəč'awən* je le jette sur qch., *γag'á bγ'anč'awəq'a* il se jeta dessus, TO. 74.26. (190)

bγ'ac'át^o couverture, M. 236, CL. 64.18 Nd., ROIV. 435.3 -*t*, t. örtü. (191)

bγ'a-č'át^o-, pl. -*č'axa*- v. intr. avec rég. ind. *azbγ'ac'át^oən* cela me couvre, au fig. *ac^oaš^oa awq'aša :yo :tən awbγ'amč'^o-at^oən* il ne te revient pas de relever le lit, TRO.126.5, t. sana düşmüyör, v. tr. *bγ'ásč'^oat^oən* je le couvre, imp. *azbγ'a-č'át^o!* mets-le sur moi ! M. 236 (avec -*t^o*). Avec *za*- : *azabγ'anč'^oat^oən ž^oəmc'ə* *fadəγ'q'a* il lui lança une dizaine de pets coup sur coup, TO. 33.12, t. üst uste. Avec apparemment la var. -*č'ata*-, dans

wanán bγ'áč'at^oq'a s^oatág'ə az^obγ'áč'atáx! que ce qui lui est arrivé, vous arrive aussi! HV. VIII. 9. (192)

*bγ'a-g'əs-, coll. *-g'ət- v. intr. dans l'expression *səš^owá wəbγ'ág'ətq'a tu as perdu le pari, M. 237, inconnue et incompréhensible à TE. (193)

bγ'a-g'ət^o-, pl. g'əχa- v. intr. avec rég. ind. dans āqas aγablá watáłən ayk''aq'án (texte : ayk''án) bγ'ag'ət^oq'a tout le village regarda cet homme venu, EO. 54.32. (194)

bγ'a-k''a- v. intr. avec rég. ind. azbγ'a-k''án il me vainc, M. 237, EO. 65.3. (195)

bγ'a-lax^oa- v. intr. bγ'amza dγabγ'alax^oo:na neuf mois s'étant écoulés, EO. 56.9. (196)

bγ'a-pta- v. intr. səbγ'aptán je le regarde, au fig. j'en fais cas, surtout avec négation : anáy^ošəng'ə səbγ'amptán je ne fais aucun cas du jeune homme, TRO. 111.7, t. ehemmiyet vermiyorum. (197)

bγ'a-ps- v. caus. bγ'asəpsən je le prépare, par ex. zašanə bγ'asəpsq'a j'ai bien garni une table, cp. ROIII. 151.36. (198)

bγ'a-pxaža- v. tr. dans xas'ə:na ac^oəγ^oə alan abγ'anpxažag'ə jetant, avec la pelle, la terre sur l'armée, CL. 33.3. (199)

bγ'a-q'a- v. tr. dans zag'ə bγ'awəmaq'o:-nə š'əwəwax^oa:na nous te prions de ne rien dire là-contre, TRO. 104.5. (200)

bγ'a-q^oa-, v. r. bγ'ásq^oan je l'attaque, le saisis, EO. 48.17, au fig. aš^oəwa wanān bγ'ana:q^oaq'a ils prirent cette décision, TRO.102.9, t. işi o maksada bağladılar. (201)

bγ'a-q^oat^o-, pl. -q^oəχa- v. intr. avec rég. ind. dans səbγ'áq^oat^oən je le foule, t. üstüne basmak. (202)

bγ'a-s-, coll. -t-, pl. -ž^oa- v. intr. səbγ'ás je suis assis (à califourchon) sur qch., M. 235, ač'ən bγ'až^oa:n ils sont à cheval, m. s. que ač'abγ'až^oa:n (v. 415), v. caus.

bγ'asəsən, coll. -sətən, par ex. γač'ən wa:-wa bγ'anətən sellant son cheval, EO. 27.21, áwan zabač'á bγ'ádat! administre une volée au chien! CL. 44.6, wásx^oan da:γá awbγ'ánətq'a Dieu t'a imposé ce destin, CL. 59.13. Formes parallèles : səbγ'áwəsən je m'assieds sur qch., pl. š'əbγ'ak'až^oa:n, par ex. ač'əna abγ'ak'a-ž^oanan montant à cheval, m. s. que ač'abγ'ak'až^oanan, v. caus. bγ'asəwsən, pl. bγ'azγak'až^oa:n je le(s) fais s'asseoir sur qch., monter à cheval. Avec za-: zač'ag^oara azabγ'asənə un cavalier, assis sur son cheval, CL. 64.18, cp. EO. 58.11, coll. ap'č'ac^oəyanə tətša γazanə zaqafa-g^oaraya azabγ'atən yəbəyaq'a il vit que le pavillon des hôtes était plein de têtes d'hommes, entassées dans un coin, TRO. 125.7, waban zaby'anətq'an səx'abzo: je supporterai ce que Dieu a décidé, EO. 28.34, litt. ce que Dieu a entassé, t. yüklettigini, š'əzabγ'ak'až^oanamsa en nous asseyant l'un sur l'autre (à tour de rôle) HV. VI.2. V. comp. 415. (203)

bγ'a-s^o v. intr. avec za- dans aqalan bγ'azasənan se ruant tous sur la forteresse, CL.6.10, cp. EO. 31.3. (204)

bγ'a-tx^o- v. caus. dans ač'ən abγ'antx^oən (le courant de l'eau) l'enlevant de dessus le cheval (et l'emportant), CL.64.20. (205)

bγ'a-t^o-, pl. -χa-, v. intr. səbγ'át je suis couché sur qch., cp. TO. 74.26. (206)

bγ'a-t^o- v. intr. səbγ'át^oən je descends de dessus qch., M. 236, v. tr. bγ'ást^oən je le descends, l'ôte de dessus (par ex. la couverture du lit). Formes parallèles səbγ'áwt^oən, tr. bγ'ásəwt^oən, LO. 106, au fig. š'əg'əž^oə wanān bγ'aš'áwt^oəyo: nous nous vengerons sur lui, EO.44.14. Avec za-: azabγ'ást^oən je les descends, les uns de dessus les autres, EO. 55.31, t. birbirinin üstünden çıkarıyorum. (207)

bγ'a-t^oas-, pl. t^oaž^oa-, v. intr. səbγ'át^o-ásən je m'assieds sur qch. (sur l'herbe, le lit, etc.), M. 236, EO. 73.4. Les formes

parallèles **bγ'a-wəto'as-*, pl. *bγ'a-k'ato'-až'a-*, citées LO. 106 sont catégoriquement rejetées par TE. Avec *za-*: *anayšo azabγ'ato'asq'a* le jeune homme (qui était couché) se redressa et s'assit, TRO. 112.18, t. kendini toplayıp oturdu, cp. TRO. 119.18. (208)

bγ'a-wadəya- v. intr. *səbγ'awadəyan* je péris sur qch., M. 235, *səbγ'awadəyano*: ce sera votre perte, CL. 20.9, v. caus. dans *as'amē'anən s'əbγ'amγawadəyan!* pardonne à notre ignorance! litt. ne nous perds pas sur notre ignorance! TRO. 124.13. Pour une forme peu claire de ce verbe, v. HV. X. 31 et la note (25). (209)

bγ'a-wax(ə)da- v. intr. *səbγ'awax(ə)dan* je vocifère sur qch., EO. 46.1. (210)

bγ'a-wə-, pl. *-k'a-*, v. intr. avec rég. ind. *səbγ'awən* je vais sur lui, l'attaque, M. 236, *əwərəs az' bγ'awəq'a* les Russes nous attaquèrent. Avec *za-*: *yanək'o'c'a azabγ'awəq'ə alat'oq'a* son ventre faisait un pli, TRO. 113.9. (211)

bγ'ax la partie supérieure, le haut, *γatəq γabγ'ax γašaqaqa* la partie supérieure du cou, CL. 12.22. (212)

bγ'a-ya- v. intr. avec rég. ind. *səbγ'ayan* je l'attaque, frappe dessus, M. 235. *aqāšən bγ'ayan* (l'armée russe) tombant sur le village, ROII. 448.3, *s'əγ'əta az' bγ'ayano:t* ils fondront sur nous, EO. 44.3. (213)

bγ'a-yək'o'- v. caus. dans *wəq'a zbγ'ayna:k'o' γawdəš'q'a* tu les as fait le tuer pour moi, ROII. 449.8, construction où TE maintient la nécessité de *-yə-*, le traduisant par 'hélas!' (?). V. 860. (214)

bγ'a-γ'a- v. caus. *bγ'əsəγ'an* je le verse sur qch., EO. 66.3. M. 236 donne la forme parallèle *bγ'əsəwγ'an* avec la sens de 'attaquer, tomber sur q.', sens qui est inconnu de TE. (215)

bγ'a-γ'ala- v. intr. avec rég. ind. *səbγ'αγ'alán* je pisse sur lui, CL. 102.7. (216)

bγ'ə neuf (9), M. 235, EO. 15. Comp.

∞ *ms'a* neuf jours, ∞ *š'a* neuf cents, M. 235. (217)

bγ'ə large, M. 235. V. comp. 1133 et 1452. (218)

bγ'əs' largeur, M. 235. (219)

bəc'- v. intr. *abəc'ən* il est foulé, opprimé, au fig. *abəc'ən ak'aq'a* mal à l'aise, il partit, t. *ezildi gitti*, v. caus. *asəbəc'ən* je le presse, l'écrase. (220)

bəčək'o' corbeille, EO. 55.21, t. *sepet*, Nd. M. 225 -*ə(k)*. (221)

bəčə espèce de corbeille profonde sans anses, M. 224, t. *küfe*. (222)

bəč'ə (fièvre) scarlatine, rougeole, variole, M. 224, LO. 204, EO. 70 notes, t. *kızamık, çiçek hastalığı*. Confusions fréquentes entre ce mot et *c'aq'ənd*. (223)

bək'o'a sans queue, M. 229. Dim. Selon TE *abz*. V. 1160. (224)

bəl- v. intr. *abalən* c'est avalé, v. caus. *asəbələn* je l'avale, M. 174. (225)

bəna-to-, pl. *-χa-* v. intr. *bəndt* il se trouve dans une fosse. V. *bənə*. (226)

**bəndə* impôt, taxe, M. 225, qui le donne comme *abz*. (227)

bənə fosse, M. 225, t. *hendek, mezar hendegi*, par ex. *γabənə atx'oq'a* ils creusèrent sa fosse (au cimetière). Comp. ∞ *s* stèle funéraire (en bois), t. *mezar tahtası*. (228)

bəq'(e)da- v. intr. *səbəq'(ə)dán* je roule, v. caus. *asəbəq'(ə)dán* je le fais rouler, selon TE m. s. que le verbe suivant. (229)

bəq'ərda- v. intr. *səbəq'ərdán* je roule, v. caus. *asəbəq'ərdán* je le fais rouler, *γag'a dəbəq'ərdán* se roulant, CL. 17.3. Selon TE la sonante *r* accentue l'idée de glissement, t. *döne döne yuvarlamak*. (230)

bəḡo' gros, M. 229, selon TE mot rare. V. comp. 989 et 1872. (231)

bərsər bruit, murmures, grondement (d'une foule), M. 225, d'où le v. intr. *abərsəran* la foule gronde, on entend le bruit de la foule. (232)

bəsəm hôte, maître de maison, M. 225, LO. 204, selon TE abz. pour l'oub. *ácəya dəxə*, t. ev sahibi, *bəsəmən ayns'q'a* il le fit son hôte, c.-à-d. il lui demanda l'hospitalité, CL. 64.4. (233)

bəšá, déf. *abəšá* sommet d'une colline, colline, M. 225, HV. VI. 2, t. tepe, bayır. Nd. EO. 60 note 2 *ḡəšá*, TO. 45.2 *ḡəšá*. V. comp. 915, 1442 et 2109. (234)

bəwa souffle; pet CL. 91.25, *bəwa ɛ'asəwən* je respire, Nd. M. 226 *bawá*. Comp. *bəwa:k'ašə* anus, CL. 91.24, cp. 96 note 8 (< *bəwa:k'a* qui souffle). (235)

bəx- v. intr. *səbəxən* je péris, M. 225, opt. *abəxə!* qu'il périsse! t. mahvol-sun! *abəxq'a* détruit, t. bozuk, v. caus. *asəbəxən* je le fais périr, HV. II. 1. (236)

bəya- v. tr. *azbeyán* je le vois, M. 181, EO. 9.32, *ɛ'an* ou *ɛ'anə* *zbəyan* je l'aime, M. 265, EO. 55.14, *ḡəšəwan bəyag'ə* faisant son affaire, c.-à-d. allant à la selle, HV. V. 1 (calqué sur le turc *işini görüp* ?), *asəmbəyafán* je le déteste, M. 182; v. caus. *asəbeyán* je le lui montre. Avec *za-*: *š'əzabəya:n* nous nous voyons, t. *görüşmek*, *yətá za:lá za:lá ɛ'an zabəyanan* s'aimant l'un l'autre, EO. 27.2, v. caus. *apx'ášə zánə-bəyaq'a* il se fit montrer la femme, HV. II. 2. Comp. ∞ *pəx* séduisant, CL. 17.17, t. *görüşlü*. V. comp. 105, 188, 710, 975, 1705, 1968 et 2522. (237)

bəyá:ca qui voit toujours, M. 281, t. daima *görür*, *məbəyá:ca* celui qui n'a pas l'habitude de voir, M. 281, *yəbəyá:-can lál* il voit toujours. (238)

bəyala- v. tr. d'aspect exhaustif, dans *azbəyalanan sek''á:yəq'a* après les avoir tous vus je partis. (239)

bəyáta manière de voir, *sa ḡəbəyáto:nə awbəyo:tə səž'ətəḡəžəən awəŋq'o:* mon frère aîné te dira comment tu pourras le voir, TRO. 105.18. (240)

bəyál'a- v. tr. dans *zala:ž'ag'ə zaḡalo:nə yasəmbəyál'an* je ne découvre en elle, en aucun endroit, aucune faute, TRO. 113.12. (241)

bəyá:tə, v. *bəyá*. (242)

bəyáḡa occasion de voir. (243)

bəyáza dans *abəyázan lál* il voit tous jours. (244)

bəyá, déf. *ábəy* mouton, M. 224, EO. 74. 31, t. koyun, davar, dim. *bəyəšə* agneau, M. 224, t. kuzu, ou *bəyášə*. Comp. *bəyá:tə* mouton tacheté, M. 210, ∞ *cə* peau de mouton, M. 224, ∞ *ntə* mouton qui n'a pas mis bas, M. 295, ∞ *ḡə* laine de mouton, M. 224, ∞ *wḡə* berger, M. 224, ∞ *wḡə'áš'*, def. *á* ∞ HV. III. 4, ∞ *wḡə'ažá* cabane de berger, TRO. 105.12, ∞ *xə* troupeau de moutons, M. 224, ∞ *zə* foule de moutons, CL. 79.23, ∞ *ḡá* viande de mouton, M. 224, ∞ *šəḡá* viande d'agneau, M. 224. (245)

**bəzə* lait, Dirr V. 25 (avec point d'interrogation), sans doute confusion avec *bəz*. (246)

bəz mamelle, téton, M. 224, EO. 32.48. Comp. ∞ *ɛ'á* lait de la mamelle, TO. 69.2. V. comp. 788. (247)

bəzəq'á mouillé, humide, t. nemli. (248)

b

bá gris, gris-vert, dim. *bášə* M. 237, *başə* TE. Comp. ∞ *ḡ'al'ə* chat sauvage, M. 228, * ∞ *psəpsə* tout à fait gris, M. 218, EO. 15, rejeté par TE. V. comp. 2124 et 2129. (249)

bə- v. tr. *azbən* je l'amasse, amoncèle (par ex. du foin, des copeaux), M. 182. V. 1451. (250)

bašm soie, EO. 55.13, Nd. M. 228 *ḥ*-.
Pour l'origine du mot, v. LO. 132
note 3. (251)

baġ'áš° chacal, Nd. ROI. 21.5 *ḥaġ'aš°*,
M. 228 *baġ'áš°*, mais avec *ḥ* le dim.
baġ'áš°aš° accepté avec doute par TE.
Comp. ∼ *c'aš°* le petit du chacal,
M. 228. (252)

ḥaḳā ennemi, *só:ḥaḳā* nos ennemis,
HV. I. 3, Nd. M. 228, EO. 37.15 avec
b-, HV. XII. 13 *ḥāḳa*. (253)

ḥaḳāš' inimitié, Nd. M. 228 avec *b*-. (254)

ḥaḳ'á chapeau de type caucasique, t.
kalpak, Nd. M. 229 avec *b*-, EO. 58.37
baḳá. Comp. *ḥaḳ'ač'* chapeau plat,
sobriquet donné aux chrétiens (Nd.
EO. 55 note 8 *ḥaḳač'*), par opposition
à ∼ *ptá* le fez, qui porte le fez, ∼ *pxa*
ce qu'il faut (d'étoffe) pour faire un
kalpak, TO. 73.29. (255)

ḥázo, déf. *aḥázo* vieillard, HV. IV. 5,
Nd. M. 226 avec *b*-. Comp. ∼ *k'ay*,
déf. *á* ∼ vieillard ami, HV. XII. 7,
∼ *š'á* la portion réservée au président
de la table, EO. 66. 20. V. comp. 2136.
(256)

ḥaḳā- v. caus. *asəḥaḳān* je l'épluche,
M. 237, t. kabuġu çikarmak. (257)

ḥḳā maigre, selon TE surtout en par-
lant des animaux, Nd. M. 237, CL. 51.27
bḳā. (258)

bḳāš'á aigle, CL. 2.10, Nd. M. 237 *bḳ-*,
avec le sens de 'corneille', inconnu de
TE. (259)

ḥá gros, épais, M. 237, t. irice, dim.
∼ *š°á*. V. comp. 989 et 1426. (260)

ḥáḥ, déf. *aḥáḥ* citrouille, courge, M. 237,
t. kabak. Comp. ∼ *áč'ak'* grain de
citrouille, Nd. M. 261 *ḥáḥ-*, ∼ *raq°á*
tige de citrouille, M. 346. (261)

ḥəḥ- v. intr. *aḥəḥán* il tonne, M. 237,
Nd. LO. 204 *d°əḥ°-*. (262)

c

cá, v. *wacá*. (263)

cá brûlant, piquant (en parlant du goût),
M. 280, soupe, M. 280, CL. 32.20, cp. CL.
39 note 18, *acá yadán acá* la soupe est
très chaude. V. comp. 1855. (264)

ca- v. intr. *acán* il est très chaud, il
brûle, M. 280, v. tr. *ascán* je le brûle,
M. 184, EO. 53.15, dans *səq'a:p'á*
awəmcá! ne brûle pas ma main!
EO. 53.16. V. comp. 711. (265)

ca- v. intr. avec rég. ind. *səγá:can* je
m'y habitue, M. 393, ROI. 442.8,
v. caus. *asəcán* je le domestique, le
dompte, t. terbiye etmek, avec rég. ind.
γásəcan je l'y habitue, t. alıstırmak,
γacaq'á élevé, domestiqué (chez M. 393
confusion avec la racine *c'a-*), *zac'á*
mdácaq'a un cheval indompté HV. II. 16,
zac'á *dácaq'a* un cheval dompté. Ici la
forme peu claire *səγ°á səməzədəcawo:n*
salaməs je ne suis pas ici pour élever des
enfants, TRO. 120.10. Avec *za-* dans
azazγacá:n je les habitue les uns aux
autres. V. comp. 440. (266)

cacá petit, M. 281, EO. 39.7, TO. 74.45,
səγ°á anán səcacayl' j'étais alors petit,
só:q°a dγacacaytaγa:fa (texte : *-cacata-*)
parce que mes enfants étaient petits,
TRO. 121.18. Dim. (267)

**caca* broche, LO. 120.13, où le texte
révisé EO. 53.37 a *γ°aγ°á*. (268)

cacáx°a, v. *cancáx°a*.

* *cadγos°a*, v. *carabγaq'a*.

cag°á (*ca:g°á*) émoussé, M. 282, LO. 198.
(269)

cak'á dent, bec, M. 281, *só:cak'* mes
dents. Le sens de 'fruit, baie' M. 281
et Dirr V. 8 est inconnu de TE. Comp.
∼ *tafá* gencive, M. 281. V. comp. 393,
1109 et 2086. (270)

caláγ°a dent molaire, M. 281. (271)

camγá eczéma, M. 281. (272)

ca(n)cáx^oa ortie, M. 280, Nd. EO. 70 notes * *ca(n)cax^oay*. (273)

ca(n)cásš' lézard. Dirr V. 8 a la forme sans *-n-*. Nd. M. 282 -š, t. kertenkele. (274)

cántxa colle. (275)

caná sabre, épée, M. 281, EO. 28.5, dim. *canásš^o* couteau, M. 281, EO. 57.18, HV. II. 11, dim. du dim. *canásš^oš^o* canif, M. 281, confirmé par TE qui dit *canásš^oš^o*. Comp. ∼ *p'q'á* fourreau d'épée, M. 281, ∼ *šok'óš* manche de couteau, M. 281, *canx^oaráy* épée recourbée, EO. 67.5. (276)

cánəba espèce d'oiseau, selon TE t. karabal (?) kuşu, peut-être identique a *məcanəba* étourneau, M. 239. (277)

cápsəbq'a brûlure, M. 281, ou *cápsəg^oəq'a*. (278)

caq̄- v. intr. *acaq̄'ən* cela grille sur le feu, t. kavrulmak, v. tr. *ascaq̄'ən* je le grille, rôtis, M. 184. (279)

caq̄əpə maïs torréfié, Nd. EO. 71 notes *caq'apa*. (280)

carəb̄yaq'a selon TE, avec hésitation 'vitriol bleu, couperose bleue (sulfate de cuivre)', t. göztaşı. TE ne connaît pas les formes * *cayabba*, **cayabbas^oa* et **cadγos^oa*, citées LO. 211. (281)

catx^os édenté, M. 282. (282)

cax'- v. intr. *acax'ən* cela frit, cuit (à l'huile), v. tr. *ascax'ən* je le fris, cuis (à l'huile), M. 185, EO. 66.3, *cax'q'á* pirogue au fromage, M. 281. (283)

caya- v. tr. *ascáyan* je l'allume, M. 185, EO. 53.26, *məž'á cáyaq'a* il alluma le feu, EO. 73.9, *məž'a as^oəž'cayan!* allumez le feu ! CL. 80.25. (284)

**cayabba(s^oa)*, v. *carəb̄yaq'a*.

cəg^os âne, Halil Ural, rejeté par TE. Les informateurs donnent aussi *č'əg^os*, *čəg^o* et *čədə* (v) sans pouvoir tomber d'accord sur la « vraie forme » du mot. (285)

**cášx* hirondelle, LO. 211, v. *c'ššxa*. (286)

**cəza* castor, Dirr V. 9, LO. 211. V. **čaca*. (287)

c'

c'a- v. intr. *ac'án* (le temps) passe, s'écoule, M. 260, *zaš^oá c'aq'á* une année a passé, *t'ak'ó c'ába* ou *dac'al'ən* dans quelques instants, peu après, EO. 27.28 et 45.6, v. caus. *asəc'án* je passe le temps. V. comp. 895. (288)

c'á, v. *γac'á*.

c'aq^o' crotte, bouse (de vache), Nd. TO. 45.43. *caq^o'*. V. comp. 788. (289)

c'ášx^oa, v. *c'ššxa*.

c'at^oá fumier, t. gübre, Halil Ural : *c'apá*. Nd. M. 260 *c'at^oá*. (290)

c'á:γa assiette, plat, EO. 66.19, t. çanak, Nd. M. 260, 296 *nc'a:γá*. Comp. *ša* ∼ *faš'* trois assiettes de nourriture, CL. 72.11, ∼ *wč'á* plats vides, TO. 47.13. V. comp. 81 et 1387. (291)

c'əná cru, non cuit, M. 260, LO. 199, t. çiğ, pişmemiş, *baná c'əná* herbe fraîche. (292)

c'əpxá serrure, clé, HV. VI. 18, Nd. M. 260 *c'əpxá*. Comp. ∼ *g'əzá* une grande clé, HV. VI. 16, t. kilit. (293)

c'ərxá hirondelle, t. kırlangıç, Nd. EO. 71 notes *c'ərxə*. Quelques informateurs le considèrent comme abz. pour l'oub. *c'ššxa*. (294)

c'ššxa hirondelle, Nd. M. 260, EO. 71 notes *c'əšx*, LO. 211 *cášx*. Aucun accord parmi les informateurs pour la 'vraie' forme de ce mot. V. les variantes sous 294. (295)

**c'at^oá* brouillard, Dirr V. 10. (296)

č

č- v. intr. *səčən* je chie, M. 283. V. 304, 471 et 959. (297)

ca boîte, t. kutu, kab. V. comp. 1210, 2425 et 2542. (298)

ca- préfixe de comparatif, plus (de, que), *caḥažo* plus vieux, M. 283, *cacaca* plus petit, *ca:g'a* plus mauvais, *acá-nas^oa mazé* le plus bel enfant, EO. 15, *yečax^oan yayan* frappant encore plus fort, EO. 58.24, *wanán caq'ášxa yəq'á:γ* lui, il a plus de force, CL. 31.3, *acamaš'o:ta acamək'o'əpaxag^oaran... q'aba:la ask'o:* si c'est celui qu'il faudra le moins, un certain homme qu'il me conviendra le moins de tuer qui me dise..., je le tuerai, TRO. 114.8, et avec une forme verbale : *ayanəž ca ag'əg'anag'ə* les géants ayant encore plus peur, CL. 51.8. V. 1482. (299)

**caca* castor, EO. 70 notes, cp. *cəza* (?). V. 157. (300)

čál meilleur, mieux, M. 283, *yšcal* c'est mieux, *acála* il est meilleur, Nd. M. 283 *áčala, yanáda:γ^oa səlat^o:q'ag'ə* (texte : - *q'a*) *sədwába čál* il vaut mieux mourir que de rester ainsi, EO. 32.11, *wač'ə-š^oən adəbγ'asq'an yəq'acálan... zač'əg^oara na:t^oq'a* ils lui donnèrent un cheval meilleur que le poulain qu'il avait monté, CL. 7.8, *səγ^oáq'a čál* il est meilleur que moi. V. 1482. (301)

čax' plus, Nd. EO. 15, M. 283 et la plupart des textes *čax, zax^oaras čax' wəst^o:mət* je ne te donnerai pas plus d'une piastre, M. 283 (la var. *x'áčax'* du texte est rejetée par TE), *š^oaminq'a čax' č'a taq'ak'aq'an* plus de cent mille cavaliers se lancèrent à sa poursuite, EO. 68. 25, *wanán səγ^oá səčax' q'ášxa q'á:γ* il a plus de force que moi, CL. 31.20, *wanán yščax' q'ášxa q'á:γ* lui a plus de force, CL. 31.28, *γ^oa səγ^oá sq'áčax'ən wətaq^oəsá dγáwlatə* (texte : *dγalatə*) *dá sč'aq'á* maintenant j'ai compris que tu es un héros meilleur que moi, CL. 19.37, *ayanəž čax'ən ag'əg'anag'ə* les géants ayant encore plus peur, CL. 51.5. (302)

čəχ ordure, excrément, HV. X. 11, Nd. M. 283 *č(ə)xə, ač'ə aγáčəχ* la crotte des chevaux, EO. 59.32. (303)

čəx- v. intr. *səčəx'ən* je chie, RO IV. 440, note 103 (1). (304)

čəca, déf. *acəca* gens, M. 283, EO. 59.20. V. comp. 1199. (305)

čəq'- v. intr. *acəq'ən* (la poule) pond, imp. *wəčəq'ə!* Nd. CL. 2.13 *čəq'a-*. (306)

čəxato'a ou *čaxato'a* bagages, TRO. 123.12 t. *ešya*, Nd. M. 284 *čaxato'a*. TE hésite pour le vocalisme. (307)

č'

č'a jeune, frais, M. 261, t. taze, dim. *č'áš^o* petit d'un animal, t. yavru (CL. 2.14 *wo:cáš^o* à corriger en *wo:-č'áš^o*). Comp. ∞ *zazá* complètement neuf, CL. 91.36, ∞ *s'ta* chevrette, t. dişi oğlak (ici *č'ast'a* EO.57 note 12 ?). V. comp. 1124, 1141, 1203, 1336, 1610, 2120 ; 157, 596, 857, 887, 1107 et 2169. (308)

č'a savoir, science, *səγ^oá səč'a wanán γaməlán* mon savoir n'atteint pas jusque là, CL. 44.31 (*γá:məlan?*). (309)

č'a- v. tr. *asč'an* je le sais, connais, comprends, M. 183, EO. 32.15, *γak^oabž'a γaq'ak'a daža č'a:yəq'a* elle reconnut le voix de son mari, EO. 27.18, v. caus. *yəsəč'an* je fais savoir qch., M. 160 (**γásəč'an* je l'enseigne, M. 391 doit reposer sur une confusion avec *γásəcan*, v. 266). Avec *x'a-*: *γ^oá sán x'awč'anəy?* d'où le connais-tu ? litt. à cause de quoi le sais-tu ? CL. 17.28, avec *za-*: *azasəč'an* je l'apprends, EO. 32.17, t. öğrenmek, nég. *azasəmdəč'an*, par ex. *azanəmyac'anaša* sans qu'il les fasse se reconnaître, EO. 28.30, t. bunları tanıtmadan, *azac'a:yəq'an* (v. intr.) ils se reconnurent, CL. 79.25. V. comp. 1971. (310)

**č'a-* v. tr. *asč'an* je le cueille, M. 183. (311)

č'ada- v. intr. *səč'adán* je saute, M. 262, EO. 45.19, t. atlamak, sıçramak, v. caus.

dans *atál dác'adaq'a* il expédia l'homme, TO. 47.22. V. comp. 189, 722 et 2384.

(312)

é'a:p'q''a jeune, CL. 12.5, Nd. M. 262
é'a:p'k''á.

(313)

é'ás' jeunesse, *γac'ás'o:n yadán aná-s'ayl'* dans sa jeunesse il était très beau, *wac'ás'o:nə awq'ašayšš?* le veux-tu dans ta jeunesse ? CL. 79.2.

(314)

é'ák'', déf. *ac'ák''* noyau, M. 261, t. çekirdek, mais Nd. *atóa γác'(ə)k''* le noyau de la cerise, EO. 69 notes. V. comp. 261 et 1958.

(315)

é'ánt'oa espèce d'oiseau, selon TE t. kabak kuşu (?), Nd. M. 261 *é'ánt'oa.*

(316)

é'á(n)ža mouillé, EO. 37.24, d'où le v. intr. *sac'á(n)žan* je suis mouillé, v. caus. *asac'á(n)žan* je le mouille, *ac'á(n)-žaq'a* mouillé, M. 175. Dirr V. 9 a la forme sans -n-.

(317)

é'ásá petit, M. 261, EO. 66.1, *só:c'ásá* mes petits, mes enfants, M. 261, cp. CL. 79.16, HV. III. 4, *é'ás-c'ásaná áyna:š'an* (texte : *é'áš-*) le coupant en petits morceaux, CL. 73.1. Dim. EO. 66. 10. V. comp. 996 et 1577 a.

(318)

c^o

c^oá peau, cuir, M. 344, LO. 209, apparence extérieure, EO. 32.3, écaille de poisson, EO. 39.35. Comp. \sim *daq'ás'oa* tannerie (v. 339), \sim *g'aməq'o'*, dans \sim *g'aməq'o':nə ptanag'a* regardant d'un mauvais œil, détestant, t. nefret ederek bakarken, HV. II. 1, \sim *g'ac'áħa* entrailles, intestins, TO. 74.28, rate LO. 199, foie, Dirr V. 10, EO. 70 notes, selon TE : foie, t. karaciğer. \sim *g'odá:-k''a* jaquette de cuir, M. 345, LO. 199, t. deri mintanı, \sim *k'ómbər* petite outre en peau, portée à la ceinture, \sim *tabž'a* pantoufle en cuir, \sim *məya:to'a* ceinture de cuir, M. 242, \sim *q'aná* petite vérole, M. 345, \sim *wáž^o* semelle de

cuir, \sim *xá:ta* outre, \sim *yš'* cordonnier, M. 345, \sim *γ^oá* jaune, *x'ac'óγ'oaq'an látoq'a* il resta tout jaune, t. sarımtrak duruyordu, cp. M. 381, \sim *ž'a* safran, cuir noir, M. 345, cp. EO. 65.17, \sim *ž'atabž'a* soulier en cuir noir, EO. 65.20. V. comp. 103, 245, 465, 886, 917, 1266, 1635, 1672, 1855 et 1872.

(319)

c^oá, déf. *ac^oá* sommeil, M. 344, *ac^oán q^o'aq'a* le sommeil le saisit, EO. 57.34, d'où le v. intr. *sac^oán* je dors, M. 344, EO. 32.46, *ac^oa:yəq'anənəs'* étant rendormis, HV. III. 6. Comp. \sim *š^oá* couche, endroit pour dormir, M. 345, EO. 37.24, \sim *γ'a* le temps pour dormir, M. 401.

(320)

**c^oa* chambre, LO. 124.3, faute pour *c^oəyá* (v. texte révisé).

(321)

c^oa- v. tr. *asc^oán* je le bats, par ex. un arbre pour faire tomber les fruits, M. 191, EO. 21, cp. TO. 36 note II. 2 (2), t. silkmek. V. comp. 473, 623, 712, 1972 et 2383. V. 328.

(322)

-*c^oa* suffixe d'excessif, dans des formes verbales v. 728, 774, 851, 2045, 2115, 2238 et 2289, dans les formes nominales 1027, 1053 et 2195.

(323)

c^oa:bzá coutre de la charrue.

(324)

c^oábž' faute, péché, t. kabahat ; mutilation, t. sakatlık, ROIV. 451.8

(325)

c^oa:bγá cabane, M. 346, t. çardak.

(326)

c^oabá grisâtre, t. az kül rengi.

(327)

c^oač'-, v. comp *ya* \sim .

c^oač''a- v. tr. *asc^oač''án* je fais tomber (des fruits) en secouant l'arbre, TO. 36 note II. 2(2), t. silkmek, *ax'an ač'ə yasakəən yaγ'an-aγ'adan yəc'ac''an* le prince... tira la crinière, la secoua, TO. 19.28, *ač'ə yaγ'a c^oač''an* le cheval s'ébroue, CL. 64.21, t. solumak.

(328)

c^oada- v. tr. *asc^oadán* je le remue, agite, mélange EO. 21, t. dövmeç, karıştır-mak, *dəmac' ac^oadag'a* battant les œufs. TO. 34.3, cp. TO. 36 note II. 2 (2), t.

sulu bir şey çalkamak. M. 344 donne aussi le sens de 'battre le beurre, baratter', sens que TE n'admet pas, v. *lx^o*. (329)

c^oa-faža- v. intr. *səc^oafazán* je pâlis, me fane, Nd. M. 345 -*fážan*. Faut-il couper *səc^oá fažán?* (330)

c^oa-g'ət^o-, pl. -*g'əχa-* v. intr. *səc^oag'ət^oən* je suis en train de m'endormir, M. 345, pl. CL. 71.22. (331)

c^oa-la- v. tr. *ac^oázlan* je l'écorche, lui enlève la peau, TO. 73.28, 76.5, t. soy-mak. (332)

**c^oat-* lâcher, disperser, Dirr V.10, avec point d'interrogation. (333)

**c^oatá* lanière, pièce de cuir non tanné, M. 345. (334)

c^oama:ž'á espèce d'oiseau plongeur, M. 345. (335)

c^oamγ'á rayon de miel, t. petek. (336)

c^oa:pá berceau, M. 346, Nd. EO. 61.9 -*p'á*. (337)

c^oaq'a soque, ROII. 449.3, considéré par TE comme abz. pour l'oub. *tabž'á*. (338)

c^oa-q^oa- v. caus. *ac^oasəq^oán* je le tanne, *c^oadaq^oaq'á* tanné. (339)

**c^oaš^oadadá* banquette de terre battue près du foyer, M. 345. On suppose que le premier terme du composé est *c^oaš^oá* endroit pour dormir (v. 320), mais TE ne comprend pas le deuxième terme. Très douteux. (340)

c^oaš gale, M. 345, galeux, Dirr V. 10, lépreux, TO. 86 prov. 74, EO. 70 notes selon TE 'gale', t. uyuz. (341)

c^oašáγ joli, coquet, M. 345, t. iyi görünü-*slü*. (342)

c^oašx- v. intr. *səc^oašxən* je crache, Dirr V. II, Nd M. 267. *š'ašx-* (attraction de *š'a-* (465) ?), TO. 84 prov. 46 *c^oašx-* corrigé ROIV. 462 en *c^oaš'χ-*. (343)

c^oazá toujours endormi, *səc^oazáyt'* je dormais toujours, *ac^oazán lát^oq'a* il était toujours endormi. (344)

c^oatárp tambour, EO. 75.32, t. davul, Nd. M. 338 *s^oatárp*. (345)

c^oax, v. comp. 1145.

c^oáχa occasion de dormir, M. 399, *c^oáχa zγ^oáwəq'ama* je n'ai pas trouvé l'occasion de dormir. (346)

c^oáχa copeau, Nd. M. 345 *c^oaχá*, t. yonga, talaş. (347)

**c^oayəc^oəya*, v. *s^oəwayəcəya* (1662) (348)

c^oaž^oá écorce, M. 345, t. kabuk. Comp. ∼ *wəž^o* chêne rouge, t. kızıl pelit. V. comp. 568, 989, 1426 et 1577. (349)

c^oáγ'a temps pour dormir, M. 401. (350)

c^oaγ^oá terre, M. 345. Comp. ∼ *ptá* terre rouge, argile employée par les potiers, M. 345 (-*γ^oá*) ∼ *s^oá* terre blanche, M. 345, selon TE chaux, t. kireç. (351)

c^oazada- v. caus. avec *za-* dans *azayac^oazadanag'ə* essayant de se faire tomber l'un sur l'autre, CL. 12.18. (352)

**c^oaž'* dans *γac^oaž'an wəlan* toujours endormi, CL. 79.7, rejeté par TE qui renvoie à *c^oazá*. (353)

c^oá, déf. *ác^o* bœuf, M. 343, CL. 31.6. Comp. ∼ *bač'á*, M. 343, ∼ *baná* trèfle, M. 343, ∼ *bž'á* joug, M. 343, selon TE abz. pour l'oub. *l^oəqát*, ∼ *laq''á* jeune taureau, ∼ *šawá* sillon de la charrue, M. 344, selon TE 'le fer de la charrue, t. saban demiri, ∼ *wq^oá* gardien de bœufs, ∼ *zá* taureau, EO. 71 notes, t. boğa, Nd. M. 345 *c^oáza*. (354)

c^oá, déf. *ác^o* mal, dommage, *sác^o γá:lan* je lui fais du mal, HV. V. 5, Nd M. 342 *sác^o γá:lán*, *γac^oə yk''aq'ama* il n'y eut pas de mal, t. zarar yoktu, *γac^oən sayk''anəy?* quel mal y a-t-il ? M. 342, *sá γac^oəy?* m. s. EO. 56.27. (355)

- c^o suffixe, v. 167. (356)
- c^o- préfixe verbal qui suit le préfixe de rég. ind., exprimant que l'action verbale se fait au détriment de la personne à laquelle renvoie le préfixe de rég. ind., EO. 17, cp. 612, 728, 1001, 1391, 1517, 1526, 1961, 1980, 1998, 2052, 2327. (357)
- c^oacé fourré, M. 343, CL. 90.14, buisson, EO. 69 notes, t. çalı: Comp. ∞ g'əq'á endroit couvert de buissons, M. 343, t. çalıhk. (358)
- c^oak^oá touffe, M. 344. V. comp. 1175. (359)
- c^oəmy'- v. intr. səc^oəmy'ən je suis plein d'envie, M. 343, t. kıskanmak, presque toujours avec rég. ind. səyá:c^oəmy'ən je l'envie, M. 343, CL. 6.16. (360)
- c^oəmy'á envieux, M. 343, selon TE 'envie'. (361)
- c^oəntá sillon de la charrue, M. 344, t. evlek. (362)
- c^oənt'q'aq'a, v. 2433.
- *c^oəwa v. intr. *səc^owán je me hérísse, EO. 71 notes. V. 1660. (363)
- c^oəwpš- v. intr. avec rég. ind. səyá:c^oəpšen je le persuade (à faire qch.), t. okşayarak yaptırmak, Nd. M. 394. s^ouupše- (364)
- c^o(ə)x^oač'a- v. intr. ac^ox^oač'án (la vache) est en chaleur, litt. à la recherche du taureau, M. 346. (365)
- c^o(ə)ḫá injure, t. küfür, d'où le v. intr. səc^oḫán je blasphème, avec rég. ind. səyá:c^oḫan je l'injurie, LO. 76, Nd. M. 346, 394 avec -x-; caus. yásəc^oḫan, je le fais injurier. (366)
- c^oəyá déf. ác^oəya maison, chambre, M. 343, EO. 27.2, ác^oəya dəxé le maître de la maison, M. 343 (v. 2092). Dim. Comp. ∞ bγ'a toit de maison (ou ác^oəya yabγ'á), ∞ g'əq'á emplacement de maison, M. 343 ∞ g^oa:γa enclos, TRO. 123.14, ∞ sá bois de construction, M. 343, ∞ šapta hôtelier, EO. 48.10, ∞ ž^o vieille maison, M. 255. V. comp. 1195, 1367 et 1381. (367)
- c^oəyák^o cabane, dim. ∞ šš^o, CL. 72. 6, t. baraka. (368)
- c^oəyás' maisonnée, surtout dans le comp. ∞ k^oaš' m. s., EO. 41. 10. (369)
- c^oəyáč'á jument, t. kısrak, Nd. M. 345 c^oa-. (370)
- c^oəyá jeune taureau, Nd. M. 344 c^oa-, selon TE 'animal mâle en général, surtout le veau' (371)
- c^o
- c^oa- v. intr. səc^oán je pleure, M. 342, EO. 28.46, v. caus. asəc^oán, M. 177. Avec x'a-: sawx'ac^oán je pleure à cause de toi, sá:kay wədx'ác^oan? qu'est-ce qui te fait pleurer, HV. II. 5. Avec -g'a-: ac^oag'ánayt' elle ne cessait de pleurer, HV. XII. 4. Comp. zaməzə ∞ q'ak'ág^oara une voix d'enfant qui pleurerait, TRO 101.8. (372)
- c^oacá bile, M. 342 qui donne aussi *c^oá m. s. (373)
- c^oac^o- v. intr. c^oac^oán cela fait mal, səšá c^oac^oán j'ai mal à la tête, M. 342, cp. EO. 74.3, Nd. EO. 44.16 c^oac^o-, wəpš'á amc^oác^oəša sans que ton cul souffre, TRO. 101.13, v. caus. asəc^oac^oen je le fais souffrir. V. comp. 714. (374)
- c^oac^oá mal, douleur, M. 342, t. ağır (375)
- c^oanáž' dolaire, M. 342, CL. 56.9, t. keser, considéré par TE comme abz. (376)
- c^oa(n)k'' étoile, M. 342, HV. XII. 13. 14 et 19. Dirr V. 10 donne la forme sans -n-. (377)
- c^oánta verre, M. 342. Dim. (378)

c'oasá meule (pour aiguiser), M. 342
(379)

c'oáz^oa, v. *nc'oáz^oa*.

c'o'antáw maladie du foie chez le mouton,
M. 341, selon TE t. kelebek hastalıǵı.
(380)

c'o'apš'ók' étincelle, var. *č'ə-*, M. 286,
acceptée par TE. (381)

č

ča- racine verbale, inconnue de TE sans
préverbe, du sens 'tomber en parlant
d'objets gros ou lourds', M. 164. V.
comp. 474, 624, 715, 1974, 2194, 2440
et aussi 2177 (?). (382)

čada- v. comp. 2323.

čan- v. caus. dans *čanš^o asəčanəq'á* j'ai
aiguisé un couteau, LO. 212, considéré
par TE comme abz. pour *asəč'ədaq'á*,
v. 443. (383)

ča(n)čaptš espèce d'oiseau, rouge-gorge,
t. kırmızı kuş, dim. *čačaptš^o* M. 285.
On suppose l'existence d'un mot
**ča(n)ča (ča:nča?)* gorge. V. Noms
propres sous *ča:nča*. (384)

čaq'š (ča:q'š?) écuelle, M. 285, EO.
40.49, t. susak. V. comp. 157. (385)

**čalx^oa*, v. *šalx^oa*.

-čə suffixe nominal privatif, M. 284,
EO. 14, V. 32, 150, 1238, 1265 et
1725. (386)

čədəš âne, M. 284, EO. 45.11. Pour la
forme et ses variantes, v. TO. 48 note I.
2 (*šədəš*) et 285. Dim. M. 284. *čədə:bza*
ânesse, Nd. M. 284 ∞ *bzá*, ∞ *q'á* coque-
luche, M. 284, * ∞ *l^oa* âne mâle, M. 284.
Le mot *čədəx* âne mâle, M. 284, contient
le suffixe abz -x^o mâle. (387)

čəg^o- v. tr. *asčəg^oən* je le moude, l'écrase.
V. comp. 1975. (388)

čəp' chanvre, LO. 211, abz. pour l'oub.
k'šč. (389)

čəq'a serment, M. 284, t. yemin, d'où
le v. intr. *səč(ə)q'an* je prête serment,
M. 285, v. caus. *asəč(ə)q'an*. Avec
x'a:-, *səx'ədəč(ə)q'an* je fais un serment
pour cela. (390)

č'

č'- v. intr. *ač'ən* (l'herbe) se couche (par
ex. après la pluie), v. caus. *asəč'ən*
(texte : *č'-*), CL. 19.2. (391)

č'á bon, M. 264, *səč'á* je suis content,
heureux, t. mesudum, *wəč'ás?* tu vas
bien ? M. 264, *səč'anás?* vous allez
bien ? *wəmy'á č'anás!* bon voyage ! On
remarque l'accentuation dans *yadán*
áč'a très bien HV. XI. 12, avec la forme
réduite *yadán áč'* m. s., HV. III. 8,
yadán áč'ag'əγə m. s., HV. XII. 16, mais
ač'ag'əγə très bien, avec plaisir, cp. EO.
27.29 ; *č'an səwbəyán* tu m'aimes, M.
265, EO. 55.14, *l^oat^oawəg'ə č'an awč'a-*
nayl' ils maniaient bien les armes, EO.
27.3. Formes verbales : *yač'ása* ou
yač'amsa l'approuvant, t. istiyerek, *wa-*
nangš yač'abzamaša ne l'approuvant
absolument pas, EO. 28.40. Avec *x'a:-*
ač'ən səx'áč'á je suis bon cavalier, EO.
29 notes 1, cp. EO. 27.3. Comp. avec *š'-* :
səč'áš'áyən je me rétablis, M. 265, avec
za-x'a:- *azax'áč'áš'áyan* ils se réconci-
lient. V. comp. 400, 1632, 1700 et 2156.
(392)

č'afá front, le plus souvent en composé
avec *ša* : *šač'afá* ; avec préfixes pos-
sessifs dans le sens de 'devant' : *səγ^oá*
səč'afayá devant moi, M. 264, *yač'afá*
wək'á! va devant ! M. 264, *yač'afá*
fásq'q'a je lui coupai le chemin, M. 370,
γó:bəy yač'afán g'ənsənan poussant
ses moutons devant lui, EO. 44.6,
yač'afó:n en avant, M. 265 ; en compo-
sition nominale : *ant^oač'afá* (l'espace)
devant la porte, *aγant^oaγač'afó:nə* sur
le devant de leur porte, EO. 72.14.
Comp. ∞ *čák'* dent de devant, M. 264.
V. comp. 1199. (393)

č'afa-t^o- v. intr. *səč'afat^oən* je le rat-

trape pour le dépasser, M. 265, v. caus. *é'afásə́lən*. Selon TE pas de formes parallèles en *-wət^o'-*. (394)

é'afa-wə-, pl. *-k'a-* v. intr. *sə́é'afawən* je vais au-devant de lui, M. 265. (395)

é'afáx antérieur, frontal, de devant, M. 265, *amasána aγáé'afáx* la première des paroles, CL. 64.10. (396)

é'afayáx m. s. que le mot précédent, dans *wə́é'afayax həsag'əzan* à la grande colline qui est devant toi, ROIV. 452.1. L'expression **é'ə'afayax šəa* l'année qui est devant nous, citée LO. 132, note 1, n'est pas admise par TE qui y voit un calque du t. *önümüzdeki sene*, et renvoie à *t'q^o'a:lá* (v.). (397)

é'ak''á en avant, M. 265. (398)

é'aná:t'an devant, EO. 45.12, abz. pour l'oub. *γáé'afán*, cp. EO. 46 note 5 et 49.2. (399)

é'a-q'a- v. tr. dans le gérondif *é'awq'ag'ə!* sois le bienvenu, t. *hoş geldin!* et dans l'optatif *é'awq'ax!* m. s., pl. *é'asq'anax!* ailleurs avec le suffixe *-ayə-* : *é'ásq'a:yən* je me réconcilie, M. 265, avec *za-* : *é'azáq'a:yəq'an* ils se sont réconciliés, M. 265, t. *barışmak*. (400)

é'a-q^o'at^o'-, pl. *-q^o'axa-* v. intr. avec rég. ind. *sə́é'aq^o'át^oən* je lui tiens tête, cp. TRO. 127.11 (la forme *asé'aq^o'át^oən* TRO. 127 note 20 (1) signifie 'il me tient tête' et non 'je lui tiens tête'). (401)

é'a-s-, coll. *-t-*, pl. *-ž^oa-* v. intr. avec rég. ind. *asé'ás* il est assis devant moi, M. 265, coll. *asé'át* ROI. 10.6, pl. *asé'a-ž^oá:n* ils sont assis devant moi. TE admet la forme parallèle *é'a-wət-*. V. comp. 436 et 1018. (402)

é'ás' bonté, honnêteté, M. 265, EO. 28.2, *é'ás'o:n wəlag'ətəx!* pl. *sə́ə́lág'əxanax!* Adieu! t. *iyilikle kalasın(ız)!* (403)

é'áxəndaq'a (?), quenouille t. *öreke*. (404)

é'ayaé''a- dans *wə́é'ayaé''ax!* sois le bienvenu! (405)

é'

é'- v. tr. *asé'ən* je le balaie, M. 185. V. 452. (406)

é'- v. tr. *asé'ən* je le file, Nd. M. 185 é-. (407)

é'- v. intr. apparemment toujours avec le sujet *sə́g'ə* mon cœur, *wə́g'ə* ton cœur, etc. : *sə́g'ə é'ən* je m'ennuie, *aγag'ə é'ən* ils s'ennuient, M. 363, EO. 57.34, v. caus. dans l'imp. *wə́g'ə wə́mdə́é'!* ne t'ennuie pas! TRO. 100.9, t. *kalbin soğulmasın, üzülmesin!* (408)

é'á lait, M. 286. Comp. ∞ *psə* lait chaud, M. 217, 288, ∞ *šas^oá* crème, M. 288, selon TE mot artificiel pour *é'a:lá*, ∞ *t^o'aq'á* yogourt, M. 287. V. comp. 247. (409)

é'á, déf. *aé'á* cavalier, M. 287, EO. 69.1. Comp. ∞ *k^oəp* ou ∞ *k^oəpə* groupe de cavaliers, M. 356, ∞ *taq^o'əsá* héros-cavalier, EO. 54.38. Pour *é'átməq* v. 436. (410)

é'a- déterminant verbal, employé avec des verbes comme 'monter à, descendre de, être à cheval', EO. 17. (411)

é'a- v. intr. avec rég. ind. *sə́γá:é'an* je m'y appuie, *asá:é'a:n* ils s'appuient contre moi, v. caus. *sə́g'á γá:sə́é'an* je m'appuie contre qch., TRO. 104 note 31 (2), *aqaməla amcafaγa γadə́é'a!* appuie le tuyau contre le mur du vestibule! CL. 91.21, *yə́zaq'a:lá wə́g'á γawə́mdə́é'á!* ne t'appuie pas là! au fig. *ax'əs' γ^oá awá:sə́é'aq'a* (texte : - *c'aq'a*) je t'ai imposé les devoirs du prince, CL. 12.7. Dans ROI. 27.5 *γáé'əγo:nə* est à corriger en *γáé'aq'ó:nə*, de *γáé'aq'á* appuyé. (412)

é'a- v. intr. *aé'an* cela finit, M. 287, HV. VI. 4, v. caus. *asə́é'an* je le finis, termine, M. 175, EO. 57. 28. V. comp. 896. (413)

-*č'a*, suffixe verbal, v. *ptač'a*. (414)

č'a-bγ'a-s, pl. *-bγ'a-ž^oa*- v. intr. *səč'a-bγ'ás* je suis (assis) à cheval, *zatát č'abγ'ásənə* un homme à cheval, EO. 54. 31, *ač'abγ'a^oanan* étant (pl.) à cheval, EO. 27.22, v. caus. *ač'abγ'asəsən* je le fais monter à cheval, EO. 27.28, avec *za-*: *zač'azabγ'ás zatátg^oara* un homme assis à cheval, EO. 58.8. Formes parallèles : *səč'abγ'áwəsən* je monte à cheval, pl. *s'əč'abγ'ák'áz^oa:n* nous montons à cheval, M. 288, EO. 27.4. Cp. 203.

(415)

č'ak^oč'a tumeur, ulcère, M. 288, t. čiban, sivilce Dim. (416)

č'á:ta seau à lait, M. 288. TE donne à ce mot le sens de 'petit sac porté à la ceinture', mot abz. pour l'oub. *k^oám-bər*, en rejetant tout rapport avec *č'á* lait. (417)

č'amág' faux (f), M. 288, t. kosa. (418)

č'ámbəl assaut, dans *č'ámbəl x'áyš's'ə-nayt'* nous faisons assaut contre lui, RO II. 441.12 (v. ROIV. 461 corrections), EO. 58.23. Mot abz. (419)

č'áps manivelle. (420)

č'arx roue. V. comp. 852, 2055 et 2528. (421)

**č'astáq* grande cuillère, M. 288. (422)

č'á:sq^oa menthe, t. nane, Nd. EO. 71 notes *-q^oa*. (423)

č'a:tá lait caillé après le vêlement, M. 288. TE semble lui donner le sens plus général de 'crème', t. kaymak. Cp. 409. (424)

č'a-t^o-, v. *fa-t^o-č'a-t^o*.

č'á:t^oa cheval pie, M. 210. (425)

č'awə-, pl. *č'ak'a*- v. caus. *asəč'awón* je le laisse tomber, le laisse aller, le lâche, M. 175, EO. 69 notes, CL. 1.11, *yəš^oak'a awəmdəč'awo*: (texte : *-č'o*:) tu ne dois pas laisser s'échapper cet étalon,

TRO. 110.19, *yətáčəca as^oež'γač'ak'a:-yən!* délivrez ces hommes ! CL. 59.21, *áwa zγač'ak''á:n* je lâche les chiens, EO. 27.19, avec rég. ind. *ax'əš'g'ə γanč'awayəq'a* il lui abandonna son pouvoir de prince, TO. 23.30, *wəməzə γašan γawdəč'awəba...* si tu laisses libre cet enfant... TO. 84 prov. 43, litt. si tu le laisses aller à sa tête. Part. *č'awəq'á* lâché, ouvert, M. 288. Avec *ž'ə-*: *γaməzə γat^oən ž'əš'č'awayəpxayt'* nous aurions dû laisser aller cet enfant avec son père, CL. 66.4. V. comp. 106, 190, 625, 716, 1595, 1977, 2229, 2324 et 2385. (426)

č'awəla- v. caus., aspect exhaustif du précédent, imp. *ədəč'awəla!* laisse-le donc ! M. 300. (427)

č'ax- v. intr. *ač'axən* il roule ; selon TE à distinguer de 430. (428)

č'á:x'a écurie, M. 288, CL. 6.32. V. 2123. (429)

č'áx^o- v. intr. *səč'áx^oən* je tourne en rond, Nd. M. 288 *-x^o-*, t. çevrilmek, kırılmak. V. comp. 1885. (430)

č'a-z^oa-t^oa- v. intr. *səč'az^oat^oán* je descends de cheval, EO. 48.9, v. caus. *ač'az^oasət^oan* je le fais descendre de cheval, TO. 36.24. (431)

č'áγ'a ce qu'on mange avec le pain, M. 288, CL. 51.17, HV. V. 5, t. katik. (432)

č'áγ'as' une portion de *č'áγ'a*, TO. 75.6, t. katik payi. (433)

č'ažá pieu, M. 288, t. söve, sivri kazık. Comp. ∼ *psq'á* pieu effilé, HV. IX. 11. (434)

č'až'(ə) fin, dans *ačəčəna aγač'áž'əž* c'est la fin des hommes, TO. 75.21. (435)

č'ə, déf. *ač'ə* cheval, M. 286, EO. 27.3, dim. 'poulain', M. 286. Comp. ∼ *čxə* crotte de cheval, EO. 59.34, ∼ *č'át* couverture sous la selle, ∼ *č'át* bride, ∼ *dəqā* course de chevaux, M. 286, EO. 41.8, ∼ *fač''át^oš^oa* pilier pour

attacher les chevaux, TRO. 107.5, ∼ *k^oáp* troupeau de chevaux, EO. 60.34, ∼ *k^oač'á* queue de cheval, M. 286, ∼ *p'λ'əfa* poitrail de cheval, TRO. 107.4, ∼ *q^oəmə:la* caracollement, EO. 68.22, ∼ *q^oač'áw* étrille, M. 286, ∼ *q̄^o'š* poil de cheval, M. 352, ∼ *q̄^o'štax* fronde pour les oiseaux (sans doute faite avec du poil de cheval) ∼ *q̄^o'ət^oanə* violon, LO. 196, t. kemence, ∼ *šá* mors, rênes, M. 286, CL. 7.24, selon RO IV. 440 note 154 (1) tout le harnachement de tête, mors compris, plus considérable que *nax^ota* (v), ∼ *šak^oa* mors, TO. 19.9, ∼ *wa:wa* selle, EO. 32.41, ∼ *wq^o'á* gardien de chevaux, M. 286, ∼ *xaxáw* étrille, t. kaşıđı, ∼ *x^oč'á* troupeau de chevaux, M. 286, CL. 6.17, ∼ *x^oš* m. s., CL. 79.23. Ici sans doute aussi *č'atmáq* sac de selle, EO. 48.6. (436)

č'š froid, *ač'š* il est froid, refroidi (en parlant de choses à manger réchauffées et puis refroidies), *č'əq'á* froid, refroidi, M. 286, EO. 66.2. V. comp. 157, 1657 et 1711. (437)

č'əbaxaxáw brosse à habit, t. elbise firçasi. TE voit dans la consonne initiale la racine 'balayer'; mais ne peut rendre compte des autres éléments. (438)

č'əbž'áya poivre, piment, LO. 213, poivre turc, M. 286, selon TE 'poivre', t. biber. Comp. ∼ *ptš* piment rouge, EO. 65.26. (439)

č'ə-ca- v. caus. *ač'əsácan* je dompte un cheval, HV. II. 16. (440)

č'əč'áq'a bûche enflammée, TO. 73.50, tison, ROIV. 435.27. (441)

č'ədá froid, *ač'ədá* il fait froid, nég. *ač'ədáma*, M. 286, *ač'ədán daš'šša* quand il fait froid, EO. 55.29. Comp. ∼ *ya:bá* tempête. (442)

č'ədá, dans *yadán ač'ədá* il coupe très bien, t. çok keskindir, d'où le v. caus. *asəč'ədán* je l'aiguise, M. 175, TO. 73.43, *adač'adaq'á* aiguisé, M. 274. Avec *x'a-*:

yaya ax'anč'adan filant ses moustaches, ROIII. 166.2. V. 561. (443)

č'ədaq^o'š fièvre, *č'ədaq^o'ə zbγ'awən* la fièvre me saisit, v. intr. *səč'ədaq^o'ən* je m'enrhume, M. 286, TO. 43.16 et 48 note III. 5 (1), t. üşümek. (444)

č'əfa savon, M. 286, LO. 195. (445)

č'əg'əbl(ə) dragon, CL. 32.14, selon TE t. ejderha uçurmuçuyor yılan gibi. (446)

č'əg'əs poison, t. zehir; var. *š'əg'əs*. (447)

č'ək^o dos, M. 286 (qui l'analyse en *č'ə* cheval et *k^o* voiture — analyse surprenante!), CL. 50.10. Selon TE plutôt 'partie postérieure des épaules'. (448)

č'ək^oa-s- v. tr. *awč'ək^oásəwsən* (forme parallèle) je le mets sur ton dos, *aš'-č'ək^oás'əwsq'a* nous l'avons mis sur notre dos, t. arkamıza oturttuk. (448a)

č'ək^oa-to-, pl. -*χα* v. intr. avec rég. ind. *səwč'ək^oál* je suis sur ton dos, *s^oəsč'ə-k^oaxá:n* vous êtes (montés) sur mon dos, *awč'ək^oat q'arəc^o'a* le sac que tu portes sur ton dos, EO. 71.10, v. tr. (forme parallèle) *č'ək^oásəwt^oən* je le mets sur son dos, *ač'ək^oána:w^oən* ils le mettent sur leurs dos, HV. X. 19. (449)

č'ək^oa-to'- v. tr. *wəč'ək^oásəwt^oən* (forme parallèle) je te descends de son dos. (450)

č'ək^oás^o petit seau, cp. M. 289 *č'k^oás^o* seau à lait en bois. (451)

č'ə(n)č'áw balai, M. 286. Ici sans doute **šač'áw* LO. 200 et *seč'aw* Dirr V. 11, m. s. (452)

č'ənt^oá espèce d'arbre, selon certains 'charme', t. gürgen ağacı, différent de *məya:sá*. (453)

č'əpá:pa chute d'eau, t. şelâle. (454)

č'əpš'ák', v. *c^o'əpš'ák'*. (455)

č'əsá espèce d'arbre, M. 286 et 312,

selon TE espèce de châtaignier, t. yaban kestane. (456)

ĉ'awána chaudron, M. 288 (qui donne aussi une forme sans -a final). CL. 51.16, t. döküm bir kazan. Comp. *ĉ'awanáq'a* anse de chaudron, t. kazan kulpu, *ĉ'awanát'o'a* crochet dans la cheminée auquel on suspend le chaudron, M. 289, qui traduit 'anse de chaudron', sens rejeté par TE. V. comp. 86. (457)

ĉ'əza- v. tr. *asĉ'əzán* je le moude, M. 185, EO. 56. 29. (458)

ĉ'əzad^oa moulure, TO. 37 note VI. 5 (1), t. öğünme. Comp. ∞ *š^oa* prix de la moulure, TO. 35.30. (459)

ĉ'əzaža, dans *ay^oan aĉ'əzaža dayalat^oən* quand son tour de moude fut arrivé, TO. 35.28. (460)

ĉ'əžá balayage, *zaĉ'əžá asĉ'əq'á* j'ai balayé une fois, M. 286. V. comp. 1629. (461)

ĉ'əža- v. intr. *aĉ'əžán* il se refroidit (en parlant de comestibles), v. caus. *asəĉ'əžán* je le refroidis, M. 175, cp. TRO. 122.4 (462)

ĉ'

ĉ'- v. tr. *asĉ''án* je le plie, M. 184. V. comp. 107. (463)

-*ĉ'* suffixe de noms de nombre, v. 1371, 1596 et 1898. (464)

ĉ'á bouche, M. 266, *ay^oa yaĉ''o:nə* de sa bouche même, EO. 44.19. Comp. ∞ *bzə* crachat, salive, M. 267, ∞ *c^oá* lèvre, M. 267. (465)

ĉ'aptá aspect, EO. 67.13. Evidemment un comp. de *ĉ'á* 465. (466)

ĉ'á large et plat, M. 266, t. yassi. V. comp. 255. (467)

ĉ'a- préverbe avec le sens de 'à la bouche, à l'orée de qch., devant', EO. 17. (468)

-*ĉ'a* suffixe de dérivation verbale, de sens difficile à préciser, v. 1507 et 1891. (469)

ĉ'abžáwəĉ'a qui répand des bruits calomnieux, qui médit, semeur de faux bruits, par ex. *səy^oá səɔma* je ne propage pas de faux bruits. (470)

**ĉ'a-ĉ-* v. intr. déformé intentionnellement en *k'a-ĉ-* dans la malédiction *áwa k'áĉ wədyáməzən!* que le chien chie dans la bouche de celui dont tu es l'enfant! ROIV. 436.22 et la note. (471)

ĉ'á:c^oa pente, colline, CL. 55.26 et 90.18. (472)

ĉ'a-c^oa- v. tr. dans *anl^oa aĉ''anc^oan* enfonçant la porte, CL. 7.27, TRO. 107.5 (473)

ĉ'a-ĉa- v. intr. *ĉ'aĉán* il casse, se brise en petits morceaux, v. caus. *ĉ'asəĉán* je le casse en petits morceaux, TRO. 108.1 (texte : -*ĉən*), t. düşürmek, parça koparmak. (474)

ĉ'á:ĉ'a rein, M. 267. (475)

ĉ'a-ĉ'at^o- (-*ĉ'ata-*?) v. intr. dans l'expression *aš'á awəĉ''aĉ'atax!* que la balle tombe dans ta bouche! (malédiction), M. 184, admise par TE qui, cependant, accentue -*átax!* (476)

ĉ'adəway 'cadeau de réconciliation que le gendre donne à son beau-père après un an, pendant lequel il n'a pas pu le voir ni lui parler', TRO. 115.3. (477)

ĉ'ag'ə-q^oa- v. tr. dans *yalák^oəma aĉ''a-g'əng^oan* en y appliquant son oreille, ROI. 18.1, TO. 73.91. (478)

ĉ'ag'ə-q^oat^o-, pl. -*q^oaxa-* v. intr. dans *aš^oadaš^oan wəĉ''ag'əq^oat^o!* tiens-toi près du fourneau! CL. 81.29, cp. TRO. 124.8. (479)

ĉ'ag'ə-s-, coll. -*t-*, pl. -*ž^oa* v. intr. avec rég. ind. *səĉ''ag'əs* je suis assis à côté de lui, M. 268, v. caus. coll. *ac^oaš^oa azawanq^oaž'ən zaqātəya ĉ'ag'ənətən tafat^oasayəq'a* ramassant le lit, il le mit

selon TE espèce de châtaignier, t. yaban kestane. (456)

č'awána chaudron, M. 288 (qui donne aussi une forme sans -a final). CL. 51.16, t. *döküm bir kazan*. Comp. *č'awanáq'a* anse de chaudron, t. *kazan kulpu*, *č'awandó'a* crochet dans la cheminée auquel on suspend le chaudron, M. 289, qui traduit 'anse de chaudron', sens rejeté par TE. V. comp. 86. (457)

č'əza- v. tr. *asč'əzán* je le moude, M. 185, EO. 56. 29. (458)

č'əzad^oa moulure, TO. 37 note VI. 5 (1), t. *ögünme*. Comp. ∞ *š^oa* prix de la moulure, TO. 35.30. (459)

č'əzaža, dans *αγ^oan ač'əzaža daγalať^{ən}* quand son tour de moude fut arrivé, TO. 35.28. (460)

č'əžá balayage, *zač'əžá asč'əq'á* j'ai balayé une fois, M. 286. V. comp. 1629. (461)

č'əža- v. intr. *ač'əžán* il se refroidit (en parlant de comestibles), v. caus. *asəč'əžán* je le refroidis, M. 175, cp. TRO. 122.4 (462)

č'

č'- v. tr. *asč'ən* je le plie, M. 184. V. comp. 107. (463)

-*č'* suffixe de noms de nombre, v. 1371, 1596 et 1898. (464)

č'á bouche, M. 266, *αγ^oa γač'ó:nə* de sa bouche même, EO. 44.19. Comp. ∞ *bzə* crachat, salive, M. 267, ∞ *c^oá* lèvre, M. 267. (465)

č'aptá aspect, EO. 67.13. Evidemment un comp. de *č'á* 465. (466)

č'á large et plat, M. 266, t. *yassı*. V. comp. 255. (467)

č'a- préverbe avec le sens de 'à la bouche, à l'orée de qch., devant', EO. 17. (468)

-*č'a* suffixe de dérivation verbale, de sens difficile à préciser, v. 1507 et 1891. (469)

č'abžáwəč'a qui répand des bruits calomnieux, qui médit, semeur de faux bruits, par ex. *səγ^oá sə^oma* je ne propage pas de faux bruits. (470)

**č'a-č-* v. intr. déformé intentionnellement en *k'a-č-* dans la malédiction *áwa k'ác wəđ-γáməzən!* que le chien chie dans la bouche de celui dont tu es l'enfant ! ROIV. 436.22 et la note. (471)

č'á:c^oa pente, colline, CL. 55.26 et 90.18. (472)

č'a-c^oa- v. tr. dans *ant^oa ač'anc^oan* enfonçant la porte, CL. 7.27, TRO. 107.5 (473)

č'a-č^oa- v. intr. *č'áčán* il casse, se brise en petits morceaux, v. caus. *č'asəčán* je le casse en petits morceaux, TRO. 108.1 (texte : -č^{ən}), t. *düşürmek*, *parça koparmak*. (474)

č'á:č'a rein, M. 267. (475)

č'a-č'at^o- (-*č'ata-*?) v. intr. dans l'expression *aš'á awəč'áč'at^o!* que la balle tombe dans ta bouche ! (malédiction), M. 184, admise par TE qui, cependant, accentue -*át^o!* (476)

č'adaway 'cadeau de réconciliation que le gendre donne à son beau-père après un an, pendant lequel il n'a pas pu le voir ni lui parler', TRO. 115.3. (477)

č'ag'ə-q^oa- v. tr. dans *γaláko'əma ač'ag'ənq^oan* en y appliquant son oreille, ROÍ. 18.1, TO. 73.91. (478)

č'ag'ə-q^oat^o-, pl. -*q^oaxa-* v. intr. dans *aš^oadaš^oan wəč'ag'əq^oat^o!* tiens-toi près du fourneau ! CL. 81.29, cp. TRO. 124.8. (479)

č'ag'ə-s-, coll. -*t-*, pl. -*ž^oa* v. intr. avec rég. ind. *səč'ag'əs* je suis assis à côté de lui, M. 268, v. caus. coll. *ac^oaš^oa aza-wanq^oaž^{ən} zaqatəγa č'ag'ənətən tafat^oasayəq'a* ramassant le lit, il le mit

dans un coin et s'assit à coté, RO III. 158.4. (480)

ǽ'ag'ə-t^o-, pl. -χa- v. intr. avec rég. ind. dans *ax'ən ǽ'ag'ət^oq'a* il resta à coté du prince, RO II. 445.3, cp. CL. 92.23, γ^oá *səwǽ'ag'ət^o:tən səyk'aq'a* je suis venu vivre à tes côtés, TRO. 108.15. (481)

ǽ'ag'ə-t^o- v. intr. avec rég. ind. *səǽ'ag'ət^oən* je m'éloigne de sa présence, M. 267, *zad^oazad^oan ǽ'ag'ət^oayəq'an* ils s'éloignèrent un à un, *wamž'an ǽ'ag'ə-t^oayənan* quittant le feu, CL. 79.18, v. tr. *ǽ'ag'əst^oən* je l'enlève, t. *yanın-dan almak*. Avec *za-*: *azaǽ'ag'ət^oayənan* se séparant l'un de l'autre, EO. 32.7. Forme parallèle *ǽ'ag'əsəwt^oən*. (482)

ǽ'ag'ə-t^oas-, pl. -t^oaž^oa- v. intr. *səǽ'ag'ət^oasən* je m'assieds à table, cp. CL. 19.5. (483)

ǽ'ag'ə-wə-, pl. -k'a- v. intr. avec rég. ind. *səǽ'ag'əwən* je m'approche de lui, je l'aborde, M. 268, cp. CL. 82.33, au fig. *wát^oəng'ə səǽ'ag'əwáyəq'a* j'ai fait la paix avec ton père, litt. je me suis rapproché de lui, CL. 21.24, t. *babanla bariştım*. (484)

ǽ'ag'ə-ya- v. intr. avec rég. ind. *səǽ'a-g'əyan* je le touche, M. 268, t. *dürtmek*. (485)

*ǽ'ák'a côté (d'être vivant), LO. 195. V. 496. (486)

ǽ'ak^oá manteau de laine, M. 267, EO. 58.32, t. *kege*. Comp. ∞ *c^oa* feutre, M. 267, *bourka*, EO. 33.16. TE veut distinguer entre *ǽ'ak^oá* feutre t. *kege* et *ǽ'á:k^oa* gros manteau, couverture de selle, t. *yamçı*, HV. X. 22. (487)

ǽ'ak^oaǽ'ás espèce de jeu, M. 267 (all. Fangenspiel), mot reconnu par TE qui, cependant, ne peut préciser. (488)

ǽ'a-lat^o-, pl. -laχa- v. tr. dans *ánt^oan ǽ'ánlat^oq'a* il le laissa près de la porte, CL. 72.25. (489)

ǽ'a-pta- v. intr. avec rég. ind. *səw-*

ǽ'áptan je te regarde, cp. CL. 72.1, EO. 33.12, v. caus. *ǽ'ásəptan*. V. 2275. (490)

ǽ'a:pš'á conversation nocturne au lit du malade pour le divertir et l'empêcher de dormir, M. 267, veillée des malades TO. 70.28 (*ǽ'áps'a*), nom de la chanson chantée à cette occasion, HV. IX. 1. Comp. ∞ *wáradá* m. s. HV. IX. 1. (491)

ǽ'a-pxa- v. caus. *ǽ'ásəpxan* je le bouscule, le fais tomber, t. *düşürmek*, *dökmek*, *wasasəxə ǽ'aγapxanan ag^oa:-γan wəg'əwá!* bousculant ces trois poutres, entre dans l'enclos ! TRO. 107.1 (492)

ǽ'ap'q'á côté, flanc, côte, Nd. M. 267 - k'á. (493)

ǽ'a-q'- v. tr. *aǽ'ásq'an* je le coupe (devant moi), *ašax^oa aǽ'anq'ən* coupant le fourré (avec son épée), TRO. 101. 10. Avec *za-*: *azaǽ'asq'ən* je le fends, cp. TRO. 112.18. (494)

ǽ'a-q'ab- v. intr. avec rég. ind. dans *aǽ'ásán səǽ'aq'abən* je tire sur la bride, TO. 20.49. Ici peut-être *γaǽ'ən ǽ'aq'a-d^oən* enfonçant sa main dans la bouche du cheval, CL. 20.24, que TE corrige en *-q'abən*, traduisant 'tirant sur la bride du cheval', t. *beygirin gemini çekerken*. (495)

ǽ'aq'a flanc, côté, M.267, ROIV. 451.1. V. 486 et 493. (496)

ǽ'a-q'əda- v. tr. avec *za-* dans *amezə γag'əp'q'aǽ'o:nə azaǽ'asq'ədo:t* je couperai l'enfant par le milieu, RO III. 162.7, *γanək^o zaǽ'asq'ədo:ma* aussitôt que je l'aurai éventré, EO. 74.46. (497)

ǽ'a-q^oat^o-, pl. -q^oaχa- v. intr. dans *γaš^owan ǽ'aq^oat^oayənayl'* il se remettait à son travail, cp. ROII. 452.35. (498)

ǽ'arəǽ'an demi-tour, CL. 80.5, selon TE abz. pour l'oub. *pš'ak'a*. (499)

ǽ'ás bouchée, TRO. 113.2, morsure, M. 267. V. comp. 488 et 1649. (500)

ǝ'a-s-, coll. -t- v. intr. dans *γακακ'* ǝ'ás il a une dent dans la bouche, *ás^oaqafaya...* ǝ'atənan étant (pl.) au bord de la mer, CL. 5.3, v. caus. *γαζαφακ'ag'ə* γ^oa wəbəwak'ás^oan ǝ'awdəso:t tu enfonceras l'autre bout dans le trou de ton cul, CL. 91.24. V. comp. 436. (501)

ǝ'a-s^o- v. tr. dans *waná* ǝ'ans^oəq'á il le chassa de sa présence, EO. 46.8. (502)

ǝ'a-ša-lac^oa- avec *za-* dans *azač'ásalác^oa:n* ils cognent l'un contre l'autre, M. 188. (502a)

ǝ'a-š'- dans la malédiction : *adəwán wəč'ás'əx!* que la mort t'engloutisse ! t. ölüm seni ağzına alsın ! (503)

ǝ'a-tx'- v. tr. avec *za-* dans *γαša t'q^oa-zag'ac'ən* *azač'antx'ən* fendant sa tête en deux parties égales, ROIV. 438, 27. (504)

ǝ'a-tx^o- v. tr. dans *ánt^oa ač'ana:tx^oq'á* ils enfoncèrent la porte, CL. 33.1. (505)

ǝ'a-t^o-, pl. -χa- v. intr. avec rég. ind. dans *wəlúlənag'ə* *awč'atənə* ta pipe à la bouche, EO. 33.17, γ^o:bəz ǝ'axanan ses seins étant dans sa bouche, EO. 32.48 ; *bzə z^o:tənə* *čaq^oə* ǝ'at^oq'ama il n'avait pas de verre devant lui pour boire, EO. 40.49, *zawc^oant^oazag^oara* *aqalan* ǝ'atənə un portail en fer donnant accès à la forteresse, TRO. 107.3, *ant^oan* ǝ'axaq'ana ceux qui étaient préposés à la porte, les gardiens, CL. 72.26 (-q'anna?), cp. *γant^oan* ǝ'áχa *šaptana* m. s. EO. 32.17 ; v. caus. *ač'asət^oən* je le ferme, *aq^oa* *γant^oang'ə* *laq'ag'əza* ǝ'ana:γaxanan mettant de grandes pierres devant la porte de la caverne, ROIV. 438. 34. V. comp. 108, 192, 476, 627, 717, 1456, 1978 et 2386. (506)

ǝ'a-t^o- v. intr. *səč'at^oən* je m'ouvre, m'épanouis M. 267 (surtout avec *za-*, v. ci-dessous), je sors de devant qch., je me retire, *awəəs* ǝ'at^oayəq'an les Russes se retirèrent, ROII. 448.4, *š'əč'ayat^oayən!* retirons-nous ! EO. 44.4

(pour *γα-*, v. 2377 in fine), avec rég. ind. (sens littéral du préverbe) *asč'at^oən* (l'eau, le sang) me sort de la bouche, *ata* ǝ'at^og'ə le sang lui coulant de la bouche, EO. 45.22, cp. ROIV. 434.22. V. tr. ǝ'ast^oən je l'ouvre, M. 184. Avec *x'a-* : *ax'ač'at^oq'ama* elle ne s'en alla pas (pour eux), CL. 72.26. Formes parallèles dans *ač'ana:wit^oənayt'* ils l'ouvriraient, TO. 76.6, *zant^oa* ǝ'awət^oq'á une porte ouverte, TRO. 107.6, *ant^oa* *ásant^oa* ǝ'adəwt^oənə *zag'ə* *lamət* il n'y a personne qui ouvre la porte ou la fenêtre, CL. 71.20, au fig. *səšá* ǝ'asəwt^oayo:t j'irai à l'aventure, CL. 55.2, sans doute calqué sur le t. başımı alacağım. Avec *x'a-* : *awx'ač'asəwt^oo:mət* je ne t'ouvrirai pas, EO. 61.2. Avec *za-* : v. intr. *azač'at^oən* (la fleur) s'ouvre, s'épanouit, *aqə* *azač'at^oən* la tombe s'ouvre, CL. 72.10, v. tr. *azač'ana:mt^oənayt'* ils ne la coupaient pas en morceaux, litt. ils ne l'ouvriraient pas, ROI. 42. 9 (en parlant d'une vache tuée) (omis dans le texte révisé TO. 76.5). Forme parallèle *aq^oəta* *azač'asəwt^oq'a* j'ouvris la boîte, EO. 55.14, *adəma* *azač'ana:wit^oša* en ouvrant la poule, EO. 66.11, *ax'ən* *γaq'a-ħag'ə* *dγazač'anəwt^ot'ən* (texte : -ǝ'an-t^oən) le prince, ouvrant sa main ROIII 152.37. (507)

ǝ'awt^oəw serrure, M. 266, clef, t. anah-tar, souvent en comp. avec *c'əpxá*. (508)

ǝ'a-wə-, pl. -k'a- v. intr. dans *ant^oalaq* ǝ'ak'a:γəq'an ils vinrent à la porte, TO. 69.10, cp. EO. 45.2. Aussi avec le sens de 'monter sur une pente', cp. *wəħəšaya* ǝ'awən montant à cette colline TO. 45.39, cp. 48 note IX.11 (1), cp. CL. 72.5, v. tr. (sens littéral du préverbe) *bəwá* ǝ'ásəwən je respire, litt. je fais sortir le souffle par la bouche, M. 226. (509)

ǝ'awət^oš^oa v. comp. 157.

ǝ'ax'a, v. ǝ'ax^oa.

ǝ'ax^oa aujourd'hui, EO. 64.4, seule forme chez les habitants de HOK, var.

ǝ'ax'a M. 267, *ǝ'ax^oa dáq^oa* toute la journée d'aujourd'hui, EO. 69 notes, *yǝǝ'ax^oa k^oanǝ* les jours passant, litt. aujourd'hui demain, CL. 72.21, *ǝ'ax^oa mác^o* ce matin, M. 267, *ǝ'ax^oams^oa š'a:x'á* jusqu'à aujourd'hui, M. 267, *yǝš^owag'ǝ yǝǝ'ax^oag'ǝ* nuit et jour, EO. 49.9, m. s. (et moins fréquent que) *šǝšǝg'ǝ mǝs^oatag'ǝ*. (510)

ǝ'ax^oax d'aujourd'hui, var. *ǝ'ax'ax* M. 267, *yǝǝ'ax^oaxo:n* d'après ce qui est arrivé aujourd'hui, CL. 80.4. (511)

ǝ'azǝ jeûne, en particulier le Ramadan, M. 267, *sǝǝ'azǝ* je jeûne, *dǝǝǝ'azǝyǝta:ya* : *fa* parce qu'ils avaient faim, v. caus. dans *adǝǝ'azǝnayǝl'* ils le faisaient jeûner, EO. 66.8. Comp. ∞ *ms^oa* jour de jeûne, HV. VI.14. (512)

ǝ'a:ɣ- v. comp. 718. (513)

ǝ'a-ɣa- v. caus. *ǝ'ásǝɣan* je suspends qch. devant, *ɣacanala ɣat^oat^oawala ǝ'anǝɣan* suspendant (à sa ceinture) son épée et ses armes, TRO. 117.16 (texte : *-ɣǝn*), *ɣat^oat^oawǝ ǝ'azɣaɣaq'an* je le ceignis de ses armes. Avec *za-* : *ɣat^oat^oawǝ azǝǝ'anǝɣan* (texte : *-ɣǝn*) il se ceint de ses armes, TRO. 122.5. (513)

ǝ'a-ɣa- v. caus. *ǝ'ásǝɣan* je tresse (un treillage), M. 266. (514)

ǝ'a-ɣ^oa- v. intr. *sǝǝ'áɣ^oan* je grimpe (par ex. dans arbre), cp. TO. 48 note IX. 11 (1), cp. EO. 67.4, v. caus. *ǝ'ásǝɣ^oan* je le fais grimper, monter. Formes parallèles *sǝǝ'áwɣ^oan*, *ǝ'ásǝwɣ^oan* (?) (515)

ǝ'a-ɣ̄a- v. intr. *sǝǝ'aɣ̄án* je bâille, t. esnemek. (516)

ǝ'á:za couverture mise sous la selle, M. 268. (517)

ǝ'ǝǝ' claie tressée, TO. 76.15, brancard sous forme de claie, TO. 45. 9, t. *sedye* gibi bir sepet. (518)

ǝ'ǝǝ'a- v. intr. *ǝ'ǝǝ'án* il se casse, M. 266, ROII. 441.2, v. tr. *asǝ'ǝǝ'án*

je le casse, M. 184. Ici sans doute **šǝǝ-* casser, Dirr V. 2. (519)

ǝ'ǝǝ'áɣa déf. *á-*, morceau, éclat, TO. 76.12. (520)

ǝ'anǝ'áɣ' espèce d'oiseau, selon TE 'alouette', t. *tarla kuşu*, Nd M. 341 **c^oánc^o'ay'*, forme totalement inconnue à TE. (521)

ǝ'árk^o'a artichaut, M. 266, t. *yerelması*. (522)

d

d- particule-préfixe dite de relatif (v. LO. 92, EO. 22) dont la fonction est de transformer une forme verbale finie polypersonnelle en un participe qui se réfère à tout terme régi par le verbe autre que le sujet intransitif ou le régime direct transitif. 1. Agent, de *ác^oɣya ax^oadán* ils achètent la maison : *ác^oɣya dǝx^oadán* ceux qui achètent la maison. Ainsi *amǝz dǝǝq'a pǝ'aš^o* la femme qui avait mis au monde l'enfant, *para azdǝǝq'a tǝt* l'homme qui m'a donné l'argent, *aǝ'ǝ dǝǝq'á tǝt* l'homme qui a rôti le cheval, CL. 19.4, *watǝtǝn aǝ'ǝ dǝǝq'ayǝl'en aq'ašǝs bǝyaq'ág'ǝla...* bien que l'homme qui avait mangé le cheval, vit l'anneau... CL. 20.3. 2. Régime indirect, de *ax'ǝn sǝɣá:zɣaq'a* j'ai posé des questions au prince : *sǝɣ^oá sǝdá:zɣaq'a ax'ǝn...* *yǝq'aq'á* le prince à qui j'ai posé des questions... dit, CL. 13.14. De même : *sǝɣ^oa sǝdǝwat^o'q'ag'ǝ asǝmá'án* je ne sais d'où (litt. de qui, t. kimden) je suis sorti, CL. 7. 2. Ce régime peut être régi dans la forme verbale par le préfixe *x'a-*, ainsi *wǝx'ác^o'an* tu pleures à cause de cela, *wǝdx'ác^o'an sá:kay* qu'est-ce qui te fait pleurer ? litt. ce à propos de quoi tu pleures, qu'est-ce ? cp. HV. II. 5 (note 7). De même *wǝdx'aš^oaǝ'aq'a asǝq'a!* dis-moi à propos de quoi tu pleures ! CL. 19.9, *aǝǝǝn sǝdx'abzǝnan azlanag'ǝ* (texte : *sǝtx'abzǝn*) en trompant les gens que je rencontre, CL. 2.6. Le préfixe *d-* peut aussi transformer

é'ax'a M. 267, é'ax^oa dáq^oa toute la journée d'aujourd'hui, EO. 69 notes, yáé'áx^oa k^oaná les jours passant, litt. aujourd'hui demain, CL. 72.21, é'ax^oa máco' ce matin, M. 267, é'ax^oams^oa š'a:x'á jusqu'à aujourd'hui, M. 267, yáš^owag'ə yáé'ax^oag'ə nuit et jour, EO. 49.9, m. s. (et moins fréquent que) šásəg'ə mäs^oatag'ə. (510)

é'ax^oax d'aujourd'hui, var. é'ax'ax M. 267, yáé'ax^oaxo:n d'après ce qui est arrivé aujourd'hui, CL. 80.4. (511)

é'azé jeûne, en particulier le Ramadan, M. 267, səé'azé je jeûne, dyaé'azəy^ota:ya : fa parce qu'ils avaient faim, v. caus. dans adé'azənay^o ils le faisaient jeûner, EO. 66.8. Comp. ∞ ms^oa jour de jeûne, HV. VI.14. (512)

é'a:γ- v. comp. 718. (513)

é'a-γa- v. caus. é'ásəyan je suspend qch. devant, γacanala γat^oat^oawala é'a-nəyan suspendant (à sa ceinture) son épée et ses armes, TRO. 117.16 (texte : -γən), γat^oat^oawé é'azγaγaq'an je le ceignis de ses armes. Avec za- : γat^oat^o-awé azaé'anəyan (texte : -γən) il se ceint de ses armes, TRO. 122.5. (513)

é'a-γa- v. caus. é'ásəyan je tresse (un treillage), M. 266. (514)

é'a-γ^oa- v. intr. səé'áγ^oan je grimpe (par ex. dans arbre), cp. TO. 48 note IX. 11 (1), cp. EO. 67.4, v. caus. é'ásəγ^oan je le fais grimper, monter. Formes parallèles səé'áwγ^oan, é'ásəwγ^oan (?) (515)

é'a-γ̄a- v. intr. səé'aγ̄án je bâille, t. esnemek. (516)

é'á:za couverture mise sous la selle, M. 268. (517)

é'šé' claie tressée, TO. 76.15, brancard sous forme de claie, TO. 45. 9, t. sedye gibi bir sepet. (518)

é'əé'a- v. intr. é'əé'án il se casse, M. 266, ROII. 441.2, v. tr. asé'əé'án

je le casse, M. 184. Ici sans doute *šəé- casser, Dirr V. 2. (519)

é'əé'áγa déf. á-, morceau, éclat, TO. 76.12. (520)

é'əné'áγ' espèce d'oiseau, selon TE 'alouette', t. tarla kuşu, Nd M. 341 *c^ošnc^oay', forme totalement inconnue à TE. (521)

é'ərko'a artichaut, M. 266, t. yerelması. (522)

d

d- particule-préfixe dite de relatif (v. LO. 92, EO. 22) dont la fonction est de transformer une forme verbale finie polypersonnelle en un participe qui se réfère à tout terme régi par le verbe autre que le sujet intransitif ou le régime direct transitif. 1. Agent, de ác^oəya ax^oadán ils achètent la maison : ác^oəya dəx^oadán ceux qui achètent la maison. Ainsi aməz dəγq'a pə'as^o la femme qui avait mis au monde l'enfant, para azdət^oq'a tət l'homme qui m'a donné l'argent, aé'š dəžəq'á tət l'homme qui a rôti le cheval, CL. 19.4, watštən aé'š dəfq'ay^oen aq'asás bəyag'ág'əla... bien que l'homme qui avait mangé le cheval, vit l'anneau... CL. 20.3. 2. Régime indirect, de ax'ən səγá:zγaq'a j'ai posé des questions au prince : səγ^oá sədá:zγaq'a ax'ən... yəq'aq'á le prince à qui j'ai posé des questions... dit, CL. 13.14. De même : səγ^oa sədəwat^oq'ag'ə asəmc'án je ne sais d'où (litt. de qui, t. kimden) je suis sorti, CL. 7. 2. Ce régime peut être régi dans la forme verbale par le préfixe x'a-, ainsi wəx'ác^oan tu pleures à cause de cela, wədx'ác^oan sá:kay qu'est-ce qui te fait pleurer ? litt. ce à propos de quoi tu pleures, qu'est-ce ? cp. HV. II. 5 (note 7). De même wədx'as^oəaé'aq'a asəq'a! dis-moi à propos de quoi tu pleures ! CL. 19.9, acšcan sədx'abzənan azlanag'ə (texte : sətə'abzən) en trompant les gens que je rencontre, CL. 2.6. Le préfixe d- peut aussi transformer

une expression possessive, par ex. *náyn-š^o γát^o* le père du jeune homme, en une expression déterminant le possesseur : *dγát^o ak^oq^á náynš^o* le jeune homme dont ils ont tué le père, t. babasını öldürdükleri genç, babası öldürülmüş olan genç. De même *yəpəx^o adək^o adγapəx^o a asəmə^o an* je ne sais pas de qui cette jeune fille est la fille, TRO. 103.1, t. bu kızın kimin kızı olduğunu bilmem, *dγák^oən wəg^ásən yawáradá wəž^áq^á!* chante la chanson de celui dans la charrette de qui tu te trouves assis! M. 279, TO. 86 prov. 80, 4. La particule peut occasionnellement transformer une forme verbale suivie d'un complément de temps en une expression déterminant ce complément de temps : *dəms^oa ayk^o'ano :t^oq^á* le jour où ils devaient arriver, CL. 70.26, cp. EO. 54. 28. V. 559, 564, 565, 570. (523)

da- racine verbale (?), v. *yəda-* (?) (524)

dá maintenant, LO. 108, M. 276, *dá g^oa :q^áaš^oəwa š^áq^á :γ* maintenant, nous sommes pressés, EO. 39.45, *dag^áəγ^á* immédiatement, EO. 53.16, *dátaq^á :la* dorénavant, EO. 60.27, HV. VI. 18, *daš^á :x^á* jusqu'à maintenant, EO. 60. 27, *daq^á :lá* encore, M. 278, selon TE 'désormais', t. şimdiden. Avec *-g^á* le sens est 'de nouveau, encore, même', LO. 108, M. 277, EO. 31.6, par ex. *səγ^oá dag^á ə zap^á áš^o ayzw^o :t* j'épouserai encore une femme, M. 277, élargi en *dag^áəla(n) : wəγ^oá dag^áəlán wəməz^á* tu es encore un enfant, M. 277, *dag^áəla wəcacá* tu es encore petit, TO. 74.48, cp. HV. X.5. Élargi avec *-q^áəla : dag^áə-q^á :la* jusqu'à maintenant, LO. 108 (noté *dayə-*) Moins clair *dəbayda* immédiatement, à l'instant, EO. 27.23. (525)

da- préfixe gérondival, v. *dγa-*. (526)

-da- suffixe de dérivation verbale, de sens difficile à préciser, v. 210, 229 (230), 329, 497, 817, 942, 1250, 1342, 1736, 2170 (2171), 2323, 2329, 2331 et 2500. (527)

dád père (mot enfantin), M. 278, t. dede. (528)

**dadə*, v. **c^oaš^oadadə*.

dag^oá :ša sourd, M. 277, t. ağır duyur, aussi 'alouette', M. 278, selon TE (avec hésitation) une espèce d'oiseau à crête, t. tepeli bir kuş. (529)

dag^oə sourd, M. 277, caractérisé comme abz. LO. 201, *lák^oəma dag^oə* m. s., M. 277, 305, t. sağır kulaklı. (530)

-dak''a (ou *dak''á*) vers, du côté de, dans la direction de, M. 277, par ex. *sədək''a ayk''aq^á* il est venu vers moi, *əc^oəya dak''á* vers la maison, *yəná dak''a* vers lui, TRO.106.13, *s^oáta s^oədək''a(na)* vers vous, *waq^áak''á má :q^oq^áadək''a ak''aq^á* elle alla dans la direction de la voix, EO. 27.21, t. sesi duyduğu yere gitti, à l'instrumental *səγ^oá sədək''o :nə* de mon côté, t. tarafımdan. (531)

-da (plus rarement *-dan*), particule suffixée à une forme verbale finie, désignant l'hypothèse ou la supposition. A la différence de *-ba* elle ne se combine pas, apparemment, avec les formes du plus-que-parfait et ne désigne jamais l'irréel (v. cependant 541). Ainsi *awq^á-šáyədan* si tu le veux, *wában... q^áaq^áada* si Dieu... a décidé, EO. 28.18, t. Allah... dediyse, *γ^oá wək''ó :lədan* si tu dois partir. On remarque la construction fréquente du type : *š^áətaq^o :nə ayk''án lətədan* s'il y en a qui viennent après nous, et les expressions (figées ?) *wəq^á-wda wəq^á!* cours autant que tu peux ! EO. 45.14, *wəyáwda wəya!* frappe autant que tu peux ! EO. 45.21. Avec le m. s. que *-da* on a *-dag^á : awq^áašáydag^á awq^á-ašəməγdag^á* que tu le veuilles ou que tu ne le veuilles pas, M. 277. Les deux formes à côté l'une de l'autre : *nasəp awq^á :γdan*, *wəyž^á : awq^á :məγdag^á wəzaq^á :la wəlag^á :t^o* : si tu as de la chance, tu rentreras ; si tu n'en as pas, tu resteras là, CL. 19.30. Avec des formes nominales : *ataq^oəśádan azás'əc^o :* voyons s'il est brave, CL. 20.36, *ataq^oəśáma-*

dan... aš'əwádəyo : s'il n'est pas brave,... tuons-le ! CL. 20.37. (532)

dapš'áw peigne à laine, M. 277 (533)

**dápə* mur, LO. 208, selon TE abz. pour l'oub. *ng'a:q'ə*. (534)

da:q'- v. tr. *azda:q'ən* je le cache, conserve, M. 184, EO. 67.9. Avec *x'a-*: (*yə*)*x'ázda:q'ən* je le lui cache, M. 380. (535)

daq'á par conséquent, donc, M. 278, surtout dans les questions pressantes : *daq'á sawš'ənáy?* mais qu'est-ce que tu fais ? EO. 48.18, cp. EO. 22, m. s. que *daq'ánə* dans *daq'ánə sayš'š'awáy?* mais qu'est-ce que nous ferons ? CL. 32.27. Avec un impératif : *aydek''án daq'á!* mais faites-le donc venir ! HV. XI. 6. (536)

-*daq'o'a* depuis, par ex. *yəp'ə'ácəya áyna:š' ýásš'q'a məs'ádaq'o'a ə'áx'ax məs'ás'a:x'a* depuis le jour où j'ai fait faire ce pavillon d'hôtes jusqu'au jour d'aujourd'hui, TRO. 127.14, *səýədəq'o'a* depuis sa naissance, HV. XII. 20, *səýədə səwədəš'ədəq'o'a* depuis que je suis fait diable, dans toute ma vie de diable, HV. VI. 18 Dans d'autres expressions il exprime la durée : *ə'áx'ax daq'o'a* toute la journée d'aujourd'hui, M. 278, *k'o'ánə daq'o'a* toute la journée de demain, *yəšə-əwa daq'o'a* toute la nuit ROIII. 158.8. V. *aýádaq'o'a* (537)

daš'ák'o' poignée de laine, Nd. M. 277 *á-(k)*. (538)

daš'anə argent (le métal), M. 277, EO. 36.16. Comp. *daš'andək''ə* argentier, M. 277. (539)

daš'ə laine, M. 277. (540)

-*daš'* particule suffixée à une forme verbale au parfait, exprimant un souhait dont la réalisation est impossible, par ex. *səyk''aq'á daš'!* si seulement j'étais venu ! t. *keški gelseydim ! ayk''a-q'ánadaš'!* si seulement ils étaient venus ! t. *keški gelseydiler ! asá:q'o'q'a*

daš'! si seulement je l'avais entendu ! t. *duyaydim ! HV. XI.12.* Le sens précis de l'expression *sədəya wbəyaq'á daš'!* si seulement tu avais vu mon cadavre ! M. 274, n'est pas compris par TE. (541)

daš'a :sx'á, HV. XI.9, XII.27, selon TE m. s. que *daš'a :x'á* jusqu'à maintenant. (542)

**dat'o-*, v. *dəd-*.

dat'o-, pl. *daχa-* v. intr. *səddát'ən (səda-tə'n)* je me lève, M. 175, 277, EO. 32. 20, imp. *wəddát'!* ou *wədat'ə!* nég. *wəmdát'!* ou *wəmdat'ə!* cp. EO. 27.29. On remarque l'opposition phonémique entre *š'ədəχá:n* nous nous levons et *š'əyada-χán!* levons-nous ! v. caus. *asədat'ən* je le lève, M. 175, pl. *azýadaχá:n*. (543)

dawš'š' fanfaronnade, hâblerie, M. 278, *dawš'ən əyán* il fait le fanfaron, se vante lui-même. (544)

dax présent, actuel, M. 278, pl. *dax'oa* M. 201, par ex. *dax'oa c'əsə* les enfants de maintenant. (545)

dax'á, déf. *á-* pigeon, M. 278, LO. 202. Dim. M. 278. Comp. \sim *t'oa* espèce de pigeon sauvage gris, M. 210, selon TE m. s. que *dax'á* et \sim *γənd'ə*. (546)

dax'á été, M. 278, *adax'anə* ou *adax'an* en été, EO. 25, selon TE aussi *dax'á:la* (v. *bž'a*). Comp. \sim *ms'oa* jour d'été, \sim *pč'a* clairière, M. 278, selon TE yazlık odun (?). (547)

dá:γ'a frais, t. tâte. Comp. \sim *naynš'o* jeune homme, \sim *tət* vaillant homme, TO. 24 note 205 (1), t. *pehlivan, tam gelişmiş zamanı*. (548)

dəγ'ərəməžə selon TE espèce d'arbre à épines, avec les var. *dəγ'əməžə*, M. 239 et 279, *dəγ'ərəməžə* et *dγaməžə* (v) (549)

dáγ'oa (dá:γ'oa) ainsi, M. 278, EO. 31.6, *dáγ'oa dγáyk''anə* comme cela arrive, M. 278, *dáγ'oa dγayš't'ən* étant ainsi, t. *böyle olursa, dáγ'oa latənə* étant ainsi, alors, EO. 27.2, *dáγ'oa lasənə* m. s., EO.

28.12, *sá:ba daγ^oáwš'q'ay?* pourquoi as-tu fait ainsi? *yanáda:γ^oa* ainsi, de cette manière, M. 278, *dáγ^oamsa* toujours ainsi, LO. 108, EO. 59.37, *daγ^oámsa* ROIV. 434.13, t. böylelikle. (550)

do:nə, v. *dγo:nə*.

dγa- comment, M. 279, *dγalatáy?* comment est-ce? *dγawlatáy?* comment vas-tu? *dγas^oalaxanáy?* comment allez-vous? *dγawš'q'áy?* comment as-tu fait? *waná dγas'ó:* comment est-ce possible? *dγawbayanən* comme tu vois, TRO. 104.3. Sous la forme *da-* (prononcé [dá] et non [dā]) dans *a^oa dalaخانáy?* les cochons, comment vont-ils? EO. 32.25. Souvent employé comme préfixe de subordination après les *verba sentiendi et declarandi*: *dγamaγ^oa:yo:tə aqana:c'an* croyant qu'elle ne le retrouveraient pas, CL. 5.5, *dγá áysš'əno yəq'asáməy* il ne veut pas que je le fasse, M. 279, *aγ^oán dγáγaq^oa yəč'aq'á* il comprit que c'était son propre fils, EO. 39.23, *yənayš^o yəx'ən dγaγaq^oa yəš'q'o:* nous dirons (à ce prince) que le jeune homme était le fils du prince, TRO. 103.8, *səγ^oá dγasəwát^o wəsq'aq'a* je t'ai dit que je suis ton père, *dγá sk'aq'á ač'as'q'ama* ce n'était pas bien que j'y aille, M. 279. Fréquent dans la formation des gérondifs, combiné avec le suffixe *-l'ən*, par ex. *daq'al'ən* l'ayant dit, *dγazbayanal'ən* aussitôt que je les eus vus, souvent en périphrase verbale: *γamlaq^oo:-tən daš'l'ən* comme il s'obstinait à ne pas l'écouter, EO. 27.11. Ces expressions peuvent être suivies de prépositions: *das^ol'ən taq'aya* après l'aurore, au petit jour, EO. 27.14. Dumézil signale quelques expressions à base nominale curieuses: *dγaḡask'anān... aq'an* tout ce qu'il y avait d'habitants dans le village... disent, CL. 59.26, *dγas^oablak'a* tout le pays à la fois, CL. 63 note 9. V. *dγan (ə)*. (551)

dγač'á espèce d'arbre toujours vert, Nd. M. 280 *dγa:č'á*, selon TE 'genévrier', t. ardiç. (552)

**dγaməžə* espèce d'arbre toujours vert, M. 279, TE suppose une variante (ou une faute) pour *daγ'əraməžə*. (552 a)

dγan(ə) ou *dan(ə)* comment, EO. 23, *dγanə yk'aq'áy?* comment est-il venu? *aza:tən dγanə wlax^oaq'áy?* comment as-tu passé par le pont? *dγanə wəč^oəyaya wəyk'aq'áy?* comment es-tu rentré chez toi? *dγanzáy?* comment est-ce? M. 279, *dγáng'ə s^oəγag'əg'aq'anay?* comment vous a-t-il fait peur? CL. 56.6. (553)

dγa:rabə lierre, M. 280, t. sarmaşık. (554)

**dγas^oá* laurier, M. 280, Nd. Dirr. V. 17. **dγas^oə*. (555)

**dγás'ag'ə*, **adγás'ag'ə* toujours, M. 280, incompréhensible à TE qui suggère *dγas'g'ə* étant comment t. nasıl olarak? (556)

dγazə, déf. *adγazə* glace, M. 280, TO. 74. 3, d'où le v. intr. *adγazən* il gèle, v. caus. *asədγazən* je le fais geler.

də- préfixe de causatif, au singulier, précédant immédiatement le thème verbal, dans toutes les formes négatives, et, dans les formes positives, à la 2 p. sg et à la 3 p. dans les cas où le verbe ne comporte ni de régime indirect ni de préverbe, par ex. *asəmdəq^oátəən* je ne l'arrête pas, *dəq^oátəən* il l'arrête, *adəq^oátəən* ils l'arrêtent, *awdəq^oátəən* tu l'arrêtes. Pour le pl. du rég. dir. v. *γa-* (2378). LO 65-67. (558)

dəba pourquoi, dans les propositions interrogatives indirectes, par ex. *dəba wəš^oač'aq'a asəwmq'aba...* si tu ne me dis pas pourquoi tu as ri... CL. 19.7, *watačəčag'əza dəba az^oana:γaq'anə...* la raison pour laquelle ils ont pendu ces notables... EO. 37.12. (559)

dəbzə auvent, M. 274, t. saçak. (560)

dəč'q'a, v. *šəq'á*.

dəč'ədaw aiguiseur, t. bileme aleti (561)

dəd- v. intr. dans *səta:p'á dədən* mon

pied s'engourdit, M. 274, part. *dədq'a* engourdi, t. karıncalaşmak. Ici sans doute **adatəəq'a* m. s. Dirr. V. 15. (562)

dədəwaw v. *bandá*.

dəf fête, t. ziyaret, *dəfg'əza əyns'q'a* il fit une grande fête, EO. 68.15. (563)

dəg'a:fə combien, dans *dəg'a:fəš^oa wla-c'anəy?* M. 275, expression incorrecte selon TE qui veut *səng'a:fəš^oa wə'ətəy*. (564)

dəg'a:x^oa combien, dans *dəg'a:x^oa ǝ'ə latəš'ag'ə* quel que soit le nombre des chevaux, EO. 23, cp. EO. 65. 11. (565)

dəg^oəžza baiser, t. buse, öpücük. V. *g^oəž-* (565 a)

dək'a qui, ce qui, dans des propositions interrogatives indirectes, par ex. *yəná (yətá) dək'a səmc'an* je ne sais pas qui c'est (qui ils sont), *səγ^oá adək'a asé'aq'-ama* je n'ai pas compris ce que c'était, CL. 91.2, *təps adək'aš'o:ng'ə aq'azənə lat'og'a t.* était maître-artisan en toutes choses, ROIV. 433.10. (566)

dək'aw, v. *məs^oa*.

demá (dəma) poule, M. 274, EO. 65.23, dim. poussin. Comp. ∼ *bzə* ou ∼ *z^oabzə* bouillon de poule, EO. 66.1 et 66.17, t. tavuk suyu, ∼ *γ'a* viande de poule, EO. 66.3, ∼ *ž'əbzəys'ta* la manière de préparer la poule au bouillon, EO. 66.22. V. comp. 157 et 1030. (567)

demác' (dəmac'), déf. á- œuf, M. 274 qui donne aussi la var. **demác'a*. Comp. ∼ *c^oaž^oa* coque d'œuf, M. 274, ∼ *məq'* petit œuf rond, HV. IV. 1. V. 2483. (568)

dəmə:x'a poulailier, M. 274. (569)

dənk'a famille, parents, *sədənk'an səwawayo*: que je rentre dans ma famille, CL. 17.16, *adənk'ana ayc^o'ana:-təyəq'a* ses parents l'ensevelirent, CL. 7.28, *wədənk'a sa:k'ay?* ta famille, quelle est-elle? t. kimlerdensin? Cp.

CL. 73.11, 65.13 (texte :- *nk'a*). Il s'agit évidemment de formes verbales de la racine *nk'(a)* nominalisées par la particule relative *d-*. (570)

dəpš'ə millet (caucasique), M. 274, considéré par TE comme abz. (571)

dəq^oaw, v. *məž'á*.

dəq^o v. *bladəq^o*.

dər- v. tr. *azdərən* je l'avale, v. caus. dans *ač'əg'əblən š'əna:γadərno:t* ils nous feront dévorer par le dragon, CL. 32.9. Selon TE abz. pour l'oub. *azbələn*. (572)

dərwe- v. intr. *sədərwən* je gémis, M. 275. (573)

dərxa- v. intr. dans *səta:p'á adərxaq'a* mon pied s'est engourdi, M. 275, t. uyusmak. V. *dəd-*. (574)

dəwá la mort, le mort, M. 278, EO. 28.43, *sədəwás'a:x'a* jusqu'à ma mort. Comp. ∼ *š^oamγ'a* le chemin au lieu de supplice, EO. 41.6. D'où le v. intr. *sədəwán* je meurs, EO. 32.25, *dəwaq'á*, déf. á- mort (adj.) HV. VIII. 5 et 7, v. caus. *asé-dəwan* je le fais mourir, le tue, M. 175. V. comp. 2387. (575)

dəwá sangsue, M. 278, t. sülük. (576)

dəwádəyata manière de faire périr, dans *yəná sá γadəwádəyato:nə as'əwádəyo:-wəy as'əq'án!* dites-nous de quelle manière nous devons le faire périr, CL. 1.7. V. *wadəya-*. (577)

dəwáγ'a le temps de mourir, ROIV. 436.36. (578)

dəwáta manière de mourir, dans *aydəmir q'anə γadəwata-g'ə da:γ^oa š'q'a* tel fut le genre de mort de A. Q., CL. 7.28, cp. CL. 2.16. (579)

**dəwmafa* selon M. 279 un vieux mot signifiait 'démon', selon TE abz. (580)

dəwšaq'á pauvre malheureux, M. 279, EO. 32.10, HV. X. 30; pour ce mot

TE n'accepte pas l'interprétation /-əw/ de [-u]. (581)

dəwšaq'áš' pauvreté, M. 279, CL. 50.1. (582)

dəxaxáw étonnant, M. 275, EO. 67.10, t. şaşırın, tohaf, d'où le v. intr. avec -c^oa- *asc^oədəxaxáwən* cela m'étonne, HV. VII. 7. V. *xaxa-*. (583)

daxé maître, M. 275, EO. 45.3. V. *x-*. (584)

dəxaw crible, M. 275. TE dit *pəxaw*. (585)

dəyá, déf. *á-* cadavre, mort, M. 273, EO. 28.6, t. ölü, cenaze, *sədəya wbəyax!* que ma mort retombe sur toi ! litt. que tu vois mon cadavre ! M. 274. Comp. ∞ *c^oa* aspect cadavéreux, ROIV. 437.30, ∞ *šané* table mortuaire, HV. VIII. 2. V. comp. 1201. (586)

dəyalé bête, idiot, M. 274, EO. 72.19, selon TE déformation du t. deli 'fou'. V. *šaxəma*. (587)

dəyáš' célébration d'un enterrement, funérailles, comp. ∞ *g'əza*, HV. VIII.5. (588)

dəzaw crible, tamis, M. 274, t. süzgeç. V. comp. 628. V. *za-* (2259). (589)

dəzaxa lie, dépôt, t. tortu. V. *za-* (2259). (590)

dəz^oá:k'a laboureur, M. 275, var. **d^oa-* CL. 29.1 et 39 note 1, inconnue de TE. V. *z^oa-* (2320). (591)

dəz^oaža dans *zadəz^oaža səz^oaq'a* j'ai labouré le champ une fois, M. 263, t. bir solukluk sürdüm, V. *z^oa-* (2320). (592)

d(ə)γá, v. *ndγá*.

d(ə)γá(n)ca ciseaux, M. 275. Comp. *dəγəcafəc'á* pointe des ciseaux, HV. IX. 12. (593)

dəγərəməžə, v. *daγ'ərəməžə*.

dəγ'- v. intr. *sədəγ'ən* je pète, M. 278,

CL. 55.27, EO. 71 notes, t. yellemek, osurmak. V. comp. 629. (594)

dəγ^oaná melon, TO. 86 prov. 69, Nd. M. 279 *dəγ^oaná*, t. kavun. (595)

dəγ^oé souris, M. 279, déf. *adəγ^o* TO. 87 prov. 92, dim ∞ *š^oé*. Comp. ∞ *c'áš^o* le petit de la souris, M. 279, ∞ *q^oáw* souricière, M. 279. (596)

dəγ^oəməžə, v. *daγ'ərəməžə*.

dəγ- v. tr. (*yə*)*dəγ'ən* elle met au monde un enfant, M. 275, *zanán š'ədəγ'q'an* une même mère nous a enfantés, EO. 49.6, *dəγ'q'a* enfant, M. 276. De la racine *γ-* naître, avec *də-* causatif figé. (597)

d^o

d^o- v. tr. *azd^oən* je le couds, M. 180, LO. 139, *yazd^oən* je couds, t. dikış dikiyorurum. (598)

d^oá aiguille, M. 212, dim. *d^oaš^o* ou *d^oaš^o* HV. IV. 7, déf. *ád^oaš^o* HV. IV. 4, *sá d^oó:n tak'o:təy?* que saura-t-elle contre ? litt. que saura-t-elle faire avec l'aiguille, EO. 56.26. (599)

d^oa- v. intr. *ad^oán* il s'éteint, M. 212, ROIV. 434.2, v. caus. *asəd^oán* je l'éteins, *amž'a amdəd^oafəša* ne pouvant pas éteindre le feu, CL. 79.16. Le verbe comporte souvent, mais non pas toujours, comme il est affirmé LO. 80, le suffixe d'itératif *-ayə-*. Ici sans doute **t^o'-* m. s., Dirr V. 24. (600)

-d^oa suffixe de distributif, LO. 43, v. 1899 et 2265. (601)

-d^oa suffixe de dérivation déverbale, v. 459, 607 et 2510. (602)

-d^oa suffixe nominal dans des formes du type : *asəbəyád^oa* je dois le voir, t. onu görmem lâzım, *asəbəyád^oan* je dois les voir, *səγəbəyád^oa* ils doivent me voir, etc., *asəbəyád^oayl'* je devais le voir. M. 180 donne * *azbəyád^oan səyk'aq'a* je l'ai vu et je suis venu, que TE corrige

en *asəbəyád^oan* et traduit t. görmem lâzımdı, görmeye geldim 'j'avais besoin de le voir et je suis venu le voir, *alasıwt^oád^oan səyk'aq'a* je l'ai repris et je suis venu, TE 'je suis venu le reprendre', t. tekrar alarak geldim. Le dernier exemple semble indiquer une var. -*ad^oa* du suffixe. (603)

**d^oana:k'a* chasseur, LO. 210, EO. 71 notes. (604)

d^oawə fil, M. 212, t. iplik. (605)

d^oə, déf. *ad^oə* plaine, la campagne ouverte, le large, M. 212, LO. 30 et 204, HV. X. 6. Souvent dans le sens affaibli de 'dehors', par ex. *ad^oən səg'əwən* je vais dehors (sortant de la cour, de l'enclos), *ad^oəya səγ^oat^oənas'əba* si vous devez aller dehors (c.-à-d. au cabinet), EO. 49, 4, *ad^oə:nə* du dehors, EO. 27.18. Comp. ∞ *š^oá* plaine, t. düzlük, Nd. M. 212 ∞ *s^oá*, ∞ *γ^oat^oš^oa* cabinet d'aisance, t. halá. (606)

d^oəd^oá quelque chose à coudre, M. 212. (607)

d^oəd^oá mou, M. 212, EO. 67.14, t. yumuşak, *aš'anə ad^oəd^oanə ašəšanayl'* elles le pilaient très fin, EO. 66.14. (608)

d^oəs^oáχ plaine, M. 212, HV. VII. 1, Nd. ∞ *š^oaχ* CL. 80.24. (609)

d^oəž' nom d'un vase sacré dans le rituel de la vache d'*Aχəna*, TO. 76.3. (610)

* *d^oəz^oá:k'a*, v. *dəz^oa:k'a*. (611)

f

f- v. tr. *ásfən* (*asfən*) je le mange, M. 182, HV. IV. 2 et 8, X. 14, v. caus. *ásfən* je le lui fais manger. On remarque les distinctions suivantes, toutes faites par TE : *yəsəfən* je donne à manger, t. yemek yediriyorum, *yásəfən* je lui donne à manger, t. ona yediriyorum, *yá:səfən* je leur donne à manger, t. onlara yediriyorum, *ásəfən* je le lui (leur) donne à manger, t. onu ona

(onlara) yediriyorum, *ásəfən* je les lui (leur) donne à manger, t. onları ona (onlara) yediriyorum, *fo:tə z^oo:tə ınt^oən yánəsfq'a* elle lui servit à manger et à boire. Avec -*c^oə* : *əγ^o:dəman ac^oəsfq'a* je leur ai mangé ce qu'ils ont en fait de poules, ROIII. 159.5, avec -*g'ə* : *ax^oa afəg'əmsa* à force de manger le millet, EO. 61.11, avec -*c^oa* : *asfəc^oán* je mange trop, LO. 82, avec -*ž'ə* : *áwž's'əfs'a ž'γ^oán* nous voulons le manger avec toi, HV. X. 15, cp. TRO. 108.10, *abátəg'ə wanán ž'ənfáyən* mangeant le maïs avec (la viande), HV. X. 14, avec *za* : *azafáyənəg'ə* s'entre-dévorant les uns les autres, HV. XII. 12, au fig. *səg'ə zásəfən* je me fâche, me mets en colère, imp. nég. *wəg'ə záwəmdəf!* (où M. 364 a le comp. * *səg'əzafən*), par ex. *yəγ^oənd^oəγ^oa:fo:nə sawsəraq^oan* (ou mieux, selon TE, -*q^oa*) *γəg'ə zafən* S., s'irritant à cause de cet oiseau, *aš'áš'a γəg'ə dəzafənyl'γ^oa:fa* parce que la princesse était très fâchée, HV. II. 9, avec *x'a-za* : *səg'ə x'ázafən* je me fâche contre lui, à cause de cela, M. 365 avec *za-ž'ə* : *yazaž'əna:fq'a* ils mangèrent ensemble, TRO. 125.12. V. 563, 650, 674 et 2064 et les comp. 871 et 1266. (612)

fá thème nominal toujours avec la postposition -*γa* dans des expressions du type : *səγ^oá səfáγa* chez moi, *səfánəγa* chez vous, *ánk^oaγfəγa sk'ó:t* j'irai chez le voisin, CL. 60.2, *abzəfəγa š'əyk'aq'an* nous sommes venus sur le bord de la mer, ROII. 441.26. V. comp. 1385. (613)

fá avantage, profit, M. 248, ou plutôt * *afa*, *sá:fa wá:lan* je te fais du bien, t. faidam sana geliyor, *γá:fa ymək'án* cela ne lui fait pas de bien, cp. M. 392, HV. XII. 26, *γá:fa wá:lot^oq'ama* cela ne t'aurait pas profité, EO. 32.37, *γá:fa sayk'anəy?* à quoi cela sert-il ? M. 392, *yəš'ənk^oaγə yadanə γa:fa š'a:laq'a* ordre des mots corrigé par TE) ce voisin nous a beaucoup aidés, CL. 71.1, *γa: fayk'ó:tənə zag'ə*

aš'amlat^oša sans que rien nous reste qui soit utile, CL. 6.3. Fréquent en fonction de postposition, sous la forme figée *-γα:fa*, dans le sens de 'pour, au profit de' : *səγ^oá səγá:fa* pour moi, m. s. que *səγ^oá sá:fo:n* TRO. 100.7, *wəγ^oá wəγá:fa* ou *wá:fa* pour toi, *yəndán γá:fa* ou, en comp. *yəndáγa:fa* pour lui, pour cela, *ap'ē'áγa:faγ'ə...q'án* s'adressant à l'hôte aussi... elle dit, EO. 27.19. Avec des formes verbales : *wəγ^oá da:γ^oá wəwátγa:fa wəpx'áš^og'ə awγ^oá:yamət* pour traîner ainsi sur les routes, tu ne retrouveras pas ta femme, EO. 28.27, *azbəyó:tγa:fa* (ou *-γα:fo:n*) *səyk'aq'á* je suis venu pour le voir, M. 392. Avec *dγa-* (*da-*) dans le sens de 'parce que' : *γapx'áš^o yadanə c'an dabəyanayt'γa:fa* parce qu'il aimait beaucoup sa femme, EO. 28.14, *bz'ams^oa dala^oq'ayt'γa:fa* parce que c'était un jour d'hiver, EO. 27.5, *apx'a'š^o daná-s^oaya:fa* parce que la femme était belle, EO. 28.6. V. *ša:fa*. (614)

fa- v. tr. *asfán* je le paie, M. 182, *afa:-yəpxadan aš'fa:yo:t* s'il faut repayer, nous repaierons, ROIII. 152.9. (615)

fa- v. caus. avec le préfixe *za-* dans *anəs^oag'əγən γag'a zanəfaq'a* il s'habilla très bien, EO. 71.7, *wəzasəfan* je t'orne, *s^oəzazγafa:n* je vous orne (de beaux vêtements), TO. 24 note 63 (2). V. *zadəfa*. (616)

fa- v. tr. *asfán* je l'arrache, M. 182, t. *yolmak* (en parlant de plantes). (617)

fa- préverbe avec le sens de 'sur qch. de pointu, accroché à qch., au bout de qch. (avoir qch.) sur (soi), au sujet de, etc. LO. 45, EO. 16. Probablement à distinguer du préverbe *fa:* en face de (?), v. 631, 634, 635, 647, 648, 657, 654. (618)

-fa suffixe de potentiel, M. 249, LO. 79, EO. 21, exprimant l'idée de 'pouvoir', par ex. *waš^oablaya zag'ə amk'afan* personne ne peut aller dans ce pays, EO. 39.28, t. *gidemez, γa:mq'azfanayt'*

il ne pouvait pas s'approcher d'elle, EO. 68.20, *ask^oəfó:* je pourrai le tuer, EO. 54.38, t. *öldürebilirim, s^oək'a:yə-fano:* vous pourrez aller, CL. 80.4, *wəγalaq^ofo:tədan* si tu peux l'écouter, CL. 82.6, *š'ək'afanamət* nous ne pourrions pas aller, TRO. 100.5, *səbγ'ac'adafo:mət* je ne pourrai me jeter sur lui, EO. 46.28, *bγ'ak'afaq'a* il put le vaincre, EO. 65.3, *ayns'faq'ama* il ne put le faire, EO. 55.21, *aysš'fo:wəyt'ma* je n'aurais pas pu le faire, CL. 79.21, *š'k'afano:wəytama* nous n'aurions pas pu y aller, TRO. 123.2, *ayna:məš'fax!* qu'ils ne puissent pas le faire!, *zag'ə maq'afaša* ne pouvant rien dire, EO. 65.6, *za ma:mk'abzəfaq'an* là où personne n'a pu aller, EO. 68.8. Il suit le suffixe d'itératif, cp. EO. 58.1, EO. 55.20. (619)

fabzə, v. *fač'ə*.

fa-bzat^o, pl. *-bzaxa-* v. tr. *fazbzət^oən* je le lie (en haut) ROII. 442.2 (Nd. M. 250 *-*bzət^o-*), avec *za-*: *zal'q^oa-mə'at'q^oat^oə γ^oənə zafabzəxán!* liez ensemble quarante arbres! CL. 51.7. (620)

fá:ca dans *wəγ'ank'a fa:cayt'* il avait l'habitude de manger de cette viande, TO. 86 prov. 67 note. (621)

fač'á nez, bout, M. 250, EO. 53, 38, t. *burun*, ug, *yadanə γafač'á q'asáq'ayt'* elle avait porté son nez très haut, c.-à-d. elle était très fière, EO. 54.24, *acán γafač'á* le bout de l'épée, CL. 18.26, *and^oáša γafač'á* le bout de la corde, CL. 55.12. Comp. ∞ *bzə* morve, M. 250, t. *sümük*, ∞ *pš'á* ou ∞ *pš'átx^o* narine, M. 250. V. comp. 989 et 1426. (622)

fa-c^oa- v. intr. *afác^oan* il se brise, se casse, *səg'ə fác^oan* je me désole, M. 344, 362, *ayag'ə fác^oan* ils se désolent, cp. EO. 52.24, v. tr. *afásc^oan* je le casse, M. 182, EO. 64.18, avec *za-*: *azafásc^oan* je le tords, le casse. (623)

fa-ča- v. intr. *afačán* il tombe (en parlant d'objets gros et lourds), M. 250,

au fig. *səg'ə fačán* je m'effraie, M. 284, 362, nég. *famčán*, v. caus. *γag'ə fasəčán* je l'effraie, avec *za-*: *acanəna γag'əp'-q'ač'o:n azafana:čə:t* les épées le couperont en deux par son milieu, ROIV. 436 15. (624)

fa-č'awə-, pl. *-č'ak'a-* v. caus. dans *γag'ə fanč'awən* s'élançant sur son hôte, EO. 27.12 (texte : *γag'ə*), t. *üzerine atlayıp kucaklayarak*, cp. ROII. 445, 13, *abəžəən aγag'a fana:γač'ak'anən* en embrassant le vieillard, EO. 28.49 (texte: *aγag'ə*). (625)

fač'a- v. tr. dans *aš'fáč'o:* nous le lui arracherons, EO. 44.14, avec *-g'ə-*: *afáč'ag'əmsa:la* en s'arrachant tout le temps (les cheveux de la tête), HV. VIII. 10. (626)

fa-č'atə-, pl. *-č'axa-* v. tr. dans *səč'ə fásč'atəən* j'attache mon cheval (à un pilier), TRO. 107 note 53 (1), avec *za-*: *šəčəwa šamsəa azafáč'atəq'an məγ'ən wək'o:t* pendant trois nuits et trois jours tu suivras le chemin sans discontinuer, CL. 18.12. (627)

fač'ə fromage, M. 250, CL. 50.3. Comp. ∞ *bzə* ou *fabzə* jus de fromage, ∞ *dəzəw* moule à fromage. (628)

fadžət, v. comp. 1433 et 1940.

fadžəs, v. comp. 904 et 1940.

fa-dəγ'- v. intr. *səfadəγ'ən* je lâche un pet contre q., v. TO. 33.7. (629)

fa-g'əγa- v. intr. *səfag'əγən* je me suspends à qch., cp. CL. 82.21. (630)

fa-gəa-, v. comp. 1411.

fa:k'a- v. intr. avec rég. ind. *səfá:k'an* je vais à sa rencontre, vers lui, M. 252, t. *karşilamak*, *p'č'anə ayk'a:nəna afa:k'a:nayt* elles accueillait ceux qui venaient en hôtes, ROII. 450.2, avec *za-*: *š'əzafa:k'a:n* nous allons à la rencontre l'un de l'autre. (631)

fála (*falá*), déf. *afála* visage, M. 250, EO. 28.44, HV. IV. 6. (632)

fa-la:pta- v. intr. avec rég. ind. *səw-falá:ptan* je t'attends, M. 250, je le surveille, EO. 33.2, avec *-g'ə-*: *fala:ptag'anayt* CL. 82.4, v. caus. *sá:ba š'əfawdəla:ptaγ'ay?* pourquoi nous as-tu fait attendre ? EO. 58.3. Var. *fana:pta-HV. V. 15 et 16, X. 15, *farapta-Dirr V. 22*, cp. ROIV. 439 note 54 (1). (633)

fa:t v. intr. dans *ámž'an sə fa:t* il y a du bois sur le feu, M. 252, v. caus. *fá:sətan* je mets du bois sur le feu, EO. 53.37 à distinguer de *fa-t*, coll. de *fa-s-* (v). (634)

fa:məs' dans *səfa:məs'* au lieu de moi, cp. M. 251. (635)

fanca abrupt, dans *fancag'əzan yəbayaq'a* il le vit très abrupt, TO. 43.22, t. *büyük kenarlı, dirsek*. (636)

fa-pta- v. intr. dans *γač'ən fəptan* examinant son cheval, CL. 65.3 (texte : *γač'ə*). (637)

fa-pxa- v. intr. *fəpxən* c'est versé, t. *dökülüyor*, au fig. *landəənə q'a:γəg'ə fəpxaq'ə* tout ce qu'il avait de biens se perdit, EO. 32.10. (638)

fa-px'a- v. intr. *fa-px'an* cela sent, M. 182, avec rég. ind. *adəwaq'an əmsa fəpx'ə:t* le mort dégagera une odeur, EO. 49.7, *tətəmsa fəməpx'an wəšak'əz* c'est un lit qui ne porte pas d'odeur d'homme, CL. 91.17. (639)

fa-q'- v. tr. *afəsq'ən* je le coupe, M. 182, ROII. 447.5, *ámγ'a fəsq'ən* je lui coupe le chemin, M. 251, *agəč'ə:q'a afəng'q'a* il coupa la conversation CL. 13.10, avec *x'a:-q'aptəmsə x'afəsq'q'a* j'ai fixé un jour pour cela, avec *za-*: *zəčədəzəwəlan əmγ'a zafənə:q'q'a* une caravane d'ânes coupa le chemin, EO. 45.11. (640)

fa-qə- v. caus. dans "*skərər skərər*" *q'ag'ə q'ak'a fənəq'g'ə əmγ'awəq'a* (en remuant le thé avec une cuillère) il fit entendre un bruit de tintement, RO II. 450.14. L'exemple *q'ak'ag'əza əsfaq'g'ə* TO. 21.16 est traduit 'faisant entendre

un grand bruit', mais la place du préfixe *s-* indique une forme intransitive 'un grand bruit se faisant entendre à moi', de même pour *q'ak'a afaqo'an* une voix se faisant entendre, RO IV. 433.26. (641)

**fa-q'o'a-* v. tr. *afásq'o'an* je l'atelle, M. 182, incompréhensible à TE. (642)

fa-q'o'al'a- v. caus. avec *za-* dans *at'q'o'a ayaq'a zafana:q'o'al'anan* les deux s'em brassant, CL. 59.15 (texte : *ag'afaza-laq'o'anan*). (643)

fa-q'o'at'o'əž'-, pl. *-q'o'axaž'*- v. intr. *sfaq'o'a-t'o'əž'en* j'oppose une résistance, nég. *sfaq'o'at'o'əž'famət* je ne pourrai opposer de résistance, t. *karşı duramam*, *yaza-yo:tən faq'o'at'o'əž'o:tən alan zak'abž'a wadət'o'* ! choisis un homme dans l'armée pour leur faire face et les battre, CL. 6.4 (644)

fa-qā- v. intr. avec *za-* : *š'əzafaqā:n* nous courons à qui mieux mieux, M. 319. V. comp. 723 (645)

fa-s-, coll. *-t-* v. intr. avec rég. ind. *asfás* c'est sur moi, suspendu sur moi, par ex. *səq'anc'oan fasə asəqardo:t* je cacherais ce que j'ai sur mon doigt (c.-à-d. mon anneau), EO. 40.11, coll. *asfát* ces choses sont sur moi, M. 251, *p'č'awa fatənə* feuillu, EO. 44.7, *fatə fawto'ən!* prenez ce qu'il a sur lui ! EO. 32.21, v. caus. *fásəsən* je le mets en haut, M. 249, coll. *fásətən* par ex. *ya:tməq fántayən* remettant son sac en place (sur son cheval), CL. 65.3. Avec *za-* : *yacana ya'at'awə azafanətq'a* il se ceignit de son épée et de ses armes, CL. 18.6, Formes parallèles *fa-wəs-* et *fa-wət-* dans *yəγə-nən zamá fawəsq'a* sur cet arbre une pomme a mûri, litt. s'est suspendue, *má fawətq'a* des pommes ont mûri, Nd. M. 252. *fó:tən* pour *fawətən*. (646)

fa:-s-, pl. *-əza-* v. intr. *səfá:s* je suis occupé à qch., M. 251, *ax'əg'ə fá:sq'a* il priait constamment, EO. 28.3, *aq'o'tənə afá:sənə* étant en train de les prendre (TE veut *yəq'o'ak'ano:tən*) EO. 48.14, *ž'oš'xəms'ə aγazayan fa:ž'oq'an* ils

étaient occupés à se battre pendant quinze jours, CL. 21.1, cp. TRO. 110.17. Avec *za-* : *yənada:γ'ə š'əzafa:ž'anan* comme nous étions continuellement à nous battre, ROII. 441.16. Le gérondif *fa:sən* sert de post-position dans le sens de 'pendant' : *səγ'ə aysš'əfa:sən* pendant que je le faisais, LO. 31 et 97, *ayk'a:yə-fa:sən* comme il revenait, M. 252. (647)

fa:-s'o- v. tr. *fá:ss'en* je l'introduis dans le feu, HV. IV. 6. (648)

fašápš ou *šašápš* bonjour, LO. 116 note 9, mot šepsoug, cp. EO. 52.27. (649)

faš' nourriture, M. 251, EO. 73.3. Comp. *əyš'a* cuisinier, RO III. 151.18. (650)

fa:-š'-, v. *fa:más'-*

faš'aya, dans *afaš'aya γ'ə awəst'ən* je te donne le droit de frapper le premier, TRO. 120.2. (651)

fa-tx'o- v. tr. *fástx'ən* je le coupe, je cueille une fleur, M. 250. EO. 45.13 et 52.28 (au parfait parfois *fástx'q'a* – *fástx'o'q'a*), *γəž'ag'a afantx'o:t* (la roue magique) lui coupera la cuisse, CL.1. 23. Avec *za-* : *aš'ə azafantx'ən* fendant la mer, EO. 58.13. V. comp. 1412. (652)

fa-t'o-, pl. *-xa-* v. intr. *səfát* je suis suspendu à qch., je me tiens accroché à qch., t. *asılmak, takılmak, bitişik olmak, abáz'ə aqap'ən fatənə* le vieux, se tenant accroché à la branche, CL. 51.4, souvent dans l'expression *γəč'ən fatənə* litt. se trouvant en haut sur son cheval, adhérent au cheval, c.-à-d. à cheval, avec son cheval, cp. HV. V. 12, VII. 10, 12 et 14, *yəfac'a asfamət'o'aba* si je n'avais pas eu ce nez, TRO. 114.5, *fac'a dəfamətən žambulət Paqa ž. P.* qui n'avait pas de nez, TRO. 105.1, *ač'ə yabγ'ač'at'o γa:tməq fatənə x'adaž'aγa až'aγ'oq'a* le cheval, sans perdre ni couverture ni sac, passa de l'autre côté, litt. sa couverture et son sac restant accrochés (en haut, au cheval), CL. 64. 20, *ač'ə γata:p'an laq'a faxaq'an* les pierres étaient suspendues aux pieds du

cheval, TO. 73.10. Avec *za-*: *γαῖ'əg'ə aγ'əg'ə dγazafatən γatal'apsən fanbzatəən* il les attacha, lui et son cheval, au troussequin de la selle, CL. 18.32, *žəš'χəms'ə γāsəšəg'ə γams'əalag'ə azafatən ak'əq'a* il chemina quinze jours, nuit et jour, sans discontinuer, TRO. 105.11, *yadan azayanag'ə azafaxaq'an* ils luttèrent longtemps, en se battant (texte: *azayag'ə*), TRO. 112.11, cp. EO. 49.2. Formes parallèles: *səfawətəən* je m'accroche à lui, t. *asılıp tutuyorum*, pl. *š'əfawəχa:n*. (653)

fa:-tə- v. intr., sous la forme parallèle, *fa:wətə-* dans *amž'an fa:wətəən* il prend feu, M. 208, 251, imp. *wəfa:wətə:* nég. *fá:wəmətə!* par ex. *Axmət bey γác'əyan amž'a fa:wətəq'a* la maison d'A. b. prit feu, CL. 79.15, v. caus. *fá:stəən* j'allume le feu, M. 208, 251, avec la forme parallèle *fá:səwtəən*, cp. HV. IV. 6, imp. *fa:dəwtə!* allume! (654)

fa-tə-č'a-tə- dans *afatč'atənə awəq'a* il l'emmena attaché au cheval, EO.44. 17, comp. de *fa-tə* (653) et *č'a-tə* être à cheval. (655)

fa-tə- v. intr. *səfatə'ən* je descends d'en haut, par ex., dans *aməzən g'əfasən wasəta fatə'ənayt'* de l'enfant qu'elle portait sur son sein descendait la lumière, CL.72. 30, *amž'a fatə'əg'ə latəq'a* il émettait du feu (de tous les côtés), RO IV. 433.39, litt. le feu sortait, descendait..., v. tr. *fástə'ən*, je le décroche, par ex. *γa:tməq fantə'ən* décrochant le sac (suspendu à la selle), CL. 64.27, *atməq wəč'ə γawa:wan fawmətə!* n'ôte pas le sac de la selle de ce cheval! TRO. 105.6. Avec *za-*: *azafástə'ən* je les sépare l'un de l'autre, *azafástə'əyənə*: que je les sépare! EO. 46.10 où TE préfère la forme parallèle *azafásəwtə'əyənə*: Forme parallèle *fásəwtə'ən* je le décroche, M. 249, CL. 18.36, imp. *fawtə'ə!* nég. *fáwmətə!*. Dans EO. 53.37 *amž'an fanəwtə'ən* le retirant du feu, on se demande s'il ne faut pas corriger en *fá:nəwtə'ən* (cp. 653 et 654) (656)

fa:-tə'as-, pl. *-tə'əžə-* v. intr. *səfa:tə'əsən* je m'assois près du feu, M. 251, où TE veut *sətəfatə'əsən* (657)

fawá:k'a lutteur, CL. 55.19, t. *güreşçi*. (658)

fawə lutte, M. 249, LO. 203. Ici peut-être **fowu* fête, célébration (accompagnée de luttes?), Dirr V. 22. (659)

fa-wə-, pl. *-k'a-* v. intr. *səfawən* je lutte, M. 249, CL. 55.18, pl. *š'əfak'á:n* nous luttons, v. caus. dans *wadəvən wəfəš'əwo:t* nous te ferons lutter contre ce dev, CL. 55.17, avec *za-*: *azafawəno:t dəš'əsən* (*dəš'əsə?*) lorsqu'ils allaient lutter, EO. 53.32, *azafak'əno:tən amγ'ak'əq'an* ils s'avancèrent pour lutter, CL. 55.19. Parfois confondu avec *fa-k'a*, par ex. *š'əzafak'əno:* nous lutterons, EO. 32.1, lisez: *-k'əno:*. V. *zafawəza* et comp. 978. (660)

fá:x'a jadis, M. 252, EO. 27.1, *fá:x'a* dans les temps très anciens, CL. 97.1. (661)

fá:x'ax de jadis, dans *fá:x'ax səməzəš'əzγ'alətə'əq'əytl'* je m'étais rappelé ma lointaine enfance, CL. 79.11. (662)

fa-χ- v. intr. avec rég. ind. *asfəχan* il crève pour moi, M. 183, *wəfəχq'a š'əx!* péris! crève! M. 183. (663)

faya, dans *afaya awəstəən* je te donne le droit du premier coup, TRO. 122.10. V. *faš'əya*. (664)

fa-ya- v. intr. avec rég. ind. *səfəyan* je le frappe de côté, *a:nl'a adətəən dγafəyal'ən ašasa γapsa wəncəq'a* le serpent (l'homme-serpent) se leva, frappa la nouvelle-mariée et la tua, CL. 70.13, *amsa fayəg'ə aš'q'a* elle se mit à émettre une odeur, TRO. 113.11. Selon TO. 24 note 73 on distingue entre *yəyaq'a* il le frappa, t. ona vurdu, et *fəyaq'a* il le frappa légèrement, t. az, hafifçe vurdu. Avec *za-*: *azafəyan* il cesse, M. 316, par ex. *akəg'ə azafəməyaša* la pluie ne s'arrêtant pas, v. caus. *azafəməyan* je le fais cesser. V. comp. 727 et 1413. (665)

fayač'əya-(?) v. intr. dans *tašən wəč'ən wəfayač'əya!* fouaille ton cheval très fort, TO. 20.49. Peut-être fautive pour **fayaž'əya*-, cp. sous *k'a*- et *pta*-. (666)

fa-yada v. tr. avec *za*- : *azafásəyadan* je le fends en deux, nég. *azafásəməyadan*, par ex. *acanən ayc^oa azafanəyadag'ə azač'anq'əq'a* l'épée fendit la terre et la coupa, TRO. 112.18 (667)

fa-γ-, pl. *fa-γ'a*- v. intr. avec rég. ind. *asfáy* cela pend sur moi, pl. *asfay'á:n*, par ex. *awanž'aqən fay'a yanəžna aya-γ'ank'a ačazəq'a awž'əž^oa!* fais cuire la plus grasse d'entre les viandes de géant suspendues dans la cheminée, CL. 51.18. Au fig. *səpsá fáy* je suis en vie, pl. *š'əpsá fay'á:n* nous sommes en vie, dont le futur, selon TE, serait *fawəγ^o:t* (? *fawγ^o:t*?). V. comp. 1267 et 2275. (668)

fa-γα- v. intr. *fayán* il se suspend, v. caus. *fásəyan* je le suspends, M. 388, *wəcaná fádəya:y!* suspends ton épée! CL. 13.7. Il y a, paraît-il, une forme parallèle *fa-wəγα*-, à en juger par *γapsa fawəyaq'a* son âme s'y rattacha, EO. 56.9, où, cependant, TE veut *fawγ^oaq'a* (?), cp. EO. 39.33, et dans la forme causative *aməžə γapsa fanəwγa:yəq'a* il ressuscita l'enfant, EO. 40.44, où TE veut *fanəwγ^oa:yəq'a* (?), cp. *səpsa fadəwγ^oa:yəq'a s^oəγ^oa s^oənəž* c'est vous qui m'avez ranimé (texte : *fadəwγ^oa:yəq'a*), CL. 73.18, t. beni dirilten sizsiniz. La distinction entre *fadəwγ^oa*- et *fadəwγa*- est, du point de vue phonétique, difficile, peut-être illusoire, v. TO. p. 15. (669)

fa-γ^oala- v. intr. avec rég. ind., dans *asfay^oalaq'an* ils m'ont pissé dessus, RO III. 158.8. (670)

fa-ža- v. intr. *fážan* il tombe, en parlant d'objets petits et légers, M. 250, v. caus. *fasəžán* je le fais tomber, jette bas (par ex. les pommes d'un pommier), aussi 'sevrer' dans *abəžən fasəžə:yən* je le sevre (en parlant d'un bébé qui tête),

M. 249. Dans LO. 116.5 *γag'ə fážaq'a* le texte révisé porte *fac^oaq'a* son cœur se brisa, EO.52. 24. Cp. *fa-ča*- (671)

fáz^oa, dans *afáz^oa γ^oá wəx!* le premier tour de boisson est à toi! TRO. 120 note 20 (texte : *wawəx!*) (672)

**füšt* (?), selon Durr V. 23, 'nom d'une montagne dans le vieux pays des Oubykhs; maintenant toute montagne boisée' (?) On ne voit pas ce que cette forme peut recouvrir. (673)

fə nourriture, provisions, surtout provisions de route. Comp. ∞ *mγ'a* gagne-pain, CL. 80.8. V. comp. 1133 et 2064. Comp. *faš'* (674)

fə six, M. 248, Comp. ∞ *š^oa* six années, EO. 32.27, ∞ *š^oa* (homonyme du précédent) six cents, M. 248. (675)

fəla- v. tr., aspect exhaustif de *f*- 'manger', dans *dγaya:fəlo:na* quand ils eurent fini de manger, TRO. 108.11, t. yemek yedikten sonra. (676)

fəta façon de manger, EO. 54.11. (677)

fəm- v. intr. dans *əwa afəmən* le chien flaire, avec rég. ind. *səγá:fəmən* je le flaire, Nd. M. 392 *-fəmən*, v. caus. *γásəfəmən* je le fais flairer. (678)

**fəntfə* sons, issues de blé, Durr V. 23, selon LO. 203. abz. (679)

fəγ'a temps de manger, M. 401 (680)

fəγ^oá millet, M. 252, t. dari. (681)

fəžə, dans *səfəžə γalaq'a* mon tour de manger est arrivé, TO.37 note VI.2 (1). (682)

g'

g'a, v. *ag'á*.

g'a, toujours précédé d'un suffixe possessif, *səg'á* moi(-même), *wəg'á* toi (-même), etc., par ex. *γag'á dəqárdəq'a* il se cacha, TO.74.24, *γag'á t'əč''o:ma* se déshabillant, HV. XIII pr. frag. 2, *γag'a k^oayo:tən mγ'awəq'anə* ayant

commencé à se tuer lui-même, EO.32.12. Dans les textes souvent confondu avec *g'a* (v). (683)

g'(a)- v. intr. avec rég. ind. *səγ^oá zag^oara ság'* qch. me manque, j'ai besoin de qch., M. 357, nég. *aság'ama*, pl. *səγ^oá asəg'án* ils me manquent, imp. *asəg'ayt'*, *yag'* des choses manquent, *zag'á g'aməša* sans que rien manquât, CL. 73. 6, cp. EO. 33.13, *aγ^oán yəg'á məc'án* il ne sait pas sa faute, t. *kendi eksiğini bilmiyor*, *yəg'á sá:k'ay?* qu'est-ce qui manque ? *sa:g'áy?* qu'y a-t-il ? M. 366 Comp. *yadág'* il lui manque beaucoup de choses. Avec *s'*- : *zabza yəg'aš'q'a* une langue manqua, EO. 71.11, *wəc^oaməzd^oa yəg'aš'ən* une aiguille de fer lui manque, TO. 84 prov. 54. (684)

g'a répété 'et... et', avec négation 'ni... ni', t. hem...hemde, par ex. *g'a až^oaq'á g'a apəráyəq'a* il a cuit et il s'est envolé, EO. 45.4, *g'a asá:q^oq'ama g'a azbəya-q'ama* je ne l'ai ni entendu ni vu, M. 360, *g'a yadama g'a máč'əma* ni beaucoup ni peu. Plus rarement sans répétition *aláyš^oama g'a azbəyaq'ama* ce n'est pas l'usage et je n'en ai jamais vu, TRO. 106.13, *ádəğ'a g'a g'əx'aq'á* le Tcherkesse eut faim, HV. VI. 15. (685)

-*g'a* particule enclitique d'impératif : *əwž'əq'ag'a!* parle donc ! *γ^oá la:lá l'a-k^oən wəq^oát^og'a!* reste là un peu ! ROIII 158.29, *zak''á wəmg^oá:q'ag'a!* ne sois pas si pressé ! ROIV 452.18 ; plus rarement proclitique *wək'aba g'a wək'á!* si tu veux y aller, vas-y ! (686)

-*g'a*- ou -*g'a*- (forme qui semble avoir la préférence de TE), suffixe verbal d'aspect habituel, par ex. *aq'ag'anayt* ils disaient souvent, CL. 40.1 <*aq'ag'án* ils le disent souvent, *atag'a:nayt* ils les traînaient toujours, CL. 40.3 <*atag'á:n* ils les traînent toujours, *atag'án* ils le traînent toujours, *səγ^oá γ^oá wəstafas-g'ó:t* tu resteras toujours près de moi, CL. 82.1, *γalaq^og'əmsa* à force d'écouter, *x'azγag'əmsa* demandant à tous, EO. 32.17. (687)

g'ác' semblable, égal, M. 360, *səγ^oá səg'ác'* ou *zg'ác'* comme moi, *wánán g'ác'* comme lui, nég. *g'ác'ma*, par ex. *watá səγ^oá səg'ác'ənama* ils ne me ressemblent pas, imp. *səg'ác'naytma* ils ne me ressemblaient pas, *azg'ác'ayt'* ou *azg'ác'əyt'* il me ressemblait, *yətatátna g'ác'əyt'ma* il ne ressemblait pas à ces hommes, EO. 68.22, *γak^oabž'an dəwaq'-ayt'ən g'ác'g'əγəyt'* il ressemblait beaucoup à son mari mort, EO. 28.43, *azo:-žá zag'ác'* c'est la même chose, M. 318, t. hepsi bir. Avec *x'a-*: *asx'ag'ác'* cela m'est égal. Souvent employé comme postposition du sens 'comme', par ex. *wədán g'ác'* comme un diable, rusé, *wək^oabž'ang'ác'g'əγən k^oabž'a awx'azγ^o-awo:t* je te trouverai un mari qui ressemble tout à fait à celui que tu avais, EO. 28. 34, *awč'adaq'ang'ác'* aussitôt qu'il se fut réveillé, EO. 55.7, *azayaya ak'ó:-tən g'ác'ən* tout juste comme il s'apprêtait à aller à la guerre, TRO. 100.3.. TE n'accepte pas *ag'aməč'sa* ne ressemblant pas, EO. 53.31, il corrige en *ag'a-č'maša*. (688)

g'ác'a, v. *g'a(n)č'á*.

g'a:fə autant (que), LO.31, EO.14, *yəná(n)g'a:fə* autant que ceci, *š^oabəyš-g'a:fə q'á:γ* il a à peu près cent moutons, *q'ašáγəg'a:fə t^oát^oa* autant d'argent qu'il voulait, EO. 28.9. La distinction que veut établir TE entre *yənáng'a:fə* comme ceci, t. bu kadar et *yənáng'a:fə* autant que ceci, t. buna kadar, ne semble pas confirmée par les textes. V. *dəg'a:fə, sa(n)g'a:fə*. (689)

g'aməq^o laid, vilain, M. 360, ROI. 3.2., surtout en comp. avec *c^oa* (319). (690)

g'anč'á manche, anse, tige, Nd. M. 367 *g'á(n)č'a*. V. 823, 980 et 1753. (691)

g'á(n)c^oa charbon, M. 367, CL. 72.29. (692)

g'anq̄š, v. *ng'a:qš*.

-*g'aq^o* suffixe d'optatif, M. 360, LO. 58, EO 18, par ex. *ayk'ag'áq^o* qu'il vienne !

puisse-t-il venir! *ayns'g'ag^o* qu'il le fasse! Souvent prononcé (et noté dans les textes) *-yaq^o*. (693)

g'a:r(ə)γ^oa trou, creux; creusé, EO. 70 notes, TO. 43.21, t. yarma, çukur. V. *g'a:γ^oa*. (694)

g'aš^oa hache, M. 367, t. balta. (695)

**g'aš^oa:ma* grosse hache, M. 244, 367. Selon TE un malentendu pour *g'aš^oama* ce n'est pas une hache. (696)

g'ašá autre, séparé, distinct, M. 367, *g'ašan saq^oát^oən* je me tiens à l'écart, et redoublé: *g'aša-g'ašan(ə)* séparément, CL. 5.19, EO. 27.9. Ici peut-être **c^oəya g'ašá* toit de maison, M. 364, que TE propose de corriger en *c^oəya-g'ašá* chaque maison séparément. (697)

g'al'ə chat, M. 367, dim. M. 367. Comp. *∞^oa* matou, le mot oub. pour l'abz. *g'al'ox* m. s., M. 367, *g'al'á:bzə* chatte (la forme n'est guère oub.), *g'al'k^oač^o* espèce de buisson, litt. queue de chat, Nd. M. 367 *g'al'č*, selon TE t. piren *kökü* (?), *∞ láγ^oda* petit d'un chat. V. comp. 249. (698)

g'awat^o bâtard, t. piç. (699)

-g'ax^oa, tant, autant que, M. 360, *yəná(n)g'ax^oa* autant que ceci, EO. 36. 15, *ž^oəč'ag'ax^oa* une dizaine de chevaliers, CL. 5.9 (texte: *-g'ax^o*), *sá(n)-g'ax^oa?* combien? M. 360, EO. 14. Comp. *g'ax^oát'q^oa:la* double, EO. 65. 14, *g'ax^oása* triple. V. *dəg'ax^oa*. Aucune différence de sens entre *-g'a:fə* et *-g'ax^oa* n'a pu être établie. (700)

g'a:γa espoir, M. 360, v. intr. *səg'a:γan* j'espère, j'ai confiance, CL. 19.9, avec rég. ind. *səγá:g'a:γan* j'ai confiance en lui, M. 394, ROIV. 433.17, t. güvenmek, *wədə:g'a:γan sa:k'áy* qu'est-ce que tu espères? litt. ce en quoi tu as confiance, qu'est-ce? CL. 50.7, cp. CL. 79.26, v. caus. *asəg'a:γan* je le fais espérer. (701)

g'a:γ^oa trou, creux, M. 360, LO. 194. V. *g'a:rəγ^oa*. (702)

g'ə, déf. *ag'ə* cœur, M. 357, courage, EO. 60.21, *səg'ə mač'* je me sens mal, M. 358, *səg'ə č'an* je m'ennuie, et dans beaucoup d'expressions similaires. Dans les textes, souvent confondu avec *g'a*. Comp. *∞č'a* courage, M. 358, 362. V. comp. 103, 929 et 1540. (703)

g'ə- préverbe au sens de 'sur', LO.45. EO. 16. (704)

-g'ə particule enclitique, souvent noté *-g'a* dans les textes de Dumézil qui y voit une variante de *-g'ə*, cp. ROIV. 459, mettant légèrement en relief le terme nominal, par ex. *səγ^oəg'ə (səγ^o-ag'ə) sk'an* moi, j'y vais, moi aussi, j'y vais, M. 358, t. ben de giderim, répété au sens de 'et...et', 'ni...ni', par ex. *anáyns^og'ə apx'adək^og'ə* le jeune homme et la jeune fille, EO 27.3, *wanag'ə žamá yənanag'ə žamá* ni celui-là ni celui-ci, M. 359. Formant des gérondifs participes libres ou régis: *səməšag'ə* moi, lisant, *səγax^o-ač'a səγax^oač'ag'ə azγ^oawəq'a* à force de chercher je l'ai trouvé, M. 359, *zγ^oag'ə slat^oq'a* j'ai vécu croyant (que...) CL. 19.12, *ay'a yəfg'ə amγ'awəq'a* il commença à manger la viande, CL. 2.11, *yaš'əg'ə č'axanan* étant occupées à laver le linge (texte: *č'atanan*), CL. 5.3, *žama zag^oaran fəq'ag'ə zγ^oan* pensant que c'était un autre qui l'avait mangé, CL. 72. 19 où d'ailleurs TE corrige en *fəq'a*. V. comp. 73, 525, 1482, 2267 entre autres. (705)

-g'ə- suffixe verbal, v. *-g'a-*.

g'əba confiance, sécurité, M. 361, t. emmiyet, *γag'əba zván* j'ai confiance en lui, nég. *səmwán*, pl. *ayag'əba zván* j'ai confiance en eux. D'où *g'əbaməwə* méfiance, *g'əbaməwə x'áyss'an* je me méfie de lui, M. 361. (706)

g'əblə, v. *čə'g'əblə*.

g'əbč' colère, *wag'əbč'en wətan* étant tout dans cette colère, ROIV. 436. 25,

d'ou v. intr. *səg'əbbʒ'an* je suis en colère, nég. *səmg'əbbʒ'an*, avec *x'a- : ax'ag'əbbʒ'an* se fâchant à propos de cela, EO. 37.13, avec *za-x'a- : š'əzax'ag'əbbʒ'nan* étant en mauvais termes l'un avec l'autre, HV. VI. 19. (707)

g'əbγə dans le comp. *tətg'əbγə* homme d'un grand courage, mais vain, EO. 69 notes TE traduit t. *yürekli faydasız* bir adam. (708)

g'əbγ'á dans l'expression *səg'əbγ'á səfán* je me venge, M. 362, imp. *wəg'əbγ'á dəfá!* venge-toi ! (709)

g'ə-bəya- v. tr. dans *apqən g'ənbəyaq'á* il le vit dans l'os (dans la divination), EO. 44.3. (710)

g'ə-ca- v. tr. *g'əscán* je l'allume, nég. *g'əsamcán*. Ici peut-être *g'əcaq'á* parent, M. 363 (?) que TE traduit par 'plein de pitié, au cœur brûlant, t. *yanık kalbli, merhametli*. (711)

g'ə-c^oa- v. tr. dans *γazablá g'ənc^oaq'á* il lui arracha un œil, EO. 45.10. (712)

g'əc^oába foie, TO. 76.8. V. comp. 319. (713)

g'ə-c^oac^o- v. intr. avec rég. ind. *azg'əc^oac^oən* je le plains, j'ai pitié de lui, litt. il est objet de douleur du cœur pour moi, M. 192, EO. 69.10, *sag'əc^oac^oq'á* elles eurent pitié de moi, TO. 70.5, imp. (tiré du causatif) *əwg'ədəc^oac^o!* aie pitié de lui ! (714)

g'ə-ča- v. intr. *səg'əčán* je tombe de dessus qch., par ex. d'une voiture, M. 284, CL. 55.27, v. caus. dans *ámγ'an g'ənəčaq'á* il le repoussa du chemin, EO. 45.13, m. s. que *ámγ'an g'ənəwt^oq'á*, t. *yoldan (itip) çikardı*. (715)

g'ə-č'awə-, pl. *-č'ak'a-* v. caus. dans *aqafaya g'ənč'awəq'á* il le rejeta sur la côte (de la mer), ROII. 441.2. (716)

g'ə-č'at^o-, pl. *-č'axa-* v. intr. *za-* dans *at'q^oana aγaq'á azag'əč'at^oəba* si leurs paroles s'accordent, ROII. 451.3, t. *mutabık olursa*, v. caus. *g'əsəč'at^oən* je

le pose sur qch., imp. *g'ədəč'at^o!* surtout dans le sens de 'prendre une route', par ex. *zag^oəbγ'ag^oaran g'ənč'at^oən* faisant route sur une grande plaine, TRO. 105.11, *wamγ'an g'əwəč'at^oo : ma : la* prenant cette route, CL. 18.12, t. *bu yola girip, düşüp*. (717)

g'əč'a : γ- v. intr. avec rég. ind. *azg'ə-č'a : γən* j'ai l'intention, je veux, *ak^oə ač'g'əč'a : γənə* voulant le tuer (, nous...) CL. 20.22, *cano : nə wəsk^oo : tə azg'əč'a : γən səwəyaq'á* je t'ai frappé dans l'intention de te tuer, TRO. 115.7. (718)

g'ədəlč'a bonne nouvelle, gratification donnée à celui qui l'apporte, Nd. TRO. 100.12 *-č'a*, contre TE. M. 363 donne **g'ədəl* joie, inconnu de TE, v. *g'ə-l-* (719)

g'ədətš^oa, v. *wəšak^oa*. (720)

g'ədəγəš chagrin, souci, M. 363, EO. 53. 3, *g'ədəγ awməš'ə!* ne t'inquiète pas ! EO. 53.20, d'ou le v. intr. *səg'ədəγən* je me chagrine, M. 363, nég. *səmg'ədəγən*. TE donne en outre *azg'ədəγən* je m'inquiète de lui qui, à en juger par l'imp. *əwž'əg'ədəγə!* semble être un v. tr. (720)

g'ə-f-, v. *f-*

g'əfá poitrine, M. 248, 362, CL. 79.9. (721)

g'ə-fa-c^oa-, v. *fa-c^oa-*.

g'əfa-č'ada- v. intr. *səg'əfač'adán* je saute sur qch., M. 362, nég. *səg'ə fam-č'adán*. (722)

g'ə-fa-č'awə, v. *fa-č'awə-*.

**g'əfa-qā-* v. intr. **səg'əfāqān* je le méprise, avec l'imp., tiré du causatif, *wəg'əfādəqā!* formes inconnues de TE. V. *g'əša-qā*. (723)

g'əfa-q^oal'a- v. tr. *azg'əfasq^oal'an* je le prends dans mes bras, t. *kucaklamak*, avec le préfixe-agent répété. (724)

g'əfa-s- coll. *-t-* v. intr. dans *γaməz*

g'efáməssa l'enfant n'étant pas dans ses bras, CL. 64.12, v. caus. *azg'əfásəsən* (avec préfixe-agent répété), nég. *azg'əfásəmdəsən*, *ag'əfanəsq'a* il le mit dans leurs bras, CL. 66.9. Formes parallèles *g'əfa-wəs-*, coll. *-wət-*. (725)

g'əfa-t^o-, pl. *-χa* v. intr. dans *zatátg^oarag'ə g'əfátənə ayc^oát* un homme était couché contre elle sur le sol, EO. 32.47, t. *göğ-sünde sarılmış toprakta yatıyor*. (726)

g'əfa-ya- v. intr. avec rég. ind. *səg'əfáyan* je le frappe à la poitrine, nég. *səg'əfáməyan*, M. 362. (727)

g'əg'a peur, M. 358, d'où le v. intr. *səg'əg'an* j'ai peur, M. 365, EO. 39.19, caus. *asəg'əg'an* je l'effraie, M. 178, CL. 56.6. Avec *-c^oa-*: *səc^oəg'əg'an* j'ai peur de lui, EO. 60.22, imp. *wəc^oəm-g'əg'a* / n'aie pas peur de lui ! TO. 71.44, *awc^oəg'əg'anax!* (texte : *-g'əg'ag'aq^o!*) qu'ils aient peur de lui ! CL. 2.3. Dérivé en *-c^oa*: *səg'əg'ac^oan* j'ai très peur, LO.82, *səc^oəg'əg'ac^oan* j'ai très peur de lui. Comp. ∞ *pš'a* poltron, CL. 56.5, *∞ *š^oa* effrayant, TO. 45.16, certainement à corriger en *-c^oa*, ∞ *za* qui craint toujours, EO. 69 notes. (728)

g'əg'a-s-, v. intr. *ašanən zač'ás s^oəba g'əg'əsqa* ama il ne resta pas une bouchée de pain sur la table, TO. 47.12. (729)

g'əg'a-t^o-, pl. *-χa* v. intr. dans *γó:č'əsə ac^oánag'ə ad^oən g'əg'əχaq'an* ses enfants restèrent dehors à pleurer, CL. 81. 5. (729 a)

g'ə-l- v. intr. *səg'ələn* je me réjouis, M. 364, v. caus. *asə-g'ələn*, M. 177. V. 719. (730)

-g'əla(n) particule exprimant une nuance d'opposition entre deux propositions, ou bien une idée de concession, souvent suffixée à la forme verbale de la première proposition, moins souvent introduisant la deuxième, v. HV. I.3 note 5, par ex. *yadanə aγazayaq'ag'əla* quoiqu'elle se défendit bien contre eux, EO. 28.5, *γána šəq^oawənayl'g'əlan* quand même

sa mère serait montée (dans l'arbre)... ROIII 165.14, *wandzag'əla* quoique ce soit cela, en dépit de cela, EO. 28.33, *γ^oá yš^oəwag'əla zag'ə awbəyaq'ámas?* mais n'as-tu rien vu cette nuit ? CL. 50.24. L'expression **səγ^oá səg'əla* pour moi, M. 364, n'est pas comprise par TE. (731)

g'ə-la-t^o-, pl. *-χa-*, v. intr. *g'əlát* il tient dans qch., peut être contenu dans qch., t. *sıǵmak, š'o: g^oa: γana ag'ə-lamət* ils ne tiennent pas dans nos enclos, CL. 51.9, t. *sıǵmazlar*, v. tr. *səg'ənat^oayo: mət* il ne me laissera pas rester là, *š'əg'əlaχa: yəno: mət* il ne nous laissera pas rester là, ROI. 36.11 (TO. 75.10). Peut-être s'agit-il de deux verbes différents : *g'əla-t^o* tenir dans et *g'ə-lat^o*-rester. (732)

g'ə-lax^oa-, v. *g'əγa-lax^oa-*.

g'ə(n)l'q^oa lourd, M. 362, EO. 53.21, *g'ənl'q^oan alax^oa: yo: t* il repassera lentement, CL. 20.12. La forme sans *-n*-Dirr. IV. 138. (733)

g'ə-p-, v. *p-*.

g'ə-pta v. intr. avec rég. ind. *ašanən dγag'əptal'ən* regardant la table, CL. 72. 15, t. *masanın üstünde bakınca*, au fig. *aqan g'əptanan* soignant (pl.) la tombe, EO. 48.3. (734)

g'ə-ps- v. tr. dans *γáš^oəwa g'ədəpsq'a* (lui) qui a arrangé son affaire, M. 363, de *γáš^oəwa g'əpsən* (ou *apsən*) il arrange son affaire. (735)

g'əp'q'á milieu, EO. 64.14, Nd. M. 361 *-k'a, γag'əp'q'án* au milieu, t. ortasında. (736)

g'əp'q'ádč'a milieu, EO. 55.27, Nd. M. 361 *-k'ač'a* (avec le sens trop étroit de 'milieu de la journée'), *ag^oəbγa γag'əp'q'ádč'o:n* au milieu de la plaine (texte : *-pq'-*), CL. 18.12, *wabzəpsə γag'əp'q'ádč'ag'əγən* en plein milieu de cette eau chaude, EO. 53.14. V. *məšamša*. (737)

g'əq'á emplacement, l'endroit où qch. est placé, M. 365. V. comp. 358, 367, 1147 et 1533. (738)

g'ə-q'á-, pl. *-q'áak'a-* v. tr. *g'əsq'áan* je l'enferme, pl. *g'əsq'áak'a:n* je les enferme CL. 30.8 et 80.1, t. kapatmak, avec des sens assez différents dans *anayn-šəən* *yaq'a:p'a* *ɣafalan dɣag'ənq'o:ma* l'homme s'étant passé la main sur son visage, CL. 20.33, *ɣašač'afán g'ənq'áaq'a* il l'appliqua sur son front, ROIV. 435. 33. (739)

g'ə-q'át-, pl. *-q'áaxa-* v. intr. *səg'əq'átəən* je me pose sur qch., M. 365, CL. 1.10, caus. *g'əsq'átəən* je le pose sur qch., par ex. *ašanən g'ənq'átəša* le posant sur la table, EO. 66.20. V. comp. 479. (740)

g'ə-s-, coll. *-t*, pl. *-žəa-* v. intr. *səg'əs* je suis assis sur, dans qch. (la voiture, la table, le coussin par ex.), M. 364, 365 *ag'á:ɣan g'ətən* se trouvant dans l'enclos, EO. 53. 22, *antəan g'əžəana* ceux qui se trouvent assis à la porte, c'est-à-dire les gens de la justice, CL. 97.17, *ašəablan tətən g'əsə azax'anɣabzq'an* il rassembla ce qu'il y avait d'hommes dans le pays, TRO. 100. 4, *aqəsən g'əžəa:n* ils vivent au village, cp. EO. 49.13, *wəɣ'á anán awč'án g'əsəs?* Y a-t-il là quelqu'un que tu connais ? M. 364, *žəazəag'əzə g'ətq'a* il y avait une grande fête, HV. I. 12, v. caus. *g'əsəsən*, coll. *-sətən* je le pose sur qch., *ž'əž'aɣán g'ənətq'a* il les posa sur le plancher, *c'át'á g'əsətən* j'étends l'engrais, M. 260 (TE *c'át'á*). Formes parallèles : *ákəən g'əwəsq'a* il s'assit dans la voiture., pl. *g'ək'əžəaq'an* ils s'assirent dedans, *g'əwəš-tən* (la neige) se couche sur qch., v. caus. *g'əsəwsən*, pl. *g'əzɣak'əžəa:n* je le(s) fais monter sur qch. V. comp. 193, 480, 898, 1982 et 2527. (741)

g'ə-s- v. tr. *g'əssəən* je le pousse, chasse, M. 365, EO. 44.6, *canə ɣablán g'ənsəq'a* (texte : *cano:nə*) il enfonça l'épée dans l'œil, CL. 18.30. (742)

**g'əšəa* dans **g'əšəa bɣ'ásəwt'əən* je me venge sur lui, M. 362. V. *g'əžə*. (743)

g'əša- v. tr. *azg'əšan* je le verse sur qch., M. 192, nég. *asəm g'əšan*, imp. *awəž' g'əša!* V. comp. 1983. (744)

g'əša:f(a) content, M. 248, *azg'əša:f* je suis content, *aɣag'əša:f(a)* ils sont contents, EO. 32.2, *azg'əša:fan sədə-wa:yo:* je mourrai content, EO. 29.6. Comp. avec *š'* : *azg'əša:fas'ən* je me réjouis, M. 327, 365, EO. 32.2, avec imp. tiré du causatif : *awg'əša:fadəš'ə!* réjouis-toi ! (745)

g'əšəməq poitrine, M. 364, selon TE 'la partie antérieure des épaules', à l'opposé de *č'əkə*. (746)

g'əša-qə- v. intr. avec rég. ind. *səg'əšə-qəən* je le déteste, M. 365 (*-q'an* M. 370 faute d'impression), nég. *səg'əšəməqən*, imp. tiré du causatif *wəg'əšədəqə!* (747)

g'əta, v. comp. 1266.

g'ə-tx- v. tr. dans *səɣ'á səblá g'əntxəq'a* (var. *g'əntxəq'a*) il m'arracha l'œil, EO. 46.11. (748)

g'ə-tx- v. tr. *g'əštɣən* je l'écris sur qch., *ɣabač'əɣá əɣ'á ɣap'č'əg'ə g'əntɣəyəq'a* en dessous il écrivit son propre nom, CL. 81.37, au fig. *səɣ'á səšač'afán g'əštɣ'a azbəyó:* je verrai ce qui est écrit sur mon front, c'est-à-dire mon destin, CL. 80. 4. (749)

g'ə-t-, pl. *-xa*, v. intr. avec rég. ind. *səg'ət* je me trouve sur qch., *amɣ'an g'ətə zatabž'an* un soulier qui se trouvait sur le chemin, CL. 1.2, *ayc'əatən g'əxanang'ac'* comme si elles se trouvaient sur la terre ferme, EO. 73.15, *žəšəən g'ət* il a dix ans, cp. M. 363, EO. 36.1, HV. XII. 1, *wəɣ'á sag'a:fə šəən wəg'ət-ty?* quel âge as-tu ? M. 363. Avec le suffixe *-g'a-* : *zəya əynš' g'ə aqazəqšəablan g'ətəg'anayt'* il restait guerroyant contre les Cosaques CL. 12.3 v. caus. *g'əšəətəən* je le mets sur qch., *š'ətəən ɣatɣən š'əg'ənɣaxanan* notre père,

nous mettant sur son dos, CL. 82.16. Les formes parallèles sont admises par TE : *səg'əwt'ən* je me couche sur qch., pl. *š'əg'ək'axa:n* (moins bien *š'əg'ewxa:n*), cp. LO. 106. On remarque le participe relatif *ádəg'ət* la vérité, litt. ce sur quoi une chose se trouve, *ádəg'ətə yəndəž* c'est la vérité, CL. 7.29 (v. comp. 1696). V. comp. 56, 111, 194, 331, 481, 729 a, 1599, 1984, 2230 et 2548. (750)

g'ə-t' v. intr. *səg'ət'ən* je sors (M. 361 ne donne que le dérivé *səg'ət'əyən* je ressors), *zams^oa anayš^o ač'abγ'awəsan g'ət'q'a* un jour le jeune homme monta à cheval et sortit, EO. 27.5 (texte : -t'), avec rég. ind. *γataq'an g'ət'q'ama* il ne le lâcha pas (dans sa poursuite), c'est-à-dire il ne sortit pas de sa trace, CL. 97.9, v. tr. *g'əst'ən* je le fais sortir, *ag^oa:yan g'ənt'əyəq'a* elle l'accompagna jusqu'au seuil de l'enclos, EO. 27.31. Formes parallèles : *amγ'an g'ənəwt'q'a* il le fit sortir de son chemin, *aqāsən səg'ənəwt'q'a* il me fit sortir du village, pl. (de forme causative) *aqāsən š'əg'ənγak'a-t'ənən* comme il nous faisait partir du village, CL. 82.10. V. comp. 482. (751)

g'ə-t'ada- dans l'expression *wan wəg'ə-nəmdət'adax!* que Dieu ne te tire pas de dedans ! TO. 74.37. Il doit s'agir d'un dérivé causatif de la racine -t'. (751a)

g'ə-t'as-, pl. -t'az^oa- v. intr. *səg'ət'əsən* je m'assieds sur qch. (une chaise, une voiture), M. 361, EO. 58.32, avec le suffixe -g'a- ROIV. 432.7, v. caus. *səg'ənt'əsən* il m'assoit sur qch., nég. *səg'ənəmdət'əsən*, M. 364. Comp. ∞ *š^oa* siège. V. comp. 483. (752)

g'ət'ə, déf. *əg'ət'* lance, HV. X. 6, t. mızrak. (753)

g'ə-wəza-, v. *wəza-*.

g'ə-wə-, pl. -k'a- v. intr. *səg'əwən* j'entre, M. 203, 361, pl. *š'əg'ək'a:n* nous entrons avec rég. ind. *ámγ'an səg'əwən* je me mets en route, EO. 28.19, *γataq'an*

g'əwəq'a il se mit à sa recherche, *wətaq'an g'ək'a:nəna* ceux qui te poursuivent, CL. 2.7, *aqalan g'əwayəš'a:x'a* jusqu'à ce qu'il rentrât dans la forteresse, ROII. 441, 14, *ad'ən səg'əwən* je vais dehors, *š^oablan səg'əwəg'ə* comme j'entrerais dans le monde, CL. 17.18, *abəšən š'əg'ək'əq'an* nous montâmes au sommet, v. caus. *g'əsəwən* je l'emporte, CL. 5.6, pl. *g'əzγak'a:n* je les emporte, ROII. 452.27. Comp. ∞ *š^oa* entrée. V. comp. 484. (754)

g'əwək^o tronc, M. 361, t. gövde. (755)

g'ə-wə-ž' v. intr. dans *ač'ədəxə γag^oa:yan g'əwayəž'g'ə* dès que le maître du cheval pénétra dans l'enclos, CL. 97.12. (756)

g'əxə, déf. *əg'əxə* mortier, M. 365, EO. 66.13, t. havan (757)

g'əx'a- v. intr. *səg'əx'an* j'ai faim, M. 365, EO. 73.1, nég. *səmg'əx'an*. (758)

g'əx^oadaw dans ∞ *q'aq'a* il prononça des phrases de consolation, M. 366, t. teselli sözler söyledi. (759)

g'ə-x^oapsa-, v. *x^oapsa-*

g'ə-xā- v. tr. *g'əsxān* je le pousse en battant, t. üstünde kürüyerek sürmek, *axast'əg'ə ac^oəyag'ə g'ənəxəq'a* (le torrent) emporta et le bétail et la maison, CL. 82.9. (760)

g'ə-ya-, v. comp. 485.

g'əzaqā, dans *wanə g'əzaqā* lui seul, M. 358. V. *zaqā* (761)

g'əž^o, dans *š'əg'əž^o wanən bγ'əš'əwt'əy^o* : nous nous vengerons sur lui, EO. 44.14. V. **g'əš^oa*. (762)

g'ə-γ-, pl. -γ'a- v. intr. *g'əγ* c'est sur qch. (par ex. qch. d'écrit sur un papier, un tissu), pl. *g'əγ'a:n*. V. le dérivé *g'ədəγə*. (763)

g'ə-γa-, v. comp. 630 et 1416.

g'əγala-t'ə- v. intr. avec rég. ind. *azg'əyalat'ən* je me souviens de qch.,

qch. me vient à l'esprit, t. aklıma geliyor nég. *azg'əyalamat'o'án*, M. 192, Cl. 17.18, EO. 68.2 (texte : -*t'o-a-*), v. caus., avec répétition du préfixe-agent, *asəg'əyalasət'o'an* je le lui rappelle, t. hatırlatmak. (764)

g'əya-lax^oa- v. intr. avec rég. ind. dans *adγazən g'əyalax^oafaq'ánama* ils ne purent pas passer par la glace, TO. 74.5, *zams^oa zaqasən g'əyalax^oanag'ə* un jour, passant (pl.) par un village, ROII. 448.6. (765)

-*g'əγó* suffixe de superlatif, M. 359, LO. 37 et 39, v. 25, 42, 392, 688, 795, 868, 1049, 1053, 1240, 1635, 1769, 2128, et 2522. (766)

g'ə-γ^oa- v. tr. *azg'eγ^oán* je le crois. V. *γ^oa-* (2436). (767)

g'ə-γ^oa- v. caus. *g'əsəγ^oan* je le verse sur qch., avec forme parallèle dans *bləz^oap-x'əna bəz bləq'a:la amγ'an g'ənəwγ^oaq'a* il versa sept chaudrons d'eau en sept endroits sur la route, EO. 44.5 (ou *g'ənəwγ^oaq'a* ?). (768)

g'əzá grand, M. 363, comme dernier terme de composé : *z^oaγ^oag'əzá* une grande fête, *zayag'əzá* une grande guerre, etc. V. comp. 851, 995, 1156, 1937 et 2443. Avec *s'*- v. intr. *səg'ə-zas'ən* je grandis, M. 363. (769)

g'ə-z^oa- v. tr. *g'əz^oan* je bois, lape de dessus qch., dans *wəl'q^o'abla g'əna:z^oag'ə afəx!* qu'ils sucent les deux yeux et les mangent ! (texte : *g'əna:s^og'ə*), CL. 2.15. (770)

g^oá vagin, M. 368, ROIII. 170 note 6, t. am. (771)

g^oa-, v. comp. 1411.

g^oada- v. tr. *azg^oadán* je l'enfouis, l'ensevelis, CL. 33.4, Nd. M. 193 *azg^oádan*, *abá γafála ag^oádan* ayant voilé le visage du malade, TO. 71.7, *səblá zg^oadán* je ferme les yeux. V. comp. 1985 et 2408. (772)

g^oag^oa- v. intr., avec le suffixe -*g'ə-*,

dans *ag^oag^oag'əmsa ak'án* il s'en va d'un pas incertain, t. sallanarak ihtiyar gibi gitmek. Selon TE le même verbe a, au causatif, le sens assez inattendu de 'prendre à poignées', t. avuçlamak, par ex. *s^oəčəχəna dəg^oag^oáx* qu'il prenne à poignées vos excréments ! t. pisliğinizi avuçlasın ! HV. X. 11 et 19. (773)

g^oa:q'a hâte, presse, t. acele, *g^oá:q'a-c^oo:nə* en toute hâte, CL. 81.18. Les notations varient beaucoup, M. 368 -*q̄-*, Dumézil *q*, *q̄* et *q'*. D'où le v. intr. *səg^oá:q'an* je suis pressé, en détresse, M. 368, CL. 1.3, EO. 32.5, t. sıkışmak, *amax^oəca atasən ag^oa:q'aq'an* les chammelles se précipitèrent, CL. 30.9, *asə-γa:fa dγas'əg^oa:q'a:nayta* quand nous étions en détresse à cause du bois, CL. 48, 15, *ag^oa:q'anag'ə* s'agitant, TRO. 100.13, v. caus. *asəg^oa:q'an* je le fais s'agiter, par ex. *až'əž'əbzən dəg^oa:-q'ag'ə dγas'o:na* pendant que l'eau le torturait, EO. 56.19. Avec -*c^oa:* *sət^og'e ag^oá:q'ac^oag'e* mon père, se précipitant en grande hâte, CL. 82.20, avec *x'a-*: *zá-g^oara awq'asáγən wəx'ag^oá:q'ag'ə wəy-k'aq'ás?* est-ce parce que tu veux qch., que tu es venu en te pressant tant ? TRO. 108.12, avec *za-*: *azayag^oa:q'anag'ə dγazbəyo:na* les voyant se presser tant (caus.), TRO. 103.17. Comp. ∞ *š^oa* difficulté, CL. 18.9, EO.39.45, mais *g^oa:q'as^oo:nə* CL. 71.28 est, selon TE, à corriger en *g^oa:q'ac^oo:nə* (v. ci-dessus) (774)

-*g^oara* particule enclitique dans les noms précédés de l'article indéfini, *zatət^og^oara* un (certain) homme, *zams^oá-g^oara* un beau jour, M. 369, LO. 15, EO. 16, exceptionnellement sans l'appui de *za*: *məzəg^oara γəγ^oáwəq'a* elle eut un enfant, V. *zá* et *záwəla*. (775)

g^oáwa (*g^oá:wa*) colère (?), selon TE abz. Comp. ∞ *g^oəč'a:q'a* allusion, insinuation, t. kinaye. D'où le v. intr. *səγá:g^oawan* je le fais à contre-cœur, *asá:g^oawa:n* ils nous font du mal, ROII. 442. 7. (776)

g^oá:ya, déf. *ag^oá:ya* enclos, cour, M. 368, 391, EO. 27.22. (777)

g^oá petit, fin, t. *kısa boylu*, dim. *g^oáş^oá*. Comp. ∼ *ş^oá* dans *só:baqa sátaq'an ag^oáş^oán g'axán* mes ennemis sont à mes trousses à une très petite distance (d'ici), HV. I. 3. Selon ROIV. 440 note 115 (1) la racine est *ag^oá*, cp. *ag'á* et *anásoa*, mais le verbe est *azg^oán* je le moude très fin, M. 192. Il faut peut-être poser deux radicaux *ag^oá* petit, fin et *g^oá*-moudre fin. (778)

g^oábya grande plaine, M. 368, TRO. 101.8. (779)

g^oáby'á honte, selon TE mot *abz.*, Nd. M. 368 -*ya*, *ag^oáby'án* c'est une honte, *g^oáby'án lamát* il n'y a pas de honte, c'est bien. (780)

g^oáca:f soupçon, doute, M. 368, t. *şüphe*, ∼ *áysş'an* je soupçonne qch., EO. 36.29, avec *x'a-*: *yanán g^oáca:f x'áysş'an* j'en doute. (781)

g^oáç'á:q'a parole, conversation, M. 368, EO. 39.6, engagement, promesse, EO. 54.4, d'où le v. intr. *səg^oáç'á:q'an* je parle, avec rég. ind. *səyá:g^oáç'á:q'an* je parle avec lui, ROII. 445, 6, Nd. M. 394 *sá-*, v. caus. *asəg^oáç'á:q'an* je le fais parler, *yasəg^oáç'á:q'an* je le fais parler avec lui, *xəməng'ə yasəmədəg^oáç'á:q'an!* ne le faites parler avec aucun étranger! (texte: -*q'a!*), CL. 71.26. Avec *za-*: *azəg^oáç'á:q'aq'an* ils délibèrent, EO. 60.23. V. comp. 1986. (782)

g^oáç'a:q'ata façon de parler, EO. 54.11, HV. XV. 6. (783)

g^oáç'á:q'ay, pl. *g^oáç'á:q'ay'a* interlocuteur, TO. 26.46, TO. 84 prov. 50. Pour la forme v. *k'a:γ*. (784)

g^oáç''á:ya dans *g^oáç''á:yan sá:k'a as^o-q'á:γənay?* quelle est votre intention? *asəg^oáç''á:yana asəç'q'an!* dites-moi ce que venez faire! t. *kalbinizdekini söyleyin!* Selon Dumézil (texte inédit), mot *abz.* (785)

g^oáçá:k'a manteau, M. 368, la longue chemise caucasienne fermée jusqu'au menton, LO. 194. TE traduit t. *yelek*, TO. 48 notes VIII. 9(1), t. *hirka*. V. comp. 319. (786)

g^oáç^o, var. *kəək^o*, *kəəç^o* coucou, LO. 191. (787)

g^oámá, déf. *á-* vache, M. 368, EO. 56.2, Comp. ∼ *bəz* pis, M. 368, ∼ *c'aq^o* bouse de vaches, HV. III. 14, ∼ *nt^oa* vache stérile, M. 295, *g^oəma:t^oá* vache tachetée, M. 210, ∼ *wq^o'á* vacher, M. 368, EO. 56.1, *g^oəma:x'á* étable, M. 368. V. Comp. 2344. (788)

**g^oərg^oərg^o* bruissement de l'eau, le bruit des roues de l'araba, M. 369. (789)

g^oəşxá:bza rot, *g^oəşxa:bzan səş'q'a* je rotai, *ag^oəşxá:bzan səq^oaq'á* m. s. (790)

g^oəş'(a) pauvre, M. 369, EO. 33.19, *səy^oá g^oəş'a!* pauvre de moi! *Ahmet g^oəş'a* le pauvre A., feu A., t. *merhum A.* Souvent employé comme interjection dans le sens de 'hélas', dans les threnes, comme suffixe de dérivation verbale, v. ROII. 449.6 et le texte HV. IX. 3-12. (791)

g^oəγ- v. intr. avec rég. ind. *səyá:g^oəγən* j'y attache de l'importance, *ayə:mğ^oə-γənayt'* il n'attache pas d'importance à eux, TRO. 111.14. (792)

g^oəç- v. caus. *asəg^oəçən* je l'embrasse, lui donne un baiser, M. 178, EO. 28.50, HV. XII. 9, *ayət^o γaq'a:p'a γədəg^oəçən* baisant la main de leur père, CL. 21.14. (793)

h

háy interjection de négation, 'non', CL. 17.16. Du t. *hayır?* (794)

həndá aujourd'hui, maintenant. Comp. ∼ *ş'a:x'á* jusqu'aujourd'hui, EO. 41.4 et note 23, selon TE 'jusqu'à mainte-

nant, ∞ *g'əγə* m. s. que *dág'əγə* immédiatement. Dirr IV. 132 donne *hedda* immédiatement. Dumézil (loc. cit.) note le mot avec *x-* initial, mais fait remarquer que TE 'prononce ici *x-* très légèrement, presque *həda*'. La prononciation de TE est, en effet, *h-* et non *x-*. TE connaît le mot, mais doute de son authenticité. On suppose un élargissement de *dá* en *hə(n)-*. (795)

k'

k'a grenier, hangar (fait de branches), M. 352, CL. 20.29, TO. 87 prov. 82, t. ambar, zehire. (796)

k'a- et ses composés verbaux, v. *w-* et ses composés.

k'a suffixe pluralisateur dans le verbe *q'o'a-*, pl. *q'o'ak'a-*, préfixe pluralisateur dans les formes parallèles, correspondant au préfixe *wə-* du singulier v. les composés de *t'- t'o'-* et de *wəč-* et *wəž-*. (797)

-k'a postposition dans les formes pronominales en *-na*, par ex. *anak'aza* l'un d'entre eux, *anak'a zag'ə ayž'q'ama* aucun d'eux n'est revenu, CL. 59.4, *anak'a awq'ašəγə awx'ašs'o*: celui des deux (partis) que tu choisiras, je l'exécuterai pour toi, CL. 58.11, *watanak'a aza* l'un d'entre ceux-là, EO. 60.4, *sənak'a awədəna aγax'ə γapx'a sažay?* qui d'entre vous est la fille du roi des diables? EO. 75.20. Ailleurs on a *-nk'a* (v). V. *dγa-*. (798)

-k'a élément de dérivation, v. *sá:k'a*.

k'ac-k'ac interjection, servant de cri d'appel aux chèvres, M. 353. (799)

k'apáw lance, M. 353, selon TE abz. pour l'oub. *g'ət'o'ə*. (800)

**k'araz* 'tourner en rond, retourner, Dirr. IV. 134. TE suggère une déformation du thème du verbe t. *gezirmek*. (801)

**k'arə* selon M. 353 titre de prince (vieilli). (802)

k'awár latte de bois, M. 353, selon TE turc (?) pour l'oub. *sətəxə*, v. *sə*. (803)

**k'aγ* corbeau, Dirr IV. 134. V. **qay*. (804)

k'əcəš épine, buisson, Dirr. IV. 135, Nd. LO. 193 *k'acəš*, selon TE abz. pour l'oub. *cəcəš*. (805)

**k'anəsə* rotule (du genou), LO. 193, v. *k'and*. (806)

k''

k''- v. intr. *ak''ən* qch. est forgé, v. caus. *asək''ən* je le forge, M. 177. V. comp. 539 et les dérivés *k''əš* et *wək''ə*. (807)

k''a- v. intr. *sək''ən* je vais, je pars, M. 348, imp. *wək''ə!* va! *sək''ən!* allez! *s'əγak''ən* allons, *s'əγak''ə:yən* allons encore une fois, *s'əwmγak''ən* (sic) n'y allons pas! t. *beraber gitmiyelim!* *šəšaŋž'aγá sk''ən* je vais à Istanbul, EO. 36.1, v. caus. *asək''ən* je le fais aller, l'envoie, *azγak''ə:n* je les envoie. Avec *x'a-:γáq'a:p'a x'ak''ən* il est habile (de ses mains), M. 382, forme redoublée avec *-ž'ə-* dans *səx'ak''əž'ək''ən* je vais par-ci par-là, t. *bir oradan bir oraya geziniyorum*, TO. 18.4 et 23 note 10 (1). Les formes avec *x'a-* des textes de Dumézil sont quelquefois à corriger en *x'ayk''a-* (v. *γək''a-*). Avec *ž'ə-: səž'ək''ən* je vais avec lui, M. 290, *s'əž'əγak''ən!* allons ensemble! ROI. 4.1 (où la forme est traduite conduis-nous!), souvent avec le sens de 'se marier' en parlant de la jeune fille: *kəabž'ən ž'ək''əq'ə* elle se maria, litt. alla avec un mari, *zang'ə ž'amək''əša alasq'a* elle resta sans se marier, EO. 54.5, *apx'ədək'o'ən əž'ək''o:tənə g'əč'a:q'a ənt'oq'a* la jeune fille donna sa parole de l'épouser, EO. 54.17, v. caus. dans *zanayšəən ž'əna:-k''əq'a* ils la marièrent à un jeune homme EO. 57.8. Avec *za-ž'ə-:k'o'an mac'o' s'əzaž'ək''əno:ma:la* demain matin aussitôt que nous serons partis ensemble, ROIII. 150.27, *azaž'ək''əq'an* ils se

marièrent, EO. 27.1. Avec *-g'a-*: *sək'a-g'án* je vais et viens continuellement, M. 350, t. gelip gidiorum, *š'a:k'a ak'ag'a:nayt* ils allaient toujours chasser, EO. 27.4. Le thème itératif pur apparaît dans *yak'a:y aməš'g'ag'o!* que son départ ne soit pas! TRO. 119.6. Comp. ∞ *š'á* passage, t. geçit, EO. 40.3, et avec le thème itératif: *sək'a:yəγ'a š'q'a* il était temps pour moi de partir. V. *yək'a-* et les comp. 195, 631, 901, 1268, 1715 et 2409. (808)

-k'a suffixe de dérivation, v. 1076, 1306 et 1417. V. aussi *-a:k'a*. (809)

k'a particule initiale de phrase, de sens difficile à préciser, par ex. *k'á wáradá q'ag'ámsa* chantant toujours, HV. VI. 5, cp. HV. VI. 12 et VIII. 3. (810)

k'á:bla maladie des chevaux, écrouelles, M. 350, TE traduit par t. *mangafa* (?). (811)

k'a:ḅ loup, M. 350, CL. 1.27, Nd. LO. 193 *k'adḅ*, dim. ∞ *š'ḅ* TO. 71.13 (comme mon propre de personne). Comp. *ák'a:ḅblaγ'a* le loup aveugle, HV. III.5. (812)

k'á:ca marcheur, M. 281, t. daima gider, *má:mk'a:can dγak'at'én* allant où personne n'est allé, t. hiç gitmediği yere gidince. (813)

k'ač- v. **č'a-č-*.

k'ač'a- v. intr. *sək'áč'an* je marche d'un pas incertain, M. 349 (en parlant de petits enfants), *p'ł'šta:p'o:nə sək'áč'an* je marche à quatre pattes, v. caus. *asək'áč'an*, M. 177, EO. 68.17. Avec *x'a-*: *γapazo:nə səx'ak'áč'anan məγ'an g'ə-dəwayən!* renvoyez-le avec les égards qu'il mérite! t. ona münasip hareket edin! (814)

k'ač'áta comportement, ROIV. 452.24. (815)

k'ada- v. intr. avec nég. ind. *səyak'adan* je l'accompagne, *azyak'adá:n* ils m'accompagnent, M. 349, 394, CL. 21.17,

t. refakat etmek, caus. *γásək'adan* je le lui fais accompagner, cp. *azγanγak'ada:n* il me fait accompagner par eux, cp. TRO. 115.16. V. *yək'ada-*. (816)

k'a:da- v. intr. *sək'a:dán* je tremble, je suis secoué, *ayc'á ak'a:daq'á* la terre trembla, M. 170, t. zelzele oldu, *γ'ag'ə wəmk'a:dá!* en bouge pas! EO.46. 27, *γ'ḅ ak'a:dábzaq'ama* il ne bougea absolument pas, CL. 79.16, *ák'ə ak'a:-dāba* à chaque cahot de la voiture, EO. 56.34 et EO. 71 notes; v. caus. *asək'a:-dan* je le secoue, *wəšá wəmdək'a:da!* ne secoue pas ta tête! *š'o:c'əya yak'ada:nayt* (le son du canon) faisait trembler nos maisons, HV. XII.4. Avec *-g'a-*: *ak'a:dag'anayt* il tremblait toujours. (817)

k'a:k'a, v. *k'ə* (852).

k'á:k'a petit, selon TE abz. pour l'oub. *g'ḅ*, *γacanə šazag'ax'o:n ak'a:k'an alag'ət'əq'a* l'épée se trouva raccourcie de trois emfans, CL. 18.29. Dim. (818)

k'atá marche, façon de marcher, confondu avec *k'al'a-* M. 349 (et parfois dans les textes publiés). (819)

k'al'a- v. intr. avec rég. ind. *sək'al'án* je m'en approche, CL. 6.24, TO. 74.24, *š'én wək'al'aq'áy?* qui as-tu approché? TRO. 126.17 (texte: *š'ə*), *səwk'al'aq'a* je me suis approché de toi, TO. 47.31, *yanáda:γ'a zaš'əwá səš'an k'al'aq'á* une telle chose m'est arrivée, EO. 28.24. Souvent dans le sens de 'se présenter comme hôte chez q.', par ex. CL. 11 note 9. V. caus. dans *γac'əyag'a:γan yənγak'al'a:n at'asayəq'a* les ayant emmenés dans son enclos de maison, il se rassit, TRO. 123.14. (820)

k'ámpəla gland de chêne, M. 350 (821)

k'áma marteau, M. 350, EO. 46.30, t. *gekig*, Dim. 'marteau de cordonnier', ROIII. 150.14. (822)

k'aná fuseau, M. 349, t. *iğ*. Comp. ∞ *g'áč'á* le manche du fuseau, M. 349, ∞

šá tête du fuseau, M. 349, ∞ šápq rotule du genou, EO. 69 notes (v. *tamá:ša*). (823)

k'anasáw mercure, vif-argent, M. 353, selon TE mot abz., il ignore le mot oub. (824)

k'aráx^oa fusil, EO. 32.50, var. M. 347 *k'aráx^oa*. (825)

k'á:rda bâton pour frapper la balle dans un jeu, M. 350, selon TE dans le jeu dit en t. *sopa oynu*. (826)

k'arax^oa- v. intr. *sək'árax^oan* je me tortille, t. *kıvrılmak*, daire gibi dönmek. (827)

k'as- v. intr. avec rég. ind. *səyá:k'asən* je suis en croupe sur le cheval (derrière lui), *g^oánda yátaq'aya ya:k'asq'anə ala-g'ət^oq'a* G. était assise derrière lui en croupe, HV. X. 26, v. caus. *yásək'asən* je l'assois en croupe (derrière lui) TO. 75.11, ROII. 449.1, CL. 20.32, HV. X. 22, avec *za-*: *wázá:sk'asq'a* je t'ai mis en croupe derrière moi. (827a)

k'as^o-, attesté avec *za-* dans le v. caus. *azásk'as^oən* je le change, M. 188 (avec le sens trop étroit de 'changer de vêtements'), nég. *azásəmdək'as^oən*, par ex. *ayaxšš'a zadək'ás^oen!* changez leurs vêtements ! HV. XI.10, *š'ə zana:k'as^oən* ils changent de chevaux, EO. 48.11, *səp'č'a azana:k'as^oo*: ils changeront mon nom, TRO. 114.6, *səg'á zásək'as^oən* je change de vêtements, ou, dans d'autres contextes, 'je change d'aspect', cp. ROIV. 435.39 (828)

k'at^o- v. intr. *sək'át^oən* je tourne en rond, avec rég. ind. *ask'át^oən* il tourne autour de moi, m'encerle, M. 349, *ax^oažá zaqaxa:tağa yak'át^oənfa:sən* tandis que le Hodja se promenait dans un cimetière TO. 46.9 v. caus. *ásək'át^oən* je l'enlace, l'enveloppe, M. 161, par ex. *nək'át^oq'a* elle l'enlaça, EO. 55.6, *yaq'a:p'a sənəmdək'át^oša sə-γ^oa səq'a:p'a yəsək'át^oamət* tant qu'il ne m'aura pas enlacée (le premier), je ne

l'enlacerai point, EO. 55.10. Le sens de 'trahir', M. 177 et 349, est inconnu de TE. Avec *za-*: *səg'á zásək'át^oən* je me transforme, me change, cp. CL. 1.2, apparemment m. s. que *zásək'as^oən*. (829)

k'axá occasion de marcher, Nd. M. 399 *k'áxa*. (830)

k'a:yəla- aspect exhaustif de *k'a:yə-*, le thème itératif de *k'a-*, v. caus. dans *səcəyanaya wəsək'a:yəlo*: je te ferai repartir (pour toujours) dans votre maison, EO. 54.23 (texte : *səcəyaya*), *sədək'a:yəla!* renvoie-moi ! EO. 54.24. (831)

k'azá qui marche bien, qui va l'amble, Nd. M. 349 *k'áza* t. *yürüslü hayvan*, rahvan. (832)

k'ay (*k'a:γ?*), pl. *k'a:γ'a* compagnon, camarade, M. 350, *só:k'ay'a* mes compagnons, EO. 39.5 (texte : *só:k'ayəna*), *azayo:k'ayə š'anən* se rejoignant mutuellement, EO. 45.21, *səsək'ayən* je suis votre compagnon, TO. 71.30, *anayšəg'ə yak'a:γən* en compagnie du jeune homme, EO. 27.30, *px'ášəg'ə azayo:k'ayənan yašo:tən ak'aq'an* la femme et beaucoup avec elle allèrent pour laver le linge, CL. 5.2 (corrigé en *-k'ay'ana(n)*) TO. 63, II note (*k'ay'an?*) (833)

k'ayšš' compagnie, *k'ayšš' zaž'əšš'ayəfo:mət* nous ne pourrions plus être compagnons, HV. VI.18, cp. TRO. 108.16. (834)

k'ay'a le temps pour partir, *k'áy'a š'q'á* il était temps d'aller, M. 401, *yak'áy'a* lorsqu'il partit (?), M. 401. (835)

**k'ay^oasa*, v. **k'əγ^oa*.

k'šə chanvre, M. 347. Ici peut-être **kizü* buisson, haie, Dirr IV. 135 (?). (836)

k'əl- v. intr. *ak'ələn* cela chatouille, v. caus. *asək'ələn* je le chatouille, imp. *səwmdək'əl!* ne me chatouille pas ! M. 177. (837)

k'ət- v. tr. *ask'ətən* je le greffe, t. aşılamak, v. caus. *asək'ətən*. V. comp. 1716. (838)

k'ənk' enclume, t. örs. Le sens de 'petit bloc de métal sur lequel le cordonnier frappe avec le... petit marteau', ROIII. 150.14 et 156 note 6 est trop étroit. Dim. (839)

k'ənk'- v. intr. *sək'ənk'ən* j'ai le hoquet, M. 347. EO. 71 notes donne aussi la forme *k'ək'*-. (840)

k'ənk'ər pomme d'Adam, EO. 69 notes, HV. II. 8. (841)

k'ərax^oa, v. *k'arax^oa*.

k'əs, déf. *ak'əs* forge, M. 347. (842)

**k'əγ^oa* suie, LO. 193, Nd. Dirr. IV. 136, *k'ay^oasa*. V. *γ^oa* 2431. (843)

k^o

k^oa- v. tr. *ask^oán* je l'ose, M. 191, *yəsq^o:nə as-k^oafaq'áma* je n'ai pas osé, M. 192, *wəmk^o:tən lamát* il n'y a rien que tu n'oses. (844)

k^oabž'á, déf. *á-* mari, M. 355, EO. 27.18, au sens plus général de 'homme (mûr)', EO. 31.3, HV. XI. 3. (845)

k^oacá, déf. *á-* froment, blé, EO. 36.25 et 26 (texte : *k^o'-*). (846)

k^oačán acte, titre de possession, EO. 69 notes, t. tapu, değıştirme kâğıdı. (847)

k^oa:č'á grappe (de raisin), M. 356, t. salkım. (848)

k^oak^oa- v. intr. *sək^oak^oán* il se ride, se rétrécit, t. buruşmak, büzülme. (849)

k^oálač'ata flaques d'eau, masses de boue, taches de neige, etc., restées çà et là, selon M. 356 (*-š'ata*) 'neige fondue'. (850)

k^oá pluie, M. 354. Comp. ∞ *bzapsá* pluie chaude, EO. 56.23, ∞ *g'əzá* averse. D'où le v. intr. *ak^oán* il pleut, *zak^og'əzá*

ak^oán il pleut à verse, CL. 80.1, m. s. que *ak^oəc^oán* (M. 356 *-c'án* sans doute faute d'impression). (851)

k^oá, déf. *ák^o* voiture, M. 354, EO. 56.33, t. araba, dans les composés souvent 'roue d'araba'. Comp. ∞ *cá* rayon de la roue, M. 356, selon TE abz., ∞ *č'árx* roue d'araba, M. 356, ∞ *k'á:k^oa* voiture à deux roues, M. 357, selon TE 'brouette', t. domuz arabasına eskiden şöyle derlerdi, ∞ *tabš* jante de la roue, t. araba ispiti, ∞ *tag^oá* m. s., M. 357, selon TE la forme abz. du composé qui précède, *-tamšž'* essieu, M. 357, ∞ *p'áy* timon, M. 356, *∞ *s^oa* fond du corps de voiture, M. 357, ∞ *š'á:q'a* marchepied de la voiture, M. 357, t. araba basamağı, ∞ *tá:qa* moyeu de la roue, M. 356, t. tekerlek göbeği, ∞ *wc^oá* bande de roue, M. 357, *-γ^oaw* (*-γawá*, v. 2416 ?) charretée, ROIV. 452.9 (852)

k^oalá chaîne, M. 357, ROIV. 452.4. (853)

k^oámbər petit sac porté à la ceinture, surtout en comp. avec *c^oa* (319). V. *č'á:ta*. (854)

k^oáni, selon TE espèce de de couverture dans les temps anciens. (855)

k^oáp groupe, partie, M. 356, var. *k^oəpá*, CL. 80.6. V. comp. 410 et 436. (856)

k^oark^oár dinde, M. 357, LO. 209, dim. M. 357. Comp. *-č'áš^o* le petit de la dinde, ∞ *táqa* dindon, M. 357. (857)

k^oəyk', dans *k^oəyk'* *əyk'án* il bruine, M. 354. (858)

k^oáza (c'est) pluvieux, M. 357. (859)

k^o'

k^o'- v. tr. *ask^o'án* je le tue, M. 191, EO. 27.23, *yək^o'q'a* il le tua, ROI. 7.2 (mais *ak^o'q'a* ils le tuèrent, HV. X. 1) v. caus. *asək^o'án* dans *azo:žg'ə yətanartna š'as^o-k^o'əno:təs?* nous ferez-vous tuer par ces Nartes ? EO. 53.19. Avec *za-ž'ə-: yəł'q^o'ag'ə azaž'əsk^o'əno* : je vais les tuer

ensemble, tous les deux, CL. 59.33. V. la forme obscure *yək'o'*- en comp. 214. V. comp. 1107. (860)

k'o'a dans le comp. ∼ *q'ak'a:anangə yak'o'aq'ak'a aq'o'əzətəfəγənyət'* lui ne cessait de faire entendre une voix plaintive, CL. 73.2 (texte : *ak'o'aza-*), v. intr. *sək'o'án* je gémiss, M. 354. (861)

k'o'aba- v. tr. *ask'o'abán* je le lave, M. 192, EO. 32.32, *səg'á sk'o'abán* je me lave, cp. EO 53.12. Pour la distinction des trois racines *k'o'aba-*, *š-* et *ž'oəč'a-*, v. EO. 56 note 3. Comp. ∼ *š'o* bain (public), t. hamam. (862)

k'o'ac'á:pə espèce d'oiseau, M. 355, selon TE 'bécasse', t. çulluk. (863)

k'o'ač'á queue, M. 355, EO. 41.9, HV. II.16. Comp. ∼ *čə* sans queue, M. 355, ∼ *q̄a* dernière course (de chevaux) HV. VIII. 4, ∼ *š'ak'á* queue en bon état, EO. 46.16, ∼ *š'aya* un dernier coup de fusil, HV. VIII. 5. V. comp. 32, 436, 698, 1669 et 2077. (864)

k'o'ač'áx dernier, dans *ax'óna ayak'o'-ač'áx č'áx'až* le jour final des princes, c'est aujourd'hui, CL. 13.7 (texte : *ax'ón*). (865)

k'o'áko' dos, région lomulaire, M. 356 qui donne aussi la var. **k'o'á*, *məzd'á sək'o'á-k'o'ən wána:tən* me faisant (pl.) des piqûres dans le dos, EO. 37.18. Comp. ∼ *pq* l'os lomulaire, M. 356, Nd. M. 222 **q'o'áq'apq'o* (?). (866)

k'o'ako'a- v. intr. *ak'o'ako'án* il tombe des gouttes, M. 356. (867)

k'o'anə demain, M. 355, EO. 32.14. Comp. ∼ *g'əγə* dès demain, ∼ *mác'o'* demain matin, M. 355, *k'o'anáyγ'anə* de bonne heure demain matin, Nd. M. 355 *∼ *yaγ'anə*, ∼ *z'apsəž'* demain soir, M. 355. (868)

k'o'anəx de demain, M. 355, t. yarinki. (869)

k'o'anəxá:ta après-demain, M. 355, EO. 58.9. (870)

k'o'ás quantité suffisante, assez, suffisamment, M. 355, EO. 71 notes, souvent combiné avec le verbe *f-* 'manger', par ex. *sək'o'ás asfən* je mange à ma faim, M. 355, *γak'o'ás nəfq'a* elle le rassasia, EO. 27.16, *ayak'o'ás afq'anə* ayant mangé à leur faim, *ak'o'ásg'a:fə* suffisamment, cp. CL. 65.30. D'où le v. intr. *ask'o'ás* cela me suffit, cp. CL. 65.30, avec *š'-*: *k'o'ásš'o:tg'a:fə land'ə* des biens suffisamment, EO 44.18. Le sens de 'ventre', Dirr. IV. 130, doit reposer un malentendu. La forme **g'oás* Dirr. IV. 138 est à rayer. (871)

k'o'ásxa seigneur, M. 355, homme de la seconde classe sociale, petite noblesse, LO. 193, au fig. homme bien élevé, de bonnes manières, EO. 69 notes. (872)

k'o'ax- v. tr. *yask'o'axən* je me promène (dans ce pays), je le parcours, M. 192, EO. 28.18, HV. IV. 1 (*ak'o'axg'ə*), *áš'oəqəfəγə yak'o'axo:tən ak'andət'* il venait se promener au bord de la mer, CL. 6.24, v. caus. *yásək'o'axən*. Selon ROIII. 161.1 et 162 note 1 mot abz. (873)

k'o'axə enclos, M. 356, CL. 30.8 et 80.1, t. mandira. (874)

k'o'ə, déf. *ak'o'ə* le manche, M. 353, TO. 83 prov. 32, t. sap. Presque toujours deuxième terme de comp., v. comp. 221, 538, 990 et 1495. (875)

k'o'ə, déf. *ak'o'ə* buisson, arbrisseau, M. 353, bosquet, CL. 55.27, selon TE, t. çalikökü (?). V. comp. 1143. (876)

k'o'əba bétail de boucherie, ROII. 452. 23. (877)

k'o'əg'o, v. *g'oəg'o*.

k'o'əla- v. tr., aspect exhaustif de *k'o'-*, *ask'o'əlán* je le tue complètement, EO. 46.1. (878)

k'o'əməy moustique, M. 356, EO. 69 notes. (879)

k'o'ər- v. intr. avec rég. ind. *ask'o'ərən*, selon TE 'qch. s'échappe en glissant de

ma main, comme par ex. un pain de savon. V. comp. 1266. (880)

**k'o'aró* sans queue, M. 357, mot qui, sans doute, repose sur une analyse erronée de *psak'o'aró*, M. 219, v. 1226. (881)

k'o'as- v. intr. *sak'o'ásan* je coïte, M. 357, avec *za-:azak'o'ásan* ils couchent ensemble, M. 318, v. tr. *ask'o'ásan* je couche avec elle, M. 192.

k'o'átéwla [-ú :] enfer (vieux mot) dans l'expression *∞wəq'o'átóš'a š'áx!* que l'enfer soit ta demeure ! M. 356. TE pense qu'il a entendu cette expression, mais il la croit abz. (883)

k'o'áy grange, EO. 61.10, selon TE 'large corbeille pour garder le blé'. Il rejette le rapprochement avec t. *kuyu* 'puits'. (884)

l

l-, v. comp. 730.

lá, déf. *ála* armée, M. 298, EO. 31.2, *álan sawátəna* étant dans l'armée, EO. 36.2, *alan sawawəq'a* j'entrai dans l'armée (le mot traité comme un pl. dans le premier exemple, comme un sg. dans le second), *yo:lano:nə* avec ses soldats, EO. 59.27. Comp. *∞ é'á* cavalier (armé), EO. 37.7 *∞ txama:ta* chef d'armée, CL. 81.3. (885)

lá, déf. *ála* intestin, M. 298. Comp. *∞ p'c'á* l'intestin grêle, M. 302, *∞ p'c'á-c'a* boyau. (886)

lá, déf. *ála* lièvre, M. 298, CL. 2.5, dim. M. 302, EO. 68.3. Comp. *∞ é'áš°* levraut, M. 302 (texte : -*c'áš°*, faute d'impression), *∞ š'óá ak'aq'a* il alla chasser le lièvre, CL. 71.26. La distinction de M. entre **alá* le lièvre et *ála* l'armée n'est confirmée par aucun des informateurs. (887)

la- v. intr. *alán* (le temps) s'écoule, *zaš°a l'q'o'áš°a šəš°a yalaš'a:x'a azayayá blat'og'anayl'* pendant un, deux, trois

ans il faisait continuellement la guerre, CL. 12.2, avec rég. ind. *səyá:lan* je l'atteins, le touche, arrive jusqu'à lui, t. *varmak, ermek, dokunmak, ellemek*, par ex. *zaš°áblag°aran yá:laq'a* il arriva dans un certain pays, EO. 28.19, cp. EO. 37.3, pour l'expression *yác° yá:lan* il lui fait du mal, v. *c°ə* (355). A distinguer de *səyalán* je le rattrape (en courant après lui), *azyalán* il m'attrape, t. *yetişmek*, par ex. *ayátaq'o:n zalá ayalaq'a* l'armée qui les poursuivait, les rejoignit, CL. 33.2, *yənáynš° səyalánan dábra:-zən!* rejoignez ce jeune homme et faites-lui faire demi-tour ! CL. 54.4, d'où le v. caus. *yásəlan* je le fais attraper par q. (que j'envoie après), pl. *yázýala:n*, par ex. *səy°á asés°ot°ənaba yásəlo:* si vous me la donnez (cette herbe miraculeuse), je la ferai arriver jusqu'à elle, TO. 73.17, *anáynš°ən yaq'a:p'á apx'á-dək°ən yánalaq'ama* le jeune homme ne toucha pas la jeune fille, EO. 54.19, cp. M. 179, 389 et 390 et en général HV. I. note (11). Avec *za-*: *abəyəwq°a:la ax'ə yapx'a:la ayabza azana:lag'ə... azbəyay'ayl'axən* puisque j'avais vu le berger et la fille du prince s'embrasser, litt. se faire toucher les langues l'une l'autre, ROIII. 163.21, *yət'q°ac°ə azawdəlaba* si tu fais se toucher ces deux écailles, EO. 39.35, *yətá azá:yalan!* frotte-les les unes contre les autres ! EO. 40.6, *dyazawyalanaša* quand tu les as frottées l'une contre l'autre, EO. 40.6. Il y a, selon TE, des formes parallèles du type *yásəwlan*, nég. *yásəmdəwlan*, cp. M. 392. V. comp. 58, 332, 906, 1988 et 2389. (888)

la- v. tr. *azlán* je le trompe, M. 186, CL. 2.6, HV. III. 14 et VII. 14, XV. 8, v. caus. *səg'á wásəlan* je te laisse me tromper, t. *sana kendimi aldattıyorum*. Avec -*g'ə-* dans *lag'əmsa* en mentant, à force de mensonges, EO. 65. 2 note 9. Avec le sens de 'peindre' dans *səc°əya zlán* je repeins ma maison. (889)

**lá!* oui ! bien ! M. 298. (890)

lá : ici, dans cette direction-ci, M. 305, par ex. *lá:wəyk'á!* viens ici ! *lá:lát* il est ici, M. 305. TE dit *lá:la* ou *la:lá* m. s. (891)

la- préverbe exprimant la localisation de l'action dans le sens le plus général, EO. 17. (892)

-la suffixe verbal d'exhaustif, EO. 21, attesté, dans les textes publiés, avec les thèmes suivants 68, 159, 169, 239, 427, 676, 831, 878, 1252, 1364, 1419, 1608, 1684, 1867, 1884, 1938, 2251 et peut-être 2443. (893)

-la, suffixe de coordination, v. *-ala*.

lábəya espèce de fève, Nd. M. 305 *labəya*, t. börülce. (894)

lac'a- v. tr. *azlac'án* je vis (un certain temps), M. 165, 186 et 302, par ex. *žəšəa azlac'án* j'ai dix ans, *γázəo:nə acəčana yadá alac'á:nayt* dans les temps anciens, les hommes vivaient longtemps, CL. 40.2, *yadá wəlac'ax!* puisses-tu vivre longtemps ! *dəg'a:fəšəa wəlac'anəy?* quel âge as-tu ? L'imp. *yáwžə-lac'a!* M. 165 prouve la nature transitive de ces formes. Le thème est traité comme inanalysable, quoique sans doute composé de *la-c'a-*. (895)

la-cəa, v. comp. 1718.

la-č'a- v. intr. *səg'ə lač'án* j'en ai assez, M. 364, t. bıkmak, nég. *laməč'án*, par ex. *anáynšəng'ə γag'ə lač'an* le jeune homme en a assez, TRO. 111.19, *adev γag'ə lač'aq'á* le dev en eut assez, CL. 55.11. (896)

**la-č'atə* (?) - v. caus. dans l'expression (vieillesse), citée M. 199 **wabá:ladač'át* : exclamation d'étonnement, que TE ne comprend pas. (896a)

ladá nichet, M. 302, t. fol, folluk yumurtasi. (897)

lag'ə-s-, pl. *-žəa-* v. intr. *səlag'əs* je suis assis (là), je reste assis ; le présent de procès **səlag'əsən* m. s. est inconnu de TE. (898)

la-g'ətə-, pl. *-g'əxa* v. intr. *səlag'ətən* je reste là, M. 304, pl. *š'əlag'əxa:n* nous restons là, EO. 39.45, *š'əša š'əxən š'əlag'əxano* : nous vivrons tranquilles (litt. libres, indépendants), CL. 1.8, v. caus. *aləsəg'ətən*, pl. *aləzγag'əxa:n* je le(s) laisse là, par ex. *š'χaq'ag'ə lang'ətən* laissant même les blessés, EO. 31.2, *γag'a lang'ətəq'a* il se fit rester là, surtout avec *-ayə-* dans le sens de 'sauver', par ex. *alawdəg'ətəyəq'ayt'* tu l'avais sauvé, ROII. 445.15, *dγalawdəg'ətəyəfo:tən γamalən wəmpə!* ne cherche pas un moyen de la sauver ! CL. 58.17. Dans CL. 59.20 nous avons une forme inattendue *š'əlawg'əγəxa:yəq'an* tu nous as sauvés, pour *š'əlawγag'əxa:yəq'an*. Avec *x'a-* : *γatən x'alang'əχaq'aytə l'q'əq'ə* les deux poils que son père lui avait laissés, EO. 39.36. (899)

lák', déf. *alák'* cheveux, M. 304, EO. 59.13, HV. VIII. 7 et 9. Comp. *əzq'a* tresse, toupet, M. 304. (900)

la-k'a- v. intr. avec rég. ind. *səlak'an* je l'atteins, le heurte, *zatamsəgəaran ačəžə γašə lak'aq'á* la tête du vieillard heurta une racine, CL. 43.3, v. caus. *lāsək'an* je fais heurter, je le frappe, M. 301, par ex. *γašən yələnək'an yək'əq'á* il toucha à sa tête et le tua, CL. 32.15. (901)

lak'əa- v. tr. *azlak'án* je le lèche, M. 187. (902)

lak'ə:səa nom du village, au Caucase, d'où sont venus, d'après la tradition, les habitants du village Hacı Osman köyü, M. 304, nom oubykh du village HÖK, HV. XI.15, selon SS. 183 note 3 nom de la vallée au Caucase occupée par les *Xunž'* et leurs vassaux. Comp. *ə qas* m. s. (903)

lák'əma oreille, EO. 54.16, la forme **laq'əma* M. 304 étant sans doute due à l'association avec *la-q'ə-* entendre. Comp. **ə dagə* sourd, M. 305, rejeté par TE, *ə fadəs* pendant d'oreilles, M. 305, t. küpe, **ə laš'a* m. s., M. 305,

* ∞ *x^oa* lièvre, litt. animal aux longues oreilles, LO. 180 note 3, appellation inconnue de TE. (904)

lal- v. intr. *səlalən* je suffoque, me noie, M. 302, *abzən lalq'á* il se noya, v. tr. *azlalən* je l'étrangle, le noie, M. 187, *watána wəγ^oá wálalo*: ils te suffoquent, TO. 75.1, HV. X. 7 (*wá:lalo*:). (905)

la-la- v. intr. *səlalán* je suis prêt, M. 303, *wašams^oa dyalalo:na* quand ces trois jours étaient terminés, CL. 58.13, v. caus. *alásəlan* je l'achève, *aš^oa alasəla-q'a* j'ai achevé l'année, CL. 64.10, cp. EO. 68.5. (906)

lalá (*la:lá* ou *lá:la*) ici, M. 305, CL. 31.14, *la:lá wəyk'á!* viens ici! *la:ló:n wə-k'á!* va-t-en d'ici! *la:lá səlát* je suis ici, TRO. 112.7. V. *la*. (907)

la:la-t^o-, pl. *-xa-*, v. intr. *səla:lát* je suis ici, cp. EO. 40.16. (908)

lámγaca espèce de mauvaise herbe, M. 302, selon TE t. *tavšan otu, efenk* (?). (909)

land^oá propriété, surtout en bétail, M. 302. Comp. ∞ *taq'a* biens précieux, EO. 68.41, ∞ *təz^oá* don, M. 209, EO. 58.34. (910)

lá(n)la délié, mou, M. 302, d'où le v. intr. *səlá(n)lan* je suis desserré, sans *-n-* Durr. V. 33, M. 303, t. *gevšemek, gözülmek, alá(n)laq'a* délié, desserré, M. 303, v. caus. *asəlá(n)lan* (M. 176 sans *-n-*), par ex. *γač'á γanəhápx γalán-laq'an* il desserra les sangles de son cheval, CL. 64.27. TE ne connaît que les formes à *-n-*. (911)

-laq postposition 'chez, vers, auprès de', EO. 32.13, Nd. M. 305 *-lax*, par ex. *ač'álaq awəq'a* ils l'apportèrent au prince, CL. 5.12, *andγalaq fasəγaq'a* je le suspendis au soleil, EO. 55.16, *səγ^oá səláq wəlaq'á!* reste près de moi! EO. 28.27, *γáto(ən)laq* auprès de son père, EO. 14 et 15. Quelquefois avec le préfixe possessif de la 3 p. *amáz apx'a-*

zaž^o γálaq ak'aq'á l'enfant alla près de la vieille femme, CL. 6.37, *γo:čəčanank'a zá γálaqən g'əwəq'á* (ou *zán γálaq*), t. o memleket ahalisindin birine takıldı, HV. XIV. 15 et note (4). Avec participe: *aγ^oəndəən amaz má:k'á azəanət'əq'á-yl'laq aptáč'əq'an* ils fouillèrent du côté de l'endroit où l'oiseau avait déposé l'enfant, CL. 5.9. Faut-il lire *amž'alaqən wən* allant près du feu, CL. 18.36. ou *amž'alaq ənwən* l'approchant du feu? (912)

laq'a- v. intr. avec *x'a-* dans *sá x'ala-q'əq'áy?* quel mal y a-t-il à cela? M. 382, *x'alaq'əq'a lamət* il n'y a pas de mal à cela, CL. 65.15. De *q'a-* dire? (913)

laq'á saucisse, M. 303, t. *sucuk*. (914)

laq'á pierre, M. 303, EO. 39.18. Comp. ∞ *bəšá* rocher, M. 303, t. *taşlık tepe*, ∞ *šxa* endroit rocailleux, M. 303. V. comp. 1116, 1147 et 1381. (915)

laq'am cruche, M. 303, CL. 32.11, t. *testi*, dim. *laq'aməš^o* petite cruche, t. *ibrik*. (916)

laq'á noix, M. 303, EO. 65.27. Comp. ∞ *c^oá* écorce de noyer, M. 303, ∞ *c^oaž^oá* écorce de la noix, M. 303. (917)

laq'á veau, M. 305. Comp. ∞ *wəq^oá* berger de veaux, M. 305, *laq'á:x'a* étable de veaux. V. comp. 1127 et 1287. (918)

laq^o- v. intr. *səlaq^oən* j'écoute, avec rég. ind. *səγá:laq^oən* je l'écoute, nég. *səγá:m-laq^oən*, M. 393, CL. 58.26, EO. 27.11, v. caus. *asəlaq^oən* je le fais écouter. (919)

la-q^oa- v. tr. avec *x'a-* dans *sə'alana:-q^oán* ils m'y obligent, M. 381, t. *beni vazifelendiriyorlar*. (920)

la-q^oalax- v. tr. *alásq^oalaxən* je le saisis, nég. *alásəmq^oalaxən*, par ex. *aγ'án awc^oač'arx alanq^oalaxfo:mət* la chair ne pourra résister à la roue de fer, ne pourra l'arrêter, CL. 1.22. (921)

la-qāda- v. intr. *səláqādan* je sursaute,

bondis, EO. 32.34, Nd. M. 304 *səlaq̄á-dan*, t. fırlamak. (922)

la-s-, coll. *-t-*, pl. *-ž^oa-*, v. intr. *səlás* je suis assis là, M. 303 (qui donne aussi **səlásən*), par ex. *ácəyayá lás* il est (assis) dans la maison, *abzabzág'ə ala-sənə* restant assis tout tremblant, EO. 27.24, avec un sens plus général dans *abəyən laž^oaq'ayta alaməxa:yən* les moutons qui avaient été là, n'y sont plus, EO. 44.8, *la:tán* (*la:latán* ou *lá:la latán*) il y en a (plusieurs), M. 299, en comp. *ma:laž^oayənən* l'arbre où ils étaient assis, TO. 73.14, *laž^oacəčaba:-dag'ə* tout le monde assis, EO. 40.45, v. tr. *azlasən*, surtout avec le suffixe *-ayə:-* *azlasáyən*, nég. *asəmlasáyən*, par ex. *anáyənš^o wəzaq'a:la p'ə'anə dlana:-sq'a* ils gardèrent là le jeune homme comme hôte, CL. 59.21, au fig. je l'abandonne, je me sépare de ma femme, je la divorce, M. 187, TRO. 113.14, *γ^oá wəlasayo:tən γátaq'an g'ət* il cherche les moyens de divorcer, HV. II. 6, v. caus. *yəsəlasən* je le fais divorcer, TRO. 113 note 101 (1). On remarque que *las-* est traité comme un radical indécomposable. (923)

la-səya- v. intr. *səlasəyan* je me plains, M. 303, avec rég. ind. *wəzlasəyan* tu te plains de moi, dis du mal de moi (derrière mon dos). (924)

la-s^oəda- v. caus. (ou tr. ?) dans *anartnalaq alana:s^oədaq'a land^oan* au butin qu'ils avaient fait chez les Nartes, CL. 21.16. (925)

la-s^oəx^oa- v. tr. *láss^oəx^oan* je le frotte, nég. *lăsəms^oəx^oan*, mais au sens de 'pousser' dans *təzawəlana ay^o:qatər alana:s^oəx^oanag'ə* plusieurs hommes poussant leurs mulets, TO. 46.14. Avec *za:-yətə azalaws^oəx^oanaba* si tu les frottes l'un contre l'autre, EO. 40.1, t. bunları sürtersen. (926)

la:šá cheval châtré, t. iğdiş. (927)

la-šatx^oa- v. intr. avec rég. ind. *səlašat-x^oán* je le loue, *azlašatx^oá:n* ils me

louent, M. 303, TO. 87 prov. 87, nég. *səwlamšatx^oan* je ne te loue pas. Var. **šalatx^oa-* LO. 45 et 129 note 2. (928)

lašx^oə noisette, M. 303, t. findık. Comp. *∞ g'ə* noyau de la noisette. (929)

laš'a, v. *lak^oəma*.

latx'- v. tr. *azlatx'ən* je le déchire, M. 186, t. yırtmak. (930)

la-t'q'ač'a- v. tr. *alast'q'ač'án* je le soulève, par ex. *aməzən ayc^oasq'a alan-t'q'ač'an* soulevant l'enfant couché par terre, CL. 5.4 (texte : *-č'an*). (931)

la-t'q'ada- v. tr. *alast'q'adán* selon TE m. s. que le verbe précédent, mais s'employant pour des objets plus lourds et plus gros, cp. CL. 81.18. (932)

la-to-, pl. *-xa* v. intr. *səlát* je suis là, je vis, j'existe, M. 298, 299, 304, *alamət* il n'y en a pas, *γ^oá wəš^oak'ən wəlat^oš'a:-x'a* tant que tu resteras sain et sauf, CL. 18.9, *č'aš'o:n səalaxanax!* vivez bien ! (se dit par celui qui part), EO. 69 notes, t. iyilikle kalasınız ! *š'alaxa:yəfanomət* nous ne pourrions plus vivre, CL. 1.21, *adəwag'ə alat^og'ə* le mort et le vivant, EO. 49.8, sens très affaibli dans *bž'ams^oa dyalat^oq'ayt'γa:fa* comme c'était un jour d'hiver, EO. 27.5 et dans le syntagme fréquent *dá:γ^oa latənə* alors, litt. aussi étant, EO. 27.2, exceptionnellement avec rég. ind. *zag'ə aš'əmlat^oša* sans que rien nous reste, CL. 6.3. V. tr. *azlat^oən* je le laisse derrière moi, M. 186, mais v. caus. au pl. *š'alaxaxano:-mət* il ne nous laissera pas vivre, CL. 1.7, où l'on remarque que le thème du sg. est traité comme une unité indécomposable. Avec *x'a:-* *asx'alát* il m'est apparenté, M. 380, *yətət so:nə awx'alatšy?* cet homme comment est-il ton parent ? M. 381, *x'alatš* parent, HV. VIII. 1, *aš'x'alaxá:n* ils sont nos parents, *asx'alaxanank'a* d'entre mes parents, ROII. 445.11, cp. CL. 65.19, d'où comme postposition *x'alatən* conformément à, par ex. *wanán x'alatən* conformément à cela, CL. 65.21, EO. 29.3,

wəšātən x'alatən wəta:p'a dāwa! étends tes pieds selon la couverture! TO. 84 prov. 52, *áysš'q'a aq'ás'ən x'alatəná* en échange de la méchanceté que j'ai faite, EO. 28.1 (texte : *-tən*), v. tr. *x'ázlatəən* je le lui laisse, par ex. *ášəwa wán x'awlatəo:tən q'ásáy* il faut que tu laisses l'affaire à Dieu, CL. 58.17, avec *šə-: asq'anə zš'alawtəba* si tu es d'accord avec ce que je propose, HV. VI. 8, avec la forme parallèle dans *awq'anə awš'ə-lásawtəba* si j'accepte ce que tu dis, avec *za-šə-: zak'abš'a:la γapx'ás'ala azaš'ə-laxaq'an* un homme et sa femme vivaient ensemble, EO. 72.20, cp. CL. 21.25 (où il faut corriger *-taxa-* en *-laxa-*. V. *məγ'áməsə* et les comp. 489 et 2231. (933)

latəta manière d'être, *sa wəlatətay?* comment vas-tu? CL. 73.10 (texte : *-tə-*), traduit 'd'où viens-tu', par confusion avec *latə'a-* sortir. (934)

la-tə- v. tr. *lástəən* je le prends, M. 207, CL. 71.26, avec *səš'əš'* emprunter. Formes parallèles dans *fá:x'a zax'ən zapx'ásə lánawtəq'a* jadis un prince prit femme, EO. 39.1, cp. HV. II. 2, *alaz'γak'atə'an* nous les prenons, CL. 80.7 et 9, imp. *alawátə!* ou *alawtəš!* pl. *alawtəən!* Avec *za-šə-: azaš'alana:wətəq'a* ils décidèrent, EO. 58.19. (935)

la-tə'a- v. intr. *səlatə'an* je sors, viens de quelque part, par ex. *šəasənš'ayá alətə-aq'ayt* ils étaient venus d'Istanbul, ROII. 441.19 (t. c.), *ayášatəəqlaq latə'an ayatə-asšəas'a:x'a* depuis leur cou jusqu'à leur siège, EO. 49.1, *wandəlaqə:n wəlatə-a!* commence par lui! ROIII. 161.12, *ma:wlatə'anáy?* d'où viens-tu? EO. 40.9, *ma:wlatə'a:yənáy?* d'où reviens-tu? EO. 68.13. V. caus. *lášətə'an*. V. comp. 764 et 941. (936)

lawəx, v. *layəax*.

la-wəša- v. intr. *səlawəšan* je pense, réfléchis, M. 302 (*-lá-*), *laməwəša* en ne pensant pas, TO 73.40, avec rég. ind. *γəá wənən wəlaməwəša!* n'y pense

pas! CL. 91.19, v. caus. *asəlawəšan* je le fais penser, *wənáš sədəlawəšanə* c'est cela qui me fait réfléchir, CL. 17.23. Avec *x'a-: sə'alawəšan* j'y pense, M. 380, EO. 28.20, avec *za-: səzalawəšan* je réfléchis, M. 317, EO. 39.16. (937)

-lax, v. *-laq*.

lax'ə figue, Nd. M. 305 *la:x'ə*. (938)

la-xəa- v. intr. *səlaxə'an* je passe, j'erre, v. caus. *alásəxə'an* je fais passer, M. 186, par ex. *məsəá lana:xə'anáy!* ils faisaient passer les jours, EO. 54.20, *zak'abš'á alánəmdəxəasa* sans laisser passer un seul homme, CL. 6.15, *amš'əyba alás'ə-xəaq'a* nous fimes passer le train, EO. 37.2, *wán məγ'áməsəən wələnəxəax!* que Dieu te donne un bon voyage! Avec *za-* et *š'-: zəlaxəáyš'š'ən* nous le faisons à tour de rôle, M. 317, *zəlaxəo:nə* à son tour. M. 186 signale des formes parallèles en *la-wəxəa-*, d'accord avec TE. V. comp. 69, 196, 765 et 1133. (939)

la-xəada v. tr. avec *x'a-* dans *x'alama:-xəadaq'ama* ils ne lui obéirent pas, TO. 71.36, cp. 74.48. (940)

laxəalatə'a- v. intr. *səγəá səlaxəalatə'an* je vais et viens, je passe, t. gelip geçiyim, M. 304. (941)

la-yada- v. intr. *səlayadən* je bondis, nég. *səlaməyadən*, cp. EO. 27.11, t. fir-lamak. (942)

láyšəa coutume, usage, code moral, bonne conduite; menstruation de la femme, M. 301, EO. 58.29, *γaláyšəa š'anə tət* un homme d'honneur. Comp. *∞ šə* mal élevé, M. 301, *∞ wət* bien élevé, vertueux, M. 301. (943)

lá:š'a faute, M. 304, CL. 32.3 et 59.11, t. kabahat, par ex. *yalá:š'an š'ən* c'est par sa faute, M. 304, *γəpx'ás'ən lá:š'a q'a:məγ* cette femme est innocente, HV. II. 2, *sá salá:š'ay* quelle est ma faute? CL. 19.17, HV. VI. 18. (944)

la-γ- v. comp. 951, 1421, 1511 et 1625.

la-γa- v. caus. *lášəyan* je le dévide,

M. 301, je tourne, retourne, TRO. 106.18 (t. c.) et note, *səγ^oá səg'á sáy^oa lásə-γo:ma:la* m'étant mis le ventre en l'air, CL. 102.7, *wəšanž'a aladəγa!* tourne ton dos ! EO. 37.22, avec *x'a-:apx'ádk^o'ən* *γašaž'a x'alanəγan* tournant le dos à la jeune fille, CL. 17.4, *apx'azač'ana γač'a ax'alanəγaša* se tournant de face par rapport aux garçons du cortège, ROII. 452.19, avec *za-x'a-: aγo:tχ zax'alayanan azafatənə* dos contre dos ils étaient collés ensemble, EO. 49.2. (945)

la:γá (laγá) là-bas, M. 298, CL. 40.17, t. *šurada*, *la:γá wək''á!* vas-y ! *la:γó:nza sk''aq'á* je suis allé jusque-là, EO. 68.14, *laγá lá:γa* çà et là, litt. là et çà, EO. 59.17, *lá:γa laγá* m. s. EO. 25. (946)

lá:γa ici près, *alá:γo:ng'ə anayó:ng'ə ayk''ánə* venant de ci de là, EO. 40.30, avec *-q^o'a: lá:γaq^o'a wət^o'ás!* viens t'asseoir un peu plus près ! (947)

laγáx celui-là, l'autre, M. 298, t. *šu*, *öbür*, *alayač qafó:nə* par l'autre bord, TO. 72.18, *alayač coəyaγá* dans l'autre maison, CL. 91.19. (948)

laγ^oa camarade du même âge, contemporain, t. *emsal*, *akran*, mot abz, LO. 181.4, remplacé dans le texte révisé EO. 68.8 par le mot oub. *wáša*. (949)

laγ^oá en bas, EO. 25, Nd. M. 299 **lawá*, *laγ^oá səz^oat^o'án* je descends en bas, M. 304, *ándγa γaša laγ^oa lanəγaba:la* quand le soleil se couchera, TRO. 106.18, *laγ^o:né* d'en bas, M. 299, où TE dit *laγ^o:n* ou *γalaγ^o:n*, *laγ^oá sáy^oa* en bas et en haut, M. 299, EO. 40.13, HV. III. 13 (*láγ^oa*). M. 397 donne aussi le sens de 'Nord'. (950)

laγ^oa-laγ- v. intr. dans *ax^oaža γaša laγ^oalayačən az^oačadaq'a* le Hodja tomba la tête la première, TO. 44.47. (951)

laγ^oáx d'en bas, Nd. M. 301 **lawáx*, *laγ^oáx l'apsá* le vent du Nord, le Nord, *laγ^oáx š^oábla* le monde d'en bas, l'enfer, EO. 57.26. (952)

laγ^oána pavillon de noce, CL. 70.13,

TO.72.14, ROII. 452.19 et 455 note 14, mot abz. (953)

lá:γáda petit d'un animal, M. 305, CL. 70.3. V. comp. 28 et 698. (954)

láγ^oa joue, M. 304, Nd. CL. 32.35 *laγ^oa*. (955)

laγ^oa-ya- v. intr. *sələγ^oayan* je donne un soufflet, M. 304, EO. 74.16. (956)

lwá beaucoup, trop, superflu, M. 305, *lwá* ou *lwaná g^oəč'á:q'aq'an* ils ont trop parlé. V. comp. 164 et 2479. (957)

t

t- racine verbale, servant de collectif à s- (∞). (958)

tá, déf. *atá sang*, M. 332, EO. 45.22, *wəxəš'ánk'a tá fatənə watána asəbəyó:* je leur montrerai de tes vêtements avec du sang dessus, ROII. 445.7 (t. c.). Comp. ∞ é dysenterie, *atačən səq^o'aq'á* j'ai attrapé la dysenterie, ∞ *š^oá* prix du sang, M. 333. (959)

ta- v. tr. *astán* je le traîne, M. 190, CL. 40.4, au fig. *š'χəfə sadt záyan taq'á* le combat dura cinq ou six heures, EO. 36.19, cp. 37 note 6, v. caus. *yəsətan* je le fais traîner, *wán məš^oapás^o:nə wánə-tax!* que Dieu te fasse traîner par eux avec un sarment sauvage ! CL. 40.1. Avec *-g'a-: ač'án atag'ámsa* le cheval le traînant, EO. 41.10 (TE *atag'ámsa*). Ici certainement l'expression négative *psá səmtán* je ne souffle mot, M. 219, parf. *psá staq'áma*, TO. 36.3, imp. *psáwəmta!* (960)

-*ta* suffixe qui, avec une racine verbale, exprime la manière dont une action se fait, v. 240, 577, 677, 783, 819, 934, 1098, 1448, 1512, 1869, 2058, 2246, 2252, 2505. (961)

-*ta* suffixe qui avec des racines nominales, semble exprimer une notion de collectif, 417, 1135, 1146, 1491, 2227. (962)

ta- déterminant verbal et premier terme d'un certain nombre de composés nominaux, avec le sens de 'pied, jambe', LO. 47 V. *ta:p'á*. (963)

tabž'á soulier, M. 333, EO. 56.27, t. kundura, *tabž'á tamšy* il va nu-pieds, M. 333. Comp. ∼ *bač'á* semelle de soulier, M. 333, ∼ *yš'(a)* savetier, métier de savetier, ROIII. 149.1. V. comp. 180 et 319. (964)

tabγ'á gamaches, M. 333, t. mest. (965)

**tabšs* mousse, Dirr, V. 37. (966)

tabag'á plante du pied, EO. 70 notes, Nd. M. 333 *tabag'á*. (967)

tabá, v. comp. 852 et 1199.

tac^oa, v. *tanc^oá*.

tac^oašaya- v. intr. *sətac^oašayan* je trébuché, M. 162, 334. Cp. *tayanc^oa-*. (968)

tačš, v. *ta:č'á*.

tač'áya pantalon, M. 334, EO. 37.23. Comp. ∼ *s^oa* caleçon, t. beyaz don. V. comp. 60, 1307 et 1635. (969)

ta:č'á, déf. *áta:č'a* boiteux, M. 336. A distinguer de *tačš* unijambiste, LO. 208, perclus, HV. XII. 25. (970)

tádáč'a (*ta:dáč'a*) échelle, CL. 44.33, Nd. M. 336 -č'á. (971)

tadəyaža dans *sətadəyaža tabž'a* trois paires de chaussures, CL. 12.17, HV. IX. 4 et 5. (972)

tafa talus, côte, TRO. 113 note 103 (3). V. comp. 270, 1385 et 1644. (973)

tafa- préverbe signifiant 'près de, à côté de'. (974)

tafa-bəya- v. tr. dans *sa:k'a tafana:-bəyaš'ag'ə* quoi qu'elles voient sur elle, TRO. 113, 18. (975)

tafa-s-, pl. -ž^oa- v. intr. avec rég. ind. *sətafás* je suis près de qch. *ámž'an tafás* il est assis près du feu, *ásanən s'ətafá-*

ž^oanan bəyába quand ils nous verra assis autour des tables, EO. 58.21. Avec -g'ə-: *γ^oá səγ^oá wəstafasg'ó:t* tu resteras toujours auprès de moi, CL. 82.1 (texte : *wətafa-*). (976)

tafa-to'as-, pl. -to'az^oa- v. intr. avec rég. ind. *sətafat^oásən* je m'assois à côté de qch. (surtout 'à table'), EO. 17. (977)

tafa-wə-, pl. -k'a- v. intr. avec rég. ind. *sa:tafáwəq'a* je vins à leur côté, t. bunlara varip sokuldum, *ak'ánan atafá-k'aq'an* ils parvinrent jusqu'à eux, CL. 82. 35. (978)

tafa-yəš'- v. tr. dans *yəməzən tafaysš'o:-ma* quand j'aurai fait (mes besoins) contre cet enfant, TO. 47.41. (979)

tag'áca mollet, EO. 44.14, Nd. M. 334 et Halil Ural *tag'ac'a*, catégoriquement rejeté par TE. M. 334 donne aussi **tag'ac'ay'a* m. s. (980)

tag^oá, v. comp. 852.

**tag^oəc* dans *tag^oəc-ža:k'a anarłən γap'-č'ayt'* le nom du Narte était 'barbe de ∼', TRO. 112.3. Selon la note le mot indiquerait une espèce d'arbre que le narrateur ne peut préciser. (981)

tak''- v. tr. *astak''ən* je le peux, *yasfó:(n)* *stak''ən* je peux manger, EO. 21, *sá d^oə:n tak''o:təy?* que saura-t-elle (faire) avec l'aiguille ? EO. 56.26, *γá:lo:n amətak''ənayt'* ils ne pouvaient l'atteindre (texte : **tak''ənayt'ma*), EO. 68.20, *astak''ang'a:fənə saptó:* je les garderai autant que le je pourrai, litt. que je les pourrai, CL. 80.18. V. HV. II note (13). (982)

tak''á puissance, ROIII, 168.34, selon TE abz. pour l'oub. *q'ášxa*. (983)

tamá:ša genou, M. 333, EO. 53.35, *γatamá:šan g'ənt^oasq'a* elle l'assit sur ses genoux, EO. 74.5. Comp. ∼ *pq* rotule du genou. V. comp. 823. (984)

tamáž'a talon, EO. 70 notes, Nd. M. 333 *tamažž'á*. (985)

tamsá, déf. *átamsa* racine, M. 333, EO. 55.33, fond HV. III. 2 (*támsa*), au fig. race, origine, HV. X. 30. (986)

tamsa : pá mousse, Nd. M. 308 **samsa : pá*. (987)

tamáž', selon TE en comp. v. 852. (988)

tanc°, v. *tans°*.

ta(n)c°á orteil, M. 334, TE ne connaît que la forme à *-n-*. Comp. ∼ *bšq°* écrevisse, EO. 70 notes (ici TE admet les deux formes, avec et sans *-n-*), M. 334 a la seule forme sans *-n-*, t. *yengeg*, ∼ *bš* gros orteil, ∼ *k'əs* petit orteil, ∼ *fač'á* pointe des orteils. M. 250, ∼ *ž°á* ongle de l'orteil, M. 345, HV. II. 14, sabot, TO. 73.38. (989)

tanc°ák° danse sur la pointe des pieds, dans *tanc°ák°o : n səq°əmə : lan* je danse sur la pointe des pieds, Nd. M. 334 **tanc°á(k)*. (990)

táns° écureuil, Nd. EO. 71 notes *-š°*, Dirr V. 37 et LO. 207 *-c°*. TE préfère la forme en *-s°* à celle en *-c°*. Dim. *táns°š°* M. 334, t. *sincap*. (991)

**tant°a* seuil, EO. 53 note 12, dans le texte LO.119.13 remplacé par *ašant°a*. TE ne veut, dans ce sens, que *tabš*, v. comp. 1199. (992)

tanžá poutre couchée sur le sol portant l'échafaudage de la maison, M. 334. V. comp. 1577. (993)

tapád bas de laine, Nd. M. 333 **tap'ad*, sans doute sous l'influence du mot *ta : p'á*. (994)

tapqš, déf. *atápq* (pour la prononciation v. HV. XII note (1)), tige ; race, M. 333, HV. XII. 1, *ag'əzatapqəyt* ils étaient une grande race, ROI. 22.11 ou bien *atapqə-g'əzəyt* m. s., v. TO. 73.33. (995)

ta : p'á (*tá : p'a* HV. III. 7) jambe, pied, M. 336, EO. 33.18, *ta : p'ó : nə... š'k'aq'an* nous allâmes à pied, EO. 36.7. Comp. ∼ *č'əšš* petit bétail, M. 336, ∼ *fač'á*

pied du lit (ou plutôt 'bout des pieds'), EO. 67.12.) ∼ *g°* 'jambe-courte', sobriquet donné aux Turcs, EO. 55 note 8, ∼ *q'ak'a* bruit de sabots, CL. 97.3. (996)

ta : p'arš°a danse sur la pointe des pieds, TRO. 103.10, selon la note abz. pour l'oub. *tanc°ák°*. (997)

tap'atá pièce de gros bétail, M. 336. (998)

tap'c'á nu-pied, M. 333 (v. 964). (999)

taq'á, déf. *á-* trace, M. 335, CL. 2.3, *taq'á ass°ən* je suis à ses trousses, M. 335, *γátaq'an səg'əwən* je me mets à le poursuivre, M. 390, EO. 28.14, *γátaq'o : n* ou *γátaq'aya* après, derrière lui, t. *peşinde*, arkasında, par ex. *γo : q'a : p'a... γátaq'o : nə yəbžanan* lui attachant les mains derrière le dos, EO. 27.12. Comme postposition : *das°t'ən taq'aya* au petit jour, EO. 27.14. V. *táq'a : la* et comp. 1016. (1000)

taq'á cher, qui coûte cher, M. 335, CL. 20.35, *ataq'ama* ce n'est pas cher, d'où le v. intr. avec *-c°ə-* : *asc°ətaq'á* cela m'est précieux, v. caus. *asštaq'an* je l'apprécie, je le respecte. HV. VIII. 1. V. comp. 910. (1001)

taq'á : k'a ou *taq'a : k'a* plus tard, après, M. 335, *waná taq'á : k'a* plus tard. V. 20. (1002)

táq'a : la après, M. 335, *atáqa : la* ensuite, EO. 28.45, *waná taq'a : la* (*waná γatáq'a : la*) ensuite, alors, M. 335, CL. 1.26, 2.5, EO. 55.24, plus rarement *waná γataq'a : lo : n* (expressions alternant avec *waná taq'aya* et *waná γataq'aya*), *zam-s°á : γa*, *zamžá taq'a : la* après une semaine, un mois, M. 335, *ataq'a : laq'əγə aš'yaž'a ayk'aq'a* en tout dernier lieu vint l'aigle noir, CL. 2.10, cp. EO. 40.33, *ataq'a : laš'a : x'a* jusqu'à la fin, EO. 29.7. (1003)

taq'a-s-, coll. *-t-* v. intr. avec rég. ind. *sətaq'ás* je suis derrière lui, t. *peşindeyim*, coll. *taq'atán* selon TE surtout en parlant

d'enfants et de petits animaux. Formes parallèles : *álan taq'awásq'a* (le chien) se mit à courir après le lièvre, cp. EO. 75.44, pl. *š'ataq'ak'az'an!* poursuivons-le ! M. 256. (1004)

taq'a-s^o- v. tr. *taq'áss^oen* je le poursuis, t. iz sürüorum. (1005)

taq'a-t^o-, pl. -*xa*- v. intr. avec rég. ind. *sətaq'at^oen* je suis à ses trousses, M. 335, *γάταq'o:nə áyta táq'aχα γalanó:t* ceux qui le poursuivent, l'atteindront, EO. 45.12. (1006)

taq'a-t^o'- v. intr. avec rég. ind. *sətaq'a-t^oən* je le laisse (derrière moi), cp. EO. 56.12, *taq'at^oayəq'an* ils le laissèrent, renoncèrent à le poursuivre, CL. 5.5, *taq'at^oq'ama* il ne le lâcha pas, EO. 39.14, v. caus. *taq'asət^oən*, nég. *taq'asəmdət^oən*. Forme parallèle : *sətaq'awət^oən*. (1007)

taq'a-wə-, pl. -*k'a*- v. intr. avec rég. ind. *sətaq'awən* je vais après lui, le poursuis, M. 335, *š'ataq'ak'á:n* nous le poursuivons, cp. EO. 56.15, EO. 68.26. Dans le sens 'faire la cour à q., se présenter en prétendant', EO. 54.6. (1008)

taq'ax, dans le comp. ∞ *əms^oa* le jour suivant, EO. 28.35. (1009)

taq'a-ž'- v. intr. avec rég. ind. *sətaq'áž* je viens après lui, je le cherche, *sən wətaq'áž'əy?* que veux-tu ? EO. 40.10, *wədətaq'áž' sa:k'áy?* qu'est-ce que tu cherches ? TRO. 105,14 (texte : -*taq'áž*), *sá:k'ay s^oədətaq'áž'əna?* qu'est-ce que vous cherchez ? H. V. XI. 11, cp. ROI. 19.1, *wá:taq'áž'ən wəzbəyaq'á* je t'ai vu derrière eux. Avec *za-:azo:žg'ə azataq'áž'ənan ayk''aq'án* tous vinrent l'un à la suite de l'autre, CL. 2.9. (1010)

taq'áž'əx dans ∞ *mác^o* le matin suivant, CL. 20.17, t. ertesi sabah, Nd. TRO. 118.12 **taxaž'əx*. (1011)

**taq^oá*, dans *š'əwána taq^oá* trépied pour le chaudron, M. 335, selon TE abz. pour l'oub. *š'əwána ta:p'á*. (1012)

taq^oəsá héros, homme vaillant, M. 336, qui donne aussi **taq'sá*, homme (en général), CL. 59.2. ROIV. 434. 31 et 40 donne le vocalisme *taq^osá*, ce qui est sans doute correct. (1013)

taq^oəsás' héroïsme, bravoure, M. 336, EO. 32.1. (1014)

taq^oə déf. *átaq^o* charrue, M. 334, EO. 52.17. Comp. ∞ *taq'a* sillon de la charrue, ∞ *q^oartaq'á* mancheron de la charrue, M. 334, t. saban enegí. (1016)

tárəxa énergique, brave, dans le comp. *tət* ∞ homme énergique, TRO. 101.18, mot abz. (1017)

tárəya (*tarəya*), déf. *á*-, étrier, M. 334 (qui donne aussi la forme *tarəá*), CL. 20.22, HV. VII. 5, t. üzengi. Comp. *tarəyá:t^oa* courroie de l'étrier, ∞ *ps* m. s., M. 334, selon TE abz., ∞ *psč'át* couverture de selle, ornée, qui pend des deux côtés, M. 334. (1018)

ta-s-, coll. -*t*- v. intr. *tás* (un petit objet) se trouve au pied de qch., v. caus. dans *γát^o γáta:p'an məš^oa:pás^oa tanətən* attachant un sarment de vigne au pied de son père, CL. 40.3. (1019)

ta-s^o-, v. *taya-s^o*.

taš^oá, dans *taš^oá ak''aq'á* il alla chasser le cerf, CL. 55.9 et 71.26. V. *tš*. (1020)

taš^oá fourreau, surtout dans le comp. *top* ∞ fourreau du fusil, M. 336. (1021)

táš fort, M. 334, EO. 54.26 et note, mot abz., fréquent dans la forme *tášən* beaucoup, fortement, cp. CL. 12.20, *áčatašən zaya aynš'ənayl'* il faisait la guerre encore plus vigoureusement, CL. 5.17. V. comp. 1885. (1022)

**talx* jambe, Dirr V. 7, probablement une mauvaise notation pour *tal^oəq*. (1023)

tal'áps troussequin, arçon *γatal'ápsən fanbzat^oən* l'attachant au troussequin de la selle, CL. 18.32, TO. 18.4. (1024)

- tai^oq* cou du pied, M. 333. (1025)
- ta-to'* v. tr. *astást^o'ən* je me déchausse, M. 190, *awtást^o'ən* je te déchausse. Forme parallèle *a(s)tásawt^o'ən*, cp. TO. 83 prov. 29. (1026)
- tawá* lointain, loin, M. 333, *wás^oabla yadané tawá* ce pays paraît très lointain, EO. 39.39, *tawáya* au loin, EO. 27.18, *zams^oa:k'o:nə atawo:nə* à une distance d'un jour (de marche), CL. 79.23 (texte : *atawanə*), *tawáyac^oa lamát^osa:la* (n'étant) pas trop loin, EO. 44.12. (1027)
- tawd^osq'a* pas, CL. 31.26, var. *tawb^osq'a*, Nd. M. 336 **tawb^ok'a*. TE prononce *to:d^osq'a* ou *to:b^osq'a*. (1028)
- táx* lacs, M. 336, t. *köstek*. V. comp. 436. (1029)
- taχá*, déf. *á-* montagne (boisée), forêt, M. 335. Comp. ∞ *tít* être fantastique qui vit dans les forêts, M. 335, ∞ *déma* espèce d'oiseau, selon TE 'perdrix', t. *keklik*. (1030)
- taχá* veine, nerf, M. 335, LO. 208. (1031)
- taya-* préverbe avec le sens 'sous, dessous'. (1032)
- tayanc^oa-* v. intr. *γata:p'a tayanc^oan* son pied glisse, TO. 46.9. Cp. *tac^oašaya-*. (1033)
- taya-pta-* v. intr. avec rég. ind. et le suffixe *-g'a-*, dans *apx'aš^ona aptan ataya-ptaq'anayl'* il avait l'habitude de regarder les femmes (qui se baignaient) en cachette, litt. d'en dessous, ROIII. 166.3. (1034)
- taya-s^o-* v. tr. dans *tayáss^o'ən* je l'enfonce d'en dessous, t. *altından sokmak*. M. 336 à la var. **ta-s^o-*. (1035)
- taya-to'* v. intr. *sətáyato'^o'ən* je sors d'en dessous, M. 333, avec rég. ind. *astáyato'^o'ən* il s'en va, inaperçu de moi, litt. il sort de dessous moi, v. tr. *tayást^o'ən*, avec la forme parallèle *tayásawt^o'ən*. (1036)
- taya-wəc* v. tr. *γanaš'ayən γag'a tayan-wəcən abəšan az^oat^oa:yən* sa marâtre s'esquivant (sans être vue) descendant la colline, CL. 71.35. (1037)
- ta-γ-*, pl. *-γ'a-*, v. intr. avec rég. ind. *astáy* j'ai qch. au pied, je suis chaussé de qch., pl. *astáy'á:n*, *tabž'a tamóγ* il va nu-pieds, ne porte pas de souliers, M. 336. Cp. ROII. 449.3. Ici sans doute *zatabž'a ataynayl'* ils portaient un seul soulier, EO. 65.17, de *astáyən* (?). (1038)
- ta-γa-* v. caus. dans *sətabž'a astasəyan* je me chausse. (1039)
- tq'a:k'a*, v. *atxá:k'a*.
- tə'a:k'a* v. *atxá:k'a*.
- tš*, déf. *atš* daim, cerf, M. 332, TO. 74.22, t. *geyik*. Comp. ∞ *st'a* daim, M. 322, selon TE t. *geyik oğlađı*. V. le comp. *taš^oá*. (1040)
- λ'
- λ'a-*, suffixe verbal, selon EO. 21 pris à l'abz. V. les thèmes 241, 643, 724, 820, 1423, 2068, et 2156. (1041)
- λ'áq^oa* famille, subdivision de la tribu, M. 257, EO. 56.1. Selon TE mot abz., très courant en oub. (1042)
- λ'agá* bravoure, vaillance, EO. 74.12, mot abz. Nd. M. 257 *λ'əγá*. (1043)
- λ'əč'á* serviteur, TO. 70.17, révision de S.S. 180.5 qui porte *wəšak*, t. *uşak*. (1044)
- m
- m(a)-*, affixe de la négation, LO. 50, 60-62, EO. 20. La forme pleine *-ma* s'emploie en position suffixale, la forme brève *-m-* s'emploie en position préfixale, ne pouvant être séparée de la racine que par le préfixe du causatif. La négation est suffixale 1^o au parfait et au plus-que-parfait, ainsi *asəmbəyán* je ne le vois pas,

vs. *azbayaq'ama*, *asəmbəyə:n* je ne les vois pas, vs. *azbayaq'anama*; 2^o aux deux futurs : *azbayaq'at* t. onu görmem, *azbəyo:mət* t. onu görmiyəcəğim, 'je ne le verrai pas', mais redevient préfixale dans les formes participiales interrogatives et négatives, v. HV. XI. 6, 8 et 9 et note (9). On remarque les emplois suivants : *wəγ'á wəma* excepté toi, M. 243, que TE traduit 'ce n'est pas toi', comme *s'atá s'anama* ce n'est pas vous, *səγ'á asəš'əwaman səx'aməzγan* je ne pose pas de questions sur ce qui ne me regarde pas, CL. 65.6, et les constructions gérondivales : *atq'á:k'a wəyk'áma əyss'o*: viens plus tard et je le ferai, *sək'o:ma l'ák'ən səlawəšo:ma səyž'o*: laisse-moi partir et réfléchir un peu et je reviendrai (pour une explication des gérondifs en *-ama(:la)*, *-o:ma(:la)*, v. LO. 58). Négation double dans *zətətma zəbayaq'ama* je n'ai vu qu'un seul homme, *bzəma zag'ə zəz'əq'ama* je n'ai bu que de l'eau, M. 243, *zac'əyázəqama asq'a:məγ* je n'ai qu'une seule chambre, TO. 47.29, *aməzəng'ə c'əama aynəməš'ən* l'enfant ne faisant que pleurer, TO. 47.45. Pour la place de la négation, TE corrige **ac'anayt'ma* il ne le connaissait pas, EO. 72.3 (texte de Dirr révisé) en *aməc'anayt'*, *wək'o:təs wək'o:matəs?* vas-tu ou ne vas-tu pas ? EO. 75.9 en *wək'o:təs wəmk'o:təs?* et **ag'aməc'sa* ne ressemblant pas, EO. 53.31 en *ag'ac'masa*. (1045)

ma:- préfixe verbal désignant l'endroit où se produit l'action, M. 245, *əndγa ma:blát'ən* là où le soleil se lève, l'Orient, M. 246, *əndγa má:blawənə* là où le soleil se couche, l'Occident, M. 246, *laγ'əx(šəγ'əx) l'apsá mayk'anə* là d'où vient le vent de dessous (dessus), le Nord (le Sud), M. 245, *aγ'ə ma:sat'əq'a c'əyayə* dans la chambre où elle se trouvait, EO. 27.16, *bzə má:zəz'əq'an* à l'endroit où j'ai bu de l'eau, t. su içtiğim yerde, interrogatif dans : *ma:wək'anəy?* où vas-tu ? EO. 28.23. Aussi en parlant du temps, par ex. *ma:dəbra:-*

zanayt'ən au moment où il allait retourner, EO. 53.28, *aptəxəxən ma:s'anayt'ən* au moment où il devenait tout rouge, EO. 53.27. Les formes verbales en *ma:-* admettent des postpositions, par ex. *waq'ak'a ma:q'əq'adak'a ak'aq'a* elle alla dans la direction où la voix était entendue, EO. 27.21. A l'état libre : *má:γa, má:dak'a?* où ? EO. 16 et 52.7, M. 246 et 348. (1046)

-ma ou *-ma:la*, suffixe de gérondif, s'employant avec des formes d'impératif, v. HV. V. 12, et note (12). Pour le sens, v. *-o:ma*. (1046a)

macáq'a:la en vain, inutilement, t. beyhude, bedava, parasız, dans *macáq'a:la ž'a zəwdəbayaq'a* tu t'es donné de la peine inutilement, CL. 92.10, cp. TO. 36.2, Nd. M. 239 *məcáq'a:la*. (1047)

ma:c'á sauterelle, M. 246, ROIII. 152, 34, t. çekirge. (1048)

mác'ə matin, M. 244, TO. 72.16, *wəmac'ə c'anəy?* bonjour ! M. 244, EO. 27.25, *mác'ə-z'əapsəž' məz γ'əwo:t'əq'a* d'un moment à l'autre (litt. le matin le soir) elle allait accoucher, EO. 59.28. Comp. ∞ *g'əγ'ə* de très bonne heure, ∞ *šəš'ən* chaque matin, EO. 48.3. V. Comp. 510 et 868. (1049)

mac'əq'a:la de bonne heure le matin, EO. 48.23. (1050)

mac'əak'əməγ'a chemin de fer, M. 244, considéré par TE comme abz. pour l'oub. *məž'əγba*. (1051)

mác'əx matinal, *mác'əx psap'q'á* la rosée matinale, EO. 56.22. (1052)

máč' peu, peu nombreux, M. 243, *ayadán ak'aq'á amáč'ən ak'aq'a* il alla beaucoup, il alla peu, c.-à-d. il alla un certain temps, CL. 64.16, cp. t. az gitmiş uz gitmiş, *amac'máč'ən* tout doucement, TO. 69.16, t. yavaş yavaş, dim. *máč'əš'ə* très peu, M. 243, ROIII. 150.29, *amac' lag'st'əq'a sədəwanayt'* j'ai failli mourir, t. az kaldı öldüm, *atst*

amáč''nafa :sən pendant le temps où les hommes étaient peu nombreux, EO. 67.10, *amáč''masa* en nombre non petit. TRO. 127.5. Comp. ∞ *c^oa* trop peu, TRO. 100 note 4(2), t. azca, *amáč''ə-š^og'əγə* très, très peu, M. 243, avec *š'* : *səməč''š'an* je diminue, *səg'ə səməč''š'an* je me sens mal à l'aise, cp. EO. 54.39, *á'q^o'anag'ə aγag'ə máč''š'an* les deux s'évanouissant, TRO. 112.12, t. kaylarak, v. caus. *amáč''səš'an* je le diminue. (1053)

máh-máh cri d'appel aux chiens, M. 246. (1053a)

má:k''a adverbe interrogatif de lieu, où ? M. 245, *má:k''a wk''aq'áy?* où es-tu allé ? *má:k''a wlat^o'aq'áy?* d'où es-tu sorti ? *má:k''o:nə wk''aq'áy?* d'où es-tu allé, *má:k''o:n ayk''aq'á asəməč'án* nous ne savons pas d'où il est venu, cp. EO. 28.17, *má:k''azay?* où est-il ? TO. 72.19, *má:k''ay?* où ? Indéfini ∞ *š'ag'ə* partout, où que ce soit, ∞ *žas'ag'ə* m. s., ROII. 448.2. (1054)

mak''áy échafaudage, M. 244, t. vaf. (1055)

-ma :la suffixe de gérondif, dans *satməqən zas^oəba'ak^o'ən γac'adisma :la səša š'a-səw^o'ayo* : mets un peu de pain dans mon sac et j'irai à l'aventure, CL. 55.2, cp. *fábzat^oənama :la... ak''o* : attachez-les... et il partira, HV. V. 12 — dans les deux cas le thème du gérondif est celui de l'impératif, sg. et pl. Cp. *-o :ma (:la)*. (1056)

ma :máγ'məžə chardon, M. 244. (1057)

**maqa* courbe, Durr V. 28, sans doute erreur pour *ma :γ'á*. (1058)

marza, v. comp. 90.

má:sk''a étincelle, Durr V. 28, considéré par TE comme abz. pour l'oub. *c^oəps''ák''*. (1059)

-mas suffixe d'impératif : *wək''amas?* va donc ! t. gitsene ! *awptáč'amas!* regarde donc ! *wəγ'át^o'amas!* sors donc ! *azdaq'á-*

mas! dis-le moi ! ROIV. 434, 23, cp. ROIV. 439 note 53 (1). Le suffixe est sans doute à analyser en *-ma-* (négation) et *-s* particule interrogative, mais la place du suffixe contraste avec celle de la négation dans les impératifs simples : *wəmk''á!* ne va pas ! *asəmdəq'á* ne me le dis pas ! (1060)

masá mot, récit, M. 243, t. láf ; renom, EO. 52.21. Comp. ∞ *ž^oə* conte (populaire, litt. vieux), déf. *á-*, M. 243, EO. 58.5, HV. IV et V (titres), HV. I. 13. (1061)

ma :šə évanoui, inconscient, avec *š'* : *səmə :šəš'an* je m'évanouis, M. 246, *amá :šəš'q'anə* s'étant évanoui, EO. 39.31, t. bayılmak. (1062)

mas'a, v. comp. 2055.

más'a chacun, *más'a γác^oəγaγa ak''á :yə-q'a* chacun retourna chez lui, CL. 43.16, *más'an yəs^oq'aq'a* je l'ai dit à tous, Nd. EO. 16 *məs'a*. (1063)

ma'ása mûre, M. 243, t. dut. Comp. ∞ *γəənə* mûrier, ∞ *p'č'awa* feuille de mûrier (nourriture des vers à soie, élevés aux villages des Oubykhs, HOK et HYK), EO. 55.25 (t. c.). (1064)

**mawə* meule à aiguiser, Durr. V 28, sans doute erreur pour *məwá*. (1065)

máx^oča (*má :x^oča?*) chameau, CL. 29. 26, dim., Nd. M. 245 *máwxča*. (1066)

max^o(ə)tá houe, t. diren, Nd. M. 244 *maxúta* fourche à faner, à deux ou trois becs (/max^osta/ ?) (1067)

má :γ corbeille plate suspendue au mur pour les fruits séchés et d'autres comestibles, M. 244. (1068)

maγəγmežə espèce de buisson épineux, M. 246, var. de *ma :máγ'məžə* ou erreur ? (1069)

ma :γ'á (*maγ'á*) courbe, non-droit, M. 246, t. iğri, pl. *ama :γ'á :n* ; *ma :γ'aq'á* il était courbe, M. 246. V. comp. 103. (1070)

maza:la ou *mazala* excepté, autre que, M. 243, *səγ^oá səmazá:la* excepté moi, *s^oatá s^onamazá:la* excepté vous, cp. *γ^oá wəmazá:la tətən səx'aməbzəsá* sans rencontrer d'autre personne que toi, TRO. 114.15, *γát^omazá:la zang'š c^oəm-g'əg'anayt'* il ne craignait personne d'autre que son père, EO. 60.22, *záya-mazá:la š^oawá q'á:γq'ama* il n'eut d'autre affaire que la guerre, CL. 12.3. (1071)

mazás'ag'ə où que ce soit, nulle part (avec négation). (1072)

mazáy? où (est-ce) ? M. 245. (1073)

máz' ! interjection, CL. 55.22, t. aman, sans doute var. de *yamáž'* ! (1074)

-*mč'a* suffixe de nom de nombre, 'fois', par ex. *t'q^oámč'a* deux fois, *blámč'a* sept fois, TO. 74.49. Comp. 1589 et 2286. (1075)

-*mč'ak'a* ('*mč'a:k'a?*) m. s. que -*mč'a*, par ex. *ž^oámč'ak'a* dix fois, EO. 16. V. comp. 1589 et 2195. (1076)

-*mč'ak'ax*, v. comp. 1589. (1077)

mp'á, déf. á- plomb, t. kurşun. Comp. ∞ *š'a* cartouche, Nd. M. 247 **mt^oá* et LO. 202 **nət^oá*. Dirr. V. 18 a **nəp'á*. Nous avons noté la var. *ámp'a*. Peut-être faut-il partir d'une forme plus ancienne **nt^oá*. (1078)

-*msa* ou -*msa:la* suffixe de gérondif indiquant la continuité prolongée de l'action, LO. 89, EO. 22, par ex. *az^oám-sa ak'án* il s'en va en fumant, t. içerek gidiyor, *azaq^oama:lanamsa ag^oá:yan g'ak'á:yəq'an* ils entrèrent dans l'enclos en faisant caracoler leurs chevaux, EO. 27.22, *ax^oəđ'anamsa γ^o:pq aγ^oawəq'a* à force de fouiller ils trouvèrent ses ossements, CL. 73.4, avec -*g'ə-*: *ayaqā-g'əmsa* courant de toutes ses forces, v. ROIV. 439, note 59 (1). Quelquefois avec thème nominal : *zaq^oə-zaq^oəmsa* tout doucement, CL. 72.6, *da:γ^oamsa* cela étant toujours ainsi, EO. 59.37. Dans les textes de HV la forme brève

est attestée 4 fois, la forme longue une fois. (1079)

**məc* écrevisse, Dirr. V. 29, qui veut distinguer ce mot de *məc'* escargot. (1080)

məcafá déf. *amcafá* vestibule couvert, devant la maison, M. 239, CL. 91.21, EO. 70 notes, t. hayat, *amcafá yabač'á wəž'án* pénétrant dans l'entrée, CL. 65.36. (1081)

məcanə cornouiller, Nd. ROI. 32.2, *məcána*, t. kızılık. (1082)

**məcanəba*, v. *canəba*.

məc' limaçon, M. 239, t. salangoz ; escargot, Dirr. V. 29 (v. *məc*), Nd. LO. 205, EO. 70 notes *məc* limace. (1083)

məc'əpə sable fin, Nd. M. 239 -c-. (1084)

mečá mensonge, M. 240, CL. 73.16, var. occasionnelle chez TE *məč'á*, *γ^oá wə-mečá* tu es dans ton tort, EO. 46.8. Compt. ∞ *sq'án* je mens, ∞ *q'á* menteur, ∞ *q'apš'a* qui ment toujours, cp. EO. 41.6. (1085)

məc'ə étroit, M. 239, LO. 205. V. comp. 1133. (1086)

mək'á:d(ə)γ^oa fraise, M. 241, selon EO. 70 notes 'mûre noire', t. böğürtlen, selon TE t. tavulga. (1087)

mək'ap'č'á ronce, M. 241, Nd. EO. 70 notes -c'- espèce d'épine. Comp. ∞ *šadə-γ^oa* mûre sauvage, M. 241. (1088)

**məkəlatá* fourche à foin, Dirr. V. 29, sans doute erreur pour *maxəlatá*. (1089)

**məlasə* orme, M. 240, 312. TE y voit une erreur pour *məγa:sə*. (1090)

məlfəq^oa ou *bəlfəq^oa* beau-fils (d'une marâtre), LO. 209, selon TE abz. pour l'oub. *q^oas'áyən*. (1091)

məlfəpə'a ou *bəlfəpə'a* belle-fille (d'une marâtre), LO. 209, selon TE abz. pour l'oub. *pə'as'áyən*. (1092)

məq'á l'espace entre la poitrine et la

chemise, EO. 39.36, t. koyun, *səmaq'an* *γac'ás* cela se trouve contre ma poitrine (sous ma chemise), mais *γámaq'a* HV. VI. 15. Nd. *maq'a* ROIV. 437.13 et 449, l. 4 b. (1093)

máq'' petite boule. V. comp. 568. (1094)

másá, déf. *ámsa* odeur, M. 240, CL. 91. 22, *adəwaq'an ámsa fapx'ó:t* le mort exhalera une odeur, EO. 49.7. Comp. *másá:g'a* puanteur, M. 240, ∼ *q'aq'á* arôme, parfum, M. 240. (1095)

mása- v. intr. *səmásan* j'appelle, M. 243, nég. *səm(ə)másan*, par ex. *wəz'apsəž' zap'ə'ág'ara aməsaq'a* ce soir-là un hôte appela, EO. 27.5, avec rég. ind. *sáwsəraq'an səmásan!* appelez S. ! CL. 1.10, v. caus. *asəmásan* je le fais appeler. Avec le sens de 'lire' dans *atxə zo:žg'ə ax'an nγaməsaq'an* le prince fit lire tous ces écrits, CL. 81.38. Pour l'accentuation v. HV. I note (4). On remarque la stabilité de -ə-, quelle que soit la place de l'accent. Avec -ə- accentué, la consonne se prononce géminée, fait parfois noté dans les transcriptions de Dumézil. (1096)

mása:k'a élève qui va à l'école, qui apprend à lire, *mása:k'a ak'ag'ə* allant à l'école, EO. 39.4 et 73.31, HV. XII. 9, t. okumağa gitmek. (1097)

məsáta lecture, Nd. M. 244 *masáta* et *másata*. (1098)

məsaza, dans *məsazan lat'q'a* il lisait régulièrement. (1099)

məs'ó, déf. *áms'ó* jour, M. 241, *zams'ó(g'ara)* un (beau) jour, EO. 27.4, *zams'óγáms'ó* chaque jour, M. 241, EO. 14. Le mot est employé dans des expressions de salut, avec le sens de 'jour (heureux), bonheur', par ex. *wám-s'ó ə'anáy?* sois le bienvenu ! bonjour ! M. 241, *áwməs'ó š'əx!* sois heureux ! litt. que ton jour sois ! t. günün olsun ! *wanáms'ó š'əx!* qu'il soit heureux ! Avec *x'a-*: *γátaq'a awx'áms'ó š'əx!* expression de sympathie, de condo-

léances, litt. que sa trace soit un bonheur pour toi ! M. 241, avec *za-x'a-*: *s'əzax'áms'ó š'o!* soyez heureux ensemble ! CL. 83.3. Comp. ∼ *ə'azé* jour de jeûne, Ramadan, M. 241, ∼ *ə'azé-ms'ó* m. s., ∼ *dək'áw* divertissement, t. eglence, Nd. M. 241 ∼ *dəq'áw*, ∼ *q'aptá* jour fixé, terme, TRO. 104.8 (texte : -q-), Nd. EO. 48.2, avec métathèse ∼ *p'q'ata*. V. comp. 25, 26, 180, 512, 547, 1009, 1845, 1895. (1100)

-məs'ó:k'a, dans *zams'ó:k'o:nə atawo:-nə* à une distance d'un jour (de marche), CL. 79.23, t. bir günlük yol, *žəš'xəms'ó:-k'a məγ'an alax'əq'an* ils avancèrent quinze jours (de marche), TRO. 109.6 (texte : -k'a), cp. HV. X. 8. (1101)

-məs'alax, dans *zams'alax γənd'óš* l'oiseau d'un des derniers jours, ROIV, 437.7, sans doute *-a:lax*. (1102)

məs'áməx dimanche, Nd. M. 241 *-máx*. (1103)

məs'atá de jour, M. 241, t. gündüz, *šəšə məs'atág'ə* nuit et jour, EO. 28.1 (ou *šəšəg'ə* ∼). (1104)

-məs'ax dans des comp. du type *γašam-s'əxo:n* le troisième jour, CL. 92.5, cp. CL. 13.21. (1105)

məs'ó:γa semaine, M. 241, *γat'q'əam-s'ó:γo:nə* la deuxième semaine, EO. 55.18. (1106)

məš'ó, déf. *ámš'ó* ours, M. 239, CL. 81. 20. Comp. *məš'ó:bza* ourse, Nd. M. 239 *məš'ó abza*, ∼ *ə'áš'ó* oursin, M. 239, *məš'ó:k'óš* tueur d'ours, CL. 82.25. (1107)

məš'ó:pá sarment (de vigne), t. üzüm dali. Comp. ∼ *s'ó* sarment de vigne sauvage, CL. 40.1. (1108)

məš'óš raisin, M. 238. Comp. ∼ *cák''* un raisin, ∼ *k'ó:ə'á* grappe de raisin, M. 238. (1109)

məšámša midi, M. 241, t. öğlen, *zam-šámšəq'əro:nə* un jour à midi, EO. 58.7, *məšámšan γá:q'əzənə* aux approches de

midi, EO. 54.30, *məšámša g'əp'q'ač'á* en plein midi, M. 241, t. öğlen üstü, *məšámšaš'a:x'a* jusqu'à midi, CL. 18. 13. (1110)

**məšəpšə* sorcier, LO. 209. Serait-ce un comp. de *məša-*? par ex. **məšəpš'ə*, cp. *məya:čəpš'ə* (1130). (1111)

məš'adá dans *zəməš'adá* quelque chose, *ámš'ada* cette chose, M. 241, EO. 54.41. (1112)

məš'xá pâte, t. hamur. (1113)

məš'ə qui n'est pas mûr, t. olmiyan, olmamiş. Comp. ∞ *pša* paille (d'orge, etc.), ROIV. 452.10. V. š'- (1114)

məlazəq gendarme, M. 239, rejeté par TE comme abz. (1115)

məwá moulin, M. 246, dim. ∞ *š'ə*, M. 247. Comp. ∞ *laq'á* meule, t. değirmen taşı. Comp. 157, 1433, 1885. (1116)

məzməq gerbe, M. 242, t. demet. (1117)

məxə tige de maïs, M. 242. Comp. ∞ *γə* monceau de tiges de maïs, M. 242. (1118)

məxə, déf. *áməx* ou *aməx*, gendre, mari de la sœur ou de la fille, M. 242, CL. 66. 5, t. damat, enişte, TO. 47.2. (1119)

məx'á:cə cuillère, Nd. CL. 32.23 *məxácə*, CL. 79.17 *məx'ácə*, M. 241 *məx'á(cə)*. (1120)

məx'a:č' cuillère en bois, M. 241 (*məx'á:cə*), selon TE t. uyun saphı kaşık, karıştırmak için. (1121)

məyá putois, M. 238, blaireau EO. 71 notes, t. porsuk. TE n'accepte que le sens de t. sansar 'fouine, martre'.

məzdə aiguille, M. 241, EO. 71 notes, piqûre EO. 37.18. HV. XII. 25. Halil Ural disait *məzbá* comme 'étant plus facile à prononcer'. (1123)

məzə, déf. *áməz* et *aməz* enfant, M. 241, EO. 39.2, aussi 'adolescent mâle', EO. 54.6, HV. X. 4. Comp. *məz'á* enfant nouveau-né, *məzg'əyə* dans *g'a səməzg'ə-*

yəné et moi qui étais si jeune (n'étais qu'un enfant), HV. XII. 22, ∞ *qəməá:-law* jouet d'enfant, *məzag'á* mauvais enfant), TO 45.39, ∞ *məy'ə* maudit enfant, ROIV. 436.2, *-yabá* orphelin. (1124)

məzəš' enfance, M. 240, jeunesse, CL. 79.5. (1125)

məzəγ'əw- v. tr. dans *əpx'áš'əən aməzəγ'ə-áwəq'á* la femme accoucha d'un enfant, EO. 39.4. (1126)

məzəγ'ə génisse, M. 241, selon EO. 70 notes 'bouvillon'. Comp. ∞ *laq'ə* veau femelle. (1127)

məz'əná pus, M. 239, t. irin. (1128)

məy- v. intr. *səməyən* je me fâche, M. 242, selon TE, avec déplacement d'accent, dans *səməyən* je me fâche contre lui, cp. HV. VIII. 10 vs. III. 11. V. HV. I note (4). (1129)

məya:čá haricot, M. 247, t. fasulya. Comp. ∞ *š'á* fève, M. 247, *∞ *sə* et *∞ *səš'ə* haricot blanc, M. 247, ∞ *pəxəzə* jeteur de haricots, devin qui se sert de haricots pour prédire l'avenir, ROIII. 150.2 ∞ *pš'ə*, m. s., ROIII. 156 note 2, t. fal bakıcı, ∞ *pəxəzəyš'* métier de jeteur de haricots, ROIII. 150.11. (1130)

**məyəcə* aune (arbre), Dirr. V. 29.

məya:sə espèce d'arbre, M. 242, selon TE t. gürgen 'charme'. V. **məla:sə*. (1132)

məy'á, déf. *áməy'á* chemin, route; voyage, M. 242, EO. 27.6. Comp. ∞ *bəy'ə* route large, ∞ *faq'ə* ce qui coupe le chemin, obstacle routier, M. 242, ∞ *gə* raccourci, chemin de traverse, ∞ *lax'ə* voyageur, M. 242, TRO. 126.8, ∞ *məč'ə* chemin étroit, défilé, M. 239, ∞ *q'ə* embuscade, M. 242, ∞ *wəf* provisions de voyage, M. 242, CL. 18.2, selon TE t. ekşi yemek. V. comp. 2276 et 2317. (1133)

məy'áməs(ə) bon voyage, M. 241, 242,

surtout dans les formules de politesse adressées à celui qui part, cp. EO. 27.31, t. güle güle! yolunuz hayrolsun! *wán mæγ'áms^oan wálánæ^oax!* que Dieu te donne un bon voyage, CL. 71.8. V. *mæs^oá*. (1134)

mæγ'áta sentier, t. patika. (1135)

mæγ'a-s^oat^o-, pl. *-s^oaxa-* v. tr. *amγ'áss^oat^o-t^oen* je le poursuis, TRO. 109.11, *arab amγ'ás's^oaxaq'an* nous poursuivîmes les Arabes, EO. 36.21. Formes parallèles : *amγ'áss^oawt^oen*, nég. *amγ'as^oms^oawt^oen*, pl. *š'amγ'ána:s^oawxa:n*, t. kovalamak. (1136)

mæγ'a-t^o-, v. caus. attesté dans les formes parallèles : *amγ'ásawt^oen* je l'enlève, *amγ'azγak'axa:n* je les enlève, par ex. *ax'á γapx'á amγ'ána:w^oen* (texte : *-t^o'-*) enlevant la fille du prince, CL. 33. 1, *abzén amγ'ánaw^oq'a* (le courant de) l'eau l'entraîna (texte *-t^o'-*), CL. 64.19, *s^oamγ'az'γak'axaq'an* nous vous enlevâmes (usant de la force). (1137)

mæγ'a:t^oá ceinture, ROIII. 157.10, EO. 53.36, Nd. Dirr IV 29, M. 242, *mæγa:t^oá*, t. kemer. (1138)

mæγ'a-wə-, pl. *-k'a-* v. intr. *samγ'awən* je me mets en mouvement, par ex. *azáyaya š'amγ'ak'anó:t* nous irons à la guerre, CL. 5.21. Dans le sens de 'commencer' régissant un participe en *-g'á* ou en *-o:tən*, par ex. *zawárada q'ag'á amγ'awəq'á* il commença à chanter, EO. 56.20, *zaš^oawa aysš'o:tən samγ'awəq'ayl'* j'avais commencé à faire qch., EO. 29.3, mais aussi avec l'instrumental : *yanaw^oo:nə amγ'awəq'a* il commença à le prendre (par le prendre?), EO. 74.12. Avec *x'a-* : *sx'amγ'awən* je le commence, je m'y mets, M. 380, avec *ž'a-* : *ač'en bγ'awəsən yəž'amγ'awəq'a* il monta à cheval et se mit en route avec lui, CL. 31.6. V. pour la syntaxe du verbe, HV. I note (13). (1139)

mæγ^oá mauvais, EO. 33.25, t. kötü, fena, şeytan gibi; néfaste, EO. 70

notes, t. hayırsız, uğursuz, Nd. M. 244, *mæγ^oá*; *adγaməzən mæγ^oan x'as'ax!* qu'il porte malheur à celui dont il est l'enfant. TRO. 120.10, cp. *awx'amæγ^oas'ax!* qu'il te soit funeste! ROIV. 436.33. V. comp. 1124. (1140)

mæzá, déf. *ámza* lune, mois, M. 239, EO. 36.10. Comp. **ámzayaza* pleine lune, M. 240, expression rejetée par TE qui y voit un calque du t. dolunay, **∞ c'a* nouvelle lune, croissant, M. 239, également rejeté par TE qui veut *∞ q^oa*, déf. *ámzaq^oa*, CL. 29.2 (texte *-q^o'a*), HV. XII. 13, 14 et 19 (mot donné par M. 240 qui, cependant, traduit 'lune') *∞ šá* menstruation des femmes, M. 240 (calque du t. aybaşı?). (1141)

mæzá, déf. *ámza* lumière, appareil d'éclairage, chandelle, M. 240, t. ışık. Comp. *∞ s^oená:pa* cire de chandelle, CL. 91.38, *mæza:q'á* lampe, chandelle, M. 240, avec dim. V. comp. 1655 et 1657. (1142)

**mæzáyənə*, v. *mæžá*.

mæžá:(k^o) endroit plein de buissons épineux, M. 239. (1143)

mæžá, déf. *aməžá*, *aməž* épine, M. 239, EO. 56.34. Comp. *∞ s^oa* aubépine, M. 239. Ici peut-être **mæzáyənə* pin, M. 240, sapin, Dirr. V. 30, inconnu de TE qui suggère *mæžəγənə* arbre à épines, t. diken ağacı. (1144)

mæžəc^oax couleuvre, t. kör yılan, kara yılan, Nd. M. 239 *-s^oáx*. (1145)

mæžáta buisson, t. çalı. (1146)

mæž'á, déf. *ámž'a* feu, M. 240, EO. 73.3. Comp. *∞ bza* flamme, M. 240, EO. 66. 10, *∞ g'əq'á* emplacement du feu, EO. 44.9 *∞ šá* foyer, au fig. famille, t. ocak, aile, *∞ γba* chemin de fer, EO. 36.9. Les comp. **∞ laq'á* briquet, M. 240, **∞ wal^oáw* et *∞ dəq^oaw* m. s. (donnés par Halil Ural) sont tous rejetés par TE comme des créations artificielles pour traduire le t. çakmak, le mot oub. étant *š'k'á*. V. comp. 2262 et 2503. (1147)

**məʒ'áx^oa*, dans ∞ *g'əza acaq'á* il alluma un grand feu, EO. 53.26, cp. LO. 119 note 8. Pour l'élément *-x^oa*, v. *lák^o'əma*. (1148)

m

má, déf. *á-* pomme, M. 206, CL. 60.5, dim. *maš^o'ə* pommier sauvage, M. 206. (1149)

maš^oá, déf. *á-* misère, famine, M. 206, t. kitlik. Comp. avec *š'* - *amaš^oáš'q'a* la famine se déclara, HV. XI. 11, cp. HV. XIV. 14. (1150)

maz^o givre, gelée blanche, t. kirağı, *maz^o lat*, *pxán* il fait du frimas, il gèle blanc, M. 206. Comp. ∞ *pxa*, m. s. (115)

n

-n suffixe de cas dans le nom, désignant 1^o l'agent singulier d'un verbe transitif : *sát^oən səbəyaq'á* mon père m'a vu ; 2^o le régime indirect d'un verbe intransitif *sát^oən səyán* je frappe mon père, *wanáń x'áyss'q'a* je l'ai fait pour cela, pour lui, *wanáń səbač'ás* je suis posé sous lui ; 3^o le régime indirect d'un verbe transitif : *sát^oən yást^oq'a* je l'ai donné à mon père, *sát^oən yósq'aq'a* je l'ai dit à mon père ; 4^o l'attribut *ax'əń š'q'á* il devint prince, *ag'əńt'q^o'an š'ə-náył'* il devenait lourd, et un certain nombre de déterminations 'adverbiales' *č'an zbəyan* je l'aime, *ayadán* en grande quantité, *tašən* fortement, etc. (1152)

n- préfixe pronominal dans les formes verbales, finies, participiales et gérondivales, désignant 1^o l'agent du verbe transitif à préverbe *yač'ánəwt^o'ən* il le sort de dedans, *č'abγ'anəwsq'a* il le mit sur le cheval ; 2^o l'agent du verbe transitif comportant un régime indirect *asənt^oən* il me le donne, *asənyabəyá:n* il me les montre.

-n suffixe verbal qui, ajouté au thème, caractérise le système du présent dans

les verbes de procès, *səłás* je suis assis, mais *sə-t^oas-ən* je m'assois, *sət^o'asə-naył'* je m'asseyais.

-n suffixe de gérondif, t. *-ip*, par ex. *alasənə... dγabəyo :na... yəq'aq'a* elle s'assit... et quand elle vit... elle dit, CL. 6.28, *ač'abγ'awəsən aš^oan wawən až'aγ^oa :-yəq'a* il monta à cheval, entra dans la mer et la traversa, CL. 7.10 (au pl. *ač'abγ'ak'a ž^oanan aš^oan wak''anan až'aγ^oa :yəq'an*).

ná, déf. *ána* mère, CL. 1.6, *səγ^oá səná* M. 293 ne signifie pas 'ma mère' qui serait *səna*, mais 'je suis mère', *γána γát^o* ses parents, *γána :la γat^oala* m. s. que le comp. *nát^o*, CL. 55.21. Comp. ∞ *g'əzá* grand'mère, M. 294, ∞ *q'a :-məγ* orphelin, sans mère ; cp. M. 374, ∞ *ž'apx'á* sœur de la mère, tante, ∞ *ž'ə-tá*, déf. *á-*, frère de la mère, oncle ; CL. 50.10. (1156)

-n(a) suffixe de pluriel, employé dans un grand nombre de cas bien définis, pour désigner dans les formes nominales 1^o l'agent au pluriel d'un verbe transitif (et causatif), par ex. *atšina səbəyaq'a* les hommes m'ont vu ; 2^o le régime indirect au pluriel d'un verbe intransitif ou transitif, par ex. *aməzna yást^oq'a* il le donna aux enfants, *adévna səyán* je frappe les devs ; 3^o le pluriel du possesseur, par ex. *ax'əna aγáč^oəya* la maison des princes, et dans les verbes pour désigner 4^o le pluriel des formes gérondivales, par ex. *ak''ánan* allant (pl.) t. gidip, en face du présent *ak''á :n* ils vont, *dγas'əyanat'ən* quand nous l'eûmes frappés, en face de *dγasəy-at'ən* quand je l'eus frappé, *γo :nk^o'aγ azax'abzq'anan* quand ses voisins s'étaient réunis, CL. 12.13 ; 5^o le pluriel au parfait et au plus-que-parfait, par ex. *azbəyaq'ánama* je ne les ai pas vus, *azbəyaq'ánas?* les ai-je vus ? avec la forme brève *-n* en position finale, par ex. *azbəyaq'án* je les ai vus, *ak''aq'án* ils sont partis, *ast^oən!* donnez-les moi ! en face de *ast^oənan s^oək''án!* donnez-le

moi et partez ! 6° le pluriel des deux futurs, par ex. *š'ak'anó* : nous irons, t. gideriz, sans doute < *š'k'a-n(a)-o* : ; *š'ak'anó:t* nous irons, t. gideceğiz ; 6° le suffixe est de règle également dans toute forme verbale (ou nominale) contenant le préfixe de la 2 p. du pl. s°-quelque soit le rôle du préfixe : *səsəya-q'an* je vous ai frappés, en face de *sayaq'a* je les ai frappés, *səzəbayaq'anama* vous ne m'avez pas vu, *wán səp'q'anax* que Dieu vous nourrisse ! sauf toutefois, au présent, *azəbəyá:n* vous le voyez, *səyk'a:n* vous venez, mais à l'impératif, le suffixe -n réapparaît, dans sa forme brève, *sək'an!* allez ! < **sə-k'a-na*, cp. *sək'anən sək'a:k'a:yən!* allez et revenez ! 7° Exceptionnellement au vocatif : *ay nartna!* Eh, (à) vous, Nartes ! ROIV. 433.25. (1157)

na :- préfixe pronominal de la 3° p. du pluriel, apparaissant dans les mêmes conditions que *n* :- *yač'aná:wł'ən* ils le sortent de dedans, *č'ab'ána:wsq'a* ils le mirent sur le cheval, *asəná:t'ən* ils me le donnent, *asəna:yačəya:n* ils me les montrent. (1158)

**nábca* néfle, Dirr. V. 18, selon TE abz. pour l'oub. *bərac°*. (1159)

**nab'á* perdrix, M. 294, Nd. Dirr. V. 18 *nəbya*, selon TE abz., **nab'á bək'áš°* caille, M. 294. (1160)

na:bá brouillard, Nd. M. 295 *na:bá*, EO. 71 notes *naba*. (1161)

nac'- v. intr. *sənac'an* j'espère, j'attends, LO. 77, M. 294, selon TE t. imrenmek, avec rég. ind. *səyá:nac'an*, nég. *səyá:mənac'an*, M. 294, EO. 27.10, v. caus. *yačənac'an*. (1162)

načá louche, Nd. LO. 211 *načá*, selon TE abz. pour l'oub. *bla'á*. (1163)

na-g'əya- v. intr. avec rég. ind. *səyá:nagəyan* je doute de lui, nég. *səyá:namgəyan* ; cp. *anáyš° adəwadəyo:nə aya:nagəyanaba:la* s'ils pensaient

qu'ils allaient faire périr le jeune homme, CL. 21.2 (t. c.). Toutes ces formes sont données par TE avec beaucoup d'hésitation, le vocalisme de la syllabe initiale variant entre *na-* et *nə*. Sans doute abz. (1164)

nakət saucisse, Dirr. V. 18, t. sucuk. Selon TE abz. (1165)

nán(a) mère (vocatif), M. 295, EO. 74. 3, CL. 6.29. (1166)

nanaw petit enfant, bébé, M. 294, TE préfère, dans ce sens, *məzəš°* ou *məz'á*. (1167)

ná:q'a, dans *ná:q'a by'ásətən* je le surveille, le regarde avec attention, M. 295, selon TE abz. (1168)

naqəq°- v. intr. avec rég. ind. *səyá:nagəqəən* je le contredis, m'oppose à lui, t. rekabet etmek, avec *za* :- *azanaqəqəən* ils se querellent, se jalouent, M. 319. Selon TE abz. pour l'oub. *cəmy'-*, v. *məy'-*. (1169)

nart nom générique d'une race de géants, CL. 1.1, M. 295. Comp. ∼ *əž°* ou ∼ *šž°* le vieux Narte, TRO. 112.12. (1170)

narəpta lunette, télescope, M. 294, selon TE abz. (1171)

nasx° mère de la femme, belle-mère, M. 294, CL. 66.5, *sənasx°(ə)* ma belle-mère, t. kayınanne. (1172)

ná:ša concombre, Nd. M. 295, LO. 210 *náša*, t. hyar. Le comp. ∼ *bəg°* m. s. est, selon TE, abz. (1173)

naš'áyən seconde femme, belle-mère, M. 294, CL. 71.30, t. üveyana. (1174)

na:tšf maïs, M. 295, LO. 174 note 8. M. 295 donne aussi la var. **nartšf*. Comp. ∼ *bata* gâteau de maïs, EO. 66.6, ∼ *cək°a* épi de maïs, M. 295, ∼ *gəq'a* gruau de maïs, M. 295, ∼ *tapq(ə)* tige de maïs, Nd. M. 295 ∼ **tapqa*, ∼ *məxə* m. s. (1175)

nəxəta bride, Nd. M. 295 *nəxəta*, *ač'á*

γανάx^olan yáγ^oa:yəmsa tirant sur la bride du cheval, EO. 64.16. Dirr. donne aussi le sens de 'avoine' (?) (1176)

náyⁿš^o jeune homme (marié ou non). Les notations varient beaucoup : Dirr. V. 18 *nš^o*, M. 294 **nanš^o*, *nánš^o*, EO. 27.1 et passim dans le même recueil *náyš^o*. On se demande s'il ne faut pas poser (*nánš^o*), prononcé avec anticipation de l'élément labial de *š^o*, cp. la prononciation [bäüž^o] (monosyllabique avec -ü- très bref), et y voir un dim. de la racine de *nan-áw*. Comp. ∞ *taraz*, jeune homme parfait, TRO. 108.16. V. comp. 1332. (1177)

na:γá là, t. *šu tarafta*, Nd. EO. 25 *nayá* là près, EO. 54.36 *nayγá* (v. *nayγá*), *aláγo:ng'ə ana:γó:ng'ə* de ci, de là, EO. 40.30, *ana:γá láγa* dans tous les sens, EO. 45.9. (1178)

nc'á:γa, v. *c'á:γa*.

nc^oa- racine verbale attestée avec des préverbes, v. 61, 130, 1033, 1994 et 2446. (1179)

nc^oáq'a emplacement de maison, M. 297. (1180)

nc^oáž^oa, déf. *á-*, fruit, M. 297, Nd. Dirr. V. 10 et TE la forme sans *n-*. (1181)

(*n*)*dán* aigu, aiguisé, EO. 57.27, la forme sans *n-* M. 278, Dirr. V. 16, qui donne aussi le sens de 'ciseau, burin'. (1182)

(*n*)*danásš'* promptitude, dans *γ^oá wədan-šš^o:nə* par la promptitude, TRO. 115. 7, t. *keskinlik, çabukluk, gençlik*. (1183)

(*n*)*daq'á*, déf. *á-* vase, vaisseau, coupe, M. 296, t. *yemek takımı*. V. comp. 1226.

ndγá, déf. *á-* soleil, M. 296, EO. 55.16, Nd. Ou 101 et TRO. 106 note 49 (1) *ad(ə)γa; ándγa yán* il fait des éclairs, Nd. M. 296 *andγáyan*. (1185)

(*n*)*d^oáša* corde, M. 295, CL. 55.12, Nd. CL. 43.1 et 50.27 *nħaša*, Dirr. IV 128

nbəsa, V. 24 *baša*. Comp. ∞ *p'c'á* corde (mince), M. 212. (1186)

(*n*)*d^oáq'a* jardin, M. 295, EO. 39.25. (1187)

ng'á, déf. *a-* côte, rivage, M. 298, rejeté par TE comme abz. pour l'oub. *qafá*. (1188)

(*n*)*g'a:qá*, déf. *á-* mur, LO. 193 (sans *n-*), Nd. M. 298 *ng'a:q'á*, CL. 72.7 *ng'aq'á*, EO 69 notes *g'anq'á*, var. admise par TE. (1189)

nk'- v. intr. avec rég. ind. *səγ^oá sánk'* il est de ma famille, t. *cinsimdendir, nártina sánk'* je suis de la race des Nartes, *nártina š'ánk'an* nous sommes de la race des Nartes, *š'ána wánk'*? quelle est la famille? CL 6.38 (texte : *wánk'ay*). V. *ana(n)k'a*. (1190)

nk'á, déf. *ánk'a* ou *ank'á* (?), M. 297, EO. 33.25, HV. VI. 10, t. *dost, ənk'á azγ^oáwəg'ə* trouvant des amis... CL. 17.19. (1191)

-*nk'a* postposition 'd'entre, parmi', *wanáng'e yáγ'ank'a yəfq'ama* lui non plus ne mangea de sa chair, CL. 2.5, *š'anə adəby'ásəg'ə wə^o γó:š'anank'* le cheval qu'il monte est un d'entre les chevaux de ton père, CL. 6.30, *š'xaq'á-nank'a zak'abž'á* un homme d'entre les blessés, EO. 31.2, *zaš^oablanənk'a zatə-g^oaran x^oadaq'a* un homme étranger (litt. d'un pays) l'acheta, EO. 28.16, *anank'a zang'ə* aucun d'eux, CL. 2.9. V. *ana(n)k'a* et *dənk'a*. (1192)

(mot rayé). (1193)

nk'áš' amitié, M. 297, EO. 64.5 (texte : *-k''-*). (1194)

(*n*)*k^oá*, déf. *ánk^oa* foyer, famille, maisonnée, M. 297 qui lui donne aussi le sens de 'ma femme' (d'après le t. aile?), ROII. 442.12, EO. 69.2, Comp. ∞ *c^oəya*, déf. *á* ∞ *c^oəya* famille et maison, M. 297, ∞ *šapx'a* (sans *n-*) fille mariée, CL. 65. 14 et 91.34, selon TE 'fille, mariée ou non, vivant dans la maison', ∞ *š'áš'a*

mattresse de maison, HV. X. I, ∞
ixáz'q'a maison prospère, M. 272.

(1195)

(*n*)*k'o'as'*, déf. *á-* maison et famille,
 maisonnée, M. 297, CL. 44.37. V. comp.
 369.

(1196)

**nk'o'as'á* l'impôt payé sur chaque foyer,
 M. 297, sens inconnu de TE qui y voit
 une var. du mot précédent.

(1197)

nk'o'áy, déf. *á-*, voisin, M. 297, EO. 45.9,
 pl. *nk'o'á* *γ'a*.

(1198)

nq'- v. *q'*-.

nl'á, v. *ánl'a*.

nl'q'o'a, v. Comp. 161.

nl'óá, déf. *á-*, porte, M. 295, EO. 32.17,
 gouvernement, la Porte, ROII. 445,5,
 HV. XII. 22. Comp. ∞ *éca* policiers,
 EO. 46.20, ∞ *é'afa* devant de porte,
 velum tendu devant la porte de la
 maison, EO. 68.18 (remplaçant le mot
 abz. *xaspəq* de LO. 182.4) ∞ *tabš* pivot,
 encastré dans le seuil, autour duquel
 tourne la porte ∞ *psək'o'(ə)* verrou,
 M. 247, ∞ *q'əša* seuil, M. 247, t. eşik,
nl'óá :žá porte extérieure, Nd. TRO. 107.1
 ∞ *ž'a*, t. dişkapı, ∞ *zaγ'oá*, déf. *á-*, coin
 de la chambre derrière la porte, M. 247.

(1199)

nl'óá stérile, M. 295, t. kısır, *ánt'ana*
zag'əmə une vache, étant stérile, TO.
 75.6 (mais *ág'əma* *ánt'óá* la vache est
 stérile). V. comp. 245, 788 et 1996

(1200)

nžá, déf. *anžá* grenouille, M. 297, t.
 kurbağa. Comp. ∞ *dəya* grenouille
 crevée, M. 297, ∞ *γaq'aš'o* espèce de
 grenouille, M. 297, litt. petite grenouille
 verte.

(1201)

nəbápx sangle, CL. 20.21 (t. c.), 64.27,
 t. eđer kayışı.

(1202)

nəbž'á âge, LO. 202, Nd. M. 293 *nəbž'*,
 selon TE abz. Comp. ∞ *é'a* frais, jeune,
 t. taze, selon TE abz. pour l'oub. *da :žá*.

nəbyá, v. *naby'á*.

**nəby'á* nid Dirr. V. 19, v. *aby'á*.

(1204)

nəbš'á nombril, M. 293, EO. 56.8.

(1205)

nəš'a, déf. *á-*, poumon, M. 293, EO. 70
 notes.

(1206)

nəš'á déf. *ánš'ə* animal tué en l'honneur
 de l'étranger venu en hôte, M. 297,
 TO. 87 prov. 89, HV. IX. 1 selon TE
 abz. pour l'oub. *k'o'əba*.

(1207)

nək'o'ə, déf. *anáko'*, ventre, M. 295, EO.
 53.36, HV. III. 5. Comp. dans ∞
k'a :dan səš'q'á j'ai attrapé la diarrhée,
 t. amel oldum, ∞ *tá* pansu, M. 295.

(1208)

nəqš blaireau, M. 293, t. porsuk.

(1209)

nəq''š déf. *anáq''* clou, M. 293, EO. 70
 notes. Comp. ∞ *éá* boîte à clous, M.
 293.

(1210)

nəq̄ aisselle, M. 293, TO. 86 prov. 69,
 t. koltuk altı. Comp. ∞ *bač'a* m. s.,
 M. 293.

(1211)

nəsáγ, déf. *ánsaγ*, femme du frère du
 mari, belle-sœur, M. 297, t. elti, *š'əzayó :-*
nsaγ nous avons marié deux frères, selon
 TE abz.

(1212)

**nəs'óá*, déf. *ánəs'óá* beau, M. 293 qui
 donne déf. **ánəs'óá*. La bonne forme est
ánəs'óá, avec *a-* appartenant au radical,
 cp. *g'ənda :nəs'óá* la belle G. <*g'ənda-*
ánəs'óá, *aqəšanəs'óá* le beau village, cp.
 ROIV. 440 note 115(1), Nd. **nəš'óá* dans
 toutes les publications de Dumézil anté-
 rieures aux TO. dim. *ánəs'óáš'o* joli, aussi
 avec le sens de 'belette' t. gelincik,
ánəs'óag'əγən très bien, *ánəs'óá :nəs'óaná*
 élégamment, EO. 54.25 (t. c.).

(1213)

**nəs'óáš'*, déf. **ánəs'óáš'* beauté, M. 293,
 EO. 68.19, à corriger en *ánəs'óáš'*.

(1214)

**nəzá* voile, M. 293.

(1215)

nəγγá (*nəγá?*) dans *nəγγá and^oəq'ayá* *bzə wən!* apportez de l'eau du jardin de là-bas ! CL. 32.12 (plutôt *bzəwən!*). V. *na:γá*. (1216)

o :

-o : suffixe verbal de futur immédiat, par ex. *sək'ó* : je partirai, *š'ək'anó* : nous partirons, LO. 57, EO. 18, les formes négatives correspondantes étant *sək'amət*, *š'ək'anamət*. TE les traduit toujours par les formes turques du type -erim, -mem. La finale -o : vient sans doute de *-aw, cp. le passé de ce futur qui est *-awəyt'*, souvent noté *-o:wəyt'*, v. LO. 58, M. 205 a la var. * ∞ *oyt'*.

(1217)

of interjection de valeur magique, EO. 74.25. (1218)

-o : *ma* ou -o : *ma :la* désinence de gérondif. Ces gérondifs sont toujours subordonnés à un verbe au futur ou à l'optatif en -*g'aq'* (pour des exceptions apparentes, v. HV. VIII note (7)), et indiquent la succession dans le temps, comme les gérondifs en -*ən* subordonnés à un temps du passé (parfait). Il n'y a guère de différence de sens entre -o : *ma* et o : *ma :la*, ni d'emploi, cp. les deux passages parallèles CL. 18.2 et 18.12. Nous avons -o : *ma* répété CL. 32.18, -o : *ma :la* répété CL. 65.9, -o : *ma :la* suivi de -o : *ma* CL. 18.23. Les formes *dγaptano :ma* et *dγas'o :ma* CL. 5.11 et 19 sont à corriger en *dγa-o :na*. Dans nos textes, la forme brève est attestée 11 fois, la forme longue 10 fois. (1219)

-o : *na* suffixe de gérondif toujours en combinaison avec le préfixe *dγa-* (*da-*), leur sens et leur emploi semblent être identiques à *dγa-t'ən*. Les gérondifs en -o : *na* sont fréquents dans la langue de Hüseyin et İlyas çavuş, tandis que TE semble préférer ceux en -*t'ən* (v. pourtant HV. X. 1), t. -ince. Ainsi *dγasawo :na* *yəl'ač'an* aussitôt qu'il est entré, à peine est-il entré qu'il se déshabille, CL. 17.3

(mais *sawən yəl'ač'an*, *yəl'ač'aq'a* il entre et se déshabille, il entra et se déshabilla, t. girip elbisesini çıkardı. Le gérondif de *š'*- est fréquent dans les périphrases verbales du type *pš'až'ak'an amγ'ak'a :yəno :n dγas'o :na* quand ils devaient repartir, CL. 6.12, *səγ^oa sət^o astag'a dγas'o :na* quand j'étais occupé à traîner mon père, CL. 43.5. Cp. -*t'ən*. (1220)

-o : *nza* postposition avec le sens de 'jusqu'à', M. 206, EO. 14, EO. 53.35, *ac^oəyo :nza wən* il la mène jusqu'à la maison, CL. 72.25, *γag'əp'q' :o :nza* *γa :laq'anə* étant arrivé au milieu (de la rivière), CL. 64.19 (t. c.), *yəno :nza* et *la :lo :nza* jusqu'ici, M. 206, *wano :nza* jusque là ; dans des expressions temporelles *sams^o :nza* jusqu'à (l'écoulement de) trois jours, c.-à-d. après trois jours, EO. 55.17. (1221)

-o : *nə* suffixe d'instrumental et de directif-ablatif, M. 205, LO. 27, EO. 14, *š' :o :nə* à cheval, *ta :p' :o :nə* à pied, M. 205, *γacanó :nə* avec son épée, *ad^oəyo :nə ayk' :aq'a* il vint du dehors, *abzə x'adaž' :o :nə* vers l'autre rive, c.-à-d. au-delà de la rivière, *səγ^oá so :nə* selon moi, M. 205, *wano :ng'a* de cette manière, plus rarement avec un thème au cas oblique du pluriel, par ex. *γalano :nə* avec ses armées. (1222)

-o : *t* suffixe de futur, LO. 57, EO. 18, traduit par TE au moyen du suffixe t. -ecek : *azbəyó :t* je le verrai, *azbəyanó :t* je les verrai, t. onu, onları göreceğim, avec négation *azbəyó :mət*, *azbəyanó :mət*, avec participe -o : *tə*, en attribut -o : *tən*, exprimant le but, l'intention : *yašo :tən ak' :aq'an* elles allèrent laver le linge, CL. 5.2 (t. c.), *aš'əwadəyo :tən š'əfak' :aq'an* nous allâmes à sa rencontre, pour le tuer, CL. 20.20, *dəbra :za :yo :tən dγás' -t'ən* quand il devait repartir, litt. quand il fut (arriva) qu'il retournera. Le passé de ce futur -o : *t^oq'a* fait supposer que -o : *t* < *o : *t^o*, comme *lát* < **lát^o*, cp. *lát^oq'a*. (1223)

-o:t^oq'a suffixe du passé du futur, correspondant au t. -eekti, *azbáyó:t^oq'a* je le verrais, *azbáyano:t^oq'a* je les verrais, LO. 58, EO. 18. Pour une série de ces formes, v. HV. VIII. 1, 3. (1224)

-o(:)wayt', -o(:)wəyt', v. -awəyt'.

P

p- v. intr. *səpán* je suis triste, chagrin, M. 213, t. sikilmek, le plus souvent à la 3 p. du sg. avec le sujet *g'á*: *səg'á pán*, nég. *səg'á mpán*, avec l'imp. tiré du caus. *wəg'á wəmdəp!* ne te chagrine pas ! (1225)

pa, v. *pac^oa*.

pa- v. tr. *aspán* je le tisse, M. 180, *yəspán* je tisse, *paq'á* drap, qch. de tissé, tissu. Comp. ∞ *x^oaráy* ballon pour jouer, fait de chiffon, M. 215, ∞ *ndaq'á* rouet (?). (1226)

pac^oá son (de blé), M. 215, t. kepek. TE ne connaît pas le mot **pá* m. s., donné par M. 213. (1227)

pač'á chef, commandant, M. 215, selon TE déformation du t. paşa. (1228)

pada- v. intr. *apadán* il s'enfle, M. 214, t. şişmek, *səq'anc^oá apadaq'á* mon doigt s'est enflé. (1229)

pa:k'á groupe, M. 215, rejeté par TE comme abz. (1230)

pamsá amadou, M. 214, 247, t. kav. (1231)

pap'q'á son (de blé), Nd. EO. 70 notes -*pq'á*. (1232)

paqá sans nez, v. le récit TRO p. 100-116, où le deuxième terme du nom propre *žambulal paqa* est expliqué par *fač'á dəfamát*, TRO. 105.1. (1233)

pasá bois de hêtre, M. 213. Comp. ∞ *γ^oənə* hêtre, M. 213, t. kayın ağacı. (1234)

páw métier de tisserand, M. 215, selon TE plutôt 'fuseau', t. iğ. (1235)

páγ^o bois de la charrue, M. 215, selon TE mot abz., mais en usage parmi les Oubykhs. (1236)

paγ^oa- v. intr. *apaγ^oán* il pousse, vient bien (en parlant du blé, des plantes, etc.), M. 215, t. büyümek, artmak, v. caus. *asəpaγ^oán* dans *ak^oəbzəpšán atx^oa dəpa-γ^o:t* l'eau de la pluie chaude fécondera le champ, EO. 56.23, t. ilkah etmek, mümbitleşmek. (1237)

pağá ou *pa:ğá* orgueilleux, fier, M. 215, EO. 70 notes, d'où le v. intr. *apa:ğán* il est fier. Comp. ∞ *q'áčš* sans orgueil, modeste, t. kibirsiz. (1238)

paz- v. intr. avec rég. ind. *səγ^oá sá:paz* il est digne de moi, *wanán γá:paz* il est digne de lui, *səγá:paz* je suis digne de lui, etc., M. 214, à l'imparfait *asá:pa-žəyt'ma* cela ne me convenait pas, EO. 32.35 ; *wanán γá:pazən* d'une façon qui lui convient, CL. 20.15, *γá:pazo:nə* avec les égards qu'il mérite, CL. 21.15, v. tr. *γáspazən* je le juge digne de cela, de lui, M. 392, *sešang'ə wəγáspazən* je te juge digne de moi, litt. de ma tête, nég. *wəšan səγawəmpazəndan* si tu ne me juges pas digne de toi, CL. 17.15 (où on attendrait la forme causative *səγawəmdə-*). Avec *za-* : *yəpx'adək'ala yənayš'ala azana:pazq'an* ils estimèrent cette jeune fille et ce jeune homme dignes l'un de l'autre, TRO. 102.8. (1239)

páž' vrai, correct, M. 214, EO. 44.7, t. doğru, gerçek, sahih, esas, *apáž'* c'est vrai, CL. 17.24, *apáž'an* en vérité, *apáž'əs yəná?* est-ce vrai ? M. 214, *apaž'g'əγá* tout à fait vrai, M. 214. La forme **γapaž'γo:n* en réalité, TRO. 125.5 est à corriger en *γapaž'q'o:n*, comp. en -*q'a* parole, mot, cp. HV. XIII, deuxième fragment *in fine: cal γapá-ž'q'a dəč'anə latəda* s'il y a quelqu'un qui sache mieux (dire) la vérité. (1240)

pčáq^o gouvernement, cp. ROII. 446 note 2, Nd. M. 217 **pčaq*, mot abz.,

souvent rendu en oub. par *ánt^oa*, v. HV. XII. 14 et 22 et note (24). (1241)

pč'- v. intr. avec rég. ind. *asá:pč'an* il colle à moi, t. yapışmak, v. caus. *ýásapč'an* je le colle à lui. (1242)

pč'a- v. tr. *aspč'an* je le défriche, déboise, M. 181, au fig. *azo:žg'ə as^opč'ano*: vous les taillerez tous en pièces, TO. 22.50 et note 211. V. comp. 547 et 1997. (1243)

pč'ar(ə)xá compagnon, écuyer, M. 217, jeunes garçons ou filles qui doivent rester debout dans une assemblée par respect pour les autres, LO. 125 note 1, CL. 5.16, EO. 54.13, TRO. 108.14. (1244)

pta couleur, M. 221 (plutôt 'aspect'?). Comp. *pta:g'á* négligé, non-soigné, M. 221. V. comp. 466. (1245)

pta- v. intr. *səptán* je regarde, M. 221, avec rég. ind. *sawptán* je te regarde, avec le sens de 'je te soigne', EO. 28.38, *wšš^owan wəptá!* vaque à tes affaires! CL. 17.25, *səg'á səptán* je me repose. On remarque la distinction entre *š'əptá:n* nous le regardons et *š'əyaptán!* regardons-le, t. bakalım! v. caus. *asəptán* je le fais regarder, soigner, par ex. *sədəpta!* fais-moi regarder! EO. 75.15, *nyaptanan* leur faisant soigner (ses blessures), EO. 28.14. Avec *-g'a:ač'an pta-g'anafa:sən* pendant qu'ils le soignaient bien, avec *x'a-* et thème redoublé: *səx'aptaž'əptán* je regarde impatientement de côté et d'autre. La forme avec *za-*, *zaš'əptánó:t* nous allons nous promener (?), ROIII. 170 note 4, n'est pas bien comprise par TE. V. comp. 131, 197, 490, 633, 637, 734, 1034, 1603, 1998 et 8, 1171 et 1727. (1246)

ptač'a- v. intr. *səptáč'an* je regarde (au loin), M. 221, par ex. *ad^oəγά* au dehors (par la fenêtre), *áč^oəya γac'əγά* dans l'intérieur de la maison (par la fenêtre, la porte ouverte), cp. EO. 28.12, v. caus. *asəptáč'an*. (1247)

ptáč'a:k'a spectateur, CL. 32.33.

ptáč'axa occasion de regarder, par ex. *∞ zy^oáwən sk''aq'á* trouvant une occasion de regarder, j'y suis allé. V. comp. 114.

ptada- v. intr. dans *ýátaqo:nə dasəyá:-ptadag^oəš'al'ən* quand je l'ai suivi des yeux, HV. IX. 10, cp. ROIV. 437.24. V. comp. 2326. (1250)

ptaq^oá nombre, au fig. compte, estime, M. 221, d'où le v. tr. *asptaq^oán* je le compte, HV. III. 13, avec *x'a-:zo:žg'ə ax'anptaq^oaq'a* il leur énuméra tout, CL. 92.6, avec *za-:áčəca azamptaq^oá:-yənasa aš'əba* s'il arrive que les hommes ne tiennent plus compte les uns des autres, CL. 13.18, *ptaq^oaq'á* ce qui est compté, argent monnayé, EO. 75.3, TO. 73.35, remplaçant *ptaq^oaná* de ROI. 23.3 dans le texte révisé. (1251)

ptaq^oala- v. tr. aspect exhaustif du précédent, dans *waná əptaq^oalan* ayant terminé ce compte, HV. XI. 13. (1252)

ptaq^oaná argent (monnayé), monnaie, CL. 55.25, EO. 36.19. (1253)

ptat^o'- v. intr. avec *za-* dans *azaplat^oəg'ə aq^oat^oq'a* il resta à regarder autour de lui, CL. 18.20 (texte *-t^o-*), *š'əzaptat^o'an* nous regardons autour de nous, TRO. 101 note 7 (<*-ptat^o'-an*, et non *ptat^o'a-n*). (1254)

ptaž'- v. intr. avec rég. ind. *səyá:ptaž'an* je l'observe, l'épie, cp. EO. 54.4, TRO. 120. 8, v. caus. dans *γaptaž'anayt* elle les faisaient observer, ROIV. 434, 20, t. gözettirmek. (1255)

ptə rouge, M. 221, EO. 59.14, dérivé *∞ xəxə* tout rouge, M. 221, EO. 53.27. V. comp. 255, 351, 384, 439, 1349, 1929, 2106, 2343. (1256)

pqə, déf. *əpq* os, ossement, M. 222, qui donne aussi déf. *əpqə*, EO. 65.24. Comp. *∞ s^ok''ə* cervelle, moelle, M. 222, EO.

52.19. V. comp. 866, 984, 1373, 1866, 2030, 2344, et 2490. (1257)

pqá espèce de grosse prune, M. 222, selon TE t. bardacık (?) erik. Comp. ∞ *s^oá* prune blanche, M. 222, ∞ *s^oadāγq'a* prune blanche séchée, TO. 47.2 (texte -š^oa-), ∞ γ^oánó prunier, ∞ ž'a prune noire, M. 222. (1258)

pqáč' dans l'expression *pqáč''á pqáč''ána* en morceaux, en miettes, CL. 55.22, EO. 66.11 (t. c.). (1259)

pqáya dans *yadan tāt* ∞ c'est un homme très brutal, ROIV. 451.21. (1260)

pq^oaralf, *pq^oarálf*, v. *q^oarálf*.

pramáš' jus de raisin cuit, t. pekmez. (1261)

ps- v. intr. *səpsán* j'éternue, M. 217, v. caus. *asəpsən*. (1262)

ps- v. tr. *aspsán* je l'aiguise, M. 181, caus. *yəsəpsən*. V. comp. 434. (1263)

ps- v. caus. *asəpsán* je le prépare, M. 174, ROII. 450.11, γag'á dəpsg'áq^o! qu'elle se prépare! CL. 91.14, avec *səg'á x'asəpsán* je m'y prépare. V. comp. 198 et 735. Selon TE la racine est la même dans ce verbe et le précédent. (1264)

psá, déf. *apsá* souffle, âme, vie, M. 218, *wəpsá asəwt^o:t* tu me donneras ta vie, CL. 7.15, cp. HV. T. 4 et 6, *psá watq'ay-l'ma* il n'était pas encore vivant, EO. 59.31. Comp. ∞ *q'áčé* impuissant, M. 219, ∞ *q'a:məγ* m. s., ∞ *wat* vivant, M. 218, ∞ *χadáš^oa* lieu de repos, étape, TRO. 121.15. V. comp. 960. (1265)

psá poisson, M. 218, EO. 39.31. Comp. ∞ *bana* espèce d'herbe vénéneuse par laquelle les poissons sont empoisonnés dans l'eau et saisis, M. 218, renseignement confirmé par TE, ∞ *caca's^o* tout petit poisson, EO. 40.16, ∞ *c^oás^o* écaille de poisson, EO. 40.14, ∞ *fš* mangeur de poisson, sobriquet donné aux Lazes, EO. 54.26, ∞ *fšγ^oənd^o* héron, M. 219, t. balıkcıl kuşu, ∞ *g'šta* filet de pêcheur, Nd. M. 219 ∞ *g'álá*, ∞ *k^oərə* espèce de

poisson, M. 219, selon TE t. kayan balık, * ∞ *məzd^oa* hameçon, M. 219, selon TE 'toute chose servant à prendre le poisson', t. balık tutma aleti, ∞ -q^oa- v. tr. dans *psasq^oán* je pêche. ∞ *q^oawəməzd^oa* hameçon, M. 219, rejeté par TE qui y voit une création artificielle, * ∞ *ya* espèce de poisson, M. 219, ∞ γa:nca hameçon, Nd. M. 219 -γanca, ∞ γ^oənd^oə petit oiseau aquatique, M. 220, selon TE m. s. que ∞ *fšγ^oənd^o*, ∞ ž'a espèce de poisson, assez grand, qu'on prend dans les cours d'eau aux environs de HOK, selon TE 'espèce de saumon', t. yayın balığı. (1266)

psafay- v. intr. *səpsafáy* je suis en vie, M. 219, *š'əpsafáy* nous sommes en vie, cp. CL. 5.11. V. *faya-*. (1267)

psa-k'a- v. intr. *səpsak'án* je suis mourant, j'expire, litt. mon souffle s'en va, M. 219. TE lui donne aussi le sens de 'je suis hors d'haleine, à court de souffle, je me hâte'. (1268)

psak^oadá péché, M. 219, EO. 57.31, mot abz. (1269)

psatáx^o prétendant, EO. 54.2 (t. c.), d'où le v. intr. avec rég. ind. *səγá:psatá-x^oən* je lui fais la cour, ROII. 450.3 (texte *apx'ádək^o* à corriger en -k^oən). (1270)

psamáž' hanche, M. 218, EO.70 notes, LO. 203 précise 'le haut de la hanche', mais TE traduit t. kürek kemiği 'omoplate'. (1271)

psa:pá mérite (au sens religieux), M. 220, t. savab. (1272)

**psap'q'* espèce de patin, M. 218. (1273)

psap'q''á rosée, M. 218, EO. 56.22, *psap'q''á z^oat^oaq'a* la rosée est tombée. (1274)

**psášx* colle, glu, M. 219. (1275)

psáš', dans une série de serments, M. 219, tous connus de TE : *wába psáš'* par Dieu! *wan š'ədəš'q'anə psáš'* par l'âme de notre créateur! *ž'əbátanə zaž'á-*

- š'fəq'a psás'* ! par le sel et le maïs que nous avons mangés ensemble ! et le comp. *səšapsás'* ! par ma tête et mon âme ! (1276)
- psás'*- v. intr. *səpsás'an* je travaille, M. 219, avec *x'a : zaš'óá wəsx'apsás'əba* si tu travailles un an pour moi, CL. 64. 7, cp. HV. XII. 22, v. caus. *asəpsás'an*. Comp. ∞ *š'óa* lieu de travail, souvent 'champ de labour', M. 219. (1277)
- psás'a : k''a* travailleur, paysan, M. 219. (1278)
- psás'aw* outil agricole, M. 219. (1279)
- psawá* avare, chiche, M. 218, selon TE plutôt 'avide, jaloux, envieux', t. *kis-kanç*. (1280)
- psawáta* instrument, outil, M. 218, selon TE abz. (1281)
- **psaxata* saleté, Dirr. V. 21. (1282)
- psax^oa* araignée, Nd. M. 220 *psax^oá*. TE ne connaît pas ce sens, pour lui le mot désigne 'une espèce de mouche qui danse sur la surface de l'eau'. Comp. ∞ *xaq'á* ou ∞ *xaq'a* toile d'araignée, M. 220, sens inconnu de TE qui traduit 'espèce de trappe pour prendre le poisson'. (1283)
- psá : ya* but de tir, M. 220, *psá : yan səyan* je tire au but, cp. HV. VIII. 4 et 5. (1284)
- psta*- v. intr. *apstán* il se gonfle, se tuméfie, M. 220, selon TE t. her tarafi šişiyor, nég. *amps(ə)tán*. (1285)
- **psə* dans le comp. *∞ s bois de sapin, M. 218, *∞ *γ^oənə* sapin, M. 218. TE suggère une erreur pour *bzəs* (v. 157). (1286)
- psəc^o* buffle, M. 218, forme rejetée par TE comme abz. pour l'oub. *bzəc^o*, ce qui ne l'empêche pas de dire presque toujours, comme les autres Oubykhs *psəc^o*. Comp. ∞ *a : bza* femelle du buffle, M. 218, ∞ *laq''(ə)* veau du buffle, Nd. M. 218 ∞ *la : q''ə*, ∞ *əx^o* buffle mâle, M. 218, comp. abz. (1287)
- psək^oə* coin qui cale la porte, tout moyen de fermeture, M. 218. LO. 211. (1288)
- psəpsə* suffixe des adjectifs de couleur, v. 249 et 2522. (1289)
- psəwna* [psú : nā] lieu d'aisance, cabinet, M. 220, rejeté par TE comme abz. pour l'oub. *ad^oəγ^oát^oš'óa*. (1290)
- psá*, déf. *á-* paille, chaume, M. 217, EO. 70 notes, HV. VI. 10, t. saman. (1291)
- psa*- v. intr. *apsán* il se gonfle, M. 217 (avec -š- en dépit de *psta-* avec -s-). (1292)
- psəbə* vessie, Nd. M. 217 *psá : bə*. V. comp. 278. (1293)
- **psacá* soufflet, M. 217. (1294)
- psəg^oəq'á* v. comp. 278.
- psawasə*, v. *šabawas*.
- psax^o-* v. intr. *səpsax^oən* je souffle, M. 217, t. *üflemek*, avec rég. ind. *səwpsá-x^oən* je souffle sur toi, HV. V. 6, Nd. ROII. 450. 10 *psax-*. (1295)
- psax^oa : k''a* souffleur, HV. V. 7. (1296)
- psə* chaud, M. 217, ROII. 450.7. Comp. ∞ *q^o'a* un peu chaud, tiède, d'où, avec *š'-*, le comp. *apsəq^o'as'ó : t* il sera tiède, EO. 66.2. V. comp. 157 et 1885. (1297)
- psəs'* chaleur, EO. 66.3. (1298)
- psəx* frais, doux (en parlant de l'air, du vent), M. 217, selon TE 'chaleur'. (1299)
- psá : x^oa* sable, M. 220. (1300)
- psəzá*, dans le comp. ∞ *taxa* nom d'une forêt, ROIV. 451.10. (1301)
- ps'*- v. tr. *apsš'ən* je le mesure, M. 181, TO. 73.31. (1302)
- ps'*- v. tr. *apsš'ən* je le carde (en parlant de laine, etc.), M. 181. (1303)

pš'á cul, anus, M. 220, CL. 18.38, TRO. 101.13, t. göt. V. comp. 622, 2277 et 2282. (1304)

-*pš'a* suffixe qui exprime un penchant habituel, v. 728, 1085 et 2511. (1305)

pš'ak''á en retour, en arrière, M. 221, *pš'ak''á áyž'q'a* il rentra, retourna chez lui, EO. 71.6, *pš'ak''a γans^oγ^oa:yəq'a* il la renvoya, la relança en arrière, CL. 1.14, *pš'ak''á sk'án* je retourne, *yáš^oawa mas^oás^oš^oən pš'ak''á ak''ag'š* ses affaires périliclitant de jour en jour, EO. 32.9. (1306)

pš'atač'áya gros pantalon, t. abapantalon. (1307)

pš'ámp' derrière, cul, t. kíç, *pš'amp'o:n dazawat'ast'ən* s'asseyant sur son derrière, HV. IV. 7. (1308)

pš'ásš de travers, oblique, non-droit, M. 220, EO. 70 notes, t. ters, *wanag'a pš'ásən wána:tq'a š'ən* (cette piqûre) fut faite par eux de travers, mal faite, HV. XII. 25. (1309)

pš'ásá:ma, déf. *á-* derrière, cul, M. 221 et 244. Comp. ∞ *pq* hanche, t. kalçak. (1310)

pš'aša-to- v. intr. dans la malédiction obscène *wəpš'ását!* v. ROIV. 440 note 103 (1). (1311)

pš'atx^oš, déf. *ápš'atx^o* trou, M. 221, creux, CL. 91.19. V. 622 et 1387. (1312)

pš'aw balance, t. kantar. (1313)

pš'ayə-g^oa- v. intr. avec rég. ind. *səwp-š'ayəg^oán* je te pousse (de derrière), nég. *səwpš'áyəməg^oan*, par ex. *ánt^oan pš'ayə-g^oaq'á* il poussa la porte, CL. 71.10, cp. HV. V. 9. Nd. EO. 39.32, *pš'ag^oa-*, CL. 71.10 *pč'ayg^oa-* M. 221 *pš'ag^oa-* et *pš'ayγ^oa* (γ^o pour g^o est sans doute une faute d'impression, M. 220). (1314)

pš'až'ak''á en arrière, *pš'až'ak''o:n* CL. 1.12, TO. 88.20 et 23 note 24 (1), t. gerisi geriye. (1315)

pš'ə, v. *məya:čá*.

pš'əná:γα paletot caucasique, tcherkeska, Nd. M. 220 *pš'ənáγα*, *pš'ənáγα*. (1316)

pš'əp'q'á lieu d'assemblée en plein air, sous les arbres, LO. 214, omis dans le texte révisé EO. 58.31 (où il faut corriger *žamazažag^oara* en *žamazáq'a:la* Mot abz. (1317)

pš'əwg'š festin, LO. 181.16, remplacé par *dəfg'əza* dans le texte révisé EO. 68.15. Mot abz., pour le dernier terme v. *wəg'-*. (1318)

pš'əxá étoffe de laine, M. 221, t. aba. (1319)

púrč'a-púrč'a cri d'appel aux chiens, M. 215. (1320)

pu:tš bon marché, M. 215, LO. 202, un des rares mots où TE n'accepte pas l'analyse de [u:] en /-əw/. V. *dəwšaq'á*. (1321)

pxa- v. tr. *asp^oxán* je le sème, disperse, M. 181. Avec *za-:š'əzaγap^oxá:n* nous nous dispersons, t. dağlıyörüz (le rôle de -*γα-* ne m'est pas clair). V. comp. 492, 638 et 2547. (1322)

-*pxa* suffixe qui, avec des racines verbales, exprime la nécessité, par ex. *azbəyáp^oxa* je dois le voir, il faut que je le voie, imparfait *azbəyáp^oxayl'*, nég. -*p^oxama*, -*p^oxayl'ma*, cp. *γaməzə γat^oən ž'əš'č'awəp^oxayl'* nous aurions dû renvoyer l'enfant avec le père, CL. 66.4, *ma:k'a q'ap^oxaya awq'adaž'o:* tu le raconteras là où il conviendra de le dire, TRO. 115.10, *zaməq'ap^oxa* une chose qu'il ne faut pas dire, *zayməš'əp^oxa* une chose à ne pas faire, TO. 71.42 et 43, cp. HV. X. 12 et XII. 13. (1323)

p^oxabla cercueil, LO. 211, selon TE abz. (1324)

p^oxac^oaq^o, v. *l^oát^oa*.

p^oxəč'ək' castagnette formée de quatre planchettes de bois liées ensemble, ROII 452.24, mot abz. (1325)

pxada-, v. comp. 2329.

pxás noisetier, M. 223, t. findik ağacı. (1326)

pxatáw piège, M. 223, rejeté par TE comme abz. pour l'oub. γ^oandəq^oáw, t. kapan. (1327)

pxáx^oa lime, M. 223, LO. 210, t. törpü. (1328)

pxáz, dans l'expression *pxáz γac'ás'əto* : ! tirens au sort ! M. 223, t. çöp atalım da ! (1329)

pxáza- v. tr. *aspxázan* je le verse, éparpille, M. 223, CL. 31.26, avec *za-* : *azas-pxázo* : *ma* : *la* l'ayant versé, dispersé, HV. III. 14. V. comp. 199, 1130 et 1999. (1330)

pxázayš', v. comp. 1130.

**pxəč'*áw balai, LO. 202, râteau, Dirr. V. 20. (1331)

px'á fille (opposé à 'fils'), M. 222, CL. 29.26, EO. 28.31, *səpx'a* ma fille (vocatif), HV. V. 5, αγ^oá γapx'ag'əγən à sa propre fille, CL. 71.36. Comp. ∞ *naynš^o* enfants, M. 223, selon TE 'vierge', t. kızođlan kız. (1332)

px'a- v. intr. avec rég. ind. *səγá* : *px'an* il me sent, litt. je suis senti par lui, M. 222, *yəmsá asá* : *px'awəyl'ma* je n'aurais pas senti cette odeur, TRO. 114.5. V. comp. 639, 2000 et 2390. (1333)

px'ádak^o jeune fille (opposé à 'jeune homme'), M. 223, EO. 27.1, dim. *px'adk^oəš^o* M. 223, HV. XII. 22. Comp. ∞ *x^oəpxa* fille bien élevée, EO. 52.20 (nom propre). (1334)

px'ádak^oəš' virginité, ROIV. 433.4. (1335)

px'áš^o, déf. *apx'áš^o* femme, épouse, M. 223, t. karı, dim. ∞ *əš^o*, comp. ∞ *č'a* m. s., ∞ *masa* nouvelles de femmes, ROIV. 434.40, ∞ *məzə* famille, femme et enfant(s), M. 223, ∞ *yəba* veuve, M. 223, CL. 65.22. V. caus. *asəpx'áš^oən*

je la veux pour femme, cp. CL. 82.29. V. comp. 1696. (1336)

px'as'áyən belle-fille, CL. 71.37, t. üvey kız. (1337)

px'azáč'a cortège nuptial, CL. 71.7, TRO. 104.8, HV. X. 22, t. gelin alayı. Nd. M. 223 *px'azáč'a*. (1338)

px'azá femme, épouse, M. 223, t. zevce. Comp. ∞ ž^o vieille femme, M. 223, EO. 59.20, HV. II.7. (1339)

px^oəžə veuf, veuve, M. 223. (1340)

pāa- v. intr. avec rég. ind. *səγá* : *pāan* je me jette sur lui, *wanán γá* : *pāag'ə abəyaq'á* ils le virent se jeter sur lui, le saisir, TO. 73.27, v. tr. *aspān* je l'enlève, l'arrache de force, M. 181, EO. 28.13. Avec *za-* : *zana* : *pāanfa* : *sən* pendant qu'ils se l'arrachaient mutuellement, EO. 60.15, *aqāšna t^oat^oa azayana* : *pāag'ə* lorsque les gens du village se querellaient pour prendre l'argent (texte : *-pāayš'əba*), EO. 60.14. La forme **γapāan* tout d'un coup, Dirr. IV. 140 doit reposer sur une forme de ce verbe, mal comprise. (1341)

pāada- v. intr. avec rég. ind. *səγá* : *pāadan* je le saisis de derrière, à distinguer, selon TE, de *səγapāadán* je l'attaque, *azγapāadá* : *n* ils m'attaquent, cp. CL. 81.19 et 82.21. (1342)

pər- v. intr. *səpərən* je vole, M. 213, EO. 39.42, HV. I. 8, *az^oagá apərq'a* il s'envola dans l'air, CL. 2.15, HV. I. 8. se distingue par l'accent du suivant. (1343)

pər- v. intr. *apərən* il tombe, en glissant, s'échappe (par ex. de la main, comme un savon), parf. *apər(ə)q'á*, m. s. que *k^oər-*. V. comp. 1431. (1344)

pərs'a-pərs'a! cri d'appel aux chiens, m. s. que *púrč'a-púrč'a!* (1345)

pərxə-č'ərxə le grognement du cochon, EO. 33.32. (1346)

pəs^ol'ərək' gruau de froment de maïs, Nd. M. 215 *pəs^otarək'*. (1347)

pət cuisine, M. 213, LO. 202. (1348)

**pətrəpt* espèce de serpent rouge, non venimeux, M. 213. (1349)

pəχa tamis, crible, EO. 71 notes, t. elek, kalbur. (1350)

pəžə hérisson, M. 213, t. kirpi. Comp. ∞ *c^oa* peau de hérisson, CL. 71.3. (1351)

p'

p'ala- v. tr. *asp'alán* je le délie, M. 180, t. gözmeç, *açána ap'alaq'a* ils détachèrent leur mère, CL. 83.32, *aç'ə yəp'alaq'a* il détacha le cheval. On suppose un dérivé en *-la-* d'une racine **p'a-*. V. *l'ala-*. (1352)

**p'ána(ya)* espèce de petit chien, M. 215, Dirr. IV. 114.1 où le texte révisé porte *wánžəš^o*, EO. 73.20. ▲ Dim. **p'ánəyaš^o*. (1353)

p'aq' gros, t. kahn, selon TE surtout en parlant de choses. (1354)

p'al'awa- v. intr. *səp'al'áwan* je gigote, m'agite, Nd. M. 224 *p'-*, t. kıvrınmak, çabalamak. (1355)

p'al'əráw- v. intr. dans *ap'al'əráwəmsa*, CL. 19.1 (texte : *p-*), m. s. que le mot précédent. (1356)

p'áy, v. comp. 852.

p'c'a, déf. *á-*, nom, M. 216, *wəp'c'a sa:k'áy?* comment t'appelles-tu? *səž'əla-γáz^o...* *Refat dəyap'c'anə* mon frère aîné... de nom R., cp. EO. 31.1. Avec *x'a-s'-*: *aməzən p'c'ax'ásš'an* je donne un nom à l'enfant, M. 216. (1357)

p'c'a mince, fin, M. 216, EO. 57.27. Comp. ∞ *wa* mince et long, élançé. Ici sans doute **qap'c'a* m. s., Dirr. V. 19. V. comp. 886 et 1186. (1358)

p'c'ášx^oa hirondelle, LO. 202, selon TE abz. pour *c'ášxa*. (1359)

**p'c'ə* découvert, nu, M. 216, inconnu de TE sauf dans les composés 999 et 1726. (1360)

p'c'a pur, convenable, t. temiz, d'où le v. caus. *asəp'c'an* je le nettoie, M. 174, EO. 32.31, HV. XI. 10, *səg'a asəp'c'an* je me nettoie, *ap'c'aq'a* nettoyé, pur, M. 216, convenable, EO. 54.6, noble HV. VII.2. V. comp. 2120. (1361)

p'c'ahá rêve, M. 216, CL. 33.16, HV. III. 6 et 8, *p'c'ahá zəyán* je rêve, j'ai un rêve, *p'c'ahán wəzbəyaq'a* je t'ai vu en rêve, j'ai rêvé de toi, M. 216, *wəp'c'ahá:g'a baynawəx!* ton mauvais rêve puisse-t-il disparaître! M. 216. (1362)

p'c'a:d(ə)γa papier, EO. 46.16, t. kəgıt, Nd. M. 216 *p'c'adaq'a*. (1363)

p'c'ala- v. caus., aspect exhaustif de *p'c'a-*, *asəp'c'alán* je le nettoie complètement, *γata:p'a dəyadəp'c'alát'an* ayant nettoyé complètement ses pieds, TO. 71.9. (1364)

p'c'apá feuille (d'arbre ou de papier), M. 216, HV. VI. 9. Comp. ∞ *q'a* bout de feuille, morceau, M. 216. (1365)

p'c'áwa, m. s. que le précédent, M. 216, EO. 44.7, HV. VI. 7. Comp. ∞ *q'a* bout de feuille, M. 216. V. comp. 1064. (1366)

p'c'ə hôte, convive, M. 216, EO. 27.5, HV. V. 10, t. misafir, *yəz^oapsəž' p'c'ən səyš'*! donne-moi l'hospitalité ce soir! EO. 27.6. Comp. ∞ *cəya* pavillon des hôtes, chambre d'hôtes, M. 217, CL. 6. 32, *γap'c'əcəya c'awət'q'a* hospitalier, litt. son pavillon d'hôtes (est) ouvert, M. 216, HV. I. 1, ∞ *q'a:la* l'endroit des hôtes, CL. 17.5, ∞ *t'ásš^oa* hôtel, EO. 48.7, ∞ *x'ə* l'hôte-prince, TRO. 101.1. D'où le v. tr. *asp'c'ən* je le sers, nourris, M. 180, EO. 64.10, *sədəp'c'o:tə zəg^oara azdəbəyá!* montre-moi quelqu'un qui me donnera l'hospitalité! CL. 64.25. (1367)

p'c'ə utile, *yənán p'c'ə q'a:məyáy* il n'y a pas d'autre moyen, EO. 45.18,

səzalawəsabag'a p'ɛ'a q'a:məγay il ne sert plus de rien que je réfléchisse, CL. 81.23, *p'ɛ'áq'a:məγ* inutile. Selon TE abz. (1368)

p'ɛ'əp'ɛ'ada- v. intr. *p'ɛ'əp'ɛ'adán* il brille, est brillant, TRO. 109.17. ROIV. 434.25, selon TE en parlant d'objets qui reflètent la lumière, de surfaces comme l'eau, le miroir, etc., *p'ɛ'əp'ɛ'adaq'á* brillant, M. 216. (1369)

p'λ'á quatre, M. 215, CL. 30.36. Comp. ∞ *mč'at'q'at'ə* quatre-vingts, M. 215, EO. 15, ∞ *š^oa* quatre cents. (1370)

p'λ'əɛ', dans *γap'λ'əɛ':nə* de quatre côtés. (1371)

p'λ'əfá poitrine, M. 216, CL. 20.24, TO. 22.3, Nd. EO. 71 notes **ptafa*. V. comp. 436. (1372)

p'λ'əmč'ax, dans *αγap'λ'əmč'axo:n* la quatrième fois, comp. *αγα* ∞ *əms^oo:nə* le quatrième jour, HV. XIII premier fragment 3. (1372a)

p'λ'əpq toute la force dont on dispose, litt. quatre os, c'est-à-dire les deux mains et les deux pieds. Ici sans doute **p'λ'əpq* corps, M. 216 et peut-être aussi **ptəpq* corps, EO. 70 notes, analysé 'sang et os'. (1373)

p'λ'əx quatrième, *αγap'λ'əx məs^oáq'ə* le quatrième jour, CL. 18.18, Nd. M. 305 **p'λ'əx* quart, où TE n'admet que *p'λ'əš'anə zas'š*. Il voit dans l'expression citée par M. un exemple typique du mauvais oubykh de son informateur. (1374)

**p'q'áɛ'* a roseau, M. 222. (1375)

p'q'áq^oar tapis, EO. 74.7, t. minder, selon TE abz. (1376)

p'q'- v. tr. *asp'q'ən* je le nourris, l'élève, M. 181, CL. 82.26, *wán wəp'-q'əx!* que Dieu te nourrisse! *wán s^oəp'q'anax!* que Dieu vous nourrisse! cp. CL. 31.1, v. caus. *asəp'q'ən*, CL. 5. 15. (1377)

p'q'á fourreau, Dirr. V. 20, t. kılıf. Surtout en comp. v. 276, 736 et 1386. (1378)

p'q'áya coll. boucs, chèvres, M. 222. Comp. ∞ *wq^o'a* berger de chèvres, M. 222, où TE dit *p'q'áyəwq^o'a*. (1379)

q

q- v. intr. *səqən* je me fige, transi de froid, de perplexité, etc., Nd. M. 370 *səqán*. Au fig. *səq'á* je restai perplexe, t. dondum da kaldım, *qəq'á* bête, Dirr. IV. 131, Nd. EO. 69 notes *qaq'á*, t. donuk, aptal. (1380)

qá tombe, déf. *áqa*, M. 373, EO. 48.2, HV. VIII. 1, t. mezar. Comp. ∞ *cəya* maison tombale, v. HV. VIII. 2, ∞ *laq'a* stèle funéraire, *∞ *sən* m. s., Dirr. IV. 130. TE qui ne connaît pas ce mot, suggère ∞ *sə* balustres en bois autour de la tombe, au lieu de pierre funéraire, t. taş yerine parmaklık. Ici certainement *∞ *dəš^oa* cimetière, Dirr. IV. 130, que TE corrige en ∞ *yc^o'adəš^oa* l'endroit où l'on creuse une tombe. (1381)

qabartáy kabardinien, Dirr. IV. 131. (1382)

qabzə chienne, M. 373, selon TE mot abz. Ici sans doute aussi **qabzə* femelle, Dirr. IV. 129. (1383)

qa:-c'a- v. tr. *aqá:sc'an* je le crois, M. 194, EO. 67.15, *apaž'dəq'anə aqa:-wč^o:n la!* tu dois croire celui qui dit la vérité, CL. 73.20. (1384)

qafá côte, bord, M. 371, *γaqafayá* à côté de lui, au bord de qch., EO.15. Comp. ∞ *tafa* berge, bord de la mer. V. comp. 157, 1672 et 1933. (1385)

qa:má poignard, long couteau à deux tranchants, M. 374, TRO. 23.11, t. süngü. TE rejette l'idée d'un emprunt au t. kama. Comp. ∞ *p'q'á* fourreau de poignard, M. 222. (1386)

qáməla roseau, tige, tuyau; flûte, fifre,

EO. 75.33, Nd. M. 373 *qamóla*. Comp. *qamélánc'a:ya* chalumeau décoré à encoches, assiette ornée du même décor, M. 373, Nd. ROIV. 435.25 *qamlac'a:ya* 'grande coupe, creusée dans un arbre', ∞ *ps'atx°* tuyau creux, CL. 91.19.

(1387)

**qap'c'á*, v. *p'c'á* (1358).

qarábɣa lâche, pusillanime, M. 375, CL. 20.37.

(1388)

qarábɣ'aran pêle-mêle, en toute confusion, t. *darmadağanik*.

(1389)

qaráw cygne, t. *kuğu*.

(1390)

qarda- v. intr. dans *qárdaq'an las* il est assis, caché, v. caus. *asəqárdan* je le cache, EO. 40.11, Nd. M. 177 avec *q̄-*, *wənan dəqárdaq'a* ce que ta mère a caché, TO. 74.46, *wəg'á wdəqárdaq'a* tu t'es caché, ROII 449.5 (t. c.). Avec *-cə-*: *awcəsqárdan* je le cache de toi, *amək'ofaša ɣal'əən cəna:qardan ap'q'əq'ayt' naynš°* le jeune homme qu'on avait élevé, le cachant de son père, sans avoir pu le tuer. TRO. 116.12 (t. c.).

(1391)

qár(ə)ɣ°a trou, creux, t. *yalak şeklinde ufak bir çukur*.

(1392)

**qawa* aigle, LO. 210, t. *kartal*, cp.

**q'awá* corbeau, EO. 71 notes.

(1393)

qaxá:ta cimetière, Nd. TO. 46.9 *qaxáta*.

(1394)

**qaɣ* corneille, Dirr. IV. 128.

(1395)

-qə, v. comp. 1959.

qəmbár gorge, t. *gırtlak*, Nd. Dirr. IV. 131 *qəbər*, M. 370 *qə(m)bár*.

(1396)

qəq'á, v. *q-*.

qəž°- v. intr. dans *na:təf aqəž°əən* le maïs commence à jaunir, mûrir, *aqəž°-q'á* jauni, mûr.

(1397)

q'

q'- v. intr. avec rég. ind., toujours avec le sujet *g'á* cœur, *səg'á wá:q'əən* je t'aime,

tu me plais, M. 366, t. *beğenmek*, *aɣaɣ'á ɣá:q'q'a* cela leur plût, *wək°ab-ž'an wəg'ə ɣa:q'q'as?* ton mari t'a-t-il plu ? EO. 28.47 (texte : *ɣaqaq'as*), cp. EO. 54.4.

(1398)

q'- v. tr. *asq'əən* je tonds (la brebis), je coupe (les épis avec la faucille), M. 193, Nd. EO. 71 notes *q̄-*. V. comp. 494, 640, 1735 et 2391.

(1399)

q'á parole, ce qui est dit, *ɣáq'a məš'ayaša* sa parole n'existant plus, c'est-à-dire personne ne l'écoutant plus, HV. XII. 12, v. comp. 1240, d'où le v. intr. *səq'án* je parle, dont le gérondif *q'an*, *aq'an* est souvent employé pour rendre le discours direct '*ač'ag'əɣə*' *q'an q'aq'á* 'Très bien', dit-il, comme le t. *diye(rek)*, v. tr. *asq'án* je le dis, M. 193, EO. 46.10, imp. *áwž'əq'a!* dis-le ! M. 193, ou *awəž'q'a* HV. VI. 8, *ásəž'q'an!* dites-le ! avec rég. ind. *asəq'á!* dis-le-moi ! EO. 67.17, *əq'á!* dis-le lui ! EO. 74.30, *sáwsərəq°a aq'ag'ə zatətag°əš°ə* un petit homme appelé S., CL. 1.1, cp. HV. I. note (1), v. caus. *asəq'án* souvent employé au m. s. que le verbe transitif, *azdəq'á!* dis-le moi ! CL. 79.7, *asəwmdəq'á* ne me le dis pas ! *zang'ə nəmdəq'ása* ne le disant à personne, EO. 68.7, m. s. que *zang'ə nəmq'ása*, cp. HV. II note (8). Avec *-g'a-*: *yəna:q'ag'anayt'* ils le lui disaient constamment, TRO. 117.10, *zag'ə anəmdəq'ag'anayt'* il ne leur disait rien, TRO. 117.10, avec *x'a-*: *Ma'an ma:də'ana:-q'an ɣaşanž'əq°a* à peu de distance derrière le lieu-dit M., EO. 36.27, avec *ž'ə-*: *waban azž'ənq'aba* si Dieu m'aide, litt. si Dieu le dit avec moi, CL. 30.26, avec *za-*: *waná aq'án azaná:q'aq'a* voilà ce qu'ils se sont dit, CL. 32.9, *aɣaşán k'al'aq'á azaná:q'a:yəq'a* ils se sont raconté ce qui leur était arrivé, EO. 28.46, *é'á zaná:q'aq'a* ils se sont réconciliés, EO. 71 notes, avec *za-ž'ə-*: *azaž'əš'q'an* nous le disons ensemble, M. 316. V. comp. 200, 400 et 1323.

(1400)

q'a- déterminant verbal 'main', EO. 17, racine du mot *q'a:p'á*.

(1401)

-q'a suffixe de parfait, au pl. -q'an<-*q'a-na, avec négation -q'ama et -q'ana-ma, EO. 18 et de passé du futur, v. -o:ioq'a. (1402)

q'ab- v. intr. səq'abən je tire avec la main. V. comp. 495 et 2001. V. q'əb-. (1403)

q'a-ča- v. intr. avec rég. ind. yənā ayá:q'acán cela lui convient, asá:mq'acán ne me convient pas, v. caus. yásə-q'acán je le lui fais convenir, le lui fais accepter, M. 391, wəg'ə yadəq'acá! accepte ton destin! CL. 19.25, yanq'a-ča:yəq'a il le remet en place, ROIV. 433.24. Avec za-: š'əzaq'acá:n nous tombons d'accord. (1404)

q'ac'á, v. q'a(n)c'á.

q'acš, v. comp. 1265.

*q'ada pince, tenailles, EO. 71 notes. (1405)

q'adaž'- v. tr. asq'adaž'an je le raconte, EO 44.19, avec rég. ind. ax'an yəng'ad-až'q'a il le raconta au prince, CL. 29.19 (t. c.), souvent avec le suffixe -ayə-: asənq'adaž'ayəq'a HV. VIII. 10. (1406)

q'adaž'- dans yaməz yač'ə q'adaž'an əynš'an tenant par la bride le cheval de son enfant, EO. 48.25, cp. HV. V. 13. (1407)

q'adəwada trousse (de chirurgien), TO. 71.7, abz. (1408)

*q'adəag'a difficile, LO. 191. (1409)

q'afa-ča- v. intr. q'afáčan cela tombe des mains (en parlant d'objets gros et lourds), avec rég. ind. asq'afáčan cela me tombe des mains, M. 194, məzə q'afáčan abzən wač'əwəq'a l'enfant tomba (des bras de son père) et l'eau l'entraîna, CL. 81.19, caus. asq'afasəčán je le laisse tomber de mes mains, awq'afasəčán je le fais tomber de tes mains. (1410)

q'afa-g'a- v. intr. avec rég. ind. səwq'afag'án je t'aide, nég. səwq'afaməg'án, cp.

EO. 39.26, ax'an asoq'afag'anas'a γoan-g'əla le prince veut vous aider, mais... EO. 65.10 (texte : qa-), awq'afaməg'asa sans t'aider, Nd. M. 374 *q'afay'a-, sans doute faute d'impression, cp. EO. 41, note 10. (1411)

q'afa-tə- v. tr. yəq'afástəən je le lui arrache des mains, M. 371, nég. asq'afánəmtəən il ne me l'arrache pas des mains. (1412)

q'afa-ya- v. intr. avec rég. ind. səq'afayan je le saisis par le bras, lui saisis le bras, nég. səq'afaməyan, cp. CL. 65.36. (1413)

q'afa:-ža- v. intr. avec rég. ind. asq'afá:žan cela me tombe des mains (en parlant d'objets légers et petits), M. 193, HV. VI. 16 et 18, nég. asq'afá:məžan. (1414)

q'a-g'a- v. intr. avec x'a-, səγ'á səx'á-q'ag'a j'en ai besoin, cela m'est nécessaire, M. 382, začədən (rég. ind.) š'əx'a-q'ag'an nous avons besoin d'un âne, TO. 46.30, cp. CL. 48.18., nég. š'əx'áq'a-g'anama. Avec š'-: x'aq'ag'aš'q'a cela lui fut nécessaire, M. 327, aš'əna š'əx'aq'ag'aš'əno:l nous aurons besoin des vieillards, CL. 40.20. (1415)

q'a-g'əya- v. intr. avec rég. ind. asq'á-g'əyan cela me reste, je l'ai sur moi, nég. asq'áməg'əyan, par ex. məγ'ápara aq'ag'ə-ya:yəq'ama il ne leur resta plus d'argent de route, TO. 73.35. V. q'a-γ-. (1416)

q'ak'á voix, bruit, M. 375, EO. 27.18, γáq'ak'a sa voix, HV. III. 15. V. comp. 2007 et 2034. (1417)

*q'a:la endroit, toujours en composé, par ex. p'č'áq'a:la l'endroit où se trouvent les hôtes, šaq'a:lo:nə la:ž'a awš'q'aya:fanə puisque tu as, par trois fois, commis un crime, ROIII. 168.32, bləq'a:la en sept endroits, EO. 44.5. V. comp. 25, 38, 525, 1050, 2195 et 2279. (1418)

q'ala- v. tr., aspect exhaustif de q'a-,

dans *asq'alaq'a* j'ai tout dit, cp. M. 300 (avec une interprétation erronée).

(1419)

**q'alaq'o'a* un peu après, M. 372, 374, corrigé par TE en *yazáq'a:laq'o'a*, v. *záq'a:la*.

(1420)

q'a-laγ- v. tr. *yəq'ázlaγən* je lui laisse, nég. *yəq'ásəmlaγən*, M. 371, *asq'anlaγən* il me le laisse.

(1421)

q'ata manière de parler, ROIV. 452.23.

(1422)

q'al'a- v. tr. *yəsq'al'an* j'en parle longuement, je le critique, *γataq'o'əsás'ala γaláyšə'a:la sás'q'al'anəy?* que dites-vous de son héroïsme, de ses manières ? CL. 21.10, *aq'anə yəna :q'al'anə asa :q'o'o :azbəyó :* que j'entende, ce que je vois ce qu'elles disent, comment elles parlent longuement à son sujet, TRO. 113.18, *səγ'o á γ'oá wəsq'al'a :yo :t alamət* je n'ai rien à t'objecter, CL. 66.11, t. sana karşı söyliyeceğim söz yok.

(1423)

**q'amcə*, v. *xamc'əy*.

q'aməg'o escabeau, HV. IV. 4, X. 11' Nd. M. 371 -γ'o.

(1424)

q'aməžγ'o poing, M. 374, EO. 59.34, t. yumruk.

(1425)

q'a(n)c'oá doigt, M. 375, EO. 37.22, dim. M. 375. Comp. ∼ *bə* pouce, M. 371, ∼ *fac'á* bout du doigt, M. 250, ∼ *ž'oá* déf. á- ongle du doigt, M. 375, HV. II. 14.

(1426)

q'a(n)c'oak'əs petit pouce, LO. 190 (sans -n-). TE ignore le sens de 'manche d'habit' donné EO. 69 notes.

(1427)

q'a(n)c'oáγa dé à coudre, LO. 190, t. yüksek.

(1428)

**q'a(n)z'aw* manche d'habit, Dirr IV. 129, LO. 190 (sans -n-).

(1429)

q'ápta délai, terme fixé, M. 373, par ex. *šámzaq'ápta* un délai de trois mois, CL. 44.1, var. *p'q'ata* ROIV. 452.15 et 453 note 34(1). V. comp. 1100.

(1430)

q'a-pər- v. intr. avec rég. ind. *asq'apərən* cela m'échappe des mains, nég. *asq'am-pərən*, t. elimden kayıyor.

(1431)

q'a :pəy-sá :pəyan dans ∼ *áyns'ən adəwa-q'a* (le cheval) le mettant en pièce, il mourut, EO. 41.10.

(1432)

q'a :p'á ou *q'ap'á*, déf. á-, main, M. 373, EO. 28.50. Comp. ∼ *fadət* gant, Dirr IV. 128, ∼ *ta :p'a* mains et pieds, HV. II. 2, ∼ *məwa* moulin à main, M. 373, où TE préfère *məwaš'oš*, ∼ *q'o'ac'áw* essuie-main, m. s. que *q'aq'o'ac'áw*, TRO. 125. 11 (selon TE la forme abz.), ∼ *šadəs* gant, M. 373. Avec *x'a-š'-* : ∼ *x'ásš'ən* je lui fais signe de la main, M. 327. V. comp. 30.

(1433)

q'ap'á :č'a poignée de blé, petite gerbe, M. 371.

(1434)

q'aq'á parole dite, permission, dans *səγ'ag'š q'aq'á sič'an!* donnez-moi la permission ! EO. 75.15.

(1435)

q'aq'adáž' caquets, calomnies, M. 371, t. dedikodu.

(1436)

q'aq'aš'š renommée ; fameux, dans *Məl-xəm Kasəm aq'ag'ə yadanə q'aq'aš'əg'ə zawat'ak''ag'ara*, un brigand très renommé, nommé M. K., EO. 36.23 (texte : *q'aq'aš'ag'ə*).

(1437)

q'aq'š doux, sucré, Nd. M. 370, EO. 69 notes *q'əq'ə*, d'où le v. caus. *asəq'aq'ən* je le fais doux, *wəg'š dəq'aq'ó :t* cela fera doux ton cœur, EO. 56.22. V. comp. 1095.

(1438)

q'a-q'o'a- v. tr. *q'asq'o'an* je saisis sa main, le saisis par le poignet, par ex. *γaq'at'oəq q'anq'o'an* le saisissant par le poignet, CL. 81.4, avec *za-* : *azaq'aš'q'an* nous nous le disputons, t. kapışıyoruz, cp. EO. 46.11. CL. 12.18.

(1439)

q'aq'o'ac'aw v. *q'a :p'á*.

q'arc'o' jeu d'enfant qui consiste à se renvoyer avec un petit bâton, un autre petit bâton aux bouts taillés en pointe, M. 375, renseignement confirmé par TE

qui traduit 'jeu du bâtonnet', t. *çelik-gomak*. (1440)

q'ar(ə)c'o'á sac, M. 371, EO. 40.18 (t. c.), TO. 35.27, t. *çuval, çanta*. (1441)

q'aša- v. tr. *asq'ašan* je le lève, M. 193, EO. 28.43, t. *kaldırmak, q'aşaq'a* haut, M. 371, hauteur, colline, EO. 59.10. Comp. ∞ *bəša* colline, CL. 43.21. Ici sans doute **kəš* soulever, Durr IV. 134. (1442)

q'aşxalaq'o's enragé, M. 352, Nd. (var. ?) Durr IV. 128 *q'asxarak'o'*. V. *waşxalaq'o's*. (1443)

q'ašo'áq'a station, terme fixe, TRO. 113.7 (t. c.) et 115.8, selon TE avec la var. *q'ac'o'áq'a*. (1444)

q'aşás bague, anneau, M. 375, EO. 40.15, t. *yüksek*, Nd. ROII. 452.5 *q'aşás* (t. c. dans TO. 68). (1445)

q'aša-to'a- v. intr. *səq'aşat'o'an* je suis fier, orgueilleux, nég. *səq'aşamto'an*, t. *haddından fazla baştan çıkmak*, Nd. M. 371 *q'aša-to'*. (1446)

q'aša-wya (*q'aşay'a-* ou *q'aşawya-*?), v. tr. *asq'aşawyan* je le désire, je la demande en mariage, par intermédiaire, M. 193, EO. 54.17, nég. *asq'aşáməwyan*, *bzə aq'aşawyaq'a* ils réclamèrent de l'eau, CL. 32.11 (texte : *-şawyaq'a*). V. *q'aša-γ-*. (1447)

q'aşawyata, dans *γ'á q'aşawyata awc'an* tu sais la manière de demander une chose, ROII, 450.17 (texte : *q'aşayta*). (1448)

q'aša-γ-, pl. *-γ'a-* v. intr. avec rég. ind. *asq'aşáy* cela m'est désirable, je le veux, M. 193, nég. *asq'aşaməy*, *sawq'aşayəy?* que veux-tu ? *ay'án dyaq'aşáyən g'ac'* à sa guise, CL. 1.3, *q'aşáyəg'a:fə to'át'a šnl'əən* donnant autant d'argent que l'autre voulait, EO. 28.9, *səsq'aşáyən* je vous (sg.) veux, mais, selon TE, *səsq'aşay'á:n* je vous (pl.) veux. Les rapports de forme et de sens, entre ce verbe et *q'aşawya-* sont obscurs, et TE

semble les brouiller dans les paradigmes. Nous avons noté *asq'aşaməyənayt'* je ne le voulais pas, *asq'aşaməy'ənanayt'* je ne les voulais pas, *q'aşawyaq'a* il le voulut, mais *q'aşáyq'ayt'* il l'avait voulu. Faut-il partir de *q'aša-γ-* et de la forme parallèle *q'aša-wya* ou bien de *q'aša-γ'a-*? (1449)

q'aşxa force, puissance, M. 375, EO. 64.16, *yadá q'aşxa awq'áy* tu es très fort, CL. 31.2. Comp. ∞ *l'ak'o'* un petit renfort, EO. 36.18, ∞ *wat* puissant, fort, M. 375. V. comp. 1872. (1450)

q'á:ta monceau, Nd. M. 374 *q'áta*, TRO. 127.13 *q'al'a*, t. *yğın, aq'á:ta zbán* je fais un monceau, j'amoncelle qch. (1451)

q'at'oşq poignet, M. 372, t. *bilek*. Comp. ∞ *bγ's* poignet large (nom propre), TRO. 122.14 (texte : *-bγ'a*). (1452)

**q'awá* corbeau, LO. 190, espèce d'oiseau, M. 351, cp. EO. 71 notes. V. *qawa*. (1453)

q'awəž cadeau de fiançailles, ROII. 452.3, selon TE mot abz. (1454)

q'aya- v. tr. *asq'áyan* je le pétris, M. 193, t. *yoğurmak*, nég. *asəmq'áyan*. (1455)

q'aya-č'a-to', pl. *-ça-* v. intr. *asq'aya-č'át'əən* cela me tombe sous la main, j'y mets la main, *zay'ənd'əş q'ayač'át'oq'a* il attrapa un oiseau, CL. 51.4, *apx'áš'oq'ə žamán q'ayač'át'amət* la femme ne tombera pas aux mains d'un autre, TRO. 113.16. (1456)

q'aya-s-, coll. *-t-* v. intr. avec rég. ind. *asq'ayás* c'est dans ma main, je le tiens, en dispose, *asq'ayát* j'ai plusieurs choses dans ma main, *asq'ayatán* j'ai plusieurs hommes à ma disposition. (1457)

q'aya-wə-, pl. *-k'a-* v. intr. avec rég. ind. *asq'ayawén* cela me vient sous la main, M. 193, v. caus. *asq'ayásəwən* je m'empare de lui, M. 193, *asq'ayásək'a:n* je m'empare d'eux, *səq'ayánəwən* il

s'empare de moi, nég. *səq'ayáməmdəwən*.
(1458)

-*q'ayt'*, pl. -*q'ayt*, suffixe de plus-que-parfait, EO. 18, composé de -*q'a* suffixe de parfait et -*yt'-yt'* suffixe de passé.
(1459)

q'azá ou *q'a :zá* maître, M. 375, EO. 31.5, t. usta, en particulier 'médecin'. D'où le v. intr. avec rég. ind. *səγá :q'a :zan* je lui donne des soins médicaux, cp. *waná n wəγá :q'a :za!* soigne-le ! SS. 182. 4, cp. CL. 5.14. Selon SS. 182 note 1, mot abz.
(1460)

q'aza :γóá remède, M. 375, abz. TE veut *q'a :zá :γóabana*.
(1461)

q'azá :k'a médiateur, EO. 45.9, t. araci.
(1462)

q'a-γ- (*q'a :γ-* ?), pl. -*γ'a-* v. intr. avec rég. ind. *asq'áy* (*asq'á :γ*) je l'ai, nég. *asq'aməy* (*asq'a :məy*), pl. *asq'ay'á :n* (*asq'a :γ'á :n*), M. 194, CL. 43.10. Impersonnel *yəq'a :məy* il n'y en a pas, M. 170, *q'a :məy* manque, disette, t. yoksulluk, HV. XIV. 14, *dəq'a :məy* celui qui n'en a pas, *γasá q'aməyfaša* ne pouvant suffire à ses besoins, CL. 55.1, *γacanə q'á :γən* avec son épée, EO. 28.5. V. comp. 1156, 1265, 1368, et 1734.
(1463)

q'aya-t^o v. intr. avec rég. ind. *səwq'aya-t^oən* je me sauve de tes mains, *γará :γan sáq'ayát^oq'a* je leur échappai avec difficulté, CL. 51.22, le plus souvent avec le suffixe -*ayə-* : *asq'ayát^oayəfanamət* ils ne pourront pas m'échapper, EO. 33.2, *wəγóá dγasəwq'ayamət^oəfayo :tə asé'aq'a* je savais que je ne pourrais pas t'échapper, CL. 19.38 (remarquez la place de la négation dans les deux derniers exemples, v. H.V XI note (9)), *wədəq'ayamət^oayəfo :t zanartg^oara* un certain Narte auquel tu ne pourrais plus t'échapper, TRO. 111.15 (texte : -*q'ayə-mət^o-*), v. caus. *wəq'ayasəmdət^oayən* je ne te sauve pas de ses mains, TRO. 111 note 87 (1).
(1464)

q'a :γə beaucoup, M. 375, *q'a :γə-q'a :γə land^oa* beaucoup de biens, CL. 59.35,

waná nq'ac' q'áyəna aγasán k'al'an pareille aventure arrive à beaucoup de personnes, EO. 28.26. En comp. *zama* ∼ *bza* beaucoup d'autres langues, EO. 71.9.
(1465)

q'áy'a temps pour parler, dans *γaq'áy'a* lorsqu'il parlait, M. 401, TE t. söyliyeceği zaman.
(1466)

q'ayó manchot, HV. XII. 5, Nd. EO. 70 notes -*γóá*.
(1467)

q'áz proche, près, Nd. M. 371 *q'áz*, d'où le v. intr. avec rég. ind. *səγá :q'áz* je suis près de lui, *aγasán γá :q'áz* (il est) près du village, *səγá :q'ázən* je m'approche de lui, *wəγá :q'áz!* approche ! entre ! pl. *səγá :q'ázən!* t. buyurun ! v. caus. *γəsəq'ázən* je le fais approcher, entrer, *ácəyaya γaná :q'ázq'a* ils le firent approcher de la maison, cp. EO. 28.21, *γasəq'ázfanaba :la* si vous réussissez à le faire entrer, CL. 20.13, *səγóá səp'ə'á səγáwdəq'ázəba* je suis hôte, si tu veux m'accueillir, CL. 65.24.
(1468)

q'áz'- dans les expressions de salut *é'á wəq'áz'əg'ə!* sois le bienvenu ! CL. 12.14 (t. c.), *é'á səq'áz'nag'ə!* soyez les bienvenus ! TRO.123.16.
(1469)

**q'c'á* mince, LO. 191. V. *p'c'á*. (1470)

q'əb- v. intr. dans *səq'əbən asq^oaq'á* allongeant ma main, je l'ai pris, t. (oturduğum yerden) elimi uzatıp tuttum imp. *wəq'əb!* sans doute une var. de *q'ab-*.
(1471)

q'əb'əb- v. intr. *səq'əb'əbən* je cherche à tâtons, t. görmeden sağa sola araştırmak.
(1472)

q'əč'- v. tr. *asq'əč'an* je l'entaille, l'encoche, t. çentmek. Ici peut-être **q'at'*-couper des arbres, Dirr IV. 129. (1473)

q'əda-, v. comp. 497 et 1736.

q'ənt^oa pilon, M. 370, LO. 191, t. havan eli.
(1474)

q'ərč'a- v. tr. *asq'ərč'an* je le tonds, t. kırkmak.
(1475)

q'ərgo'ə'ərgo cliquetis, M. 370, t. takır-takır. (1476)

q'ət'o- v. tr. *asq'ət'ón* je le coupe en tranches, EO. 21, EO. 66.3 (texte : -*t'o-*), t. doğramak. V. comp. (1477)

q'əža- v. tr. *asq'əžán* je l'élague, t. budayarak kesmek, cp. ROIV. 461 corrections. (1478)

q'

q'á corne, M. 347, antenne de fourmi, EO. 40.1, dim. EO. 40.19. V. comp. 457, 1142, 1365, 1366, 1553 et 2313. (1479)

q'a- v. intr. *səq'án* je tousse, M. 347, LO. 192, la forme *aq'ag'á* EO. 71 notes est à corriger en *aq'ag'á*. Ici sans doute **aqayq'a* il a roté, LO. 209, pour *aq'a:yəq'á*. (1480)

q'a- (souvent avec le suffixe *-ayə-*) v. tr. *yəsq'án*, *yəsq'á:yən* je le lui rends. Selon Dumézil la prononciation de Halil Ural était *q'a-*. TE distingue entre *ast'ón!* donnez-le-moi! et *asəq'án!* donnez-les-moi! Dans EO. 41 note 5 Dumézil refuse à cette racine la valeur de pluriel, mais dans les exemples attestés le régime direct est toujours un nom pluriel (ou collectif), par ex. *yətá wanán yəq'á:yən!* remets-les-lui! EO. 39.10, *ac'əyəsəptana* γο:č'ə *anq'anan* remettant ses chevaux aux gens de l'hôtel, EO. 48.26 (t. c.), *səγ'əq'ə awšak'ə awsq'ano:* je te referai (remettrai) le lit, c.-à-d. toutes les choses qui composent la couche, CL. 91.20 (t. c.) et sans doute aussi *apx'áš'əq'ə aməzq'ə as'əsq'á:yən* je vous rendrai la femme et l'enfant, CL. 73.17 où le texte porte *as'əsq'ayan* traduit 'j'accepte que la femme et l'enfant soient à vous' (?). (1481)

-q'a particule suffixée au deuxième terme d'une comparaison, combiné avec un adjectif muni du préfixe *ca-* ou du verbe *cal*, M. 347, EO. 15, par ex.

səγ'əq'ə cəcəcə il est plus petit que moi, *wanəq'a cəž'ə*, *ca:g'á* il est plus vieux, plus méchant que celui-là, *wanəq'a cəl* il est meilleur que celui-là. Parfois renforcée de *-g'ə*: *yətət watətq'ag'ə cəx'əys'q'a* cet homme-ci est plus riche que cet homme-là. Avec des formes verbales: *yənáda:γ'ə səlat'ə*:*q'ag'ə sədə-wába cəl* il vaut mieux mourir que de rester ainsi, EO. 32.11, *yənáda:γ'ə wəg'əč'á:q'ag'ag'ə* (*wəlas'ə:q'ag'ə*) *š'əwá awšš'ba yəcəl* il vaut mieux pour toi travailler que de parler (rester) ainsi. Sans *ca-* on a des expressions négatives du type *waná txa:lax məzə q'ama* ce n'est qu'un enfant d'hier, TRO. 120.9, *səg'ə pən q'amaša...* tant j'étais en colère que... TO. 69.30, *səg'əbž'c'əan q'amaša sayan səx'aq'a* tant j'étais en colère que je le frappai et le fis tomber, TO. 69.30, expressions peu claires, cp. *wanəq'amaša* à cause de cela, pour cette raison, t. onun yüzünden. (1482)

-q'a particule enclitique attestée dans quelques impératifs, par ex. *ma:law-t'əq'as'ag'ə awž'əwayəq'a!* remmène-le où tu l'as pris! (plutôt: où que ce soit que tu l'aies pris!), ROIII. 158.21, t. nerden getirdi isen götür ki...! (1483)

q'əγ'ə sécheresse, aridité, t. kuraklık, avec *š'-:aq'əγ'əš'q'á* il y eut une grande sécheresse, HV. XI. 11. (1484)

q'ən difficile, Dirr IV. 131, *waná yadanə q'ən* cela c'est très difficile, Nd. M. 370 *qəyn*, selon LO. 191 mot abz. Ici peut-être **qənž'a* mal et peine, LO. 178.9 remplacé dans le texte révisé EO. 67.22 par *ž'a* peine. (1485)

q''

q''- v. tr. *asq''ən* je le boutonne, prononciation maintenue par TE contre M. 191 *asq'ən* et en dépit du mot *q'əná* bouton. (1486)

q''əc'o- v. intr. *səq''əc'ən* je me salis, EO. 53.12, t. kirlemek, *q''əc'o'q'á* sale,

sali, HV. XI. 10, t. kirli, v. caus. *asəq'ʷ-əc'ə́n* je le salis. Selon EO. 53 note 7 le vocalisme est -ə- pour TE et Ali çavuş, M. 177 -a-. (1487)

q^o

q^oa vallée, M. 377, CL. 39 note 14, t. dere. Dim. Comp. *q̄^oabla^oa* vallée aveugle, sans eau en été, t. kör dere, où l'initiale a dû être pharyngalisée par -q̄^o-, Nd. CL. 72.6 *q^oablay^oa*. V. *q̄^oa*. (1488)

q^oa dur, durci, M. 378, d'où le v. intr. *aq^oán* cela devient dur (en parlant par ex. de la boue qui sèche), t. sertleşmek. V. comp. 2343. (1489)

q^oa déf. *áq^oa* fils, M. 377, CL. 17.1, EO. 28.36, HV. X. 5. Comp. ∼ *ž'ə́ta* fils du frère, neveu, M. 378. V. comp. 1091, 1141 et 1605. (1490)

q^oáta vallée, M. 378. (1491)

q^oarálf petit-fils, petite-fille, M. 378, abz. (1492)

q^oas'áyən beau-fils (d'une marâtre), EO. 71 notes. (1493)

-q^oat^oala dans *šaq^oat^oala* trois couples, CL. 13.16, Nd. CL. 30.15 dans *bləq^oatalo : n* en sept couches, à corriger en -l^o-. (1494)

q^oəbyán petite cruche, aiguière, EO. 70 notes, TRO. 125.13, t. ufak testi, ibrik. Comp. ∼ *k'ʷ(ə)* anse de cruche. Ici sans doute **q^oəmyán* seau à eau, M. 377. (1495)

q^oəlfəyá mâle, EO. 59.11, Nd. M. 377 -fayá, var. *q^oəlfəyá* CL. 101 note 1. Mot abz. (1496)

q^oəmə : la jeu, danse, M. 377, EO. 54.29, t. oyun, raks. Comp. ∼ *š^oa* piste de danse, ROII. 452.26. D'où le v. intr. *səq^oəmə : lan* je joue, je danse, M. 377, EO. 73.15, v. caus. *asəq^oəmə : lan* je le fais jouer, danser, M. 180. Avec za- :

at'q^oəg'ə azəq^oəmə : lanaša les deux, en caracolant ensemble, EO. 27.22, t. oynaşarak. (1497)

q^oəmə : law jouet, M. 377, *q^oəmə : lawən səws'ən* tu te moques de moi, EO. 45.8, *q^oəmə : lawən s'əws'anəš?* Te moques-tu de nous ? V. comp. 1124. (1498)

q^oəmlá jeune pousse de maïs. (1499)

**q^oəmlák^o* (?), selon Dirr IV. 131 la matinée à l'heure où le soleil est à hauteur d'homme à l'horizon. Le mot repose sans doute sur un malentendu. (1500)

q^oəná rat, M. 377, t. büyük fare. Comp. ∼ *g'əzə* gros rat, EO. 55.1. (1501)

q^o'

q^o'- v. intr. *aq^o'ən* cela est entendu, t. duyuluyor, *zaq'ak'á aq^o'q'á* une voix fut entendue, EO. 27.17, avec rég. ind. *asá : q^o'ən* c'est entendu par moi, je l'entends, M. 179, *yəpx'ədək^o' yamašá anártna ayá : q^o'q'ayt'* les Nartes avaient entendu le renom de cette fille, EO. 52.20, v. caus. *asəq^o'ən* je le fais entendre, imp. *adəq^o'ə!* M. 180, *q'ak'á dəq^o'q'á* il fit entendre sa voix, il appela, CL. 65.23, cp. HV. VIII. 3, avec rég. ind. *γásəq^o'ən* je le lui fais entendre, cp. ROII. 452.4, EO. 56.5, HV. VIII. 5. V. comp. 641, 919, 2004 et 2393. (1502)

q^o'a-, pl. *q^o'ak'a-* v. tr. *asq^o'án* je le prends, saisis, M. 194, EO. 28.6, imp. *əwž'əq^o'a!* saisis-le ! TRO. 111.16, pl. *asəž'q^o'an!* CL. 20.15, *ándyá q^o'aq'á* le soleil s'éclipsa, M. 194, litt. il saisit le soleil, v. caus. *yəsəq^o'an* je le fais prendre, M. 166, *awasəla na : q^o'an* allumant la lumière, CL. 91.38 (calque du t. tutuşturarak ?), *yasəq^o'án, ac^oasəq^o'án* je le foule, pétris, surtout au sens de 'je le tanne', Nd. M. 178 *(y)*asəq^o'ən*. Avec za- : *ayaq'a : p'á azaná : q^o'an* ils se serrent les mains, EO. 58.30, *azəq^o'ak'a-q'án* ils s'empoignèrent, EO. 45.8. V. comp. 62, 201, 478, 642, 739, 920, 1133,

1147, 1266, 1439, 1606, 2202, 2233, 2393 a et 2493. (1503)

-q^oa suffixe désignant une petite quantité, par opposition à -c^oa, EO. 66.2, V. 1297, 1515, 1724 et 2195. (1504)

*q^oabla natte, EO. 55.24 et note. (1505)

q^oača- v. intr. səq^oačán je suis réduit en miettes, t. ufalanmak, v. caus. asəq^oačán je le réduis en miettes, le mouds, l'écrase, l'émiette, M. 178, CL. 50.9, t. oğmak, cp. ROIV. 440 note 132(1). (1506)

q^oač'a- v. tr. asq^oač'án je le frotte, l'étrille, M. 194, EO. 44.10, t. silmek, yač'á yəq^oač'án se frottant la bouche, CL. 19.4, yablá yəq^oač'án se frottant l'œil, CL. 18.31, cp. ROIV note 132(1). (1507)

q^oač'aw, v. comp. 436 et 1433.

q^oadá conduit d'eau, rigole, t. su yollanan bir yerden yere tahta köprüsü. (1508)

q^oada- v. tr. asq^oadán je l'envoie (en messenger), M. 194, t. yollamak, göndermek, v. caus. asəq^oadán je le fais envoyer, le mande, t. yollatmak, žambulá paqan ənq^oadaq'a ž'. P. l'a mandé, TRO. 108.7 (texte : an-). V. yəq^oada-. (1509)

q^oadá:k'a messenger, M. 376, EO. 69.6, t. elçi. (1510)

q^oa:k'a, v. comp. 1266.

*q^oaləγ- v. tr. asq^oaləγən je le retiens, M. 194. TE ne connaît que le comp. la- ∞ (921). (1511)

q^oatá manière de prendre, dans sá yaq^oató:n aš'q^oó:tə aš'əq'a! dis-nous comment nous y prendre pour le saisir! CL. 20.10. (1512)

q^oal'a-, v. comp. 643 et 724.

q^oapš'a- v. intr. aq^oapš'án (la pluie) cesse de tomber, M. 376, souvent, mais

non toujours comme l'affirme LO. 80, avec le suffixe -ayə-. Ici peut-être *aq^oat^oš^oabzo:mət la pluie ne cesse décidément pas, M. 376 que TE corrige en aq^oapš'abzo:mət. (1513)

q^oárt ou q^oárt (poule) couveuse, M. 377, t. koluçka. (1514)

q^oart'a- v. intr. səq^oart'án je me tords, t. bükülmek, iğrilmek, v. caus. asəq^oart'án je le tords, Nd. M. 178 asəq^oart'an, yač'ac^oá dəq^oárt'aq'a elle se fit tordre la bouche, ROI. 4.8, aq^oart'aq'áq^oa un peu tordu, de travers, TO. 19.17, avec x'a-: apx'ádək^o yafac'á l'ák^oən x'áq^oart'aq'an alát^oq'a la fille eut le nez un peu de travers, TO. 19.14. V. comp. 1016. (1515)

*q^oaš panse, Dirr. IV. 130, sans doute confusion avec k^oaš, cp. LO. 191. (1516)

q^oat^o-, pl. q^oaça- v. intr. səq^oát^oən je m'arrête, je suis debout, EO. 28.42, pl. EO. 72.15, Nd. M. 376 q^oat^o, avec -c^oa-: anáy^oš^o anártna ac^oəq^oat^oənayt' le jeune homme tenait bon contre les Nartes, CL. 21.2, v. caus. asəq^oát^oən je l'arrête, M. 178, EO. 66.13, azyaq^o-áça:n je les arrête, cp. TO. 73.18. Comp. ∞ š^oa station, demeure, M. 376, EO. 39.25. V. comp. 157, 202, 401, 479, 498, 740, 1607, 1740 et 2005. (1517)

q^oat^oəž', v. comp. 644.

q^oáw, v. comp. 596, 1266 et 2465. (1518)

q^oawá armure, LO. 185.4, selon l'informateur 'armes défensives', contre t^oat^o-awá armes offensives, dans le texte révisé remplacé par ce dernier. (1519)

q^oa:yəla-, v. comp. 1608.

q^oaz^oa- v. intr. aq^oaz^oán il est tordu, v. caus. asəq^oaz^oán je le tords, t. burmak. (1520)

q^oazá, dans zaq^oaz^o:nə š'χəš^oač'ə yəš-q^oag'ə (moi) attrapant d'un coup cinq cent chevaux, TO. 20.43 (t. c.). (1521)

q^oaž'-, v. comp. 2006.

q^oədán chanvre, LO. 191, t. kenevir, Nd. Dirr. IV. 130 *q^oət'an*, M. 378 *q^oat'an* roseau, selon TE mot abz. pour l'oub. *k'šž*. (1522)

q^oalá fou, stupide, TO. 45.26, Nd. M. 351 *q'alá*, selon TE aussi *qalá* et *q^oalá*, mot abz. (1523)

q^oərda- v. intr. *aq^oərdán* il se trouble, M. 377, *abzš q^oərdán* l'eau se trouble, t. bulanmak, v. caus. *asəq^oərdán* je le trouble, *q^oərdaq'á* trouble, troublé. V. comp. 103. (1524)

q^oəz- v. intr. *səq^oəzən* je me tais, M. 377, LO. 192, imp. *wəq^oəz!* nég. *wəm^oq^oəz!* (1525)

q̄

qā- v. intr. *səqān* je cours, M. 351, je fuis, EO. 31.2, v. caus. *asšqān* je le fais courir, M. 177. On remarque l'expression *wəqō:da wəqā š'at'ayəq'a* il détala ventre à terre, CL. 102.10 (ou *wəqāwda?* cp. *da(n)* et *ya-*). Avec *-cə-*: *acəməqā:yəša* en ne les évitant plus, ROII. 452.35, avec *za-cə-*: *azacəməqā:nayt* ils ne s'évitaient plus, ROII. 450.1, avec *x'a-*: *yaša fanq'o:tən dax'aqat'en* courant vers lui pour lui couper la tête, EO. 64.4. V. comp. 436, 723, 864 et 747. (1526)

-qā, v. comp. 2281.

qābá monceau de gerbes, M. 352, selon TE 'petit monceau'. (1527)

qāča- v. intr. *səqāčán* je me trompe, Nd. M. 170 *q-*, v. caus. *asəqāčán* je le trompe, *amγ'á səqāčán* je me trompe de chemin, *qāčaq'á* erreur, LO. 85. (1528)

qāda-, v. comp. 922.

qāk'a- v. intr. dans *dγawbžalan g'ax^o:n qāk'amsa* en courant de toutes tes forces, TRO. 106.19 et 107.15. (1529)

qalá choucas, corneille d'église, pivert, M. 352, selon TE 'pivert' t. ağaçkakan. (1530)

**qalá* coin, cale, M. 352 (avec doute). (1531)

qap'š, déf. *á-*, branche, M. 252, EO. 55.32. (1532)

qasš, déf. *áqas* et *aqás*, village, M. 352, HV. XI. 15, XII. 21, 24 et 25, *qasə-qasənə ask^oaxo*: j'irai de village en village, EO. 28.18, *qasən š'anán* devenant un village, c'est-à-dire formant entre eux un village, HV. XI.15. Avec verbe au pl. souvent 'villageois, gens du village', par ex. *yəzəq'a:la qasš ləsq'anəs?* Y avait-il des villageois installés ici? EO. 52.1, *γó:nk^oayəna*, *γó:qasəna* ses voisins, les gens de son village, TRO. 125.3 *aqasba:dag'ə azawak'až'q'an* tous les paysans du village s'assemblèrent, CL. 40.16. Comp. ∞ *g'əq'á* emplacement de village, ROII. 442.9, HV. XI.15. (1533)

qato'- v. intr. avec rég. ind. *səwqát^oən* je tourne autour de toi, je te rends hommage, t. etrafına dolaşıyorum, sana hürmet ediyorum. Avec *za-*: *səzaqát^oən* je m'agite, cours en alarme, *wanáγa:-fo:n š'əzaqát^oən* voilà pourquoi nous courons en alarme, TRO. 101.3 (texte: *-a:n*), v. TO. 24 note 187. (1534)

qáza espèce de galette, farcie de fromage, M. 352, Nd. EO. 69 notes *qaz^oa*. Selon TE mot abz. pour l'oub. *cax'q'á*. (1535)

qazá coureur, qui court beaucoup, M. 352, ROII. 450.5. (1536)

qaz', dans *γaqáz' γátχən g'ssq'a məzə q'afáčən* comme il courait, l'enfant qui était sur son dos, tomba, CL. 81.19, t. tam koşacağı zaman. (1537)

qətš, déf. *áqət* seuil, t. eşik, *ač'š zaqətšg^oa- rayə yəbzaq'á* il attacha le cheval dans un coin, CL. 65.23. Comp. ∞ *š^oá* coin, angle, Nd. M. 351 *qətš^oá*. (1538)

q̄

q̄- v. intr. *səq̄ən* je mords, M. 170, EO. 74.7, avec rég. ind. *səwšq̄ən* je te

mords, imp. *wásq̄* ! mords ! *wásq̄* ! mords-moi ! nég. *wámásq̄* ! ne mords pas ! *wásámq̄* ! ne me mords pas ! TĒ ne comprend pas les formes à *n*-initial que donne M. 168, **sónq̄'an* etc. (1539)

q̄'abag'á milieu de la paume, EO 70 notes, ROII. 452.24 (texte : *-p'ag'á* faute d'impression), cp. ROII. 455 note 8, Nd. M. 373 *q'abag'á*, TRO. 103.10 *q̄abag'á*. (1540)

q̄'ab(ə)cóá poignet, CL. 81.8, TRO. 120.11 (texte : *-b-*), t. bilek. (1541)

q̄'amáq̄' coude, t. dirsek. Les notations varient beaucoup, M. 246 *q'-q'*, M. 351 *q̄'-q̄'*, EO. 69 notes *q̄'-q̄'*, CL. 1.17 **q'amarq'*. (1542)

q̄'anzáq̄'o' bras, TRO. 115.2, Nd. M. 351 sans *-n-*, *sát'an* *yaq̄'anzaq̄'o':n* mon père, la prenant par le bras, CL. 97.22 (t. c.). (1543)

q̄'ap'á poignée, t. avuç dolusu, par ex. *q̄'ap'o:nə t'at'oa yast'oo:t* je lui donnerai une poignée d'or, CL. 43.15, cp. 47 note 1. (1544)

q̄'aq̄'- v. tr. *asq̄'aq̄'an* je le mâche, M. 191. (1545)

q̄'aná bouton, M. 351. Comp. ∞ *blá* boutonnière, cp. *q'*- boutonner. V. comp. 319. (1546)

q̄'əq̄'- v. tr. *asq̄'əq̄'an* je l'entaille, l'encoche, M. 191, t. çentmek, *q̄'əq̄'á* encoche, M. 351. (1547)

q̄°

q̄°- v. tr. *áwa aq̄°ón* le chien aboie, M. 352, imp. *wəq̄°s* ! t. havlamak. (1548)

q̄°apxá frère, sœur de lait, enfant adopté, CL. 70.9, Nd. M. 352 *q̄°apxá*, M. 378 *q̄°apxá*, ROII. 452. 21, EO. 68.32 et 39 *q̄°apxá*, ROII. 452.31 *q̄°apxá*, v. corrections ROIV. 461 *q̄°apxá*. (1549)

q̄°aγá refuge, t. siper bir yer, Nd. CL. 58.16 *q̄°aγá*. (1550)

q°

q°- v. intr. *aq°ón* il s'incline, se courbe, v. caus. *asəq°ən* je le couche par terre, M. 177, *zayənás dγadəq°ət'an* quand il eut courbé un arbre, CL. 51.3, imp. *adəq°!* CL. 51.2, *səblá asəq°ən* je cligne des yeux, m. s. que *bladəq°' áysš'an*, cp. TRO. 117 note 3 (1), *səg'á səq°ən* je m'incline (M. 359 *səg'á* ∞). Avec *x'a-*: *x'áq°ən* il s'incline pour lui, cp. TO. 81 prov. 4, v. caus. *səg'a x'asəq°ən* je te salue, t. kendimi egerek selamlıyorum, *γag'a sx'anəq°'q'a* il me salua. V. comp. 109, 170 et 1866. (1551)

q°á galerie couverte, antre, caverne, t. mağara, büyük bir bayır, Nd. CL. 72.5 et 31.25 *q°a*. (1552)

q°s poil, pelage, M. 352, EO. 39.2, t. tüy. Comp. ∞ *q'á* un poil, EO. 40.47, t. bir tel kıl, ∞ *šamət* chauve, M. 352, EO. 39.13, ∞ *zəš's* poilu, TO. 74.25 (texte : *-š's*), t. her taraf tüylü. V. comp. 103, 245, 436, 1700 et 1996. (1553)

q°əq°'- v. caus. *səg'á səq°'əq°ən* je m'accroupis, t. çömelmek, cp. TO. 43.14. (1554)

r

raq°á vrille, sarment, M. 346. V. comp. 261. (1555)

s

s-, coll. *-t*, pl. *-ž°a-* v. intr. être assis, installé, attesté avec préverbes seulement, v. comp. 63, 116, 203, 402, 501, 646, 647, 725, 729, 741, 923, 976, 1004, 1013, 1019, 1457, 1609, 1741, 1777, 2016, 2206, 2234, 2394 et 1433, 1719, 1940. (1556)

**sa* sabre, Dirr. V. 12. (1557)

sá pronom interrogatif neutre (choses et animaux), M. 312, EO. 16, *aš'anank'anə sán wəbγ'awəsq'áy?* sur lequel des

chevaux t'es-tu assis ? EO. 60.10, *so:-nə alaxa:yəfano:?* comment pourront-ils vivre ? CL. 13.19. Ailleurs en composition verbale : *sawš'anəy?* que fais-tu ? *saš'q'áy?* qu'y eut-il ? *sawbəyaq'áy?* qu'as-tu vu ? On remarque les composés avec *ža-*: *wəγ^oá wəš'á sažáy?* Quel est ton cheval ? M. 313, *sažams^oa š'q'ay?* Quel jour était-ce ? *sažaqaf^o:n azaya čaš^xo^aadag'ə anaynš^o alax^oanayt'* du côté où la bataille était la plus vive, ils faisaient passer le jeune homme, CL. 21.1. V. *sá:ba* et *sá:k'a*. (1558)

sa- v. intr. *səsán* je somnole, M. 313, TRO. 125.15, t. *uyuklamak*. (1559)

sá:ba adverbe interrogatif 'pourquoi ?' M. 313, EO. 16 *sá:ba wəyk''aq'áy?* pourquoi es-tu venu ? *sá:ba wš'q'áy?* pourquoi l'as-tu fait ? Avec *ža-*: *sa:bažáy?* pourquoi est-ce ? *sábaža asəmə'an* je ne sais pas pourquoi, CL. 50.25. (1560)

sabarq^oásxa endroit mythique, placé en Caucasic, selon TE nom d'une montagne dans la malédiction ∞ *γα wawəx!* qu'ils t'emmènent à S., M. 313. (1561)

sa:cá, v. *šacá*.

sácapa fougère, t. *iğrilti*, Nd. M. 313 *sasápa*. (1562)

sá:k'a pronom interrogatif neutre 'quoi, qu'est-ce que, quelle espèce de', M. 313, *sá:k'ay?* qu'est-ce que c'est ? pl. *sa:-k'andý?* *sá:k'a waná?* ou *waná sa:k'ay?* qu'est-ce que c'est ? *yəná sa:k'aq^o'áy?* quelle espèce de cheveux est-ce ? EO. 59.17, *yəγ^oənd^oən az^oanət^o'q'a sa:k'ayt' azadəbəyan!* allons voir ce que cet oiseau a déposé, CL. 5.8. En parlant de personnes : *γ^oá wəsá:k'atəy?* Quelle espèce d'homme es-tu ? CL. 79.18 (t. c.), pl. *s^oəγ^oáta s^oəsá:k'atənanay?* Selon TO. 62, 6^o la var. *sá:k'əy* aurait un caractère plus pressant. (1563)

sak''- v. tr. *assak''ən* je le châtre, nég. *asəmsak''ən*. (1564)

sák^o crinière, TRO. 110.2, t. *yele*, Nd. M. 313 **sák*. (1565)

sa:k'ó pardessus, M. 313, EO. 70 notes. TE y voit un mot étranger, sans pouvoir préciser. (1566)

saləya v. comp. 1569.

sa(n)g'a:fə combien, M. 313, LO. 90, EO. 16, en comp. *sang'a:fá:x^oa ápta-q^oo:tən* pour compter combien ils étaient, HV. XI. 13. V. *x^oa*. (1567)

sa(n)g'ax^oa combien, M. 313, LO 90, EO. 16, *sang'a:x^oáy?* combien sont-ils ? D'après TRO. 100 note 1 il s'emploierait pour les personnes, tandis que le pronom précédent s'emploierait pour les choses, distinction qui n'est pas confirmée par les textes. (1568)

sá:pa poussière, EO. 64.7. Comp. dans *š'etopg'ə dəs'ayang'ə* ∞ *-saləyan ayn-š'q'a* il réduisit en poussière et notre canon et notre tireur, ROII. 441.6, t. *toz gibi dağitarak*. V. *q'a:pəy-sapəyan* et *za-š''*. (1569)

sá:pəyan, v. *q'a:pəy-sapəyan*.

sarmaqaw plaisanterie, moquerie, t. *alay*, par ex. *apx'ádək^o' adəš^oač'ó:tən sarmaqáwən áyna:š'nayt'g'əla* ils faisaient des plaisanteries pour faire rire la jeune fille, (mais), TRO. 117. 6, d'où v. intr. avec rég. ind. *t'ak^o'ən γa:sarmaqawəq'a* il se moqua un peu de lui, TO. 46.1, *γa:sarmaqawəš'a γ^oaq'ayt'* il avait voulu se moquer de lui, TO. 44.41. Var. avec monophthongaison dans *sarmaqó:n áynš'ó*: il se moquera de lui H.V. VII. 4, 6 et 7. (1570)

sasá, v. *šasá*.

sasápa, v. *sácapa*.

saxa, nom d'une rivière sacrée en Caucasic, ROI., p. 40. (1571)

**saγandáq* arbalète, M. 314, V. *š'and^o-áq*. (1572)

skərər onomatopée pour désigner un bruit de tintement, ROII. 450.14. (*sk'?*). (1573)

sk^oaná robinet, t. musluk. (1574)

so: v. *s(ə)*-. (1575)

só:ma vingt piastres, t. meci diye, v. TO. 24 note 173, Nd. M. 314 *so:ma*. Comp. ∞ *s^oa* pièce, en argent, de vingt piastres. (1576)

sl'á chèvre, chevreau, M. 314, CL. 102. 6, t. oğlak, Dim. *sl'áš^o* ou *sl'aš^oá*, M. 314, CL. 102.1. Comp. ∞ *bana* feuille de charme, ∞ *wq^oá* gardien de chèvres, M. 314. (1577)

sxánta, v. comp. 1992.

sx^oá, v. comp. 1172 et 1941.

sá, déf. *ás* bois, M. 312, EO. 53.25. Comp. ∞ *č'ásá* petits morceaux de bois, ∞ *c^oá* écorce d'arbre, M. 312, ∞ *c^oaž^oá* m. s., LO. 210, ∞ *faq'q'a* bois coupé, ∞ *tanža* pilier de bois, TO. 22.4. ∞ *txá* latte, ∞ *γq'á* bois sec. V. comp. 157, 367, 456, 1132, 1234, 1286, 1326, 1894, 1924 et 1925. (1577a)

s(ə)- préfixe pronominal de la 1 p. du sg. dans les verbes : *s(ə)k'án* je vais, *asfán* je le mange, *asánt^oan* il me le donne. Devant consonne de sonorité phonémique, var. *z-*: *azbáyán* je le vois (*asambáyán* je ne le vois pas). Pour la 1 p. du pl. v. *š'(ə)*- (1578)

s(ə)- préfixe pronominal possessif de la 1 p. du sg. dans les noms : *sát^o* mon père (mais *sát^oá* je suis père), *sátmáq* mon sac. Avec le pl. de la chose possédée, on a *so:- so:č'á* mes chevaux. On remarque la var. curieuse devant initiale vocalique *sa:w-*: *sa:w^omáq* mes sacs, *sa:w^ohá* mes malades. Cp. M. 310, LO. 51, EO. 17. Pour la 1 p. du pl. v. *š'(ə)*-. (1579)

səblá provision de bois, dans la chambre près du foyer, M. 312, selon TE 'l'endroit où l'on dépose le bois dans la maison', t. odun konulan yer. (1580)

**səg'á* enclume, M. 312.

səg^oəc^oá, déf. *asəg^oəc^o* perche, t. sırık.

Comp. *zasəg^oəc^og'əzag^oara* une grande perche, CL. 18.38. (1582)

**sətáw* patin, M. 312. (1583)

səpq'á, déf. *ásəpq'*, pâturage d'été, M. 312, EO. 71 notes, t. yayla, montagne déboisée, EO. 44.1, t. kuru dağ, par opposition à *taxá* montagne boisée. Comp. ∞ *g'əza* grande montagne, TRO. 109.7. V. comp. 11. (1584)

-*səpsə*, v. -*psəpsə*.

səš'á scie, M. 312, EO. 59.26. (1585)

səxá pêne, planchette de bois horizontale qu'on pousse pour fermer la porte, Nd. TRO. 107.1 *səxá*, t. sırık. (1586)

səγ^oá pronom personnel libre de la 1 p. du sg. 'moi, je', M. 312, LO. 40, EO. 16, *səγ^oá so:ná* de moi, EO. 65.21 Pour la 1 p. du pl. v. *š'əγ^oá*. (1587)

š

-š particule interrogative suffixée, dans les phrases qui ne comportent pas de pronoms interrogatifs, au mot sur lequel porte la question : *áč^oəyaya alatás?* est-il à la maison ? *s^oəč'nás?* comment allez-vous ? litt. êtes-vous bien ? *as^oé'a:-nás?* le savez-vous ? *yəná t^oaxás?* celui-ci est-il un Oubykh ? (1588)

sá trois, M. 306, CL. 5.19, *ásat so:ná* à trois heures, M. 306. Var. *sə* dans le comp. *səš^oá* trois cents, trois ans, M. 306, EO. 44.17, EO. 37.8 et EO. 41 note 1, *šaš^oá* ne pouvant, selon TE, signifier que 'lieu de vente', Nd. M. 308 *šaš^oá* trois cents. Comp. ∞ *mé'a* trois fois, *ásam-é'o:nə* la troisième fois, HV. V. 11, ∞ *mé'ak''a* trois fois ∞ *mé'ak''ax* dans *ayašámé'ak''axo:nə* à la troisième fois, ROIII. 152.37, m. s. que *ayašámé'axo:-nə*, HV. XIII premier fragment 2 ∞ *mé'at'q^oat^oá* soixante, M. 308, ∞ *ms^o-axo:nə* le troisième jour, HV. XIII premier fragment 2. (1589)

ša- v. intr. *ásán* cela pourrait, M. 308,

ašaq'á pourri, EO. 71 notes, *šaxaxa* très pourri, HV. IX. 6. (1590)

ša- v. tr. *ášan* je le vends, EO. 28.7, 55. 21, HV. VI.9, avec rég. ind. *səyá:šan* je le lui vends, Nd. M. 187 *assán*. TE distingue entre *ašan* cela pourrit et *ášan* ils le vendent. (1591)

ša- préverbe avec le sens de 'dans, à l'intérieur de', LO. 45 (en partie confondu avec *ša-*), EO. 16. (1592)

-ša ou *-ša:la* suffixe de gérondif, EO. 23, par ex. *zapx'azáž^og^oara... šnag'əzalaq ayk'aša... yap'č'a č'upxayt'* il y avait une vieille femme qui venait chez ma grand'mère, et dont le nom était Č', HV. XIII. deuxième fragment 1, *ak'á-ša:la... yənq'ag'anayt'* allant (chez le prince)... il lui racontait (tout), CL. 12.9. Très souvent avec négation, dans le sens de 'sans' : *zaməq'aša ak'aq'a* il partit sans rien dire, *məbəyasa:la* sans qu'il le vît, ROIII 152.34, *yaša q'a:-məyayəfaša:la* ne pouvant plus subvenir à ses besoins, CL. 70.23, *yac^oəyaya amk'a:yəša* sans rentrer chez lui, CL. 12.9. Combiné avec le préfixe *dya-* : *dyašəša:la awšəbəyo:t* quand il fera jour, je te le montrerai, CL. 18.2, *č'ak^o dac'aša:la... awsq^o:t* peu de temps après je te dirai, ROIII. 158.33, *aq'ag'ə dyaša:q^oša* quand j'entendrai ce qu'ils disent, *dyaš'naša:la* quand ils reviendront. La forme brève est attestée, dans nos textes 33 fois, la forme longue 23 fois. (1593)

sabá, déf. á- samedi, M. 308. (1594)

ša- č'awə-, pl. *-č'ak'a-* v. tr. *ašasč'awən* je l'enferme, cp. CL. 7.25, EO. 27.13, *ašanč'ak'á:n* il les jette dedans, v. caus. *ašana:yáč'ak'a:n* ils les font jeter dedans. (1595)

šač', dans *yašač'^o:nə* des trois cotés. (1596)

šadəwáy deuxième noce qui est célébrée dans la maison du mari, M. 308, v. *šawə-*. (1597)

šad^oá marchandise, M. 308, *ašad^oanə zapx'ádək^og^oara aš'x^oado* : achetons une fille à vendre, CL. 70.17, *šad^oanə awš^o:t awəwo:t* tu le vendras, EO. 55.34. Var. **šand^oá*, M. 308, inconnue de TE. (1598)

ša-g'ət^o-, pl. *-g'əχa-* v. intr. *səšag'ət* je reste dedans, *wáč^oəyaya šag'ət^oq'a* il resta dans cette maison, EO. 27.14, *š'əšag'əχa:n* nous restons dedans, cp. ROIV. 436.28. (1599)

ša:k'á vendeur, marchand des rues, M. 309, ROII. 445.4. (1600)

šala, dans *yašalo:nə* à la troisième reprise, EO. 53.35. (1601)

-ša:la, v. *-ša*.

**šalax*, dans *šalax za* un tiers, M. 305, rejeté par TE qui n'admet, dans ce sens, que *šaš'ó:nə zaš'ó*. (1602)

ša-ptá- v. intr. *səšaptán* je regarde dedans, *áč^oəyan* (ou *áč^oəya yac'ayá*) *ašaptaq'á* il regarda dans la maison, EO 32.47. (1603)

šá:px'a, déf. á-, sœur de la femme ou du mari, belle-sœur, M. 309, selon TE 'sœur du mari', t. görümce. V. comp. 1195. (1604)

šá:q^oa, déf. á- beau-frère, M. 309, t. kayın berader *yó:ša:q^oayt'* ils étaient ses beaux-frères, CL. 21.6 (t. c.). (1605)

ša-q^oa-, pl. *-q^oak'a-* v. tr. *ašasq^oán* je l'enferme, M. 187, CL. 29.6, 59.18. Comp. ∞ *š^oá* prison. (1606)

ša-q^oat^o, pl. *-q^oəχa-* v. intr. dans *zar'ə yafayá š^oəwáyš'ən səšaq^oát^oq'a* je restai comme servante dans la maison d'un prince, EO. 61.13. (1607)

ša-q^oa:yə-la- v. tr., aspect exhaustif de l'itératif de *ša-q^oa-*, dans *zawodaya yag'a šanq^oa:yəlaq'a* il s'enferma définitivement dans une chambre, EO. 61.1. (1608)

**ša-s-*, pl. *-t-*, v. intr. *ašát* ils sont dedans, par ex. *yáč^oəyan yanəš'ya*

γάζαν ασάτ dans leur maison c'est plein de viande de géants, CL. 51.23, *γατόπ-ξx^o má :satan* là où était sa poudre à canon, ROII. 441.8, cp. M. 246, *σργ^oά só :ζ'άτα ασάμωταν* mes frères ne sont pas chez eux, *σατό* ce qui se trouve à l'intérieur, pl. *ασάτα*, M. 307. (1609)

σασά jeune mariée, bru, EO. 28.41, Nd. M. 308 *σάσα* avec la var. **σάσα*, M. 313. Comp. ∞ *ε'α* m. s., CL. 65.13. (1610)

σασάσ' atours de jeune mariée, CL. 97.24. (1611)

σασ- v. tr. *ασασάσάν* je le frappe, cogne dessus, l'écrase, M. 187, EO. 65.27, t. *basmak, dövmek, çignemek, amáx^očana ayánan asásq'an* ils se mirent à frapper les chamelles, CL. 30.9, *ασασάνáyl'* elles le pilaient, EO. 66.14, v. caus. *ασασάσάν*, avec le sens du simple dans *γάτ'q^oá ζ'ág'a dásásáyag'a* elle se meurtrit les deux cuisses, HV. X. 33. (1612)

σάσαγ chacune des deux femmes de deux frères, LO. 208, t. elti. (1613)

σα-ś'a- v. intr. dans *ándγα asás'an* le soleil donne dans un endroit, litt. brille dedans, *αγ^oά ánc^oen má :k'a c^oáyenayt'ε c^oáyán zawás^oεla sas'ág'ε bəyaq'á* il vit une lumière briller dans la chambre où, autrefois, il dormait, EO. 32.46, cp. 33 note 16. (1614)

σα-τ^o-, pl. -*χα* v. intr. *σασάτ* je suis dans qch., M. 306, par ex. *ác^oəyan* ou *ác^oəyaya* à la maison, cp. CL. 82.12. (1615)

σα-wadəya- v. intr. *asawadəya :nayt'* ils se perdaient dedans, TRO. 125.3. (1616)

σα-wə-, pl. -*k'a-* v. intr. *σəsawən* j'entre dans qch., M. 308, CL. 17.2, *asarəyγα asak'aq'an* ils entrèrent dans l'enceinte du château, CL. 59.16, *ác^oəyaya* (ou *ác^oəyan*) *asak'á :yag'an* ils rentrèrent dans la maison, EO. 27.24, *sədəsawəq'á c^oəyá* la maison dans laquelle je suis entré, t. *girdiğim ev*, v. caus. *sasəwən* je le fais entrer, EO. 28.41, *asana :yak'a-q'an* ils les firent entrer, CL. 5.20. On remarque l'opposition entre *ś'asak'á :n*

nous entrons et *ś'əsəyak'an!* entrons! V. *sədəwáy*. (1617)

σα-wəc-, v. tr. *sasəwəcən* je vole, dérobe qch. de dedans, dans *ác^oəyan yasana :wəcən* volant dans la maison ce qu'il y avait, TO. 69.12. (1618)

**sawəxə* compatriote, pays, M. 308. TE ne connaît pas ce mot et soupçonne une forme mal comprise du verbe *x-*, par ex. *wəśá wəx* tu es libre. (1619)

σα-wəζ', dans *γαλαγ^oənaγα γasawəζ'* au moment d'entrer dans son pavillon de noces, CL. 71.9. (1620)

śax (*śaxə*) troisième, M. 383, *αγasáx* le troisième (d'entre eux), CL. 6.1, *αγasə-xo :n ačədə dəxəyl'* *ablayat'q'a* en troisième s'avança le maître de l'âne, EO. 46.13. (1621)

σαγ'á adverbe interrogatif de temps 'quand', M. 306, EO. 32.43, *σαγ'á k'a :yo :ləy?* quand repartira-t-il? *σαγ'á ś'a :x'a?* jusqu'à quand? *σαγ'áζay?* quand est-ce? *σαγ'áζas'ag'ε* à quelque moment que ce soit, tôt ou tard, EO. 29.8. (1622)

śáγ^oa vers le haut, M. 307, EO. 41.1, *śáγ^oa wəlaχ^oán wət^oás!* va à la place d'honneur et assieds-toi! TRO. 124.10, *śáγ^oo :n* d'en haut, *láγ^oa śáγ^oa* en bas et en haut, *śáγ^oa láγ^oa*, m. s., HV. X. 12. (1623)

σα-γ^oa- v. caus. dans *asana :γ^oaq'a* ils la versèrent dans la chambre, CL. 50.22. (1624)

σαγ^oa-laγ- v. intr. (?) dans *səg'ε śaγ^oala-γən səyc^oát* je suis couché sur le dos, pl. *αγag'ε śaγ^oaláγən ayc^oaxá :n* ils sont couchés sur le dos, cp. EO. 45.19. (1625)

σα-γ^oaw- v. tr. dans *aduk'ánəγα tət asa-zγ^oáwq'ama* je n'ai trouvé personne dans le magasin, TO. 69.16. (1626)

śáγ^oax supérieur, comp. ∞ *l'apsa* le vent d'en haut c'est-à-dire le vent du Sud, Nd. M. 308 **səwax*. (1627)

ša-ža:da- v. intr. dans *γαιϰ'awāsš'αγα*
šaža:daq'a il se jeta dans son lit, EO.
54.44. (1628)

šk'á, v. comp. 1960.

ša seulement en comp. ∞ *š'ázá* balayures, ordures, M. 309. V. comp. 915.
(1629)

šá, v. *šá* (1589).

šəb- v. tr. *assəbón* je lui donne un coup de pied, je le fais rouler, en parlant d'un objet mou. V. comp. 2395. (1630)

šəmáq pâte farcie de fromage, galette au fromage, M. 306, selon TE 'pâte de fromage bouillie dans l'eau', t. suda *kaynıyan peynirli hamur*. (1631)

šəsá, déf. *ásəs(ə)* nuit, M. 306, *šəsəna* pendant la nuit, EO. 37.6, *šəsəg'ə məs'atag'ə* nuit et jour, EO. 28.1, t. gece *gündüz*, m. s. que *šəsəms'ata*. Comp. *šəsə'a awə'ayk'áx!* bonne nuit, M. 306, TRO. 126.2, t. *gecen hayrolsun!* ∞ *g'əby'a* minuit, à minuit, EO. 48.13, selon M. 308 'nuit profonde', ∞ *l'q'ə*, dans *ásəsət'q'ə š'q'á* il fit minuit, m. s. que *ásəsə l'q'əš'q'á*, M. 306, *ásəs't'q'ə'ó:-nə* à minuit, EO. 27.9, ∞ *xəs'á* vêtement de nuit, EO. 54.42, ∞ *γənd'ə* chauve-souris, m. s. que *šəsəγ'ə(n)d'ə* M. 306, t. *yarasa*. TE n'admet pas **šəsə zaž'á* minuit, M. 306, qu'il considère comme un calque du t. gece yarısı. (1632)

s°

s°- v. tr. *ásəən* je le pousse, EO. 32.24, Nd. M. 190 *assəən*, souvent en parlant du bétail, t. *sürmek*, v. caus. *γəš'əx'ə'a awəsə'o:mət* je ne te laisserai pas chasser ce troupeau de chevaux, TRO. 110.16. V. *γəs°-* et les comp. 64, 132, 204, 502, 648, 742, 1005, 1035, 2019, 2235, 2396 et 2449. (1633)

s°- v. intr. *asəən* l'aube point, le matin vient, M. 336, EO. 28.47, *das'ət'ən taq'a:la* au petit jour, EO. 27.14,

mac' as'əq'á il fut matin, CL. 50.22. (1634)

s°á blanc, M. 338, *adəməč' γas'ə* blanc d'œuf, M. 338, le dim. **s'əš'ə* blanchâtre, M. 338, est rejeté par TE comme impossible. Comp. ∞ *c'ə* blanchâtre, M. 338, ∞ *g'əγ'ə* tout à fait blanc, ∞ *tač'áγa* caleçon, ∞ *x'ax'á* tout à fait blanc, M. 338, EO. 67.13, TO. 43.5, caractérisé par Halil Ural comme 'plus vulgaire' (!) que ∞ *g'əγ'ə*. V. comp. 103, 351, 409, 969, 1130, 1144, 1258, 1672 et 2129. (1635)

s°a- v. caus. *asəs'ən* je l'apprécie, l'estime, t. *takdir etmek, hürmetle bakmak, dəsaq'á* soigné, M. 275. (1636)

s°a- v. tr. *ass'ən* je le taille, t. *yontmak*. (1637)

s°a**h**á hanche, EO. 70 notes, m. s. que *psamáz'*, var. LO. 198 *s'ad'ə*, accepté par TE qui traduit t. *kasık içisi*. (1638)

s°a:k'á chasseur, s°a:k'á *ak'ag'anayt* ils allaient souvent à la chasse, EO. 27.4 et 29 note 3. (1639)

s°atə- v. intr. errer, Dirr. V. 6, mot abz. (1640)

s°anə miel, M. 338, EO. 39.40. (1641)

s°a:š'á chemise, M. 338, selon TE t. *iç don gömlek*, en face de *as'as'ə* chemise (blanche). (1642)

s°áyəcəya négligé de vêtement, en loques, HV. XII, 17, mot abz. cp. TRO. 117. 1 note 2. (1642a)

s°áχ plat, uni, M. 338, t. *düz*. V. comp. 609. (1643)

s°á aube, *as'əš'a:x'a ac'əq'á* il dormit jusqu'à l'aube, CL. 17.5, EO. 33.3. Comp. ∞ *tafa* aube, dans *s'ətafa zayán-təən* le jour point, M. 337, ∞ *mzá* l'étoile du matin. (1644)

*s°á toit, LO. 198, v. *s'əw*.

s°á amer, M. 337, Dirr. V. 8. Comp. avec *š'-:as'əš'ən* cela devient amer. V. comp. 79, 1149, 2124 et 2447. (1646)

s°(ə)- préfixe pronominal de la 2 p. du pl., aussi employé comme préfixe de la 2 p. du sg. polie. La présence du préfixe dans une forme verbale entraîne, en règle générale, la forme plurielle du verbe, quelle que soit la fonction du préfixe, ainsi : *as°əst°an* je vous le donne (en face de *aš°ant°ən* il nous le donne), *səs°əyá:n* je vous frappe, mais *sa:yán* je les frappe, *p'č°'anó səs°x'áš°-q'ayt'* je vins à vous comme hôte, *las°-to°an* vous le prenez, mais *laš°to°an* nous le prenons, les exceptions étant assez rares : *səs°x'áš°q'ayt'* je suis venu à vous (comme hôte), *səs°x'áš°q'anayt'* m. s. (forme hybride), cp. EO. 29, note 33, formes rejetées par le puriste TE. Cette position unique de *s°(ə)*- semble inconnue à Ouslar, à en juger par les quelques exemples qu'il donne. Var. *z°*- devant initiale phonémiquement sonore : *az°əyá:n* vous le voyez. (1647)

s°(ə)- préfixe possessif de la 2 p. du pl., aussi de la 2 p. du sg. polie, *s°ət°əna* votre père, avec l'indice de pluriel *-na*, *s°ət°ənanan sabəyaq'án* votre père m'a vu, *s°əγ°á s°əno°:n cälma* ce n'est pas mieux pour vous, CL. 72.36 (mais *š°əγ°á š°o:ná*), *s°áta s°ənamaza:la* excepté vous, *s°áta s°ənc°ənan ayk'°aq'a* il est venu avant vous, *s°əšanž°anayá* derrière vous, *s°əblák'°ən* au lieu de vous (mais *š°əblák'°* au lieu de nous). Avec le pluriel de la chose possédée *s°o:-*: *s°ó:č°əna* vos chevaux, *s°a:w*- dans les mots à initiale vocalique : *s°a:wtməqəna* vos sacs, *s°a:wəhána* vos malades. (1648)

s°əba pain, M. 337. Comp. ∼ *bzax* ou ∼ *bz(a)q'a* tranche de pain, CL. 72.11 et 15, ∼ *č°'as* bouchée de pain, CL. 44.6 (texte : *-č°'as*), *s°əhás°ak'°ə* pain entier, non entamé, M. 254, *s°əhát°əna* pain plat azyme, M. 337, ∼ *š°ás°'* pelle de boulanger, EO. 45.9, *s°əház°ə* ou *s°əháyš°'* boulanger. var. *-b-*. (1649)

s°əhə monceau de neige. (1650)

s°əč°'a- v. tr. *ass°əč°'án* je le chasse, le

poursuis, M. 191, ROIII. 166.7, Nd. *ás°č°'aq'a* HV. IV.7. (1651)

**s°əda-*, v. comp. 925.

**s°ək'°ə* moelle, M. 338, v. comp. 1257. (1652)

**s°əmba* taupe, LO. 211, t. köstebek. TE ne connaît dans ce sens que *yəc°ə-tx°áb*. (1653)

s°əmc'a femme, M. 337, EO. 52.9, selon TE mot coll. 'les femmes', par ex. *as°əmc'ag'ə zaqafaya ayc°'awsəno*: les femmes coucheront d'un côté, EO. 52.9. Comp. ∼ *š°xa* jeunes filles, EO. 54.33 (texte : *-š°xa*). (1654)

s°əná:pa cire, CL. 91.38, TO. 61 note 70 (5), Nd. M. 338 et 214 *s°aná:p'a*, Dirr. V. 6 **š°nanə* (?) t. bal mumu. Comp. ∼ *mza* chandelle, HV. VI.16. V. comp. 1142. (1655)

s°əpə farine, M. 337, EO. 65.26. (1656)

s°əq'a huile, graisse végétale, M. 337, EO. 65.27, t. yağ. Comp. ∼ *dəč°'q'a* saindoux, t. donmuş yağ, ∼ *mza* cierge, M. 337, t. yağ kandili, ∼ *γ°əd°ə* oiseau qui dévore les abeilles, M. 337, mot créé *ad hoc* par un informateur obligeant, selon TE, *∞ *γ°ənə* sapin, selon Halil Ural. V. comp. 79. (1657)

s°əq'a- v. intr. *səs°əq'an* je suis ennuyé, v. caus. *γásəs°əq'an*, HV. X. 4. Var. occasionnelle *s°əq'o'a-*. (1658)

s°əto-, v. comp. 1136.

s°əw plafond, M. 338, EO. 70 notes, t. tavan, var. *s°aw*. Comp. ∼ *bž°ə* poutre de plafond, M. 338, CL. 17.4. (1659)

s°əwa, dans *asés°əwa* je suis mécontent, je le fais à contre-cœur, t. gayrimenumum, istemiyerek yapıyorum. Ici peut-être **səc°(ə)wan* je me hérísse, EO. 71 notes ? (1660)

**s°əwá* dans **səs°əwá awby'ág'ətq'a* tu as perdu le pari contre moi, M. 337, expression totalement inconnue et incompréhensible à TE. (1661)

s^oəwayəc^oəya, dans *as^oəwayəc^oəyan zaqās-g^oarəya dγak'at'an* étant allé dans un certain village dans de mauvais habits, TO. 47.24. Selon TE à corriger en *s^oəyəcəyan*. (1662)

s^oəwpsa-, v. *c^oəwps-*.

s^oəx^oa-, v. comp. 926.

s^oəy- v. intr. *səs^oəyan* je siffle, imp. *wəs^oəy!*, t. *ışlık çalmak*. (1663)

s^oəyə profond, M. 337. (1664)

s^oəγ^oá pronom personnel libre de la 2 p. du pl., aussi de la 2 p. du sg. polie, M. 338, EO. 16, var. *s^oəγ^oáta* et *s^oáta* (forme préférée par TE, condamnée par les autres Oubykhs), *s^oəγ^oá s^oənáž* c'est vous, CL. 73.18, *s^oəγ^oá s^oəno:n cáлма* ce n'est pas mieux pour vous, CL. 72.36, *s^oəγ^oáta* ou *s^oáta s^oəqāsəya (s^oəqā-sənaγa)* dans votre village, EO. 29.2, cp. note 32. (1665)

s^oəγ^oa- v. caus. *γásəsəγ^oan* je le pousse dehors, *ps'ak'a γansəγ^oa:yəq'a* il renvoya la balle, CL. 1.14. (1666)

s^oəž' aube, aurore, M. 337, *s^oəž' γá:-nc^oən* avant l'aube, EO. 60.32. (1667)

šo

-šo, v. -šo(ə).

šo- v. tr. *asš^oán* je le tresse, M. 183, EO. 61.10, t. örnek. (1668)

š^oá, déf. á-, an, année, M. 253, EO. 28.4, *š^oo:nə məs^oo:nə* d'année en année, litt. d'année de journée, Nd. M. 253 *š^oáo:n-məs^oáo:n (?)* t. yillarca günlerce. Comp. ∼ *k^oáč'á* fin d'année, *áš^oak^oáč^o:nə* à la fin de l'année, EO. 32.29, **γaš^oa:lá* après deux ans, M. 253. (1669)

š^oá cent, M. 253, EO. 15. Comp. ∼ *š^oá* cent ans, ∼ *za(n)ž'a* cinquante, litt. moitié de cent, M. 254, EO. 55.21, ∼ *š^oá* cent cochons, EO. 32.22. V. comp. 138 et 1589. (1670)

š^oa, déf. *aš^oá* faucille, M. 253, selon TE, t. el tirpani. (1671)

š^oá mer, M. 253, EO. 36.11, dim. *š^oáš^o* lac, M. 254, EO. 58.5. Comp. ∼ *c^oa* surface de la mer, ∼ *c^oa:g'a* mer houleuse, tempête sur la mer, M. 254, ∼ *qafa* bord de la mer, CL. 6.24, ∼ *s^oa* la mer Égée, litt. la mer blanche, ∼ *yc^oa* île, EO. 67.3, ∼ *γbá* navire, EO. 36.13 ∼ *ž'a* la mer Noire. V. comp. 103. (1672)

š^oá prix, M. 353, EO. 46.17. Comp. ∼ *šá* caution, otage, M. 254, garant, TO. 36.14, t. kefil. (1673)

š^oa-, v. intr. **sš^oan* je suis abaissé, d'où *aš^oaq'á* inférieur, t. alçak, *áš^oaq'anə* s'étant abaissé, *γaš^oá-š^oaq'anə* la tête baissée, EO. 33.11, v. caus. *asš^oan* je l'abaisse, M. 174, ROI. 38.8, *səg'á sš^oan* je m'abaisse, *əγag'á dš^oan* ils s'abaissent, EO. 71.8 (comme marque de respect), ici sans doute *xazanəž^oa aš^oaq'əg'ə adəš^oag'ə* témoignant respect et honneur à X., TRO. 124.9 (à moins qu'il ne faille rattacher cette forme à *š^oá* prix, d'où *asš^oan* je l'apprécie, t. saymak, kiymetlendirmek, comme le veut Dumézil). (1674)

š^oa- v. tr. *asš^oán* je le rase, *səfalá asš^oán* je me rase, ou *səš^oasš^oán*, *səg'á sš^oán* m. s., M. 183, *wəva aš^oáx!* qu'ils rasent ta moustache! c'est-à-dire tu n'es pas un homme (insulte grossière), *səš^oá sš^oáx!* que je rase ma tête! (expression de surprise, d'incrédulité chez les femmes), M. 194, v. caus. *ásəš^oan* je le fais raser. Ici peut-être š- gratter, froter, Dirr. V. 6 ? V. comp. 1746. (1675)

-š^oa suffixe indiquant le lieu d'une action, v. 121, 125, 131, 157, 320, 436, 575, 606, 754, 774, 808, 862, 887, 1265, 1277, 1444, 1497, 1517, 1538, 1606, 1681, 1734, 1767, 1780, 1940, 1952, 1980, 2074, 2140, 2162, 2250, 2419 et 2540. (1676)

š^oablá, déf. *áš^oabla* ou *aš^oabla*, pays, M. 254, EO. 27.28. (1677)

š^oábž', dans l'expression *wəq^oa γaš^oabž' ayzwaž'o* : je vengerai ton fils, EO. 64.11. (1678)

š^oač'a- v. intr. *səš^oač'án* je ris, M. 254, CL. 19.5, HV. VII.13, *ap'č'án aš^oa-č'ág'ə fá:k'aq'a* il reçut l'hôte en riant, EO. 27.26, v. caus. *asəš^oač'án*. Avec *x'a- sawx'aš^oač'án* je ris pour toi, à ta place, TO. 37 note V. 5 (1), *sá:k'ay γóá wədx'aš^oač'ánə?* à propos de quoi ris-tu? HV. VII. 13. V. comp. 1744. (1679)

š^oač'áw ridicule, M. 254. (1680)

š^oada- v. intr. (*a*)š^oadán cela bout, v. caus. *asəš^oadán* je le fais bouillir, M. 254, EO. 53.13, avec *x'a-* : *bzəpšə asx'adəš^oadá!* fais-moi chauffer de l'eau! EO. 53.12. Comp. š^oadáš^oa fourneau, CL. 81.29. V. comp. 1745 et 2522. (1681)

š^oa:k'á cheval, étalon, M. 254. Comp. *zaš^oa:k'ás^oag^oara* un cheval blanc, TRO. 109.17 (et non 'un cheval de mer'). (1682)

š^oak''á entier, bien portant, M. 254, EO. 57.25, *səš^oak''ánás?* vous vous portez bien? v. tr. **asš^oak''án* dans *wán wəš^oak''əx!* que Dieu te garde! V. comp. 864 et 1649. (1683)

š^oala- v. caus., aspect exhaustif de š^oa- (1674), *seg'á sš^oalan* je m'incline profondément, nég. *səmdəš^oalan*, M. 363. (1684)

š^oand^oá animal carnivore, gros gibier, bête de chasse, M. 254, HV. X. 15, tout animal sauvage, EO. 71 notes. Comp. *∞ x^oáč'a* chasse, M. 254, *∞ γ'a* viande de gibier, HV. X. 15. (1685)

š^oanš^o l'an passé, l'an dernier, M. 254, EO. 55.15. Comp. *∞ cəya* il y a deux ans, t. *geçen sene değil öbür sene*, Nd. M. 254 *∞ c^oš^oa*. (1686)

š^oa-q'- v. tr. *asš^oaq'án* je le respecte, l'honore, *wán wəš^oaq'əx!* que Dieu t'honore! CL. 58.7, nég. *wəš^oamaq'əx!* ou *wəms^oaq'əx!* t. Allah seni sev(me)sin! Nd. *dγasəwš^oəq'o:tγa:fo:nə* pour que tu me rendes honneur, TRO. 115.2, et

M. 183 *asš^oəq'án*, **wəš^oəq'əx!* Selon TE (communication par lettre) le vocalisme est š^oəq'- . (1687)

*š^oaš^oa jadis, EO. 54.7., m. s. que *fá:-x'a*. TE y voit simplement le comp. 'cent ans'. (1688)

š^oašanž'á nom de la ville d'Istanbul, M. 254, EO. 36.1, litt. derrière la mer, au-delà de la mer, sens conservé dans *aš^oašanž'ayá zaš^oabláq^oaran g'ənwən* l'emportant dans un pays au-delà de la mer, CL. 5.6. Var. occasionnelle *š^oašanž'á*. (1689)

-š^oax(ə), dans *ayáš^oaxəž* il est le centième d'entre eux, comp. *abláš^oaxo:nə* la septième année, EO. 32.28. (1690)

š^oax'á, dans *yəš^oax'á* cette année, M. 253, EO. 32.30, avec un dérivé en -x dans *yəš^oax'áxo:n* m. s., EO. 32, 29. t. bu senelik. (1691)

s^otər- v. instr. *səs^otərən* je donne un coup de pied, avec rég. ind. *səyá:s^otərən* je lui donne un coup de pied, imp. nég. *wəsá:ms^otər!* ne me donne pas de coups de pied! (1692)

-š^o(ə) suffixe de diminutif, attesté sous la forme brève -š^o, avec conservation de l'accentuation du simple dans 19, 80, 89, 154, 157, 162, 164, 267, 276, 318, 367, 378, 384, 387, 436, 567, 698, 818, 822, 839, 857, 887, 1053, 1066, 1124, 1142, 1213, 1334, 1353, 1488, 1753, 1883, 1933, 2164, 2312, 2371, 2432 (apparemment avec déplacement d'accent dans *laq'am* cruche, dim. *laq'amá-š^o*), sous la forme pleine accentuée -š^oá dans 260, 596, 778, 812, 1116 et avec les deux formes du suffixe, 101, 245, 249. Voir aussi 252, 1336 et 1888, des diminutifs à l'origine. (1693)

š^oəq'á livre, lettre, M. 253, CL. 13.31. (1694)

š^oəq'(a)-, v. š^oəq'-.

š^oəš^o- v. intr. dans *γafala aš^oəš^oq'a* sa face fut noircie, t. *karalanmış, siyaha*

boyanmış, v. tr. *asšəšəšn* je le noircis, le peins en noir. Le participe *šəšəšəq'a* aurait aussi le sens de 'péché, faute', selon TE (?). (1695)

šəwá, déf. *á-*, affaire, métier; chose, M. 254, EO. 32.9, *sətə* *γášəwə sa:k'ayl'əy?* quel était le métier de mon père? EO. 73.37, *səγə* *yazwayó:tən səsəwə g'aməl* il n'est pas question pour moi de me remarier, EO. 28.37, *waná* *šəwáma* cela n'est rien, EO. 28.26. Avec *-cə-*: *azo:žg'ə ascəšəwəma* tout cela n'est rien pour moi, EO. 28.24, avec *x'a-*: *sax'awšəwáy?* qu'est-ce que tu veux de cela? EO. 56.18, t. *nene ləzim?* Comp. *ə* *dəg'əl*, déf. *á-* la vérité d'une chose, HV. II. 14, *ə* *šadəxə* dans *ašəwəšadəxə sənəz* vous êtes le maître de la décision, CL. 73.19, *ə* *yš'(a)* serviteur, *ə* *yš'apx'əšə* femme domestique, servante, HV. II. 8, *ə* *yš'a:k'a* m. s. (1696)

šəwá, déf. *ášəwə*, nuit, M. 255. EO. 28.4, *zašəwá* une nuit, Nd. M. 255 *zá* *ə*, *yášəwə* cette nuit. (1697)

šəž' dette, M. 253, SS. 170, t. *borç*, *šəž'* *yəstəq'a* je lui fis un prêt, m. s. que *šəž'* *yəstə'adaq'a*, M. 209, *šəž'* *γasəwtə'q'a* je le lui empruntai. (1698)

š

š- v. tr. *asšən* je lave (le linge), M. 189, EO. 56.4, cp. note 3, mais aussi *γalak'* *ašo:tən* (mieux: *aš'əš'a*) *γəaq'a* elle voulut se laver les cheveux, *yašg'ə* *č'ətənan* occupées à laver le linge, CL. 5.3, avec *-g'a-*: *ayaxəš'a ašg'anayl'* elles lavaient leur linge, ROIV. 432.5. V. *kə'aba-* et *čəč'a-*. (1699)

šá, déf. *ášá*, tête, M. 321, ROI. 7.2, commencement EO. 52.4, souvent avec préfixes possessifs dans le sens de 'moi, toi, lui, etc.', par ex. *zašəwá səsən k'al'aq'a* une chose m'est arrivée, EO. 28.24, *γəšan* *γacaq'a məzə* enfant entêté, M. 321, selon TE t. *avare çocuk*. Comp. *ə* *bəaq'a* *hodja*, t. *hoca*, litt.

(à la) tête enveloppée, EO. 45.19, *ə* *bəaw* ruban entourant la tête des femmes pour contenir les cheveux, M. 322, *ə* *č'á* intelligent, *ə* *č'afá* front, M. 322, EO. 49.11, HV. XII.13, *ə* *falá* visage, EO. 33.31, *ša:g'á* stupide, bête, M. 324, v. comp. 1872, *ə* *g'əp'q'á* sommet du crâne, occiput, M. 323, *ə* *pq* crâne, t. *kafa taşı*, *ə* *pqəsək'* *ə* cervelle, M. 322, *ə* *q'ə* cheveux de la tête, M. 323, *ə* *təq* cou, M. 321, EO. 49.1, *γəšəzəqən* *alag'ətəq'a* il resta tout seul, CL. 81.21 (t. c.), TRO. 108.14. V. comp. 436, 823, 1141, 1147, 1940, 2282 et 2491. (1700)

ša-, v. tr. *asšan* je le creuse, le fore, M. 189, EO. 71 notes, *zəltəg'ara šəwə:nə* *yašəg'ə* *əbəyəq'a* ils virent un homme qui creusait avec une pioche, CL. 31.25. (1701)

ša- v. comp. 744.

ša-, préverbe avec le sens 'sur' EO 17 (dans LO. 45 en partie confondu avec *ša-*). (1702)

šəbawás nom d'un arbre sacré au Caucase, v. les textes ROI. 44.8 (texte: *šə-*) et ROII 447.1. D'autres informateurs donnent *pšawasə*. (1703)

šəblá dans *ántə* *γəšəblá* selon TE la poutre supérieure de la porte. Ici sans doute **čəblá* chambranle de la porte, M. 285 (abz.) et le comp. *čəblətəmsə* seuil, selon TE abz. pour *ntəq'əsá*. (1704)

ša:bza, v. comp. 1850.

ša-bəya-, v. tr. dans *səcə* *šəwbəya:yo:* cela te rappellera ma figure, litt. tu reverras sur cela ma figure, EO. 32.3 et 32.43. (1705)

ša:cá radis, t. turp, rave, EO. 70 notes, Nd. M. 324 *šacá*. (1706)

ša-č'- v. intr. *šac'ən* il germe, pousse, croît, M. 322, nég. *ašəməč'ən*, selon TE en parlant du maïs, t. *mısır tepe açıyor*, *tohum açmağa başlar*, *başak yapar*. (1707)

šac'á, déf. á- coussin, oreiller, M. 322. Comp. ∞ p'q'á dessus d'oreiller, EO. 54.11. (1708)

ša-c^oaya- v. intr. avec rég. ind. səwša-c^oáyan je te gifle, nég. səwšamc^oáyan. (1709)

ša-ča- v. caus. dans laq'á γaby'áx šan-čaq'a il fit tomber le dessus de la pierre, ROIV. 433.38. (1710)

*šačaw, v. č'ə(n)č'áw.

šač' frais, en parlant du temps, M. 322, t. serin, ašáč' š'anáy't' il faisait frais, ašáč' š'q'a le temps se refroidit. (1711)

šadas, v. comp. 1433.

šadš^oa inclinaison de tête, ROII. 452.19. (1712)

šadaxá, v. š^oəwá (1696).

šadəγ^oa, v. comp. 1088.

ša:fa utile, convenable, M. 324, t. yarar, šán ša:fáy? à quoi sert-il? EO. 56.30, comme v. intr. avec rég. ind. dans ašá:fa cela me convient, pl. ašá:fan, d'où yašá:fa utile, précieux HV. XI. 13, yašá:fama inutile, t. yaramaz. Avec š'-: ašá:faš'an cela me platt, M. 190. V. comp. 745. (1713)

šá:k'a (laveur), laveuse, dans šá:k'a ak'an allant laver le linge, TRO. 113.6. (1714)

ša-k'a- v. intr. šak'an c'est couvert, šak'aq'á (maison) couverte, t. örtülü bina, CL. 20.27, v. caus. šásk'an je le couvre, nég. šásəmdək'an, cp. ROIV. 433.35, HV. III. 9. (1715)

ša-k'ət- v. caus. ašasək'ətən je le greffe, nég. ašasəmdək'ətən. (1716)

šak^oa partie supérieure, dans γašak^oa anc^oən blayət^oq'a le haut (le bout supérieur du bâton) sortit d'abord (de l'eau), CL. 29.22. V. comp. 436. (1717)

šala-c^oa- v. intr. avec rég. ind. dans γát^o γašá zalaq'an šalác^oaq'a la tête de

son père heurta une pierre, CL. 40.4, v. caus. ašalásəc^oan. Ici probablement γag'á šalánc^oa:γəq'a elle brisa son (propre) cœur, EO. 57.14, à moins qu'on ne doive lire šalác^oa:γəq'a se brisa, comme la forme négative ság'ə šalám-c^oan et non *šalamdəc^oan), LO. 143 note 4 semble indiquer. Avec -g'ə: ašalánc^oag'əmsa heurtant tout le temps, HV. II. 16, avec za-: aγašá zašalánc^oaq'a il cogne leurs têtes l'une contre l'autre, ROI. 34.4, HV. X. 2 et 3. (1718)

šalatx^oa-, v. la-šatx^oa-

šát couverture, M. 331, EO. 55 note 5, t. yorgan, zašátəž^o une vieille couverture, EO. 52.8. (1719)

ša-tat^o- v. intr. šátat^oən il est embroché, v. tr. šástat^oən je l'embroche, t. sapla(n)-mak. Selon TE avec la var. ša-tata- dans ač'azapsq'an šátatax! qu'il soit embroché sur un pieu effilé, HV. IX. 11 et 12. (1720)

šamsá, šamsayá vers le bas de la montagne, M. 322, šamsaq'á petite colline, t. bir az yúksek yer. (1721)

*šaməq épaule, EO. 58.25 (?) (1722)

šanl'a, v. š'anl'a.

šanl^oa fenêtre, EO. 32.46, Nd. M. 322, šant^oá, dim. CL. 72.7. Dans le texte révisé EO. 53.28 ce mot, traduit 'seuil' (?) remplace *tant^oa m. s. de LO. 119.13. (1723)

ša(n)ž'á dos, M. 322, EO. 52.12, avec préfixes possessifs 'derrière', t. arkamda, arkanda, etc., par ex. ánl^oa γašanž'ayá derrière la porte, m. s. que ánl^oa šanž'ayá HV. IV. 5, ánl^oa γašanž'ó:nə ašawəq'á il entra de derrière la porte, s^oəšanž'anayá derrière vous, avec le suffixe -q^oa dans Ma'an ma:dx'ana:q'an γašanž'aq^oa à peu de distance derrière le lieu-dit M., EO. 36.27. V. comp. 1199, 1689 et 1940. (1724)

šaná table, M. 322, EO. 58.20, HV. V. 4.

Comp. ∼ *čš* méchant homme, homme de mauvais caractère, litt. (homme) sans table, c.-à-d. inhospitalier, asocial, V. comp. 586. (1725)

šap'c'š nu-tête, M. 321. (1726)

šápta surveillant, gardien ; commandant, chef, M. 324, EO. 32.18, HV. XI. 4 et 9, *lá* *yašápta* commandant d'armée, EO. 37.10, *álan* *yašápta* le commandant de l'armée, M. 324. V. comp. 367. (1727)

šapsás' dans l'expression *səšapsás'!* par ma tête et mon âme, M. 322. Var. *šapsás'*. V. *fašáps*. (1728)

šapsaw couteau à deux manches, M. 322, selon TE 'outil pour tailler le bois'. (1729)

šapsəy Chapsoug, M. 324, EO. 57.23. (1730)

šapš', dans *səy'óá* *səšapš'ón* moi toi seul, *wəy'óá* *wəšapš'ón* toi tout seul, etc., EO. 16, EO. 73.18. (1731)

**šáps* chevron, M. 321. (1732)

šaqá chauve, M. 323, EO. 70 notes. (1733)

šaq'aγəš'óa aisance, bonheur, CL. 83.5, lieu où l'on peut gagner sa vie, CL. 64.6, t. geçinecek yer. (1734)

šaq'š épi coupé, t. başak, kesmik, Nd. M. 324 *šaq'š* (sans doute faute d'impression, cp. *q'*- couper, M. 370. (1735)

ša-q'əda- v. tr. *ašásq'ədan* je lui coupe la tête, le décapite, l'égorge, M. 323, EO. 61.10, *ač'ə* *šana:mq'ədaša* sans couper la tête du cheval, CL. 18.37 (texte : '*šanamq'ədaša*). (1736)

šá:q'a pieu en fourche, selon TE t. buğday kaşığı, Nd. M. 324 *ša:q'á*. (1737)

šáq'ó' sommet d'une colline, Nd. CL. 29.9 *šak'ó'a*. (1738)

šaq'ó'a bride, *ač'ə* *yašaq'ó'a q'a:γən* tenant le cheval par la bride, CL. 64.21, t. yular. (1739)

ša-q'at'ó-, pl. *-q'óaxa-* v. intr. avec *za-*: *ap'č'án* *šazaq'át'óq'a* il se tint debout près de l'hôte, TRO. 125.10, *wəšazaq'ó-át'óq'an* *wəg'á* *wbəyá:yo:* tu te verras debout (au chevet), ROI. 5.3. (1740)

ša-s-, coll. *-t-* v. intr. avec rég. ind. *asšás* c'est sur ma tête (par ex. un chapeau), cp. EO. 58.37, *asšát* cela me couvre (par ex. une couverture), v. caus. *šásəsən* Nd. M. 321 *šásəsən*, coll. *šásətən*, par ex., *γač'əšag'ə* *šánətən* passant le mors au cheval, CL. 7.24. V. *šat* et les comp. 1445 et 1553. (1741)

šasáps! bonjour ! v. *fašáps*. (1742)

**šasə* buis, Dirr V. 3. (1743)

šas'óa, v. comp. 409.

ša-š'óáč'a- v. intr. avec rég. ind. *aməzən* *šáš'óáč'a:nayt* ils taquinaient l'enfant, EO. 39.5. (1744)

ša-š'óada- v. intr. avec rég. ind. *asšás'óadan* je l'oublie, litt. cela est oublié par moi, M. 189, nég. *asšámš'óadan*, *ayáda-q'ó'a* *asšás'óada:yamət* je ne l'oublierai jamais, EO. 29.4, HV. XII. 20, *wəg'ə* *awšás'óado:* tu te détendras, CL. 7.20, v. caus. *šásəs'óadan* je le lui fais oublier. (1745)

ša-š'óaq'- v. *š'óaq'-*

šás'óaw rasoir, M. 322. (1746)

-šásən suffixe nominal 'chaque', *məs'óá* ∼ chaque jour, M. 323, EO. 32.9, *š'óá* ∼ chaque année, M. 323, EO. 32.27, *šəs'š* ∼ chaque nuit, M. 323, *waná* ∼ toujours, EO. 67.20 ; suffixe verbal 'toutes les fois que, chaque fois que' : *sk''ašásən* chaque fois que j'y allais, M. 323, *aš'óaqafəγa* *alax'óašásəng'ə* chaque fois qu'ils se promenaient au bord de la mer, CL. 6.25, *asq'ašásən* chaque fois que je le dis(ais), M. 323, *afə* ∼ autant de fois qu'ils pourront manger, EO. 55.30, *q'ašəγə* ∼ autant de fois qu'il veut, TO. 33.21. (1747)

ša-ta- v. intr. avec rég. ind. *asšátán* je

l'éprouve, *asšamətán* ROIII. 165.5, avec *za-*: *š'əzašātano:t* nous ferons un concours, ROIV. 451.20. Var. *ša-t^oa-*. (1748)

šatx^oa louange, dans *šatx^oa aynəmwən* il ne gagne pas de louange, EO. 56.28, v. intr. avec rég. ind. *səwšatx^oán* je te loue, Nd. M. 285 **šatx^oa*. V. comp. 928. (1749)

ša-t^o'- v. intr. dans *yənayš^og'ac'ən zandý-š^og^oara awšat^o'awəyl'* un jeune homme pareil à cet homme-ci serait sorti de ta personne, TRO. 103.3, v. tr. avec pronom agent répété *asšast^o'ən* je l'enlève de dessus ma tête, forme parallèle dans *awšásəwt^o'ən* (-*šazwə-*) je t'enlève le chapeau, *yaša šazwət^o'o:ma:la* lui enlevant la tête, CL. 18.23, cp. M. 321. (1750)

ša-t^o'a- v. intr. *šat^o'án* cela augmente, croît, abonde, M. 321, EO. 55.17, souvent en parlant des crues des eaux, de la fumée qui monte, par ex. *aγ^oa šat^o'an* la fumée monte, ROIV. 434, 21, *ač'a šat^o'án* le lait déborde, ROIV. 439 note 52(1). Avec *za-*: *ažaz azašat^oa:nəs yəš^oax'axo:n?* les abeilles sont-elles en abondance cette année? TO. 74.38 (texte: *-t^oan-*), *yəš^oax'a aš^oa yadanə azašat^o'aq'an* cette année les cochons ont proliféré, EO. 32.30. V. comp. 1446. (1751)

ša-wə-, pl. *-k'a-*, v. intr. avec rég. ind. *səwšawən* je t'importune, te cherche querelle, *yəłátən s^ošamək'án!* n'affrontez pas cet homme! CL. 20.9, *dγawšawə-q'aya:fa* parce que tu t'es colleté avec lui, EO. 46.7, au sens de 'taquiner', TO. 44.42, de 'détruire', CL. 32.19 t. *satašmak, bozmak*. Avec *za-*: *š'əzašak'aq'án* nous nous empoignâmes, EO. 46.6, *ayk'án šazawəq'á* il vint l'importuner, CL. 79.6, v. caus. dans *azašazγak'á:n* je les excite l'un contre l'autre, M. 188. (1752)

šawə pioche, M. 324, EO. 71 notes, dim. *šawšš^o* (M. 324 **šawšš^o* à corriger). Comp.

∞ *g'ac'a* manche de pioche, M. 324. V. comp. 177. (1753)

šawədə nuage, M. 323, v. intr. *ašawədán* le ciel se couvre, parf. avec *š'-*: *ašawədəš'q'a*, part. *ašawədaq'á* nuageux. (1754)

ša-xəma, toujours avec préfixe possessif: *yašaxəman zatət lát^og'a* il y avait un homme fou, EO. 59.1 (texte: *aša-*), *wəγ^oá wəšawəxəmas?* es-tu fou? TO. 44.6. V. *xəma*. (1755)

šax^oa fourré, t. *çalıklık, dikenli bir yer*, TRO. 101.8, 114.13. Le sens 'ouvert, public, libre', M. 324, doit reposer sur une confusion avec une forme de *x-*, pl. *x^oa-*. (1756)

šaya-, v. comp. 968.

šayó:, dans les exclamations: *səγ^oá, wəγ^oá šayó:!* misérable que je suis, tu es! etc., t. *zavallı*. (1757)

šazaqá, v. *šá*.

šá:za peigne, M. 310, Nd. *ša:zá*, M. 324. V. *ž-*. (1758)

ša-γ-, pl. *-γ'a-* v. intr. *səšáγ* je suis suspendu, je pends, *šayənə azbəyaq'a* ils le virent suspendu, pl. *šay'anan abəyaq'án*, ils les virent suspendus, *wəfalan tət^oa šayayəq'ama* tu n'avais plus apparence humaine, EO. 32.36, *š'əg'ə š'əšay-q'a* nous étions attentifs. (1759)

ša-γa- v. caus. dans *γak'arax^oa šanəγan* armant son pistolet, EO. 32.50, litt. suspendant, au fig. *səg'ə šásəγan* ou *səšásəγan* je suis attentif, courtois, M. 364, *s^ošana as^ošadəγan!* faites attention (à eux)! EO. 48.11. (1760)

šaya-la- v. intr. avec rég. ind. *səšayalán* je le comprends, l'apprends, M. 323, *wədəšayalaq'án g'ax^oa səγ^oá səšayaláfa-q'ama* je n'ai pas pu apprendre autant que tu as appris, CL. 13.5, v. caus. *yašayásəlan* je le lui fais comprendre, d'où l'imp. *wəšayadələ!* comprends-le! litt. fais que ta tête y arrive! (1761)

šaγa-t^o- v. intr. avec rég. ind. dans *zaš^oəš^oq'an səšayamə^oən* je ne révèle pas une faute, t. kabahati duyduğum için geçmiyorum. (1762)

ša-za- v. intr. avec rég. ind. *səwšázan* je te reste, t'échappe, M. 322, *yənán š'əγ^oáta š'əšázayəno:mət* nous ne lui échapperons pas, CL. 91.18, cp. HV. X. 12, *wát^oən šázag'a wənan dəqárdag'a q'a:γ* ce qui est resté après ton père, ta mère le tient caché, HV. X. 3, *nártłamsana wašazag'ayl'* tu étais (seul) resté de la race des Nartes, HV. X. 30 et 32, *šázag'a* reste, M. 322, LO. 213. (1763)

šax gens, M. 325, dim. M. 325. V. comp. 1654. (1764)

šax, déf. *dšx(ə)* avant-toit, égout, M. 324, selon TE 'toit', t. evin üstü damı. (1765)

šx^o-, dans *səg^oəč'á:q'o:nə səšán sššx^o* je suis libre de ma parole, EO. 41.5, cp. TO. 24 note 168(1), *čal dəč'anən q'o:tən-əšx^o!* libre à celui qui sait mieux, de parler! EO. 44.20 (texte : *q'o:nə yəšx^o*). V. *šx^oá* (1769). (1766)

šx^oá herbe, M. 325. Comp. ∞ *š^oá*, déf. á-prairie, EO. 70 notes, M. 325 HV. X. 8, ∞ *γq'á* foin, M. 325, ∞ *γ^oš* ou *-γ^o* monceau d'herbes, M. 325. Ici peut-être **sγəš^oə* pâturage, Dirr V. 12 ? (1767)

šx^oá poussière, M. 325, *šx^oang'ac' aynš'-q'a* il le réduisit en poussière, EO. 53.2. Comp. *tóp* ∞ poudre à canon, ROII. 441.8. (1768)

šx^oá force, fort, M. 325, *ašx^oanə* fortement, EO. 53.1, *ašx^oáma* ou *dγašán šx^oáma* qui n'est pas libre, serf, M. 325, *ašx^oa məš'əša* la force ne suffisant pas, EO. 28.6. Comp. ∞ *g'əγənə* solidement, EO. 27.12, ∞ *q'a:la*, dans *azayaya ačəšx^ooq'a:laya waš'əwən š'əptaq'an* nous l'avons mis dans les endroits les plus violents de la bataille et nous l'avons regardé, CL. 21.11. Avec *š'*- v. intr. *səšx^oas'ən* je deviens fort, t. kuvvetim

yeter, cp. CL. 20.14, avec rég. ind. *səwšx^oas'ən* je viens à bout de toi, CL. 54 note 4, cp. CL. 51.10, *yəšx^oams'ayənaša latənə* la situation étant qu'ils ne purent en venir à bout, CL. 70.5, *yətána g^oəč'á:-q'o:nə wašx^oas'ó:tənə alamət* il est impossible que tu viennes à bout de ceux-ci par la parole, CL. 91.27. (1769)

šx^oabə écume, M. 325, LO. 211. (1770)

šx^oalá herbe, M. 299, selon TE 'légumes', t. yeşil otlar, lahana. (1771)

šx^oamc'ə herbe verte, M. 325, EO. 65.19, t. çimen. Comp. ∞ *γaq'a* m. s. (1772)

šx^oawə magie, sorcellerie, Nd. M. 325 *šx^oawá*, *šx^oawə áyss'ən* je fais de la magie. Comp. ∞ *yš'(a)* magicien, sorcier, M. 325, t. büyücü. (1773)

šx^oax- v. tr. *asšx^oáxən* je l'ensorcelle, t. büyülemek, cp. HV. II. 7, d'où *sx^oáx* enchantement, ensorcellement, ibid. (1774)

šəmə prix d'achat de la bru, douaire, M. 320, *yadanə šəmə an^oq'a* il leur donna beaucoup pour la bru, EO. 54.18, d'où le v. tr. *aš'šəmaq'á* nous l'avons donnée contre argent, TO. 75.9, HV. X. 23. (1775)

**šəmaq'ə* rotule, LO. 150.7, texte révisé EO. 58.25 *šəmaq* (?). (1776)

**šəq'a'* aide, Dirr V. 4 (?). (1776a)

šəq'o'a-s-, coll. *-t-*, pl. *-ž^oa-* v. intr. *šəq'o'ás* (un oiseau) est assis en haut (dans l'arbre), Nd. M. 324, CL. 12.18. (*ša-*). (1777)

šəq'o'a-t^o-, pl. *-χa-* v. intr. *səšəq'o'át* je me tiens là-haut, là-dessus, *šəq'o'axaq'án* ils se tinrent là-haut (dans l'arbre), HV. X. 16, Nd. M. 324 *ša-*. (1778)

šəq'o'a-t^oas-, pl. *-t^oaž^oa-* v. intr. *səšəq'o'a-t^oásən* je m'assieds là-haut. (1779)

šəq'o'a-wə-, pl. *-k'a-* v. intr. *səšəq'o'awən* je monte, grimpe là-haut, EO. 44.8, Nd. M. 324 *ša-* (v. ROIII. 166 note 2),

ay^oənən šəq^oak'anən grim pant (pl.) dans un arbre, CL. 102.4. Comp. ∞ *š^oa* endroit pour monter, par ex. *wašəq^oa-wəš^oa-tadəč'o:n* par cet escalier pour monter, TRO. 107.7 et 8. (1780)

**šəwba* arc-en-ciel, Dirr V. 4. TE ne connaît, dans ce sens, que *z^oamγ'a:t^oá*, v. 2317. (1781)

šəž foyer, cheminée, M. 321, HV. III. 15, t. ocağ, ateş yanan yer. Comp. ∞ *tamsa* l'endroit à côté du foyer, CL. 81.25 (traduit 'milieu du foyer').

š'

š'- v. intr. *səš'an* je suis, je deviens, M. 326, LO. 50, EO. 23, avec le sens de 'mûrir' dans *ama aš'q'a* la pomme a mûri, d'où *aš'q'á* mûr, cp. le t. olgun, imp. *wəš'á!* sois! *səš'an!* soyez! opt. *š'əx!* soit, M. 170, t. olsun! fut. (a)š'ó: cela va, c.-à-d. suffit! bien! (expression de contentement), M. 326, EO. 28.29, suivant une forme verbale 'sans doute, probablement', t. belki, ihtimal, cp. HV. III. 6 et note (7). Avec le suffixe -*ayə-*: *səš'áyan* je redeviens, me rétablis, guéris, cp. CL. 5.14, *aš'ayawáyut'* elle guérirait, TO. 73.16. Souvent en comp. avec des thèmes nominaux: *səbáyš'q'a* je devins riche, *ač'aš'amət* elle ne sera pas bonne, ROIII. 151.6, *ašawədás'q'a* le ciel s'est couvert de nuages, *ay^oən-dəš'an* devenant oiseau, HV. 1.8. Avec des gérondifs et participes, pour former des expressions de temps périphrastiques: *yəzaq'a:la wəγ^oat^oəg'ə š'o:mət* tu ne dois pas sortir d'ici, EO. 27.19, litt. il ne sera pas que tu sortes d'ici, t. burdan gitmen olmaz, *ax'ə žamáš^oabləγa ak'ó:tən š'q'a* le temps vint quand le prince devait aller dans un autre pays, EO. 39.1, HV. II. 4, *wát^o ak'á dás'tən* quand ton père devait aller, EO. 39.9, cp. EO. 27.11. Les formes transitives de ce thème sont pour la plupart faites sur le thème *yə-š'*, sauf *áwš'an* tu le fais et quelques autres (v. *yə-š'*). V. caus. *asəš'an* je le fais être, je le fais, l'accom-

plis, *wán wədəš'əx!* que Dieu te protège! t. Allah seni sevsin! avec rég. ind. *γásəš'an*, M. 391, dans les constructions causatives périphrastiques: *zaya aynš'γana:š'anayt'* ils lui faisaient faire la guerre, CL. 21.7, v. LO. 72, EO. 21. Avec *γaza* 'remplir': *zaz^oapx'anəg'əza γaza bzə as^oəž'əš'an* (v. tr.)! remplissez une grande chaudière d'eau! CL. 29.20. Avec *za-* v. tr. *azasš'an* je le partage, le sépare en deux, M. 189, nég. *azasəmsš'an*, par ex. *g'áša-g'áša azana:š'əša* en les distribuant, séparément, en parts, TO. 76.15 avec *za-ž'ə-* dans *k'ayən š'əzaž'ə-š'əno*: faisons route ensemble! HV. VI. 2, avec *x'a-* (v. intr.) dans *səx'abzo:n amal səx'aš'q'ama* je n'ai pas trouvé le moyen de le rencontrer, CL. 17.22, *wəγ^oa pč'arəxan səwx'aš'o*: je serai page pour toi, TRO. 108.14, *pč'anə wəš'x'aš'á!* sois notre hôte! EO. 39.44, v. tr. dans *səγ^oa səblak'* *č'aš'an sx'ana:-š'ayəq'a* ils m'ont payé de retour par un bienfait, EO. 28.1, sens particuliers: *ánt^oa x'anə:š'q'a* ils fermèrent la porte, M. 381, CL. 30.8, *amášaš^oəg'ə x'anə:š'an* fermant les écoles, HV. XII. 8, *atštən q^oəmə:lo:n aynš'q'an x'aš'q'a* il comprit que l'homme le faisait par raillerie, EO. 57.18 (texte: *x'aynš'q'a*), avec *x'a-za-*: *aqášna š'ax'azana:š'q'an* ils nous répartirent sur les villages, ROII. 442.5, cp. HV. XI. 15, v. caus. *ax'azana:š'ə γasəš'an* je le leur fais distribuer, LO. 184 note 7 (ici sans doute **xes* partage, Dirr IV. 133), avec *za-x'a-* v. intr. dans *k'ayən š'əzax'aš'əno*: faisons route ensemble! EO. 40.48, *ənk'anə š'əzax'aš'əno*:! soyons amis, HV. VI. 5 et 6, v. tr. au fig. *məs^oa zax'aš'š'o:ma* ayant fixé un jour, CL. 55.18, avec -*pza-*: *wanaynš^o aš'əpəš?* ce jeune homme est-il comme il doit être? CL. 21.10, t. adam olacak gibi? A cause de la palatalisation anticipée de la voyelle qui précède š', quelques-unes des formes mentionnées ci-dessus sont difficiles à distinguer des formes correspondantes du thème *yəš'*, *yš'*. Voir *yəš'*- *məš'á* et *š'ayən* et les comp. 8, 392, 769, 1277,

1415, 1646, 1713, 1769, 1817, 2138,
2354 et 2423. (1783)

š'- v. tr. *asš'an* je le fauche, M. 190, LO.
196, HV. VI. 13, t. ot biçmek, V. *saš'a*.
(1784)

-š' suffixe de noms abstraits : *č'áš'* bonté,
de *č'a* bon, *tátes'* qualité d'homme,
humanité, de *tát* homme, etc. (1785)

š'a flèche, cartouche, M. 329, tout
projectile spécial, EO. 71 notes, *ažáž*
yaš'a l'aiguillon de l'abeille. V. comp.
1078. (1786)

š'a- v. intr. *aš'an* il faut chaud, *ándya*
š'an m. s., v. caus. *asəš'an* je le chauffe,
M. 176, cp. ROIII. 158.10. V. comp.
1614. (1787)

š'a- v. tr. je trais (la vache, etc.), M. 190,
LO. 197. (1788)

-š'a suffixe de gérondif, uniquement
employé dans des formes régies par le
verbe *γ^oa-* dans le sens de 'vouloir,
désirer', par ex. *azbáyáš'a zγ^oán* je veux
le voir, M. 328, cp. EO. 32.19 (dans les
premiers textes de Dumézil souvent
confondu avec -ša). (1789)

š'a:bza flèche, pennon de la flèche,
M. 330, LO. 209, abz. (1790)

š'ada- v. intr. *aš'adan* elle met bas (un
petit), en parlant des animaux, M. 329,
EO. 32.29, *áγ^oəma š'adaq'a* la vache a
vélé. (1791)

š'adala pleine, portière (en parlant des
animaux), t. gebe, Nd. M. 329 *š'adálə*.
(1792)

-š'ag'ə suffixe qui donne aux syntagmes
interrogatifs un sens indéfini, par ex.
saq'ašayəš'ag'ə tout ce qu'elle veut, quoi
que ce soit qu'elle veuille, EO. 28.10,
yaš^oablan saq'aš'ag'ə asá:q^oən j'écoute
tout ce qui se dit dans le monde, CL.
31.9, *sag'aə^oa tχət qur'anən aš'q'aγq'a-*
š'ag'ə tout ce que nous avons eu comme
livres sacrés, CL. 13.29. V. *ma:k'a*
ma:-. (1793)

*š'anáy tasse russe, Ou. 89. (1794)

š'ánd^oaq arc, M. 329, forme préférée par
TE, var. *š'anbaq* EO. 71 notes, TRO.
120.3 (t. c.). (1795)

š'a:nl'a punaise, t. tahta kurusu, Nd.
M. 323 *šánta*. (1796)

š'a:q'a plateau, M. 329, v. comp. 852.
(1797)

š'ás^oaw baguette pour nettoyer le fusil,
M. 329. (1789)

š'áš'a belle-mère, mère de la bru ; dame,
princesse, M. 329, CL. 70.6, ROII.
452.30, HV. II. 4. Comp. ∞ *g'əza* mère
de la belle-mère, TO. 69.36. V. comp.
1195. (1799)

š'atáq crotte de vache séchée, t. tezek.
V. *c'áq^o'*. (1800)

š'áwa, dans *aš'áwa* il fait chaud, EO.
36.10, Nd. M. 330 *aš'awá*. (1801)

-š'a:x'a (-š'ax'a) postposition 'jusqu'à',
waná š'a:x'a jusque là, M. 330, *asat*
š'χə š'a:x'a jusqu'à cinq heures, M. 330,
máco' ∞ jusqu'au matin, EO. 27.14,
č'áx^oa ∞ jusqu'aujourd'hui. Avec des
formes verbales : *ayk'á š'a:x'a* jusqu'à
ce qu'il vienne, M. 330, *yəč'á* ∞ jusqu'à
ce qu'il le sache, *səyž'* ∞ jusqu'à ce que
je rentre, avant que je ne rentre, EO.
27.20, *š'atá š'əyž'na-* ∞ avant que nous
ne rentrions, *aš'χá* ∞ jusqu'à ce qu'il
fût blessé, EO. 31.4. V. comp. 525 et
795. (1802)

-š'ay particule enclitique dans les ques-
tions pressantes, EO. 22, ROII. 451
note 1, *sá:k'aš'ay?* Qu'est-ce donc ?
q'aq'ə q'a:γš'áy? a-t-il du sucre ? *ma:-*
sk'o:s'ay? où irai-je ? EO. 28.17, t.
nereye gideceğim acaba ? (1803)

š'áya tir de fusil, comp. ∞ *q'ak'a* bruit
de coup de fusil, CL. 79.14. D'où v. intr.
səš'áyan je tire un coup de fusil, imp.
wəms'áya! ne tire pas ! EO. 32.43, v.
caus. dans *wadawaq'a γatopg'ə... adəš'a-*
ya:yənayt' ils faisaient encore une fois

tirer des coups au fusil du mort, HV. VIII. 5. V. comp. 846. (1804)

š'áya:k'a tireur, EO. 68.27. (1805)

š'áyən mûrissant, mûr, t. olgun. Avec le sens spécial de 'beau-, belle-', t. üvey, dans les termes de parenté, v. comp. 1174, 1337, 1493 et 1937. (1806)

š'k'á pierre à briquet, M. 330, t. çakmak, *aš'k'án sayaq'd* j'ai battu le briquet, t. çakmak çaktım. V. 1960. (1807)

š'o:, v. *š'(ə)*- (1816).

š'q'd mûr, M. 330, v. *š'*-. (1808)

š'x'ázawat commun, M. 190. C'est une forme finie du verbe *wa-s-* (v), signifiant 'commun à nous'. (1809)

š'xá, déf. *á-*, vendredi, M. 330, LO. 197. (1810)

š'xa- v. intr. *aš'xán* je le blesse, M. 330, EO. 28.5, *š'xaq'd*, déf. *á-*, blessé, blessure, EO. 31.2 et 5, HV. IX. I. (1811)

š'xá, déf. *aš'x* châtaigne, M. 330, LO. 197. Comp. ∞ *γəənə* châtaigner, M. 330. V. *γ'afána*. (1812)

š'xá cinq, M. 330, LO. 42, EO. 15. Comp. ∞ *ms^oa* cinq jours, EO. 36.7, ∞ *fəsaat* cinq ou six heures, EO. 36.19. (1813)

š'á part, *šaš'ó:n zaš'á* un tiers, *šaš'án yáš'q'an zaš'á* m. s. M. 328. V. comp. 256 et 1197. (?) (1814)

š'(ə)-, préfixe pronominal de la 1^{re} p. du pl., par ex. *š'ək'á:n* nous allons, *š'abəyá:n* ils nous voient. Var. *ž'*- devant initiale phonémiquement sonore, par ex. *až'bəyán* nous le voyons. V. LO. 51-52, EO. 17. (1815)

š'ə- préfixe possessif de la 1^{re} p. du pl. 'notre', par ex. *š'ət^o* notre père, avec la forme *š'o:* indiquant le pluriel de la chose possédée : *š'o:č'á* nos chevaux, devant mot à initiale vocalique *š'a:w-*, par ex. *š'a:wiməq* nos sacs. On remarque *š'əbzá* notre langue, c.-à-d. la langue oubykh, M. 328, V. LO. 17, EO. 16. (1816)

š'á pronom interrogatif de personne 'qui', M. 328, LO. 41, EO. 16. *š'əy?* qui ? *yətá š'əný?* quels sont ceux-ci ? *š'ət?* qui est-ce ? < **š'ə-t^o*, avec le -t reporté au parfait du comp. en *š'-*: *š'ətš'q'áy?* qui fut-ce ? *š'əyt'əy?* qui était-ce ? *š'əytáy?* qui étaient-ils ? *š'ətš'ay?* qui est-ce donc ? EO. 33.10, *š'ət ac'aq'áma* il ne savait pas qui il était, EO. 54.32, *š'ətš'ag'ə* qui que ce soit, au cas oblique : *yətət š'ən k'o'q'd?* qui a tué cet homme ? *yənd š'ən γaməzəy?* de qui est-il l'enfant ? EO. 73.33. (1817)

š'əg'ás, v. *č'əg'ás*.

š'ək''láwa balançoire, M. 329 (avec -k-), t. sallancak. TE hésite, mais croit l'avoir entendu employer. V. *xərna*. (1818)

š'əta manière de faire, d'agir, *sawš'ətay?* quelle est cette façon d'agir que tu as ? CL. 17.15. V. *yəš'əta*. (1819)

š'ənž'á baquet, bassin de bois, huche, M. 328, EO. 71 notes, t. tekne. M. donne aussi au mot le sens de 'la plaine dans le vieux pays des Oubykhs en Caucasic' et 'Abadzekh, Chapsoug'. Selon TE *š'ənž'aš^oa*, composé qu'il traduit 'valeur prix d'une huche', était le sobriquet que donnaient aux Abzakh les Oubykhs. V. le texte HV. VII et LO. 211. (1820)

š'ənəx? de qui ? *yəcəyə š'ənəxəy?* à qui est cette maison ? M. 328. (1821)

š'əš'- v. intr. *ač'á aš'əš'ən* le cheval hennit. (1822)

š'əš'- v. tr. *aš'əš'ən* je le caresse, M. 190, HV. X. 30, t. okşamak. Ici sans doute **š'iš* 'reiben', Dirr. V. 4. (1823)

š'əγ'a le temps de mûrir, HV. VI. 11. (1824)

š'əγ^od(ta) pronom personnel libre de la 1^{re} p. du pl., M. 329, LO. 40, EO. 16. TE dit presque toujours *š'atá*, forme désapprouvée par les autres informateurs. V. *səəγ^od*. (1825)

t

tá enceinte, grosse (en parlant des femmes), M. 270, EO. 59.28. Comp. avec *š'*: *atás'q'a* elle fut enceinte. V. comp. (1208)

ta- racine verbale attestée dans quelques formules plus ou moins figées. M. 167 le donne comme un mot vieilli dans *wán cáyada awéntáx!* que Dieu te donne davantage, où TE préfère *awén-tóex!* TE ajoute *yóstán ak'á:yəq'a* je le lui ai donné et il est reparti (?), *ástan ak'á:yəq'an* je le leur ai donné et ils sont repartis (?). Dans d'autres cas *ta-* semble être une var. de *t^o-* être (?), cp. 192 et 476. (1209)

-tala suffixe de gérondif, attesté dans la langue de quelques informateurs (inconnu dans la langue de TE), par ex. *álaya sək'ántala* quand je suis allé à l'armée, *dəyasfo:tala asənəc'aq'a* il m'a appris comment manger, TO. 24 note 122 (1). Suffixe nominal dans *zak'átala* (v.) (1827)

tálmaš' interprète, M. 270. (1828)

**tamápq* bois du jong, M. 270. 1829

tamýá marque de propriété, M. 270, selon TE t. hayvan üstüne koyulan malın nişanı. Selon M. abz. Ici sans doute le t. damga. (1830)

tapqér courroie du pommeau de la selle, M. 270, selon TE t. eđerin ağacı. (1831)

táqa coq, Nd. M. 271 *taqá*. V. comp. 157 et 857. (1832)

ta:qa, v. comp. 852.

tá:qər gros, gonflé, t. gürbüz, aussi 'robuste, fort, trapu', HV. X. 2. Comp. ∞ *q^o'a* assez robuste. V. comp. 1872. (1833)

taráz convenable, avantageux, M. 270, *sáš^oəwa tarázən* mon affaire est en règle, M. 270, *atarázən dəyaptáč'al'én* regardant attentivement, EO. 44.11, *γ^oá*

yadán atarázən wəg^oəč'á:q'aq'a tu as parlé avec beaucoup de franchise, CL. 73.20. V. comp. 1177. V. intr. dans *amtarázayəša* sans pouvoir se rétablir, EO. 32.10, t. düzelmeyecek, v. caus. dans *γámγ'a mədətərazayəfaša* ne pouvant retrouver son chemin, litt. ne pouvant rendre droit son chemin, CL. 72.5. (1836)

táš' grossesse, M. 271. (1837)

taš'məq^o' tortue, M. 271, t. kaplumbağa, Nd. EO. 71 notes -*q^o'*. (1838)

táw interjection, exclamation de mépris, imitant le crachat, ROIV. 435.5. (1839)

tayč'á ami jouant un rôle particulier dans les cérémonies du mariage tcherkesse, v. ROII. 452.8 et 11. Mot abz. (1840)

**toxtáy* fourreau du fusil, Dirr. V. 15 (?). (1841)

**tu* meule de maïs, Dirr. V. 15, mot abz. (1842)

tx-, v. intr. *sətxən* j'ai des nausées, j'ai envie de vomir, V. ž-. (1843)

txá peu dense, clairsemé; mince, fin, M. 272, EO. 56.27 et 71 notes. Le sens de 'taille, hanches', Dirr. V. 15 et M. 272 est inconnu de TE. V. comp. 1649. (1844)

txa:lá ou *txá:la* hier, M. 272, EO. 64.20, *txá:la z^oapsəž'* hier soir, EO. 27.27. Comp. ∞ *ms^oa mac^o'* avant-hier matin, (1845)

txa:láx d'hier, M. 272, avec le pl. *txa:-láx^oa* ceux d'hier, M. 272. TE prononce [*txa:ló:x^oa*]. (1846)

txama:tá ou *txáma:ta* vieillard, chef de la famille, du clan, M. 271, ROII. 452. 29 et 455 note 10, HV. VIII. 7, XI. 3, maire, t. muhtar, HV. XII. 21 et 24. Mot abz. (1847)

txamə fourrure, M. 272, Nd. ROI. 22.1, *txámə*. (1848)

txara- v. intr. *sətxarən* je casse, éclate en morceaux, M. 272, t. çatlamak, v. caus. *asətxarən* je le casse, selon TE en parlant de verres, cruches, arbres, etc.

(1849)

txašá:bza ruban de caleçon, M. 272, t. kuşak. Comp. ∞ *pa* rouet, m. s. que *pándaq'a*.

(1850)

txaž' v. intr. *sətxaž'ən* je prospère, suis heureux, Nd. M. 272 *sətxáž'ən*, *atxaž'ə-nag'ə* *alag'əxa:yəq'an* ils vivaient heureux, EO. 33.14, 73.28, v. caus. dans *wəšətxaž'q'a* je t'ai fait prendre du bon temps, CL. 44.18. Avec *za-*: *azayətxaž'ə-nag'ə* menant bonne vie, EO. 53.40, litt. se rendant heureux mutuellement. V. comp. 1195.

(1851)

txər- v. intr. *atxərən* cela éclate (en parlant d'objets petits et fragiles, t. ufak çatlamak, v. caus. *asətxərən* je le casse en petits morceaux, EO. 70 notes.

(1852)

tx' v. tr. *astx'ən* je le fends, M. 184, t. yaramak. V. comp. 504 et 930.

(1853)

tx^o- racine verbale, seulement attestée avec préverbe, v. comp. 205, 505, 652, 748, 1312, 1412, 2208, 2236 et 2414.

(1854)

tx^oá, déf. *á-* cendre, M. 272. Comp. ∞ *bzə* lessive, ∞ *ca* cendres brûlantes, braises, HV. IV.4, ∞ *c^oa* gris, couleur de cendre. Ici peut-être **tx^oa(n)cə* jaunâtre, EO. 70 notes, où TE propose ∞ *ptə* m. s., t. sarımtrak. V. 1957 a.

(1855)

tx^oá, déf. *á-*, champ, pré, M. 272, EO. 56.23, t. tarla, *tx^oaq'á* terre arable, lot de terre, M. 273, t. tarla yeri.

(1856)

tx^oabə taupe, M. 237, t. köstebek, chez TE seulement dans le camp. *yəc^oá* ∞.

(1857)

**txancə*, v. *tx^oá* (1855).

tx^oə beurre, graisse animale (par opposition à *səəq'á* graisse végétale), M. 272, t. hayvan yağı, tereyağı, *tx^oən səyán* je

bats le beurre, baratte. Comp. ∞ *yáw* baratte, t. yayık.

(1858)

tx^oəda-, v. comp. 2331.

tx^oərba écume, LO 211, mot abz. pour l'oub. *šx^oabə*.

(1859)

tx^oərzá boulette de maïs, TO. 46.3, var. *tx^oəzá* galette, M. 272.

(1860)

tx^oətx^oətx^o onomatopée désignant le bruit des sabots frappant le sol, TO. 20.43.

(1861)

tx^oəyáta, *tx^oəwáta*, v. *t'q^oáta*.

tx- v. tr. *astxən* je l'écris, M. 184, CL. 29. 8. V. comp. 749.

(1862)

txá:k'a scribe, secrétaire, EO. 71.2, Nd. M. 273 *txa:k'á*, avec la var. abz. *txá:k'ə* souvent employé, même par TE, M. 273, CL. 82.34, HV. XII. 26.

(1863)

txáw outil pour écrire, plume, ROIII. 150.15.

(1864)

txə écriture, M. 273.

(1865)

txə, déf. *átx* épaule, dos, M. 273, CL. 81. 16, montagne, EO. 56.2. Comp. ∞ *pq* épine dorsale, M. 273, TE. *txəpqə*, déf. *átxpqə*, ∞ *q^oə* bossu, M. 273, t. kambur.

(1866)

txəla v. tr. aspect exhaustif de *tx-*, *astxəlán* je finis d'écrire, *áwtxəlaq'ás?* as-tu fini d'écrire? M. 300.

(1867)

txət livre, lettre, M. 273, EO. 39.2.

(1868)

txətá le fait d'écrire, M. 273, selon TE plutôt 'manière d'écrire, écriture'.

(1869)

txət^o-, v. comp. 2025.

txəwa- v. intr. dans *átxəwán az^oačada-q'á* il prit peur et dégringola, CL. 102.9, t. ürkmek.

(1870)

tərq^o'- v. intr. avec rég. ind. *səyá:-* *tərq^o'ən* je tape, donne un coup de pied, touche de la main, t. ayakla, elile vurmak, hafif dokunmak, *ánt^oən tá:-*

p'o:nə γά:τάρ^οq'a elle frappa du pied dans la porte, CL. 100.15. V. *s^otar-*. (1871)

tət, homme, M. 269, EO. 27.23. Comp. ∼ *bəq^o* homme gros, ∼ *c^oa* apparence humaine, EO. 32.36, litt. peau d'homme, ∼ *layš^oa* morale, vertus humaines, t. ahlâke, ∼ *layš^oawat* vertueux, M. 269, t. terbiyesi olan insan, ∼ *q'ašx^oag'əza* homme très fort, TRO. 119.13, ∼ *ša* tête d'homme, TRO. 125.5, ∼ *ša:g'a* homme bête, ∼ *šx^oa* homme fort, EO. 65.2, ∼ *tá:qər* homme robuste, ∼ *yabá* veuf, ∼ *yarəša* homme obstiné, ∼ *ž'a* nègre, EO. 74.18, ∼ *əγq'a* homme maigre et sec, M. 398, ∼ *əž^o* homme vieux, homme dans la force de l'âge, TRO. 119.13. (1872)

tətəš' humanité, conduite humaine, M. 269, EO. 32.2, *tətəš' awát* ils sont pleins d'humanité, EO. 37.19. (1873)

təwbə nom de lieu en Caucasic, M. 154 prov. 75, selon Dumézil 'un vieux lieu historique des Abkhazes', différent du nom de famille abkhaze *təba*, TO. 86 prov. 75.

**təzd^oá* aiguille, Dirr. V. 14, erreur évidente pour *məzd^oá* (transcription cyrillique ?) (1875)

təγ^orəγ^o [tuyrúγ] chouette, M. 259, EO. 69 notes, t. baykuş. (1876)

t'

t'a défectueux, moindre ; pas cher, M. 258, *wanán* γαt'ánə aš'o:mát cela ne peut pas être moins cher, M. 258, *watána* γγαt'ánə moins cher que ces choses-la. Pour le dim. v. *t'aš^o* et pour le v. intr. v. comp. 2209. (1877)

t'a- v. intr. *at'aq'á* il fut délié (en parlant de choses cousues). V. *t'ala-* et *t'át'aq'a*. (1878)

t'a-, v. *yəda-*.

t'abáy cloison de partition, faite de terre

battue, entre le foyer et le mur de la maison, Nd. M. 258 *t'abay*. (1879)

t'ac' lente, œuf de pou, M. 258, t. bit yumurtasi. Pour le suffixe v. *dəməc'*, pour le thème v. *t'ak'*. (1880)

t'ač'a- v. tr. *ast'ač'án* je le déshabille, M. 183, γαg'á yət'ač'án il se déshabille, CL. 6.34 (texte : γαg'á), cp. HV. XIII premier fragment 2, *t'ač'aq'á* déshabillé, nu, avec *š'-*: *sał'ač'aq'aš'o:t* je serai nu, CL. 71.15. Avec *za-*: *azał'ač'ano:-tə:fo:n azaq^o'ak'aq'an* ils s'empoignèrent pour se dépouiller l'un l'autre, EO. 64.1. (1881)

t'ak' pou, M. 258, t. bit, kehle. (1882)

t'áko' un peu, M. 258, *zał'ak^o'g'a terkəəb-zá c'aq'ayl'* il avait appris un peu de turc, ROII. 445.3, *t'áko' c'ába* dans quelques instants, EO. 27.28, litt. si peu s'écoule, *t'áko'an* un peu, dim. dans *zał'áko'əš^oənə* un tout petit peu, EO. 55.8. En deuxième terme de comp. : *bzət'áko'* un peu d'eau, M. 258, *zasəb'hał'ak^o'* un peu de pain, CL. 55.2, etc. Ici peut-être **tawəq'* morceau, Dirr. V. 15. V. comp. 1450. (1883)

t'ala- v. tr. *ast'alán* je le délie, EO. 48.14, t. çözmek, TE veut distinguer ce verbe 'délier une chose cousue' de *p'ala-* je délie une chose liée, mais cette distinction n'est pas confirmée par les textes, par ex. γo:q'a:p'a *t'ala:yənan* déliant ses mains, EO. 27.15. (1884)

t'apsá vent, M. 258, CL. 55.27, aussi dans le sens de 'pet', *t'apsá ayó:t* il fera du vent, c'est-à-dire on aérera, EO. 55.24. Comp. ∼ *č'ax^o* tourbillon, cyclone, Nd. M. 258 ∼ *čax^o*, ∼ *taš* tempête, ∼ *məwa* moulin à vent, M. 258, LO.212, ∼ *pšá* vent chaud, vent du Sud (Halil Ural), le Sud, où TE dit ∼ *pš* m. s. ∼ *γba* bateau à voile. (1885)

t'apsacés vent du Nord, le Nord (Halil Ural), var. *t'apsác* TE. (1886)

t'ap'- v. intr. *at'áp'an* il éclate, ROII. 441.9, TO. 70.26 et 76.11, v. caus.

asəl'áp'an je le fais exploser, t. patlatmak. (1887)

t'ás'o cadet, frère cadet, M. 258, CL. 82. 25. V. comp. 2544. (1888)

t'át'aq'a mou, M. 259, selon TE plutôt 'dans une confusion complète', t. kar-makarışık. (1889)

t'ársa secret, M. 258, ROIII. 150.31. (1890)

t'q'ač'a- v. intr. *səl'q'ač'an* je fonds sur qch., comme un oiseau de proie, et le saisis, EO. 21. V. comp. 931 et 2237. (1891)

t'q'ada- v. intr. avec rég. ind. *səyá:-t'q'adan* je le heurte, le touche, M. 259, *asásan* *γá:ml'q'adaša* sans toucher la jeune mariée, TO. 72.16, t. dokunmak, ellemek, kavramak. Cp. TO. 24 note 134. V. comp. 932. (1892)

t'q'art'q'ar onomatopée désignant le bruit des œufs battus dans l'écuelle, le battement des mains qui rythme toute danse tcherkesse — avec le battement des planches sur l'accordéon, TO. 34.3 et 37 note II. 5. (1893)

**t'q'ás* genévrier, M. 271. (1894)

t'q'o'á deux, M. 259, LO. 42, EO. 15, *š'əl'q'o'ana š'k'ano*: nous irons tous les deux, *š'əl'q'o'ana ays'š'eno*: nous le ferons tous les deux, *at'q'o'ag'ə azaž'an* tous les deux ensemble, EO. 27.31, *at'q'o'azayó:ž'əta* les deux frères, EO. 15, *t'q'o'aq'a:p'a* les deux mains, EO. 53.24, *t'q'o'ás'o* deux cents, EO. 36.4, *t'q'o'ása-k'abž'a* deux ou trois hommes, EO. 36. 18 (texte: *t'q'o'ás'o*). On remarque la distinction entre *t'q'o'ána* deux mères, cas obl. *t'q'o'ánan*, et *t'q'o'á:na* les deux femmes d'un homme, cas obl. *t'q'o'á:nana*, M. 259. Comp. ∞ *mč'a* deux fois, M. 247, *at'q'o'amč'apsax'o:n* au deuxième souffle, HV. V. 10, ∞ *mč'a:k'a* la deuxième fois, ROIII. 152. 37, *aš'o* ∞ *mč'a:k'a as'adaq'an* les cochons eurent des petits en nombre double, EO. 32.29 (accouchèrent deux fois?), ∞ *mč'al'q'o'*-

at'o'ə quarante, M. 259, CL. 51.7, ∞ *mč'ax* deuxième, ∞ *mč'ax px'ás'o* la seconde des femmes, EO. 60.20, *áms'o* mardi, Nd. M. 259 *at'q'o'á*, sans doute une abréviation de *át'q'o'ams'o* TE, litt. le deuxième jour, ∞ *ms'ax* dans *ayal'q'o'-ams'axg'ə* le deuxième jour, CL. 13.21. (1895)

t'q'o'a- v. tr. *asl'q'o'an* je le ménage, je l'économise, M. 183 qui donne aussi le sens de 'je l'envie', inconnu de TE, *səg'á sl'q'o'an* je me ménage, Nd. M. 362 *səg'ə* ∞ . (1896)

t'q'o'ác fourchette, M. 259, t. çatal. (1897)

t'q'o'ač', dans *at'q'o'ač'o:n* *š'ag'əq'o'axa-nan* se tenant à ses deux côtés, TRO. 124 8, *yal'q'o'ač'o:nə* des deux côtés, *t'q'o'a-č'anə* en double, EO. 56.9 (texte: -č'). (1898)

t'q'o'ad'á nom de nombre distributif, 'deux chacun', M. 212, t. ikişer, *waná* *t'q'o'ad'á k'abž'á falá:ptag'a:nayt* deux gardiens le surveillaient toujours, CL. 82.4, litt. deux chaque fois, à tout instant, *t'q'o'ad'o:nə š'əwat'o'ayəno*: sortons-en par deux, CL. 90.27, t. ikişer çikalım. (1899)

t'q'o'ala, dans *yal'q'o'a:lá* l'an prochain, HV. VI. 10, *yal'q'o'alo:nə* à la seconde reprise, EO. 53.24. (1900)

t'q'o'aláx second, deuxième, *at'q'o'aláx px'ás'o* la seconde femme, EO. 60.22, *ayal'q'o'aláx* le deuxième d'entre eux, EO. 15. (1901)

t'q'o'áta baratte, t. yayık, avec les var. *tx'əyáta*, *tx'əwáta* donnés, par TE, comme abz. pour l'oub. *tx'əyáw*. (1902)

t'q'o'at'o'ə vingt, M. 259, EO. 15, 36.4, *at'q'o'at'o'ək'abž'a* vingt hommes, *at'q'o'-at'o'ək'abž'a:la š'χala* vingt-cinq hommes, EO. 37.11, *t'q'o'at'o'ala p'λ'ək'abž'a:la* vingt-quatre hommes, EO. 37.5, *t'q'o'-at'o'ala ž'ála* trente. V. comp. 1370, 1589 et 1895. (1903)

t'q'o'ax(ə) deuxième, M. 383, *aγat'q'o'á-xo:n* en second, EO. 46.8. (1904)

t'q'o'áza jumeau, EO. 71 notes, *t'q'o'aza-g'ac'əna yš's'o:ma* le divisant (2 p. pl.) en deux parties égales, HV. VI. 6. (1905)

t'q'o'ərsə usé, t. *yıpranmıš*, avec *š'-*: *at'q'o'ərsəs'q'a* il fut usé, v. tr. *at'q'o'ərsəsš'ən* je l'use, t. *yıpratmak*. (1906)

t'ə bélier châtré, M. 257, selon TE 'bélier', dim. *t'šə* le petit du mouton. (1907)

t'ə liquide, juteux, M. 257, t. *mayı*, selon TE aussi 'mou', t. *yumuşak*. V. comp. 2343. (1908)

t'əmə pêche (le fruit), LO. 192, t. *şeftalı*, Nd. M. 206 *t'əma*. (1909)

-t'ən suffixe de gérondif, toujours combiné avec le préfixe *dγa-*: *dγaq'at'ən...* *ax'ə dγazaptat't'ən ak'o'abaš'o* *azawa-š'awəq'a* quand il l'eut dit et quand le prince eut regardé derrière lui, le hamam s'effondra, ROIII. 153.14, suivi de postposition: *ž'oš'š'χəms'o dγa-zāyanat'ən tāq'a:la* après avoir combattu quinze jours, CL. 21.8, en construction périphrastique avec *š'-*: *ač'anə abəyag'ə dγaš't'ən* comme tous les hommes étaient arrivés à l'aimer, CL. 6.21, *yənəfo:tən dγaš't'ən* quand il allait le faire manger, CL. 48.7, traduit le plus souvent par TE par une construction en t. du type *-ince*. (1910)

t'əpsa mouton, Dirr. V. 16, selon TE abz. pour 'bélier'. (1911)

t'əs- v. intr. *at'əs'an* ils s'accouplent (en parlant des moutons). (1912)

t'əzə bélier, M. 257, Nd. M. 310 *t'əza*. Pour le suffixe v. 97 et 1935. (1913)

t'əγ'a- v. intr. *at'əγ'ən* il mûrit, nég. *am't'əγ'ən*. (1914)

t^o

t^o-, pl. *χa-* v. intr. être, exister, se trouver quelque part. Le radical ne s'emploie qu'avec préverbe ou préfixes. Ainsi avec (1) *ma:-*: *Təmaqan ma:tə as'o'ə'a:nəš?* savez-vous où se trouve T. ? EO. 32.15, *só:baqa má:χana sc'aq'á* j'ai appris où se trouvaient mes ennemis, (2) *za-*: *γawšak'an γapx'aš'og'ə zatəna* sa femme étant avec lui dans son lit, CL. 79.6, *za:lá za:lá azaxaq'á-nag'ə azax'áš'nag'ə láχaq'an* ils vivaient en communication constante, en voisinage étroit les uns avec les autres, HV. VII. 1, (3) *š'ə* qui (v. 1817), (4) *dγa-* si, dans *γapx'aš'o atanə dγata γak'o-ab'š'an yəməc'əsa* son mari ignorant qu'elle était enceinte, TRO. 100.3, on accepte la correction *dγata* en *dγatə* < **dγa-t^o-ə*. V. comp. préverbiaux 65, 111, 118, 206, 449, 506, 653, 726, 729 a, 732, 750, 899, 908, 933, 1006, 1137, 1311, 1599, 1615, 1778, 1984, 2027, 2210, 2238, 2397 et 2494. C'est sans doute ce même radical qui se retrouve comme suffixe de dérivation verbale dans quelques thèmes comme *q'o'at^o-*, *səət^o* et *γət^o-*, par ex. (v. 1917). (1915)

t^o- v. tr. avec rég. ind. *yəst'ən* je le lui donne, M. 166, EO. 28.28, *ast'ə!* donne-le moi! HV. VI. 8 *yət'!* donne-le lui! CL. 44.6, *yəst'əyən* je le lui rends, M. 167, *wán cəyada awənt'əx!* que Dieu te donne davantage! cp. M. 167 (v. *ta-* (1827)). Avec *x'a-*: *x'əst'ən* je le donne pour lui. Pour un composé verbal, voir *γayá*. Voir aussi *q'a-* (1481). (1916)

-t^o suffixe de dérivation verbale, de sens difficile à préciser, dans *bzat^o-*, *q'ət^o-*, *q'o'at^o-* *səət^o-* *tχət^o-* et *γət^o-*. (1917)

t^oá cerise, M. 210. Comp. ∞ *γ'əna* cerisier, Nd. M. 210 ∞ *γ'əná*. (1918)

t^oá (couleur) pie, M. 210, t. *alaca*. Toujours comme deuxième terme de composé, v. 28, 245, 425, 546, 788, 2013 et 2169. (1919)

tóá mâle, M. 210, EO. 57 note 12. Comp. \sim *st'a* chevreau, M. 210, t. erkek oğlak, * \sim *ža* enclos pour chèvres, M. 210. V. comp. 387 et 2169. (1920)

tóátá (fausse) perle, M. 211, porte-bonheur, EO. 71 notes, t. boncuk. (1921)

tóatá buse, M. 211, épervier, Dirr. V. 23, faucon LO. 207. EO, 70 notes, t. atmaca, selon TE 'faucon pèlerin, t. şahin kuşu. (1922)

tóaná tout instrument de musique, surtout l'accordéon, M. 210, EO. 71 notes. Comp. \sim *ya* joueur d'accordéon, LO. 38. V. comp. 11 et 436. (1923)

*tóaná*s espèce d'arbre, selon TE 'pin, sapin', t. çam. (1924)

tóasá espèce d'arbre, m. s. que *pasá*. (1925)

tóas^o- v. intr. *at^oás^oan* ils s'accouplent, en parlant des moutons et des chèvres, M. 211, pour TE seulement des chèvres. V. *t^oas^o-*. (1926)

tóasá lieu pour s'asseoir près du feu, M. 211, selon TE 'place d'honneur dans la salle', t. baş köşe. Dans CL. 65.1, il faut corriger *at^oaşaq'a*. en *at^oaşaya* (sans point de séparation). (1927)

tóas'x grêle, *tóas'xə zón* il grêle, d'où *tóas'xəzə* grêle, et *tóas'xəzə azén* il grêle, M. 211, EO. 71 notes. Comp. \sim *bzə* ou *tóas'bzə* grêle, t. dolu suyu. (1928)

tóát^oa or, livre turque, d'où le sens plus général de 'argent monnayé', M. 210, EO. 28.9. Comp. \sim *pté* or (rouge), EO. 36.16, ou livre turque, \sim *pxac^oaq'a* socques de bois doré, ROII. 449.3, \sim *γba* bateau d'or, EO. 75.12, m. s. que *γbát^oat^oa*. V. comp. *zac'*. (1929)

tóa:tóá pivert, Nd. M. 211 *tóat^oá*, t. ağaç kakan. (1930)

tóat^oawá (*tóat^oáw*) armes, armure, M. 210, *tóat^oawág'ə é'an awé'anáy^t* ils maniaient bien les armes. Comp. \sim *k'*-

ak^oa pistolet, EO. 32.3 \sim *yš'(a)* forge-ron d'armes, armurier, M. 210. (1931)

tóaxá oubykh. Il y a des flottements considérables dans l'initiale, Dirr. V. 23, *t^o-*, qui est la prononciation habituelle de TE, M. 211, EO. 60.16 *t^o'-*, Ou. 75 *p-*, LO. 203 *t^o-* ou *t^o'-*. Ces flottements de la graphie doivent correspondre à des variantes réelles. Comp. \sim *bza* la langue oubykh, le plus souvent appelée *š'əbzá* notre langue. Pour une étymologie populaire du mot, supposant la var. *t^o'-*, v. EO. 59-60 et la note 8. (1932)

tóax^oá rivière, fleuve, TO. 72.18, EO. 44.11, Nd. M. 211 *t^o'-*, dim. ruisseau, ravin. Comp. \sim *qafa* bord de rivière, ROIV. 432.4. (1933)

tóa-x^oa- v. intr. avec rég. ind. *səwt^oa-x^oán* je te laisse, M. 211, EO. 74.13, t. bırakmak, v. caus. *at^oasəx^oán* je le lui fais laisser, *alaşaptan t^oanyax^oanan* le commandant leur faisant laisser (la bataille), ROII. 447.10. (1934)

tóáza bouc, M. 210, 310, t. erkek teke. V. *t^oáza* et comp. 2169. (1935)

tóáγa voile (m), M. 211, ROII 452.29, t. baş örtü. (1936)

tóá, déf. *át^o* père, M. 208, *t^oéčá* sans père, M. 284, *t^oəčənə wəγq'a* tu es né sans père, EO. 39.5, *tóáq'a:məγsa* sans père, M. 374. Comp. \sim *g'əzá* grand'père, M. 209, HV. XII. 6, *sát^og'əza* mon grand'père, \sim *š'ayən* beau-père, M. 211, t. üvey baba, \sim *ž'apx'á* tante, sœur du père, M. 209, \sim *ž'əta* oncle, frère du père, M. 209, CL. 50.13. (1937)

tóəla- v. tr., aspect exhaustif de *t^o-*, avec rég. ind. *yóst^oəlan* je le lui donne entièrement, M. 167, surtout avec le suffixe *-ayə- yóst^oəla:yən* je le lui rends définitivement. (1938)

tóət-, v. tr. *ast^oətən* je le suce, tette, v. caus. *yəsət^oətən* je l'allaitte, imp. nég. *yəmdət^oət!* ne l'allaitte pas! (1939)

tóəq cou, M. 209, EO. 32.48, t. boyun.

Comp. ∞ *át* joug, M. 209 (v. *bz'á*),
∞ *fadat* collier, ∞ *fadás* m. s., ∞ *faq'ás'oa*
l'endroit de la gorge où l'on enfonce le
couteau pour tuer l'animal, M. 209,
t. *boyun kesilecek yer*, ∞ *šá* crinière,
EO. 64.10, ∞ *šanž'á* nuque, M. 209.
(1940)

t'asx'ó beau-père, père de la femme,
M. 209, CL. 65.18, t. *kayınpeder*.
(1941)

t'ós parents, *γó:t'ósnag'ə* ces parents,
CL. 65.14, traité comme un sg. *anáyn-
š'ən apxáš'ə* *γát'ós'γα wəq'á* le jeune
homme conduisit la femme chez ses
parents, CL. 65.16. (1942)

t'axák' col, TRO. 111.10, t. *yaka*.
(1943)

t'əž'a, v. comp. 910.

t'o'

t'o'- v. tr. *ast'ón* je le creuse, M. 180,
EO. 70 notes, t. *kazmak*, *šawo:n yət'o'q'a*
il creusa avec la pioche, CL. 33.3. Acc.
át'ən elles creusent, HV. III. 9, *št'ən*
elle creuse, HV. X. 5. (1944)

t'o'- v. intr., avec la forme parallèle
wət'o'-, attesté seulement avec préverbe,
v. comp. 66, 119, 133, 207, 394, 482,
507, 656, 751, 935, 1026, 1036, 1750,
2028, 2211, 2239, 2378, 2415, 2450 et
2532. (1945)

-*t'o'*, suffixe dérivation verbale, de sens
difficile à préciser, dans *k'at'o'*- *ptat'o'*.
(1946)

t'á anse, manche ; crochet qui sert à
suspendre qch., M. 209, t. *kulp*. V.
comp. 457, 1018 et 2330. (1947)

t'a- v. intr. avec rég. ind. *azγat'án*
quelque chose m'arrive, M. 195, *sawγa-
t'aq'áy* qu'est-ce qui t'est arrivé ? EO.
64.7, *sawγat'aq'as'áy?* m. s. HV. V. 5,
šdaq'ə *zγat'aq'á* la fièvre m'a saisi,
v. caus. *γa:sət'an* je lui fais arriver qch.,
dans *zag'ara sa:na:t'o'o:t* ils vont me

faire arriver qch., ROIII. 158.9, *γa:nt'o'-
aq'a γak'abž'an ənq'aq'ayt'ma* elle n'a-
vait pas dit à son mari ce qu'il lui avait
fait éprouver, EO. 29.7, *awq'asáγg'əγə
sa:t'ó!* fais de moi ce que tu veux !
litt. fais-moi arriver, ROIII. 168.34,
wa:nt'óaq'a wənq'ag'aq'o' qu'elle te dise
ce qu'elle t'a fait arriver, HV. II. 15.
(1948)

t'a- v. intr. *at'án* cela suppure, M. 209,
t. *irinlemek*, *t'aq'á* purulent, M. 211,
aussi 'caillé', v. comp. 409. (1949)

t'ada- v. tr. avec rég. ind. *ast'óadan* je
le lui donne, selon Halil Ural m. s. que
ast'ón, selon TE *ast'óadan* 'donner qch.
en l'envoyant' (peut-être plutôt 'livrer'?)
t. *göndererek vermek*, *ap'č'a š't'óadag'ə
aláyš'ama* on ne donne pas (c.-à-d.
trahit pas) l'hôte, HV. I. 6, *waná
awt'ódo:tən aláyš'ama* tu ne dois pas
le donner (c.-à-d. trahir, livrer aux
mains des ennemis), HV. I. 11, au fig.
qarar at'ódaq'a ils décidèrent, ROII.
445.5. V. comp. 751 (?). (1950)

t'adala- v. tr., aspect exhaustif du
précédent, dans l'imp. *awž'ət'adala!*
donne-le donc ! (1951)

t'aq'á, v. comp. 409.

t'as-, pl. *t'az'a-* v. intr. *sət'ásən* je
m'assois, M. 210, EO. 28.36, *at'az'əana-
g'aq'o'* qu'ils s'assoient ! EO. 58.21, v.
caus. *asət'ásən* je le fais asseoir, *azγat'á-
ž'a:n* je les fais asseoir, M. 174, EO. 27.16,
CL. 31.39. Avec *za-ž'a-* : *azaž'ət'áž'anən*
s'asseyant ensemble, TRO. 126.7. Comp.
∞ *š'oa* place pour s'asseoir, M. 211, HV.
X. 12, salle, EO. 32.22, retraite, CL. 43.
12, siège, cul, EO. 49.1. Les formes
parallèles **wət'as-*, **wət'az'a-*, citées
LO. 106, sont rejetées par TE comme
impossibles (en effet, *t'as-* *t'az'a-* sont
d'aspect déterminé). V. comp. 120, 208,
657, 752, 977, 1779, 2029 et 2399.
(1952)

**t'əq'*- rejeter, lâcher, Dirr V. 24 (erreur
pour *t'ax'oa-* ?). (1953)

l'əšá:ya puits, digue, tranchée, EO. 39.15, t. hendek. V. comp. 157. (1954)

l'əž', v. comp. 122.

v

vá gland de chêne, M. 213, t. meşe. Comp. ∞ *sá* bois de chêne, M. 213, ∞ *γənáš* chêne, M. 213, EO. 71 notes. (1955)

vá moustache, M. 213, ROIV. 434, 24, t. büyük. V. comp. 1266. (1956)

vá épais, gros, M. 213, t. kalın. (1957)

váca tison, dans *ámž'a-txáca-vácan wáwəsq'a* il s'introduisit dans le brasier, litt. dans le feu, les cendres brûlantes, les tisons, HV. IV. 4. Sans doute un composé de *vá*, que nous retrouvons dans le mot suivant et dans 1960, et *cá* brûlant. (1957a)

vəč'ək' tison, M. 213, apparemment m. s. que *váca* t. kırılıcm. (1958)

vəqə, m. s. que *vasá*, v. *vá* (1955). (1959)

vask''ə braise, M. 213, CL. 18.35, t. kor. Pour le deuxième terme de ce composé, on pense à *š'k''ə*, mais *š* est assuré. (1960)

w

w-, pl. *k'a-* v. intr. *səwən* j'entre, *š'ək'á:n* nous entrons, *wəwə!* entre! *səək'án!* entrez! *š'əyak'án!* entrons! v. tr. *azwən* je l'emporte, M. 179, nég. *asəmwən*, imp. *áwž'əwə!* pl. *ásəž'əwən!* EO. 27.28 et 30, imp. nég. *awəmwə!* opt. *adəwám-səan* ou *adəwán wəwəx!* la mort t'emporte! v. caus. *asəwən* je le fais emporter, je l'envoie, souvent dans le sens de 'il se marie avec elle' (EO. 28.37), M. 179, imp. *adəwə!* pl. *azyak'á:n* je les fais partir, les fais emporter, par ex. *yətá-γənáš yak'ánaba* s'il emporte ces arbres, CL. 51.9, *ax'əlaq aqak'aq'an* ils les

emmenèrent chez le prince, CL. 31.36. Avec *-cə-* : *awcəzwən* je t'enlève qch. de force, par ex. *áməzə cənwən* enlevant l'enfant, CL. 65.36, *landəana aqalan g'ətə acəž'wəg'ə* enlevant (1 pl.) tout ce qu'il y avait de biens dans la forteresse, CL. 6.2, *aptəq'anə aš'cəana:mweša* ne nous enlevant (3 pl.) l'argent, EO. 36.19, mais au pluriel conjugaison causative, par ex. *γə:məzə cənwəyak'anə* leur enlevant (3 sg.) leurs enfants. Avec *x'a-* v. tr. *x'əzwən* je le lui apporte, M. 380, *x'ənwəq'a* il le lui apporta, *asx'awəwo:t* tu me la ramèneras, EO. 39.30, *γətəən yəx'ənwəq'a* son père lui amena (une femme), le maria, CL. 17.1, avec *za-x'a-* : *azax'əzwən* je les réunis, M. 188, litt. j'apporte l'un pour l'autre, avec *ž'ə-* : *ala ma:k'aš'ag'ə yəž'ənwənəyət'* il le portait avec lui partout à l'armée allait, CL. 48.6. Avec *-g'ə-* : *awg'ənyət'* ils les y portaient toujours, HV. VIII. 2. On distingue ainsi au sg. entre v. intr. *səwən*, v. tr. *azwən* et v. caus. *asəwən*, mais au pl. seulement entre v. intr. *š'ək'á:n* et v. caus. *azyak'á:n*. Certaines formes du thème pluriel sont souvent confondues avec le thème *k'a-* dans les premiers textes de Dumézil, comme dans LO. V. comp. 67, 70, 96, 124, 211, 395, 484, 509, 660, 706, 754, 978, 1008, 1139, 1458, 1617, 1752, 1780, 2031, 2240 et 200. V. aussi *yə-wə-* (2253). (1961)

wá Dieu, surtout dans une série d'expressions plus ou moins figées, comme par ex. *wán wəp'q'əx!* que Dieu te nourrisse! HV. VII. 3 *wán wəšəaq'əx!* que Dieu t'honore! CL. 21.23, *wán wədətəxəž'əx!* que Dieu te rende heureux! *wán wədəš'əx!* que Dieu te fasse grandir! litt. qu'il te fasse devenir! *wán š'ədəš-q'ənə psás'* par l'âme de Dieu qui nous a créés! *wán q'əba!* si Dieu le décide, t. inšallah. Ailleurs on dit *wába*. (1962)

wá long, M. 197, *əwa awá* le chien est long, d'où le v. caus. *asəwán* je l'allonge, EO. 53.14, *ašəbzaq'əng'ə yədəwázəta-fəyən š'q'á* le prêtre continuait à allonger son discours, EO. 57.35, *yaq'a:p'a dadə-*

wat'an allongeant le bras, EO. 53.13. V. comp. 1358. (1963)

wa-, pl. *wata-* pronom démonstratif de l'objet éloigné, toujours en composé avec le nom déterminé, par ex. *watát* cet homme (-là), *watátst* ces hommes (-là). V. M. 197, LO. 40, EO. 16. Pour la forme libre v. *waná*, v. comp. 38. (1964)

wa- préverbe du sens de 'dans, entre' (l'intérieur d'un ensemble, d'une masse), LO. 46, EO. 17. (1965)

wá : interjection, 'allo !' M. 197. (1966)

wába Dieu, M. 198, EO. 28.2 et 70 notes, TO. 75.18, HV. III. 16. Prononciation de TE, d'autres informateurs disent *wába*, cp. ROII. 447.6, CL. 30.26. (1967)

wa-báya- v. tr. dans *sac^oa wanbáya :yo : -tan x'aysš'an* je fais ceci pour qu'il y revoie mon visage, c.-à-d. en souvenir de moi, EO. 65.21. (1968)

wacá cette nuit (?), TRO. 126.20. (1969)

wa-caq̄- v. tr. dans *wancaq̄'q'á* cela le brûla (au visage), avec *za-* : *γábla-γafálan azawancaq̄'q'á* il le brûla aux yeux et au visage, HV. IV. 6, cp. ROIV. 436.11. (1970)

wa-c'a- v. tr. *wasč'an* je me connais en qch., je suis expert en qch., par ex. *alópən wadč'an zatát* un homme se connaissant en armes à feu, ROII. 441.4 (texte : *wadač'an*), *wac'aq'á* expert, TRO. 117.3, t. anlayış. Avec *za-* : *azawasč'an* je le distingue (dans un ensemble), Nd. M. 187 *azawasč'an*, t. seçerek tanımak, *zawac'aq'á* discernement, raison, M. 315, TO. 87 prov. 87. (1971)

wa-c^oa- v. tr. dans *ašasa γapsá wanc^oaq'á* il tua la bru, CL. 70.13, litt. canını çikardı, fırlattı, caus. périphrastique dans *wána :c^oa γana :š'q'á* ils la firent tuer, HV. II. 16. (1972)

**wac^oaf* mauvaise action, Dirr V. 34, mot qui doit reposer sur une analyse erronée de quelque forme verbale. (1973)

wa-ča- v. intr. dans *wáčaq'á* il tomba (par ex. de la fenêtre). (1974)

wa-čəg^o- v. tr. avec *za-* dans *azawasčəg^oən* je le casse en morceaux, t. ezerek karışık dövmeek. (1975)

wáčát^o les piliers encastrés dans les murs de la maison, destinés à supporter les poutres du plafond, Nd. M. 199 *wáč'át^o*. (1976)

wa-č'awə-, pl. *-č'ak'a-* v. intr. *səwac'awən* je tombe dedans, M. 199, EO. 59.16, pl. *š'əwac'ak'a :n*, v. caus. *wasəč'awən* je le fais tomber dedans, le jette dedans, par ex. *azəmc'an wana :γac'ak'anag'ə azbəyaq'an* je les vis les jeter dans la boue, CL. 13.1 (texte : *azbəyaq'a*). Avec *za-* : *ak^o'abaš^oa azawac'awəq'a* le hamam s'effondra, ROIII. 153.15. (1977)

wa-č'át^o-, pl. *-č'axa-* v. tr. dans. *aməz wanč'át^oən* il jette l'enfant (dans l'eau), Nd. M. 199 *-č'át^o-*. (1978)

wa-č'əč'a- v. intr. avec *za-* dans *aq'a-məg^o zawač'əč'an bləzanə ayc^oayá ayc^o-awəq'á* la chaise se cassa et entra sept emfans dans la terre, HV. X. 11, t. darmadağın parçalanarak. (1979)

wadəya- v. intr. *səwadəyan* je me perds, je péris, M. 199, EO. 29.8, *səg'ə wadəyan* je désespère, cp. CL. 32.28, v. caus. *asəwadəyan* je le perds, le fais périr, EO. 52.25, dans le sens de 'mettre bas, accoucher (de)', EO. 59.29 et 31, *səmy'á səwadəyan* je me trompe de chemin, avec *š'-* : *zabəy wadəya :yəš'q'a* un mouton se perdit, HV III. 1. Avec *-c^oa-* : *asc^oəwadəyaq'a* il se perdit pour moi, M. 343, cp. EO. 27.6, *azáya aš'c^oəwadəyan* la guerre étant perdue pour nous, HV. XII. 8, avec *za-c^oa-* : *š'əzac^owadəyaq'an* nous nous sommes perdus de vue, TO. 71.3, v. tr. *wában š'əzac^oənəmwadəyo :tan q'a-q'áda* si Dieu a décidé que nous ne devons pas nous perdre de vue, EO. 28.

18, v. caus. *c^ošsəwadəyan* je le lui fais perdre, t. kaybettirmek. Comp. ∼ *š^oa* lieu de disparition, ROII. 447.14, corrigé par TE en *wadəyata* manière de périr. V. comp. 209 et 1616. (1980)

wafāda printemps, TO. 76.13, Nd. M. 204 *wəfāda*, déf. *əwfāda*. (1981)

wa-g'əs-, coll. -*g'ət*, v. intr. dans *ac^oəyan awšak^oan wag'ətayo :mət* ils ne resteront ni dans la chambre ni dans le lit, CL. 91.25, cp. M. 201. (1982)

wa-g'əša v. tr. dans *ažāžna as^oanənk'a awang'əšaq'a* il versa du miel aux abeilles, EO. 40.3. (1983)

wa-g'ət^o-, pl. -*g'əχa-* v. intr. *səwag'ət^oən* je suis dans un ensemble, parmi des gens, par ex. avec rég. ind. *yətəχan səwag'ət^oq'a* je me suis attardé dans cette forêt, EO. 27.6, *š^oax^oə'ana wawag'ət^oq'ayl'* tu étais resté parmi ces troupeaux de cochons, EO. 33.28 (texte : -*g'ət^oəyl'*), *š'awag'əχaq'an* nous restâmes au milieu d'eux, ROII. 441.25. Avec *za-* : *azawag'əχa :n* ils se mêlent, au fig. *γábža azawag'ət^oən* il bégaié. (1984)

wa-g^oada- v. tr. *wāzg^oadan* je le cache dans qch., M. 201, selon TE 'dans un liquide, l'eau, la boue, etc.'. (1985)

wa-g^oəđ'a :q'a- v. intr. *səwag^oəđ'a :q'a :yən* selon EO. 70 notes 'je brouille les choses en parlant', mais TE comprend (*səwa :-*) 'je te parle encore une fois'. Ici peut-être **wawg^oəđ'a :q'a* s'embrouiller en parlant, Dirr V. 34. (1986)

wa-k'^oaž'- v. intr. avec *za-* dans *š'əzawak'^oaž'an* nous nous réunissons, M. 316, CL. 40.13, V. *wa-q^oaž'-*. (1987)

wa-la- v. caus. *awasəlan* je le fais entrer dans un groupe (déjà constitué), EO. 70 notes, (1988)

watánax celui d'eux, à eux, EO. 16, t. onlarinki. (1989)

wataxano :n dans ce temps-là, CL. 6.16, EO. 65.17 (texte : *wataq'ano :n*). (1990)

waná, pl. *watá* pronom démonstratif libre de l'objet éloigné, cp. *yəná* désignant l'objet rapproché, servant aussi de pronom personnel de la 3 p., M. 199, EO. 27.27, *wanáž* c'est cela, oui, *wanážayl'* c'était cela, *wanážás?* est-ce cela ? M. 199, t. böyle mi ? *wanážag'əla* c'est (comme cela), mais..., en dépit de cela, ROIII. 165.10, t. öyle ama, *wanážada(n)* si c'est comme cela, M. 199, donc, par conséquent, LO. 108, naturellement, EO. 28.21 et 32.31, *wanážamada(n)* si ce n'est pas cela, sinon, ROIII. 158.25, ou bien, EO. 66.1, t. öyle değilse, *wanámaža :la* m. s., EO. 46.31, TO. 47. 41, *waná n* là, LO. 108, *wanó :nə* sur ce, EO. 32.7, *wanayá* là, dans cette direction, M. 199, forme rejetée par TE en faveur de *layá*. Comp. *watába :da* tous ceux-là, EO. 53.27, ∼ (*n*)*g'a :fə* tant que cela, M. 199, ∼ *taq'a :la* alors, puis (var. *waná γatáq'a :la*, *wanátaq'ayá*, *waná γatáq'ayá*), M. 199, ∼ *šašən* régulièrement, TO. 43.42, ∼ *š'a :x'a* jusqu'alors, M. 199, EO. 27.18, ∼ *ntala* alors, M. 199 que TE corrige, sans l'approuver, en *wanó :ntala*. Avec un suffixe verbal *wanámsa* aussi, t. öyle iken, par ex. *yəč'ax^oa k^oanə wanámsa aγ^oa q'ač'a aq'azanə ablaγat^oq'a* les jours passant il devint encore plus habile patron, CL. 81.30, *wanámsa yəč'ac^oan š'əγaγ^oano :t* ainsi nous monterons cette pente, CL. 90.18. (1991)

wanag^oə la partie centrale de la selle, où s'assoit le cavalier, M. 199. Comp. ∼ *sxánta* coussin de la selle, M. 200, t. yastık, selon TE mot abz. (1992)

wanáx celui de lui, à lui, EO. 16, t. onunki. (1993)

wa-nc^oa- v. intr. avec rég. ind. dans *awayanc^oanan amγ'ak'a :yəq'an* se frayant violemment un chemin ils se mirent à courir, TO. 74.1, t. içlerinden fırlayarak kaçmağa başladılar, *səwayanc^oan (-γa :-?) səmγ'awəq'a* t. içlerinden fırlayarak kurtulmağa başladım. (1994)

**wandera* petite pelle, Dirr V. 34, aiguillon, LO. 206. (1995)

wa(n)q'á chèvre, M. 201, capridé en général, EO. 70 notes, cp. EO. 57 note 12, t. keçi. Ou. 101 a la forme sans *-n-*. Comp. ∞ *c'á* peau de chèvre, M. 201, ∞ *ni'á* chèvre stérile, M. 295, ∞ *q'á* poil de chèvre, M. 202, EO. 56.30, ∞ *γ'á* viande de chèvre, M. 202, ∞ *wq'á* chevrier, EO. 61.7. TE rejette le comp. ∞ *bza* femelle de la chèvre, M. 202. (1996)

wa-pč'a- v. tr. avec *za-* dans *azawana:-pč'aq'an* ils les taillèrent en pièces, TO. 23.16. (1997)

wa-pla- v. intr. *səwaptán* je regarde dedans, EO. 55.14, cp. CL. 6.18, avec *-c'á-*: *at'ax'an wəž'aməγ'o:t g'ac' c'awa-plaq'ama* il ne lui sembla pas que la rivière ne pût pas être traversée, CL. 81.15 (t. c.). (1998)

wa-pxaža- v. tr. dans *aməžən k'acá awanpxázaq'a* le jeune homme jeta du blé au milieu d'elles, EO. 39.43, avec *za-*: *šaq'arc'á zawana:pxažaq'a* ils jetèrent pêle-mêle les trois sacs, EO. 40.18. (1999)

wa-px'a- v. intr. dans *áwšak'an məšá wəpx'abz'ó:mət* aucune odeur ne sortira de dedans le lit, CL. 91.24. (2000)

wa-q'ab- v. intr. *səwaq'abən* je goûte qch., que je tiens au bout des doigts, ou collé à mes doigts, TO. 24 note 127, cp. TO. 21.2, RO. IV. 434.39. (2001)

wa-q'at'á- v. tr. avec *za-* dans *azawasq'at'á'n* je le coupe en morceaux, EO. 65.25, t. dođramak. (2002)

wa-q'əž- v. tr. avec *za-* dans *azawasq'əžán* je les taille, émonde, élague, t. budayarak kesmek, *canó:nə azawaš'q'əžandyt* nous les coupons en morceaux avec l'épée, ROII. 441.13 (t. c.). (2003)

wa-q'á- v. intr. dans *zaməžəc'áq'ak'á-g'áara yəwaq'á g'á x'abzq'a* une certaine

voix d'enfant qui pleurait se fit entendre de l'intérieur, TRO. 101.9. (2004)

wa-q'at'á-, pl. *-q'áxa-* v. intr. avec *za-* dans *azawaq'áxanan ap'č'ax'ən yəbə-yaq'an* le prince-hôte les vit qui s'agitaient, TRO. 100.13 (texte : *-q'á*). (2005)

wa-q'áž' v. intr. avec *za-* dans *š'əzawa-q'áž'an* nous nous réunissons, M. 188, v. tr. *γó:bəy azo:rəg'á azawaq'áž'an* réunissant tous ses moutons, HV. III. 3, *apq zawana:q'áž'an* remettant ensemble les os, CL. 73.5, *aboxča azawa-q'áž'ayən* renouant le baluchon, CL. 100.18. V. *wa-k'áž'*. (2006)

wárada, déf. *á-* ou *awárada* chanson, air, EO. 33.14, HV. VI. 3, Nd. M. 201 *waráda, wárada sq'an* je chante, M. 201, HV. IX. 1, X. 29. Comp. ∞ *q'ak'á* voix d'un chant, EO. 54 note 16. V. comp. 491 et 2422. (2007)

warál plat (m), M. 201, abz. (2008)

warasá ou comp. ∞ *bana* pâquerette, t. beyaz papatya. (2009)

waráz boue, marécage, M. 201, LO. 207, t. bataklık. (2010)

wárk' petit bateau, M. 201, t. kayak. (2011)

**warxáw* tapis, M. 201. (2012)

**warxáwat'á* espèce de serpent, M. 201. (2013)

**wa(r)za* paille, chaume, Dirr V. 34, LO. 206, selon TE abz. (2014)

war(ə)baž'á espèce d'aigle, vautour, selon TE t. akbaba, leş kartalı. (2015)

wa-s-, coll. *-t-*, pl. *-ž'á-* v. intr. avec rég. ind. **səwás* je suis au milieu d'eux, parmi eux, M. 197, il faut *sawás* (avec rég. pl.), *až'wás* il est parmi nous, *pq'á wamət* il n'y a pas d'os dedans, CL. 1.22, *táteš' awát* il y a de l'humanité dans eux, ils sont humains, EO. 37.19, cp. M. 334, v. caus. *wásesən*, coll. *wásətən* M. 198, EO. 72.26, *ačáyən q'aq'á wánətq'ama* elle

ne mit pas de sucre dans le thé, ROII. 450.12, *ámž'an wánətən* le mettant au feu, EO. 53.27, avec le sens de 'semmer, planter', HV. VI. 7, avec *za-*: *azawatanan* tous étant là pêle-mêle, EO. 54.30, *azəng^oana abata azawatq'a g'ašag'ašana azawana:wt^o'q'a* les fourmis trièrent les grains mélangés, EO. 40.21, *wázaq'a:la azawáz^oaq'an* l'on était assis là en compagnie, avec *x'a-za-*: *x'ázawat* commun, t. müsterek, cp. M. 190 *s'x'ázawat* traduit 'public, commun', en réalité 'commun à nous', avec *za-ž'a-*: *zax^oá-g^oara azaž'əwas'əto*: ensemblons ensemble un champ, HV. VI. 6. V. comp. 943, 1265 et 1450. (2016)

wasá obscurité, obscur, M. 200, CL. 80.7, *awasáy^t'axən* à cause de l'obscurité, EO. 36.24, *awasánə* étant obscur, quand il fera nuit, HV. III. 9. (2017)

wasə léger, M. 200, CL. 20.7, t. hafif. (2018)

wa-s^o- v. tr. *wáss^oən* je l'introduis, le fiche, l'enfonce dans qch., M. 200, *wabzəpsə yağ'əp'q'ađ'ag'əyən wans^o'q'a* il la plongea en plein milieu de l'eau chaude, EO. 53.14, *ayata:p'abač'an wana:s^o'q'a* ils les piquèrent (avec les broches) dans leurs pieds, litt. ils les enfoncèrent sous leurs pieds, TO. 73.41, cp. EO. 53.38. (2019)

wás^oa malédiction, blasphème, M. 201, t. intizar, d'où le v. intr. *səwás^oən* je blasphème, v. tr. *azwás^oən* je le maudis, cp. CL. 2.12. (2020)

wás^o(ə)ta rayon de lumière, M. 200, EO. 32.46, d'où le v. intr. *awás^oətan* il brille, Nd. M. 200, *awas^oətán*, v. caus. *asə-wás^oətan* je l'éclaire, Dirr V. 35. (2021)

wašx^oa tonnerre et foudre, M. 200, Dieu CL. 2.14, EO. 65.19 et 70 notes, *wašx^oa wəyáx!* que la foudre t'écrase! M. 200, *wašx^oa yəyán* il fait du tonnerre et des éclairs. (2022)

wáš' longueur, hauteur, M. 200, EO. 57.28 (2023)

watx- v. intr. *sawátxən* je rote, j'ai des renvois, M. 199, t. öğürmek. (2024)

wa-txət^o- v. tr. avec *za-* dans *zag^oarank'a zawantxət^oən* griffonnant qch., EO. 21, ROIII. 150.20. (2025)

wat'á:k'a brigand, Nd. EO. 36.23 *wat^oá:k'a*. (2026)

wa-t^o-, pl. *-xa-* v. intr. avec rég. ind. *sawát* je suis au milieu d'eux, M. 197, CL. 17.19, *anažán dyaawátya:fa* parce qu'il était dans le nuage, CL. 1.4, *əwšak^oən wát* elle est au lit, EO. 32.47, *sək'áğ'ə sawát* je suis sur les routes, EO. 28.25, *až'wáxa:n* ils sont au milieu de nous, *əwəress^oablaya zaš^oá ax^oáđ'a-nag'ə wáxaq'an* ils restèrent un an, dans le pays russe, à chercher, ROII. 448.5 (EO. 54.19 **wataq'an* à corriger en *wáxaq'an*). Formes parallèles: *səwáwə-t^oən*, pl. *š'əwák'axa:n*, dans par ex. *yašak^oən wáwət^oən* il s'introduit dans son lit, CL. 17.3, *awšak^oana awakáxa:yəq'an* ils se recouchèrent dans les lits, EO. 27.9, avec rég. ind. personnel *š'awak'axa:yəq'an* nous nous recouchâmes parmi eux, v. caus. dans *səwšak^oən wánəwt^o'q'a* elle l'a introduit dans mon lit, EO. 32.49, avec *za-*: *wanang'ax^oa š'ataq^o'əsa ma:zawaxanan zatət awat^o'g'ə* de cette foule de tant de vaillants chevaliers un homme sort et..., litt. d'où tant de chevaliers sont ensemble, EO. 54.38, cp. ROIII. 168.20. (2027)

wat^oá:k'a, v. *wat'á:k'a*.

wa-t^o'- v. intr. avec rég. ind. *səwát^oən* je sors (de cet ensemble), *sawát^oən* je sors de parmi eux, v. tr. *wast^o'ən* je le fais sortir, par ex. *axást'a ax'án awast^o'án* (pl.) je fais sortir le bétail de l'étable. Formes parallèles: *awásəwt^oən* (v. tr.), au pl. *awazyak'al^o'án* (v. caus.), par ex. *zamax'ác^o' was'əwt^o'ayfaq'ama* nous n'avons pu sauver (faire sortir du feu) une seule cuillère, CL. 79.19, cp. pl. 79.17, imp. *abžən wáwt^o'!* ou *waw-t^o'á!* tire-le de l'eau! cp. EO. 56.6, *yağsá wanəwt^o'q'a* il le tua, litt. il fit

sortir son souffle (âme), EO. 45.20, t. öldürdü, canını çıkardı, au fig. *səwana:wt'ən* m'élisant (comme maire), HV. XII. 22. Avec *za-*: *azawat'ən* il se sépare, se distingue (des autres), au pl. *š'əzawat'ən* nous nous séparons, M. 315, *āqās azawat'əyəq'an* les gens du village se séparèrent, EO. 54.41, *p'λ'əmy'a ma:zawat'ənan* au carrefour de quatre chemins, CL. 18.14, v. tr. *azawast'o'an* (pl.) je les sépare, les distingue, les uns des autres, formes parallèles: *š'əzawat'ən* nous nous séparons, M. 187, v. tr. *azawásəwt'o'an* je les tire, les sépare les uns des autres, imp. *azawawt'o'ə* sépare-le! *azawawt'o'ayən!* trie-les! EO. 40.21 (texte: *-wato'ayən!*), *š'əzawawt'o'ən* séparons-nous! *zawáwəwt'o'q'a* différence, t. fark. (2028)

wa-to'as-, pl. *-to'až'a-* v. intr. *səwat'o'ásən* je m'assieds (dans un groupe), v. caus. *wasəto'ásən*, par ex. *abanán want'o'ásq'a* il l'assit dans l'herbe, pl. *wanyat'o'až'a-q'an*. Avec *za-*: *azawat'o'až'a:yəq'an* s'y étant installées ensemble, CL. 21.9, *pš'amp'o:n dázawat'asf'ən* s'asseyant sur son derrière, HV. IV. 7. (2029)

wato'aw, v. comp. 1147.

wá:wa selle, Nd. M. 201, *wáwa* EO. 27. 21, *səč'ən wá:wa bγ'asətq'a* j'ai sellé mon cheval, cp. HV. V. 13. Comp. ∞ *pq* le bois de la selle, M. 201. V. comp. 436. (2030)

wa-wə-, pl. *-k'a-* v. intr. avec rég. ind. *səwawən* j'entre (dans un ensemble), M. 198, *áwərəsna áwawən* pénétrant parmi les Russes, EO. 32.15, *acš'cana sáwawəg'ə* me mêlant aux gens, CL. 17. 18, cp. TRO. 114.8, v. caus. *wásəwən*, pl. *wazyak'a:n*, par ex. *aš'an š'əwana:-yak'a:nayt* ils nous faisaient entrer dans la mer, EO. 36.11. Avec *za-*: *səg'ə* *zawawən* mon cœur se trouble, M. 203, t. bulaniyorum, *zawak'á:n* ils se mêlent, se brouillent, *az'a azawawəq'a* le ciel s'est couvert, *zawawəq'á* mêlé, brouillé, troublé, M. 315, v. caus. *azawasəwən*, dans *aš'əwa azawaš'əwəq'a* nous avons

brouillé l'affaire. Avec *-g'a-*: *abžən wawg'anayt'* elle entrerait dans l'eau, ROIV. 432.8, *adənk'an wana:mdəwə-g'anayt'* ils ne la laissaient pas visiter sa famille, CL. 65.13, V. *zawadəwa:k'a* et le comp. 103. (2031)

wawq'o'a- v. tr. *azwawq'o'an* je le garde, le protège, cp CL. 13.4 (texte: *-wawq'o'a-*) (2032)

wax- v. intr. *səwaxən* je crie, M. 201, EO. 54.35, HV. VIII. 9 et 10, v. caus. *asəwaxən*, EO. 59.20. Avec *x'a-*: *azəp-təyana ax'awaxq'á* il cria aux policiers, TO. 35.2, avec le nom *waxə* cri, dans le comp. *waxəq'ak'a* bruit de cris, CL. 79.14. (2033)

wa-x- v. tr. *səwaxən* je suis plongé (dans l'eau), v. caus. *wasəxən* je le plonge dans qch. (2034)

waxda- v. comp. 210.

wa-x'- dans EO. 71 notes à corriger en *wa-t-*, v. *wa-s-*. (2035)

wa-x'a- v. caus. avec *za-*: *azo:žg'ə azawanyax'aq'an* il les renversa tous, CL. 20.28 (texte: *azanya-*). (2036)

**wax'a*, dans *wába wáx'a* prière pour la pluie, M. 202, confusion avec une forme du verbe *səyá:x'an* je le prie, *səwá:x'an* je te prie? V. *x'a*. (2037)

wa-x'ač'a- v. intr. dans *səwax'ač'an* je fouille, cherche dans un ensemble, EO. 17. (2038)

wáy interjection, ROIV. 433.36. (2039)

wa-ya- v. intr. avec rég. ind. *səwayán* je frappe dans un ensemble, par ex. *aməžə ac'án wayámsa* les épines frappant continuellement la peau, EO. 56.34, v. caus. *wásəyan* je le plonge dans qch., M. 198, t. batırmak. On suppose ce verbe dans *yaqəl wayán* il manque d'intelligence, M. 198, litt. 'sa raison sombre'? (2040)

wá:yda, pl. *wá:yta*, v. *áyda*.

wayəʒʹ, v. comp. 756.

**waza*, v. **wa(r)za*.

waγəšʹə noble, appartenant à la première classe sociale après le prince, M. 202, selon EO. 57 notes 11 'roturier libre après les princes et les nobles'. Comp. ∞ *px'adəkʹ* fille de ∞, EO. 56.26. (2041)

wa-γətʹ v. intr. avec *za-* dans *zawaγə-tʹən* (le maïs) commence à jaunir, t. bazi bazi yerde kurumağa başlıyor. TE admet aussi le simple *γətʹən*, nég. *amγətʹən*. V. γ- (2373). (2042)

wa-γʷa- v. caus. *wəsəγʷan* je le verse dans, sur qch., EO. 74.36. Forme parallèle *wəsəwγʷan* M. 198 (?). (2043)

wa-γʷaw- v. tr. *wazγʷawən* je le trouve dans un ensemble, par ex. *zagʷəbyagʷaraγa zašəxʷagʷəzan wazγʷawən* le trouvant (1^{re} p. sg.) dans un fourré sur une grande plaine ouverte, TRO. 102.16. (2044)

wa-ža- v. intr. *səgʷə wəžən* je suis fâché, contrarié, ROIV. 433.6 HV. II. 7, Nd. M. 199 *wəžən*, cp. EO. 37.16 *wəžnaytʹ*, à corriger en *wəžanaytʹ*, t. üzülmek, nég. *waməžən*, v. caus. dans *zəłət γagʷə waw-dəžəba* si tu fais du mal à q., EO. 57.31. Avec -*cʷa* : *γagʷə wəžacʷan* très contrarié, EO. 39.6. (2045)

wažʹatʹ v. intr. avec *za-* dans *γašə zawažʹətʹ* ses cheveux sont en désordre, cp. *γašə zawažʹətʹqʷan* ses cheveux en désordre, HV. V. 6, t. karmakarışık. (2046)

wə:xa cri d'appel aux vaches, M. 205. (2047)

w(ə)- préfixe personnel de la 2^e p. du sg. dans les verbes, *wəkʷən* tu vas, *awbəyən* tu le vois, v. *s(ə)-*. (2048)

wə- préfixe possessif de la 2^e p. du sg., *wəčʷə* ton cheval, *wətməq* ton sac. Pour le pluriel de la chose possédée *wə:-* : *wə:čʷə* tes chevaux, avec thèmes à

initiale vocalique : *wə:wətməq* tes sacs. V. *sə-*. (2049)

w(ə)- élément initial des thèmes verbaux *wəs-*, *wətʹ-*, *wətʹʷ-*, *wəγa-*, *wəγʷa-* et *wəžʹ-* qui semblent représenter l'aspect déterminé des thèmes *s-* *tʹ-* *tʹʷ-* *γa-* *γʷa-* et *žʹ-*, à *wə-* au sg. correspond *kʷa-* au pl. Les formes à initiale *wə-* *kʷa-* sont ici désignées arbitrairement par le terme 'formes parallèles'. V. sous les formes simples, et *wəč-*.

wəbəx, déf. *əwbəx* désignation abz. des Oubykhs, couramment employées par les Oubykhs eux-mêmes, au lieu du terme *tʹaxə*. V. le texte HV. VII.

wəč- v. tr. *azwəčən* je le vole, avec sporadiquement la forme plurielle (conjugaison causative) *kʷəč-*, *ažʹγakʷəčən* nous les volons, à côté de *ažʹwəčən*, par ex. *əčəča aγakʷəčənəša əša:naytʹ* ils volaient des gens et les vendaient, ROII. 445.1, *šʹaγakʷəčən* ils nous volent, enlèvement. Avec -*cʷə* : *awcʷəzwəčqʷa* je te le volai, au pl. *γə:dəma səγʷa cʷəzγakʷəčənəša əsfən* j'emporte ses poules, sans qu'il le voie, et les mange, CL. 51.24 (texte : -*kʷəč-*). Nom verbal *wəčə* vol, M. 204. V. comp. 1037 et 1618. (2052)

wəčə:kʷa voleur, M. 204. EO. 48.16. (2053)

wəcʷax- v. tr. *azwəcʷəxən* (*əwəcʷəxən*) je l'entoure, *γəđəqəš awcʷəxqʷa* ils entourèrent leur village, ROI. 21.4, cp. TO. 70.44, *aingiləzan šʹəwəcʷəwənan* les Anglais, nous encerclant, EO. 36.6. (2054)

wəcʷə fer, M. 204, morceau, bloc de fer, EO. 53.22. Comp. ∞ *čʷərx* la roue de fer (magique), CL. 1.9, ∞ *qʷəw-məšʹa* pince de forgeron, ROIV. 433.40, *∞ *šʹa* cotte de fer, trogne, M. 205, ∞ *šəšʹ* pelle de fer, M. 205, ∞ *γəγəš* broche de fer, M. 205, t. şış. V. comp. 852. (2055)

wəčʷa- v. tr. *azwəčʷən* je le porte habituellement, je m'en sers, EO. 58.37, Nd. M. 179 *azwəčʷən*, *tʹətʹawəqʷə čʷən*

- awč'anayt'* ils maniaient bien les armes, EO. 27.3, *abayraq dawč'ó:tə aydemíraz* le porte-drapeau sera A., CL. 5.23, *awž'awč'a!* porte-le toujours ! TRO. 105. 7. V. comp. 470. (2056)
- wəč'ada-*, v. intr. *səwəč'adan* je me réveille, M. 204, EO. 27.10, HV. II. 11, v. caus. *asəwəč'adan* je le réveille. (2057)
- wəč'ata* manière d'utiliser qch., dans *waná gáwč'ata awəməč'an* tu ne sais pas comment t'en servir, TO. 74.46. (2058)
- wəč''á* vide, d'où le v. intr. *awč'an* cela se vide, nég. *aməwč''án*, v. caus. *asəwč''án*, je le vide. V. comp. 291. (2059)
- wədəs*, déf. *aw(ə)də* diable, M. 204, HV. V. 17, VI. 1, 3, sorcier, EO. 64.13, *wədəng'ac'* rusé, M. 204. V. comp. 2243. (2060)
- wədəšš'* diablerie, sorcellerie, EO. 65.2. (2061)
- **wəd°* gorge, Dirr. IV. 128. (2062)
- wədəá*, déf. *awdəa* haie, clôture, enclos, M. 204. Comp. dans ∞ *blawə azəat'ó:o:-təns'q'á* il allait descendre de cheval pour aller à l'écart se soulager, HV. V. 1 et 13, ∞ *blawə ak''aq'a* il alla à l'écart se soulager, HV. V. 14. (2063)
- wəf* provision de nourriture, TRO. 122. 17. Comp. ∞ *zədq' m. s.*, Nd. EO. 68.6 ∞ *zədq'*. V. comp. 1133. (2064)
- wəg'-* v. intr. *səwəg'an* je danse, M. 196, cp. TRO. 103.10 et note 24 (1), mot abz. pour *qəəma:la-*. V. comp. 1318 et 2136.
- wək''ə* forgeron, M. 205, LO. 195. (2066)
- wək''šš'* métier de forgeron, ROIV. 433. 10. (2067)
- wəla-* v. comp. 68 et *yəwəla-*. (2068)
- wəλ'a-* v. tr. *azwəλ'á:n* je les rassemble. Avec *za-*: *azazwəλ'á:n* ou *azasəwλ'á:n* m. s., nég. *azasəmwəλ'á:n*, cp. TRO. 117.14. (2069)
- wəná*, ∞ *γəná*.
- wəs-*, v. s-.
- wəs-* v. tr. *azwəsən* je l'invente, par ex. en racontant un mensonge, M. 180; selon TE mot abz. (2070)
- wəsá* camarade du même âge, EO. 68.8, HV. VIII. 1, Nd. M. 204 *wəsá*, déf. *áwsa*, t. akran, *azaγó:wšan* ils sont du même âge, M. 319. (2071)
- wəša-* v. intr. *səw(ə)šan* je réfléchis, M. 204, *wəməwsəša* sans que tu réfléchisses, EO. 33.43, *awsəg'ə amγ'awəq'á* il commença à réfléchir, v. caus. *asəwš-án*. Avec *x'a-*: *sx'aw(ə)šan* j'y pense, j'y réfléchis, je me le rappelle, M. 380. V. comp. 937. (2072)
- wəšxa:γ'á* prétexte, M. 204, *wəšxa:-γ'ána əynš'q'a* il en fit un prétexte, t. bunu bahane yaptı. (2073)
- wəs'á* cuivre, M. 204, chaudron de cuivre, EO. 66.2. (2073)
- wəšak'á*, déf. *awšak'a* lit, prononciation de TE, une var. fréquente est *wəšak'á*, M. 204, cp. CL. 96 note 6 et EO. 29 note 5. Comp. ∞ *g'ədətš'a* arrangement près du mur pour le lit et la literie, M. 204, selon TE t. yatak konulan yer. (2074)
- wəšə* travail en commun, M. 204. Comp. ∞ *x'a sk''án* je vais demander assistance (à mes voisins), proposer un travail en commun, M. 386, selon TE t. meci (?). (2075)
- wət°-*, v. t°-
- wət'əyəž'* v. comp. 2241.
- wət'°-*, v. t°'-.
- wət'afá:q'(a)* lundi, Dirr. IV. 128, Nd. M. 203 *wət'áfəq'ə*. (2076)
- wət'ák'á* ađ'a jeudi, Dirr. IV. 128, M. 204. Comp. ∞ *ms'a* m. s., ROIV. 438.1. (2077)
- **wət'as-*, **wət'az'a-*, v. t°'as-

wəw- v. intr. *áwa wəwán* le chien hurle, Nd. M. 203 *awəwən*, t. ulumak. (2078)

wəx-, v. tr. *azwəxán* je le termine, selon Halil Ural et TE abz. Nd. M. 180 *wəx-*. (2079)

wəzada- v. tr. *azwəzadán* ou *asəwzadán* je charge le fusil, M. 180, sens plus général 'mettre tout ce qu'il faut, préparer', EO. 69 notes, *yəwzadán* il le charge, caus. *ásəwzadan*. (2080)

wəzγá espèce de moulin à main, M. 204, selon TE fait de bois, pour moudre les pelures. (2081)

wəz° gros, t. kalın, Nd. M. 256 **z°əz°*, forme rejetée par TE. V. comp. 319 et 349. (2082)

wəγα-, v. *γα-*.

wəγ°á pronom personnel libre de la 2^e p. sg, alternant librement avec *γ°á*, M. 205. (2083)

wəγ°a- v. tr., avec le suffixe *-ayə-*, *azwəγ°a:yən* je le ramasse, rassemble, CL. 2.5, 18.34, selon TE abz. pour l'oub. *z°əł'°a-*. Avec *za-* v. intr. *aqás azáwγ°a:-yən* les villageois s'étant rassemblés, TO. 73.48, *š'əzawγ°a:yən* nous nous rassemblons. (2084)

wəγ°a-, v. *γ°a-*.

wəž'-, pl. *k'až'-* v. tr. dans *aγadaq°a yazwəž'°:məł* je ne me remarierai jamais, EO. 28.37, litt. je n'amènerai jamais (de femme), pl. (conjugaison causative) *š°ašanž'°aγa š'əna:γak'až'°an* ils nous amenèrent à Istanbul, EO. 36.14. Avec *x'a-*: *anayš°ala ašasa:la x'anγak'až'°ənan* amenant le jeune homme et la bru, TRO. 104.10 (t. c.), V. *yəwəž'-* et comp. 1620 et 2533. (2085)

w

wá, déf. *áwa* chien, CL. 2.3, EO. 27.19, Nd. M. 203 *awá*, *áwan wəfəx!* que le chien te mange! Nd. M. 256 *awán wəfəx!* Dim. Comp. ∞ *ba(n)žə* frelon,

M. 256, ∞ *cak'* dent canine, sans doute un calque du t. köpek dişi, ∞ *éχə* crotte de chien, TO. 82 prov. 15, ∞ *t°a* chien mâle, *wá:t°a* chien tacheté. V. comp. 157, 1353 et 2091. (2086)

wablá avide, avare, M. 256, selon TE un homme sans morale, t. utanmaz, ahlahsız.. (2087)

wánžə jeune chien, M. 257, dim. M. 257, EO. 73.20 (-s° à corriger en -š°). (2088)

wa(n)žá secret, *awanžə* en secret, ROIII 163.7 (texte : -ž-), en cachette EO. 54.10, Nd. M. 204 **wə(n)žá*, adv. **awžán*, LO. 127 et 212 *awəł'ana*, *awəčə* (confusion avec *wəč-*?), ROIV. 435.22 *awanžə*. (2089)

wašxalaq°ə enragé, LO. 190, t. kudur, accepté avec doute par TE qui le considère comme abz. Var. *q'ášxalaq°ə*, M. 352, *xašx°arəq°* EO. 69 notes et *xašq'ə*, LO. 190. (2090)

wəq°á, déf. *áwq°a* et *awq°á* berger, EO. 32.22, Nd. M. 257 *wəq°á*, d'où le v. tr. *azwəq°án* je le garde (Nd. M. 183), *aγ°a γaš°ablag'ə yəwq°anayl'* il gardait son propre pays, CL. 12.8, *aš°abla adəwq°anəna* ceux qui gardent le pays, CL. 31.34. Comp. ∞ *wa* chien de berger, M. 257. V. comp. 245, 354, 436, 788, 918 et 1379. (2091)

x

x-, pl. *x°-* et *x°a-* v. intr. avec rég. ind. dont les formes suivantes sont attestées dans les textes ou bien données par TE : *səwəx* je suis à toi, EO. 28.34, *səx* je suis à lui, *səx* je suis à eux, *wəšəx* tu es à moi, *wəx* tu es à lui, M. 382, *asəx* il est à moi, *awəx* il est à toi, TO. 72.3, cp. *wəša wəxayəmas?* as-tu perdu la tête, litt. la tête n'est-elle plus à toi? CL. 79. 9, *yəx* il est à lui, *aš'əx* il est à nous, HV. III. 7, *s°əxən* il est à vous, EO. 29.1, *əx* il est à eux, HV. XII. 13, *š'əx°án* ou *š'əxən* nous sommes à lui, *asəx°án* ils sont à moi, M. 201, *səγ°á səx°á* les

miens, M. 201, *as^oax^oán* (ou *as^oaxén*) ils sont à vous, TRO.122. 18, *ax^oán* ils sont à eux, *yətaməzə š'əna ax^oanáy?* à qui sont ces enfants, Ou. 94, *š'əna :x^oanáy?* à qui sont-ils ? t. kimlerindirler ? TE (mais *š'əna :xənáy?* kimlerindir ?). Imparfait : *asəxáy!* il était à moi, *aš'əxáy!* il était à nous, TRO. 115 note 114 (texte : *aš'əxáy!*), *š'əxənəy!ma* ou *š'əxənəy!ma* ou *š'əxənəy!ma*. Au parfait avec *š'-* : *səxəš'q'a* je fus à lui, aussi dans le sens 'je devins son esclave' *š'ax^oaš'q'a* nous fûmes à eux, au futur *asəxən š'ó :t* il sera à moi, cp. *šəš^oa xənə ayna :š'an q'a :γq'a* pendant trois ans ils le gardèrent prisonnier, EO. 44.17. On remarque *səša səx* ma tête est à moi, je suis libre, indépendant, *š'əγ^oáta š'əšá š'əxən š'əla-g'əxano* : nous vivrons tranquilles, CL. 1.8, avec la forme négative *γašá xəma* il est fou. A côté de la forme plurielle *x^oa-* il semble y avoir une forme *wəx^oa-*, par ex. dans *nartna awəx^oayt* ils appartenaient aux Nartes, TRO. 115. 11 et note 114, *š'awəx^oayt* nous étions à eux, et aussi dans les formes suivantes, d'apparence nominale ! *aqasna aγawx^oa asəməč'an* je ne connais pas ceux des villages, CL. 91.11 (texte : *αγο :xa*, avec la traduction 'ceux du village'), et *wata səγ^oá sáwx^oan [só :x^oan]* ils sont à moi, *s^oata as^oáwx^oan [s^oo :x^oan]* ils sont à vous. Ainsi la forme relative est *dəxə* au sg. celui à qui qch. est, c'est-à-dire le maître, propriétaire de qch. par ex. *abəydəxə* le maître du mouton, *ač'ədəxə* le maître du cheval, *ác^oəya dəxə* le maître de la maison, mais au pl. *ác^oəya dáwx^oa [dux^oa]* le maître des maisons, *ác^oəya dáwx^oa [do :x^oa]* les maîtres des maisons, TO. 47.38, HV. III. 3, *wasak^oabž'a ač'ədəx^oanažayt (-dəwx^oa-?)* ces trois hommes, c'étaient les maîtres des chevaux, CL. 58.25. Il y a un flottement considérable dans l'usage de ces formes. (2092)

-x suffixe nominal 'ce qui appartient à, ce qui se rapporte à', évidemment à rapprocher de la racine précédente, par

ex. *aydax* qui appartient à celui-là, *aydanəx* m. s., *k^o'anáx* ce qui se rapporte à la journée de demain, etc. (2093)

-x suffixe d'optatif, attesté à la 3^e p., LO. 58, EO. 18, par ex. *wášx^oa wəyáx!* que la foudre te frappe ! *wáš^oəwa č'aš'əx!* que ton travail aille bien ! t. işin kolay gelsin ! *s^oáš^oəwana č'aš'anáx!* que votre travail aille bien ! Exceptionnellement à la 2^e p., v. *yəc^o'a-wə*. (2094)

xá le bas, le dessous, la partie inférieure d'une chose, toujours attesté avec le suffixe de locatif -*γα* : *axαγά* en bas, en dernier lieu, t. en son yerde, *aγaxαγά* après eux, comme le dernier d'entre eux, t. onların sonunda, *axαγά wələsq'a* tu t'es assis au-dessous des autres, ROII. 449.8 (texte : *axαγά*). (2095)

xa- préfixe personnel de la 3^e p. du sg. féminin, dont il ne reste qu'un vague souvenir. M. 384 donne les exemples : *yəxafq'ás?* as-tu (f.) mangé ? *axáž'əš'!* fais-le ! *xayk'á!* viens ! TE ajoute *ay-xás'q'ás?* l'as-tu (f.) fait ? M. restreint l'emploi de ces formes aux cas où l'on s'adresse à une esclave, renseignement mis en doute par TE. (2096)

xa- v. tr. *asxán* je le tricote, M. 194, *yasxán* je tricote, M. 166, *xəq'á* chose tricotée. V. comp. 1283. (2097)

xa- v. intr. *ánt^oa axán* la porte s'ouvre, *axəq'á* ouvert, par ex. *zac^oəyag^oara γant^oa axəq'anə dγay^oawt'an* trouvant une certaine maison, la porte ouverte, TO. 74.9, cp. HV. V. 3, v. caus. *ánt^oa asəxán* j'ouvre la porte. (2098)

xadaž'a :də fantôme, spectre, revenant, M. 385, selon TE mot abz. (2099)

xak^o ou *xák^o* four, fourneau, M. 385, EO. 45.2, t. firin. (2100)

xá :ta charge, fardeau, Nd. M. 385 *xáta*, selon TE abz. pour l'oub. *čəxa :t^oa*. (2101)

xamc'əy sorte d'orge, seigle, M. 385,

LO. 192, t. ğimen, ğavdar. Nd. EO. 40.
18 *q'amcá. (2102)

*xamá paillasse, M. 384 (erreur pour
txamá?) (2103)

xanəq^oa la seconde classe sociale, EO.
60.18 qui ajoute que les ∞ sont en marge
de la classification sociale et que TE les
considère comme supérieurs aux x'á.
Cp. EO. 57 note 11. (2104)

xapacáca grain volant. (2105)

xaptá (couleur) rose, EO. 71 notes, t.
pembe. (2106)

xap'rá:s^o(a) papillon, M. 384.
(2107)

*xapš- respirer, Dirr. IV. 132 (psá
souffle ?). (2108)

xarama dans le comp. ∞ bəša nom d'une
colline, ROIV. 437.28. (2109)

xa:sá assemblée, Nd. LO. 149.13 xaša,
texte révisé EO. 58.19 zawaċ'áž'. Mot
abz. (2110)

xašpəq le velum tendu devant la porte,
comme marquise, LO. 182.4 (texte
révisé EO. 68.18 ant^oač'afá). (2111)

xašxalaq^o, v. wašxaláq^o.

xa:tá outre, M. 385, EO. 56.31, t. tulum.
V. comp. 319. (2112)

xaləyá:k^oa jeune homme qui, dans les
noces, est une espèce de maître des
cérémonies, ROII. 452.25, mot abz.
(2113)

xáw! non! M. 384. V. yašáw. (2114)

xaxa- v. caus. asəxaxan j'en suis surpris,
étonné, litt. j'en fais un objet d'étonne-
ment, M. 178, CL. 12.24. Avec le suffixe
-c^oa dans asəxaxac^oan je m'en étonne
fort, CL. 12.22, TO. 35.24. V. dəxaxáw.
(2115)

xaxáw, v. comp. 436.

xaxá, dans yaxaxá la partie inférieure
d'une chose, CL. 12.23. V. xá. (2116)

xay^oá pronom personnel libre de la 2^e p.
sg. féminin, M. 384, EO. 16, pratique-
ment inconnu de nos jours. (2117)

xéma étranger, M. 383, EO. 48.19,
yašá xéma fou, stupide, M. 384, ROIII.
153.8. Comp. ∞ q'a lieu étranger, ∞ q'a:-
la dans səpx'áš^o ∞ q'a:la asəmdək'án!
ne laissez pas ma femme aller dans un
lieu étranger! CL. 71.25. V. x- et šaxá-
ma. (2118)

xərna balançoire, axərnan g'és il est
assis sur la balançoire, V. š'ək'láwa.
(2119)

xəš'á vêtement, M. 384, EO. 32.33 (CL.
11 note 12 est à rayer), Nd. HV. XI. 10
ayaxəš'a. Comp. ∞ bac'ak'á linge, CL.6.
34, t. astar, ∞ č'á vêtements neufs,
EO. 37.20, ∞ p'č'aq'á vêtements propres,
∞ ž^o vieux vêtements. V. comp. 1632.
(2120)

-xəxá suffixe superlatif dans ptxəxá
très rouge, EO. 15, v. -x'ax'á m. s.
(2121)

x'

x'- v. caus. asəx'ən je le gagne, yadəx'o:-
tən zaš^oablaġa ak'aq'a il alla dans un
pays pour gagner de l'argent, adəx'q'á
ils gagnèrent (la bataille), CL. 48.18.
Avec x'a- v. intr. ax'ax'ən qch, est
ajouté, ap'ł'əpx'ádək^oən p'ł'əpx'ádək^o
daha x'ax'ayəša quatre jeunes filles
étant ajoutées aux quatre jeunes filles,
HV. XIII premier fragment 2, asx'ax'-
ən je grandis, litt. qch. m'est ajouté,
nég. asx'amx'ən, v. caus. x'ásəx'ən,
land^oan g'ax^oa žəg'ə x'ana:x'ən ajou-
tant au butin dix fois plus, CL. 21.17
(t. c.), cp TRO. 115.16 (texte -xən) et
HV. XIII premier fragment 3, avec
za-x'a- v. intr. azax'ax'ən ils se réu-
nissent, M. 318, selon TE plutôt 'ils se
multiplient'. V. comp. 2217. (2122)

x'á étable, écurie, écurie, TO. 74.15.
Presque toujours comme dernier terme

de composé, v. 429, 569, 788 et 918.
(2123)

x'á poire, M. 378, CL. 33.19, t. armut. Comp. ∼ *háš°* espèce de poire grise-verte, Nd. M. 378 *x'ábaš°*, ∼ *s°ó* poire sauvage, M. 379. V. comp. 180. (2124)

x'a- v. intr. *səx'án* je tombe, M. 379, EO. 54.40, v. caus. *asəx'án*, par ex. *dəx'afaq'ama* il ne peut la faire tomber, CL. 71.12, *š'o:c°əya γax'ano*: il fera tomber nos maisons, CL. 51.9 (t. c.) V. comp. 758. (2125)

-x'a suffixe dans quelques expressions temporelles, v. *š'ax'a*, *š°ax'a* et *š'a:x'á*. (2126)

x'a- préfixe verbal qui exprime que l'action verbale se fait au profit de q., pour q., v. LO. 48-49, EO. 17. (2127)

x'acá rapide, M. 380, *x'acaná* rapidement, EO. 44.3, *x'acán* m. s., EO. 55.30, *x'acag'əγán* très rapidement, CL. 5.9, *x'acacá* m. s., M. 380. (2128)

x'ac°á- préfixe des adjectifs de couleur, par ex. ∼ *ha* grisâtre, ∼ *pt(ə)* rougeâtre, Nd. M. 221 *x'ac°apté*, ∼ *s°a* blanchâtre, ∼ *γ°aq'a* jaunâtre, ∼ *γaq'a* verdâtre, bleuâtre, ∼ *ž'a* noirâtre, tous M. 381. (2129)

x'adaž'a côté opposé, l'autre côté, *x'adaž'aya až'ay°aq'an* ils passèrent de l'autre côté, cp. HV. V. 16, *alaxax x'adaž'o:nə* à l'autre côté, sur la rive opposée, CL. 50.5, cp. CL. 81.16. Nd. M. 381 **x'azaž'a*. (2130)

x'á:k° poirier, M. 382, selon TE 'espèce de petit poirier'. (2131)

x'alabγ'ala, dans *š'əp'λ'əfo:nə x'ala-bγ'alanə so:ž'əta γaž° azo:žg'ə... yəko'-q'an* avec le poitrail il disloqua notre groupe et tua tous mes frères aînés, CL. 20.24, t. darmadağanık. (2132)

-x'ax'a, suffixe de superlatif dans *s°ax'-ax'a*, M. 382, EO. 15. V. *-xəxə*. (2133)

x'az faute, culpabilité; coupable, M.

381, t. kabahat(h), *wanán x'áz* c'est sa faute, *γo:x'az* c'est leur faute, comme v. intr. avec rég. ind. *aš'x'áz* c'est notre faute. (2134)

x'aγ'ak''á talus, M. 382, Nd. TE *x'áγ'a-k'a* un peu courbe, tortu, t. çarpık. V. *γ'ak''a*. (2135)

x'ə prince, de la première classe sociale, M. 378, EO. 32.6, chef de tribu, roi; père du mari dans les noces, M. 378, ROII. 452.30, le Sultan, EO. 65.10. Comp. ∼ *háž°* vieux prince, CL. 12.12, m. s. que ∼ *ž°*, CL. 12.10, ∼ *caca* petit prince, de la deuxième classe sociale, ∼ *g'əza* grand roi, sultan, ∼ *wg'ə* jeu de prince, espèce de danse, CL. 60.4 (v. *pš'əwg'ə*). (2136)

x'əya, v. *χəya*.

x°

x°á millet, M. 386, EO. 61.11, TE lui donne le sens de 'grain (en général), unité', t. tane. (2137)

x°á nombre, apparemment toujours en composé, verbal ou nominal, *sang'a:-fəx°a?* combien? EO. 68 note 6, m. s. que *sang'ax°a*, *ax°azo:žg'ə* tous, quel qu'en soit le nombre, EO. 16, t. nekadarsa, *γač'apta x°azo:žən təlang'ac'-g'əla* son aspect était, dans sa totalité, celui d'un homme, mais... EO. 67.13, avec *š'*: *sás°əx°as'anáy?* combien êtes-vous? EO. 65.11, *š'χəč'á ax°as'q'a* ils furent cinq cavaliers en nombre, CL. 31.31, cp. CL. 21.5, *š'əγ°áta bləzaγo:ž'əta š'əx°as'anayt* nous étions au nombre de sept frères, CL. 20.26, cp. HV. XI. 15. (2138)

-x°a suffixe, v. *lák°əma*, *məž'á*.

x°a- v. intr. *səx°án* je prie, avec rég. ind. *səγá:x°an* je le prie v. caus. *wəγá:səx°an* je te fais le prier, v. tr. *asx°án* je demande qch., t. dilenmek, M. 386, *ax°ag'ə fa:-sq'a* il priait constamment, EO. 28.3, *š'əγá:x°aq'an* nous le priâmes, CL. 20.

18, *wában səyá:x^oan* je prie Dieu, cp. CL. 32.35. Avec *x'a-*: *ay^oanán wəx'a-x^oag'ə aš'o:s?* est-il possible que tu adores l'arbre? ROII. 447.4, *wəx'amə-x^oaba aš'o:məl* il ne se peut pas que tu ne le pries pas, EO. 57.25, *yalvarmazsan olmaz*, avec *-g'a-*: *ax^oag'amsa* ou *ax^oag'əmsa* en priant continuellement. V. **wax^oa*. (2139)

x^oa- v. intr. avec rég. ind. et *za-*: *səzax^oán* je le dépasse, M. 319, *awq'anən š'əzax^oa:yənaməl* nous ne transgresserons plus ce que tu dis, TRO. 124, 15. Comp. *x^oaš^oa* lieu de passage, dans *səšəč'əfan g'əntχq'an x^oaš^oa q'a:məy* il n'y a pas moyen d'échapper à ce qu'il (c'est-à-dire Dieu) a écrit sur mon front, c'est-à-dire au destin, EO. 49. 11. V. comp. 128 et 135. (2140)

x^oa- racine plurielle, correspondant à la racine *x-* du singulier (v).

x^oač'a- v. intr. *səx^oač'an* je cherche, avec rég. ind. *səyax^oač'an* je le cherche, cp. EO. 36.24, *səwyax^oač'an* je te cherche, nég. *səwyamx^oač'an*, imp. *wəx^oač'á!* cherche! *wəyax^oač'á!* cherche-le! v. tr. *asx^oač'an* je le fouille, imp. *as^oəž'x^oač'an!* fouillez-le! EO. 32.20, *ámγ'a aš'x^oač'an* nous fouillons la voie, EO. 37. 1, v. caus. *γasəx^oač'an* je le fais le chercher, t. aratmak. V. comp. 365, 1685 et 2038. (2141)

x^oač'á:k'a chercheur, *x^oač'a:k'a ata-χan wawəq'a* il entra dans la forêt pour la chercher, CL. 72.3, *x^oač'a:k'a amγ'a-wəq'a* il commença à chercher, EO. 40. 13. (2142)

x^oadá achat, M. 386, d'où le v. tr. *asx^oadán* je l'achète, M. 195, EO. 28.10, HV. VI. 10 et 14, au fig. *γag'ə s^oadán* je le console, *ač'əšəna ayag'ə x^oadaq'a* il consola les enfants, CL. 81.10. Avec *x'a-*: *zacə x'anx^oadan* achetant un bœuf pour lui, TO. 35.8. V. comp. 759 et 940. (2143)

x^oa:k'á mendiant, M. 387, EO. 48.28, t. dilenci. (2144)

x^oánk' grain (de blé), M. 386. (2145)

x^oapsa- v. intr. avec rég. ind. *səyá:x^oapsan* je le regrette, le désire, t. imrenmek. M. 366 **səg'əγáx^oapsan* 'je le désire' est, selon TE à corriger en *səg'ó:nə səyá:x^oapsan*, t. kalben ona imreniyorun. (2146)

x^oas^oa- v. intr. *ax^oás^oan* (la fleur) s'épanouit, M. 385, TO. 74.32. (2147)

x^oá:ta vallée, ravin, t. vadi. (2148)

x^oax^oa- v. intr. *səx^oax^oán* j'ai une démangeaison, par ex. *səq'anc^oá ax^oax^oán* le doigt me démange, v. tr. *asx^oax^oán* je le gratte, M. 195, CL. 50.25, t. kaşımak. (2149)

x^oaž'- v. tr. *asx^oaž'an* je le change, M. 194, t. değıstirmek, *š'əxəš'á š'əx^oaž'an^o:* changeons de vêtements!, v. caus. *asəx^oaž'an* dans *š'əq'aš^oaq'a aš'əwmdə-x^oaž'*! ne nous fais pas changer de place! EO. 44.4. Considéré par TE comme abz. pour l'oub. *zak'as^o-*. (2150)

x^oə mâle, Dirr. IV. 134, mot abz., parfois employé en comp. comme *aslanx^oə* lion mâle, *psəc^ox^oə* buffle mâle. V. *g'al'ə*. (2151)

x^oəč'a- v. intr. *səx^oəč'an* je suis excité, agacé, *yadanə ax^oəč'an* il fait beaucoup de chahut, t. çok şamata yapıyor, v. caus. dans *wəč'ə armó:nə aźq'ó:nə tášən adəx^oəč'á!* fais caracolier ton cheval à gauche et à droite, TO. 20.50. Var. (?) *asəx^oəč'an* TO. 72.1. (2152)

x^oəč'á troupeau, M. 385, t. sürü. V. comp. 245 et 436. (2153)

x^oəč'a-, v. *x^oəč'a-*.

**x^oəla* chou, EO. 55 note 8, comp. ∞ *fə* mangeur de chou, sobriquet donné aux Géorgiens, inconnu de TE. (2154)

x^oələblə- v. tr. dans *aməzə ax^oələbləg'ə ac^oag'ə amγ'awəq'a* l'enfant commença à s'agiter et à pleurer, TO. 47.43. (2155)

x^oəλ'a- v. intr. avec rég. ind. *ax^oəλ'an*

cela lui arrive, Nd. M. 194 *x^oalla-*, selon EO. 21 mot pris au tcherkesse, *wamə-zən x^oal'aq'a yənáž* voici ce qui est arrivé à ton enfant, CL. 66.6 (texte : *x^oallaq'a*), cp. 71.24, *é'awx^oal'áx!* à bientôt! t. güle güle! *é'as^ox^oal'o:* je vous remercie, CL. 79.20, t. iyilik görünüz! v. tr. *wanáng'ac' š^oawá wában aš'anəmx^oal'á:yəx!* que Dieu ne nous destine plus une pareille aventure, CL. 73.24. (2156)

*x^oənč'*á attaque, CL. 82.32, ROIV. 437.32. (2157)

x^oəpxá bien élevé, EO. 53 note 2, mot abz., *yadanə x^oəpxan asəptaq'an* ils me soignèrent très bien, EO. 37.19. (2158)

x^oəráy rond, chose ronde, cercle, M. 386, t. daire, yuvarlak bir şey. V. comp. 276 et 2226. (2159)

x^oərab rond, t. yuvarlak. V. Noms propres. (2160)

x^oəras^oa espèce de kalpak fait de cuir. (2161)

x̄

x̄- v. tr. *aχas'tana yaχən* le bétail paît, v. caus. *yašəχən* je mène paître le bétail, Nd. M. 163 *yašəχən, yadəχən* il le mène paître, imp. *yadəχəš!* *áwq^o'ana yana :χən* les bergers les mènent paître, cp. EO. 56.2. Comme la forme de la 3^e p. sg. le montre, *-də-* et non *-nə-*, *ya-* est le préfixe pronominal indéfini et non le préverbe. Comp. ∞ *əš^oá* pâturage, CL. 80.17, t. çayır. (2162)

x̄á, v. comp. 162.

x̄a- v. tr. *asχán* je le gratte, l'étrille, M. 196, TO. 71.8, t. küremek, sıyırmak. V. comp. 760. (2163)

x̄abzə petite flaque d'eau, mare. Dim. (2164)

x̄ás' pelle, rame, M. 400, HV. IV. 1,

Nd. CL. 33.3 *xás'*, t. kürek, gümen. V. comp. 1649 et 2055. (2165)

x̄əc^oá, déf. *áx^oa* celui qui retrouve une bête égarée ou une fille enlevée, M. 195, selon EO. 44.17 et note 8 'poursuivant', t. arayıcı, takipçi, HV. I. 5. (2166)

x̄əmá récolte, temps de la récolte, t. harman. (2167)

x̄əx̄ cercle, *áx̄əχən* en cercle, TRO. 125.5, Nd. ROI. 25.10 *áx̄əχən*. Aussi 'chose ronde'. (2168)

x^o

x^oá cochon, porc, M. 400, EO. 32.22, HV. X. 16, aussi 'sanglier'. Comp. *x^oá :bza* truie, M. 400, ∞ *é'áš^o* le petit du sanglier, M. 400, ∞ *t^oá* sanglier, M. 400, selon TE 'cochon mâle, sanglier mâle', * ∞ *t^oáza* sanglier, M. 400, rejeté par TE, ∞ *wq^o'á* porcher, EO. 32.24, ∞ *γ'a* viande de cochon, ROII. 449.4. (2169)

x̄əx̄^oda- v. intr. *ax^ox̄^odán* il serpente, rampe, M. 400, t. sürüne sürüne gitmek. (2170)

x̄əx̄^oərda- v. intr. *ax̄əx̄^oərdán* m. s. que le précédent, selon TE la consonne *-r-* souligne l'idée de glissement, t. kayarak gitmek. (2171)

χ

**χá* ver, M. 399. TE n'admet que les composés, v. 94 et 2180. V. comp. 2177. (2172)

χá veine, M. 399, t. damar, presque toujours en comp., v. 1031. (2173)

χa- v. caus. *asəχan* je le tamise, le passe au tamis, M. 178, t. elemek. V. 585 et 1350. (2174)

χa- racine verbale plurielle, correspondant à *t^o-* du sg., et élément pluralisateur dans certains verbes, v. *bzat^o- q^oat^o-* et *sət^o-*. (2175)

-*χα* suffixe de dérivation qui, avec une racine verbale, indique l'occasion de faire l'action exprimée par la racine, v. 243, 346, 830 et 1249. (2176)

χαθα- v. intr. *αχαθάν* cela est mangé aux vers, M. 399, *χαθαq'á* mangé aux vers. (2177)

χادا- v. tr. *σάpsá σχάδάν* je me repose, M. 399, EO. 40.29, imp. *wάpsάwζ'άχάda!* CL. 17.24. V. comp. 1265. (2178)

χα:φά brave, courageux, M. 399, rejeté par TE comme abz. (2179)

χank''á ver, M. 399, EO. 55.25, t. kurt, solucan. V. comp. 2226. (2180)

χάσα fatigue, M. 399, d'où le v. intr. *σάχασάν* je suis fatigué, je me fatigue, M. 399, EO. 39.36, *χάσαq'á* fatigué, M. 399. Le sens de 'métier, profession', signalé par M., est inconnu de TE. (2181)

χάστ'á bétail, M. 399, HV. IV. 1, EO. 52.11 (texte : *-la*), t. hayvanat. *wάχάστ'á wάland'á* ton bétail et tes biens, tout ce que tu possèdes. (2182)

χάya droit, innocent, M. 399, TO. 70.6, Nd. M. 383 *x'áyá*. Mot abz. (2183)

y

-y particule enclitique dans les phrases interrogatives qui contiennent un élément interrogatif pronominal, ajoutée soit à la forme verbale soit à l'élément pronominal, M. 160, LO. 90, EO. 22, par ex. : *š'áy?* qui ? *waná sá:k'áy?* qu'est-ce que c'est ? *š'án aynš'q'áy?* qui l'a fait ? *š'ayk'anáy?* *ma:wk'anáy?* où vas-tu ? *šay'á k'a:yo:táy?* quand reparaitra-t-il ? *dyané yk'aq'áy?* comment est-il venu ? *dýawlatáy?* comment vas-tu ? *sá:ba wš'q'áy?* pourquoi l'as-tu fait ? Après consonne, on a, comme on voit aux exemples, la var. *-áy*. M. 160 **ak'aq'áy?* est à corriger en *ak'aq'ás?* (2184)

yá coup, par ex. dans *ayá wáyáx!* que tu sois frappé ! litt. que le coup te frappe ! t. *vuruş sana vursun!* d'où le v. intr. avec rég. ind. *šayán* je le frappe, M. 160, *š'awáyá:n* nous le frappons, *wášx'á wáyáx!* que la foudre te frappe ! M. 194, *šag'án ayán* je m'afflige, cela frappe mon cœur, *asq'aq'a wáq'án ayaq'á* mes paroles t'ont affligé, *áyan ak'aq'a* il partit, peut-être un calque du t. *vurup gitti*, cp. ROIV. 433.5. On remarque la construction curieuse *wáyawda wáya yáyanamsa* le rouant (3^e pl.) de coups, EO. 45.21 (v. *qá-*), v. caus. *ásayan* dans *ant'án na:ýayaq'an* ils les firent frapper à la porte, CL. 71.21, t. *kapiya vurdurdular*. Avec *x'a-*: *máž'án wášx'ayá!* allume (la cigarette) pour moi ! t. *bana yak!* V. comp. 213, 485, 664, 727, 1455, 1709, 1804, 2040 et 2218, et aussi sous *laγ'á*, *ndγá* et *t'áná*. (2185)

ya- v. tr. *azyán* je l'enduis (de mortier), M. 173, t. *sıvamak*, v. caus. *asayán*, t. *sıvatmak*. (2186)

ya-ya- préfixe pronominal de la 3^e p. dans les formes verbales, v. *yá-*. Certaines formes verbales avec ce préfixe ne se distinguent pas de formes au préverbe *ya-*. Pour un moyen de distinction, v. *x-*. (2187)

ya- préverbe 'sous qch., qu'on soutient, porte, ou du moins qu'on touche par-dessus', TO. 24 note 175 (2), par opposition à *bač'a-* qui ne comporte pas cette nuance d'adhésion. (2188)

yá interjection, dans *yá šaq'á!* eh, mon fils ! EO. 28.36, selon M. 161 exclamation de colère et de regret. (2189)

yabá orphelin, veuf, M. 164, Nd. Dirr IV. 31 *yad'á*. Apparemment toujours comme deuxième terme de composé, v. 1124, 1336 et 1872. (2190)

yabá orge, M. 164, EO. 40.18 et 71 notes, t. arpa. (2191)

**yac'á* étoile, Ou. 101, v. *c'ánk'*. (2192)

ya-c^oač' - v. intr. *səyac^oač'ən* je trébuche, glisse, M. 165, rég. *səyamc^oač'ən*, v. caus. *yasəc^oač'ən*. (2193)

ya-ča- v. intr. *yačán* il tombe d'en dessous, M. 164. (2194)

yadá beaucoup, M. 164, *yadanó* et *yadán* très, fort, par ex. *yadán ač'á!* très bien ! M. 164, EO. 27.7. Avec *-c^oa*: *yadác^oa mc'ása* peu de temps après, litt. trop de temps ne s'écoulant pas, *yadác^oa mc'ása*: *la* m. s., HV. I. 5, *áčšana yadác^o:nə áwaməwənanayt'* il ne fréquentait pas trop la société des hommes, TO. 71.33, avec *-q^oa*: *yadáq^oa* pas mal, pas trop, ROIII. 150.29, t. *çokça*. Comp. ∞ *mc'a(k'a)* souvent, beaucoup de fois, M. 164, ∞ *q'a*: *la* en beaucoup d'endroits, CL. 30.1. (2195)

yada-, v. comp. 667, 942 et 2335.

yadəg^oá colonne, pilier, t. *destek*. (2196)

yadəyá fumigation contre les maladies, M. 164. TE connaît ce mot, ignoré d'autres informateurs. V. *ya-ya-*. (2197)

yamáž' ! hélas ! EO. 27.6, t. *aman* ! Ici **maž'* m. s., CL. 55.22, que TE n'admet pas. (2198)

**yanc^o-* dans *səta:p'a* **zəyanc^oq'a* mon pied a trébuché, Dirr V. 14. (2199)

**yá(n)l^o'ay!* hélas ! M. 164. (2200)

yanáz géant, monstre, M. 164, EO. 59.36. Comp. ∞ *x'ə* prince des géants, ROIV. 451.14, ∞ *γ'a* viande de géant, CL. 51.23. (2201)

-yaq^o, v. ∞ *g'aq^o*.

ya-q^oa- v. tr. *yasq^oan* je le tiens sous qch., par ex. *zəbzə z^oawg^oara atan yanq^o:ma*: *la* ayant tenu une écuelle dessous pour (recueillir) le sang, TRO. 121.16 (texte : *-q^o:mala*), avec le sens spécial de 'atteler', M. 165, CL. 55.25, *ákən yasq^oan* j'attelle la voiture, litt. je l'attelle sous la voiture, t. *koşmak*.

Avec *za-*: *azayásq^oan* je les attelle, l'un avec l'autre, nég. *azayásəmq^oan*, caus. périphrastique dans *ákən zayaná:q^oa yaná:š'an* leur faisant (3^e pl.) atteler la voiture, CL. 71.29, *l'q^oác^o zayánq^oan* attelant les deux bœufs, TO. 35.9 et 37 note IV. 17(1). (2202)

ya-qa- v. intr. *səyáqan* je m'enfuis, je m'échappe, dans *ayaqag'əmsa* courant de toutes ses forces, ROIV. 434.33, nég. *səyáməqan*, *γálaq ayáqag'an* ils accoururent près de lui, TO. 45.8. (2203)

yará:γa difficile, dur, M. 165, *yəšəwa yadán yará:γa* cette affaire est très difficile, M. 165, *yará:γan ácəyan əsawəq'á* à peine fut-il entré dans la maison, CL. 51.15. (2204)

yarəša dépit, obstination ; obstiné, fier, M. 165, *ak'a:yo:tən yarəšan aynš'q'a* il fit des efforts obstinés pour s'en aller, TRO. 111.2, d'où le v. intr. avec *za-x'a-*: *azax'ayarəšan* ils sont obstinés l'un contre l'autre, M. 165. (2205)

ya-s-, coll. *-t-*, pl. *-ž^oa-* v. intr. avec rég. ind. dans *áwan l'q^oá wánžəš^o yás* la chienne a deux petits, litt. deux petits sont sous elle, pl. *yáz^oa:n*, *səyatəy?* qu'est-ce qu'il y a dessous ? M. 165, v. caus. *yəsətən* je le fais coucher dessous, dans *yəwšak^oa lətən yəsətəbzəq'anamas?* n'avez-vous fait coucher absolument personne dans ce lit ? litt. mis ce lit sous personne, CL. 91.21, *ayaš'ətəng'əla* bien que nous les ayons fait se coucher, litt. mis sous (la couverture), CL. 91.22, *γawá:wən nəbapçan yatq'ag'ə afás'q'q'ayt'* nous avons coupé les sangles sous la selle, CL. 20.21. Formes parallèles dans *waməzən apx'ašən yawəs-q'ayt'ə wanəg'ə šəšən g'əwəq'a* cet enfant dont la femme avait accouché (litt. mis sous elle), entra dans ses trois ans, TRO. 100.11, avec rég. ind. *azyawəsən* il me naît, *ibid.* note 5, *šač'əš^o aγo:nan ayawəsq'ac'an aydemir qanən q^oak'an* A. Q. prit trois poulains dont leur mère avait accouché, CL. 6.19 (texte : *aγo:na*), pl. *ya-k'əž^oa-*. (2206)

ya-ša:fa, v. *ša:fa*.

yátxa interjection, 'Mon Dieu', M. 164, oui, bon! CL. 30.31, à coup sûr, EO. 27.23, t. hakikaten, esas, mutlaha.

(2207)

ya-tx^o- v. tr. *yástx^oən* je l'arrache d'en dessous, imp. *ya-tx^o!* M. 164, au fig. *awq'aq'an yáwəmtx^oay!* n'y regratte pas! ROI. 14.2, t. sōylediğiniz sözlere dönmeysin! Avec *za-*: *as^oštafa zayánt-x^oən* le jour point, M. 337.

(2208)

ya-t'a- v. intr. avec *x'a-* dans *yax'at'án* il devient plus petit, se réduit, Nd. M. 165 *-ta-*, t. eksilmek, azalmak, v. caus. *yax'asət'an* je le réduis, je fais réduire (le prix en marchandant par ex.).

(2209)

ya-to-, pl. *-xa-* v. intr. *səyát* je suis (debout) sous qch.

(2210)

ya-to'- v. intr. avec rég. ind. *yat^o'á* *zyat^o'ən* je sue, litt. la sueur me sort de dessous (la peau), M. 164, cp. EO. 37.18, v. caus. dans *abzə yanət^o'q'a* il fit suinter l'eau, ROIII. 157.7, *wašana ayant^o'q'a ptaq^o'ano:nə* avec l'argent qu'il en avait tiré, ROIII. 150.15. Forme parallèle (pl.) dans *ac^o at^oəqatən yazyak'at^o'ayan* je dételle les bœufs du joug, TO. 37 note IV. 17(1).

(2211)

yat^o'á sueur, M. 164, EO. 37.18.

(2212)

yáw, v. comp. 1858.

yawáy! hélas! M. 163, EO. 28.36, var. *yá:way* HV. IV. 7.

(2213)

ya-wəbla- v. tr. avec *x'a-* dans *š'ata* *yaš'x'anwəblan* (l'ennemi) commençant à tirer sur nous, ROII. 441.6, mot abz.

(2214)

ya-x- v. caus. *yásəxən* je le mets, enfonce sous qch., *acanəš^o yánəxq'an* ayant enfoncé le couteau (sous le menton), HV. II. 11.

(2215)

yaxáw non, CL. 80.35, v. *xáw*.

(2216)

ya-x'- v. intr. avec *x'a-*: *yax'ax'ən* il

croît, il y a une crue (en parlant par ex. de l'eau d'une rivière), nég. *yax'aməx'ən*.

(2217)

ya-ya- v. caus. *yásəyan* je fume contre une maladie, t. tütsü yapmak, tütsülemek. V. *yadəyá*.

(2218)

ya-γ^oa- v. intr. avec rég. ind. *səyáγ^oan* je le tire, *səwəyáγ^oan* je te tire, M. 166, EO. 44.16 et 64.19, nég. *səyáməγ^oan*, *səcanən səyáγ^oan* je tire mon épée, CL. 19.33, *sá:ba wəğ'ən weyáγ^oa:yəq'ay?* pourquoi as-tu soupiré? EO. 54.22 (t. c.), *yag'á yáγ^oaq'a* il recula, TO. 43.24. Aussi dans le sens de 'fumer (du tabac), d'après le t. çekmek. Dans la forme apparemment parallèle *yawγ^oá:yən* EO. 75.24 il faut plutôt voir dans *w* un reflet de la labialisation de *γ^o*.

(2219)

yaža coup, dans *yəwc^o'a zayažo:nə apš'a-s^otx^oo:ma:la* aussitôt que vous aurez troué d'un coup ce bloc de fer, CL. 30.16 (texte: *zayažan*), cp. TRO. 120.5 (texte: *yaž'a*).

(2220)

yaž' v. comp. 2534.

yaž'ə-ya- v. intr. avec *x'a-* dans *səx'aya-ž'əyan* je me promène, M. 379, nég. *səx'ayaž'aməyan*, cp. TO. 23 note 10.

(2221)

-yt', pl. *-yt'(a)*, désinence de passé à l'imparfait, au plus-que-parfait et au passé du futur en *-o:*, ainsi *səməzəyt'* j'étais un enfant, *aysš'q'ayt'* je l'avais fait, *səš'awəyt'* je serais, au pluriel *š'aməzəyt'*, *aysš'q'áy't* et *š'əš'awəyt'*. La forme pleine de la désinence plurielle apparaît dans les formes participiales, par ex. *alaž^oaq'áyta ax'əž^oən γá:zγaq'an* ceux qui étaient (assis) là, demandèrent au vieux prince, CL. 13.11. V. *-ayt'*.

(2222)

yə-, pl. *yəta-*, préfixe pronominal démonstratif, désignant l'objet rapproché, par opposition à *wa-* (v.), par ex. *yətət* cet homme(-ci), *yətatət* ces hommes(-ci), cp. M. 159, LO. 40, EO. 16. V. *yəná*.

(2223)

yə-, pl. *ya-* préfixe pronominal de la 3^e p. dans les formes verbales, alternant, dans des conditions mal précisées, avec *a-* et zéro, v. EO. 17. (2224)

y(ə)-, préverbe qui, dans certains verbes, semble indiquer le mouvement vers celui qui parle, par ex. *wəyk''án*, nég. *wəymək''án* tu (ne) viens (pas), en face de *wək''án*, nég. *wəm(ə)k''án* tu (ne) vas (pas). V. les racines *yəda-*, *yək''a-*, *yəq''ada-*, *yəs^o-*, *yəw-* et *yəwəž''-*, mais aussi *yək^o'-* et *yəs''-*, où cette nuance n'est pas perceptible. (2225)

yəc^oá, def. *áyc^oa* ou *ayc^oá*, terre, M. 169, EO. 53.17, HV. VI. 9, X. 5, 10 et 28, *áyc^oaγa* (ou *ayc^oaγá*) par terre. Comp. ∞ *mž''aγba* chemin de fer, EO. 36.17, ∞ *γba* m. s., ∞ *tx^oáb(ə)* taupe, t. köstebek, Nd. M. 169 ∞ *tx^oab(ə)*, ∞ *χank''ə* verre de terre, ∞ *x^oaráy* île, EO. 67.2, ∞ *zak^o'a* plaine, M. 317. V. comp. 1672. (2226)

yəc^oáta terre ferme, dans *ayc^oato:nə š''əyk''a:yəno*: rentrons par la terre ferme! TO. 73.36, cp. EO. 58.12 et 73.15. (2227)

yəc^o'a- préverbe avec le sens 'de, à, par la terre', LO. 47, EO. 17. (2228)

yəc^o'a-č'awə-, pl. *-č'ak'a-* v. intr. *səyc^o'a-č'awən* je tombe par terre, M. 169 (-č'awən sans doute faute d'impression, cp. M. 287), pl. *š''əyc^o'ač'ak'á:n*, EO. 64.18. La forme abrégée **c^o'a-č'awə*-M. 342 n'est pas admise par TE. V. caus. *ayc^o'asəč'awən*, dans *š''əyc^o'anγač'ak'a-nan* nous renversant par terre, CL. 20.23 (t. c.). (2229)

yəc^o'a-g'ət^o-, pl. *-g'əχa-*, v. intr. *səyc^o'a-g'ət^oən* je me couche pas terre, M. 169. (2230)

yəc^o'a-lat^o-, pl. *-laχa-*, v. tr. *ayc^o'ázlat^oən* je le laisse par terre, cp. CL. 40.7, pl. *ayc^o'ázlaχa:n*, cp. CL. 31.6. (2231)

yəc^o'a-p̄xa- v. tr. dans *ayc^o'asp̄xán* je l'arrache, je le soulève, t. yerden kapmak. (2232)

yəc^o'a-q^o'a- v. tr. dans *ayc^o'ánq^o'an* le précipitant par terre, EO. 27.12, selon TE plutôt 'le pressant par terre', t. yerde bastırp. (2233)

yəc^o'a-s-, coll. *-t-*, pl. *-ž^oa-* v. intr. *səyc^o'ás* je suis assis, posé par terre, M. 171, EO. 54.12, *ayc^o'át* ils sont posés par terre (parlant par ex. de grains), *ayc^o'az^oá:n* ils sont assis par terre, v. caus. *ayc^o'asətən* je les met par terre, EO. 55.31. Formes parallèles : *səyc^o'a-wásən* je me couche par terre, EO. 54.17, cp. CL. 50.20, *ayc^o'ak'az^oa:yəq'an* ils se recouchèrent, EO. 48.12, v. caus. dans *má:k'a səyc^o'awdəwso:láy?* où me coucheras-tu? EO. 52.7. Avec *ž'ə-:səž''əyc^o'awso*: je me coucherai par terre avec lui, EO. 55.4. Comp. *yəc^o'awásš^oa* couche, EO. 54.44 (texte : *yəc^o'awsš^oa*). (2234)

yəc^o'a-s^o- v. tr. *ayc^o'áss^oən* je le fiche dans la terre, EO. 53.36, Nd. M. 172 *ayc^o'á:ss^oən*. Avec *za-*: *ayc^o'azas^oanayt* ils s'enfonçaient l'un l'autre dans la terre, EO. 53.33. (2235)

yəc^o'a-tx^o- v. tr. dans *ayanázna γ^oənə zad^oá ayc^o'aná:tx^oən* les géants, arrachant chacun un arbre, CL. 51.1. (2236)

yəc^o'a-t'q'ač''a-, v. tr. dans *ayc^o'an't'q'a-č''aq'a* il le souleva de la terre. (2237)

yəc^o'a-t^o-, pl. *-χa-*, v. intr. *səyc^o'át* je suis par terre, M. 171, EO. 32.47, *ayc^o'axánan* étant couchés par terre, EO. 54.20. (t. c.). Formes parallèles dans *səyc^o'awát^oən* je me couche par terre, EO. 72.21, imp. *wəyc^o'awát^o!* couche-toi! nég. *wəyc^o'ámwət^o!*, pl. *ayc^o'ak'áχa:n* ils se couchent, v. caus. dans *ayc^o'ana:w^oq'a* ils le couchèrent, EO. 54.41. Avec suffixe *-c^oa*: *səyc^o'awát^oc^oan* je traîne toujours au lit (par terre?), LO. 82. (2238)

yəc^o'a-t^o'- v. tr. *baná ayc^o'ánt^oən* cueillant l'herbe, CL. 71.31, surtout dans la forme parallèle *ayc^o'aséw^oən* je le cueille M. 177, EO. 40.34. (2239)

yəc^o'a-wə-, pl. *-k'a-* v. intr. *səyc^o'awən*

j'entre sous terre, dans la terre, M. 169, opt. *wəyc'o'awəx!* va-t'en au diable! M. 169, v. caus. *ayc'o'ásəwən*, pl. dans *š'əyc'o'ana:γak'a:n* ils nous font entrer sous terre, t. *bizi battırıyolar*. (2240)

yəc'o'awəł'əyəž' dans *ap'č'a γayc'o'awəł'əyəž' š'a:x'a alaž'o'aq'an* ils restèrent assis jusqu'à ce que l'hôte se fût recouché, TRO. 125.14. (2241)

**yəč'* dans **wəyč'əyt!* sois le bienvenu! M. 203. (2242)

yə-da- racine verbale qui semble se dégager des formes suivantes : *áyzdán səyk''aq'á* je l'ai fait et suis venu, M. 171, t. *yaptım da geldim, yapmıstım da geldim, áyz'danan s'əyk''aq'án* vous l'avez fait et êtes venus, *ayz'odaq'ayt* vous l'aviez fait. TE ajoute l'opt. *áyndax!* qu'il le fasse, de même *sáyndax!* *wáyndax!* qu'il me, te fasse! (?). A côté de *yə-da-* un thème *da-* semble se dégager des formes *wán wš'o'əwa č'ándax!* que Dieu te rende bonne ton affaire! *Allahən wəwədəməγ'əndax!* Qu'Allah t'endiable! HV. VI. 16 et note (12). V. ROIV. 440 note 88(1) et 436.4, où est signalée la var. *l'a-*. (2243)

yək''á venue, dans *γayk''a aš'q'adan γak''a:y aməš'g'əq'o'!* s'il est venu, qu'il ne reparte pas! TRO. 119.5. Comp. dans *γayk''əγ'a* lorsqu'il arriva, cp. M. 401. (2244)

yək''a- v. intr. *səyk''án* je viens, M. 170, EO. 32.6, *γ'odə wəg'ác'ən tət aymək''a-nəyt!* d'homme comme toi, il n'en venait pas, TRO. 108.12, *ayk''aq'ánə aymək''aq'ánə asəmc'án* je ne sais pas s'il est venu (ou non), peut-être un calque du t. *gelip gelmediğini bilmiyorum, ayk''áš'a:x'a səfalá:ptan* j'attends qu'il vienne, v. caus. *aysək''an* dans *aywədək''o:tən asq'ašay* je veux que tu le fasses venir, CL. 30.30. Avec *-g'a-* : *səyk''ag'án* je viens continuellement, M. 348, avec *x'a-* : *záms'ə l'q'o'anáyns'o p'č'anə x'áyk''aq'a* un jour deux jeunes gens vinrent vers lui en hôtes, TO. 71.34,

cp. CL. 31.36. Dans les exemples suivants il faut sans doute corriger le *x'a-* du texte en *x'ay-* : *p'č'anə aš'x'ayk''aq'a* il nous est venu en hôte, EO. 27.27, de même EO. 44.11, CL. 32.3, TRO. 115.9 et dans *šəš'č'a awx'ayk''ax!* bonne nuit, M. 382 (texte : *o:x'a-*), avec *ž'ə-* : *səpx'a k'əabž'an ž'əyk''aq'a* ma fille s'est mariée, *ayž'ək''aq'a* elle l'épousa, EO. 54.28. (2245)

yək''áta dans *γayk''áto:n səg'əg'an* j'ai peur qu'il ne vienne. (2246)

yək'o-, v. comp. 214.

yəná, pl. *yətá*, pronom démonstratif de l'objet rapproché, 'celui-ci', M. 168, LO. 40, EO. 16. En parlant du temps et de l'espace : *səγ'odə yənán səza:x'o:mət* je n'irai pas plus loin, CL. 33.5, *yənəγá* ici, M. 168, rejeté par TE, *yəno:nə* d'ici, par ici, M. 168, *yənəng'əx'ə š'odə blát'oq'a* il resta (absent) tant d'années, CL. 59.37 (texte : **nəng'əx'ə*). Comp. ∞ *da:γ'odə* ainsi, EO. 28.15. (2247)

yə-q'ada- v. tr. dans *aysq'odəq'a* je l'ai envoyé, *ayna:q'odəq'a* ils l'ont envoyé, *səynq'odəq'a* il m'a mandé, TO. 22.27, *wəynq'odəq'a* il t'envoya. La fonction du préverbe *yə-* est peu claire, V. *q'ada-*. (2248)

yə-s- v. tr. *áyss'ən* je te pousse dans cette direction-ci, t. *buraya sürüyorum*, cp. *žambulət paqa ma:k''a alasq'an ayns'oq'an* il les poussa vers ž. P., TRO. 109.11, *səγ'odə aγatəq'o:nə ayss'əno:* je les poussai par derrière, TRO. 109.15, *ač'əx'č'a ayna:s'ənəg'ə* poussant le troupeau de chevaux, TRO. 110.2 (tous les exemples tirés du même texte). (2249)

yə-š'- v. tr. *áyšš'ən* je le fais, *áyns'ən* il le fait, *áyšš'ən* nous le faisons, *áyss'an* vous le faites, *áyna:š'ən* ils le font, mais *áwš'ən* tu le fais (v. *š'-*), imp. dans *p'č'an səyš'!* donne-moi l'hospitalité! litt. fais-moi hôte! EO. 27.7, nég. *səyməš'!* Sens spéciaux : *səγ'odə wó:tx'ə aysš'əno:* je labourerai tes

champs, TO. 34.32, sens de 'f...', lat. coire, dans ROIII. 168.20, v. 170 note 6, peut-être un calque du t. yapmak qui peut avoir le m. s. Avec *x'a-*: *báta sx'áys'* ! fais-moi de la pâte de maïs ! CL. 51.16, *wəmy'awəf səγ^oá awx'áysš'o* : je te préparerai tes provisions de route, CL. 18.2, cp. EO. 27.16, *amazəng'ə aydemir p'c'án x'áyina:s'q'a* ils appellerent l'enfant A., CL. 5.15 (t. c.), *x'áys'q'a* riche, M. 379, EO. 54.26. Avec *x'a-za-*: *ax'azaynš'o:t^oq'a* il le distribuerait (aux convives), EO. 66.21 (mais de la racine *š'-*: *ax'azana:s'ə γasəš'an* je le fais distribuer par eux, LO. 184 note 7); avec *-pax*: *zayməš'əpax* une chose inadmissible, à ne pas faire, TO. 71.43, cp. HV. VII. 11, *yəməš'əpaxan* EO. 28.1. Comp. ∞ *š^oa*, déf. *áys'š^oa* atelier, M. 171. Les rapports entre *yəš'*- et *š'*- ne sont pas entièrement éclaircis, v. EO. 24. (2250)

yəš'əla- v. tr., aspect exhaustif de *š'*-, dans *asaray dγayna:s'əlo:na* ayant achevé la construction du château, EO. 74.48, *ayš'əlaq'a* il l'acheva, cp. M. 300. (2251)

yəš'əta façon de faire, dans *š'o:nana adağadəma γays'əta* la manière dont nos mères préparent la poule à la tcherkesse, EO. 66.7, cp. EO. 54.3 et 66.22. (2252)

yə-wə-, pl. *-k'a-* v. tr. *ayzwən* je l'apporte l'amène, EO. 28.15, Nd. M. 171 *áyzwən*, imp. *aywə!* amène-le ! *zaša aywəwó* : tu rapporteras une tête, CL. 18.3, avec le pluriel causatif : *q^o'ak'anan aynγak'a-q'an* il les prit et les emporta (apporta ?), CL. 6.19, *ayzγak'aq'an* je les emportai avec moi, *yəzaq'a:la ayz^oγak'anó:t* vous les amènerez ici, CL. 44.2 (t.c.). Souvent employé dans le sens de 'épouser' en parlant du mari : *ayzwó* : je l'épouserai, CL. 17.18, cp. ROIII. 165.2, *šəq^oan yaynwəq'a* mon fils s'est marié (mais en parlant de la femme qui se remarie EO. 32.49). Avec *x'a-*: *ala γasəptan x'ayz-wəg'ə* le transportant au chef de l'armée, EO. 36.17 (ou *x'az'wəg'ə?*). (2253)

yə-wəla-, aspect exhaustif du précédent, dans les expressions *bzəyəwla, səyəwla sk'án* je vais chercher de l'eau, du bois, Nd. M. 166 *bzə yəwəlá sk'án*. (2254)

yə-š'- v. intr. *səyš'an* je reviens (de loin, au point de départ, d'origine), je rentre chez moi, M. 168, EO. 36.20, imp. *wəyš'* ! pl. *s^oəyš'an!* *má:wəyš'anəy?* d'où viens-tu, *ak'an ayməš'anə məγ'o:nə ak'-aq'a* il alla par le chemin par lequel on va et ne revient pas, CL. 59.7, *səyš'š'a:xa wəγ^oat^oəba* si tu sors avant que je rentre, EO. 27.20, v. caus. *əyəsəš'an* je le fais revenir, M. 171. Avec *x'a-*: *γač'ə x'ayna:š'q'a* ils lui ramenèrent son cheval, CL. 65.3 (texte : *x'a-na-*). Formes parallèles dans *aγ^oa ma:sat^oq'a c^oəyayə aynwəš'an* le ramenant dans sa propre chambre, EO. 27.16, cp. CL. 65.5, *yəč'an wədəya aynwəš'o:t* ce cheval ramènera ton cadavre, CL. 7.9. Avec *x'a-*: *x'ayna:wəš'γana:s'q'a* ils la firent ramener à lui. CL. 30.13. (2255)

yəš'əγ'a dans *səyš'əγ'a* à mon retour, EO. 40.4. (2256)

z

z- v. comp. 2418.

zá un, seul, M. 314, LO. 15, *səγ^oá səzá* je suis seul, *səzán* étant seul (1^{re} p. sg.), *š'ayáza* l'un d'entre nous, *watána ayáza* l'un d'entre eux, *wanáza* n'importe quoi, *zo:nə yadanə səwá:x^oan* je te prie fort encore une fois, TO. 36.32, *yəc^oəcən zo:nə š'əwak'áno:ma* dès que nous serons entrés un à un dans ce fourré, CL. 90.14, *zaš'χə zafə təl* cinq ou six hommes, EO. 15, cp. EO. 65.24, *zabləms^oa γ^oams^oa* quelque sept ou huit jours, EO. 36.6, au pl. *š'əγ^oáta zánan š'ədəγ^oq'an* nous naquîmes unis (soudés ensemble), EO. 49.6. Comp. ∞ *g^oara* quelque chose, *yəcanə zəg^oaran lət* cette épée est merveilleuse, litt. quelque chose, EO. 67.6, ∞ *q^oa* dans *yəc^oəzaq^oa*, M. 170, selon TE t. bir az düz yer. V. *zag'ə* et *zad^oá*. (2257)

zá toujours avec préfixe possessif de la 3^e p. 'plein', *γazá áysš'q'a* je le remplis, par ex. *abzə ala'q'am γazá áynš'an* remplissant d'eau une cruche, CL. 32.15, *bləz^oapx'əna aγazá bzə áysš'o:ma* remplissant d'eau sept chaudrons, CL. 32.17, cp. EO. 48.6 et HV. III note 11.

(2258)

za- v. caus. *asəzan* je le tamise, le passe au tamis, M. 176, t. *süzme*. V. *dəzaw*.

(2259)

za- préfixe verbal de sens très variés, surtout de réflexivité et de réciprocité, v. EO. 17.

(2260)

za: *bzá* courroies, lanières minces servant à tresser des fouets, M. 319, selon TE mot *abz*.

(2261)

-*zač'* deuxième terme de composés du type : *aqalába:da məž'ázáč'anə aš'q'a* la forteresse prit feu de toutes parts, litt. devint tout feu, ROII 441.9, *q^o'əzač'ə* poilu, litt. tout poil, TO. 74.25, *sa:pa-zač'an* tout couvert de poussière, EO. 64.7, *t^oat^oazač'an bəyaq'a* il le vit tout en or, CL. 58.22, *z^omc'azač'əyt'* elle était toute fangeuse, EO. 33.18, *γ'azač'o:nə s^oəž'γazq'an* nous vous avons engraisés rien qu'avec de la viande, CL. 44.13 (t. c.) V *č'*-.

(2262)

zač'á dans *layáx* *zač'á* de ce côté (?), EO. 70 notes.

(2263)

zadəfá ornement, luxe, t. *süs*, *zadəfaq'a* bien habillé, M. 319, V. *fa*-.

(2264)

zad^oá nom de nombre distributif, 'chacun un', M. 316, t. *birer*, *yəc^oəcən zad^oá:nə š'əwak'anó*: entrons un à un dans ce fourré, CL. 90.26, *səyašəšəng'ə səcanən zaza zad^oa fac^oanayt'* chaque fois que je frappais, la longueur d'un empan se cassait sur mon épée, CL. 19.35 (t. c.), *zad^oa zad^oán* un à un, EO. 44.14.

(2265)

zafawəza lutteur, t. *güreşçi*, cp. CL. 55.17. TE n'accepte qu'avec doute le verbe *š'əzafawəza:n* nous luttons régulièrement, CL. 57 note 5.

(2266)

zag'ə un seul, souvent noté et prononcé *záy*, *q'a:p'azag'o:nə* avec une seule main, EO. 53.23, avec *x'a:* *ħaqā š'q'a:γədag'ə aš'x'azag'əž* si nous avons des ennemis, ils nous sommes communs, CL. 73.23 (texte : -*gáž*). Surtout avec négation dans le sens de 'personne' : *səγ^oá zang'ə səbəyaq'ama* personne ne m'a vu, *zag'ə ayk'aq'ama* personne n'est venu, *zo:ng'ə š'əšx^oa məš'anəša* nos forces ne suffisant à rien, CL. 20.23, redoublé *zámazag'ə sq'aq'ama* je n'ai rien dit du tout, Nd. M. 316 *zámazay*.

(2267)

zak''á temps, fois, M. 317, EO. 32.13, *zak''o:nə* d'un coup, *yəzak''a* cette fois-ci, CL. 18.29, HV. VI. 11, *zak''ámak''a* de temps en temps, M. 348, EO. 48.11, *ay, zak''a wəšč'apta:yəmaš* allons, ne vas-tu pas me regarder ? EO. 33.12 (t. c.), *zak''átala* rapidement, d'un coup, M. 317, EO. 53.28, *zak''atalo:n* m. s., EO. 27.11 et 33.11.

(2268)

zak''áx dans *zak''áxo:n* m. s. que le précédent.

(2269)

zak''azá plusieurs, *zak''azá čəca* beaucoup de monde, M. 317, EO. 72.4.

(2270)

zak^oá droit, M. 317, t. *doğru*, *azak^oánə* tout droit, correctement, EO. 46.26, d'où le v. caus. *asəzak^oan* je l'améliore, M. 176, selon TE 'je le rends droit', t. *doğrutmak*. Comp. ∞ *zaš'an* tout droit, CL. 6.31, t. *dosdoğru*.

(2271)

za:la dans *watá áza:la áza:la azak^oán* ils se tuent l'un l'autre, Nd. M. 319 *áza:la za:lá, yətá za:lá za:lá č'an zabə-yánan* ils s'aimaient l'un l'autre et se marièrent, EO. 27.1, 28.45.

(2272)

zala intervalle, dans *səzalay?* quelle est la distance entre eux t. *nekadar araları?* *yadá:zala* très loin l'un de l'autre, M. 319, t. *çok araları var*. V. *zla:q'a*.

(2273)

za:tá pont, Nd. SS. 177.7 *záta*, Ou. 101, M. 282, EO. 57.26 *žatá*, mais TE maintient *z-*.

(2274)

zatafaγ dans *zatafaγən sk'ʻán* je marche tout le temps, continuellement, sans interruption, t. *daima giderim, azatafaγənə* toujours, CL. 55.14 (texte : *faqʻanə*). Surtout en composé verbal : *ǵ'apta zatafaγəmsa* regardant toujours, EO. 57.35, *yəno:nə səlax^oazatafaγənayl'* c'est par celui-ci que j'avais l'habitude de passer, TO. 45.13, *səptazatafaγ-səš'amət* je ne suis pas toujours à regarder, *γak^oaq'ak''a aq^oəzatafaγənayl'* lui ne cessait de faire entendre une voix plaintive, CL. 73.2 (t. c.), *lamaza ayna:-š'zatafaγəq'ayl'* ils étaient toujours à faire leurs prières, EO. 57.23, *yədəwazatafaγən š'q'a* il était toujours à allonger (son discours), EO. 57.35, *γana:z-zatafaγənayl'* ils ne cessaient de la presser, CL. 72.35. (2275)

za(n)ž'á moitié, demi, M. 316, sans -n-Dirr. V. 1, EO. 55.17, *amγ'a γazanž'á* la moitié du chemin ou en comp. *məγ'á* ∞, *məγ'azaž'aγá* à mi-chemin, CL. 79.24, *land^oán sq'á:γə γazanž'á* la moitié de tout ce que j'ai, EO. 28.28. Comp. 1632 et 1670. (2276)

zapš'aš'apxaq'á disséminé, dispersé, M. 316, t. *darmadağın*. (2277)

**zapxáta* trépied, M. 310. V. *zapxá*. (2278)

zaq'a:lá ou *záq'a:la* quelque part, *zaq'a:-la zac^oəya ayna:š'ən* bâtissant (3^e pl.) une maison quelque part, EO. 27.2, *yəzaq'a:la* par ici, M. 374, EO. 27.19, *wázaq'a:la* par là, M. 374, EO. 27.2, *žamazáq'a:la* quelque part ailleurs, M. 374, *wazaq'a:lag'əγə* aussitôt, EO. 54.40, *zaq'a:lo:n š'əǵ'at^oəno:* allons quelque part ! EO. 48.5, en composé verbal *azaq'a:lásəx^oan* je me promène, imp. *azaq'a:ládəx^oa!* (2279)

zaq^oəš, toujours redoublé *zaq^oəš-zaq^oəšn* tout doucement, M. 318, EO. 15, 28.13, Nd. *záq^oə-záq^oəšn* HV. VIII. 9, dim. *zaq^oəš-zaq^oəšš^oəšnə* m. s., EO. 54.13, avec suffixe de gérondif *zaq^oəšzaq^oəšmsa* peu à peu, TO. 47.42. (2280)

zāqá et *za:qá* seul, unique, EO. 16, HV. X. 12, Nd. M. 319 *za:q'á*, CL. 30. 7. *zāq'á*; *səza:qá* moi seul, *γašá zāqán* tout seul, avec *za-*: *azazaqán alag'ət^o-q'a* il reste tout seul, CL. 58.4 (texte : *-q'án*), *zāqáz* (c'est cela) uniquement EO. 25, en comp. *šazaγó:ž'əta zaž'apx'á-zāqa aq'á:γq'a* trois frères avaient une sœur unique, EO. 52.19. (2281)

zášazapš'a sens dessus-dessous, M. 317, *š^oašanž'á zášazapš'anə áyna:š'q'a* ils mirent Istanbul sens dessus-dessous, TO. 70.47, t. *altüst ettiler*. (2282)

zaš'k^oá:γa paralysé, boiteux, M. 317, selon TE mot *abz*. (2283)

zawadəwá:k'ʻa dans *šəwa* ∞ qui gâte l'affaire, trouble-fête, M. 254, 316, t. *iş karıştırıcı*. V. *wa-wə-*. (2284)

zawak'áž' réunion, EO. 58.19, CL. 40. 12. (2285)

zāwəla quelques-uns, plusieurs, EO. 16, Nd. M. 319 *zawəla*. Surtout en composé : *ǵ'á* ∞ quelques cavaliers, M. 287, *məs^oá*-quelques jours, *š^oá* ∞ quelques années, EO. 28.4, *məs^oázawəlag^oara alax^oaq'ána* quand un certain nombre de jours s'étaient passés, TRO. 113. 5 (t. c.), *watšzawəla* ces quelques hommes, CL. 59.10. (2286)

zax'abzə réunion, rencontre, CL. 12.25, *zaxax'abzə* une réunion, CL. 13.27. (2287)

zaxə premier, M. 383, selon TE toujours avec préfixe possessif, par ex. *ayázax* le premier d'entre eux. (2288)

záya guerre, M. 315, EO. 31.1, HV. X. 1 et XII. 4, d'où le v. intr. *səzáyan* je fais la guerre, me bats, avec rég. ind. *səγá:-zayan* je lui fais la guerre, M. 394, HV. XII. 16, *š'ayá:zayanamsa* en leur faisant (1 p. pl.) la guerre, ROI. 25.8, v. caus. *γásəzayan* dans *anartnag'ə saγána:zaya-q'a* ils me firent faire la guerre aux Nartes, CL. 21.21. Avec -c^oa-: *azáyac^oan* il fait trop la guerre, avec -g'a-: *azáya-*

g'a:nayt elles se battaient, ROIII. 162.2
(texte : *-yaγ^oa-*). (2289)

zaγo:- préfixe de numération avec des noms de personnes : *ap'λ'əg'ə azayo:-k'aγə š'anən* tous ces quatre, sejoignant ensemble, EO. 45.21, *š'azayo:nk'an* nous sommes amis, CL. 73.23, et dans des comp. du type : *l'q^o'azayó:ž'əta* les deux frères, t. iki kardeşler, etc. V. *bləzayó:ž'əta*. (2290)

zaγ^oak' dans *wazaq'a:la azay^oak''ən tət alamətsa zaq'aš^oaq'ayt'* c'était un lieu solitaire, sans personne, TRO. 113. 7. (t. c.). (2291)

zazə, selon M. 319 'Auszählen, Auslosung durch Zählen' (?), selon TE espèce de jeu où il s'agit de deviner si une chose est cachée dans la main droite ou gauche, *š'azazəno* : faisons ce jeu ! t. çöp atalım ! (2292)

zaž'ə unique, M. 316, *azaž'əx^oəráy* tout à fait rond. (2293)

zaybek brigand, M. 315 (*zaybak'?*), mot abz. (2294)

zla:q'a intervalle, M. 320, EO. 15, t. aralık, *aγazla:q'a:la* ou *aγazlá:q'aγa* entre eux, CL. 29.2, t. aralarında, *š'əγ^oá š'əl'q^o'ana š'əzlá:q'aγa* entre nous deux, M. 320, *zaš^oán azlá:q'a:la səwp-tán* depuis un an je te soigne, EO. 28.38, cp. EO. 68.26. La forme pleine *zala:q'a* dans *zala:q'an ays'š'ən* le prenant entre nous, CL. 20.20. (2295)

**zla:q'a-s-*, coll. *-t-* v. intr. dans *azla:-q'at* ces choses se trouvent entre nous M. 320, *sazla:q'atšy?* qu'est-ce qu'il y a entre nous ? M. 320. (2296)

zla:q'a-wə- v. intr. dans *γank^o'aγə azla:-q'awəq'a* son voisin s'interposa, avec rég. ind. et *š'-* : *sazla:q'awəq'an š'ən* quand je me suis interposé entre eux, EO. 46.11. (2297)

zlá:q'ax (celui) du milieu, d'entre d'autres, t. ortasındaki, par ex. *azlá:-q'ax ž'ətá* le frère du milieu, EO. 53.3,

aγazlá:q'ax celui qui se trouve entre eux, t. ortancaları. (2298)

zna (?) selon TE dans l'expression *səγ^oá səznán əysš'q'a ənq'aq'a* il leur a révélé ce que j'ai fait en secret, t. benim gizlice yaptığım onlara anlattı. (2299)

zo:q^o'əg'ə, *zo:q^o'ənəg'ə* tout, chacun, tous, M. 320. CL. 70.21, TE, m. s. que les deux mots suivants. (2300)

zo:rəg'ə tout, chacun, selon TE forme abz. pour le mot suivant. Il l'emploie sporadiquement, par ex. HV. VIII. 8. (2301)

zo:žə tout, chacun, M. 320, *azo:žə zag'əc'* tout ensemble, M. 320, *azo:žən awəst^o* : je te donnerai tout, CL. 58.11, *azo:žna abəyag'aq^o!* que tous la voient ! EO. 68.19. Le plus souvent pourvu de la particule *-g'ə* : *yətətət zo:žg'ə* tout ce monde, M. 320, *azo:žg'ə ba:da* tous. V. comp. 2138. (2302)

ž

ž- v. intr. *səžən* j'engraisse, M. 309, *azq'á* gras, v. caus. *asəžən* je l'engraisse, *aγazə-nó:t* je les engraisserai, CL. 30.33. (2303)

ža- v. tr. *azzán* je le peigne, M. 187. V. *šá:za*. (2304)

-za suffixe verbal désignant une action régulière, habituelle, v. 244, 728, 1099, 1536 et 2266. (2305)

**žapxá* poêle, M. 310, v. *žapxá*.

žazá condoléances, dans le comp. ∞ *k'a-γ'a* compagnons de condoléances, consoleurs, HV. VIII. 8, v. intr. avec *x'asəx'azazán* je le console, je lui exprime mes condoléances, M. 381, t. başsağlığı dilemek. (2306)

-žaza, suffixe v. 308. (2307)

žazá:k'a consolateur (M. 310 condoléances), dans *žazá:k'a š'ək''ənag'ə* allant porter nos condoléances, HV. VIII. 8. (2308)

zazáya rein, Nd. EO. 70 notes *zaza*, t. böbrek. Selon TE mot abz. (2309)

zayá maladie. Comp. ∞ *g'azá* la syphilis, litt. le grand mal. (2310)

zq'á ou *zýá* droit (opposé à gauche), M. 310, t. sağ, *sazq'aq'a:p'á* ma main droite, *wazq'o:nə* à la droite, TRO. 107. 2. (2311)

zýarəw clochette, M. 310, t. çan. Nd. EO. 64.11 et TO. 46.15 *ž-. (2312)

zəngəá fourmi, M. 309, EO. 71 notes, 39.42. Comp. *zəngəa:bý'á* fourmière, M. 235, ∞ *q'a* antenne de fourmi, EO. 40.1, ∞ *šəabla* le pays des fourmis, EO. 39.42. (2313)

zəntəw hibou, M. 309 (noté -tú:), t. çoban kuşu, TE prononce [-tə:w]. (2314)

zərá:nca guêpe, M. 309, t. eşek arısı. (2315)

zəw- v. intr. avec rég. ind. *səyá:zəwən* je l'accompagne de chants, M. 394. Le nom *yá:zəw* est traduit par TE t. tampo. (2316)

z° .

zəá, déf. á-, ciel, M. 339, CL. 2.15, *ázəa* *ač'á* il fait beau, *ázəa ap'č'aq'a* le ciel est clair, *ázəa aš'áč'* il fait frais. Comp. ∞ *mý'a* la voie lactée, M. 340, ∞ *mý'a:tə'á*, déf. á-, arc-en-ciel, M. 340, EO. 70 notes. (2317)

**zəá*, déf. **azəá* gouvernail, M. 339. (2318)

zəa- v. intr. *azəán* il bout, M. 191, t. suda pişmek, *azəaq'á* bouilli, cuit à l'eau, v. tr. *azzəán* je le fais bouillir, le cuis à l'eau, t. suda pişirmek, *abzə:nə awzəó:* tu le cuiras à l'eau, EO. 65.25, caus. *asəzəan* je le fais cuire à l'eau, t. pişirtmek. Comp. ∞ *bzə* bouillon à viande, M. 340, t. et suyu. V. comp. 2425. (2319)

zəa- v. caus. (*y*)*asəzəan* je laboure (un champ), (*y*)*adəzəan* il laboure, nég. (*y*)*amdəzəan*, avec rég. ind. (*y*)*ásəzəan* je lui fais labourer un champ, M. 163, 166, CL. 32.10, (*y*)*á:səzəan* je leur fais labourer un champ, (*y*)*ánəzəan* il lui fait labourer un champ, nég. (*y*)*ánəm-dəzəan*. V. *dəzəá:k'a*. (2320)

zəa- préverbe désignant un mouvement de haut en bas, EO. 17. (2321)

zəabazəš espèce de mauvaise herbe, M. 340, selon TE 'espèce de trèfle vénéneux croissant dans les endroits marécageux', t. batak sularda çıkan tilfer otunun bir cinsi. (2322)

zəa-čada- v. intr. *səzəačədan* je dégringole, M. 340, CL. 102.9, EO. 60.38, v. caus. *azəasəčədan* je le fais dégringoler, HV. X. 6, caus. périphrastique *azəan-čəda yásš'o* je le lui ferai faire dégringoler, c'est-à-dire je ferai de sorte qu'il le fasse tomber par terre, HV. VII. 7. (2323)

zəa-č'awə-, pl. -č'ak'a- v. caus. avec *za-* dans *azəazayəč'ak'ano:tən yəbəyayq'anə* ayant vu qu'ils voulaient se faire tomber en bas, CL. 13.16. (2324)

zəandə orage, tempête, M. 340, t. fırtına. (2325)

zəa-ptada- v. intr. *səzəaptadən* je regarde en bas, CL. 72.6. (2326)

zəapsə soir, Nd. M. 340 *zəapsə*, *wəzəapsə č'án!* ou *zəapsə č'awx'ayk'áx!* bon soir (à toi)! Dans (*č'axəa*)*zəapsə:x'a* jusqu'à ce soir, il faut supposer une contraction de **zəapsə š'a:x'a*. D'où le v. intr. *azəapsən* il fait soir, M. 340, *azəapsq'a* il fit soir, EO. 54.41, *dýázəapst'ən* lorsqu'il fit soir, HV. III. 3, *azəapsəba* s'il fait soir, aqund il fera soir, HV. III, 9, pour *amzəapsəša:la* v. HV. III note (12). Avec -cə-: *ascəəzəapsq'á* la tombée de la nuit me surprit. (2327)

zəapsəž', déf. á-, soir, M. 340, EO. 39.44,

z^oapsáǰ's'a:x'a jusqu'au soir, *yáz^oapseǰ'*
ce soir. V. comp. 1049 et 1845. (2328)

z^oa-pxada- v. intr. dans *ǰáblaš^oa z^oap-
xádag'ə* les larmes lui coulant des yeux,
HV. II. 10, v. caus. dans *az^oanpxádaq'a*
elle le versa (dans la cheminée, vers le
bas). HV. III. 14. (2329)

z^oapx'ána chaudron, M. 340, EO. 44.5,
t. kazan. Comp. *z^oapx'ána:t^o'a* anse du
chaudron, croc dans la cheminée pour
suspendre le chaudron, M. 340, EO. 59.
30. (2330)

z^oa-tx^oada- v. tr. *az^oastx^oódan* je le tire
vers le bas, au fig. *ax'ə az^oana:t^oádaq'a*
ils destituèrent le Sultan, TO. 70.47.
(2331)

z^oa-t^o'- v. tr. *az^oast^o'ən* je le fais des-
cendre, forme parallèle dans *az^oana:-
wt^o'faq'ama* ils ne purent le faire des-
cendre, EO. 59.4. (2332)

z^oa-t^o'a- v. intr. *saz^oat^o'án* je descends,
M. 340, EO. 48.15, *ak^oən dǰaz^oat^o'ašá*
en descendant de la voiture, *abzə-
k^o'əyǰa saz^oat^o'aq'a* je descendis dans
le puits, EO. 40.50, *ándǰa z^oat^o'aq'á* le
soleil commence à se coucher, litt. est
descendu, v. caus. *az^oast^o'án* dans *š'əz^o-
ana:ǰat^o'aq'anama* ils ne nous firent pas
descendre, ROII. 441. 30 (t. c.), *ǰak''a-
ráx^oa z^oanət^o'á:yən* baissant son pisto-
let, EO. 33.1. Avec *x'a:- aš'x'az^oanət^o'a-
q'ayta* toutes les choses qu'il (Dieu) a
fait descendre (du ciel) pour nous, CL.
13.28, cp. CL. 12.26. V. comp. 431.
(2333)

z^oat^o'áda automne, M. 340. (2334)

z^oa-yada- v. intr. dans *zǰǰ^oənd^oǰ'əza...*
az^oayadan un grand oiseau... fonçant,
CL. 5.4., t. ašǰa vurmak, pike yapmak.
(2335)

z^oa-ǰ- pl. -ǰ'a- v. intr. *az^oǰ* il est sus-
pendu de haut en bas, pl. *az^oǰ'á:n*.
(2336)

z^oa-ǰa- v. caus. *az^oásǰan* je le suspends,
M. 191, ROIII. 168.2, *az^oanǰaǰaq'an* il

les pendit, EO. 37.11, *az^oana:ǰa ǰan-
š'ən* il les fit pendre. (2337)

**z^oǰ'ǰ:q'ata* la Grande Ourse, M. 340.
TE ne connaît pas ce mot auquel il
suppose une origine abz. (2338)

z^oǰǰ neige, M. 340, EO. 60. 11. Comp.
∞ *bzǰ* neige fondante. (2339)

z^oǰá dans *zaz^oǰá* à bouillir une fois,
M. 340, t. bir kaynamak. (2340)

z^oǰ foule, M. 339, t. kalabalık, *az^oən*
en foule, *yadán az^oən* une grande foule,
az^oənama il n'y a pas beaucoup de monde
TRO. 109.10 et note 71.1. V. comp.
245 et 436. (2341)

z^oǰ-t- v. intr. dans *yadán az^oǰ* ils sont
nombreux, M. 339. (2342)

z^oǰmc'á boue, M. 339, EO. 33.18, t.
ǰamur, marécage, EO. 68.28. Comp.
∞ *ptǰ* l'argile rouge des potiers,
t. balçık, *z^oǰmc'á:q^oa* croûte de boue,
M. 339, *z^oǰmc'á:t'ə* boue, ordures li-
quides, M. 339, t. sulu pislik. V. *zǰ'*.
(2343)

ǰ^o

-ǰ^o, v. -ǰ^o(ə).

**ǰ^oá* cerf, chevreuil, Dirr. V. 7, seuls les
composés sont admis par TE. Comp.
∞ *c^o m. s.*, M. 256. EO. 53 note, t. geyik,
∞ *c^opǰǰs^ok''ə* moelle de chevreuil, EO.
52.19, ∞ *ǰ^oəma* biche, M. 256. (2344)

ǰ^oá osier, branchage, M. 255, t. ince
ǰubuk, örgü, *ǰ^oo:nə aš^oq'anə zǰk^o'əy*
ǰac'aya dans un hangar fait de bran-
chage, EO. 61.10. Comp. ∞ *wəd^oá* clô-
ture tressée, M. 256. (2345)

ǰ^oa- v. tr. *azǰ^oán* je le cuis (au feu, sans
eau), M. 183, EO. 45.2, Nd. HV. IV. 8,
áǰ^oan ils le cuisent, t. atešte susuz
pişirmek, cp. CL. 19.1, *azǰ^oaq'á* rôti.
V. comp. 1649 et 2425. (2346)

ǰ^oa-, racine verbale plurielle, v. s-
ǰ^oa:la droit d'âge, dans *áǰ^oa:la awəx!*

ou $\gamma^{\circ}á wáx!$ le droit d'âge est à toi, c'est-à-dire, c'est à toi, comme le plus âgé, de frapper (tirer) le premier (dans un combat, duel), ROI. 6.9, HV. X. 24, Nd. TO. 72.3 *az^owala*. (2347)

ž^oamtá, oignon, M. 256, EO. 66.2, HV. VI. 7, t. soğan. (2348)

ž^oa(n)k''á puce, M. 256, t. pire, Dirr. V. 7 a la forme sans -n-. (2349)

ž^oá:q'a tard, d'où le v. intr. *saz^oá:qan* je suis en retard, v. caus. *γasaž^oa:q'an* dans *yadan s^oγanž^oa:q'aq'an* il vous a fait beaucoup tarder, TRO. 123.17 (texte : *s^oγaž^oa-*). (2350)

ž^oás^oa ail, M. 256, t. sarımsak. (2351)

**ž^oaž'a* espèce d'arbre, M. 256. (2352)

ž^oá dix, M. 255, LO. 42, EO. 15, premier terme de composé dans les noms de nombre 11-19, par ex. *ž^oabláš^oa* dix-sept ans, *ž^oγ^oamza* dix-huit mois, EO. 36. 12, *ž^oás'χams^oa* quinze jours, HV. XI. 3, etc. Comp. ∞ *mé'a:k'a* dix fois, EO. 16. (2353)

ž^oá vieux, M. 255, *aqasán aγaž^oá* le doyen du village, EO. 54.40, *γaž^oo:ná* dans les temps anciens, EO. 52.19, *až^oag'ag'á* très vieux, la forme **ž^oás^ož^o* très vieux, M. 255 est rejetée par TE comme ridicule, « inventée sans doute pour faire plaisir à M. ». Avec *š'* : *saz^oás'án* je vieillis, M. 327. Comme suffixe, v. 367, 1013, 1061, 1170, 1339 et 1872, avec des noms de personne le suffixe peut exprimer, non seulement l'idée de vieillesse, mais aussi celle de 'expérience, force de l'âge, vigueur', v. TRO. 117.1 et TRO. 111.4 et la note 83 (3). V. *háž^o*. (2354)

ž^oáč'a- v. tr. *azž^oáč'an* je le réunis, l'assemble, M. 183, EO. 36.25. (2355)

ž^oáč'a- v. tr. *azž^oáč'an* je le lave, CL. 32. 35, selon EO. 56 note 3 surtout en parlant des parties du corps et de la table. V. les racines *š-* et *k'aba-*. (2356)

ž^oáqa vieillesse, *γaž^oáqa:la* dans sa vieillesse, Nd. CL. 79.3. *ž^oxá*. (2357)

ž^oaq'á chiffon, linge, Nd. M. 256 *ž^oaq'á*. Comp. ∞ *ž^oá* haillons, EO. 40.50. (2358)

ž^oás'(á) vieillesse, privilèges de l'âge, dans *až^oás'á γ^oa wáx!* le droit d'âge est à toi, TRO. 119.19, v. *ž^oa:la*. (2359)

ž^oaxá m. s. que le mot précédent dans *ž^oaxáγ^oá wáx!* TRO. 121.2, *áž^oax γ^oá wásl^oen* je te donne le privilège de l'âge, TRO. 122.9. (2360)

ž

ž- v. tr. *azžán* je le supporte, l'endure, M. 190, EO. 39.6, t. tahammül etmek, *asemážfán* je ne peux pas le supporter, HV. II. 16, *azžayafamál* je ne pourrai le supporter, CL. 79.5, *mážayafasa* ne pouvant plus le supporter, y tenir, HV. II. 14, cp. CL. 71.21, *žq'á* persévérance, patience, M. 326. Avec *x'a-* : *awx'ázžan* je supporte (beaucoup de choses) pour toi, à cause de toi. (2361)

ž- v. caus. *asážan* je l'étire, M. 176, *sag'á sážan* je m'étire, t. gerinmek. (2362)

žá bûche, M. 326, LO. 198, t. kütük. (2363)

ža:k'á, déf. *á-*, barbe, M. 326, CL. 59. 16, HV. V. 6, t. sakal. V. comp. 2367. (2364)

žá:q petit morceau de bois à brûler, t. ufak kütük. (2365)

žaq^o- v. intr. *sážaq^oán* je rote, t. geğirmek. (2366)

žawážá:k'a huppe, M. 326, selon TE une espèce d'alouette, t. toygar. (2367)

žáya rapide, torrentiel, M. 326, *yadán ažáyan zač'á ayk'án* un cavalier vient très rapidement, TO. 75.3. (2368)

ž^oa-, v. tr. *azž^oán* je le foule, presse, M. 190, l'imp. **až^oa!* EO. 65.27 est à corriger en *áwž'áž^oa!* (2369)

ž

ž'áwa ombre, ROII. 450.9. (2370)

ž'á, déf. áž', vase, M. 331, TO. 76.3, HV. III, 11, t. küp, dim. ž'áš° HV. III. 6, t. gómlek. (2371)

γ

γ- v. intr. avec x'a- : wanán sæg'á x'aγán j'ai pitié de lui, t. ona aciyorum, sæg'á awx'aγq'á j'eus pitié de toi, EO. 28. 28, ak'a : bñn ay'á fó : tñnə γag'á x'aγq'á le loup n'eut pas le cœur de manger la chair, CL. 1.27. Ici probablement sæg'a səx'aməγən que m'importe ! EO. 52.26. V. caus. x'ásəγən je le pardonne, nég. x'ásəmdəγən, M. 380, t. affetmek, avec za-x'a- : azax'ana : mdəγən ils ne se pardonnent pas l'un l'autre, TO. 86 prov. 68. (2372)

γ- v. intr. səγən je sèche, t. kurumak, ayq'á sec, v. caus. asəγən je le sèche, M. 178, dəγq'á séché. V. les dérivés γač'ada- et γat°- et les comp. 1767 et 2425. (2373)

γ-, pl. γ'a-, v. comp. 668, 718, 1038, 1463, 2336, 2536 et 1421, 1511 et 1625. V. aussi 833. (2374)

γα-, v. comp. 513, 630, 669, 945, 1039, 2337 et 2537. Pour le rapport entre γa- et γ-, γ'a-, v. TO. p. 14-15. (2375)

γα-, préfixe pronominal possessif de la 3^e p. sg, γač'á son cheval, γat° son père, γa : tməq son sac, avec γo :- pour le pluriel de la chose possédée : γo : č'á ses chevaux, γó : c° ses bœufs, et la var. γa : w- devant thème à initiale voca- lique : γa : wtməq ses sacs. V. aγa-. (2376)

γα- et γa :-, élément préfixal à fonctions multiples et encore mal éclaircies ; les distinctions quantitatives sont difficiles à saisir, en position inaccentuée, surtout après a- quand la spirante γ tend à s'affaiblir, 1^o préverbe dans

certains verbes intransitifs : səγag°adán je le pousse, səγak'adán je l'accompagne, səγaγ°án je monte, səγalán je le rattrape, azγaγ°adán il me pousse, azγa- k'adán il m'accompagne, azγalán il me rattrape, 2^o préverbe dans quelques verbes transitifs, azγástx°ən je le déchire, γást°ən je le lui prends, 3^o dans certains verbes composés le préverbe bla- alterne avec blaγa- dans des conditions mal définies, v. 131 et 114, 133 et 119, 134 et 127, 135 et 128, 4^o préfixe (inaccentué) dans certaines formes impératives de la 1^{re} p. du pluriel : aš'əγabəyan ! allons voir ! CL. 82.34, š'əč'əγat°əyan ! éloignons-nous, EO. 44.4, š'əγadaχán ! levons-nous ! š'əγadaχá : yən ! m. s., š'əγa- k'án ! allons ! š'əγak'á : yən repartons ! š'əsəγak'án entrons ! š'əγaptán ! regardons ! š'əγaγat°ən ! sortons, opposées à š'əč'at°əyan nous nous éloignons, š'əda- χá : n nous nous levons, š'əsak'á : n nous entrons, etc., 5^o sous la forme (a)γá : pour indiquer la 3^e p. du singulier (du pluriel) du régime indirect dans certains verbes intransitifs, par ex. səγá : zγan je lui pose une question, səγá : zγan je leur pose une question, en face de wəšá :- zγan tu me poses une question, səšá :- zγan je te pose une question, wəš'á :- zγan tu nous poses une question, səš'á : zγa : n je vous pose une question, v. les verbes 266, 366, 412, 678, 701, 782, 827 a, 883, 1239, 1242, 1341, 1342, 1404, 1468, 2139, 2316, 2409, 2418 et 2496, 6^o préverbe dans les formes causatives des verbes mentionnés sous 5^o et dans quelques autres dont la forme non-causative n'est pas attestée, par ex. γásəg°əč'a : q'an je le fais parler à lui, γásəlan je le lui fais atteindre, etc., et 2416. (2377)

γα- préfixe de causatif dans les formes à régime direct pluriel, correspondant à də- ou zéro des formes à régime direct singulier, ainsi azγadáχa : n je les fais se lever, nég. asəmγadáχa : n, en face de asədát°ən je le fais se lever, nég. asəmdə- dát°ən, asəbəyán je le lui montre, mais

azγabəyá:n je les lui montre, *anγabə-yá:n* il les montre, etc. V. LO. 64-73, EO. 20. (2378)

-*γa* postposition 'à, dans', LO. 29-30, EO. 14-15. (2379)

γabə́, γa:bə́ dur, M. 392. V. comp. 442. (2380)

γac'á l'intérieur de qch., *γac'á ap'è-a-g'aq'o'* ! que son intérieur soit nettoyé ! EO. 66.8, *alaq'a γac'á* le cœur de la noix, M. 260. Employé comme postposition 'dans', t. içinde, *ácəya γac'ayá* dans la maison, M. 260, *waná γac'ayá* dans lui, *səγ'odá səγac'ayá* dans moi. (2381)

γac'a-bzat'o- v. tr. dans *ažəq'ana aγa-c'azbzat'əən* le mettant (1^{re} p. sg.) dans les linges, litt. l'attachant dans les linges, EO. 55.16. (2382)

γac'a-c'o v. tr. dans *γa:by'an γac'anc'o* :-*yo:t* il le refoulera dans son pays, litt. dans son nid. HV. XII. 13. (2383)

γac'a-é'ada- v. intr. dans *zəγ'og'aran əbəy γac'ac'adaq'an bəyaq'a* il vit que le mouton était tombé dans une cavité, HV. III. 2. (2384)

γac'a-é'awə- pl. -*é'ak'a-*, v. intr. *səγac'a-é'awən* je tombe dans qch., v. caus. dans *astasyonγa bomba avagónən γac'an-é'awən* (l'aviateur) fit tomber une bombe sur le wagon dans la gare, EO. 37.5. (2385)

γac'a-é'at'o-, pl. -*é'axa-* v. tr. dans *atarəyan γata:p'a γac'ané'at'oq'afa:sən* tandis qu'il appuyait son pied dans l'étrier, CL. 20.22. Peut-être avon-nous la var. -*é'ata-* dans *aš'á əwγac'a-é'atax!* que la balle tombe dans ta bouche ! malédiction vieillie, selon M. 390. (2386)

γac'a-dəwa- v. intr. *wazaq'a:la γac'a-dəwa:yəq'a* il mourut là (dans la caverne), ROIV. 438.36. (2387)

γac'a-g'əs-, coll. -*g'ət-*, v. intr. dans *aš'ənž'ang'ə s'əba γac'ag'ətayəq'ayl'ma*

il n'y avait plus de pain dans la huche, TO. 47.15. (2388)

γac'a-la- v. intr. *səγac'alán* je suis contenu dans qch., peux tenir dans qch., M. 301, ROIV. 433.24, t. sığmak, v. caus. *γac'ásəlan*. (2389)

γac'a-px'a- v. intr. dans *γac' an ac'amsa γac'apx'ag'ə txa:lax məzəš'əən* un enfant d'hier dont la bouche exhale (encore) l'odeur du lait, TRO. 112.8. (2390)

γac'a-q'- v. tr. dans *γac'ásq'ən* je le creuse, M. 390, t. oyarak kesmek. (2391)

γac'a-q'ab- v. intr. dans *alaxama:ta γaž'əban γac'aq'abən* le chef de l'armée, fouillant dans sa poche, CL. 81.3, v. caus. *γaž'əban γac'ásəq'abən* je le fais fouiller dans sa poche, t. elini cebine soktu-ruyorum. (2392)

γac'a-q'o'- v. intr. dans *γəlaq'an zaq'ak'a γac'aq'o'ən* une voix sort (litt. est entendue de l'intérieur) de cette pierre, ROIV. 433.36. (2393)

γac'a-q'o'a- v. tr. dans *səg'ən γac'asq'o'an* je le décide, le tiens dans mon cœur, LO. 198. (2393a)

γac'a-q'o'at'o-, v. comp. 157. (2394)

γac'a-s-, coll. -*t-*, pl. -*ž'o-* v. intr. *səγac'ás* je suis assis dans qch., M. 390, EO. 39.36, *əγ'asəən zapx'aš'o γac'asənə yəbə-γaq'a* il vit une jeune femme assise dans la cavité, CL. 72.16, *γac'ət* ils sont là-dedans, cp. HV. III. 9, v. caus. *γac'á-səsən* je le mets dedans, imp. *γac'adəs!* M. 389, *satməqən zas'əbat'ak'o' γac'adəs-ma:la* quand tu auras mis un peu de pain dans mon sac, CL. 55.2, cp. CL. 50.4, *γac'amət* vide, M. 390, *γaqayəqən γac'až'oq'ana* ceux qui étaient assis dans sa barque, ROIII. 168.9. Formes parallèles *səγac'awəsən* je m'assieds dans qch., M. 203, *tət γac'aməwsəbzəq'asa zak'o* une voiture dans laquelle aucun ne s'est jamais assis, CL. 91.37, *ak'əən š'əγac'a-k'əž'o:a:n* nous nous asseyons dans la voiture. (2394)

γac'a-səb- v. tr. *átutunə γac'ansəbən* bourrant sa pipe, litt. fourrant le tabac dedans, HV. IV. 6. (2395)

γac'a-s^o- v. tr. *γac'áss^oən* je l'enfonce dans qch., *zasəg^oəc' g'əzag^oara γac'án-s^oən* enfongant (dans lui) une grande perche, CL. 18.38, *γasəz'agá γaq'a:p'a γac'ans^oən* passant son bras autour du dos (de l'homme), EO. 55.5. (2396)

γac'a-t^o-, pl. *-χα-* v. intr. *səγac'át* je suis, me trouve dans qch., *γac'átə* ce qui est dedans, EO. 39.15, *aqəl γasán γac'átən tət* un homme intelligent, CL. 30.29, t. başında akıl olan adam. (2397)

γac'a-t^o'- v. intr. *səγac'at^o'ən* je sors de dedans qch., M. 390, CL. 72.10, *ánt'a γac^oan γac'at^o'ən* sortant de sa peau de serpent, CL. 71.17, v. tr. *γac'ást^o'ən* je le sors de dedans qch., M. 390. Formes parallèles : *ayacənə γac'awt^o'q'anə aq'a:-γən t'q^o'ak^oabž'a* deux hommes tenant leurs épées tirées (de dedans le fourreau), TRO. 107.9, *t'q^o'aq^o'ə γac'anəwt^o'q'a* il tira (de son sein) deux poils, EO. 39.37 (texte : *-nt^o'q'a*), pl. *γo:k'ay'ag'ə ayban γac'anγak'at^o'ənan* ayant fait sortir du bateau ses compagnons, EO. 59.25. (2398)

γac'a-t^o'as-, pl. *-t^o'az^oa-* v. intr. *səγac'a-t^o'ásən* je m'assieds dans qch., *ay^od ay^oás^oən γac'at^o'asq'a* elle s'assit elle-même dans la cavité (du mur), CL. 72.9, pl. *Kudúsγa š'əγac'at^o'áz^oaq'an* nous nous installâmes à K., EO. 36.8, v. tr. *ayāsasa ak^oən γac'ana:t^o'asən* mettant leur bru dans la voiture, CL. 71.29, *zas^oayban š'əγac'ana:t^o'az^oanan* nous installant (3^e pl.) dans un bateau, EO. 36.14.

γac'a-wə-, pl. *-k'a-* v. intr. *səγac'awən* j'entre dans qch., M. 389, EO. 39.16, *aq'an γac'awayəq'a* il rentra dans la tombe, pl. *ayban š'əγac'ak'anó:i dγásš'-t'ən* quand nous allons entrer dans le bateau, ROII. 441.28. (2400)

γac'áx ce qui se trouve à l'intérieur, CL. 92.13. (2401)

γac'a-ya- v. intr. dans *təp'o:nə γac'aya-q'a* elle le heurta (volontairement, du pied), ROIV. 435.10. (2402)

γac'a-yaγ^oa- v. intr. dans *apx'ádək^o' γag'ə γac'ayaγ^oaq'a* la jeune fille soupira, EO. 54.21. (2403)

γac'ayáx, m. s. que *γac'áx*. (2404)

γac'a-γ^oa v. caus. *γac'ásəγ^oan* je le verse dedans, M. 389, EO. 56.17, *ac^o'antən γac'anəγ^oan* versant (du thé) dans le verre, ROII. 450.12. Formes parallèles dans *γac'awγ^oag'aq^o'!* que (le sang) coule (dans ta bouche)! TRO. 122, 3, correction par TE du texte qui porte *γac'ay^oag'aq^o'!* cp. l'imp. *γac'adəwγ^oa!* verse-le dedans! M. 389 (ou anticipation de l'élément labial de γ^o-?). (2405)

γac'a-γ^oaw- v. tr. *γac'ázγ^oawən* je le trouve dans qch., M. 390. (2406)

γac'ada- v. intr. *γac'adán* cela sèche, Nd. M. 178, ROII. 158.6 *ayəč'adán*, cp. ROIV 462 corrections, v. tr. *azγac'adán* je le sèche, v. caus. *asəγac'adán* je lui fais sécher qch. (2407)

γa:fa, v. *fa*.

γa-g^oada- v. intr. avec rég. ind. *səwγa-g^oadán* je te pousse, *azγag^oadán* il me pousse, M. 390. (2408)

γa-k'a-, v. caus. *γásək'an* je le frotte, badigeonne, caresse, imp. *γadək'a!* M. 391, *wabaná wadəwaq'a ánt'an γánək'an* frottant le serpent mort avec cette herbe, EO. 40.34, 55.9, *kireč γáwdək'o:t* tu le badigeonneras à la chaux, EO. 55.23. Avec *za-*: *azayásək'an* je les mélange, M. 189, EO. 59.34, *š^oay'a zayásək'ag'ə* en mélangeant la viande de cochon, ROII. 449,4, cp. EO. 44.10. (2409)

γa-k'ada-, v. *k'ada-*,

γa:k'as-, v. *k'as-*. (2410)

γalá ferment de boza, EO. 56.24, selon TE 'levain tiré de l'estomac du mouton', employé dans la fabrication du yaourt,

t. maya. On remarque l'opposition nette entre *yalá* [yalá] ferment et *ýala* [ýállä] son armée. (2411)

yalac'afó équinoxe de printemps, TO. 76.13, v. ROI. 41. (2412)

yanč'a- v. intr. avec rég. ind. *azyanč'an* j'ai assez de lui, M. 390, var. *yač'a-*, t. *bikmak*, par ex. *yədəwšaq'áš' ač'yan-č'aq'á* nous avons eu assez de cette pauvreté, CL. 50.1. (2413)

ya-tx^o- v. tr. avec *za-*: *azaýástx^oən* je le déchire, cp. CL. 51.29, *awana wəzayana*: *-tx^o:t* les chiens te déchireront, EO. 27.20. (2414)

ya-to'- v. tr. *ýást'o'ən* je le lui prends, enlève, M. 389, *aptaq^oanó ýás'to'ayo*: reprenons-lui l'argent, CL. 56.6, cp. EO. 32.4. Formes parallèles: *ýóá ptaq^oanó awyaséwt^o'q'a* je t'ai pris ton argent, imp. *azyawt^o'ó!* prends-le-moi! M. 389. Avec *za-*, v. intr. dans *áqás azayato'ayəq'an* les villageois se dispersèrent, CL. 55.23, *azayato'ayanag'aq^o'!* qu'ils se dispersent! CL. 43.25, nég. *azayaməto'ənanag'aq^o'!* EO. 40.45, formes parallèles, v. tr. *məs^oaq'apta zayana :wt^o'ən* prenant (3^e pl) date, CL. 55.19, *q'awšž azayás'əwt^o'o :ma* quand nous aurons échangé des cadeaux de fiancailles, ROII. 452.3. V. comp. 133, 1464 et 1762. (2415)

yawó charge, joug, t. *yük, šač'anə ayawó ná :t^o'q'a* ils lui donnèrent trois charges de chevaux, CL. 59.24. Var. *ýawó*. V. comp. 852. (2416)

ýayá dans *ýayá sx^oán* je demande un emprunt, *ýayá ýást'o'ən* je lui emprunte, M. 161, t. emanet *yalvarmak, almak*. (2417)

ya-z- v. caus. *ýásəzən* je le presse, M. 391, imp. *ýadəzš!* t. *sıkıştırmak, ýána ýánəz-q'a* il pressa sa mère de questions, EO. 39.7, cp. CL. 97.14, HV. XII. 14. Selon TE, qui admet aussi la forme intr. *səýá :zən* je suis pressé, t. *sıkışmak*, mot abz. pour *ýásəš^oəq'an*. (2418)

ýazá, v. *zá* (2258).

ýazəw-, v. *zəw-*.

ya-ý^oa- v. intr. *səýay^oán* (*səýáy^oan?*) je monte, t. *çikmak, ay^oənə ýaşán ýay^oá d'ýás't'ən* quand il eut monté à la tête de l'arbre, CL. 51.4, *ač'ác^oan ýay^oanag'ə* montant la pente, CL. 55.26, HV. VI. 2 et 5, *áz^oaya ýáy^oaq'a* il monta au ciel, ROI. 35.3, v. caus. *šay^oá ýádəý^oán!* faites-la monter! CL. 72.32. On suppose des formes parallèles dans *səýáy^oan* je monte, M. 392, *š'əqásəya ýás'əw^oaq'a* nous le montâmes dans notre village, ROII. 441.4. TE veut distinguer entre *ýasəw^oan* je le monte, c.-à-d. je l'em-mène, le porte en haut, *səýánəw^oaq'a* il me monta, d'un côté, et de l'autre, *ýásəý^oan* je le fais monter, EO. 65.20, c.-à-d. je fais qu'il monte lui-même, par ex. je lui dis qu'il monte, *səýánəý^oan* il me fait monter. TE hésite pour *səğ'ó ýáy^oan* j'ai mal au cœur, M. 366. Comp. ∞ *š^oatadəč'a* escalier, TRO. 108.2. (2419)

ýaz'áz extérieur, CL. 92.13, selon TE plutôt 'partie postérieure', t. *arka tarafı*. (2420)

ýəbá, déf. *áyba* bateau, navire, M. 398, EO. 36.9. V. comp. 1147, 1672 et 1885. (2421)

ýəbza chanson héroïque; plainte, thrène, M. 388, EO. 53.40, cp. EO. 54 note 16 où le mot est donné comme abz. Comp. ∞ *warada* m. s., CL. 81.31, HV. X. 29. (2422)

ýəč'ada-, v. *ýač'ada-*.

ýər- dans le coup ∞ *px'ádak^o* fille-esclave, EO. 73.2, t. *alınmış kız*. Avec *š'-*: *ayərs'q'a* elle fut vendue comme esclave. (2423)

ýət^o-, v. comp. 2042.

ýəz- v. intr. *səýəzən* je gémis, M. 388, selon TE abz. pour l'oub. *sək^oán*. (2424)

γ

γ'a, déf. á-, viande, chair, M. 400, EO. 66.3, HV. IV. 5, *awmæγ'a* ce qui n'est pas ta chair, TO. 84, prov. 44. Comp. ∞ *dæγq'á* viande séchée, ∞ *z°acá* ou *z°aq'a* viande cuite à l'eau, bouillie, M. 400. V. comp. 245, 567, 1996, 2169 et 2262. (2425)

γ'á temps, âge, ROII. 452 note 2, où le mot est donné comme abz. Employé dans beaucoup de composés, v. 350, 680, 835, 1466, 1622, 2244 et 2256. (2426)

*γ'a- v. intr. *ay'án* il mugit, beugle, M. 401. Probablement confusion avec γ̄- (2474). (2427)

γ'a-, racine plurielle, v. γ- (2374).

γ'ač'a-, v. γ̄ač'a.

γ'ada- v. tr. *azy'adán* je le tiens secret, ne le dis à personne, *yáná ay'adaq'á zang'ó ná:q'aq'ama* ils cachèrent la chose et ne la dirent à personne, CL. 70.2. Nd. M. 196 *azy'á(n)dan*. (2428)

*γ'aféna châtaigne à griller, M. 401. (2429)

γ'ak'á côté, M. 401, dans *anartæž°g'á ay'ak'an ayc°at°q'ayl'ax* parce que le vieux Narte était couché sur le côté, TRO. 119.18. (2430)

γ'anda-, v. γ'ada-.

γ°

γ°á fumée, M. 398, *waq'asag'a γ°ayazan aynš'q'a* il remplit cette hauteur de fumée, EO. 64.13. Ici certainement γ°a odeur et γ°a cendre, Dirr IV. 141. (2431)

γ°á trou, creux, M. 398, profond, EO. 39.15 et 41 note 8, dim. petite cavité, CL. 72.7 et 16. Ici sans doute aussi γ°a vide, Dirr IV. 141. V. comp. 137, 694, 702, 1392 et 1954. (2432)

γ°á jaune, *ay°aq'á* m. s., jauni, EO. 71 notes. *ay°á c°ónl'q'aq'a* tout à fait jaune, M. 398, expression connue de TE qui, cependant, ne peut expliquer le deuxième terme, qu'il suppose être abz. Ici certainement, *g'æγ°a jaune, Dirr IV. 138. V. comp. 319. (2433)

γ°á huit, M. 398, LO. 42, EO. 15, *áy°ank°a* huit foyers, HV. II. 17, *γ°as°á* huit cents, M. 398. (2434)

*γ°á, avec l'article défini, *ay°á* lui-même elle-même, M. 397, LO. 17, EO. 16, *γap'č'ag'æ ay°ag'æ* son hôte et elle-même, EO. 27.9, *ay°áng'æ wærsæbza č'anáył'* il savait lui-même le russe, EO. 32.15, *ay°á γác°ayaya* dans sa propre chambre, EO. 27.8, pl. *ay°áta*, dans *ay°atana ayamazæ dyalatæ ac'aq'a* elles comprirent que c'était leur propre enfant, CL. 6.36. Le même élément forme avec les préfixes possessifs de la 1^{re} et la 2^e p. les pronoms personnels libres *sæγ°á*, *š'æγ°áta*, *wæγ°á*, *s°æγ°áta*. (2435)

γ°á toi, v. *wæγ°á*.

γ°a-, v. tr. *azy°án* je le crois, M. 195, CL. 91.30, t. *zannetmek*, *sæγ°á xæma zy°aq'á* je croyait que c'était un étranger, EO. 48.19, *waná sarmaq°:n áynš'o: γ°ág'æ* dans la pensée de lui jouer un tour, croyant qu'il lui jouerait un tour, HV. VII. 4, dans le sens de 'désirer', t. *istemek*, régissant un gérondif en -š'a: *azbæyáš'a zy°án* je veux le voir, M. 195, 328 (avec une fausse séparation des mots), *sæyk'áš'a zy°án* je veux venir, *dazy°anážada* à mon avis, HV. V. 12 note (10). V. comp. 767. (2436)

γ°a- v. caus. *yšæγ°an* je le verse, M. 161, *abzæž°awæn yæna:γ°aq'a* ils versèrent (le sang) dans l'écuelle, TRO. 122.16 où TE veut *yæna:wγ°aq'a* (forme parallèle?) V. comp. 215, 515 (?), 768, 1624, 2043, 2405 et 2540 (?). (2437)

γ°a- préverbe indiquant le mouvement de l'intérieur à l'extérieur, 'hors', LO. 46, EO. 17. (2438)

γ^oaca- v. intr. *αγ^oacán* cela rouille, M. 397, *αγ^oacaq'á* rouillée, selon TE plutôt 'roussir', t. kulamsı. Ici probablement **αγ^oacaq'á* trop jauni, EO. 69 notes. V. comp. 103. V. *γ^oapč'a-*. (2439)

γ^oa-ča- v. caus. *αγ^oasáčán* je le jette dehors, *ac^oəyan αγ^oanáčaq'á* il le jeta hors de la maison, TRO. 121.10, *ad^oəγá γ^oanáčaq'á* il le jeta dehors, HV. V. II. (2440)

**γ^oač'əγ* pierre, Dirr IV. 141. (2441)

γ^oadəq'á honte, M. 396. V. *γ^oa-q'-*. (2442)

γ^oala- v. intr. *səγ^oalán* je pisse, M. 396, EO. 54.43, *ad^oəγá αγ^oalá:yo:tən ak''aq'á* elle alla dehors pour repisser, EO. 54.43, cp. CL. 102.6. Comp. ∞ *bzá* pisse, M. 396, CL. 102.7, ∞ *g'əzá* diarrhée, t. kabız. V. comp. 216 et 670. (2443)

γ^oa:ná, *γ^oaná* trou, M. 398, LO. 195, considéré par TE comme abz. pour l'oub. *pš'atrəš*. (2444)

γ^oa-(n)c^oa- v. intr. dans *ac^oəyan αγ^oan-c^oan* s'élançant hors de la maison, ROIV. 435.35. (2445)

γ^oapč'a-, v. *γ^oapč'a-*.

γ^oa-q'- v. caus. *αγ^oásəq'ən* j'en ai honte, M. 195, EO. 37.21. nég. *αγ^oásəmdəq'ən*, imp. *αγ^oadəq'á!* nég. *αγ^oawəmdəq'á!* *ašá-san αγ^oanəq'əmsa*, la bru, ayant honte, EO. 54.44, caus. périphrastique dans *αγ^oásəq'ayə γawəmdəš'*! ne me fais pas honte! CL. 44.19, *γ^oánəq' γásəš'ən* je le fais avoir honte. Avec *-c^oa-* *awc^oəγ^oásəq'ən* j'ai honte devant toi, nég. *awc^oəγ^oásəmdəq'ən*. (2446)

γ^oarasəš espèce d'herbe médicinale employée contre la fièvre, M. 397, selon TE 'camomille', t. papatya. (2447)

γ^oa-s^o- v. tr. *αγ^oássəən* je le pousse dehors, Nd. M. 196 *αγ^oássəən*, *azo:žg'ə αγ^oansəq'an* il les chassa tous dehors, ROIII. 150.4., t. kovmak. (2448)

γ^oa-t^o- v. intr. (*ác^oəyan*) *səγ^oat^o'ən* je sors (de la maison), imp. *wəγ^oát^o'!* ou

wəγ^oat^o'á! M. 396, EO. 52.6, nég. *wəγ^oamát^o'*, *yəzaq'a:la wəγ^oát^o'g'ə š'o:-mát* tu ne dois pas sortir d'ici, EO. 27.19, v. caus. *αγ^oasət^o'ən* je le fais sortir, M. 196, imp. *αγ^oadət^o'á!* fais-le sortir, TO. 23 note 37, nég. *αγ^oasəmdət^o'ən!* ne me faites pas sortir! Formes parallèles : *αγ^oasəwt^o'ən* (v. tr.), *αγ^oana:-wət^o'q'a* ils le firent sortir dehors, ROI. 24.9, *zamx'ac^o'g'ə ac^oəyan αγ^oana:wət^o'-fayəq'ama* ils ne purent sauver même une cuillère de la maison (en feu), CL. 79.17, pl. *αγ^o:č'əna αγawa:wa abγ'ana:tən αγ^oana:k'at^o'ənan* sellant leurs chevaux et les faisant sortir, TRO. 119.1. Sens fig. (v. tr.) *αγ^oast^o'ən* je le choisis, le prends, nég. *αγ^oasəmt^o'ən*, avec la forme parallèle *αγ^oasəwt^o'ən*, au pl. (caus.) *αγ^oazγak'at^o'an* je les choisis. (2450)

γ^oat^o'əž' dans *γαγ^oat^o'əž' amγacəpəzaža yəbəyag'á* aussitôt sorti, il vit le devin, ROIII. 153.10. (2451)

γ^oaw- v. tr. *azγ^oáwən* je le trouve, M. 196, EO. 37.2, j'accouche d'un enfant, EO. 39.4, par ex. *məzəg^oara yəγ^oawəq'a* elle eut un enfant, CL. 5.1. Avec *x'a-*: *amal x'asəmγ^oawo:na* n'ayant pas trouvé le moyen (d'en sortir), CL. 7.17 (texte : *-γ^o:nə*). L'itératif de *γ^oaw-* est *γ^oa:y-*; *azγ^oá:yən* je le retrouve, M. 196, EO. 28.27 et 29 note 24, *dγaməγ^oa:yo:tə aqana:c'an* croyant qu'elles ne le retrouveraient pas, CL. 5.5. Avec *za-*: *azγ^oá:yəq'an* ils s'étaient retrouvés, CL. 7.5, *š'əzaγ^oa:yəno*: nous nous retrouverons, EO. 28.19, *and^oásəy! azana:γ^oáwən átaxəγa azaž'ək''aq'an* ayant trouvé la corde, ils allèrent ensemble à la forêt, ROIII. 158.15, cp. HV. II. 14, ROIII. 151.28. Comp. ∞ *q'ac'á* la nouvelle accouchée, CL. 5.1. V. comp. 1126, 1626, 2044 et 2406. (2452)

γ^oawaca dans *məγ^oawaca dγαγ^oawət'ən* ayant trouvé une chose qu'il n'avait pas l'habitude de trouver, TO. 85 prov. 67 (*γ^oawa:ca?*). (2453)

γ^oáx huitième, *áγ^oax nk''ás'g'ə* le huitième ménage, HV. II. 12. (2454)

γ^oazá chef, M. 398, selon TE mot abz. (2455)

γ^oαγ^o broche, EO. 53.26, Nd. M. 397
γ^oαγ^o, t. şış, *waγ^oαγ^ośn fanátq'a é's* ce
cheval qu'il avait embroché (pour le
rôtir), CL. 19.1. V. comp. 2055 et 2502.
(2456)

γ^oa-žada- v. tr. dans *ac^oayan aγ^oanžadan*
le jetant hors de la maison, TRO. 120.11.
(2457)

γ^oaž'- v. intr. *səg'á γ^oáž'an* je me repens,
M. 366, nég. *mγ^oáž'an*. Avec *x'a-*:
səg'á x'áγ^oaž'ayan je m'en repens, *apx'á-
dak'o'g'a áynš'q'an γag'á x'áγ^oaž'ayəq'a*
la jeune fille se repentit de ce qu'elle
avait fait, TO. 71.41, cp. EO. 27.24.
(2458)

γ^o:mal aliment à base de miel et de
millet, dont chaque guerrier, avant de
partir en campagne, se préparait une
outre, LO. 181 note 1, ROIII. 160 note 3,
selon TE mot abz. pour l'oub. (*məγ'a-*)
wáf. (2459)

γ^o pilier, colonne, M. 395, selon TE
qui ne connaît que les composés, 'tas,
monceau'. Cp. toutefois TO. 24 note 175
šay^o trois piliers. V. comp. 1118 et 1767.
(2460)

γ^oəml'am- v. intr. *səγ^oəml'amən* je
grogne, murmure, Nd. M. 396, *səγ^oəml-
l'amən*, t. homurdamak. (2461)

γ^oəná frontière, t. hudut, Nd. M. 204
**wəná*, d'où le v. caus. *asəγ^oənán* je le
délimite, *aš^oablág'a...* γ^oá *awdəγ^oəno:t*
tu défendras le pays, CL. 12.6, selon
TE plutôt 'tu en établiras les frontières',
t. hudutlandıracaksın. Cp. ROIV. 434.
14 et 15, dans les notes traduit t. hudut
vermek, d'où t. benimsemek 's'appro-
prier'. (2462)

γ^oəná:k^o nouvelle pousse, M. 396, selon
TE 'petit arbre'. (2463)

γ^oəna-s^oá discours, M. 396, avec *s'-*:
γ^oəna:s^oás'q'ayl' on commença à en
parler, t. lâf olmuştü. (2464)

γ^oənd^o oiseau, M. 396, qui donne aussi
la var. γ^oənd^o, EO. 39.37, HV. I. 8, dim.
petit oiseau, HV. I. 9, moineau, t. serge.
Comp. γ^oənd^oa:bγ'á nid d'oiseau, ∞
q^oáw piège pour prendre les oiseaux,
v. *pxatáw*, ∞ ž'á merle noir, t. karata-
vuk. V. comp. 1266, 1632 et 1657.
(2465)

γ^oəng'a miroir, M. 396, LO. 190. V.
comp. 103. (2466)

γ^oəné arbre, M. 396, *zaγ^oəng^oara* un
arbre, EO. 44.7. Comp. ∞ *l'q^oáč*
branche fourchue, M. 396, t. çatal ağaç.
V. comp. 1064, 1144, 1234, 1258, 1657,
1812, 1918 et 1955. (2467)

γ^oəpč'á faucille, M. 396, t. orak ; mot
abz. (2468)

γ^oəpč'a-, v. intr. *aγ^oəpč'an* il rouille, Nd.
M. 396, EO. 71 notes γ^oəpč'a-. (2469)

γ^oərbás' cave, CL. 72.29, t. bodrum.
(2470)

γ^oərda- v. intr. *səγ^oərdán* je suis dérangé,
mis en désordre, M. 397, je suis défait,
EO. 36.3, v. caus. *asəγ^oərdán* je le
dérange, démolis, M. 178, CL. 31.25,
yšəγ^oərdan, HV. II. 7, *mədəγ^oərdása*
sans l'avoir fait se gâter, EO. 54.12.
(2471)

γ^oərdáta manière de démolir. (2472)

γ^oərza ancre, M. 397, EO. 75.12, mot
abz. (2473)

γ̄

γ̄- v. intr. *ác^o aγ̄án* le bœuf mugit, Nd.
M. 402 aγ̄án. (2474)

γ̄- v. intr. *səγ̄án* je nais, *ándγa aγ̄án* le
soleil se lève, v. caus. *asəγ̄án* je le mets
au monde, M. 401, EO. 39.5, surtout
en parlant d'êtres humains (mais EO.
55.17), *wəγ^oá má:k'a wəγ̄q'áy?* où es-tu
né ? *səγ^oá lá:la səγ̄q'á* je suis né ici. Avec
x'a-: *zaməzγ^oara ax'aγ̄q'a* un enfant leur
est né, CL. 72.22, cp. EO. 60.19. V. *dəγ̄-*
et *láγ̄da*.

$\bar{y}a-$, v. comp. 516.

$\bar{y}abá$ force, $\bar{y}abo:ná$ avec force, M. 402 V. $\bar{y}abá$. (2476)

$\bar{y}abás'$, dans $\bar{y}abás'ó:ná áynš'q'a$ il le fit à grand' peine, cp. M. 402. (2477)

$\bar{y}ač'a$ - v. intr. $a\bar{y}ač'an$ (l'animal) rumine, Nd. M. 401 $\bar{y}'ač'a-$, t. geviş almak. (2478)

$\bar{y}álwa$ beaucoup trop, M. 305, t. çok fazla, $\bar{y}álwan anás'á$ trop beau, M. 305, Nd. dans $yánág'á \bar{y}álwa ab\gamma'á š'g'áq'$ que ceci soit en plus et gratuit, TO. 33.26. V. $\bar{y}wá$. (2479)

$\bar{y}á:nca$ hameçon, M. 402, qui donne aussi la var. $\bar{y}áca$, crochet, TO. 74.33. V. comp. 1266. (2480)

$\bar{y}aq'á$ bleu, vert, M. 402, EO. 71 notes, t. mavi, yeşil, $a\bar{y}aq'a bzabzaq'á$ bleu brillant, M. 402. V. comp. 1201, 1772 et 2129. (2481)

$\bar{y}áta$ naissance, litt. manière de naître, ROIV. 438.37. (2482)

ğ

$\bar{y}á$ testicule, couille, M. 400, t. taşak. Comp. ∞ $damac'$ m. s., SS. 169.

з

$z-$ v. intr. $azán$ il pleut, M. 282. V. 1928 et 2339. (2484)

$z-$ v. tr. $azzán$ je le tresse, M. 185, t. örmek, $\gammaalák'ázán$ elle tresse ses cheveux, $zq'á$ tresse. V. comp. 900. (2485)

$zá$ empan, $zazág'ax'á$ de la longueur d'un empan, CL. 18.30, cp. EO. 64.3, t. karış. (2486)

$zá$ soldat, armée, LO. 156.13, remplacé dans le texte révisé EO. 59.27 par $lá$. Selon SS. 184 note 1, mot abz. (2487)

$za-$, préverbe indiquant le mouvement

sur une surface en le traversant, 'par', EO. 16. (2488)

$zám\gamma a$ menton, M. 282, mâchoire, EO. 70 notes. (2489)

$zám\gamma'áč'a$ côte, M. 282, EO. 44.2, t. eğe kemiği. Comp. ∞ $pqə$ omoplate, EO. 44.10. (2490)

$zám\gamma'aša$ épaule, omoplate, M. 282, EO. 59.30, t. omuz, kürek kemiği. (2491)

* $zaná$ poignard, Dirr V. 11, sans doute erreur pour $caná$. (2492)

$zapás$ dans l'expression $wəzapásš'ayəx!$ bonne guérison, litt. redeviens bien-portant ! Selon Dumézil expression d'origine tcherkesse. (2492a)

$za-q'á$ - v. tr. dans $səg'á azásq'á$ an je le prends sous ma protection, lui sers le bouclier, t. siper etmek, $a\gamma a\gamma'a zaná:-q'á$ an ils le défendent, $\gamma a\gamma'á z'zánq'á$ an il nous défend, cp. M. 363. (2493)

$za-t^o-$, pl. $-xa-$ v. intr. avec rég. ind. $azát$ il est à mes côtés, bras dessus-dessous, t. benim ile beraber kol kola gidiyor, bitişik yanımda, $a\gamma'án zát'q'a \gamma a\gamma'áš'ó$ sa femme qui était couchée à côté de lui, CL. 79.9. Avec $za-$: $azaza-xánan$ allant bras dessus-dessous. (2494)

$za:-x'á$ - v. intr. $səza:x'án$ je passe, M. 282, EO. 57.20, t. geçmek, $sə\gamma'á \gamma'anan səza:x'ó:mət$ je n'irai pas plus loin, CL. 33.6, $məšamša za:x'óaq'á$ midi est passé, M. 282, nég. $səza:məx'afəša$ sans pouvoir passer, HV. I. 13, avec rég. ind. $səwza:x'án$ je te passe, nég. $səwzáməx'an$ t. senden geç(m)iyorum, cp. EO. 46.20, v. caus. $za:səx'án$ nég. $zám:səmdəx'an$ t. geçirmek. L'expression $sə\gamma'á yəš'əwan səza:x'óaq'á$ j'ai laissé cette affaire, M. 282, est catégoriquement rejetée par TE qui veut ici $sət'ax'óaq'á$. (2495)

$zā\bar{y}'á$, v. comp. 1199.

$z\gamma a-$ v. intr. $səz\gamma'án$ je pose des questions, M. 282, HV. XII. 14, $yadág'a :la səz\gamma aq'á$

j'ai demandé (me suis informée) en bien des endroits, ROIII. 150.26, imp. *wəzɣá!* v. caus. *asəzɣan* je lui fais poser des questions. Le plus souvent avec rég. ind. *səɣá:zɣan* je lui pose une question, je lui demande, *zag^oaro:n səwá:zɣo:t* je te demanderai à propos d'une chose, *yəɣá:zɣa:n* ils le lui demandent, M. 393, v. caus. *ɣásəzɣan* je fais qu'on lui pose des questions, pl. *ɣázɣazɣa:n*. Avec *x'a-: x'ázɣaq'a* il demanda à propos d'elle, EO. 28.16, *ap'ɛ'at^oásš^oan x'ázɣanan* s'informant de l'hôtel, EO. 48.7, t. soruşarak, *wəsx'ázɣaba* si tu fais des questions à propos de moi, EO. 32.6. (2496)

ž

žá parc à bétail ouvert, enclos couvert, hangar, M. 263, t. saye. V. comp. 1920. (2497)

ža-, v. comp. 671, 1414, 1763 et 2045.

žá, v. *žan(ə)*.

-ž(a) la copule 'être', exprimant l'identité du sujet et de l'attribut, suffixée à l'attribut, *səpx'ás^oəž* c'est ma femme, *sət^o adək^oq'ág^ə watštəž* celui qui a tué mon père, c'est cet homme, CL. 20.15, *səɣ^oá səž adəz^oá:k'a ɣaq^oá* le fils du laboureur, c'est moi, CL. 31.13, *ayəž'ə-tal'ás^o səɣ^oá səžáy^l* le plus jeune d'entre les frères, c'était moi, CL. 20.26, *ay^oá ɣapx'ás^o dážá ɛ'aq'á* il comprit que c'était sa propre femme, CL. 59.32, cp. EO. 27.18, *wana sət^oəžan asəmc'anay^l* je ne savais pas que lui était mon père, *g'əltəž g'aməltəž asəmc'asa* sans savoir s'il était là ou non, t. orada olup olmadıĝni bilmeksizan, V. 1072, 1073, 1558, 1560 et 1622. (2498)

-ža suffixe de sens difficile à préciser, v. 460, 461, 592, 910, 972, 1478, 1521, 2270 et 2340. (2499)

ža:da- v. tr. *azža:dán* je le jette, l'agite, M. 183, EO. 53.24, *ɣag'á ža:daq'á* il s'agita violemment, HV. X. 6. Avec *x'a-: ɣ^oá zag^oəč'á:q'a sx'ázja:da, səɣ^oág^ə*

awx'ázja:damsa ač'á:c^oan š'əɣáɣ^oano: jette-moi une parole (moqueuse), je t'en jeterai aussi et ainsi nous monterons la pente, CL. 91.6 (t. c.). (2500)

žamá autre, M. 264, EO. 32.40, *žamá zac^oəyayá ašanč'awón* le jetant dans une autre chambre, EO. 27.13, *dag'ə žamaza aynwəq'a* il en épousa une autre, EO. 60.19, *žamá zaɣ^oənəž^og^oaran* à un autre vieil arbre, TO. 74.24. Comp. ∞ *q'a:la* ou ∞ *zaq'a:la* quelque part ailleurs, M. 264. On remarque *-žama-žama* ni-ni, M. 264. (2501)

žan(ə) debout, M. 263, *ažán aq^oat^oq'a* elle resta debout, CL. 19.14, de **žá* que nous avons dans *ažay^oay^oənə* droit comme une broche, ROIV. 434.23. (2502)

žá:pxa poêle, t. tava. TE ne comprend ni *(*b*)*žapxá* m. s., ni le comp. *(*b*)*žaxamž'a:k'a* pain cuit sur la poêle, M. 232. (2502)

žasa- v. intr. *səžasán* je nage, M. 264, EO. 73.15. (2504)

žasáta manière de nager, nage, M. 264. (2505)

žáž abeille, M. 264, EO. 40.3 (qui traduit 'mouche'). Comp. ∞ *bza:pa* aile d'abeille, EO. 40.5 (qui traduit 'aile de mouche'). (2506)

žáža:pa ruche, M. 264. (2507)

ž^o

ž^oa- v. tr. *azž^oán* je le bois, *báz ž^oán* il tête, M. 341, *yš^oablaya ɣabzə azž^oa-q'áma* je n'ai pas, dans ce pays, bu son eau, c.-à-d. je suis resté un étranger dans ce pays, CL. 7.6, v. caus. *asəž^oán* je le (lui) fais boire, *anáyš^o dəž^oaq'á* elle fit boire le jeune homme, c.-à-d. le rendit ivre, *ɣak'ayən bzə yənəž^oaq'á* elle fit boire de l'eau à son compagnon, EO. 39.17, *ž^oaq'á* ivre, soûl, M. 372. Comp. ∞ *š^oá* endroit où l'on boit, café, M. 341. Les distinctions établies M. 161,

163, 166 et 176 entre *yásəz°an* je lui donne à boire, *yásəz°an* je le fais boire (par lui), *yá:səz°an* je le fais boire (par eux) et *ásəz°an* je le leur fais boire, sont approuvées par TE. V. comp. 672.

(2508)

z°adás' boisson, ROI. 36.4, selon TE plutôt 'portion de boisson', t. *içkipayı*.

(2509)

z°ad°a boisson, M. 341, ROIII. 168.2, Nd. M. 212 *z°á(n)d°a*.

(2510)

z°áps'a ivrogne, M. 341.

z°aq'(ə) aigre, d'où le v. intr. *az°aq'ən* il aigrit, EO. 70 notes, *z°aq'q'á* aigri, M. 341. V. comp. 2064.

(2511)

z°áta espèce de boisson, correspondant au t. boza, ROI. 36.4, HV. X. 13, Nd. M. *z°atá*. Comp. ∞ *ša* vendeur de boza, sobriquet donné aux Albanais, EO. 55 note 8, TE préfère ∞ *ša:k'a*.

(2512)

z°átaš' portion de boza, HV. X. 13.

(2513)

z°aw dans *fáwən-z°áwən əg'á məš'ása* sans manquer ni de nourriture ni de boisson, TO. 35.11, cp. TO. 37. note IV, 18.1.

(2514)

z°az°á noce, M. 341, la première noce célébrée dans la maison de la bru, aussi 'fête' en général, EO. 29.1. Comp. ∞ *g'ə-zá* grande fête.

(2515)

ž

ž- v. intr. *səž°ən* je vomis, M. 285, EO. 71 notes, t. kusmak.

(2516)

**žarɣa* versant d'une montagne, Dirr. V. 1.

(2517)

ž'

ž', racine verbale exprimant l'idée de 'être avec, être ensemble, être en compagnie', *səɣ°á wəsəž'* tu es avec moi

HV. XIV. 31, gérondif *səž'ən* avec moi, *wəž'ən* avec toi, (*y*)*əž'ən* avec lui, HV. II. 4, *amax°čana až'ən* avec les chameaux, CL. 30.13, *səž'ən aysš'o*: je le ferai avec eux, *asəž'ən sk'o*: j'irai l'ayant avec moi, litt. lui étant avec moi, TRO. 109.5, *səwəž'ən aysš'o*: je le ferai avec toi, *s°ata səs°əž'ənan aysš'o*: je le ferai avec vous. Avec *za-*: *azaž'ənan* les uns avec les autres, ensemble, EO. 27.4, *wəɣ°a:la səɣ°a:la š'əzaž'ənan zag°ara aysš'o*: faisons, toi et moi, quelque chose ensemble, M. 289, *məɣ'o:nə s°əzaž'ənan s°əyk'án!* venez ensemble par le chemin! CL. 7. 18. Employé comme préverbe, avec le m. s.: *yazaž'əna:fq'a* ils mangèrent ensemble, *š°and°aɣ'a áw-ž's'əš'a ž°an* nous voulons manger du gibier avec toi, HV. X. 15, avec *za-x'a-*: *azax'áž'ənag'ə láɣaq'an* ils vivaient ensemble, les uns avec les autres, HV. VII. 1.

(2518)

ž'-, racine verbale, v. comp. 1010 et 2255.

(2519)

-ž' suffixe v. 122, 144, 353, 435, 644, 756, 1255, 1537, 1620, 1667, 2085, 2241, 2293 et 2328.

(2520)

ž'- préfixe de l'impératif des verbes transitifs non-causatifs et sans rég. ind. et sans préverbe, par ex. *áwž'əq'a!* dis-le! *ás°əž'q'an!* dites-le! mais *wək'á!* va! *adap'č'á!* nettoie-le! *ast°ə!* donne-le lui! V. LO. 59, EO. 18.

(2521)

ž'á noir, M. 290, *až'ag'əɣə* très noir, *až'a(p)səpsə* et *až'apsəpsəq'a* totalement noir, M. 218, aussi le sens de 'boisson noire', c'est-à-dire le café, par ex. *až'a ma:dəš°anan* là où l'on fait bouillir du café, c'est-à-dire maison de café, café, EO. 48.28, au fig. 'peine, douleur', M. 290, EO. 32.34. Comp. ∞ *bəyá* peine, douleurs de l'enfantement, M. 291, CL. 79.5, *amɣ°áwəša ž'abəyag'á* ils prirent de la peine, sans trouver, EO. 40. 16, ∞ *dəš°ada* cafetier, CL. 81.25. V. comp. 319, 1130, 1258, 1266, 1672, 2129, 2352 et 2465.

(2522)

ž'a-, v. intr. *až'an* il vient bien, pousse, croît, en parlant du blé, de l'herbe, etc., M. 291, TO. 85 prov. 61, HV. VI. 7. (2523)

ž'a derrière, *γāž'o:nə ata:p'aza... ayk'a-q'an* par derrière, l'infanterie vint, TO. 70.45. Comme préverbe dans le sens de 'derrière, au-delà de'. (2524)

ž'adəγaža vêtement, complet, ROIII. 150.33 (t. c.). (2525)

ž'ag'á mollet, cuisse, M. 291, EO. 67.12, HV. X. 24, t. baldır, but. (2526)

ž'a-g'əs-, pl. -g'əž'a- v. intr. *səž'ag'əsən* je recule, M. 291, EO. 46.13, nég. *səž'aməg'əsən*, souvent avec le suffixe -ayə-, TRO. 116 note 118 (2), t. çekilmek, ayrılmak, imp. pl. *zo:žg'a s'əž'a-g'əž'an!* retirez-vous tous! EO. 46.2, v. caus. dans *až'anγag'əž'oq'an* il les fit se retirer, EO. 46.2. (2527)

ž'an, dans le comp. ∞ *ɛ'arx* la Roue Coupante, ROIV. 438.22. (2528)

ž'a-ptaž' v. intr. *až'aptaž'o:t'q'ama* il ne regarderait pas en arrière, cp. TRO. 111 note 83.2, *až'amptaž'sa* sans (se retourner pour) regarder en arrière, ROIII. 158.38, cp. CL. 40.18 (texte: -ptač'-). Avec *x'a-*: *awx'až'aptaž'ayawəs?* est-ce qu'il se retournerait pour regarder en arrière vers toi? HV. VII. 10 et 13 et note (9). (2529)

ž'apx'á sœur, M. 291, EO. 52.19, HV. X. 12. Comp. ∞ *t'ašo* sœur cadette, M. 291. V. comp. 1156 et 1937. (2530)

ž'armá saucisse fumée, M. 291, t. sucuk. (2531)

ž'a-to'- v. tr. *až'ást'o'an* je lui enlève un vêtement, je le déshabille, EO. 37.21. Formes parallèles *až'ásəwt'o'an* m. s. *azž'ásəwt'o'an* je me déshabille, imp. *až'áwt'o!* M. 185, CL. 71.12, EO. 37.20. A7 sens littéral: *səž'áwt'o'an!* sauvez-moi (de cette difficulté)! (2532)

ž'a-wəž'- v. tr. *až'ázwəž'an* je le reprends,

M. 285, selon TE plutôt 'je reprends ma parole'. (2533)

ž'a-yaž'- v. intr. dans *aš'a pš'až'ak''o:-nə až'ayaž'q'a* la flèche rebondit (en arrière), CL. 17.12, cp. TRO. 120.3, nég. *až'aməyaž'an*. (2534)

ž'áz laiton, M. 291, t. piring, tunç. (2535)

ž'a-γ-, pl. -γ'a- v. intr. avec rég. ind. *azž'áy* je suis habillé de qch., *yəzž'aγə xəš'az'o:nə* avec ce vieux vêtement que j'ai sur moi, TO. 44.18. (2536)

ž'a-γa- v. caus. *azž'ásəγan* je mets un vêtement, je m'habille, *awž'ásəγan* je l'habille, M. 185, CL. 71.10, EO. 32.32. V. *ž'adəγaža*. (2537)

ž'a:γa talus, HV. VI. 4, t. yokuş, Nd. M. 291 *ž'a:γá*, ici sans doute **žarγa* (2517). (2538)

ž'aγax extérieur, CL. 92.8 (postérieur?) (2539)

ž'a-γ^oa- v. intr. avec rég. ind. *səž'aγ^oán* je traverse (un cours d'eau), M. 291, EO. 44.11, v. caus. *až'ásəγ^oan* je le fais traverser, *yəbzán səž'adəγ^oá!* fais-moi traverser cette eau! CL. 50.6. Dans CL. 82.17 *až'anəγ^oan* TE veut corriger en *až'anəwγ^oan* (forme parallèle ou illusion phonétique?). Comp. ∞ *š^oa* gué, M. 291, TO. 72.19. V. comp. 157. (2540)

ž'aγ^oaγ^oə ennemi, dans *wəž'aγ^oaγ^oən šažaq'a γaland^oag'ə... γ^oa wəx!* les biens qui sont restés à l'ennemi sont à toi, TRO. 123.3, *səγ^oa wana asəž'aγ^oaγ^oə* nous sommes ennemi, litt. lui est ennemi à moi, selon TE mot abz. (2541)

ž'á sel, M. 289, CL. 32.18. Comp. ∞ *báta*, sel et gâteau de maïs, M. 290, t. tuzekmek, ∞ *bzá* bouillon salé, EO. 66.6, où TE préfère ∞ *ž'əbzá*, 56.17 ∞ *cá* sel et poivre, t. biberli tuz, ∞ *cá* salière, M. 290, ∞ *š^oa* le prix du sel (considéré comme une chose précieuse), dans l'expression *ž'əš^oan wəš'əx!* que tu sois du

prix du sel! t. tuz kıymetli olasin!
(2542)

ž'ag^oandár betterave, M. 290, LO. 210,
t. pancar, mais EO. 71 notes, t. turp.
(2543)

ž'atá frère, M. 290, EO. 53.3, γó:ž'ata
ses frères, HV. II. 13, šazayo:ž'ata
trois frères, M. 290. Comp. ∞ caca
frère cadet EO. 53.11, ∞ l'áš^o m. s.,
M. 290, EO. 45.19, ∞ g'aza frère aîné,
EO. 52.23 ∞ γáz^o m. s., EO. 53.6, HV.
XII. 2. V. comp. 140, 1156, 1490 et
1937. (2544)

ž'aq'- v. tr. azž'aq'an je le sale, Nd. M.
185 azž'áq'an, ž'aq'q'a chose salée, EO.
64.10 (texte : ž'aq'a). (2545)

ž'axó Abkhaze, selon M. 290 le pays
tcherkesse, cp. HV. XI. 1 et note (2).
(2546)

ž'ayó semence, M. 290, t. tohum. Comp.
∞ pxa m. s. (2547)

ž'ž'ayá, déf. á- plancher, HV. V. 10,
Nd. M. 290 et 391 ž'ž'áya, t. ev tabani.
Comp. ∞ g'át^o servante, M. 290, HV. X.
9 (serviteur?). (2548)

-ə suffixe de nominalisation de formes
verbales, alternant avec zéro, par ex.

asq'an je le dis > asq'anə ce que je dis
(ou asq'an), azbayó:t je le verrai >
azbayo:tə ce que je verrai, v. LO. 84-86.
(2549)

ə- préfixe pronominal de la 3^e p. sg. dans
le verbe, apparaissant sporadiquement
dans des conditions mal définies, par ex.
štən HV. X. 5, ayán il le frappe, ənq'aq'a
(et nq'aq'a) il le lui dit. (2550)

-ə- préfixe de causatif aux 1^{re} p. sg. et pl.
et 2^e p. pl. de l'agent, avec rég. dir. sg.,
par ex. asədawán je le tue, as'ədawán
nous le tuons, as^oədawá:n vous le tuez,
alternant avec zéro dans des conditions
mal définies, et avec -də- et -ya- (v.)
V. LO. 66. (2551)

-ayl', v. -ayl'.

Relevé de cas de désaccord irréductible
entre les données de Mészáros et celles
de ce dictionnaire (à part les désaccords
dans le domaine de l'accentuation) :

42	81	167	221	251	252	253	255	258	290
293	303	313	316	343	407	430	510	521	
736	737	774	780	825	904	950	967	980	
985	987	990	994	1047	1078	1120	1138		
1140	1145	1161	1241	1334	1355	1438			
1446	1451	1468	1486	1542	1549	1562			
1655	1706	1777	1778	1780	1792	1796			
1818	1930	1932	1976	1978	1981	2079			
2091	2101	2156	2183	2274	2281	2358			
2427	2456	2462	2469	2476	2478	2503.			

INDEX DE NOMS PROPRES DE PERSONNES

Noms propres de personnes et de familles, à l'exclusion des noms dont l'origine non-caucasique est évidente.

- abadá*, famille abkhaze, M. 181.
abrag', grand'père maternel de TE.
ašmaz m., TRO. 117.2 et 119.11.
axəna m., EO. 59.9 et note, cp. ROI. 39.
aydemir m., CL. 5.15, 6.11.
azamat m., père de *Kalamat* EO. 68.1.
až'á, fam. oub.
bardanaq^oa un Narte, ROIV. 434.17.
barzág', fam. oub., M. 227, EO. 68.1.
 Cp. LO. 154 note 2. C'est à cette famille qu'appartenait le jeune — et unique — informateur d'Ouslar, dont nous ignorons le nom, Ou. 81.
ba:γ fam. oub.
blaš' m.
boréz^o m., EO. 60.18 et le passage EO. 61-63, LO. 166 note 1.
ck^oaša fam. oub.
c'əba fam. abkhaze, ROI. 40.
c'əko' m., père de *q^oáq^oəš^o* (v.).
c^oaq^oá fam. oub., M. 345.
**c^oəbá* fam., M. 343. TE suggère une faute pour *l^oəbá*.
c^oəlá fam., M. 344.
čánčá m., nom de l'homme qui dans le conte HV. I est transformé, par Dieu, en l'oiseau *čančapté* (v. Dict.).
č'ac' m.
č'ó:ra m.
č'upxa f. nom d'une femme d'origine abaza, amie de la grand'mère de TE, HV. XIII, deuxième fragment 1.
č'ərág' fam., M. 286.
č'əzámγ^oa fam., M. 286, HV. XII. 21, Nd. *č'əzaməγ^oa* ROI. 40.
č'əw fam., M. 268, vassale des *x^oənz'*, ROI. 1, ROII. 442.12 et 445.1, TO. 33.3.
dač'an fam., M. 277, LO. 154 note 2.
dədarəq^oa m., v. *dəγ^o*.
dəžé fam., M. 274.
g^oag'an fam., Nd. M. 369 *g^oayg'an*.
g^oag^o f., EO. 59.2.
g^oəmbá fam. abkhaze, M. 368, selon TE de langue oubykh.
g^oənda f., sœur des Nartes, nommée « la belle », HV. X. 12, ∞ *pš'əza* ROI. 36.9.
g^oəz^o fam., M. 369.
habraq m.
hang^oər həsaq m. ROII. 449.6.
hanfa f., ROII. 448.1, appelée « la belle ». ROII. 449.1.
kalamat m., nom du fils d'*azamat*, EO. 68.1.
k'ac m.
k'ac'a fam., LO. 154 note 2.
k^oəč'əš' m.
k^oəmác' m.
k^oəšš'əko' m., nom d'un prince CL. 12.4.
k^o'až'á fam.
laγ^oá fam., M. 304, selon TE famille abaza, ∞ *maram* ROII. 449.9.
łaps m., ROIV. 433.9.
mamγəγ fam. abz., M. 246.
marč'an fam. abz., M. 244, -šəγə m., ROI. 30.1.
maš'əš' m.
mazáq^o m.
mazól' m.

- məzáwč'* m., EO. 68.11, père de *x^oəsán*.
məzáš^o m. (v. Dict. *məzá*).
nak'aná:w m., nom du père du grand-père maternel de TE.
nayəp m., LO. 171.1 et la note de 172. Nd. ROII. 441.16, *na'ib*.
paq^oəzad m., ROII. 441.17 (texte *paq^o-a-*).
pax^o fam., LO. 154 note 2.
pš'aláy m., nom de l'arrière-grand-père de l'arrière-grand-père de TE, ROI. 1.
pš'əfác^o m.
pš'amaf m.
pš'əwəs m.
p'až' m.
p'əlá m.
p'áp'əž^o m., père de la mère de TE, ROI. 1, HV. XI. 13, mort en 1919 à l'âge de 120 ans.
q^oac'əy m., nom du frère de *x^oəléc'*.
q^oáq^oəš^o arrière-grand-père de TE, HV. XI.1, Nd. ROI.1. -əž^o.
q^oarč'əč' m.
q^oazarpəs^o m. prétendant de la belle Gounda, HV. X. 22, Nd. ROI. 36.10 *q^oazarpəs'*.
sanč'ár famille, M. 313.
saq^oənáz^o f., mère des Nartes, CL. 1.6.
salánəya (*salánəya*) f., mère de *yarəč'əxaw* HV. X. 1, var. *salanáy* HV. X. 30.4, *salanəya* ROIV. 432.1.
sáwsna, *sáwsən* m., nom d'un Narte, ROIV. 432.9.
sáwsəraq^o (*-arəq^o*) m., nom d'un Narte, EO. 56.10, ROIV. 432.
sk^oa:č'á fam., M. 314.
sofu m., nom d'un dev, LO. 167.1, EO. 64.1.
šxapté fam., M. 309, TO. 33.4, Nd. TE *šxa:pté* et LO. 154, note 2 *šxapté*.
s^oáq^o m. ROIV, 451.1.
s^oás^oaq^o m. ROIV. 450 bas.
sok^oása fam., M. 338.
**šac'* fam., M. 322, TE suggère une erreur pour *šac^o*.
šac^o fam., M. 323.
šáwən f., nom d'une esclave, EO. 67.21.
šó:ł'əx^o m., nom du père de TE.
šó:may m.
š'aš'χə fam., M. 329.
tularəš' m., LO. 166 note 1, EO. 60.19, *təwtarəš'* ROIV. 436.37.
təγ^oəz m.
l'á:l'a m.
təbá fam., M. 208, selon ROI. 41 (Nd. *təbá*) famille abkhaze installée en pays oubykh, devenue vassale des *x^oənž'*.
**təλ'əq^o* fam., M. 208.
təž'á m.
wač'əba fam., M. 199, EO. 57.3.
wánž'a fam., Nd. M. 200, -ž^a.
was^otəq^o fam. EO. 65.16.
wəš'χ fam., M. 196.
xáməta m.
xapléz m.
xatəq^oáz^o m., EO. 31.1.
x^oəléc' m., nom du père de *c'ək^o*, ROI. 1.
x^oənž'(a) fam., M. 385, Nd. ROI. 1.
x^oənč', V. ROII. 442.12, TO. 33.2.
x^oərəb m., nom donné, dans son enfance, à TE par sa mère, ROI. 1. V. dict.
x^oəsán m., EO. 68.11.
yabž'an f., EO. 59.2.
yadəg' m., nom d'un Abaza, EO. 57.1.
yarəč'əxaw, nom d'un héros, fils de *salánəya*, HV. X, Nd. ROI. 34.2, *yarašxaw*.
záyg^o fam., Nd. M. 317 *záyk^o'a*.
záys^o fam., M. 315, ROI. 1 et 40, TO. 33.1, HV. XII.1.
zəzəq^o m.
zəmbək' f. nom de la bru des Nartes, une sorcière qui apparaît sous la forme d'un oiseau, ROIV. 437.3.
zəp'ət m.
zədá fam., Nd. M. 340 *zədá*.
žambulət (*paqa*) m., TRO. 105.1.
ž'ərtəg' m.

INDEX D'ÉLÉMENTS LEXICAUX NON-CAUCASIQUES

Liste des mots d'origine non-caucasique, arabo-persans, turcs, européens. Nous ajoutons la forme turque (forme traditionnelle, telle qu'elle est donnée dans les dictionnaires), sans pour cela préjuger l'origine turque du mot en question. L'ordre des mots est alphabétique, mais sans égard aux signes diacritiques.

- ada* île, LO. 175.3, texte révisé EO. 67.2
yæc^oax^oəráy, EO. 67.3 *š^oayc^oa* — t. *ada*.
- ahmak* stupide, bête, Dirr. IV. 125 — *ahmak*.
- ahret* l'au-delà, LO. 146.1, texte révisé EO. 57.26 *lay^oax š^oabla* — t. *ahret*.
- alaman*, dans *alamán* *ýála* l'armée allemande, construction calquée sur le turc t. *alaman* ordusu, *aleman* *zayá* *tá'ána:q an zayá* la guerre dite 'la guerre allemande' c'est-à-dire la seconde guerre mondiale, HV. XII. 24 — t. *alaman*.
- amal* moyen, HV. I. 11, ROIV. 433.15, t. *âmal* ?
- amelât* opération (chirurgicale), TO. 71. 4 — t. *ameliyat*.
- andaza* aune (mesure de longueur), Dirr. IV. 126 — persan : *anda:za*.
- aqəl* raison, intelligence, M. 193, ∞ *aq'a-γən šak^oabž'a* trois hommes intelligents, CL. 5.19, *watətn yadan aqəlq'-ayq'a* cet homme était très intelligent, Dirr. IV. 110.2, texte révisé EO. 71.1, *yada c'anayt* savait beaucoup — t. *akil*.
- arap* arabe, Dirr. IV. 110.10 (EO. 71.9), comp. ∞ *bza* la langue arabe, EO. 71. 9 — t. *arap*.
- arman* arménien, Dirr. IV. 110.11 (EO. 71.9), comp. ∞ *bza* la langue arménienne, Nd. ROII. 445.15. *ermeli* — t. *ermenî*.
- arqan* lasso de berger, TO. 20.42 — persan : *arqan*.
- aslan* ou *astan* lion, Dirr. IV. 126 (M. 187) — t. *a(r)slan*.
- aš'an* archine (mesure de longueur, dans *za:š'əno:nza* jusqu'à une longueur d'une archine, EO. 55.33 — t. *arşın*.
- awži* chasseur, Dirr. IV. 125 — t. *avcı*.
- azat* libre, EO. 67.18 — t. *azat*.
- badawi* bédouin, EO. 37.3 — t. *bedevî*.
- badana* badigeonnage, v. *k'ir* — t. *badane*.
- baqur* chaudron, Dirr. IV. 118.12, texte révisé EO. 74.31 *baqər*, v. Dict. *baq^oər* — t. *bakır*.
- baš'k'a* plat, M. 227 — russe *bočka*.
- bašlək* ou *baštək* capuchon, Dirr. V. 24 (faute d'impression **baštək*), LO. 204.
- bačča* jardin, Dirr. IV. 119.4, Nd. Dirr. IV. 113.10 *baγčā*, textes révisés EO. 72.33 *ad^oəq'a*, EO. 75.4 *and^oəq'a* — t. *bahçe*.
- bayraq* drapeau, CL. 5.21 — t. *bayrak*.
- bey* bey, Dirr. IV. 114.1, texte révisé EO. 73.20 *x'ə* — t. *bey*.
- bez* linge, LO. 132.6, texte révisé *az^oəq'a* EO. 55.16.
- bin*, v. *min*.
- bire* bière, SS. 175.16 — t. *birá*.
- biniš* manteau, robe longue, donné comme oub. Dirr. V. 25, LO. 204, comme abz. M. 225 — t. *biniş*.

- bomba* bombe, EO. 37.5 — t. bomba.
borazan trompette, Dirr. IV.120.6, texte révisé EO. 75.33 *qamala* — t. borazan.
boxča baluchon, CL. 100.10 — t. bohça.
bərsman musulman, EO. 57.30, M. 225, var. *bisəlman*, LO. 146.9, *bəslman*, Dirr. V. 26, *müzlüman*, *məsəlman* Dirr. V. 29, t. müslim, pl. müslüman.
bəγ^o taureau, M. 230, Nd. LO. 210 *buγ* — t. boğa (?). Comp. *∞ *sə* couverture de peau de mouton (?), M. 230 (erreur pour *bəγə^o*?)
ē'adər tente, CL. 48.10 — t. çadır.
ē'atra ombrelle, tente, M. 288, peut-être une déformation du mot précédent.
ēay thé, ROII. 450.12 — t. çay.
ēift couple, Dirr. IV. 118.12 (EO. 74. 31) — t. çift.
ēit mur, Dirr. IV. 142, hangar fait de branchages, LO. 195 — t. çit.
ēuwal sac, Dirr. IV. 110.12, texte révisé, EO. 71.10 *q'arəc^o'a* — t. çuval.
dāvriš derviche, Dirr. IV. 113.1 (EO. 72. 25) — t. derviş.
dawul tambour, Dirr. IV. 120.6, texte révisé EO. 75.32 *c'atərp* — t. daul.
dev monstre, géant, CL. 55.5 — t. dev.
din religion, CL. 13.28 — t. din.
duk'an magasin, TO. 69.15 — t. dükkan.
dunay monde, CL. 13.24, var. *dünya*, *dunya* CL. 16 note 11, *dənay* M. 274 — t. dünya.
dyelə fou, Dirr. IV. 111.18, texte révisé EO. 72.19. *dəyalə*, var. *d'āli* LO 153.1, texte révisé EO. 59.1 *yaşaxəman* (v. Dict. x-) — t. deli.
ebe, dans le comp. ∞ *px'aş^o* sage-femme, Dirr. IV. 112.3, cp. EO. 73 note 1 — t. ebe.
elmez diamant, CL. 100.12 — t. elmas.
emir ordre, Dirr. IV. 118.25, omis texte révisé EO. 73.44 — t. emir.
ficar officier, ROII. 441.3.
fiçi tonneau, Dirr. V. 22 — t. fiçi.
fil éléphant, Dirr. IV. 118.20, comp. ∞ *c'ak'* dent d'éléphant, ivoire, Dirr. IV. 118.10 (EO. 74.39 et 27), M. 281 — t. fil.
fəraz'an verres, TO. 46.20 — t. fincan.
g'azoz limonade, TO. 69.18 — t. gazoz.
gazəna café, bistrot, TO. 69.23 — t. gazino.
gezer- dans *š'əgezerno :i* nous allons nous promener ROIII. 170 note 4 pour l'oub. *yaş'ko'axno :t*, cp. Dirr. 111.2, 113.10 — t. gezer-, de gezmek.
günah péché, LO. 146.9 texte révisé EO. 57.3 *psak^o'adə* — t. günah.
gurž'ə Géorgien, Dirr. IV. 139, M. 369 — t. gürcü.
halaiik esclaves, Dirr. IV. 113.12, texte révisé EO. 73.2 *γərpax'ədək^o* — t. halayik.
halə tapis, Dirr. IV. 132 — t. halı.
haram interdiction, LO. 164.9, texte révisé EO. 61.13 périphrase — t. haram.
hazər prêt, Dirr. IV. 113.13, texte révisé EO. 73.3 disparu, d'où le v. caus. *adəxazərq'a* il le prépara, ROI. 11.9, cp. TRO. 108.18, CL. 59.33, HV. V.12 — t. hazır.
hediye cadeau, LO. 151.6, texte révisé EO. 58.34, *land^oat^oəza* — t. hediye.
hileq'aγ rusé, LO. 208, comp. hybride de t. hile 'ruse' et oub. *q'aγ* il l'a.
hisar forteresse, LO. 182.3, texte révisé EO. 68.18 *qala* — t. hisar.
hərk'a vêtement de femme, Dirr. IV. 138 — t. hırka.
hoğa hodja, LO. 145.2, texte révisé EO. 57.24 *aşabzaq'a*, var. *xoğa*, Dirr. IV. 117.1, *x^oa(n)ğa* TO. 43.1 — t. hoca.
hüzüm assaut, LO. 150.3, texte révisé EO. 58.23 *ē'ambəl* — t. hücum.
ibadet culte, LO. 145.4, texte révisé EO. 58.23 périphrase — t. ibadet.
inatq'aγ entêté, LO. 208, comp. hybride de t. inad 'obstination' et oub. *q'aγ* il l'a.
ingiliz Anglais, EO. 37.4 — t. ingiliz.
intikam vengeance, LO. 168.8, texte révisé EO. 64.11 *ş^oabz* — t. intikam.
inçi perle, CL. 100.13 — t. inci.
iskele port, LO. 156.6, texte révisé EO. 59.23 *ş^oaqafa* bord de la mer — t. iskele.

- iştah* appétit, Dirr. IV. 126 — t. *iştah*.
istasyon gare, EO. 37.5 — t. *istasyon*.
izin permission, Dirr. IV. 119.17, texte révisé EO. 75.15 *q'aq'á* — t. *izin*.
k'abá la Mecque, CL. 97.21 — t. *kábe*.
k'ádá cruche à eau, Dirr. IV. 134 — t. *kadeh*.
k'áhal papier, LO. 133.15, texte révisé EO. 55.25 *p'e'adya* — t. *kágt*.
kamp camp, EO. 36.13 — t. *kamp*.
kasa panier, TO. 69.15 — t. *kasa*.
kefçé malade, indisposé, HV. XII. 25 — dérivé oub. du t. *keyif*.
k'epen'k' rideau de fer, TO. 69.17 — t. *kapanık*.
kilise église, EO. 36.8 — t. *kilise*.
k'ir chaux, M. 347, LO. 209, *kireč* dans le comp. ∞-*badana* badigeonnage de chaux, LO. 133.12 (EO. 55.23) — t. *kireč*.
k'öy village, LO. 19, var. *koy* LO. 148.3, *k'oy* LO. 165.1, texte révisé EO. 61.18 *qasá* — t. *köy*.
kulá boîte, LO. 132.2, texte révisé EO. 55.13 *q'ala* — t. *kutu*.
k'o'aš'k' maison d'hommes, pavillon, M. 356 — t. *köške*.
k'o'ak'o'máv chouette, M. 357, Nd. Dirr. IV. 135 *kugmow*, cp. LO. 193 qui donne comme mot oub. *l'uyəruy* (v. Dict. *l'əγ'əγ'ə*) — t. *kukumav*.
lula, *luləna* pipe, EO. 33.17, la dernière forme est considérée comme oub. par TE. — t. *lüle*.
mahažər émigré, EO. 36.13 — t. *muhacır*.
mäktäb école, Dirr. IV. 116.3, texte révisé EO. 73.21 périphrase, var. *mekteb* SS. 175.2 — t. *mekteb*.
malaik anges, ROIII. 168.29, *malaik'a* TO. 46.13 — t. *melâik(e)*.
mangal braséro, LO. 134.6 (EO. 55.29) — t. *mangal*.
maš'a pince, ROIV. 433.40, t. *maşa*.
maymunáš petit singe, LO. 116.8, dim. oub. du t. *maymun*.
menabí proclamation, LO. 156.1, texte révisé EO. 59.20 — t. *menabi*, pl. de *memba* 'source, origine'.
min mille, M. 240, LO. 42, Dirr. IV. 118.25 (EO. 74.44), var. *bin* HV. XII. 1 — t. *bin*.
minärä minaret, LO. 153.3 (EO. 59.2), cp. EO. 45.17 — t. *minare*.
namaz prière, LO. 145.1, texte révisé EO. 57.23 *lamaza*, seule forme à HO et HY — t. *namaz*.
na- na- ni- ni-, M. 294 — t. *ne- ne-*.
nasəp chance, CL. 18.15, EO. 32.37 — t. *nasib*.
nikâh jeune mariée, LO. 158.14 (EO. 60.10) — t. *nikâh*.
onžaq ou *wanžaq* foyer, cheminée, Dirr. IV. 129, HV. III. 14 — t. *ocak*, Nd. CL. 51.18 *wanž'aq*.
padšah prince, Dirr. IV. 117.19, texte révisé EO. 74.11 *x'ə*, var. *padšaha* HV. XII. 12 — t. *pađıřah*.
para argent (monnayé), Dirr. IV. 110.4, texte révisé EO. 71.3 *l'at'ə*, comp. hybride *məγ'a* ∞ argent de route, TO. 73.35 — t. *para*.
paša pacha, Dirr. IV. 113.5 (EO. 72.29), ROIII. 166.8 — t. *pařa*.
pağambar prophète, le Prophète, ROIII. 161.5, dérivé oub. *pağambarəš'* qualité de prophète, ROIII. 161.11 — t. *peygamber*.
pəlaw pilaf, Dirr. IV. 113, texte révisé EO. 73.3 *faš'* — t. *pilav*.
polis police, TO. 69.33 — t. *polis*.
qabar nouvelle, M. 373, CL. 12.14 — t. *haber*.
qabasqa chou, Dirr. IV. 131 — russe *kapusta* (?).
qabəl acceptation, CL. 97.19 — t. *kabul*.
qadi cadi, juge, CL. 100.2 — t. *kadi*.
qadifa velours, Dirr. IV. 110.8 (EO. 71.7) — t. *kadife*.
qahannah enfant naturel, Dirr. IV. 130, donné comme non oub., mais sans indication d'origine.
qala forteresse, CL. 5.26, Nd. EO. 68.18 *qala* — t. *kale*.
qalay étain, M. 374 — t. *kalay*.
qamč' fouet, CL. 59.10, var. *qamč'š* M. 274, selon TE mot *abz* — t. *kamçı*.

- q'an* chef, khan, CL. 6.6 — t. kaan.
qandil chandelle, bougie, CL. 63 note 10 — t. kandil.
qarar décision, ROII. 445.5 — t. karar.
q'asaba petit village, Dirr IV. 111.2, texte révisé EO. 72.4 *šahar* — t. kasaba.
qašəq cuillère, TE traduit t. kepçe et rejette tout rapport avec le t. kaşık.
qatar, var. *qədar* mulet, Dirr IV. 130 — t. katır.
qayək bateau, ROIII. 168.5, ∞ *žə* batelier, ROIII. 168.3 — t. kayık(çı).
qaz oie, M. 271 — t. kaz.
q'azan chaudron, Dirr IV. 129 — t. kazan.
qazəq piquet de tente, CL. 48.10, var. *qazəq* ibid. 11 — t. kazık.
qur'an le Koran, CL. 13.29 — t. kuran.
qəbla la Mecque, TO. 45.24 — t. kable.
qərpiz melon, Dirr IV. 131 — t. karpuz.
q'alay facile, CL. 58.16 — t. kolay.
raq^o eau-de-vie, Dirr IV. 118.12, texte révisé EO. 74.31 *baqsma* — t. rakı.
raxat repos, CL. 17.26, var. *rahatən* Dirr IV. 124.21, texte révisé EO. 75.45 *atxaž'nag'ə* — t. rahat.
razä content, LO. 164.13, texte révisé EO. 61.15 périphrase — t. razi.
resim image, portrait, LO. 185.4 (EO. 69.7) — t. resim.
sabr(ə) patience, Dirr IV. 117.5, texte révisé EO. 73.36 périphrase — t. sabır.
sadrazam grand vizir, ROIII. 168.1 — t. sadrazam.
šahar ville, EO. 72.4 — t. şehir.
salam salut, LO. 16, var. *selam* LO. 149.8 (EO. 68.16), Dirr IV. 118.24, texte révisé EO. 74.42 périphrase avec la racine *š^oa-* — t. selam.
sanahat métier, Dirr. IV. 117.3, texte révisé EO. 73.34 *šəwa* — t. san'at.
saray château, sérail, CL. 59.15 — t. saray.
šärt condition, LO. 150.14, texte révisé EO. 58.29 *layš^oa* — t. şart.
saxat heure, CL. 44.28, var. *sahat* Dirr. IV. 111.14. (EO. 72.15) — t. sahat.
šaxat témoin, CL. 97.20, dérivé oub. *šaxatəš'* témoignage, CL. 97.19 — t. şehid.
saz roseau, CL. 6.17 — t. saz.
šeytan diable, Dirr. 118.31, texte révisé EO. 74.49 *wədə* — t. şeytan.
šeyx shah, Dirr IV. 110.3, texte révisé EO. 71.3 *tətg'əza*, var. *šax* Dirr. 110.11 — t. şah.
se:r étrange, M. 313 — t. seyir.
sihirbaz sorcier, LO. 168.10, dérivé *sihirbazlık* sorcellerie, LO. 169.6, textes révisés EO. 64.13 et 65.2 *wədə*, *wədəš* — t. sihirbaz(hk).
šišə verre, LO. 82 — t. şişe.
soba poêle (m.), LO. 134.6 (EO. 55.29) — t. soba.
soqaq rue, LO. 157.17, texte révisé EO. 59.41 *məγ'a* — t. sokak.
šütne nourrice, SS. 177.14, t. sütne.
šaxarab- dans *ašaxarabən* il le casse en morceaux, M. 187 — t. harab, avec préfixe *š-* (?).
šəndəq^o coffre, CL. 48.6, EO. 36.16 — t. sandık.
šənək mesure de 15 oka, LO. 161 note 1, EO. 60.13 — t. şinik.
sərat-zata pont de l'enfer, EO. 57.26 — t. sırat-köprüsü.
tabaka couche, LO. 133.15, texte révisé EO. 55.25 *p'č'adəγa* feuilles (servant de couche) — t. tabaka.
temam complètement, LO. 133. 2, texte révisé EO. 55.17 *zo:žg'ə* — t. tamam.
tenžere casserolle, LO. 174.6, texte révisé EO. 66.2 *wəs^oa* — t. tencere.
taqəm plat, assiette, Dirr IV. 113.13 (EO. 73.3) — t. takım.
teneke récipient de fer blanc, bidon, TO. 34.15 — t. teneke.
teyyare avion, EO. 37.4 — t. tayyare.
top fusil, canon, ROII. 441.3, HV. VIII. 5 — t. top.
torba sac, LO. 156.7, texte révisé EO. 59.23 *atməq* — t. torba.
tramway tramway, TO. 69.28 — t. tramvay.
tütün ou *tutun* tabac, HV. IV. 6 — t. tütün.

- türkü* turc Dirr IV. 110.11, texte révisé EO. 71.9 *tark^o*, comp. *tark^o c^oac^oə* la maladie turque, la syphilis — t. türk.
- urum* Grec, Dirr IV. 110.11 (EO 71.9) — t. rum.
- wadš* chambre, LO. 163.17, texte révisé EO. 60.39 *cəya*, Dirr IV. 120.8, texte révisé EO. 75.35 *ácəya*, var. *woda* LO. 163.9, *woda* EO. 61.5, *wərda* LO. 95, LO. 133.12, texte révisé EO. 55.23, *cəya* — t. oda.
- wagon* wagon, EO. 37.5 — t. wagon.
- wakət* temps, dans *wawakətə* dans ce temps-là, LO. 172.2, texte révisé EO. 65.17 *wataxano:n* — t. vakit.
- wali* vali, TO. 34.31 — t. vali.
- wanžaq*, v. *onžaq*.
- waqa* mesure d'environ deux litres, oque, TO. 69.18, var. *woqa* LO. 133.9 (EO. 55.22) — t. oka.
- waral* plat, plateau, M. 201, selon TE plutôt 'büyük fiğı — t. varil.
- waz* prêche, sermon, LO. 145.2, texte révisé EO. 57.24 *gəč'a:q'a* — t. vaiz.
- wok* flèche à pointe métallique, mot vieilli, selon M. 205 — t. ok.
- wərəs* Russe, russe, EO. 31.1, déf. *awrəs* EO. 31.5, EO. 32.2, aussi 'ennemi', HV. XII. 13 — t. rus.
- wəšak* serviteur, SS. 180.5, texte révisé TO. 70.17 *λ'əč'á* — t. uşak.
- xandək* mine, Dirr IV. 113 — t. hendek.
- xazəna* trésor, CL. 12.16, comp. *haznadar* trésorier, Dirr IV. 117.18, texte révisé EO. 74.10 périphrase — t. hazine (dar).
- xəžš* pèlerin, TO. 35.13 — t. haci.
- xəarəš* piastre, CL. 64.3, var. *xəoroš* LO. 133.10, texte révisé EO. 55.22 *xəarəš* — t. kuruš.
- xurma* pêche, LO. 192 — t. hurma.
- ya-ya-* ou-ou CL. 7.14 — t. ya-ya-.
- yadig'ar* souvenir, LO. 172.10, texte révisé EO. 65.21 périphrase — t. yadigâr.
- yakut* rubis, CL. 100.13 — t. yahut.
- yaman* dans l'expression *yamana x'aša-wəx!* que Dieu te punisse! t. Allah cezasını versin! — t. yaman.
- yatim* orphelin, LO. 18 — t. yetim.
- yaver* aide-de-camp, ROIII. 168.1 — t. yaver.
- yesir* prisonnier, M. 165 — t. esir.
- yəspatan* européen (?), TO. 69.15.
- zaban* diable, EO. 57.29 — t. zabani.
- zabət* officier, ROIII. 166.8, var. *zaftəya* Dirr IV. 111.14 (EO. 72.15), *zaptəye* CL. 29.5 — t. zabeta.
- zaman* temps, LO. 120.3 (EO. 53.32) — t. zaman.
- zaytən* olive, TO. 34.14 — t. zeytin.
- zümürüt* émeraude, CL. 110.13 — t. zümürüt.
- žamiya* mosquée, ROII. 445.22, var. *žaməya* EO. 45.15 — t. camiye.
- žänäsä* cadavre, Dirr V. 2 — t. cenaze.
- ževab* réponse, CL. 44.24 — t. cevab.
- ž'əba* poche, M. 290, CL. 81.3 — ceb.
- xanəm* dame, Dirr IV. 113 (EO. 72.29) — t. hanım.
- xayır* dans des expressions comme *xayro:n q'an* disant adieu, CL. 64.15, *xayro:n sələxanax!* adieu! EO. 69 note 9 — t. hayır.

INDEX FRANÇAIS-OUBYKH

- abaisser, 1674.
abeille, 2506.
aboyer, 1548, 2078.
accompagner 816, 2316.
accoucher, 597, 1126, 1791.
acheter, 2143.
affaire, 1696.
âge, 1203.
agneau, 245.
aider, 1411.
aigle, 259, 2015.
aigre, 2512.
aigu, 1182.
aiguière, 1495.
aiguille, 599, 1123.
aiguiser, 443, 1263.
ail, 2348.
aile, 154.
aimer, 237, 1398.
aine, 117.
ainsi, 550.
aisselle, 1211.
aller, 808.
allumer, 284, 654.
alors, 20, 23.
alouette, 529.
amadou, 1230.
amasser, 250.
âme, 1265.
amener, 2253.
amer, 1646.
ami, 1191.
année, 1669.
âne, 388.
anse, 691, 1947.
antre, 1552.
appeler, 1096.
apporter, 2253.
apprendre, 310.
appuyer, 412.
après, 1003.
araignée, 75, 1283.
arbre, 2467.
arc, 1795.
arc-en-ciel, 2317.
argent, 539, 1253.
argile, 351.
arme, 1931.
armée, 885.
arracher, 617, 1337.
arrêter, 1517.
arrière, 1306.
arriver, 883, 1948, 2156.
artichaut, 522.
assaut, 419.
asseoir, 1556, 1952.
assez, 871.
assiette, 291.
attaquer, 211, 2157.
atteindre, 883, 901.
atteler, 2202.
attendre, 633.
attraper, 883.
aube, 1634, 1667.
aujourd'hui, 510.
automne, 2334.
autre, 38, 697, 2501.
auvent, 560.
avalier, 225, 572.
avant, 25.
avantage, 614.
avare, 1280.
avec, 2518.
aveugle, 137.
avoine, 74.
avoir, 1463.

bague, 1445.
bâiller, 516.
baiser, 793.
balance, 1313.
balançoire, 1818, 2119.
balayer, 406.
baquet, 1820.
baratte, 1858, 1902.
barbe, 2364.
bas, 950, 2095.
bas (de laine), 994.
bâtard, 699.
bateau, 2011, 2421.
bâton, 72, 826.
battre, 322, 2185.
beau, 1213.
beaucoup, 957, 1465, 2195.
beau-fils, 1493.
beau-frère, 1605.
beau-père, 1937, 1941.
bébé, 1167.
bec, 270.
bécasse, 863.
bégayant, 167.
bélier, 1907.
belle-fille, 1333.
belle-mère, 1172, 1174, 1799.
belle-sœur, 1212, 1604, 1613.
berceau, 337.
berger, 2091.
besoin, 1415.
bétail, 998, 2182.
bête (stupide), 587, 1523, 1700.
bête sauvage, 1685.
betterave, 2543.
bile, 373.
blaireau, 1209.
blanc, 1635.
blé, 846.
blesser, 1811.
bleu, 2481.
bœuf, 354.
bois, 1577.
boire, 2508.
boîte, 298.
boiteux, 970.
bon, 392.
bon marché, 1321.
bord, 1385.
bossu, 1866.

bouc, 1379.
bouche, 465.
bouder, 91.
boue, 2010, 2343.
bouillir, 1681, 2319.
boule, 1094.
bout, 622.
bouton, 76, 1546.
braise, 1960.
branche, 1532.
bras, 1543.
brave, 1014, 1017, 2179.
bride, 436, 1176, 1739.
brigand, 12, 2026.
briller, 1369.
briquet, 1807.
broche, 2456.
brouillard, 1161.
bru, 1610.
brûler, 265.
bûche, 2363.
buffle, 89, 1287.
buisson, 805, 876, 1146.
but, 1284.
cabane, 326, 368.
cacher, 1391, 2428.
cadavre, 586.
cadet, 1888.
caleçon, 969.
camarade, 833, 949, 2070.
campagne, 606.
canard, 157.
caresser, 1823.
cartouche, 1786.
casser, 474, 519, 1849, 1852.
cassis, 85.
castagnette, 1325.
castor, 157.
cavalier, 410.
cave, 2470.
ceinture, 1138.
celui-ci, 2233.
celui-là, 38, 1964.
cendre, 1855.
cent, 1670.
cercle, 2159, 2168.
cercueil, 1324.
céréales, 86.
cerf, 1040, 2344.

cerise, 1918.
cervelle, 1700.
cesser, 413, 1513.
chacal, 252.
chagrin, 720, 1225.
chaîne, 853.
chambre, 367.
chameau, 1066.
champ, 1856.
changer, 828, 2150.
chanson, 2007.
chanvre, 836, 1522.
chapeau, 255, 2161.
chaque, 1063, 1747.
charbon, 692.
chardon, 1057.
charge, 2121, 2416.
charger (un fusil), 2080.
charme (arbre), 1132.
charrue, 1016.
chasser, 1651.
chasseur, 1639.
chat, 698.
châtaigne, 456, 1812.
chatouiller, 837.
châtrer, 1564.
chaud, 1297, 1787, 1801.
chaudron, 457, 2330.
chausser, 1038.
chauve, 1737.
chauve-souris, 1632.
chef, 1727, 1847, 2455.
chemin, 1133.
chemise, 32.
chêne, 1955.
cher, 1001.
chercher, 2141.
cheval, 436.
cheveux, 900.
chèvre, 1576.
chevreuil, 1040, 2344.
chien, 2086.
chier, 297.
chiffon, 2358.
chou, 2154.
chouette, 1876.
chute d'eau, 454.
ciel, 2317.
cierge, 1657.
cil, 103.

cimetière, 1381, 1394.
cinq, 1813.
cinquante, 1670.
cire, 1655.
ciseaux, 593.
citrouille, 261.
claire, 518.
clairière, 547.
clin d'œil, 109.
clochette, 2312.
cloison, 1879.
clou, 1210.
cochon, 2169.
cœur, 703.
cogner, 1612.
coin, 139, 1538.
coût, 882.
col, 1943.
colère, 707, 776.
colle, 275, 1275.
coller, 1242.
collier, 1940.
colline, 234, 472.
colonne, 2196.
comment, 551, 553.
commencer, 1139.
compagnon, 833.
comprendre, 1761.
compter, 1251.
concombre, 1173.
confiance, 706.
connaître, 310.
consoler, 759, 2143, 2306.
content, 745.
convenable, 1713, 1836.
conversation, 782.
copeau, 347.
coq, 1833.
coqueluche, 388.
corbeille, 221, 222, 1068.
corde, 1186.
corne, 1479.
cornouiller, 1082.
côte, 491, 1385, 2490.
coton, 52.
cou, 1940.
coucher, 1556.
coucou, 787.
coude, 1542.
coudre, 598.

couille, 2483.
couleuvre, 1145.
coup de pied, 1630, 1692, 1871.
coupable, 2134.
coupe, 157.
couper, 640, 652, 1477.
courbé, 47, 1070, 2135.
courber, 1551.
courge, 261.
courir, 1526.
coussin, 1708.
couteau, 276.
coudre, 324.
coutume, 943.
couverture, 186, 191, 855, 1719.
couvrir, 191, 1715.
cracher, 343.
craindre, 728.
crâne, 1700.
crème, 409.
creuser, 1701, 1944.
creux, 702, 1312, 2432.
crever, 663.
crible, 585, 589, 1350.
crier, 2034.
crinière, 1565, 1940.
croire, 1384, 2436.
croître, 1237, 1751, 2217, 2523.
crotte, 289, 1800.
croupe, 2410.
cru (non-cuit), 292.
cruche, 916, 1495.
cueillir, 652, 2239.
cuillère, 422, 1120, 1121.
cuire, 2346.
cuisine, 1348.
cuisse, 2526.
cuivre, 2073.
cul, 1304, 1308, 1310.
cygne, 1390.

daim, 1040.
dans, 104, 1592, 1965, 2381.
danser, 1497, 2065.
dé, 1428.
debout, 2502.
déchausser, 1026.
déchirer, 930.
décrocher, 656.
défricher, 1243.

délié, 911, 1352, 1878, 1884.
demain, 868.
demander, 1447, 2139, 2496.
démanger, 2149.
demi, 2276.
dent, 270.
dépasser, 2140.
déplier, 119.
déranger, 2471.
descendre, 2333.
deshabiller, 1881, 2532.
désirer, 1447, 1449, 2146, 2436.
détester, 747.
détruire, 236, 2471.
dette, 1698.
deux, 1895.
devant, 393.
devenir, 1783.
dévorer, 572.
diable, 2060.
diarrhée, 2443.
Dieu, 1962, 1967, 2022.
difficile, 1409, 1485, 2204.
digne, 2391.
digue, 1954.
dimanche, 1103.
diminuer, 1053, 2209.
dindon, 857.
dire, 1400.
discours, 2464.
disparaître, 96.
disperser, 1322.
disséminer, 1330.
dix, 2353.
doigt, 1426.
doloire, 376.
dommage, 355.
dompter, 440.
donner, 1481, 1827, 1916, 1950.
dormir, 320.
dos, 448, 866, 1724, 1866.
douaire, 1775.
doucement, 2280.
doublure, 57.
douleur, 375.
doute, 781, 1164.
doux, 1299, 1438.
dragon, 446.
drap, 1226.
droit, 2183, 2271, 2311.

dur, 1489, 2380.
dysenterie, 959.

eau, 157.

échafaudage, 1055.

échapper, 1464.

échelle, 971.

éclairer, 2021.

éclater, 1849, 1852, 1887.

écorce, 349.

écorcher, 332.

écouler, 288, 883.

écouter, 919.

écraser, 1506, 1612.

écrevisse, 989.

écrire, 1862.

écrouelles, 811.

écuelle, 157.

écume, 1770.

écureuil, 991.

écurie, 2123.

eczéma, 272.

édenté, 282.

effrayer, 728.

élaguer, 1478.

élever, 266.

emmener, 1961.

émoussé, 269.

empan, 2486.

(s')emparer, 1458.

emplacement 738.

emporter, 1961.

emprunt, 2417.

enceinte (adj. f.), 1792, 1826.

enclos, 777, 874, 2063, 2497.

enclume, 839, 1581.

encore, 525.

enduire, 2186.

enfant, 1124.

enfanter, 597, 1791.

enfermer, 739, 1595, 1606.

enfler, 1229.

enfoncer, 127, 505.

enfouir, 772.

engourdir, 562, 574.

engraisser, 2303.

enlever, 482, 1961.

ennemi, 253, 2541.

ennuyer, 408, 1658.

enragé, 1443.

enseigner, 310.

ensorceler, 1774, 1773.

ensuite, 20.

entendre, 1502.

enterrer, 772.

entier, 1683.

entourer, 829, 2044.

entrailles, 319.

entre, 104, 1192, 1965.

entrer, 1617, 1961.

envelopper, 829.

envier, 360.

envoyer, 808, 1509, 1961.

épais, 260, 1957.

épanouir, 184, 507, 2147.

épaule, 1866, 1491.

épée, 276.

épervier, 1922.

épi, 1736.

épier, 1255.

épine, 1144.

éplucher, 257.

épouser, 2245, 2253.

équinoxe, 2412.

escabeau, 1424.

esclave, 13, 2395.

espérer, 701, 1162.

essieu, 852.

Est, 121.

et, 18, 685.

étable, 2123.

étalon, 1682.

été, 547.

éteindre, 600.

étendre, 184.

éternuer, 1262.

étincelle, 381, 1059.

étoile, 377.

étonner, 2115.

étourneau, 277.

étranger, 2218.

étrangler, 905.

être, 1783, 1915, 2092, 2498.

étrier, 1018.

étriller, 1507, 2163.

étroit, 1086.

évanoui, 1062.

éveiller, 2057.

excepté, 1071.

excrément, 303.

- expirer, 1268.
- fâcher, 1129, 2045.
faim, 758.
faire, 1783.
famille, 570, 1195, 1196.
famine, 1150.
faner, 330.
fantôme, 2099.
farine, 1656.
fatigue, 2181.
faucher, 1784.
faucille, 1671, 2468.
faute, 325, 944, 2134.
faux (f), 418.
femelle, 149.
femme, 1332, 1335, 1654.
fendre, 1853.
fenêtre, 1723.
fer, 2055.
ferment, 2411.
fermer, 506.
fête, 563, 1315, 2515.
feu, 1147.
feuille, 1365, 1366.
fève, 894.
fier, 1238, 1446, 2205.
fièvre, 444.
figer, 1380.
figue, 938.
fil, 604.
filer, 407.
filet, 1266.
fille, 1195, 1331, 1332, 1654.
fils, 1490.
fin (adj.), 778, 1358, 1844.
finir, 413.
flairer, 678.
flamme, 1147.
flanc, 491.
flaque, 157, 850, 2164.
flèche, 1790.
fleuve, 1933.
foie, 713.
foin, 1767.
fois, 1075.
fondre, 179.
force, 1450, 2476.
forêt, 1030.
forge, 842.
forger, 807.
forgeron, 2066.
fort, 1022, 1450, 1769.
fosse, 228.
fou, 1523, 2118.
foudre, 2022.
fougère, 1562.
fouiller, 2141.
foule, 2341.
fouler, 2369.
fourchette, 1897.
fourmi, 2313.
fourneau, 1681, 2100.
fourré, 358, 1756.
fourreau, 1021, 1378.
fourrure, 1848.
foyer, 1195, 1782.
frais, 308, 548, 1299, 1711.
fraise, 1099.
frapper, 1612, 2185.
frelon, 171, 2086.
frère, 1459, 2544.
frire, 283.
froid, 437, 442.
fromage, 628.
froment, 846.
fronde, 436.
front, 393.
frontière, 2462.
frotter, 926, 1507, 2409.
fruit, 1181.
fumée, 2431.
fumier, 290.
fuseau, 823.
fusil, 825.
- gagner, 2122.
gale, 341.
galette, 1535, 1631.
gamaches, 965.
gant, 1433.
gauche, 30.
géant, 2200.
gelée blanche, 1154.
gémir, 573, 861, 2424.
gencive, 270.
gendre, 1118.
génévrier, 552.
génisse, 1127.
genou, 984.

gens, 305.
gerbe, 1117.
germer, 1707.
gibier, 1685.
gifler, 1709.
gigoter, 1355, 1356.
glace, 557.
gland, 821, 1955.
glisser, 880, 1344, 2193.
gonfler, 53, 1285, 1292, 1835.
gorge, 1396.
goutte, 867.
gouvernail, 2318.
gouvernement, 1199, 1241.
grain, 2105, 2145.
graisse, 1858.
grand, 769.
grange, 884.
grappe, 848.
gratter, 2163.
gratuit, 183.
greffer, 838.
grêle (f.), 1928.
grenier, 796.
grenouille, 1201.
griller, 279.
gris, 249, 1855.
grommeler, 2461.
gros, 231, 260, 1354, 1835, 1957, 2082.
groupe, 856, 1230.
gruau, 1347.
gué, 2540.
guêpe, 2315.
guerre, 2289.

habiller, 2536, 2537.
habituer, 266.
hache, 695.
haie, 2063.
haïr, 12.
hameçon, 2480.
hanche, 1271, 1638.
hangar, 2497.
haricot, 1130.
hâte, 74.
haut, 1442, 1623.
hélas, 791, 2198, 2213.
hennir, 1822.
herbe, 79, 909, 1767, 1771, 1772, 2322.
hérisson, 1351.

héron, 1266.
héros, 1014.
hêtre, 1234, 1925.
heureux, 1851.
heurter, 901, 1718, 1892.
hibou, 2314.
hier, 1845.
hirondelle, 294, 295.
hiver, 180.
homme, 845, 1872.
honnête, 2183.
honorer, 1687.
honte, 12, 780, 2446.
hoquet, 840.
hôte, 233, 1367.
houe, 1067.
huile, 1657.
huit, 2434.
hurler, 2078.

ici, 891, 907, 947.
île, 1672, 2226.
incliner, 1551.
incube, 44.
injurier, 366.
innocent, 2183.
inondation, 159.
instrument (de musique), 1923.
intelligent, 1700.
intention, 718, 785.
intervalle, 2295.
intestins, 886.
inventer, 2069.
ivre, 2508.

jadis, 661.
jamais, 50.
jambe, 996.
jardin, 1187.
jaune, 2433.
jeter, 2500.
jeu, 1497.
jeudi, 2077.
jeune, 313.
jeune homme, 1177.
jeûne, 512.
joli, 342.
joue, 955.
jouer, 1497.
joug, 181, 1940.

jour, 1100.
jumeau, 1905.
jument, 370.
jus, 157.
jusqu'à, 1802.

là, 23, 946, 1178.
labourer, 2320.
lac, 157.
lâche, 1388.
lâcher, 426.
lacs, 1029.
laid, 690.
laine, 540.
laisser, 426, 1934.
lait, 409.
laiton, 2535.
lampe, 1142.
lance, 753.
langue, 150, 164.
large, 92, 218, 467.
larme, 103.
latte, 1577.
laurier, 555.
laver, 862, 1699, 2356.
lécher, 902.
léger, 2018.
lessive, 1855.
lettre, 1868.
lever, 543, 1442.
lèvre, 465.
lézard, 274.
libre, 1766, 2092.
lie, 592.
lien, 174, 185.
lier, 165, 173.
lierre, 554.
lièvre, 867.
limaçon, 1083.
lime, 1328.
linge, 2358.
liquide, 1907.
lire, 1096.
lit, 2074.
livre, 1694, 1868.
loin, 1027.
long, 1963.
louche, 103, 1163.
louer, 1749.
loup, 812.

lourd, 753.
loutre, 157.
luette, 164.
lumière, 1142.
lundi, 2076.
lune, 1141.
lunette, 1171.
lutter, 660.

mâcher, 1545.
magie, 1773.
maigre, 258.
main, 1433.
maintenant, 525, 795.
maïs, 280, 1175.
maison, 367, 1196.
maître, 1460, 2092.
mal, 355, 375.
malade, 8, 2310.
mâle, 1496, 1920.
malheureux, 1140.
mamelle, 247.
manche (m.), 691, 875, 1947.
manchet, 1467.
manger, 612.
manivelle, 420.
manquer, 684.
manteau, 487, 786.
marchand, 1600.
marchandise, 1598.
mardi, 1895.
mare, 155, 157.
marécage, 2010.
mari, 845.
marier, 2245, 2253.
marteau, 822.
matin, 1049.
maudire, 2020.
mauvais, 12, 1140.
médecin, 1460.
meilleur, 301.
melon, 595.
membre viril, 97.
même, 2435.
ménager, 1896.
mendiant, 2144.
menstruation, 1141.
menthe, 423.
mentir, 1085.
menton, 2489.

mer, 1672.
mercredi, 142.
mercure, 824.
mère, 1156.
mérite, 1272.
messager, 1510.
mesurer, 1302.
métier (de tisserand), 1235.
meule (aiguiseur), 397.
midi, 1110.
miel, 1642.
milieu, 737.
millet, 571, 681, 2137.
mince, 778, 1358, 1844.
minuit, 1632.
miroir, 2467.
misère, 1150.
mite, 78.
moelle, 1652.
moindre, 1877.
moineau, 99.
mois, 1141.
moitié, 2276.
mollet, 980, 2526.
monceau, 1451, 1527, 2460.
montagne, 1030, 1584.
monter, 515, 1668, 2419.
morceau, 520.
mordre, 1539.
mors, 436.
mort, 575.
mortier, 757.
morve, 622.
mot, 1061.
mou, 608.
mouche, 80.
moudre, 389, 458.
mouillé, 248, 317.
moulin, 1116, 2081.
mourir, 575.
mousse, 987.
moustache, 1956.
moustique, 879.
mouton, 245.
muet, 150, 170.
mugir, 2427, 2474.
mur, 1189.
mûr, 1397, 1808, 1914.
mûrier, 1064.
murmurer, 2461.

nager, 2504.
naître, 2175.
narine, 622. 1
nèfle, 145, 1159.
neige, 2339.
nerf, 1031.
neuf, 217.
nez, 622.
nichet, 897.
nid, 7.
noble, 90, 98, 2041, 2104.
noce, 2515.
noisetier, 1326.
noir, 2522.
noisette, 929.
noix, 917.
nom, 1357.
nombre, 2138.
nombril, 1205.
Nord, 950, 1886.
nourrir, 1377.
noyau, 315.
noyer, 910.
nu, 1360, 1881.
nuage, 1754.
nuit, 1632, 1697, 1969.
nuque, 1940.
oblique, 1309.
obscur, 2017.
obstiné, 2205.
occiput, 1700.
odeur, 1095.
œil, 103.
œuf, 568.
oignon, 2348.
oiseau, 2465.
ombre, 2370.
omoplate, 2491.
oncle, 1156, 1921.
ongle, 989, 1426.
or, 1929.
orage, 2325.
ordure, 303, 1629.
oreille, 904.
orge, 2102, 2191.
orgueilleux, 1238, 1446.
orphelin, 2190.
orteil, 989.
ortie, 273.

- os, 1257.
oser, 844.
osier, 2345.
où, 1046, 1054.
oublier, 1745.
oubykh, 1932.
Ouest, 125.
ours, 1107.
outil, 1279, 1281.
oultre, 2112.
ouvrir, 184, 507, 2098.
- paille, 1291, 2014.
pain, 1649.
paître, 2162.
pantalon, 969.
papier, 1363.
papillon, 2107.
pâquerette, 2009.
parcourir, 873.
pardessus, 1316, 1566.
pardonner, 2372.
parents, 1942.
paresseux, 31.
pari, 1661.
parler, 782.
part, 1814.
partager, 1783.
partout, 1054.
pas, 1028.
passer, 288, 939, 2495, 2540.
pâte, 86, 87, 1113, 1631.
patin, 1273.
pâturage, 1584, 2162.
paume, 1540.
paupière, 103.
pauvre, 581.
payer, 615.
pays, 1677.
peau, 319.
pêche (fruit), 1909.
péché, 1269.
pêcher, 1266.
peigne, 153, 533, 1758.
peigner, 2304.
peine, 2552.
pêle-mêle, 1389, 1889, 2046, 2132.
pelle, 2165.
pendant, 647.
pendant d'oreilles, 904.
- pendre, 647, 2375.
pêne, 1586.
penser, 2051.
percer, 146.
perche, 1582.
perdre, 1980.
père, 1937.
périr, 236, 663, 1980.
perle, 1921.
persuader, 364.
péter, 594.
petit, 267, 308, 778, 818, 954.
pétrir, 1455, 1503.
peu, 1053, 1883.
peur, 728.
pie (couleur), 1919.
pied, 996.
pierre, 915.
pieu, 434, 1734.
pigeon, 546.
piler, 1612.
pilier, 1976, 2196.
pilon, 1474.
piment, 439.
pin, 1924.
pincer, 77.
pioche, 177, 178, 1753.
piocher, 176.
piquer, 2019.
pisser, 2443.
pitié, 714, 2372.
pivot, 1530, 1930.
plafond, 1659.
plaine, 606, 609, 779.
plaire, 1398.
plaisanterie, 1570.
plancher, 2548.
plante (du pied), 967.
plat (adj.), 467, 1635.
plat (assiette), 291, 2008.
plateau, 1797.
plein, 2258.
pleurer, 372.
pleuvoir, 851, 2484.
plier, 463.
plomb, 1078.
plonger, 2034.
pluie, 162, 851.
plume (à écrire), 1864.
plus, 299.

- plusieurs, 2270, 2286.
poêle, 2503.
poignard, 1386.
poignée, 1544.
poignet, 1452, 1542.
poil, 1553.
poindre, 1634.
poing, 1425.
poire, 2124.
poison, 447.
poisson, 1266.
poitrine, 182, 721, 746, 1371.
poltron, 728.
pomme, 1149.
pomme d'Adam, 841.
pondre, 306.
pont, 2274.
porc, 2169.
porte, 1199.
pou, 1882.
pouce, 1426.
poule, 567.
poumon, 1206.
pourquoi, 558, 1560.
pourrir, 1590.
poursuivre, 1005, 1006, 1008, 1013,
1136, 1651.
pousse, 1499, 2463.
pousser, 742, 1314, 1633.
pousser (croître), 1237, 1707, 2523.
poussière, 1569, 1768.
poutre, 993, 1668.
pouvoir, 619, 982, 1769.
prairie, 1767.
pré, 1856.
précieux, 1713.
prendre, 935, 1503, 2415.
préparer, 1264.
près, 912, 1468.
presser, 220, 2418.
prétendant, 1270.
prétexte, 2072.
prier, 2139.
prince, 2136.
princesse, 1799.
printemps, 1981.
prison, 1606.
prix, 1673.
profond, 1664.
promener, 873.
propriété, 910.
prospérer, 1851.
protéger, 2091.
provision, 674.
prune, 1258.
puce, 2349.
puits, 157, 1954.
punaise, 1796.
pupille, 103.
pur, 1361.
pus, 1128.
pustule, 76.
putois, 1122.
quand, 1622.
quarante, 1895.
quatre, 1370.
quatre-vingts, 1370.
quatre-vingt-dix, 1370.
quel, 1558, 1817.
quelques-uns, 2286.
quenouille, 404.
quereller, 1169.
queue, 864.
qui, 1817.
quoi, 1558, 1563.
quoique, 731.
race, 1001.
racine, 986.
raconter, 1406.
raisin, 1109.
rame, 2165.
ramener, 2253, 2255.
ramper, 2170, 2171.
rapide, 2128, 2368.
raser, 1675.
rasoir, 1746.
rassembler, 2355.
rat, 1561.
rattraper, 409, 883.
rave, 1706.
rayon (de lumière), 2021.
rayon (de miel), 336.
récit, 1061.
récolte, 2167.
réconcilier, 400.
reculer, 2527.
réduire, 2209.
réfléchir, 2077.

- refroidir, 462.
refuge, 1550.
regarder, 1246.
regretter, 1162, 2146.
rein, 475, 2309.
réjouir, 730, 745.
remède, 1461.
renard, 101.
rencontrer, 147.
rendre, 1481.
repentir, 2458.
reposer, 2178.
respecter, 1687.
respirer, 435.
ressembler, 688.
rester, 1763.
retourner, 143.
retrousser, 107.
réunir, 1987, 2355.
rêve, 1362.
réveiller, 2057.
riche, 95, 2250.
rider, 854.
ridicule, 1680.
rigole, 1508.
rire, 1679.
rivière, 1933.
robinet, 1574.
rose (couleur), 2106.
roseau, 1375, 1387.
rosée, 1274.
roter, 790, 2024, 2366.
rotule, 823, 984, 1776.
roue, 421.
rouet, 1226.
rouge, 1256.
rouge-gorge, 384.
rougeole, 223.
rouiller, 2439, 2469.
rouler, 229, 230, 428.
ruban, 195, 1700, 1850.
ruche, 2507.
ruisseau, 157.
ruminer, 2478.
- sable, 1084, 1300.
sabot, 989.
sabre, 276.
sac, 19, 854, 1441.
saisir, 921, 1341, 1413, 1439, 1503.
- saler, 2545.
salir, 1487.
samedi, 1594.
sang, 959.
sangle, 1202.
sanglier, 2169.
sangsue, 576.
sans, 387.
sarment, 1108.
saucisse, 914, 1165, 2531.
saule, 157.
sauter, 312.
saule, 157.
sauter, 312.
sauterelle, 1048.
sauver, 1464.
savoir, 310.
savon, 445.
scarlatine, 223.
scie, 1586.
seau, 417, 451, 1495.
sécher, 2373, 1407.
sécheresse, 1484.
secouer, 817.
secret, 1890, 2089, 2299.
secrétaire, 1863.
seigneur, 872.
sel, 2542.
selle, 1992, 2030.
semaine, 1106.
semblable, 688.
semelle, 319.
semence, 2547.
semer, 1322, 2016.
sentier, 1135.
sentir, 1333.
séparer, 656, 697.
sept, 138.
serment, 390.
serpent, 28, 1349, 2013.
serpenter, 2170, 2171.
serrure, 293, 508.
servante, 2548.
servir, 1367.
seuil, 113, 1538.
seul, 2257, 2281.
si, 51, 532.
siffler, 1663.
sillon, 354, 362, 1016.
six, 675.

- sœur, 1549, 2530.
soie, 251.
soif, 158.
soigner, 1246.
soir, 2327, 2328.
soixante, 1582.
soixante-dix, 1589.
soleil, 1185.
solitaire, 2291.
sommeil, 320.
sommoler, 1552.
sommel, 234, 1738.
son (de blé), 1227, 1232.
sorcier, 1773.
sortir, 936, 1945.
souci, 720.
soudain, 2268, 2269.
souffle, 235.
souffler, 1295.
souffleter, 1709.
soufre, 281.
soulie, 964.
soupçon, 781.
soupe, 264.
source, 157.
sourcil, 103.
sourd, 529, 530.
souris, 596.
sous, 54, 2188.
souvenir, 764.
station, 1444, 1517.
stérile, 1200.
sucrer, 1939.
Sud, 1627, 1885.
suer, 2211.
suffire, 871.
suie, 100.
suivre, 1004.
supporter, 2361.
supprimer, 1949.
sur, 185.
surveiller, 1168.
suspendre, 2374.
syphilis, 2310.
- table, 1725.
tailler, 1473, 1547, 1637.
taire, 1525.
talon, 985.
talus, 973, 2538.
- tambour, 345.
tamis, 589, 1350.
tamiser, 2174, 2259.
tanner, 339.
tant, 689, 700.
tante, 1156, 1937.
tapis, 1376.
taquiner, 1744.
tard, 2350.
tarière, 146.
tâtonner, 1472.
taupe, 1857.
taureau, 354, 371.
tcherkesse, 11.
tempête, 472, 1672, 2325.
temps, 2426.
terme, 1430.
terminer, 413.
terre, 351, 2226.
testicule, 2483.
tête, 1700.
tige, 691, 1118.
tique, 78.
tirer, 1403, 1804, 2219.
tison, 1958.
tisser, 1226.
tombe, 1381.
tomber, 382, 2125.
tondre, 1399, 1475.
tonneau, 82.
tonner, 262, 2022.
tordre, 1515, 1520.
tortiller, 827.
tortue, 1838.
tôt, 42.
toucher, 485, 883, 1892.
tourner, 430, 829.
tout, 73, 2300, 2301, 2302.
tousser, 1480.
trace, 1000.
traîner, 960.
traire, 1788.
tranche, 148, 156, 1477.
transir, 1380.
travailler, 1277, 2075.
(de) travers, 1309.
traverser, 2540.
trébucher, 83, 2193.
trèfle, 268.
trembler, 152, 817.

trente, 1888.
très, 766.
tresse, 900, 2485.
tresser, 514, 1668, 2485.
tricoter, 2077.
triste, 1225.
trois, 1589.
tromper, 889, 1528.
tronc, 755.
trop, 957.
trou, 702, 1312, 2444.
troubler, 1524.
troupeau, 2153.
troussequin, 1024.
trouver, 2452.
tuer, 575, 860.
tumeur, 416.

un, 2257.
usé, 1906.
utile, 1368, 1415, 1713.

vache, 788.
vagin, 771.
vain, 183, 1047.
vallée, 1488, 1491, 2148.
variole, 223.
vase, 1184, 2371.
veau, 918.
veine, 2172.
vendre, 1591.
vendredi, 1810.
venger, 709, 762, 1678.
venir, 2245.
vent, 1885.

ventre, 1208.
ver, 2172.
vérole, 319.
verre, 378.
verrou, 1288.
vers, 531.
verser, 744, 1330, 2437.
vert, 2481.
vessie, 1293.
vêtement, 2120, 2525.
veuf, 1340, 2190.
viande, 2425.
vide, 2059.
vie, 1265.
vieux, 256, 2354.
vigne, 1555.
village, 1533.
vin, 81.
vingt, 1903.
violon, 436.
visage, 632.
vivre, 895.
voile (m.), 1936.
voir, 237.
voisin, 1198.
voiture, 852.
voix, 1417.
voler (dans l'air), 1343.
voler (prendre), 3052.
vomir, 1843, 2516.
vouloir, 1449.
vrai, 1240.
vrille, 146.
yogourt, 409.

LISTE DES PRINCIPAUX INFORMATEURS

Les informateurs de *Dirr* nous sont peu connus. Il ne mentionne que *Kâmil efendi*, à Kirkpınar, qui serait né en 1870 et que M. Dumézil a rencontré en 1930 (LO. XIV) et *Ishaq Çavuş* (Dirr IV. 67 et LO. XIII), de père oubykh et mère abzakh, qui, à ce que l'on a dit à Dumézil, « ne savait qu'imparfaitement sa langue » (LO. XVI). Selon Dirr, *Die Stellung des Ubychischen*, p. 415 son nom oubykh était *Măc'ou* (/măc'ăw/) ?

Les informateurs de *Mészáros*, dont les noms sont donnés M. 23, sont aujourd'hui tous morts. Tevfik Esenç qui connaissait ceux de Hacı Osman et Hacı Yakup köyü, nous apprend, cependant, que l'hôte de *Mészáros* *Ishak* était d'origine tcherkesse, et que l'un de ses principaux informateurs, le Hoca du village, *Çirig Ali Çauş* savait mal l'oubykh. Dans un certain nombre d'expressions incorrectes ou bien calquées sur le turc, Tevfik Esenç croit reconnaître le parler du Hoca. Il faut, cependant, se rappeler que lorsque M. visitait les villages oubykhs — il ne nous dit malheureusement rien sur les circonstances dans lesquelles il les a découverts — le nombre de personnes qui parlaient l'oubykh était encore relativement grand et rien ne nous laisse croire que les deux personnages nommés étaient ses seules — ou principales — sources. Il cite ainsi le nom de 28 informateurs, dont 11 dans trois villages où l'oubykh n'est plus parlé.

Les informateurs principaux de M. Dumézil sont les suivants, par ordre alphabétique :

Alemkeri Hunç, HO, né 1876, selon CL X « bon connaisseur, mais déplorablement édenté ».

Ali Çavuş Pilaş, HO, né 1894, fils de *Hila Râşid* (M. 23), selon CL. X possédant « un vocabulaire très riche, une diction excellente ».

Halil Ural, HO, 1894-1959, fils de Mehmed bey (M. 23). Selon Tevfik Esenç, Halil bey avait 14 ans quand il est arrivé à HO avec son père. Ce n'est qu'alors qu'il a appris l'oubykh. C'était un homme qui avait vu du pays ; comme soldat dans la première guerre mondiale et comme prisonnier de guerre chez les Anglais, il avait même appris un peu (très peu !) d'allemand et d'anglais. Il connaissait cependant assez bien l'oubykh et avait un vocabulaire relativement riche, mais il avait peut-être le défaut de donner toujours une réponse aux questions posées plutôt que d'avouer son ignorance.

Çiçit Ömer Hüseyin oğlu, Yanık, né 1855 (?), l'Oubykh qui dans ce village avait le vocabulaire le plus riche, selon LO. 189. Les mots qu'il a fournis sont donnés LO. 207-212 (par erreur appelé *Çiçit Omer* LO. XIV).

Hasan efendi, Maşukiye, LO. 154.

Hikmet bey, Kırkpınar, né vers 1870, avec Kâmil efendi le meilleur connaisseur de la langue dans ce village. LO. XIV.

Hüseyin çavuş Kozan, HY, d'origine abkhaze, mais « complètement oubykhisé dès l'enfance, ne sachant pas d'abkhaze », selon CL. X, « un des deux on trois qui connaissent encore des traditions caucasiennes », TRO. 99, « de loin, avec Tevfik Esenç, l'oubykhophone connaissant le plus de légendes proprement caucasiennes », TO. 16 (né vers 1885 ?).

Ilyas bey, Yanık, né 1874, informateur important pour LO, v. LO. XIV.

Ilyas çavuş Hoskan, HY, né 1871, possédant un « vocabulaire très riche », CL. X.

Musa Kâzım Özdemir, HY, né 1886, dit « le Docteur », SS. 173 et CL. X.

Tevfik Esenç, « l'un des meilleurs connaisseurs de la langue, des traditions et des usages », ROI. 1, CL. X, HO. né 1904, Son père était *šo :λ'æ*, qui était le fils de *abrág'*, fils de *nak'aná :w* de la famille des *záys^oa*. Sa mère était *Şerife* mentionnée M. 23, née en 1872, fille de *p'áp'əž^o*, fils de *q'áq^oəš^o*, fils de *c'ək^o*, fils de *x^oəlłč*, fils de *pš'aláy*, du « clan » des *x^oənž'*. Élevé chez ses grand' parents qui, d'après TE, ignoraient à peu près complètement le turc, il parlait, jusqu'à l'âge de 8 ans, uniquement oubykh. Il a, pendant deux ans, fréquenté une école élémentaire au village tcherkesse de Değirmen Boğazı, entre Hacı Yakup köyü et Manyas. C'est ici qu'il a appris le turc et aussi le tcherkesse (dans la variante difficile à localiser qu'il appelle *abzázχ*), qu'il parle toujours couramment. Pendant la première guerre mondiale il a fait quelques années d'école à Istanbul. Sa femme, du clan des *č'əzámγ^oa*, est la fille de *Halil Çauş*, mentionné M. 23 (pour sa vie v. HV. XII).

Ceux qui, selon TE, dans les deux villages HOK et HYK, parlent oubykh : Yakup Akbaş, İbrahim Bilaş, Salik Bilaş, Ali Çavuş, Hüseyin Çavuş, İlyas Çavuş et son fils, Mühettin Çirik, Fehim Dereli, Dursun Habrak, Ahmet Hunç, Alemkeri Hunç, Yakup Hunç, Hidayet Kumaş, Musa Kâsım Özdemir, dit « Doktör », Muhazem Sarı, Faik Sonuk, Fuat Sonuk (et Tevfik Esenç).

RÉPARTITION DES TEXTES PUBLIÉS SUR LES INFORMATEURS

LO.	112-185	v. EO.	
SS.	173-189	Musa Kâzim Özdemir	(= TO. 69-71.31)
ROI.	3-44	Tevfik Esenç	(= TO. 71.32-77)
ROII.	441-453	Tevfik Esenç	(Corrections TO. 68-69)
ROIII.	149-159	Ali Çavuş Pilaş	
	161-168	Halil Ural	(Corrections TO. 77-78)
CL.	1-21	Hüseyin Çavuş	(= ROIV. 459-461)
	29-33	Ilyas Çavuş	
	40	Tevfik Esenç	
	43-44	Hüseyin Çavuş	
	48	Musa Kâzim Özdemir	
	50-51	Tevfik Esenç	
	54-56	Alemkeri Hung	
	58-66	Ilyas Çavuş	
	70-73	Alemkeri Hung	
	79-92	Ali Çavuş	
	97	Musa Kâzim Özdemir	
	100	Tevfik Esenç	
	102	Musa Kâzim Özdemir	(Corrections TO. 62-68)
EO.	27-33	Tevfik Esenç	
	36-37	Halil Ural	
	39-49	Alemkeri Hung	
	52, 1-18	Hikmet bey	(= LO. 112-114)
	52, 19-53	Kâmil efendi	(= LO. 115-121)
	54-55.12	Hikmet bey	(= LO. 123-130)
	55.13-35	Kâmil efendi	(= LO. 132-135)
	56-67.22	Hikmet bey	(= LO. 136-145)

	57,23-58	Kâmil efendi (= LO. 145-151)
	59.1-8	Hasan efendi (= LO. 153-154)
	59,9-66,6	Ilyas bey (= LO. 154-174)
	66.7-22	Tevfik Esenç
	67-69	Ilyas bey (= LO. 175-185)
	71-75	Ishaq Çavuş (= Dirr IV. 110-120)
TRO	100-128	Hüseyin Çavuş (Corrections TO. 61-62)
TO.	17-23	Hüseyin Çavuş
	33	Musa Kâzim Özdemir
	34-36	Tevfik Esenç
	43-48	Ali Çavuş
	69-71.31	Musa Kâzim Özdemir (= SS. 173-189)
	71.32-76	Tevfik Esenç (= ROI. 3-44)
HV		Tevfik Esenç
ROIV	432-438	Tevfik Esenç
	450-452	Ali Çavuş

BIBLIOGRAPHIE

- Bell, James Stanislaus, v. Mészáros.
- Bleichsteiner, R. *Die kaukasischen Sprachproben in Evliya Celebi's Seyahatname. 2. Die Sprache der Satscha-Abazen.* Dans *Caucasica* XI (1934), p. 109-116, 125-126.
- Deeters, Gerhard, v. Mészáros.
- Bouda, Charles, *Etymologies Oubykh*, dans *Journal Asiatique* CCXLVIII (1960), p. 199-202.
- Dirr, Adolf, *Die Stellung des Ubychischen in den nordwestkaukasischen Sprachen*, dans *Aufsätze zur Kultur- und Sprachgeschichte (Festschrift E. Kuhn)*, München (1916), p. 413-419.
- Dirr, Adolf, *Über den Namen « Ubychen »*, dans *Orientalische Studien F. Hommel gewidmet*, II (1918), p. 313-315.
- Dirr, Adolf, *Die Sprache der Ubychen*, dans *Caucasica* IV (1927) p. 64-144, V (1928), p. 1-45 (Grammaire IV. 68-109, quatre contes avec traduction allemande IV. p. 110-124, réédités avec corrections par Georges Dumézil, *Études Oubykhs*, p. 71-76, avec corrections supplémentaires dans *Textes Oubykhs* p. 61, vocabulaire oubykh-allemand IV. 125-144 et V. 1-37, index allemand-oubykh V. 38-54).
Abréviation : Dirr IV et Dirr V.
- Dumézil, Georges, *La Langue des Oubykhs. Collection linguistique publiée par la Société de Linguistique de Paris*, t. XXXV, Paris (1931), XVI-216 p. Les textes publiés p. 112-188 ont été réédités avec corrections dans *Études Oubykhs*, p. 52-69, corrections supplémentaires *Textes Oubykhs*, p. 58-59.
Abréviation : LO.
- Dumézil Georges, et A. Namitok, *Le système des sons de l'oubykh*, dans *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, t. L (1954), f. 1, p. 162-189. Les textes publiés p. 173-189 ont été réédités avec corrections dans *Textes Oubykhs* p. 69-71.
Abréviation : SS.
- Dumézil Georges et AYTEK Namitok, *Récits Oubykh*, dans *Journal Asiatique* t. CCXLIII-1 (1955), Paris, p. 1-47. Les textes ont été réédités avec corrections dans *Textes Oubykhs* p. 71-77.
Abréviation : ROI.
- Dumézil Georges et AYTEK Namitok, *Récits Oubykh, II*, dans *Journal Asiatique* t. CCXLIII-4 (1955), Paris, p. 439-459. Le texte *Examen Prénuptial*, publié p. 450, a été réédité avec corrections dans *Textes Oubykhs*, p. 88.
Abréviation : ROII.

- Dumézil Georges, *Les gutturales de l'oubykh*, dans *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, LI (1955), p. 176-180.
- Dumézil Georges, *Contes et Légendes des Oubykhs*, dans *Travaux et Mémoires de l'Institut d'Ethnologie*, t. LX, Paris (1957), XIII-103 p. Corrections publiées dans *Textes Oubykhs* p. 62-69.
Abréviation : CL.
- Dumézil Georges, *Le vocalisme de l'oubykh*, dans *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, t. LIII, Paris 1958, p. 198-203.
- Dumézil Georges, *Récits Oubykh*, III, dans *Journal Asiatique* t. CCXLVII-2, Paris (1959), p. 149-170. Corrections publiées dans *Textes Oubykhs*, p. 77-78.
Abréviation : ROIII.
- Dumézil Georges, *Études Oubykhs*, dans *Bibliothèque archéologique et historique de l'Institut Français d'Archéologie d'Istanbul*, t. VII, Paris (1959), 76 p. in-4°. Corrections publiées dans *Textes Oubykhs*, p. 58-59.
Abréviation : EO.
- Dumézil Georges, *Trois Récits Oubykhs*, dans *Anthropos* v. 54, Fribourg (Suisse), (1959), p. 99-128. Corrections publiées dans *Textes Oubykhs* p. 61-62.
Abréviation : TRO.
- Dumézil Georges, *Textes Oubykhs*, p. 13-55 de *Documents Anatoliens sur les Langues et les Traditions du Caucase I*, dans *Bibliothèque archéologique et historique de l'Institut Français d'Archéologie d'Istanbul*, t. IX, Paris 1960, 114 p. in-4°. Révision des textes publiés antérieurement p. 57-78, révision des proverbes oubykhs de Mészáros p. 79-90.
Abréviation : TO.
- Dumézil Georges, *Récits Oubykh*, IV. *Textes sur Sawsəraq^oa*, dans *Journal Asiatique* CCXLVIII-4 (1960), p. 431-462.
Abréviation : ROIV.
- Genko, A. N., *O jazyke ubyxov*, dans *Izvestija Akademii Nauk SSSR*, otd. gum. nauk, 1928, p. 227-242.
- Mészáros, Julius von, *Die Pächy-Sprache*, dans *Studies in Ancient Oriental Civilization*, no 9., The Oriental Institute of the University of Chicago, Budapest-Chicago, 1934, 402 p. (Grammaire p. 34-147, proverbes oubykhs p. 148-156, réédités avec corrections par Georges Dumézil dans *Textes Oubykhs* p. 79-90, dictionnaire oubykh-allemand p. 159-402). Réédition et interprétation p. 12-13 de 45 mots oubykhs, donnés comme abaza, publiés par James Stanislaus Bell, *Journal of a Residence in Circassia during the Years 1837, 1838 and 1839*, vol. I-II, London 1840 (vol. II, p. 447).
Compte rendu par Gerhard Deeters, dans *Orientalistische Literaturzeitung*, 1936, Nr. 4, col. 245-251, et par M. J. Nemirovskij, dans *Jazyki severnogo Kavkaza i Dagestana*, t. 2. Moskva-Leningrad 1949, p. 320-324.
Abréviation : M.
- Uslar, Petr Karlovič, *O jazyke Ubyxov*, p. 75-102 de l'Appendice de *Abxazskij jazyk. Etnografija Kavkaza. Jazykoznanie*. Tiflis 1887.
Abréviation : Ou.
- Vogt, Hans, *På jakt etter et ukjent språk* (A la poursuite d'une langue inconnue), dans *Samtiden*, Oslo 1959, p. 424-434 (Aperçu en norvégien de l'histoire des études oubykhs depuis Ouslar jusqu'à Dumézil).

ADDENDA ET CORRIGENDA

Depuis le mois d'avril 1962, quand le manuscrit du présent ouvrage a été donné à l'imprimeur, quelques nouveaux textes ont été publiés par Georges Dumézil :

Récits Obykh, V, dans *Journal Asiatique*, t. CCXLIX-3 (1961), p. 269-296, contenant trois textes, le premier dicté à HYK par Hüseyin Kozan (p. 270-273), le deuxième à HOK par Ali Bilaş (p. 278-279) et le troisième, également à HOK, par Hidayet Kumaç, nouvel informateur, malheureusement mort en 1961. Tous ces textes ont été revus et corrigés avec Tevfik Esenç. Abréviation ROV.

La jeune fille intelligente, récit obykh, dans *Transactions of the Philological Society* (1961), London, p. 56-67. Dicté par Tevfik Esenç. Abréviation JF.

L'arménien et le prince tcherkesse, récit obykh, dans *Handes Amsorya*, t. LXXV (1961), Wien, col. 855-868. Texte dicté par Hüseyin Kozan, revu et corrigé avec Tevfik Esenç. Abréviation AP.

Ces textes n'apportent pas de faits lexicaux nouveaux, en dehors de quelques composés et dérivés nominaux et verbaux. Je donne ci-dessous un relevé des cas les plus intéressants (les chiffres entre parenthèses renvoyant au présent dictionnaire) :

-*ba*, voc. du suffixe -*d^oa* (603), dans ROV. 272.28, 279.18 et 20. Faut-il lire -*ba*? — *c^oak^o'ak^o'a*- pleurer et gémir, ROV. 272.38 (v. 372 et 861). — *č^oda*- filer, tordre, ROV. 286.1, Nd. *č^oda*- (443 et 407). — *č^o'ag^o'ə-γ^oaw*- trouver qch. dans, chez q., ROV. 279.24. — *g^o'əps^ošš' š'*-, avec *x'a*-, tomber amoureux de, AP. col. 857.14. — *g^o'ə-p'a*- martyriser, torturer, ROV. 286.13 (v. 1225 ?). — *lat^oa:c^oa* qui se trouve ordinairement dans un endroit, ROV. 287.13. — *la-γ*- être tourné, ROV. 273, note 18 (1). — *tafa-g^o'ət^o*- rester près de q., ROV. 273.24. — *taq'a:la^x* qui vient après, ROV. 279.37, m. s. que *atxá:k'ax* (21), *ta-l^o'*- retirer une pièce de vêtement, ROV. 272.32, v. *ta-l^o'*- déchausser (1026). — *məcamasaž^o* histoire mensongère, ROV. 270.2. — *nd^oašasa k'a*- aller vendre des cordes, ROV. 286.4. — *ptaza*-trier, ROV. 288.7 et le comp. *za-wa-ptaza*- m. s., ROV. 287.38. — *pš'a-pxa*-, avec *za*-, disperser, AP. col. 861 note 9 (1) et AP. col. 856.17. — *q'ama* pas plus, ROV. 289.22. — *q^o'at^oa:la* arrêt, fois, AP. col. 856.34. — *ša-wəγ*-, ROV. 286.22, probablement forme parallèle de *ša-γ*- (1759). — *wa-s^o*-, avec *za*-, éclaircir, ROV. 279.31. — *wəšak^oa* lit, la var. *wəšak^o'a*, signalée (2074), est mise en doute JF. p. 67 l. 4 h. — *χasaq'aš'* fatigue, ROV. 278.16. — *x^oazəmž'ag'əza* un grand feu de neige, ROV. 272.8. — *γac'a- č^o'əq̄'a*- (sans doute -*č^o'əq̄'*-) pondre des œufs dans qch., ROV. 272.20. Il faut sans doute corriger *č^o'əq̄'*- (306) avec *č*-, correction supportée par la forme *damač'* œuf, dont la finale -*č*' est assurée. — *γac'a-ča*-

tomber de dedans qch., ROV. 289.11. — *γac'a-s'*- «faire», c-à-d. chier dans qch., ROV. 272.24. Il semble s'agir de la racine *s'*- être, faire, avec le préverbe *γac'a-* dans, mais vu que cette racine verbale n'apparaît jamais, dans d'autres textes publiés, avec un préverbe de ce type, on se demande s'il ne faut pas y voir plutôt une déformation volontaire de **γac'a-č-* (v. un cas assez analogue dans (471)). — *γac'a-x-* tirer qch. de dedans qch., AP. col. 859.39. — *ža-x^oa-*, avec *za-*, se croiser (sans se rencontrer), AP. col. 856.12. — *ž'əq̄'ap'a* poignée de sel, ROV. 270.3.

k^oəš'ək^o, nom propre d'un prince tcherkesse, AP. col. 855.

mp'a plomb (1078). La forme *amp'az^oapx'əno:n* avec un chaudron de plomb, ROV. 272.8, semble indiquer que la racine est *amp'a*, avec *a-* initial radical. On se demande s'il ne faut pas de même poser *ax'a* écurie, étable, et non *x'a* (2122).

azó:γ^oayənaša:la se rassembler, se réunissant, HV. VIII. 8, a, par négligence, été omis dans le Dictionnaire. C'est d'après TE un *lapsus linguae*, une forme abz. pour l'oub. *azawak'až'ənaša:la* (1987).

L'article *zazá* (2306) est à corriger. Le comp. *zaza:k'áγ'a* signifie, non pas 'compagnons de condoléances', mais 'le temps de dire des condoléances', v. HV. VIII. 8, et note (15).

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS.....	7
PREMIÈRE PARTIE : <i>Introduction phonologique</i>	11
Inventaire phonologique, tableau des phonèmes.....	13
Consonantisme : sonorité, aspiration, glottalisation ; labialisation, palatalisation, pharyngalisation, coronalité ; phonèmes isolés. Le système.	13
Vocalisme : la voyelle <i>a</i> , la voyelle <i>ə</i> , les groupes avec <i>y</i> et <i>w</i> , l'alternance <i>o</i> : ∞ <i>aw</i> ; la voyelle <i>a</i> :.....	21
Groupes consonantiques.....	29
L'accent.....	31
Structure des radicaux.....	33
Statistiques des fréquences de phonèmes.....	34
DEUXIÈME PARTIE : <i>Textes oubykhs, avec traduction française et notes</i>	
I. Le rouge-gorge.....	37
II. La mauvaise servante.....	39
III. Le bon berger.....	42
IV. L'œuf, l'aiguille et la pelle.....	45
V. Le Tcherkesse au pays des diables.....	46
VI. Pourquoi le diable ne vient plus chez les Tcherkesses.....	49
VII. Le trompeur trompé.....	52
VIII. Funérailles tcherkesses.....	54
IX. La veillée des malades (chant).....	56
X. Les Nartes (chant).....	58
XI. Prélude à l'exode.....	63
XII. Souvenirs de Tevfik Eseng.....	66
XIII. Trois fragments.....	70
XIV. La parabole de l'enfant prodigue (traduction du texte turc).....	72
XV. Huit proverbes et dictons.....	73
TROISIÈME PARTIE.	
<i>Introduction. Abréviations</i>	77
<i>Dictionnaire Oubykh-français</i>	83
Relevé des principaux désaccords avec Mészáros.....	234
Index des noms propres.....	235
Index de mots non-caucasiques.....	237
Index français-oubykh.....	243
Liste des principaux informateurs.....	257
Répartition des textes publiés sur les informateurs.....	259
BIBLIOGRAPHIE.....	261
ADDENDA.....	263

IMPRIMERIE A. BONTEMPS, LIMOGES (FRANCE)

DÉPOT LEGAL : 2^e TRIMESTRE 1963
